[redacted]

JULES CÉSAR

COMMENTAIRES

SUR LA

GUERRE DES GAULES

23892. — PARIS, IMPRIMERIE LAHURE
9, rue de Fleurus, 9

JULES CÉSAR

COMMENTAIRES

SUR LA

GUERRE DES GAULES

TEXTE LATIN

PUBLIÉ

AVEC UNE NOTICE SUR LA VIE ET LES OUVRAGES DE CÉSAR
DES NOTES, DES REMARQUES SUR L'ARMÉE ROMAINE
ET SUR L'ARMÉE GAULOISE
UN INDEX DES NOMS PROPRES GÉOGRAPHIQUES
ET HISTORIQUES, etc.
DES CARTES, DES PLANS ET DES ILLUSTRATIONS
D'APRÈS LES MONUMENTS

PAR

M. E. BENOIST
Ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris

ET

M. S. DOSSON
Professeur à la Faculté des lettres de Clermont-Ferrand

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1893

AVERTISSEMENT

Il y a quelque vingt ans, M. E. Benoist, un des maîtres à qui je dois le plus, entreprenait de faire une édition du *de Bello Gallico* pour la collection bien connue sous le nom de *Collection d'éditions savantes à l'usage des professeurs*, mais il ne put mener son entreprise à bonne fin : d'autres travaux, puis une mort prématurée, l'en empêchèrent. Après sa mort, le soin de revoir, de compléter et de publier cette édition, si malheureusement interrompue, me fut confié ; je me mis à l'œuvre, mais je ne tardai pas à m'apercevoir que, pour achever la tâche si honorable que j'avais assumée, il me faudrait plusieurs années. J'ai donc cédé aux instances de mes éditeurs, et j'ai commencé par rédiger pour les besoins de l'Enseignement secondaire l'édition classique qu'on me demandait. C'est cette édition que je présente aujourd'hui au public. Le plan, la composition, la rédaction, la disposition, le choix des plans, des gravures, sont de moi seul ; mais, comme je me suis servi librement des recherches que M. Benoist avait faites en vue de l'édition savante

cru qu'il était de mon devoir de mettre son nom en tête de cette édition; j'ai cru aussi de mon devoir d'expliquer nettement pourquoi son nom figurait à côté du mien sur le volume qu'il n'a pas rédigé et dont j'entends être seul responsable vis-à-vis de la critique.

Le texte de cette édition est établi d'après les manuscrits de la 1re classe; je n'ai suivi ceux de la 2e que quand les manuscrits de la 1re classe donnaient une lecture que l'on ne pouvait ni admettre, ni corriger, ou quand la leçon des manuscrits de la 2e classe — préférable intrinsèquement — était fournie en même temps par l'un tout au moins des manuscrits de la 1re classe. Les travaux de MM. Meusel et R. Schneider n'ont pu me déterminer à accorder aux manuscrits de la 2e classe la large place qu'on leur attribue un peu légèrement à mon gré.

L'orthographe adoptée est celle que j'ai suivie dans les autres volumes parus dans cette collection: j'ai cru ne devoir admettre les formes données par les grammairiens comme particulières à César qu'autant que ces formes étaient fournies par les manuscrits. Pour les noms propres, j'ai suivi la leçon des meilleurs manuscrits et je me suis bien gardé de rétablir la pure forme celtique. Les Romains déformaient les noms propres comme nous le faisons nous-mêmes, et substituer dans un texte latin la forme réelle à la forme latinisée, ce serait se tromper aussi lourdement que celui qui, dans un texte français, substituerait aux mots Turin, Florence, Venise, Munich, Londres, les mots Torino, Firenze, Venezia, München, London.

Le commentaire mis au bas des pages est surtout grammatical et explicatif, il est fait au point de vue des élèves de 4e et de rhétorique auxquels il s'adresse; il contient cependant aussi des renseignements topographiques et historiques qui, joints aux cartes[1], rendront moins aride la lecture du *de Bello Gallico* et permettront aux professeurs de visiter, les *Commentaires* en main, et de montrer à leurs élèves les camps, les champs de bataille de César, de se rendre compte de ses mouvements. Les *Commentaires sur la guerre des Gaules* ne semblent pas en effet devoir servir uniquement à apprendre à écrire ou à lire le latin, ils doivent pour nous être un livre d'enseignement national où les jeunes Français s'instruiront de l'histoire de leurs ancêtres, et apprendront comment, malgré leurs qualités, à cause d'elles peut-être, ils ont succombé sous les coups de l'envahisseur. C'est aussi pour intéresser les enfants à l'histoire ancienne de leur pays que toutes les fois que la chose a été possible l'étymologie des mots celtiques a été donnée; ces étymologies sont dues à M. Ernault, le celtisant bien connu, professeur à la Faculté des lettres de Poitiers[2].

Le dictionnaire historique[3] comprend les renseigne-

1. Les cartes et plans sont pour la plupart inspirés de l'*Histoire de César* par Napoléon III, et des ouvrages du colonel Stoffel; quelques-uns sont nouveaux.

2. Les articles qui appartiennent à M. Ernault sont mis entre crochets [ ] ou sont suivis des initiales E.E.

3. Il y a des mots comme *agger*, *civitas*, *oppidum*, etc., qui se retrouvent à chaque page des *Commentaires*; pour éviter de répéter constamment les mêmes mots dans les notes, j'ai donc dû souvent omettre de renvoyer au dictionnaire; on fera bien de le consulter toutes les fois qu'on sera embarrassé.

ments historiques ou géographiques qui ne pouvaient prendre place dans les notes; il comprend aussi des renseignements archéologiques sur les mœurs, les institutions des Gaulois; enfin il sert d'index aux remarques[1] dans lesquelles ont été groupés tous les détails sur l'armée romaine et l'armée gauloise qu'il était nécessaire de connaître pour comprendre les *Commentaires.*

On me permettra de faire ici appel à tous ceux entre les mains desquels ce petit livre tombera; je les prie instamment de me signaler les erreurs qui auraient pu s'y glisser et de m'indiquer les travaux qui auraient pu se produire à propos de tel ou tel point, je me ferais un devoir d'en tenir le plus grand compte dans la future édition in-8° dont j'ai parlé en commençant.

La bibliographie relative aux *Commentaires* est beaucoup trop considérable pour que je la donne ici; je crois cependant être utile aux professeurs en mentionnant les ouvrages suivants:

Éditions critiques : Fr. Oudendorp, Leyde et Rotterdam, 1740. — C. E. Ch. Schneider, Halle, 1840. — C. Nipperdey, Leipzig, 1847. — A. Frigell, Upsala, 1861. — Fr. Dübner, Paris, 1867. — A. Holder, Fribourg et Tubingue, 1882. Meusel en prépare une. = Éditions avec commentaires, en allemand : Doberenz-Dinter, Leipzig, 1882 (il y en a une réédition en cours de publication). — Kraner-Dittenberger, Berlin, 1890. — En italien : F. Ramorino, Turin, Rome, Florence, 1890. — En anglais : A. G. Peskett, Cambridge, 1884-1888. = Lexiques : par H. Merguet, Iéna, 1886 (ce lexique comprend tous les ouvrages de César et de ses continuateurs). — H. Meusel, Berlin, 1887-1892 (ce

1. Voy. ces remarques, p. 557 sqq.

lexique ne comprend que les œuvres de César et s'arrête actuellement au mot *Supplicatio*). — R. Menge et S. Preuss, Leipzig, 1890 (ne comprend que les œuvres de César). — S. Preuss, Erlangen, 1884 (ne comprend que les œuvres des continuateurs de César). = Commentaire Historique : Napoléon III, *Histoire de Jules César*, Paris, 1865-1866. — Von Göler, *Cæsars Gallischer Krieg*, Tubingue, 1880. — Stoffel, *Histoire de Jules César*, Paris, 1887. — Id., *Guerre de César et d'Arioviste...*, Paris; 1890. — E. Desjardins, *Géographie de la Gaule*, t. II, Paris, 1878. — *Dictionnaire Archéologique de la Gaule*, Paris, 1875; Lettres A-I. — Fustel de Coulanges, *la Gaule romaine*, Paris, 1891. — H. d'Arbois de Jubainville, *Recherches sur l'origine de la propriété foncière... en France*, Paris, 1890. — A. v. Campen, *Atlas pour le « de Bello Gallico »*, Gotha, sans date. — H. Gaidoz, *Esquisse de la religion des Gaulois*, Paris, 1879. — Id., *Revue Archéologique*, 1884, 1885, *Le dieu gaulois du Soleil*. — Roget de Belloguet, *Ethnogénie gauloise*, Paris, 1861, 1868, 1872.

NOTICE SUR CÉSAR[1]

Si l'on s'en rapporte aux renseignements fournis par tous les écrivains anciens, César (*Caius Julius Cæsar*) naquit à Rome le 13 juillet 654/100; si l'on en croit une hypothèse de Mommsen, la date de sa naissance devrait être reportée deux ans plus tôt, 652/102. Par son père, mort en 670/84, César se rattachait à la famille patricienne des *Julii*, qui prétendait descendre de Vénus et d'Anchise; par sa mère Aurélia il tenait à une illustre famille plébéienne; il était enfin par sa tante Julie le neveu du grand Marius. Sa première éducation se fit sous la direction d'une femme d'un caractère élevé, sa mère Aurélie, que Tacite place à côté de la mère des Gracques, Cornélie, et par les soins d'un rhéteur illustre, le Gaulois M. Antonius Gnipho. A treize ans (667/87), César fut nommé prêtre de Jupiter (*flamen dialis*) grâce à l'influence de son oncle Marius; en 672/82 il contracta son premier mariage et, malgré Sylla, épousa la fille de l'ancien collègue de Marius, Cinna. Pour échapper à la colère du dictateur qui voyait, disait-il, en ce jeune homme plusieurs Marius, César partit pour l'Asie. Là, il fit ses premières armes (673/81) sous les ordres du

1. Pour plus de détails, voy. les *Hist. Rom.* de Mommsen, Drumann, Duruy, les histoires particulières mentionnées p. IV, n. 1 et S. Delorme, *César et ses contemporains*, Paris, 1869. — J. A. Froude, *Cæsar*, Londres, 1888. — Sur les jugements qu'on a portés de César, voy. Ch. Seitz, *l'Œuvre politique de César jugée par les historiens de Rome*, Genève et Bâle, 1882.

propréteur M. Minucius Thermus; après une courte expédition faite, sous la direction de P. Servilius, contre les pirates de Cilicie, il revint à Rome en 676/78; Sylla venait de mourir, César pouvait donc rentrer sans danger. Aussitôt de retour il débuta dans la carrière politique en intentant deux procès, l'un à Cn. Dolabella, l'autre à Cn. Antonius Hybrida, partisans de Sylla. Ces procès, son audace lui attirèrent rapidement de nombreux ennemis, et il dut quitter Rome encore une fois. Ce fut pendant ce voyage qu'après avoir été pris par des pirates dont il se vengea terriblement, il alla à Rhodes écouter le célèbre Molon, l'ancien maître de Cicéron. Nommé pontife (686/74) en remplacement de son oncle Aurélius Cotta, il dut rentrer à Rome, où, en attendant l'âge légal des grandes magistratures, il chercha à gagner l'affection du peuple par ses prodigalités. Élu questeur (686/68), il alla en Espagne avec le propréteur Antistius Vetus. Édile curule en 689/65, il donna des jeux magnifiques, embellit le Forum et le Capitole et s'endetta de plusieurs millions. Grand pontife en 691/63, préteur en 692/62, il administra l'année suivante la province d'Espagne en qualité de propréteur. En 694/60, de retour à Rome, il forma avec Crassus et Pompée ce qu'on a appelé le 1[er] triumvirat. D'après le pacte conclu alors, César devait être consul en 695/59 et, à sa sortie de charge, avoir le gouvernement d'une province; Pompée devait voir confirmer tous ses actes en Asie et pouvoir distribuer des terres à ses vétérans; on ne sait quelle fut la part de Crassus. Consul en 695/59, ainsi que cela avait été convenu, César partit de Rome vers la fin de mai 696/58 pour administrer sa province qui comprenait la Gaule Cisalpine, la Gaule Narbonaise et l'Illyrie; il y trouva aussitôt la guerre qu'il cherchait et dont les *Commentaires* nous donnent le récit[1]. C'est pendant cette guerre, au mois d'avril

[1]. Voir l'analyse des événements de la guerre des Gaules, pp. 735 sqq.

698/56, que Pompée, Crassus et César réunis à Lucques renouvelèrent le pacte conclu en 694/60 et stipulèrent pour Pompée le consulat, puis le gouvernement de l'Espagne, pour Crassus le consulat, puis la province d'Asie, pour César la prorogation de ses pouvoirs en Gaule jusqu'au mois de janvier 704/50. En 704/50 César entama des négociations afin de faire proroger une fois encore ses pouvoirs ; il ne réussit pas et, mis en demeure de licencier son armée, il franchit, après quelques hésitations, la limite de sa province, le Rubicon ; la guerre civile était commencée. La bataille de Pharsale et la mort de Pompée (706/48) avaient assuré à César la domination universelle ; la victoire de Thapsus, la mort de Caton (708/46), la victoire de Munda (709/45), firent cesser les dernières résistances ouvertes. César, à ce moment, avait réuni sur sa tête toutes les dignités de la République, il avait pris en main tous les pouvoirs : il était dictateur, consul, préfet des mœurs, imperator ; il ne devait pas jouir longtemps de son pouvoir : dès l'année 709/45 une conspiration s'était formée contre lui sous la direction de C. Cassius Longinus et de M. Junius Brutus, et quelques mois plus tard, le 15 mars 710/44, il tombait percé de vingt-trois coups de poignard.

La politique et la guerre n'avaient pas suffi à remplir une vie si pleine cependant, la littérature y tint aussi une large place. Tout jeune encore César avait écrit un poème en l'honneur d'Hercule (*Laudes Herculis*), une tragédie intitulée *Œdipe* ; vers la fin de sa vie il conservait encore ce goût pour la poésie et, en 708/46, à l'âge de plus de cinquante ans, il versifiait, sous le titre d'*Iter*, les incidents de son voyage de Rome en Espagne ; il avait aussi écrit de nombreuses épigrammes dont l'une sur Térence est fort connue. Il avait en outre composé un recueil de bons mots, un ouvrage sur l'analogie, un pamphlet contre Caton et peut-être un ouvrage sur l'astronomie. Il avait écrit des lettres nombreuses qui furent publiées après sa mort, et prononcé des discor

que les anciens mettaient au même rang que ceux de Cicéron. De tout cela nous n'avons plus que des fragments, mais nous possédons presque en entier son œuvre la plus importante, ses mémoires.

Les *Mémoires* de César (*Commentarii de Bello Gallico*, *Commentarii de Bello Civili*) forment deux parties bien distinctes et publiées à des époques différentes.

Les *Commentaires* sur la guerre des Gaules sont divisés en sept livres; chacun d'eux contient le récit de chacune des sept premières années de la guerre, 696/58 à 702/52. Les livres de cette première partie des mémoires n'ont pas été publiés successivement, ils l'ont été en une seule fois, comme le prouvent un certain nombre de passages [1], et cela très vraisemblablement après la défaite de Vercingétorix [2], c'est-à-dire dans le courant de l'année 703/51; cette date explique en même temps pourquoi le récit des événements des années 703/51, 704/50, qui forme le 8e livre, est d'une autre main que celle de César.

Les mémoires sur la guerre civile contiennent en trois livres l'histoire de la guerre contre Pompée jusqu'à la guerre d'Alexandrie, c'est-à-dire le récit des événements qui remplirent les années 705/49 et 706/48. La règle adoptée par César dans le *de Bello Gallico* n'est plus suivie dans le *de Bello Civili*; si en effet l'année 706/48 est racontée dans un seul livre, l'année 705/49 ne s'étend pas sur moins de deux livres, le 1er et le 2e. Ces mémoires ont été composés après la fin de la guerre civile, mais ils n'ont été très probablement publiés qu'après la mort de César [3]; c'est aussi après sa mort que furent publiés le 8e livre qui complète les mémoires sur la guerre des Gaules, ainsi que les

1. I, xxviii, 5; VII, x, 1.
2. VII, vi, 1.
3. Cf. *de Bello civ.*, III, xviii, 5; lvii, 5; lx, 4.

récits des guerres d'Alexandrie, d'Afrique et d'Espagne qui servent de compléments aux mémoires sur la guerre civile.

Ces mémoires ont un caractère apologétique bien accusé ; aussi la véracité de leur auteur, mise en doute dès l'antiquité, a-t-elle été fortement suspectée par beaucoup de critiques modernes. Mais il est bien difficile de se prononcer hardiment pour ou contre la sincérité des *Commentaires*, car nous n'avons pour les contrôler aucun récit d'une autorité suffisante. Ce qui ressort de l'examen le plus attentif, c'est que César, sans altérer grossièrement la vérité, a su, avec un art merveilleux, grouper les faits de manière à les présenter sous un jour favorable et garder à propos un silence prudent ; que, sans affecter aucune prétention, il a réussi à mettre en lumière sa personne et ses exploits, en présentant toujours ses intentions comme pures et sa conduite comme irréprochable. On peut en général croire à l'exactitude des faits que César rapporte, mais il faut toujours s'assurer qu'il n'a omis sciemment aucun événement important ; surtout il ne faut accepter qu'avec la plus grande réserve les jugements qu'il porte sur les événements, les explications qu'il donne sur les causes des guerres qu'il a entreprises. Cette réserve sera surtout indispensable au lecteur du *de Bello Civili* ; là, en effet, les inexactitudes volontaires sont plus nombreuses, les réticences plus fréquentes, le parti pris de se justifier plus apparent, la partialité plus visible.

Le style des *Commentaires*, si vanté par les anciens[1], a trouvé chez quelques critiques modernes des juges assez sévères. Depuis Juste Lipse et Bayle on a reproché à César d'écrire avec négligence[2], de répéter inutilement les

1. Cf. Cic., *Brutus*, LXXV, 262 ; cf. LXXII, 252 ; Hirtius, *B. Gall.*, VIII, *proœm.*, 4.

2. Les mêmes mots se trouvent répétés fréquemment dans les mêmes chapitres ou les mêmes paragraphes, quelquefois avec des sens différents :

substantifs après les pronoms relatifs[1], de ne pas relier suffisamment ses phrases entre elles, d'en changer les sujets avec une facilité gênante pour le lecteur, d'être plus clair et plus précis en apparence qu'en réalité. Ces critiques ont paru à quelques personnes assez bien établies pour que récemment M. Gitlbauer[2] ait cru pouvoir démontrer l'interpolation des manuscrits des *Commentaires* en s'appuyant sur l'existence, réelle à ses yeux, de ces défauts, si peu conciliables avec les qualités que les anciens louaient dans les œuvres de César, surtout avec cette *elegantia* qu'admirent Cicéron[3], Hirtius[4], Suétone[5] et Quintilien[6]. En fait, les répétitions sont bien nombreuses[7] et bien désagréables pour notre goût; la précision, la lucidité est plutôt dans le détail de la phrase, dans la distribution de chaque tableau, que dans la suite générale du récit; les discussions sans fin auxquelles se livrent les érudits sur l'emplacement des villes ou des champs de bataille ne le montrent que trop. Dans son ensemble cependant le jugement des anciens est juste;

cf. *locus*, I, XLIX, 1 sqq; *res*, VII, LXIII, 5; *permittere*, V, III, 7; *confirmare*, I, III, 1, 2, 7; *ex parte*, I, II, 3, 4; *contendere*, I, X, 3, etc. Il y a aussi des accumulations extraordinaires d'ablatifs, cf. I, XXIV, 4; III, I, 4; VII, XXIV, 3.

1. Les exemples sont extrêmement nombreux, et je n'ai pas cru devoir les signaler dans les notes; en voici quelques-uns : *clamor quo clamore*, V, LIII, 1; *diem qua die*, I, VI, 4; *itinera, quibus itineribus*, I, VI, 1; *locum quo in loco*, I, XLIX, 1, etc.

2. M. Gitlbauer, *Philologische Streifzüge*, Fribourg, 1886, pp. 61 sqq.

3. Cic., *Brut.*, LXXV, 261.

4. Hirt., *B. Gall.*, VIII, *proœm.*, 4, 7.

5. Suét., *Cés.*, 55.

6. Quint., *Inst. Or.*, X, I, 114.

7. Les anciens étaient à ce point de vue beaucoup moins stricts que nous, et ils ne se gênaient pas pour répéter le même mot si cette répétition leur semblait nécessaire ou seulement commode. La répétition du substantif après le relatif se retrouve aussi chez les autres auteurs, et surtout dans les documents officiels, sénatus-consultes, textes de loi, ce semble être une caractéristique du style administratif, et c'est pour cela peut-être que César a adopté ces répétitions qui étaient familières aux oreilles du public auquel il s'adressait.

on le reconnaîtra si l'on veut bien se rappeler que le jugement de Cicéron porte sur le *de Bello Gallico* seulement et que le mot *elegantia*[1], appliqué au style de César, a une tout autre signification que notre mot *élégance*, et, à mesure qu'on lira César, on goûtera davantage ce style simple, plein de grâce, cette phrase sobre, rapide, d'une négligence élégante et voulue. On en viendrait même à admirer sans restriction cette œuvre capitale et d'un si grand intérêt historique, surtout pour les Français, si l'on n'y reconnaissait trop souvent le plaidoyer de l'homme dont la maxime favorite était que « pour régner on pouvait violer les lois de la justice[2] ».

1. *Elegantia* semble surtout désigner le choix des mots; César paraît avoir été très scrupuleux en cette matière; il évite soigneusement certaines formes et certains mots : par exemple, il n'emploie pas ordinairement (cf., par exception, III, xxi, 1) les formes du parfait en *-ere*, il évite les mots *fluvius*, *centuria* (ce dernier mot ne se trouve pas dans le *de B. Gall.*), *igitur* (une seule fois dans le *de B. Civ.*), *quamvis* (une seule fois), *quanquam*, etc.; on trouvera dans les notes d'autres exemples du soin que César met à choisir ses mots.

2. Suét., *Cés.*, 30 : « si violandum est jus regn: ndi gratia, violandum est. »

NOTICE SUR HIRTIUS

Aulus Hirtius descendait d'une famille plébéienne originaire de Ferentinum chez les Herniques. On ignore la date de sa naissance, et il n'est pas question de lui avant la guerre des Gaules. Il assista certainement à cette guerre, quoique César ne dise pas un mot de lui, pas plus que de bien d'autres, du reste. Cicéron nous apprend en effet qu'Hirtius était en Gaule en 704/50, mais il ne nous dit pas en quelle qualité. Hirtius semble aussi avoir pris part aux côtés de César à la guerre de Grèce et à celle d'Espagne. En 708/46 il fut nommé préteur et, l'année suivante, il eut le gouvernement de la Gaule Belgique, qu'il n'exerça pas personnellement d'ailleurs. Consul en 711/43, il périt le 27 avril de cette année en essayant de jeter dans Modène des troupes de secours.

Hirtius était en relations assez intimes avec Cicéron, mais il fut surtout l'ami et l'ami toujours fidèle de César, qui paraît l'avoir souvent employé comme négociateur. Il semble avoir été un homme assez médiocre qui, sans les circonstances au milieu desquelles il se trouva, serait toujours resté obscur. C'était un homme de plaisir, fort ami de la table, qui ne manquait pas d'une certaine culture intellectuelle[1].

L'œuvre littéraire d'Hirtius n'est pas considérable et

1. Cic., *Ep. ad Fam.*, VII, XXXIII, 1 ; IX, XVI, 7 ; *de Fato*, 1.

il ne semble avoir écrit que sous une pression étrangère. C'est ainsi qu'en 709/45, en Espagne, il écrivit, à l'instigation de César, un livre, aujourd'hui perdu, qui devait servir de réponse à l'éloge de Caton par Cicéron, et c'est sur les instances de Corn. Balbus qu'il entreprit de compléter les mémoires de César, en racontant les événements qui s'étaient produits pendant les années 703/51, 704/50 et ceux qui avaient eu lieu entre la fin de l'année 706/48, date à laquelle commença la guerre d'Alexandrie, et le 15 mars 710/44, date de la mort de César. Mais il ne put mener son entreprise à bonne fin, et il ne parait guère avoir composé que le 8e livre qui complète les *Commentaires sur la guerre des Gaules*[1]. Ce livre fut composé entre le 15 mars 710/44 et le 27 avril 711/43. Il comprend le récit des événements qui remplissent les années 703/51, 704/50 et conduit le lecteur jusqu'au début de la guerre civile; il y a à la fin une lacune probablement assez courte.

Ce 8e livre est l'œuvre d'un témoin oculaire, c'est ce qu'on peut inférer d'un passage même d'Hirtius[2]; c'est donc un document historique d'une haute valeur; il ne faut pourtant l'accepter qu'avec circonspection, Hirtius étant un admirateur trop ardent de César et un admirateur trop disposé à excuser les pires actes du vainqueur de la Gaule[3].

Le style décèle une imitation attentive du style de César, mais cette imitation est maladroite. La phrase

1. Peut-être a-t-il aussi composé le *Bellum Alexandrinum*, mais cette hypothèse, émise par Nipperdey, est aujourd'hui fortement contestée. — Nous avons d'Hirtius une lettre adressée à Cicéron et conservée dans le recueil des lettres à Atticus, xv, 6.

2. *B. Gall.*, VIII, *procem.* 8. Cf. Cic., *Ep. ad Att.*, XIV, IX, 3.

3. Hirtius parle souvent de la modération, de la douceur du caractère de César; cette douceur ne se montre guère pendant la conquête de la Gaule, elle apparaît sans doute après la guerre civile, mais, comme dit Montesquieu : « il semble que la modération qu'on montre après qu'on a tout usurpé ne mérite pas de grandes louanges ».

d'Hirtius est lourde[1], embarrassée de relatifs[2] et de conjonctions[3], alourdie encore par des répétitions fatigantes[4]. Certaines expressions[5], certaines constructions syntaxiques[6] reviennent trop souvent, les mots sont placés dans un ordre bizarre[7] qu'Hirtius semble affectionner. Ces défauts ne tiennent pas à la rapidité de la rédaction, ils tiennent bien plutôt à la peine[8] que l'écrivain s'est donnée pour atteindre cette élégance, ce charme qu'il louait tant dans César, et, en voulant rendre son style digne de celui de son illustre modèle, il n'a réussi qu'à le rendre monotone et maniéré.

1. *B. Gall.*, VIII, vi, 2.
2. *B. Gall.*, VIII, *procem.* 3; VIII, xli, 1.
3. *B. Gall.*, VIII, xviii, 4.
4. Il y a, comme dans César, des répétitions après un relatif, cf. VIII, xvii, 1; liv, 3; mais il y a aussi des répétitions du même mot dans le même chapitre; *prœlium* et *prœliari*, VIII, xix, 1 sqq.; cf. *tempus*, VIII, xv, 5; *labor*, VIII, iv, 1; *prohibere*, VIII, xl, 1 sqq.
5. *Animadverto*, *detrimentum*.
6. Emploi du comparatif de l'adverbe pris absolument : *longius*, VIII, ix, 4; xiii, 2, etc.; *cupidius*, VIII, xii, 3; xvi, 2; *moderatius*, VIII, xii, 7; *constantius*, VIII, xiii, 2; *pertinacius*, VIII, xiii, 2.
7. Cf. VIII, iii, 3; x, 4; xix, 2; xxxii, 2; xlii, 4; xliii, 4.
8. Cette recherche de l'élégance apparaît nettement dans certaines phrases, par exemple VIII, xxix, 2, où la même idée est exprimée sous deux formes différentes. Les vers que l'on retrouve çà et là montrent bien aussi qu'Hirtius se donnait beaucoup de mal pour bien écrire, cf. vers hexamètres VIII, xii, 3 : *Re/mis quibus ille dies fungendi muneris obvenerat*; VIII, xlvi, 1, *extremum tempus consumeret æstivorum*; vers ïambique, VIII, xii, 3, *cujus mali sors incidit Remis.*

C. JULII CÆSARIS

COMMENTARII

DE

BELLO GALLICO

LIBER PRIMUS

INTRODUCTION

Description ethnographique et géographique de la Gaule.

I. [1] Gallia est omnis divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgæ, aliam Aquitani, tertiam qui ipsorum lingua Celtæ, nostra Galli appellantur. [2] Hi omnes lingua, institutis, legibus inter se differunt. Gallos ab Aquitanis Garumna flumen, a Belgis Matrona et Sequana dividit. [3] Horum omnium fortissimi sunt

I, 1. *Gallia*, ici : la Gaule indépendante, voy. *Dict. Hist.* — *omnis*, dans son ensemble; remarquer la place des mots *omnis* et *tres* mis ainsi en valeur; on trouvera, dans César, beaucoup d'exemples analogues; cf. *omnes*, IV, XXXVIII, 3; VI, XVI, 1; *duas*, VI, XI, 5, etc. — *est ..... divisa*, et non *dividitur*; *divisa* est ici simplement un participe servant d'attribut au verbe *est*; *dividitur* marquerait une action, *est divisa* marque l'état; cf. *posita est*, III, IX, 10; *divisæ sunt*, VI, XI, 5. — *aliam*, une autre; César ne suit pas d'ordre dans son énumération, d'où l'emploi de ce mot au lieu d'*alteram*. — *Galli appellantur*, sur ce sens restreint de *Gallus*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *lingua*, voy. *Dict. Hist.* — *institutis*, *legibus*, ces deux mots correspondent assez exactement à ce que nous entendons par le mot *constitution*. — *dividit*, au singulier parce que la Marne et la Seine ne sont en réalité qu'une frontière, un tout; cf. I, XXV, 7; VI, XXXVII, 5; on peut rapprocher ces

Belgæ, propterea quod a cultu atque humanitate Provinciæ longissime absunt, minimeque ad eos mercatores sæpe commeant atque ea, quæ ad effeminandos animos pertinent, important, proximique sunt Germanis, qui trans Rhenum incolunt, quibuscum continenter bellum gerunt. [4] Qua de causa Helvetii quoque reliquos Gallos virtute præcedunt, quod fere cotidianis prœliis cum Germanis contendunt, cum aut suis finibus eos prohibent, aut ipsi in eorum finibus bellum gerunt. [5] Eorum una pars, quam Gallos obtinere dictum est, initium capit a flumine Rhodano; continetur Ga-

constructions de celles où l'accord se fait seulement avec le sujet le plus rapproché, voy. note I, xxvi, 4. = 3. *cultu atque humanitate*, hendiadys : *manière de vivre civilisée*. En français, un des substantifs se rend par un adjectif, ou se subordonne à l'autre; cf. *exempla cruciatusque*, I, xxxi, 12; *sine spe et præmiis*, I, xliv, 2; *servitute et catenis*, V, xxvii, 2, etc. Voy. un hendiadys d'un sens tout différent, VIII, xxv, 2. — *absunt*, au sens propre : les Belges sont très éloignés de la Province et de sa civilisation. — *minime*, joindre à *sæpe*. — *mercatores*, il s'agit probablement ici des marchands de Marseille; cf. I, xxxix, 1; II, xv, 4; IV, ii, 1. — *ea*, c'est du vin principalement que César veut parler; cf. IV, ii, 6; II, xv, 4. — *pertinent*, c.-à-d. *ducunt*, *tendunt;* cf.; *Bell. Civ.* I, ix, 1; xxxv, 2. — *proximique*, la conjonction a un sens très fort : *et en outre; proximus* est construit par César avec le datif le plus souvent (cf. II, iii, 1; xii, 1, etc.), deux fois seulement avec l'accusatif (I, liv, 1; III, vii, 2), *propius*, toujours avec l'accusatif. — *qui.... incolunt* équivaut à *incolentibus*, ce qui explique pourquoi les deux relatifs se succèdent sans être unis par une conjonction; cf. III, xvii, 2; V, xxiv, 4; VII, xliv, 2. = 4. *præcedunt*, ce mot ne se trouve que là dans César; il manque dans Cicéron, Corn. Népos, Salluste et Tacite; on remarquera qu'il est construit avec l'accusatif au sens métaphorique, comme *antecedere* (III. viii, 1), *præstare* (VIII, vi, 2); le datif semble plus régulier avec ces verbes, en ce sens. — *prœliis*. simplement *rixes* ; cf. VI, xxiii. 6-8; en adoptant ce sens de *prœlium*, on supprime la contradiction qui semble exister entre ce passage et la phrase du ch. suivant, § 4. = 5. *eorum*, par une syllepse dont on trouvera d'autres exemples dans César, équivaut à *Galliæ*. — *Gallos* est pris ici dans son sens restreint; cf. § 1.— *dictum est*, la construction impersonnelle est ici nécessaire, il s'agit d'un fait énoncé par César seul, voy. note I, xvi, 2. — *continetur*, est bornée. — *Garumna flumine*, c'est un des rares passages dans lesquels *flumen* est placé après

rumna flumine, Oceano, finibus Belgarum; attingit etiam ab Sequanis et Helvetiis flumen Rhenum; vergit ad septentriones. [6] Belgæ ab extremis Galliæ finibus oriuntur; pertinent ad inferiorem partem fluminis Rheni; spectant in septentrionem et orientem solem. [7] Aquitania a Garumna flumine ad Pyrenæos montes et eam partem Oceani, quæ est ad Hispaniam, pertinet; spectat inter occasum solis et septentriones.

Ire ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 698, 58 AV. J.-C.

CAMPAGNE CONTRE LES HELVÈTES

(Ch. II-XXIX.)

Ambition d'Orgétorix. Il décide les Helvètes à quitter leur pays.

II. [1] Apud Helvetios longe nobilissimus fuit et di-

le nom propre, voy. note I, xxx, 2. — *ab Sequanis; ab*, du côté de, s'explique par l'idée de point de départ, c'est un emploi très fréquent au propre et au figuré; cf. *a fronte, a latere sinistro*, etc., et I, xxiii, 3, *a novissimo agmine;* II, xi, 4, *ab extremo agmine;* voy. encore, II, xxiii, 5; xxiv, 2; xxv, 1; III, xxv, 2; VI, xxxvii, 1, etc. — *septentriones*, César, comme Cicéron, emploie de préférence le pluriel, qui est, d'ailleurs, plus exact. Dans ce passage et dans les passages suivants l'orientation est prise relativement à l'Italie. = 6. *extremis..... finibus; finibus* a le sens de territoire, comme le plus souvent dans César; la locution est analogue à *primum ver, prima lux*, voy. note I, xxii, 1. — *Galliæ*, voy. *Dict. Hist.* — *oriuntur* est assez rare dans ce sens; cf. cependant VI, xxv, 2. — *pertinent*, terme technique de description géographique: *s'étend de... à*, cf. § 7, et III, 1, 1. — *septentrionem et orientem solem*, le Nord-Est. — *ad Hispaniam, ad* marque ici le voisinage, cf. infr. vii, 2. = 7. *spectat inter occasum solis et septentriones*, César croit que l'Aquitaine regarde le Nord-Ouest; cette orientation n'est pas exacte, elle provient d'une erreur des anciens et de la mauvaise rédaction de leurs cartes.

II, 1. *ditissimus*, Cicéron ne connaît que la forme *divitissimus*.

tissimus Orgetorix. Is, M. Messala et M. Pisone consulibus, regni cupiditate inductus conjurationem nobilitatis fecit, et civitati persuasit ut de finibus suis cum omnibus copiis exirent : [2] « perfacile esse, cum virtute omnibus præstarent, totius Galliæ imperio potiri. » [3] Id hoc facilius eis persuasit, quod undique loci natura Helvetii continentur : una ex parte flumine Rheno latissimo atque altissimo, qui agrum Helvetium a Germanis dividit; altera ex parte monte Jura altissimo, qui est inter Sequanos et Helvetios; tertia lacu Lemanno et flumine Rhodano, qui Provinciam nostram ab Helvetiis

— *M. Messala et M. Pisone*, la conjonction *et* dans ces constructions ne se trouve que là ; partout ailleurs elle est omise, suivant l'usage le plus fréquent; cf. I, VI, 4; XXXV, 4; IV, I, 1; V, I, 1; VIII, XLVIII, 10. — *inductus* exprime une idée de séduction qui manque à *adductus*, cf. I, XXVII, 4. — *conjurationem.... fecit*, suscita une ligue. — *nobilitatis*, *civitati*, voy. *Dict. Hist.* — *de* indique un changement définitif de domicile, *ex* marquerait simplement une sortie hors de leur pays; cf. *exire ex*, II, XXXIII, 1; VII, XX, 10. — *suis... exirent*, le pluriel à cause de l'idée de *cives* contenue dans *civitati*; cf. I, XV, 1; XVII, 2; II, XXIII, 3; IV, V, 2; VII, LXXI, 2; LXXII, 2. César et Cicéron n'emploient guère le pluriel après un nom collectif au singulier que lorsque ce singulier et ce pluriel ne se trouvent pas dans la même proposition, ou bien quand le changement de nombre est amené par un complément du sujet au génitif pluriel, ou par d'autres compléments au pluriel. Voy. cependant II, VI, 3. — *cum omnibus copiis*, en masse; πανδημεί, hommes, femmes et enfants. = 3. *hoc*, ablatif de mesure fréquent dans César pour *eo*, cf. IV, XXX, 1, etc. — *natura*, la configuration du pays; on trouve *natus* en ce sens; cf. T. Live, XXII, XXVIII, 5. — *continentur* a ici un sens très fort : *sont resserrés*. — *latissimo... altissimo*, ces superlatifs ne sont pas très exacts, le Rhin sur les frontières des Helvètes n'est ni très large, ni très profond; noter le sens d'*altissimus* (cf. infr. *Jura altissimo*) qui exprime à la fois l'étendue en hauteur et en profondeur. — *flumine Rheno... qui*, le relatif s'accorde ici avec *Rhenus*, comme plus bas avec *Rhodanus*; quand le relatif se rapporte à un nom propre accompagné d'un nom générique, César fait d'ordinaire accorder le relatif avec le nom générique; cf. I, XII, 1; II, V, 4; XVIII, 1, 3; III, IX, 1; VI, XXXIII, 3; VII, V, 4; *B. C.* III, XXXVI, 3; LXXV, 4. On peut remarquer que César ne se sert jamais de *fluvius*. — *Provinciam*, voy. *Dict. Hist.* — *nostram*, César emploie le plus souvent *nos* ou *noster* en parlant des

dividit. [4] His rebus fiebat ut et minus late vagarentur et minus facile finitimis bellum inferre possent; qua ex parte homines bellandi cupidi magno dolore afficiebantur. [5] Pro multitudine autem hominum et pro gloria belli atque fortitudinis angustos se fines habere arbitrabantur, qui in longitudinem millia passuum CCXL, in latitudinem CLXXX patebant.

Plan de l'émigration. Orgétorix est chargé de l'exécution. Il s'allie avec Casticus et Dumnorix : chacun d'eux veut se faire roi dans son pays.

III. [1] His rebus adducti et auctoritate Orgetorigis permoti, constituerunt ea, quæ ad proficiscendum pertinerent, comparare; jumentorum et carrorum quam maximum numerum coemere; sementes quam maximas facere, ut in itinere copia frumenti suppeteret;

Romains ou de lui, voy. note III, XXIV, 4. = 4. *qua ex parte*, sous ce rapport, à cet égard; cf. *ex omni parte*, sous tous les rapports, à tous les points de vue. = 5. *pro*, en proportion de. — *multitudine*, ils étaient 368,000 (cf. I, XXIX, 2). — *autem*, en outre. — *belli atque fortitudinis*, il n'y a pas ici d'hendiadys: *belli* représente les exploits déjà accomplis, *fortitudinis*, les exploits à accomplir. — *angustos*, le positif prend, à cause de *pro*, du début, le sens du comparatif : *trop resserrés, trop étroits*; on trouve, même sans cela le positif, au sens du comparatif, avec les adjectifs ou les adverbes qui marquent le temps ou même avec d'autres adjectifs; cf. *infirma*, VIII, XXXIV, 4; *arduo*, VIII, XL, 4; cf. V, XXIX, 1, *sero*; VI, VIII, 1, *longum est*. La construction la plus ordinaire est *quam pro* avec le comparatif. — *in longitudinem*.. *in latitudinem*, accusatifs qui se rattachent à la question : *dans le sens de, en allant dans le sens de*. — *passuum*, voy. *Dict. Hist.* — *ducenta et quadraginta*... *centum et octoginta*, ces chiffres ne doivent pas être pris trop à la lettre.

III. 1. *adducti*... *permoti*, le 1er participe marque la disposition d'esprit ou les Helvètes se trouvaient amenés par leurs réflexions, le 2e, la résolution finale que décide l'influence d'Orgétorix. — *pertinerent*, le subjonctif indique qu'il s'agit de l'opinion des Helvètes; cet emploi du subjonctif est extrêmement fréquent dans César. — *carrorum*,

cum proximis civitatibus pacem et amicitiam confirmare. [2] Ad eas res conficiendas biennium sibi satis esse duxerunt; in tertium annum profectionem lege confirmant. [3] Orgetorix sibi legationem ad civitates suscepit. [4] In eo itinere persuadet Castico, Catamantaloedis filio, Sequano, cujus pater regnum in Sequanis multos annos obtinuerat et a senatu populi Romani amicus appellatus erat, ut regnum in civitate sua occuparet, quod pater ante habuerat; [5] itemque Dumnorigi Hæduo, fratri Diviciaci, qui eo tempore principatum in civitate obtinebat ac maxime plebi acceptus erat, ut idem conaretur persuadet, eique filiam suam in matrimonium dat. [6] Perfacile factu esse illis probat conata perficere, propterea quod ipse suæ civitatis imperium obtenturus esset : « non esse dubium quin totius Gal- « liæ plurimum Helvetii possent; [7] se suis copiis suo-

voy. Armée, n° 193.—*pacem et amicitiam*, formule consacrée, cf. IV, xviii, 3. — *confirmare*, consolider (en renouvelant les traités). = 2. *lege*, par une décision de l'assemblée du peuple. — *confirmant*, le sens diffère de celui de la phrase précédente, mais il n'est pas douteux : *ils fixent*, cf. VI, vi, 4; *B. C.* I, lxxiv, 3. = 3. *legationem*, il se réserve les négociations. = 4. *regnum*, voy. *Dict. Hist.* — *amicus*, voy. *Dict. Hist.* — *occuparet*... et § 5, *conaretur*, quand la proposition subordonnée *suit* le présent historique, elle peut être au subjonctif passé, comme ici et ailleurs, cf. I, vii, 3; ou au subjonctif proprement dit, cf. I, viii, 2; ix, 4; V, xi, 4; si la proposition subordonnée *précède* le présent historique, elle est au subjonctif passé, cf. I, xiii, 1; il n'y a d'exception à ce dernier cas que si la proposition qui précède le présent historique est une interrogation indirecte; cf. I, xxi, 2; III, xviii, 2; VII, xxxvii, 7, etc.; ou si elle est déjà précédée ellemême d'un autre présent historique, cf. I, ix, 4. = 5. *qui* (Dumnorix). — *principatum*, voy. *Dict. Hist.* — *acceptus* est pris ici adjectivement, cf. *exercitatus*, I, xxxvi, 7. = 6. *perfacile factu esse... perficere; factu* est pour nous un pléonasme; cf. une locution analogue, Cic. *de Nat. Deor.* III, i, 1; et Cés. *B. G.* VII, lxiv, 2; on trouve d'ailleurs *perfacile* seul, cf. I, ii, 2. —*probat*, construction et sens rare, sinon unique; cf. cependant V, xxvii, 4. — *totius Galliæ plurimum* équivaut à *totius Galliæ populorum plurimum*, cf. V, iii, 1. = 7. *copiis*, opposé à *exercitu*, richesses, ressources de tout genre; cf. même sens,

« que exercitu illis regna conciliaturum » confirmat. [8] Hac oratione adducti, inter se fidem et jusjurandum dant, et, regno occupato per tres potentissimos ac firmissimos populos, totius Galliæ sese potiri posse sperant.

Découverte des projets d'Orgétorix. Cité en jugement, il refuse de se laisser juger et meurt bientôt après.

IV. [1] Ea res est Helvetiis per indicium enuntiata. Moribus suis Orgetorigem ex vinclis causam dicere coegerunt; damnatum pœnam sequi oportebat, ut igni cremaretur. [2] Die constituta causæ dictionis, Orgetorix

VI, XV, 2. Orgétorix était très riche; cf. I, II, 1; = 8. *adducti* n'a pour sujet que Casticus et Dumnorix, *dant* a aussi Orgétorix. — *inter se*, mutuellement. — *fidem et jusjurandum*, hendiadys : *serment solennel;* cf. VII, II, 2. — *occupato* contient une idée d'avenir et de conditionnel. — *firmissimos*, cet adjectif, modifiant un nom de personne, a le sens de *fort*, *redoutable*, *capable de résister;* cf. V, XX, 1; LIV, 2; VII, LX, 2. — *Galliæ.... potiri*, construction unique dans César, qui met partout ailleurs l'ablatif, cf. I, II, 2; XXVI, 4; II, XXIV, 5, etc.; on trouve pourtant des traces de la construction avec l'accusatif, cf. II, VII, 2. Le génitif se retrouve plusieurs fois chez Cicéron, *de Off.* III, XXXII, 113, *quorum potiri; ad Fam.* I, VII, 5. —*posse*, ce verbe est le plus souvent employé après *sperare*, *confidere* (VI, XL, 3); pour exprimer l'idée du futur, cf. V, XXVI, 4; XXXVI, 2; VI, X, 2.

IV, 1. *ea res*, à rendre par un mot précis, comme très souvent chez César; ici : *ce plan*. — *ex vinclis*, construction peu commune, cf. cependant, *ex equis colloqui*, I, XLIII, 3. Cette locution est l'équivalent de : après s'être constitué prisonnier; César note cette coutume parce que les Romains n'admettaient que rarement la prison préventive. — *coegerunt*, le mot n'est pas exact, car Orgétorix ne fut jamais emprisonné (voy. § 2), il signifie : *ils sommèrent de se constituer prisonnier*. — *oportebat* : construisez : *oportebat* (hanc) *pœnam, ut cremaretur igni, sequi damnatum ; ut* sqq. sert à définir la peine; *damnatum* a une nuance hypothétique, cf. *occupato*, I, III, 7. — *igni crematur*, pléonasme; *igni* semble être la forme d'ablatif employée le plus souvent par César. La peine du feu devait être fréquemment appliquée par les Gaulois; voy. *Dict. Hist. Supplicium*. = 2. *die constituta*, ablatif de temps; sur le genre de *dies*, voy. note, I, VI, 4. — *causæ dictionis ;* formule technique : *débats;* cf. Cic. *Brut.*

ad judicium omnem suam familiam, ad hominum millia decem, undique coegit et omnes clientes obæratosque suos, quorum magnum numerum habebat, eodem conduxit; per eos, ne causam diceret, se eripuit. [3] Cum civitas, ob eam rem incitata, armis jus suum exsequi conaretur, multitudinemque hominum ex agris magistratus cogerent, Orgetorix mortuus est; [4] neque abest suspicio, ut Helvetii arbitrantur, quin ipse sibi mortem consciverit.

Après avoir incendié leur pays, les Helvètes partent, entraînant avec eux les Rauraques, les Tulinges, les Latoviques et les Boïens du Norique.

V. [1] Post ejus mortem nihilominus Helvetii id, quod constituerant, facere conantur, ut e finibus suis

LXXIII, 256. — *judicium*, tribunal. — *familiam*, voy. *Dict. Hist.* — *ad*, assez fréquent devant un nom de nombre pour marquer une approximation, correspond à notre : *environ*, cf. I, V, 2; XV, 1; XXIX, 3; XXXI, 5; II, IV, 10; voy. une construction particulière, II, XXXIII, 5. — *coegit* est pris ici dans son sens étymologique. — *clientes*, voy. *Dict. Hist.* — *obæratos*, les insolvables que les nobles avaient mis à l'abri des poursuites de leurs créanciers ou du fisc et qui n'échappaient à la servitude légale que par la volonté du chef. C'est le seul exemple de ce mot employé substantivement et joint à un substantif; cf. *suos notos*, *B. C.* I, LXXIV, 5. — *conduxit*, conduit en masse. — *ne causam diceret*, circonlocution qui, en français, équivaut à un substantif; ici : *obligation de se défendre*; voy. des constructions analogues, Cic. *de Off.* II, XXIV, 84; *pro Sest.* VIII, 18; T. Liv. XXXVI, XXV, 8. = 3. *incitata*, irritée; cf. IV, XIV, 3; VII, XXVIII, 4. — *jus suum exsequi*, faire valoir ses droits. — *multitudinem*, les habitants des campagnes, plus indépendants des nobles, voy. *Dict. Hist.*: *Plebs*. = 4. *neque abest suspicio quin*, construction analogue à *non esse dubium quin*, I, III, 6; cf. VII, XLIV, 4.

V, 1. *ut... exeant* est une apposition explicative qui développe *id constituerant* et dépend de *facere* : cette construction explicative est fréquente dans César; cf. I, VII, 1; XIII, 2; III, II, 2; IV, XIX, 4; V, IV, 4; VI, XIV, 4; XV, 1. =

exeant. [2] Ubi jam se ad eam rem paratos esse arbitrati sunt, oppida sua omnia, numero ad duodecim, vicos ad quadringentos, reliqua privata ædificia incendunt; [3] frumentum omne, præterquam quod secum portaturi erant, comburunt, ut, domum reditionis spe sublata, paratiores ad omnia pericula subeunda essent; trium mensum molita cibaria sibi quemque domo efferre jubent. [4] Persuadent Rauracis et Tulingis et Latovicis finitimis uti, eodem usi consilio, oppidis suis vicisque exustis, una cum iis proficiscantur; Boiosque, qui trans Rhenum incoluerant et in agrum Noricum transierant Noreiamque oppugnarant, receptos ad se socios sibi adsciscunt.

2. *ubi jam*, quand enfin. — *numero*, ablatif de limitation; cet ablatif qui correspond au français : *au nombre de*, joue un rôle tout à fait indépendant dans la phrase; on le trouve souvent, cf. I, XLIX, 3; II, IV, 7; V, XXIII, 4; VII, LXIV, 1, etc. — *ad duodecim*, voy. note I, IV, 2. — *reliqua privata ædificia*; c.-à-d. *omnia reliqua ædificia quæ erant privata*; voy. *Dict. Hist.: Ædificium.* = 3. *ut*, avec un comparatif pour *quo*. — *domum reditionis*, construction archaïque dont on trouve encore des exemples à l'époque classique; cf. Cic. *Brut.* XVI, 62, *ad plebem transitiones; de Div.* I, XXXII, 68, *reditum ac domum itionem; de Leg.* I, XV, 42, *obtemperatio legibus;* Cæs. *de B. Civ.* I, LIII, 3, *domum concursus*. Voy. des exemples un peu différents *de B. G.* IV, XXI, 3; V, II, 3, *trajectum;* V, XIII, 2, *transmissus*. Le substantif dans ces constructions a conservé sa force verbale. — *trium mensum*, suivant Schneider, ce nombre de trois mois tiendrait à une ancienne coutume dont la trace se retrouverait encore dans les Capitulaires de Charlemagne; *mensum* est une forme archaïque dont on trouve des exemples à l'époque classique; le génitif est souvent, comme ici, employé par César pour marquer la durée; cf. construction identique avec *frumentum;* VII, LXXI, 4; *B. Civ.* I, LXXXVIII, 1; constructions analogues : *tridui viam*, I, XXXVIII, 1; *dierum... supplicatio*, IV, XXXVIII, 5; VII, XC, 8. — *molita cibaria*, de la farine. = 4. *cum iis*, les Helvètes; on attendrait *secum*, mais César emploie assez souvent *is* dans des cas où l'on attendrait un réfléchi; cf. I, VI, 3; VIII, 2; XI, 3; XIV, 3, 5; XVIII, 8; XXXVII, 2; XLVII, 1; II, I, 2; XV, 4; XVII, 4; V, XXVII, 2; VI, X, 1; XXIX, 5; VII, I, 6; IX, 5; X, 1; XLIII, 1. Cicéron offre des exemples analogues, cf. *de Orat.* I, LIV, 232. — *receptos*, ayant été recueillis, après avoir été recueillis.

Les Helvètes se décident à émigrer par le pays des Allobroges et la province Romaine; ils se préparent à passer le Rhône.

VI. [1] Erant omnino itinera duo, quibus itineribus domo exire possent : unum per Sequanos, angustum et difficile, inter montem Juram et flumen Rhodanum, vix qua singuli carri ducerentur; mons autem altissimus impendebat, ut facile perpauci prohibere possent; [2] alterum per Provinciam nostram, multo facilius atque expeditius, propterea quod inter fines Helvetiorum et Allobrogum, qui nuper pacati erant, Rhodanus fluit, isque nonnullis locis vado transitur. [3] Extremum oppidum Allobrogum est proximumque Helvetiorum finibus Genava. Ex eo oppido pons ad Helvetios pertinet. Allobrogibus sese vel persuasuros, quod nondum bono animo in populum Romanum viderentur, existimabant,

VI, 1. *omnino*, en tout; voy. I, VII, 2 et la note. — *possent*, le subjonctif peut s'expliquer comme dépendant de *quibus*, équivalant à : *tels que*, ou bien parce qu'il ne s'agit pas d'un fait, mais d'une considération qui se présente à l'esprit des Helvètes. — *unum*, c'est ce qu'on appelle le Pas de l'Écluse. — *vix*, placé en tête de la phrase, a plus de force; cf. III, IV, 1. — *ducerentur*, cf. supra *possent*, même emploi du subjonctif. — *prohibere*, empêcher le passage, ce verbe est pris absolument; cf. I, VIII, 2, 3; III, VI, 5; *B. Civ.* III, XXV, 2; XLIV, 6. = 2. *expeditius*, sans rien qui gênât, libre. — *nuper*, en 693/51; le chef des Allobroges était Catugnat. — *pacati*, soumis, euphémisme fréquent en ce sens chez les écrivains romains, cf. Tac. *Agric.* 30 : *ubi solitudinem faciunt pacem appellant*; la soumission des Allobroges était l'œuvre du préteur Cassius Pomptinus. — *vado*, ablatif de moyen : *à gué;* cf. I, VIII, 4. — *transitur*, il y a ici une nuance de possibilité qu'on retrouve quelquefois dans l'emploi des verbes au passif, surtout quand ils sont accompagnés d'une négation; cf. III, XXIII, 7, et Cic. *de Off.* I, XX, 66; *ad Fam.*, IX, XVI, 2. = 3. *pertinet*, marque qu'une chose touche à une autre, s'étend jusqu'à : *donne accès*. — *quod nondum bono animo*, la soumission était trop récente; cf. VII, LXIV, 7. — *viderentur*, le subjonctif indique que c'est l'opinion des Hel-

vel vi coacturos ut per suos fines eos ire paterentur. [4] Omnibus rebus ad profectionem comparatis, diem dicunt, qua die ad ripam Rhodani omnes conveniant. Is dies erat a. d. V. Kal. April. L. Pisone, A. Gabinio consulibus.

César, instruit du projet des Helvètes, se rend à Genève et fait couper le pont. Il refuse de donner une réponse immédiate aux députés qui lui demandent le libre passage.

VII. [1] Cæsari cum id nuntiatum esset, eos per Provinciam nostram iter facere conari, maturat ab Urbe proficisci et, quam maximis potest itineribus, in Galliam ulteriorem contendit et ad Genavam pervenit.

vètes. — *coacturos*, le régime est sous-entendu, mais on le tire facilement de *Allobrogibus* ; cette omission est assez fréquente, V, XVII, 3 ; VII, LXXXI, 3. — *fines*, voy. I, I, 6. — *eos ire paterentur* ; *eos*, c.-à-d. les Helvètes ; César n'a pas employé *se*, qui, placé à côté de *suos* se rapportant aux Allobroges, n'aurait pas été clair ; voy. note I, V, 4. = 4. *diem*, suivant les grammairiens, ce mot au féminin marque *une époque, une date déterminée*, au masculin il signifie simplement *jour* ; cependant on trouve le féminin dans le sens de *jour*, IV, XXXVI, 2 ; VII, LXXVII, 1, et au contraire le masculin dans le sens de *jour fixé*, *date*, V, XXVII, 5 ; LVII, 2 ; la règle n'est donc pas certaine ; au pluriel, *dies* est toujours masculin. — *a. d. V. Kal. April.* c.-à-d. *ante diem quintum calendas Apriles*, le 24 mars Julien, d'après les calculs de Le Verrier, c'est-à-dire le jour où tombait l'équinoxe du printemps. Voy. *Calendæ*, *Dict. Hist.* — *consulibus*, en 696/58 ; les dates précises sont très rarement données par César.

VII, 1. *Cæsari*. On remarquera une fois pour toutes que César parle de lui-même à la 3ᵉ personne, ce qui ne l'empêche pas d'employer ici *noster* avec un sens possessif que ce pronom n'a qu'assez rarement dans les *Commentaires*, où il signifie plutôt Romain ; voy. note I, II, 3, et d'employer aussi des formules comme *diximus*, *demonstraveram*, etc., voy. note I, XVI ,2, *dictum est*. — *eos... conari*, phrase en apposition à *id*, cf. I, V, 1. — *ab Urbe*, après son consulat, César était resté trois mois à Rome, retenu par des intrigues politiques ; il en partit au commencement d'avril 696/58. — *quam maximis potest itineribus*, phrase elliptique et fréquente : *par des marches aussi rapides que possible* ; d'après Plutarque (Cés. 17), le voyage aurait été fait en 8 jours. — *ad Ge-*

[2] Provinciæ toti quam maximum potest militum numerum imperat — erat omnino in Gallia ulteriore legio una ; — pontem, qui erat ad Genavam, jubet rescindi. [3] Ubi de ejus adventu Helvetii certiores facti sunt, legatos ad eum mittunt, nobilissimos civitatis, cujus legationis Nammeius et Verucloetius principem locum obtinebant, qui dicerent « sibi esse in animo, sine ullo « maleficio, iter per Provinciam facere, propterea quod « aliud iter haberent nullum : rogare ut ejus voluntate « id sibi facere liceat. » [4] Cæsar, quod memoria tenebat L. Cassium consulem occisum exercitumque ejus ab Helvetiis pulsum et sub jugum missum, concedendum non putabat ; [5] neque homines inimico animo, data facultate per Provinciam itineris faciundi, temperaturos

navam, près de Genève, *ad* indique ici que le mouvement aboutit non à l'intérieur de la ville, mais aux environs ; cf. VII, XLI, 1 ; LVIII, 5 ; LXXIX, 1. = 2. *Provinciæ* ne doit s'entendre ici que de la *Gallia ulterior ;* sur ce mot voy. *Dict. Hist.* — *militum*, soldats auxiliaires. — *omnino*, César, contrairement aux autres prosateurs, emploie de préférence cet adverbe au lieu de *tantum* après les noms de nombre : *en tout, une seule ;* cf. I, VI, 1 ; XXIII, 1 ; IV, XIX, 4 ; XXXVIII, 4 ; V, XVIII, 1 ; VI, XXXVI, 2. — *legio una*, c'était la célèbre dixième légion, voy. Armée, n° 14. = 3. *nobilissimos*, voy. *Dict. Hist.* — *qui dicerent*, voy. note I, III, 4, *occuparet*. — *sibi*, aux Helvètes. — *nullum* est mis en valeur par la place qu'il occupe, cf. *una*, plus haut, *tres*, I, I, 1 ; *nemo*, I, XVIII, 3, etc. — *rogare*, suppléez *se*, qui est fréquemment omis, cf. *B. G.* II, IV, 10 ; VII, XIV, 10 ; après les verbes *declarandi* ou *putandi*, les pronoms sont surtout fréquemment omis quand ils sont sujets de plusieurs propositions infinitives se suivant au style indirect. — *ejus voluntate*, ablatif de circonstance : *avec son assentiment*. = 4. *memoria tenebat*, plus énergique qu'un simple verbe de souvenir. — *jugum*, voy. *Dict. Hist.* — *concedendum*, pris absolument, cf. I, XXVIII, 5 ; XLIV, 8. Le participe en *dus*, après une négation et surtout après *vix* (V, XXVIII, 1), correspond souvent à un adjectif en *bilis* et doit se traduire ou par un de nos adjectifs en *able*, ou par une périphrase faite avec le verbe *pouvoir* ; cf. I, XXXI, 11 ; XLVI, 3 ; II, II, 4 ; III, XVII, 7 ; XXIII, 7 ; V, XXVIII, 1 ; VI, XXXI, 1 ; VII, V, 6 ; XXI, 1 ; LXXVII, 2. = 5. *data facultate* équivaut à *si data esset facultas*. — *temperaturos*, voir une autre construction avec ce

ab injuria et maleficio existimabat. [6] Tamen, ut spatium intercedere posset, dum milites, quos imperaverat, convenirent, legatis respondit « diem se ad deliberandum sumpturum; si quid vellent, ad Id. April. reverterentur. »

César fait occuper les gorges entre le Jura et le Rhône et barrer tous les passages. Il refuse aux députés l'entrée de la Province et repousse les Helvètes qui tentent de franchir le Rhône.

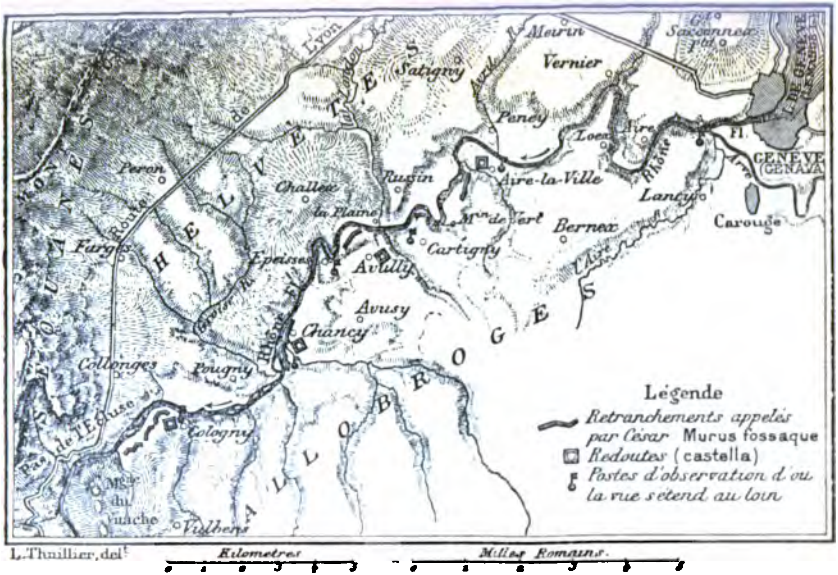
VIII. [1] Interea, ea legione, quam secum habebat, militibusque, qui ex Provincia convenerant, a lacu Lemanno, qui in flumen Rhodanum influit, ad montem Juram, qui fines Sequanorum ab Helvetiis dividit, millia passuum decem novem murum in altitudinem pedum sedecim fossamque perducit. [2] Eo opere perfecto, præsidia disponit, castella communit, quo facilius, si se invito

verbe, I, XXXIII, 4. — *injuria* doit s'entendre des personnes, *maleficio* des choses. = 6. *tamen*, au commencement d'une proposition ou d'une phrase, est mis avec une certaine emphase ; cf. V, XXXV, 5 ; LIV, 2. etc. Cet emploi à cette place n'a absolument rien d'irrégulier.—*spatium* est dit du temps, comme très souvent dans César ; cf. V, XIII, 3 ; VI, XXXVIII, 5 ; VII, XL, 2 ; XLVIII, 4 ; VIII, III, 4, etc. — *diem*,... *sumpturum*, c'est la même locution qu'en français : *prendre jour*. — *ad idus*, juste au moment fixé ; pour les ides, voy. note II, V, 1 ; sur *idus*, voy. *Dict. Hist.*

VIII, 1. *interea*, pendant le temps qui devait s'écouler jusqu'aux ides d'avril ; cf. I, VII, 6. — *ea legione*, ablatif instrumental, les soldats sont considérés comme des instruments passifs, cf. I, XV, 3 ; LIII, 3 ; II, X, 3 ; on a évalué la force de cette légion et des auxiliaires à onze mille hommes environ. — *qui... influit*, voy. *Dict. Hist.* : *Rhodanus*. — *millia*, accusatif d'espace ; *sur une étendue de....* — *decem novem* au lieu de la forme habituelle *undeviginti* ; cf. *decem et novem*, II, IV, 9 ; on trouve des exemples analogues dans Tite Live, XXVI, XLIX, 3 ; Tacite, *Hist.* II, 58. — *murum* ; ce mur n'était pas continu ; les recherches de Napoléon III l'ont établi ; voy. la carte, p. 15 et Armée, n° 105. = 2. *præsidia*, *castella*, voy. Armée, n°s 103, 106. — *se invito*, cf. I, XIV, 3.

transiro conarentur, prohibere possit. [3] Ubi ea dies, quam constituerat cum legatis, venit, et legati ad eum reverterunt, negat « se more et exemplo populi « Romani posse iter ulli per Provinciam dare et, si « vim facere conentur, prohibiturum » ostendit. [4] Helvetii, ea spe dejecti, navibus junctis ratibusque compluribus factis, alii vadis Rhodani, qua minima altitudo fluminis erat, nonnunquam interdiu, sæpius noctu, si perrumpere possent conati, operis munitione et militum concursu et telis repulsi, hoc conatu destiterunt.

— *conarentur*, cf. III, XI, 5 ; V, XLVI, 4 ; l'emploi de ce temps est dû à la place qu'occupe la proposition hypothétique, voy. note I, III, 4. —*prohibere*, pris absolument ; cf. I, VI, 1, et *infra* § 3. = 3. *ea dies*, cf. note I, VI, 4. — *reverterunt* ; chez les meilleurs prosateurs la forme active est fréquente au parfait, plus-que-parfait, futur passé ; la forme déponente, au contraire, est seule employée au présent, à l'imparfait et au futur simple : *reverti*, II, X, 4 ; IV, IV, 4 ; VII, XLII, 4 ; *reverterentur*, I, VII, 6 ; IV, XI, 4 ; *revertantur*, VI, XXXIII, 6 ; *revertitur*, VII, LXII, 10, etc. ; formes actives : *revertisse*, V, V, 2 ; VII, V, 5 ; *reverterat*, II, XIV, 1 ; *reverterunt*, I, XXXI, 1 ; IV, IV, 5, etc. ; noter toutefois le participe *reversus*, VI, XLII, 1, que donne aussi Cicéron. — *more et exemplo*, hendiadys : *la tradition constante* ; voy. note I, I, 3. — *ulli* est pris substantivement, c'est le seul exemple dans César; cet emploi est rare d'ailleurs. = 4. *navibus junctis*..., il semble peu vraisemblable qu'il s'agisse ici d'un pont de bateaux : cela signifie plutôt qu'en réunissant des barques et en construisant des radeaux, ils tentèrent d'arriver en grand nombre sur un même point. — *alii*, d'autres, quelques autres, s'oppose à *Helvetii*, qui représente la masse des Helvètes. — *vadis*, cf. I, VI, 2, *vado*. — *interdiu*, ce mot ne se trouve pas dans Cicéron, il est fréquent dans Tite Live. — *si*... *possent*, il y a là une ellipse, fréquente après les verbes qui signifient *essayer* ou *attendre* ; le français doit suppléer une proposition : *pour voir si*, *dans le cas où* ; cf. II, IX, 1 ; V, L, 3 ; VII, XXXII, 2 ; LV, 9 ; LIX, 1, etc. ; on trouve une ellipse analogue même avec des verbes ayant un autre sens, il faut alors suppléer : *cherchant à*... ; cf. VI, XXIX, 4 ; XXXVII, 4 ; VII, LV, 9. — *destiterunt*, durent renoncer à. Il y a là un exemple de ce cas, qui n'est pas isolé, où un verbe latin correspond à notre verbe *devoir* suivi d'un infinitif.



Travaux de défense établis par César pour barrer la route aux Helvètes (I, VIII, 1-3).

Les Helvètes obtiennent, par l'entremise de Dumnorix, l'autorisation de passer par le territoire des Séquanais.

IX. [1] Relinquebatur una per Sequanos via, qua, Sequanis invitis, propter angustias ire non poterant. [2] His cum sua sponte persuadere non possent, legatos ad Dumnorigem Hæduum mittunt, ut eo deprecatore a Sequanis impetrarent. [3] Dumnorix gratia et largitione apud Sequanos plurimum poterat, et Helvetiis erat amicus, quod ex ea civitate Orgetorigis filiam in matrimonium duxerat, et cupiditate regni adductus novis rebus studebat, et quam plurimas civitates suo beneficio habere obstrictas volebat. [4] Itaque rem suscipit et a Sequanis impetrat ut per fines suos Helvetios ire patiantur, obsidesque uti inter sese dent perficit : Se-

IX, 1. *una*, une seule, par le Pas de l'Écluse ; cf. *duum*, III, XVII, 5 ; *B. Civ.* II, XLI, 3. — *invitis*, avec un sens conditionnel : sur le fait, cf. I, VI, 1. = 2. *sua sponte*, par eux-mêmes, sans appui, cf. V, XXVIII, 1, et Cic. *ad Fam.* VII, II, 3, *nec sua sponte, sed eorum auxilio.* — *eo deprecatore*, ablatif absolu, voy. note III, V, 1 ; ces mots se rendront facilement par un abstrait en français ; l'emploi du mot *deprecator* indique que la demande est négative : ils demandent qu'on ne s'oppose pas à leur passage ; cf. VI, IV, 5, et note II, XXXI, 4. — *impetrarent*, le régime peut facilement être suppléé, il manque encore après ce verbe, V, VI, 4 ; VI, II, 2. = 3. *largitione*, cf. I, XVIII, 3 ; il était très riche, cf. I, XVIII, 4. — *ea civitate* pour *eorum*, c'est un latinisme extrêmement fréquent que cette attraction du démonstratif ou du relatif qui, dans cette construction, équivalent à un génitif ; cf. *ejus fugæ*, I, XVIII, 10 ; *hoc dolore*, V, IV, 4 ; *hoc metu*, V, XIX, 2 ; *qua spe*, IV, VI, 4 ; *quo in numero*, III, XXVII, 1 ; *quo timore*, VII, XXVI, 5, etc. — *novis rebus*, une révolution, un changement dans l'état de choses. — *habere obstrictas*, cette périphrase diffère *d'obstrinxisse*, elle marque la durée d'un fait accompli : *tenir attachées*. C'est là un emploi régulier et très fréquent chez César ; cf. I, XV, 1 ; XVIII, 3, XLVIII, 3 ; etc. = 4. *obsides*, mis en valeur par sa place. — *dent*, voy note I, III, 4.

quani, ne itinere Helvetios prohibeant; Helvetii, ut sine maleficio et injuria transeant.

César, instruit du projet des Helvètes, fait venir des troupes de la Gaule Cisalpine, force les défilés des Alpes et conduit son armée chez les Ségusiaves.

X. [1] Cæsari renuntiatur Helvetiis esse in animo per agrum Sequanorum et Hæduorum iter in Santonum fines facere, qui non longe a Tolosatium finibus absunt, quæ civitas est in Provincia. [2] Id si fieret, intellegebat magno cum periculo Provinciæ futurum ut homines bellicosos, populi Romani inimicos, locis patentibus maximeque frumentariis finitimos haberet. [3] Ob eas causas ei munitioni, quam fecerat, T. Labie

— ***maleficio et injuria***, cf. note I, VII, 5. — ***ne... prohibeant... transeant*** dépendent d'un des deux verbes précédents.

X, 1. ***renuntiatur***; l'emploi de ce verbe indique que César reçoit cette nouvelle de gens qu'il avait envoyés prendre des informations, cf. I, XXI, 2; XXII, 4; IV, XXI, 9. — ***Santonum***, forme archaïque du génitif pluriel de la seconde déclinaison; cf. ***Teutonum***, VII, LXXVII, 12; ***Mediomatricum***, IV, X, 3; César en effet ne semble pas connaître les formes ***Santones*** et ***Teutones***; sur le génitif en ***um***, voy. note III, XVII, 5, ***duum***; — ***non longe***, la distance entre les deux territoires est d'environ 160 kil. On pouvait donc craindre, dans une certaine mesure, pour la Province, comme César le dit plus bas. — ***absunt***, l'indicatif parce que c'est un détail ajouté par César à la relation des envoyés. — ***quæ*** équivaut à ***et eorum***, cf. I, IX, 3. = 2. ***magno cum periculo***, cette construction donne une nuance différente de la construction avec le datif: il semble que le péril doive devenir permanent. L'anastrophe de la préposition met davantage en relief l'adjectif qui, avec ***cum***, est le plus souvent ***magnus*** ou un adjectif de sens analogue; cf. I, XVII, 6; XX, 1; II, XI, 1; III, I, 2; XXIII, 4; IV, I, 1; XXVIII, 2; V, XVI, 1; XIX, 2; XLIV, 13; XLVII, 5; LII, 3; VII, LIV, 4; LXV, 3, etc. voy. sur la place de: ***ad***, II, XIX, 5; ***de***, II, XV, 3; ***in***, II, XXIV, 1; ***inter***, VI, XXXVI, 2, où la place de la préposition n'a aucune influence. — ***locis***..., datif dépendant de ***finitimos***; cf. III, XX, 2; VII, VII, 4. — ***frumentariis***, c.-à-d. ***frumenti plenis***, c'est le seul exemple de ce mot pris en ce sens dans le ***de B. Gall.***; partout ailleurs il a un sens différent; cf. I, XXIII, 1, etc. — ***haberet*** a pour sujet ***Provincia***. = 3. ***ei munitioni***, les retranchements du

num legatum præfecit; ipse in Italiam magnis itineribu contendit, duasque ibi legiones conscribit, et tres, qu circum Aquileiam hiemabant, ex hibernis educit, e qua proximum iter in ulteriorem Galliam per Alpe erat, cum his quinque legionibus ire contendit. [4] Ib Ceutrones et Graioceli et Caturiges, locis superioribu occupatis, itinere exercitum prohibere conantur. [5] Com pluribus his prœliis pulsis, ab Ocelo, quod est cit rioris Provinciæ extremum, in fines Vocontiorum ult rioris Provinciæ die septimo pervenit; inde in Allobro gum fines, ab Allobrogibus in Segusiavos exercitu ducit. Hi sunt extra Provinciam trans Rhodanum primi

Les Helvètes effectuent leur passage, ravageant les territoir qu'ils traversent. Les Éduens demandent et obtienne l'appui de César.

XI. [1] Helvetii jam per angustias et fines Sequano- rum suas copias traduxerant et in Hæduorum fines per-

Rhône. — *in Italiam*, en Gaule Cisalpine, cf. § 5. — *itineribus*, voy. Armée, n° 126. — *duas legiones conscribit*, voy. Armée, n° 3. C'étaient la XI° et la XII°. — *tres*, la VII°, la VIII° et la IX°. — *hibernis*, voy. Armée, n° 81. — *qua proximum iter*, très probablement par le mont Genèvre; il avait environ 374 kil. à parcourir. = 4. *locis... occupatis*, ablatif d'instrument. = 5. *compluribus his... pulsis; his*, c.-à-d. *Ceutronibus*, etc.; cet enchevêtrement d'ablatifs dépendant l'un de l'autre n'est pas rare chez César; cf. III, VI, 3; VII, LXXIII, 2, etc. — *Provinciæ extremum; extremum* est pris substantivement comme dans Cicéron, *de Div.* II, XLIII, 91; *extremum mundi* etc. — *ulterioris Provinciæ*, génitif partitif. L'emploi de ce cas, après un substanti qui ne marque pas par lui-mêm une idée de division, est rare en latin; cf. T. Liv. XXVIII, VII, 3; XX 7. — *extra Provinciam*; César sans la permission du Sénat, franchi les limites de son gouvernement.

XI, 1. *per angustias*, le Pas de l'Écluse; cf. I, VI, 1; IX, 1. — *in... fines*, sur la rive droite de la Saône qui formait la limite du territoire éduen; pour faire 150 kil. ils avaient mis autant de temps que César pour en faire près de 600; ils avaient, il est vrai, un train de chariots considérable; on a calculé qu'il devait occuper une longueur de 30 lieues,

venerant eorumque agros populabantur. [2] Hædui, cum se suaque ab iis defendere non possent, legatos ad Cæsarem mittunt rogatum auxilium : [3] « Ita se omni « tempore de populo Romano meritos esse, ut pæne « in conspectu exercitus nostri agri vastari, liberi « eorum in servitutem abduci, oppida expugnari non « debuerint. » [4] Eodem tempore Ambarri, necessarii et consanguinei Hæduorum, Cæsarem certiorem faciunt sese, depopulatis agris, non facile ab oppidis vim hostium prohibere. [5] Item Allobroges, qui trans Rhodanum vicos possessionesque habebant, fuga se ad Cæsarem recipiunt, et demonstrant sibi præter agri solum nihil esse reliqui. [6] Quibus rebus adductus, Cæsar non exspectandum sibi statuit, dum, omnibus fortunis sociorum consumptis, in Santonos Helvetii pervenirent.

et que les Helvètes ne faisaient guère que 8 kilomètres par jour. — *populabantur*, parce qu'ils n'avaient pas obtenu des Éduens le droit de passage. = 3. *omni tempore*, depuis leur alliance avec les Romains, c.-à-d. depuis 633/121, date à laquelle ils étaient déjà appelés *socii populi Romani*; cf. T. Liv. *Perioch.* 61. — *exercitus nostri*, il s'agit de l'armée commandée par Labiénus; César et ses trois légions n'étaient pas encore arrivés. — *eorum* et non *sui*, parce que César se substitue aux Éduens, en rapportant leurs plaintes; cf. *nostri*, I, LII, 5. — *debuerint*, au lieu du plus-que-parfait; cet emploi est amené par la construction particulière des verbes d'obligation dans les propositions affirmatives. = 4. *necessarii*, terme général, indique un lien de parenté, d'amitié, d'affaires, etc.; *consanguinei* marque la communauté d'origine; quand, au lieu de peuples, il s'agit de particuliers, on dit: *cognati*. — *depopulatis*, participe d'un verbe déponent avec le sens passif; cf. VII, LXXVII, 14; *dimenso*, II, XIX, 5; IV, XVII, 3. — *non facile*, litote. = 5. *trans Rhodanum*, sur la rive droite. — *vicos*, voy. *Dict. Hist.* — *possessiones*, immeubles. = 6. *fortunis*, leur fortune, tout ce qu'ils possédaient, c'est le sens le plus ordinaire de ce mot, au pluriel; on le retrouve V, XLIII, 4; VI, XXXV, 8; VII, VIII, 4, sur un autre sens; cf. III, XII, 3. — *sociorum*, des alliés de César.

Défaite des Tigurins qui n'avaient pas eu le temps de passer la Saône avec les autres Helvètes.

XII. [1] Flumen est Arar, quod per fines Hæduorum et Sequanorum in Rhodanum influit incredibili lenitate, ita ut oculis in utram partem fluat judicari non possit. Id Helvetii ratibus ac lintribus junctis transibant. [2] Ubi per exploratores Cæsar certior factus est, tres jam partes copiarum Helvetios id flumen traduxisse, quartam fere partem citra flumen Ararim reliquam esse, de tertia vigilia cum legionibus tribus e castris profectus, ad eam partem pervenit quæ nondum flumen transierat. [3] Eos impeditos et inopinan-

XII, 1. ***flumen est Arar***, procédé de style fréquent chez César ; cf. I, XLIII, 1 ; II, IX, 1 ; VII, XIX, 1. — ***quod***, voy. note I, II, 3. — ***per fines***, ici comme ailleurs, *territoire*. César considère comme formant une masse continue les deux pays qui sont le théâtre de ses opérations et de l'émigration des Helvètes. — ***incredibili lenitate;*** Silius Italicus l'appelle : ***pigerrimus undæ; stanti similis***. — ***ratibus ac lintribus junctis***, il ne s'agit pas plus ici que ci-dessus (I, VIII, 4), d'un pont de bateaux, cela ressort d'ailleurs d'une phrase du chapitre suivant (I, XIII, 2); ***lintres***, voy. Armée, n° 222. — ***transibant***, ce passage a dû s'effectuer entre Villefranche et Trévoux. = 2. ***exploratores***, voy. Armée, n° 119. — ***traduxisse***, avec deux accusatifs. C'est la construction la plus fréquente chez César, comme chez les autres prosateurs ; ce verbe, même au passif, se construit avec un accusatif, I, XXXI, 16 ; II, IV, 1 ; sur une autre construction, voy. VIII, XXVII, 2 ; même construction avec ***transportare***, IV, XVI, 6. — ***quartam partem***, et ci-dessus, ***tres partes***, les fractions s'expriment ainsi : 1° si le numérateur est égal au dénominateur moins 1, on emploie le nombre cardinal avec ***partes*** : ***tres partes***, 3/4 ; ***duæ partes***, 2/3, T. Liv. XXII, XXIII, 8 ; 2° si le numérateur est 1, on emploie le nombre ordinal : ***quarta pars***, le quart, 1/4 ; cf. III, XXVI, 6 ; ***tertia pars***, le tiers, 1/3 ; I, XXXI, 10 ; II, XXXII, 4 ; III, XX, 1 ; 3° dans tous les autres cas, le numérateur s'exprime par le nombre cardinal, le dénominateur par le nombre ordinal au féminin pluriel : 4/7, ***quattuor septimæ***. — ***fere***, à peu près, fréquent avec les noms de nombre, III, XV, 5 ; IV, XXIII, 1 ; VII, LXI, 3. — ***de tertia vigilia***, voy. Armée, n° 101 ; *de* marque qu'une partie de la 3ᵉ veille était déjà écoulée. — ***castris***, ce camp était chez les Ségusiaves probablement sur les hauteurs de Sathonay, au nord de Lyon. = 3. ***eos... aggressus... partem eorum con-***

tes aggressus, magnam partem eorum concidit; reliqui sese fugæ mandarunt atque in proximas silvas abdiderunt. [4] Is pagus appellabatur Tigurinus : nam omnis civitas Helvetia in quattuor pagos divisa est. [5] Hic pagus unus, cum domo exisset patrum nostrorum memoria, L. Cassium consulem interfecerat et ejus exercitum sub jugum miserat. [6] Ita, sive casu, sive consilio deorum immortalium, quæ pars civitatis Helvetiæ insignem calamitatem populo Romano intulerat, ea princeps pœnas persolvit. [7] Qua in re Cæsar non solum publicas, sed etiam privatas injurias ultus est, quod ejus soceri L. Pisonis avum, L. Pisonem legatum, Tigurini eodem prœlio, quo Cassium, interfecerant.

César jette un pont sur la Saône et se met à la poursuite des Helvètes : ils envoient Divico lui porter des propositions de paix.

XIII. [1] Hoc prœlio facto, reliquas copias Helvetio-

cidit, la phrase de César signifie que tous sont attaqués, mais qu'une partie seulement est taillée en pièces; on trouve, dans César, des exemples fréquents de cette construction, cf. I, LIV, 1 ; II, x, 2 ; xi, 4 ; xxiii, 1 ; III, xix, 5 ; IV, xxxv, 3 ; *B. Civ.* II, xxxviii, 5. L'attaque en question eut lieu au Nord de Trévoux, dans la vallée de Formans (Ain). Cette bataille eut lieu le 12 juin 696/58. = 4. *pagus*, *civitas*, voy. *Dict. Hist.* = 5. *domo exisset*, sur cette tentative d'émigration, voy. *Dict. Hist. Helvetii, Cassius*. — *patrum nostrorum memoria ; memoria*, par une transformation de sens facile à comprendre, a très souvent en latin le sens de *temps :* du temps de nos pères, cf. I, xl, 5 ; II, iv, 2 ; VI, iii, 5 ; *nostra memoria*, de notre temps, II, iv, 7 ; *paulo supra hanc memoriam*, un peu avant ce temps, VI, xix, 4 ; cf. III, xxii, 3. Cicéron offre de fréquents exemples de *memoria* en ce sens. — *sub jugum*, voy. *Dict. Hist.* = 6. *princeps*, la première, cf. I, xli, 2. = 7. *qua in*, voy. note VI, xxxvii, 2. — *injurias*, au pluriel, tandis que le français emploie le singulier. — *ultus est*, Plutarque (*Cés.* 18) et Appien (*Celt.* 1, 3), attribuent à Labiénus cette victoire sur les Tigurins. — *ejus*, c.-à-d. de César ; voy. d'autres exemples de ce génitif dépendant d'un autre génitif, III, xiii, 6 ; IV, xvi, 7 ; VI, xxix, 5. Cicéron offre aussi des constructions analogues.

XIII, 1. *reliquas*, qui avaient

rum ut consequi posset, pontem in Arare faciendum curat atque ita exercitum traducit. [2] Helvetii, repentino ejus adventu commoti, cum id, quod ipsi diebus xx ægerrime confecerant, ut flumen transirent, illum uno die fecisse intellegerent, legatos ad eum mittunt; cujus legationis Divico princeps fuit, qui bello Cassanio dux Helvetiorum fuerat. [3] Is ita cum Cæsare egit : « Si « pacem populus Romanus cum Helvetiis faceret, in « eam partem ituros atque ibi futuros Helvetios ubi « eos Cæsar constituisset atque esse voluisset; [4] sin « bello persequi perseveraret, reminisceretur et veteris « incommodi populi Romani et pristinæ virtutis Helve- « tiorum. [5] Quod improviso unum pagum adortus « esset, cum ii, qui flumen transissent, suis auxilium « ferre non possent, ne ob eam rem aut suæ magno- « pere virtuti tribueret aut ipsos despiceret. [6] Se ita

passé la Saône. — *Arare*, c'est la forme la plus fréquente de l'ablatif; l'accusatif *Ararim*, I, XII, 2; VII, XC, 7, montre que *Arar* avait une double déclinaison. — ***faciendum curat***, c'est la construction régulière et extrêmement fréquente dans César: il n'y a aucune idée d'obligation. — ***ut consequi posset... curat***, voy. note I, III, 4. = **2.** ***repentino***, mis en valeur par sa place; la rapidité de César est ce qui frappe le plus les Helvètes. — ***ut... transirent*** développe *id*, c'est une construction familière à César; cf. I, V, 1. — ***princeps***, le chef. — ***bello Cassiano***, ablatif de temps, fréquent avec les mots qui par eux-mêmes n'expriment pas une idée de temps, mais servent à fixer une date; cf. *prælio*, I, XII, 7; *tumultu*, I, XL, 5; *adventu*, I, XVIII, 8; II, XXX, 1; III, XXIII, 4; IV, XXIV, 1; V, III, 6; L, 2; VII, LXV, 5; *imperio*, I, XVIII, 9; II, I, 4; *occasu*, I, L, 3... Cet ablatif de temps exprime quelquefois aussi simultanément une idée de cause; cf. III, XXIII, 4; V, III, 6. Il a été déjà question de cette guerre, I, VII, 4; XII, 5. = **3.** ***egit***, traita, s'expliqua. = **4.** ***perseveraret*** (César). — ***incommodi***, euphémisme ironique, allusion à la défaite de Cassius, voy. *Dict. Hist.* : *Cassius*. = **5.** ***quod***, quant à ce fait que; sens fréquent, cf. I, XIV, 4; XVII, 6; XVIII, 10; XXXVI, 6; XLIV, 6; V, LII, 6; VII, XX, 3. — ***suæ***, c.-à-d. de César. — ***tribueret***, employé absolument; on trouve une construction identique dans Cicéron (*ad Fam.* XIII, IX, 2). — ***ipsos***, désigne les mêmes personnes que le *se* suivant, mais *ipsos* est le régime d'une proposition dont le sujet est un autre que celui qui parle et marque

« a patribus majoribusque suis didicisse, ut magis vir- « tute quam dolo contenderent aut insidiis niterentur. « [7] Quare ne committeret ut is locus, ubi constitis- « sent, ex calamitate populi Romani et internecione « exercitus nomen caperet aut memoriam proderet. »

Refus de César. Brève réplique de Divico. Rupture des négociations.

XIV. [1] His Cæsar ita respondit : « Eo sibi minus « dubitationis dari, quod eas res, quas legati Helvetii « commemorassent, memoria teneret, atque eo gravius « ferre quo minus merito populi Romani accidissent : « [2] qui si alicujus injuriæ sibi conscius fuisset, non « fuisse difficile cavere; sed eo deceptum, quod neque

l'opposition qui existe dans la pensée de l'orateur. = 6. *virtute* semble avoir ici gardé son sens étymologique comme chez Virgile, *Én.* II, 390 : *dolus an virtus quis in hoste requirat.* — *insidiis niterentur*, ce membre de phrase manque de corrélatif, mais cela peut s'expliquer par ce fait que du membre de phrase précédent il reste surtout dans l'esprit l'idée de *virtute contendere*, opposé à *insidiis niterentur*, redoublement et développement de *dolo.* = 7. *ne committeret*, qu'il ne s'exposât pas ; cf. I, XLVI, 3 ; VII, XLVII, 7. — *calamitate... internecione*, à rapprocher d'*incommodi*, § 4 ; Divico se laisse emporter par la colère. — *memoriam proderet* (*internecionis*), par des ossements, des armes, etc. qu'on y trouverait plus tard.

XIV, 1. *his*, c.-à-d. *legatis*, autrement il y aurait *ad hæc.* César dans le *de B. G.* met toujours le nom de la personne au datif et le nom de la chose avec *ad* et l'accusatif ; cf. *datif*, I, XXXIV, 2 ; *ad hæc*, I, XXXVI, 1 ; II, XXXII, 1, etc. ; on trouve une seule fois le datif de la chose, *B. Civ.* III, XVII, 1. — *dubitationis*, d'hésitation (sur la conduite à tenir). — *ferre* a pour sujet *se* sous-entendu et pour régime *eas res*, d'où il faut tirer le sujet d'*accidissent*. — *merito*, ablatif de cause, *par la faute de*, sens identique dans Tite Live, XL, XV, 10. = 2. *qui* équivaut à : *nam is*, c.-à-d. le peuple romain. La phrase complète serait : *qui si... conscius fuisset, facile cavisset, neque enim difficile fuisse cavere.* — *si alicujus*, la forme complète montre que César veut insister sur ce fait que les Romains n'ont rien à se reprocher, cf. VII, XX, 6, et après *cum*, V, XXIX, 1 ; VII, XII, 6. — *non fuisse*, avec un sens conditionnel. — *deceptum*, le peuple romain. —

« commissum a se intellegeret quare timeret, neque « sine causa timendum putaret. [3] Quod si veteris « contumeliæ oblivisci vellet, num etiam recentium « injuriarum, quod eo invito iter per Provinciam per « vim tentassent, quod Hæduos, quod Ambarros, quod « Allobrogas vexassent, memoriam deponere posse? « [4] Quod sua victoria tam insolenter gloriarentur, « quodque tam diu se impune injurias intulisse admi- « rarentur, eodem pertinere. [5] Consuesse enim deos « immortales, quo gravius homines ex commutatione « rerum doleant, quos pro scelere eorum ulcisci velint, « iis secundiores interdum res et diuturniorem impu- « nitatem concedere. [6] Cum ea ita sint, tamen, si « obsides ab iis sibi dentur, uti ea, quæ polliceantur,

quare comme *propter quod;* cf. I, xxxiii, 2; V, xxxi, 4. = 3. *quod si*, latinisme fréquent et qui avait passé dans le français, *que si* au xviii[e] siècle. — *eo invito* et non *se*, César a ici, comme ailleurs, usé de la faculté qu'il avait de considérer cette proposition comme ne faisant point partie de la pensée de la personne mentionnée dans la proposition principale, voy. note I, v, 4. —*Allobrogas*, César emploie assez souvent cet accusatif avec les noms gaulois; cf. *Allobrogas*, VII, lxiv, 7; *Lingonas*, I, xxvi, 6; *Coriosolitas*, II, xxxiv, 1; III, vii, 4; mais on trouve la forme en *es*, III, vi, 5; I, li, 2; II, iii, 5; iv, 6; xiii, 1. On serait tenté de voir dans la forme en *as* une trace de la déclinaison celtique; mais on ne saurait rien affirmer, les Romains donnant volontiers des terminaisons grecques aux noms propres étrangers quels qu'ils ... *num... posse?*. traduire ... avait *posset*; dans les questions qui n'exigent pas une réponse et qui font partie d'un simple mouvement oratoire, le latin emploie au style indirect l'infinitif, cf. V, xxviii, 6; lorsque la question exige une réponse précise on met le subjonctif.; *se* est omis, comme souvent. = 4. *se*, les Helvètes. — *eodem pertinere*, c.-à-d. *ad idem caput referendum et ex eodem fonte manare*. = 5. *consuesse*, on retrouve cette même idée (contestable d'ailleurs) dans le *de Bell. Alex.* xxv, 4; Claudien, *in Ruf.* I, 22, et le poète tragique inconnu cité par Aristote, *Rhet.* II, xxiii, 20. C'est au fond la même pensée que renferme le proverbe : *quos vult perdere Juppiter dementat*. *quo*, c.-à-d. *ut eo*. — *quos* a pour antécédent *iis* qui suit. = 6. *cum*, concessif, *quoique*. — *iis*, dans le style indirect, le pronom de la 2[e] personne est ordinairement rendu par *ille*, voy. note I, xliv, 11. — *ea quæ polli-*

« facturos intellegat, et si Hæduis de injuriis, quas « ipsis sociisque eorum intulerint, item si Allobrogi- « bus satisfaciant, sese cum iis pacem esse facturum. » [7] Divico respondit : « Ita Helvetios a majoribus suis « institutos esse, uti obsides accipere, non dare con- « suerint : ejus rei populum Romanum esse testem. » Hoc responso dato, discessit.

Les Helvètes lèvent le camp. César les suit; son avant-garde de cavalerie est battue dans un engagement. César suit les Helvètes pendant quinze jours sans livrer combat.

XV. [1] Postero die castra ex eo loco movent. Idem facit Cæsar, equitatumque omnem, ad numerum quattuor millium, quem ex omni Provincia et Hæduis atque eorum sociis coactum habebat, præmittit, qui videant quas in partes hostes iter faciant. [2] Qui, cupidius novissimum agmen insecuti, alieno loco cum equitatu

ceantur, plus précis que *promissa*; cf. périphrase analogue, II, II, 3; sur ces promesses, cf. I, XIII, 3. — *facturos*, suppléez *eos*. — *ipsis*, c.-à-d. *Hæduis*. = 7. *obsides accipere*, allusion à la convention faite avec les Romains; cf. *Dict. Hist. Cassius*. — *rei*, à traduire, comme souvent, par un mot précis, ici : *fait*. Cet emploi est extrêmement fréquent; voy. d'autres exemples : I, XIX, 1, 2; XXXIII, 2, 4; II, XVII, 4; IV, XXIII, 1; XXV, 1; XXXIV, 6; V, XXXI, 2; LVIII, 2, etc. voy. la note I, XXIX, 2. — Il faut noter dans tout ce chapitre les changements des temps du subjonctif : ces changements, ordinaires d'ailleurs, correspondent à un changement du parfait de l'indicatif en présent historique dans le verbe, *il dit*, *il répondit*; cf. I, XXXI, 2; V, XXVII, 3 sqq. et ailleurs.

XV, 1. *postero die*, le 12 juin. — *castra movent* s'emploie ordinairement sans addition de *ex*; cf. cependant, VII, VIII, 5; voy. Armée, n° 79; les Helvètes remontent alors la rive droite de la Saône jusqu'à proximité de Mâcon, puis ils se dirigent vers Prissé, descendent jusqu'à Cluny, Salornay, Mont St-Vincent et, par Toulon-sur-Arroux et Luzy, marchent dans la direction de Decize où ils comptent passer la Loire. — *equitatum*, voy. Armée, n° 43. — *coactum habebat*; cf. note I, IX, 3. — *equitatum... qui videant*, c[onstruction], *ad sententiam*, voy. I, II, 1. = 2. *novissimum ag[men]* voy. Armée, n° 121. — *alieno* opposé à *suo loco*; *défavor*

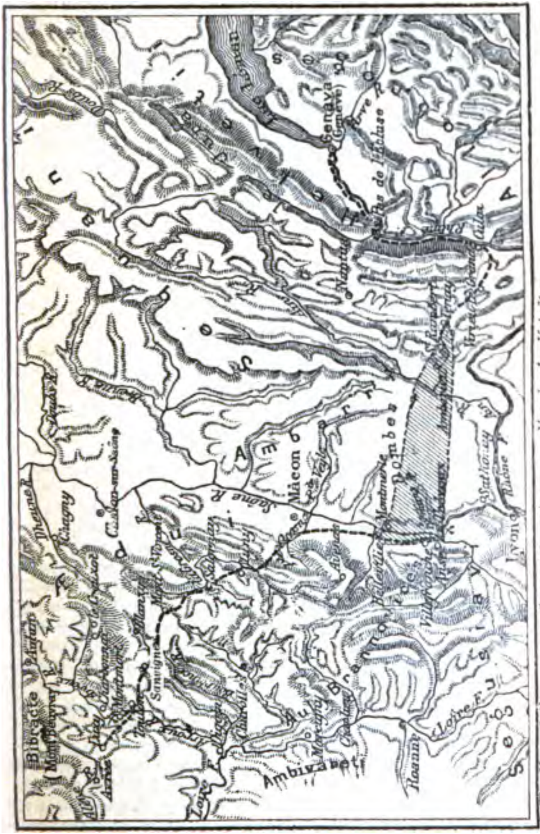
Helvetiorum prœlium committunt; et pauci de nostris cadunt. [3] Quo prœlio sublati Helvetii, quod quingentis equitibus tantam multitudinem equitum propulerant, audacius subsistere, nonnunquam et novissimo agmine prœlio nostros lacessere cœperunt. [4] Cæsar suos a prœlio continebat ac satis habebat in præsentia hostem rapinis, pabulationibus populationibusque prohibere. [5] Ita dies circiter quindecim iter fecerunt, uti inter novissimum hostium agmen et nostrum primum non amplius quinis aut senis millibus passuum interesset.

César réunit les principaux Éduens et se plaint de ne pas avoir reçu les approvisionnements qu'ils avaient promis.

XVI. [1] Interim cotidie Cæsar Hæduos frumentum,

même sens, IV, XXXIV, 2. — *et pauci*, et là quelques-uns... — *de nostris*, partitif, cf. *unus de multis*; au contraire, VIII, XLVIII, 5, *paucos nostros*, voy. note I, LII, 5. — *cadunt*; cf. une explication de ce fait I, XVIII, 10. = 3. *sublati*, fiers; même sens, V, XXXVIII, 1. — *quingentis equitibus* et plus bas *agmine*, ablatifs d'instrument, voy. note I, VIII, 1, *legione*. — *nonnunquam* porte à la fois sur *subsistere et lacessere*. = 4. *satis habebat*, se contenter de, c'est la véritable expression latine. — *in præsentia*, pour le moment, ablatif singulier fréquent, V, XXXVII, 1; VI, XLIII, 3; VII, II, 2; Corn. Nep. (*Alcib.* IV, 2) dit, par une construction analogue, *in præsenti*. — *rapinis*, pillage des objets mobiliers. — *pabulationibus*, enlèvement des fourrages. — *populationibus*, attaques contre les personnes. = 5. *quindecim*, du 13 au 27 juin. — *primum (agmen)*, voy. Armée, n° 118. — *amplius* est ici sujet de *interesset*, et détermine l'emploi des ablatifs *quinis senis*, mais ailleurs et plus souvent, devant un nom de nombre, on le trouve n'exerçant aucune influence; cf. I, XXXVIII, 5; II, XXIX, 3; III, V, 1; IV, XII, 1; V, VIII, 6; VII, XV, 1, etc.; il en est de même pour *plus*, cf. III, VI, 2; *minus*, II, VII, 3, et même *longius*, V, LIII, 7. Les deux constructions sont également possibles. — *quinis, senis*, le distributif marque qu'il y avait, *chaque fois*, 5 ou 6 milles d'intervalle.

XVI, 1. *interim*, pendant ces 15 jours; cf. I, XV, 5. — *frumentum*, le blé en grain, ou plutôt le blé considéré comme objet d'alimentation; *frumenta*, le blé en herbe, ou avec sa tige, ou considéré comme plante; cf. *infra*, 2 et I, XL, 11; III, IX, 8; IV, XIX, 1; V, XIV, 2; VI, XXIX, 4; VII, LXIV, 3, etc., il y a



Marche des Helvètes, cherchant à atteindre la Loire; César les suit (I, xv, 1).

quod essent publice polliciti, flagitare. [2] Nam propter frigora, quod Gallia sub septentrionibus, ut ante dictum est, posita est, non modo frumenta in agris matura non erant, sed ne pabuli quidem satis magna copia suppetebat; [3] eo autem frumento, quod flumine Arare navibus subvexerat, propterea uti minus poterat, quod iter ab Arare Helvetii averterant, a quibus discedere nolebat. [4] Diem ex die ducere Hædui : conferri, comportari, adesse dicere. [5] Ubi se diutius duci intellexit et diem instare, quo die frumentum militibus metiri

toutefois quelques exceptions apparentes; cf. IV, XXXII, 4; V, XXIV, 1; VI, XLIII, 3. — *essent*, que, disait-il... le subjonctif parce que César rapporte les termes mêmes du reproche qu'il faisait aux Helvètes. — *publice*, au nom de l'État. — *flagitare*, infinitif historique qui marque la répétition. = 2. *frigora*, le pluriel sert à marquer les rigueurs continuelles du climat, cf. V, XII, 6. Il n'est pas nécessaire de supposer un changement de climat; les blés ne sont de nos jours jamais mûrs au mois de juin; toutefois il semble que le climat ait été réellement plus froid du temps de César qu'aujourd'hui; cf. Diodore, V, 25; le froid gaulois était proverbial chez les Romains; *Gallicana frigora*, dit Servius, *ad Virg. Ecl.* X, 47; cf. Petr. 19. — *septentrionibus*, voy. note I, I, 5. — *dictum est*, voy. I, I, 5. César emploie presque indifféremment la forme impersonnelle, III, XX, 1; XLIX, 3; IV, XXXV, 1; V, VI, 1; VII, LVIII, 3, etc. et les formes personnelles au pluriel, II, I, 1; III, V, 2; XV, 5; IV, XXVII, 2; VII, XVII, 1, etc.; il y a pourtant une nuance; en employant la forme personnelle, César semble vouloir se confondre avec ses amis, ses partisans, ses lecteurs; la forme personnelle au singulier, qu'on ne trouve que rarement, met davantage en relief la personnalité de l'écrivain (*dixeram*, II, XXIV, 1; *demonstraveram*, IV, XXVII, 2; *commemoravi*, IV, XVI, 2; XVII, 1). Hirtius emploie relativement beaucoup plus souvent ce singulier; cf. *docui*, VIII, XLIV, 2; *scripsi*, VIII, XLIV, 3; *commemoravi*, VIII, XLVII, 2. = 3. *subvexerat*, la préposition *sub*, qui marque un mouvement de bas en haut, sert à indiquer que les bateaux remontaient la rivière; voy. note I, XXXIX, 6. — *minus*, négation adoucie; cf. I, XLVII, 1; II, IX, 4. — *iter ab Arare averterant*, voy. la carte p. 27; sur *Arare*, voy. note I, XIII, 1. = 4. *diem ex die*, accusatif de temps, *de jour en jour*. — *ducere*, traîner, remettre, comme plus bas *diutius duci*; ce verbe est pris ici absolument : on le trouve ailleurs en ce sens, construit transitivement, cf. *B. Civ.* III, LI, 7. = 4. *conferri*, réunir du blé dans les greniers de l'État, *comportari*, le transporter jusqu'à l'armée. = 5. *frumentum*...

oporteret, convocatis eorum principibus, quorum magnam copiam in castris habebat, in his Diviciaco et Lisco, qui summo magistratui præerat, — quem Vergobretum appellant Hædui, qui creatur annuus et vitæ necisque in suos habet potestatem, — [6] graviter eos accusat quod, cum neque emi neque ex agris sumi posset, tam necessario tempore, tam propinquis hostibus, ab iis non sublevetur; præsertim cum magna ex parte eorum precibus adductus bellum susceperit, multo etiam gravius, quod sit destitutus, queritur.

Liscus avoue que ces retards viennent de l'existence, chez les Éduens, d'une faction ennemie de César.

XVII. [1] Tum demum Liscus, oratione Cæsaris adductus, quod antea tacuerat, proponit : « Esse non-« nullos, quorum auctoritas apud plebem plurimum « valeat, qui privatim plus possint quam ipsi magistra-« tus. [2] Hos seditiosa atque improba oratione multi-

metiri, voy. Armée, n° 56. — *in his*, parmi ceux-ci ; c'est l'emploi régulier des bons écrivains ; très fréquent dans César. — *Vergobretum*, voy. *Dict. Hist.* = 6. *emi*, suppléez *frumentum* — *tam necessario tempore*, dans un cas si pressant, c'est un ablatif absolu comme *propinquis hostibus ;* la locution est au reste remarquable ; César dit ailleurs (VII, XXXII, 2), *maxime necessario tempore*. — *adductus ;* cf. I, III, 1 ; XI, 6 ; XVII, 1. — *destitutus*, dépourvu du secours qu'il attendait, *trompé, abusé* ; cf. Cic. *pro Quinctio*, XVI, 51. César se plaint encore de la lenteur des Éduens, VII, XVII, 2.

XVII, 1. *demum*, a ici, comme toujours dans César, son véritable sens, *seulement, enfin, pas avant ;* cf. I, L, 2 ; LI, 2 ; V, XXXIII, 1. — *proponit*, littéralement *met en avant, déclare, expose*. — *plebem*, voy. *Dict. Hist.* — *valeat*, avoir de la force. — *privatim*, malgré leur qualité de personnes privées ; on trouve la même opposition dans Tite Live, VI, XLI, 6 ; cf. l'emploi de *singillatim*, III, II, 3. — *possint*, avoir du pouvoir. — *magistratus*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *seditiosa*, les discours, les propos (c'est ici le sens d'*oratio*) devaient entretenir la discorde, ils étaient par conséquent pervers (*improba*). — *multitudinem... ne conferant*, construction

« tudinem deterrere, ne frumentum conferant quod « debeant; [3] præstare, si jam principatum Galliæ obti- « nere non possint, Gallorum quam Romanorum im- « peria perferre; [4] neque dubitare quin, si Helve- « tios superaverint Romani, una cum reliqua Gallia « Hæduis libertatem sint erepturi. [5] Ab eisdem nostra « consilia quæque in castris gerantur hostibus enun- « tiari : hos a se coerceri non posse. [6] Quin etiam, « quod necessaria re coactus Cæsari enuntiarit, intel- « legere sese quanto id cum periculo fecerit, et ob eam « causam, quam diu potuerit, tacuisse. »

César, soupçonnant Dumnorix, interroge en secret Liscus qui confirme ses soupçons. Après enquête, César se convainc de la trahison de Dumnorix dans le dernier engagement de cavalerie.

XVIII. [1] Cæsar hac oratione Lisci Dumnorigem, Diviciaci fratrem, designari sentiebat; sed, quod pluribus præsentibus eas res jactari nolebat, celeriter concilium dimittit, Liscum retinet. [2] Quærit ex solo ea

ad sententiam; cf. I, II, 1, *excirent*. = 3. *præstare... perferre*; voy. la même construction, VII, XVII, 7. — *principatum*, voy. *Dict. Hist.* — *Gallorum*, des Helvètes, voy. *Dict. Hist.* = 4. *una cum reliqua...*, c.-à-d. *et Hæduis et reliquæ Galliæ;* cet emploi de: *una cum*, au lieu de *et* n'a lieu d'ordinaire qu'avec le nominatif ou l'accusatif. = 5. *nostra*, des Romains, quoique ce soit un Gaulois qui parle, ce qui est un peu extraordinaire; voy. note I, XI, 3. — *quæque*, c.-à-d. *et ea quæ*, et même, et en particulier ce qui se fait. = 6. *necessaria re*, c.-à-d. *necessitate coactus*; cf. *B. Civ.* I, XL, 5, *necessaria re coactus;* Cic. *in Verr.* III, XXX, 72. — *enuntiarit*, le régime est omis (cf. I, XXX, 5; XXXI, 2), il peut se suppléer facilement.

XVIII, 1. *designari*, être fait allusion à, qu'il faisait allusion à. — *jactari*, être agitées, être traitées. — *concilium*, voy. *Dict. Hist.* — *dimittit... retinet*, l'asyndeton doit se rendre en français par une conjonction adversative : *mais*... = 2. *quærit ex* et, plus bas, *quærit ab*. César semble préférer l'emploi de *ex*, I, XXXII, 2; L, 4; VI, XXXV, 7; XXXVII, 6; VII, XLIV, 2; cependant on a encore *quærere* avec *ab*,

quæ in conventu dixerat. Dicit liberius atque audacius. Eadem secreto ab aliis quærit; reperit esse vera : « [3] Ipsum esse Dumnorigem, summa audacia, magna « apud plebem propter liberalitatem gratia, cupidum « rerum novarum. Complures annos portoria reliqua- « que omnia Hæduorum vectigalia parvo pretio re- « dempta habere, propterea quod, illo licente, contra « liceri audeat nemo. [4] His rebus et suam rem fami- « liarem auxisse et facultates ad largiendum magnas « comparasse; [5] magnum numerum equitatus suo « sumptu semper alere et circum se habere; [6] neque « solum domi, sed etiam apud finitimas civitates largi- « ter posse, atque, hujus potentiæ causa, matrem in « Biturigibus homini illic nobilissimo ac potentissimo « collocasse; [7] ipsum ex Helvetiis uxorem habere, « sororem ex matre et propinquas suas nuptum in « alias civitates collocasse. [8] Favere et cupere Hel-

I, xxxii, 3; II, iv, 1. — *conventu*, voy. *Dict. Hist.* — *dicit*, changement de sujet, mais le texte est clair. = 3. *ipsum*, précisément Dumnorix, soupçonné par César. — *summa audacia*, ablatif de qualité; cet ablatif joint directement au nom propre sans le nom commun, *vir*, *homo* est exceptionnel; cf. cependant, II, vi, 4; même ellipse avec le génitif, V, xxxv, 7; Cicéron offre des exemples analogues. — *rerum novarum*, cf. note I, ix, 3. — *complures annos*, accusatif de temps. — *portoria... vectigalia*, voy. *Dict. Hist.* — *redempta habere*; voy. note I, ix, 3, *habere obstrictas*. — *nemo*, mis en valeur; cf. I, i, 1, *omnis*. = 5. *magnum numerum equitatus*, c'est ce que César appelle ailleurs *familia*, I, iv, 2, ou *ambacti*, voy. ce mot, *Dict. Hist* = 6. *domi*, dans son pays. — *largiter*, cet adverbe, assez rare, est peut-être un terme de conversation; il se trouve dans une lettre de Cicéron et chez les Comiques. — *posse* est pris absolument, ce qui est assez fréquent avec un adverbe, I, xvii, 1; II, xvii, 4; voy. aussi la note sur *liberaliter*, IV, xxi, 6. = 7. *ex Helvetiis*, la préposition *ex* marque l'origine. — *ex matre*, du côté maternel. — *nuptum*, avec le verbe *nubere*, qui ne s'applique qu'aux femmes, on emploie en latin le mot qui marque le mouvement, la femme quittait en effet la demeure paternelle pour aller chez son mari; voy. *Dict. Hist. Matrimonium.* — *in alias civitates*, chez d'autres peuples; César et Cicéron n'emploient jamais le mot *alius* dans un sens différent. = 8. *cupere*, vouloir du

« vetiis propter eam affinitatem ; odisse etiam suo nomine Cæsarem et Romanos, quod eorum adventu « potentia ejus deminuta et Diviciacus frater in antiquum locum gratiæ atque honoris sit restitutus. « [9] Si quid accidat Romanis, summam in spem per « Helvetios regni obtinendi venire; imperio populi « Romani, non modo de regno, sed etiam de ea, quam « habeat, gratia desperare. » [10] Reperiebat etiam in quærendo Cæsar, quod prœlium equestre adversum paucis ante diebus esset factum, initium ejus fugæ factum a Dumnorige atque ejus equitibus — nam equitatui, quem auxilio Cæsari Hædui miserant, Dumnorix præerat : — eorum fuga reliquum esse equitatum perterritum.

César, décidé à punir Dumnorix, fait venir Diviciac, et lui annonce sa résolution.

XIX. [1] Quibus rebus cognitis, cum ad has suspiciones certissimæ res accederent, quod per fines Sequanorum Helvetios traduxisset, quod obsides inter

bien à... être bien disposé pour... ; cf. Cic. *ad Fam.* X, IV, 4, il n'y a rien à sous-entendre avec cette locution. — *suo nomine*, personnellement. — *ejus*, c.-à-d. *sua*, voy. note I, V, 4. = 9. *si quid accidat*, euphémisme. — *regni*, voy. *Dict. Hist.* — *imperio populi Romani*, espèce d'ablatif de temps : ces mots s'opposent à *si quid accidat*. = 10. *in quærendo* équivaut à un substantif abstrait : *enquête*. — *quod prœlium... factum*, espèce de parenthèse dans laquelle *quod* signifie : *quant à ;* cf. I, XIII, 5. — *prœlium equestre*, ces mots ne forment qu'une expression unique, ce qui explique l'adjectif qui les modifie ; on trouve aussi cette réunion de deux adjectifs sans conjonction modifiant le même substantif, lorsque l'un de ces adjectifs est un adjectif de lieu, de temps, ou un adjectif numéral ; cf. I, XXXVIII, 7 ; II, XVIII, 2 ; XXIX, 3 ; III, XXVII, 2 ; V, L, 1 ; VII, XXXVI, 1 ; VIII, XLV, 1. — *ejus fugæ* équivaut à *fugæ in eo prœlio factæ*.

XIX, 1. *res*, traduire par un mot précis : *faits* ; cf. I, XIV, 7. — *quod* développe *res ;* la répétition de ce mot met en relief l'importance de chacun des chefs d'accusation ; cf. I, XIV, 3. — *traduxisset*, sur ce fait,

eos dandos curasset, quod ea omnia, non modo injussu suo et civitatis, sed etiam inscientibus ipsis, fecisset, quod a magistratu Hæduorum accusaretur, satis esse causæ arbitrabatur quare in eum aut ipse animadverteret aut civitatem animadvertere juberet. [2] His omnibus rebus unum repugnabat, quod Diviciaci fratris summum in populum Romanum studium, summam in se voluntatem, egregiam fidem, justitiam, temperantiam cognoverat; nam ne ejus supplicio Diviciaci animum offenderet, verebatur. [3] Itaque, priusquam quicquam conaretur, Diviciacum ad se vocari jubet, et, cotidianis interpretibus remotis, per C. Valerium Troucillum, principem Galliæ provinciæ, familiarem suum, cui summam omnium rerum fidem habebat, cum eo colloquitur; [4] simul commonefacit quæ, ipso præsente, in concilio Gallorum de Dumnorige sint dicta, et ostendit quæ separatim quisque de eo apud se dixerit. [5] Petit atque hortatur ut sine ejus offensione animi

cf. I, IX, 4, le subjonctif parce que César rapporte sa propre opinion. — *injussu*, voy. note V, XXVII, 1. — *suo* (César). — *inscientibus ipsis*, César et les Éduens. — *magistratu*, Liscus, le Vergobret, voy. ce mot au *Dict. Hist.* — *animadvertere*, sévir contre; c'est le seul exemple de ce sens dans César. = 2. *rebus*, traduire par un mot précis : *raisons*. — *studium*, attachement, cf. *B. Civ.* II, XXXII, 1; III, XXXIV, 4. — *voluntatem*, bonne volonté, cf. V, IV, 3. — *temperantiam*, modération. — *Diviciaci animum*, simple périphrase fréquente pour *Diviciacum*, cf. I, XX, 4; XXXIII, 1; IV, VI, 5; V, VII, 5; VI, XXXIV, 7; même périphrase avec *mens*, VII, LXIV, 7. = 3. *priusquam quicquam conaretur*, le subjonctif, parce que César n'a pas l'intention d'agir, et *quicquam* parce que la phrase a un sens négatif. — *principem*, voy. *Dict. Hist.* Il faut traduire ici par *un des* et non pas *le*. — *cui summam... fidem habebat*, c'est le passif de *facere fidem alicui*; ces mots signifient : *qui jouissait du plus grand crédit auprès de César, en qui César avait la plus grande confiance.* = 4. *simul... ostendit*, construisez : *commonefacit quæ... sint dicta simul et ostendit*; *commonefacit* est un mot rare, il ne se trouve qu'ici dans César. — *ipso*, Diviciac. = 5. *petit atque hortatur*, ces verbes ont pour sujet César aussi bien que *statuat* et *jubeat*; les deux premiers verbes ont un sens

vel ipse de eo, causa cognita, statuat vel civitaten statuere jubeat.

Diviciac demande et obtient la grâce de son frère.

XX. [1] Diviciacus, multis cum lacrimis Cæsarem complexus, obsecrare cœpit « ne quid gravius in fra« trem statueret : [2] scire se illa esse vera, nec quem« quam ex eo plus quam se doloris capere, propterea « quod, cum ipse gratia plurimum domi atque in reli« qua Gallia, ille minimum propter adulescentiam pos« set, per se crevisset; quibus opibus ac nervis non « solum ad minuendam gratiam, sed pæne ad perni« ciem suam uteretur. [3] Sese tamen et amore fra« terno et existimatione vulgi commoveri. [4] Quod s« quid ei a Cæsare gravius accidisset, cum ipse eum « locum amicitiæ apud eum teneret, neminem existi« maturum non sua voluntate factum; qua ex re futu

particulier : *petit* signifie *demander la permission* comme *postulat* (*B. Civ.* I, xxvi, 3), *flagitabant* (Cic. *pro Sest.* xxxii, 69) ; quant à *hortatur*, il semble avoir le sens de *conseiller*, comme VII, xxvi, 1. — *offensione animi; animi*, ce mot est explétif; cf. *supra* 2, *Diviciaci animum* ; les mots *offensione animi* forment une seule expression de laquelle dépend *ejus* (Diviciac). — *causa cognita*, terme juridique, *après enquête faite, l'affaire étant instruite.*

XX, 1. *lacrimis*, voy. § 5, *flens*, et note I, xxxii, 1. — *Cæsarem* est à la fois le régime de *complexus* et de *obsecrare*. — *ne quid gravius*, euphémisme fréquent : *quelque mesure rigoureuse.* = 2. *ex eo*, de cela, c.-à-d. de la vérité, de la cu pabilité. — *domi*, cf. I, xviii, 5. — *adulescentiam*, voy. *Dict. Hist* *Adulescens.* — *posset*, pris abso lument, cf. I, xviii, 6. — *quibus* adversatif, à traduire, en ajoutan une conjonction. — *opibus*, re sources ; *nervis*, la puissance q en est le résultat : Cicéron dit d même, *ad Fam.* III, x, 2. — *non* *solum... sed* marque ordinairemen une gradation du moins au plus *non solum sed etiam*, une grada tion du plus au moins; ici la forc de l'expression est atténuée pa *pæne.* = 3. *existimatione vulgi* (par la crainte de) l'opinion publique = 4. *quod si*, car si. — *gravius ac cidisset*, cf. § 2. — *eum locum*, un telle place. — *qua ex re*, c.-à-d.

« rum uti totius Galliæ animi a se averterentur. » [5] Hæc cum pluribus verbis flens a Cæsare peteret, Cæsar ejus dextram prendit; consolatus rogat finem orandi faciat; tanti ejus apud se gratiam esse ostendit, uti et rei publicæ injuriam et suum dolorem ejus voluntati ac precibus condonet. [6] Dumnorigem ad se vocat, fratrem adhibet; quæ in eo reprehendat ostendit; quæ ipse intellegat, quæ civitas queratur, proponit; monet ut in reliquum tempus omnes suspiciones vitet; præterita se Diviciaco fratri condonare dicit. Dumnorigi custodes ponit, ut, quæ agat, quibuscum loquatur, scire possit.

César, apprenant que l'ennemi est campé au delà d'une montagne, envoie Labiénus s'emparer des hauteurs et se met en marche lui-même pour tenter une attaque.

XXI. [1] Eodem die ab exploratoribus certior factus hostes sub monte consedisse millia passuum ab ipsius castris octo, qualis esset natura montis et qualis in

ea ex re. — ***totius Galliæ animi***, cf. note I, XIX, 2, ***Diviciaci animum***. = 5. ***pluribus verbis***, avec plus de paroles que César n'en rapporte. — ***consolatus rogat***, comme ***complexus***, § 1, doit se traduire par un temps de l'indicatif; sur le sens de ***consolatus***, cf. V, IV, 3. — ***orandi***, le gérondif équivaut ici, comme souvent, à un substantif. — ***gratiam***, faveur, d'où ***crédit***. — ***ostendit***, déclare, fait connaître, comme presque toujours dans César; cf. I, XIX, 4; XXI, 2 et ***infra***, § 6. — ***rei publicæ***, génitif objectif : le tort fait à la République. — ***dolorem***, ressentiment. — ***voluntati***, bonne volonté, dévouement. = 6. ***adhibet***, suppléez : ***ad consilium***, à l'entretien. — ***intellegat***, Cicéron dit, ***de Inv.*** II, § 3, ***intellegere est animo perspicere quæ sunt***. — ***præterita***, il y a opposition entre ce mot (à traduire par un substantif) et ***in reliquum tempus*** (à traduire par un adverbe ou un substantif). — ***Diviciaco***... en considération de..., c'est le ***dativus commodi***. — ***custodes***, des espions.

XXI, 1. ***eodem die***, le 27 juin environ. — ***sub monte***, au pied d'une montagne, derrière une montagne; c'est la montagne de Sanvigne sur un affluent de la Bourbince, voy. carte, p. 27. — ***qualis esset natura... misit***, remarquer la construction qui met en

circuitu ascensus qui cognoscerent, misit. [2] Renuntiatum est facilem esse. De tertia vigilia, T. Labienum, legatum pro prætore, cum duabus legionibus et iis ducibus, qui iter cognoverant, summum jugum montis ascendere jubet; quid sui consilii sit, ostendit. [3] Ipse de quarta vigilia, eodem itinere quo hostes ierant, ad eos contendit equitatumque omnem ante se mittit. [4] P. Considius, qui rei militaris peritissimus habebatur et in exercitu L. Sullæ et postea in M. Crassi fuerat, cum exploratoribus præmittitur.

Une erreur de Considius fait échouer le plan de César. Les Helvètes continuent leur route.

XXII. [1] Prima luce, cum summus mons a Labieno teneretur, ipse ab hostium castris non longius mille et

relief le but des éclaireurs. — *qualis in circuitu ascensus*, littéralement, quelle facilité il y avait à gravir la montagne en tournant à l'entour, c'est-à-dire *si l'on pouvait arriver au sommet de la montagne en faisant un détour.* = 2. *renuntiatum est*, cf. I, x, 1. — *de tertia vigilia*, voy. note I, xii, 2. — *legatum pro prætore*, voy. Armée, n° 71. — *iis ducibus* dépend de *cum*. — *summum jugum*, le sommet de la pente; *jugum* désigne ou bien la pente, le versant d'une seule montagne, ou bien une chaine de montagnes; sur la manière de traduire *summum*, voy. note I, xxii, 1, *prima luce*. — *sui consilii*, génitif partitif : *quel est son plan*; cf. VI, vii, 8; VII, lxxvii, 12. César voulait attaquer l'ennemi des deux côtés à la fois. = 4. *habebatur*, et non *erat*, on verra au chapitre suivant, § 4, que cette réputation n'était pas justifiée. — *exploratoribus*, voy. Armée, n° 119.

XXII, 1. *prima luce*, au commencement du jour; l'adjectif latin correspond, comme très souvent, à un substantif abstrait en français; cf. *prima luce*, II, xi, 3; III, xxiv, 1; *prima nocte*, I, xxvii, 4; *prima defectione*, VIII, xxx, 1; VII, lix, 1; *extremus*, II, viii, 4; xi, 4; VI, xxix, 2; VII, liii, 1; *infimus*, VII, xlix, 1; VIII, xl, 2; *ultimus*, VIII, xiv, 4; *medius*, VI, xxvi, 1; *summus*, I, xxi, 2; II, xi, 3; VII, lxvii, 5, et ici même § 2. — *ipse*, César, cf. I, xviii, 1; xxi, 3. — *non longius.... quingentis*, voy. note I, xv, 5; sur la construc-

quingentis passibus abesset, neque, ut postea ex captivis comperit, aut ipsius adventus aut Labieni cognitus esset, [2] Considius equo admisso ad eum accurrit; dicit montem, quem a Labieno occupari voluerit, ab hostibus teneri: id se a Gallicis armis atque insignibus cognovisse. [3] Cæsar suas copias in proximum collem subducit, aciem instruit. Labienus, ut erat ei præceptum a Cæsare ne prœlium committeret, nisi ipsius copiæ prope hostium castra visæ essent, ut undique uno tempore in hostes impetus fieret, monte occupato, nostros exspectabat prœlioque abstinebat. [4] Multo denique die, per exploratores Cæsar cognovit et montem a suis teneri et Helvetios castra movisse et Considium, timore perterritum, quod non vidisset

tion, voy. *infra*, § 5. — *neque... aut... aut...*, le français emploie dans ce cas *ni, ni*. — *comperit ex*; cette construction, très fréquente chez d'autres écrivains, ne se trouve qu'ici dans César; on la retrouve dans Hirtius, *B. G.* VIII, XVII, 1; XXXVI, 1. César construit encore *comperire* avec *per* et l'accusatif, IV, XIX, 2; VI, XXIX, 1. = 2. *equo admisso*, à bride abattue. Le verbe *admittere* a ici son sens étymologique de *laisser aller*, qu'il a encore chez d'autres auteurs, *admisso... passu*, Ov. *Mét.* I, 532; *admissæ jubæ*, *Amor.* II, XVI, 50. — *a Gallicis... cognovisse*, reconnaître d'après; connaître d'après: cette construction est rare à l'époque classique où l'on emploie *ex* ou l'ablatif seul. L'emploi de *ab* s'explique par ce fait que les insignes, etc. sont le point de départ de la connaissance. On trouve en ce sens la construction régulière avec *ex* : IV, XXX, 1, *ex castrorum exiguitate cognoscerent*. — *insignibus*, les ornements des boucliers et en particulier des casques. = 3. *subducit* marque à la fois un mouvement de retraite et un mouvement de bas en haut. — *aciem instruit*, voy. Armée, n° 133. — *ipsius*, César. — *visæ essent*, ce verbe est employé au passif comme assez souvent chez César, tandis que ses contemporains et les écrivains postérieurs emploient assez rarement ce verbe au passif (cf. II, V, 2; XIX, 7, etc.); il équivaut en plusieurs passages à φαίνεσθαι, *se montrer*; cf. II, XXVIII, 3; VI, I, 3; III, 4, etc. = 4. *denique*, enfin, en suivant la série des faits énumérés. — *multo... die*, le jour étant bien avancé; c'est un latinisme qui n'est pas particulier à César; il a dit de même : *ad multam noctem*, I, XXVI, 3; *multa nocte*, III, XXVI, 6; VII, XXVIII, 6. — *exploratores*, voy. Armée, n° 119.

pro viso sibi renuntiavisse. [5] Eo die, quo consuerat intervallo, hostes sequitur, et millia passuum tria a eorum castris castra ponit.

César abandonne son premier projet et se dirige vers Bibrac pour distribuer des vivres à ses soldats; les Helvètes se met-tent à sa poursuite.

XXIII. [1] Postridie ejus diei, quod omnino biduu supererat cum exercitui frumentum metiri oporteret, et quod a Bibracte, oppido Hæduorum longe maximo et copiosissimo, non amplius millibus passuum XVIII aberat, rei frumentariæ prospiciendum existimavit; iter ab Helvetiis avertit ac Bibracte ire contendit. [2] E

— *pro viso* équivaut à *quasi vidisset*. = 5. *quo consuerat intervallo*, cf. I, XV, 5. — *millia... tria*, pour marquer la distance, que ce verbe soit *distare*, *abesse* (I, XLIX, 3; II, VI, 3; XVI, 1; IV, VII, 2) ou tout autre verbe (*ponere* ici, cf. *consedit*, VII, LXVI, 3), c'est la construction classique; mais César emploie aussi l'ablatif avec *abesse*, I, XLI, 5; IV, XI, 1, et *distare*, ce qui est peu classique; il l'emploie aussi avec d'autres verbes pour marquer à quelle distance de tel ou tel endroit un fait se passe, I, LVIII, 1. Dans les périphrases où entrent *spatium* et *intervallum*, surtout quand ils sont suivis d'un génitif, *intervallum* et *spatium* sont à l'ablatif, I, XLIII, 1; III, XVII, 5, quel que soit le verbe; s'il n'y a pas de génitif, *spatium* se met régulièrement à l'accusatif, II, XVII, 2.

XXIII, 1. *postridie ejus diei*, le 29 juin, cette périphrase précise davantage; César l'emploie assez souvent; cf. I, XLVIII, 2; LI, 1; II, XII, 1; XXXIII, 6; IV, XIII, 4; V, 1: il dit de même *pridie ejus di* I, XLVII, 2; *ejus diei* dépend substantif *dies*, contenu dans *p* *die*, *postridie*, cf. Cic. *ad Att.* VII, 1, *post diem tertium ejus di* — *omnino*, cf. note I, VII, 2. — *pererat cum.... oporteret*, il y a u espèce d'ellipse, *jusqu'au jour o* le subjonctif est amené par analo avec les constructions comme *f* *tempus cum*, VI, XXIV, 1. — *frum* *tum metiri*, voy. Armée, n° 56. — *Bibracte*, l'ablatif des noms de vi en *e*, se fait en *e* et non en *i*. L' ploi de *a*, même avec un no ville, est indispensable lors *abesse* signifie *être à une dista* *de...*, cf. VII, XXXVIII, 1. — *n* *amplius millibus*, voy. note I, XV, 5; XXII, 5. — *rei frumentariæ*, aux approvisionnements de blé. — *prospiciendum*, avec le datif, cf. VII, L, 4. — *ac* unit *avertit* à *contendit*, de manière à ne former qu'un seul membre de phrase, qui, avec *existimavit*, forme un asyndéton *iter avertit*, ce changement d

res per fugitivos L. Æmilii, decurionis equitum Gallorum, hostibus nuntiatur. [3] Helvetii, seu quod timore perterritos Romanos discedere a se existimarent, eo magis quod pridie, superioribus locis occupatis, prœlium non commisissent, sive eo quod re frumentaria intercludi posse confiderent, commutato consilio atque itinere converso, nostros a novissimo agmine insequi ac lacessere cœperunt.

César s'arrête et range ses troupes en bataille. Dispositions prises par les Helvètes.

XXIV. [1] Postquam id animum advertit, copias suas Cæsar in proximum collem subducit equitatumque, qui

route eut lieu à Toulon-sur-Arroux. = 2. *fugitivos*, des esclaves, qui accompagnaient les nobles cavaliers gaulois, cf. I, XXVII, 3. Il ne s'agit pas ici de soldats déserteurs; César désigne ces derniers par le mot de *perfugæ*, cf. I, XXVIII, 2; III, XVIII, 6; V, XVIII, 4, etc. — *decurionis*, voy. Armée, n° 77. = 3. *quod... existimarent*. Dans cette phrase si l'on supprimait *existimarent*, ce serait le verbe de la proposition infinitive qui se mettrait au subjonctif employé quand on rapporte les idées ou les paroles d'un autre. Par une espèce d'attraction ou de confusion, ce subjonctif a passé au verbe *existimarent*. Les bons prosateurs, César compris, présentent assez souvent de ces constructions; cf. I, XXVII, 4; XXXIX, 3; V, VI, 3; VII, LXXV, 5; *velint*, VI, XIV, 4; — *locis occupatis*, ablatif absolu, avec un sens concessif, *quoique*... — *eo quod* équivaut à *propterea quod*, cf. III, XIII, 6; *eo* est ici un ablatif de cause; dans *eo magis*, cf. *supra*, c'est un ablatif de mesure. — *intercludi* (*Romanos*), ce verbe a une double construction: *multitudini intercludere fugam*, VII, XI, 8, couper la retraite; *intercluso commeatu*, III, XXIV, 2; *interclusis itineribus*, III, III, 2, et *Cæsarem commeatu intercludere*, I, XLVIII, 2: couper les vivres. — *commutato consilio*, c.-à-d. de marcher en avant. — *nostros a novissimo agmine*, littéralement: *nos soldats du côté de l'arrière-garde*. voy. Armée, n° 121. Sur *a*, voy. note I, I, 5.

XXIV, 1. *animum advertit* ne forme pour ainsi dire qu'un seul mot, ce qui explique ce passage et le *qua re animum adversa*, *B. Civ.* I, LXXX, 4. On le retrouve, *B. G.* V, XVIII, 2; VII, XLIV, 1; la forme *animum advertere* est surtout fréquente chez Salluste et les poètes comiques. — *in proximum collem*, colline d'Armecy, voy. la carte, p. 41. — *sub-*

sustineret hostium impetum, misit. [2] Ipse interim in colle medio triplicem aciem instruxit legionum quattuor veteranarum ; sed in summo jugo duas legiones, quas in Gallia citeriore proxime conscripserat, [3] et omnia auxilia collocari ac totum montem hominibus compleri et interea sarcinas in unum locum conferri et eum ab his, qui in superiore acie constiterant, muniri jussit. [4] Helvetii, cum omnibus suis carris secuti, impedimenta in unum locum contulerunt; [5] ipsi, confertissima acie, rejecto nostro equitatu, phalange facta, sub primam nostram aciem successerunt.

Bataille de Montmort. César, après avoir renvoyé tous les chevaux, attaque avec vigueur l'ennemi, qui est forcé de rétrograder ; les Boïens et les Tulinges prennent les Romains en flanc et rétablissent le combat.

XXV. [1] Cæsar, primum suo, deinde omnium ex conspectu remotis equis, ut æquato omnium periculo

ducit, voy. note I, xxii, 3. = 2. *triplicem aciem*, voy. Armée, n° 140. — *veteranarum*, *conscripserat*, voy. Armée, n° 6. = 3. *auxilia*, voy. Armée, n° 34. — *ac*, et ainsi. — *sarcinas*, voy. Armée, n° 59. — *his qui* et non *iis qui*, il s'agit des deux nouvelles légions dont on vient de parler. = 4. *carris*, voy. Armée, n° 193. — *impedimenta*, voy. Armée, n° 191. = 5. *confertissima acie*, voy. Armée, n° 135. — *rejecto equitatu*, *phalange facta*. César met très souvent deux ablatifs absolus à côté l'un de l'autre, sans aucune conjonction; le 1er exprime les circonstances, le temps ou la cause du fait mentionné par le second, cf. II, xi, 5 ; xxvi, 3 xxxv, 1 ; III, i, 4, iii, 3 ; xxiv, 1 ; IV, xviii, 4 ; V, vii, 6; xix, 1; VII, viii, 1; lxvii, 1; sur des ablatifs plus nombreux, voy. note III, i, 4. — *phalange*, voy. Armée, n° 215. — *sub primam aciem*, voy. Armée, n° 137 ; il leur fallait gravir une pente pour atteindre les Romains.

XXV, 1. *suo (equo)*, Suétone (*César* 60) et Plutarque (*César* 18) donnent ce même détail : César combattit aussi à pied à Munda, Catilina fit de même à la bataille de Pistoia et Salluste le dit presque dans les mêmes termes (*Cat.* lix, 1). — *omnium*, il ne s'agit pas de la cavalerie, mais des chevaux des officiers montés et de son entourage, de son état-major, comme nous di-



Bataille de Montmort.

spem fugæ tolleret, cohortatus suos, prœlium commis
[2] Milites, e loco superiore pilis missis, facile hostiu
phalangem perfregerunt. [3] Ea disjecta, gladiis destri
tis in eos impetum fecerunt. Gallis magno ad pugna
erat impedimento, quod, pluribus eorum scutis un
ictu pilorum transfixis et colligatis, cum ferrum s
inflexisset, neque evellere, neque, sinistra impedita
satis commode pugnare poterant; [4] multi ut, di
jactato bracchio, præoptarent scutum manu emittere e
nudo corpore pugnare. [5] Tandem vulneribus defess
et pedem referre, et, quod mons suberat circite
mille passuum, eo se recipere cœperunt. [6] Capt
monte et succedentibus nostris, Boii et Tulingi, qu
hominum millibus circiter xv agmen hostium claude
bant et novissimis præsidio erant, ex itinere nostro

rions aujourd'hui, cf. VII, LXV, 5. — *cohortatus*, voy. Armée, n° 143. = 2. *pilis*, voy. Armée, n° 29. — *phalangem*, voy. Armée, n° 215. = 3. *Gallis*, les Helvètes. — *ad pugnam impedimento*; cet emploi de *ad* est fréquent après les substantifs ou les verbes qui marquent un empêchement; cf. II, XXV, 1; VI, XXV, 3; VII, X, 1; XXVI, 2; LXVII, 5. — *scutis colligatis*, voy. Armée, n° 29. — *uno ictu pilorum* et non *uno pilo misso*, nous dirions *par une seule salve;* les légionnaires lançaient tous à la fois le *pilum*. — *cum... se inflexisset*; César, lorsqu'il s'agit d'une action répétée, emploie ordinairement l'indicatif (voy. note III, XII, 1), mais ici le subjonctif est amené par l'idée de cause contenue dans la proposition; cf. VII, XVI, 3. — *sinistra impedita*, parce que le bouclier était porté au bras gauche. = 4. *multi ut*, c.-à-d. *ita*

ut multi, cf. *vix qua* I, VI, 1. —
præoptarent, c.-à-d. *mallent*,
mot ne se trouve qu'ici en ce se
dans César et manque dans l
bons prosateurs. — *nudo*, γυμν
sans l'abri du bouclier. = 5. *s*
berat, était près; cf. III, XXVII,
V, XXIII, 5; XXIX, 3. — *mille*, acc
satif de distance, voy. note I, XX
5; *passuum* dépend de *mille*, q
est pris substantivement comme
C. III, LXXXIV, 4; l'emploi de *mil*
comme substantif à l'accusatif ou a
nominatif est parfaitement régulier
voy. les exemples cités par Aul
Gelle, *N. A.* I, 16. = 6. *capt*
monte, au moment où les Helvète
venaient de prendre position sur l
colline : ce sont les hauteurs situé
au Nord du village de Montmor
— *succedentibus*, cf. I, XXIV,
— *millibus quindecim*, voy. no
II, VII, 3. — *agmen claude*
bant, voy. Armée, n° 121. —
ex itinere, voy. Armée, n° 12

latere aperto aggressi, circumvenere; et id conspicati Helvetii, qui in montem sese receperant, rursus instare et prœlium redintegrare cœperunt. [7] Romani conversa signa bipertito intulerunt : prima et secunda acies, ut victis ac submotis resisteret, tertia, ut venientes sustineret.

Les Helvètes, repoussés de nouveau, se replient les uns sur la hauteur, les autres sur leur bagage, qui est emporté après un combat meurtrier. Ils battent en retraite et vont chez les Lingons. César défend aux Lingons de leur prêter assistance et, trois jours après la bataille, reprend la poursuite de l'ennemi.

XXVI. [1] Ita ancipiti prœlio diu atque acriter pugnatum est. Diutius cum sustinere nostrorum impetus non possent, alteri se, ut cœperant, in montem receperunt; alteri ad impedimenta et carros suos se contulerunt. [2] Nam hoc toto prœlio, cum ab hora septima ad vesperum pugnatum sit, aversum hostem videre nemo potuit. [3] Ad multam noctem etiam ad impedimenta pugnatum est, propterea quod pro vallo carros objece-

— *latere aperto*, voy. Armée, n° 142. = 7. *conversa signa.... intulerunt*, voy. Armée. n° 24. — *victis ac submotis*, les Helvètes; *venientes*, les Boïens et les Tulinges. — *resisteret*, au singulier, parce que *prima ac secunda acies* ne forment qu'un tout; cf. I, I, 2, *dividit*, et I, XXVI, 4, *captus est*.

XXVI, 1. *ancipiti* est pris ici dans son sens étymologique, *double*, *des deux côtés*, *devant et derrière*, voy. la carte, p. 41; cf. I, XXV, 6, *bipertito*, et VII, LXXVI, 6. — *diutius*, mis en valeur; cf. *multi*, I, XXV, 4. — *impetus*, voy. Armée, n° 145. — *alteri* et non *alii*, il s'agit en effet de deux corps de troupes distincts et opposés l'un à l'autre; on trouve encore *alteri* quand il est question de deux camps, de deux partis; cf. V, LIV, 4; VII, XVII, 2. — *impedimenta*, *carros*, voy. Armée, n° 191, 193. = 2. *nam* explique *se contulerunt*. Ce fut une retraite et non une fuite. — *hora*, voy. Armée, n° 102. — *vesperum*, on ne trouve que cette forme dans le *B. G.*; cf. I, L. 2; II, XXXIII, 1; V, LVIII, 3; VII, LX, 1. — *aversum*, tournant le dos. = 3. *multam noctem*, voy. note I, XXII, 4. — *pro vallo*, en guise de retranchement; les Gaulois, comme les Germains, se faisaient, en cas de défaite,

rant, et e loco superiore in nostros venientes tela conjiciebant, et nonnulli inter carros rotasque mataras ac tragulas subjiciebant nostrosque vulnerabant. [4] Diu cum esset pugnatum, impedimentis castrisque nostri potiti sunt. [5] Ibi Orgetorigis filia atque unus e filiis captus est. Ex eo prœlio circiter hominum millia CXXX superfuerunt, eaque tota nocte continenter ierunt : nullam partem noctis itinere intermisso, in fines Lingonum die quarto pervenerunt, cum, et propter vulnera militum et propter sepulturam occisorum, nostri triduum morati eos sequi non potuissent. [6] Cæsar ad

un rempart de leur parc de chariots; cf. IV, XIV, 4. — *e loco superiore*, même locution, I, XXV, 2; le parc des Helvètes était sur une hauteur près de Montmort, voy. la carte, p. 41. — *inter carros rotasque*, hendiadys, *inter rotas carrorum;* voy. I, I, 3, *cultu.* — *mataras*, *tragulas*, voy. Armée, n°s 180, 181. — *subjiciebant* et plus haut *conjiciebant*, on notera l'exactitude précise de ces composés, V, XXXV, 1. = 4. *diu cum*, mise en valeur de *diu*; cf. *supra*, § 1. — 5. *filia atque unus... captus est*, le verbe et l'attribut ou le pronom relatif s'accordent avec le sujet le plus rapproché. Cet accord est habituellement employé pour marquer que les deux sujets agissent indépendamment l'un de l'autre et accomplissent un acte différent; il est employé aussi quand les deux substantifs ne forment qu'un tout; cf. I, XXV, 7; on le trouve même sans cela : les exemples sont nombreux dans César; cf. II, XXVI, 5; III, XX, 2; IV, I, 6; XI, 3; XXIII, 6; XXIV, 4; XXXIII, 3; V, I, 2; XXVII, 1; VI, VIII, 9; XXII, 3; VII, XXXVII, 1; LVI, 2; LXXX, 5. On remarquera que César semble éviter de mettre l'attribut au neutre pluriel après plusieurs noms de choses, le passage VI, XLIII, 2, peut s'expliquer comme les exemples précédents; voy. aussi note II, XXVIII, 1. — *continenter*, sans relâche. — *ierunt*, terme militaire fréquent chez César : *marcher*; cf. V, XVIII, 5; LVI, 5; VII, LXII, 8, etc. — *nullam partem*, accusatif de temps. — *die quarto*, le quatrième jour; il ne faut pas confondre cette locution avec les locutions comme *post diem tertium*, IV, IX, 1; *post diem quartum*, IV, XXVIII, 1; dans ces locutions, les Latins comptent le jour où le délai est assigné et pendant lequel il expire; c'est donc, suivant notre manière de compter, dans le premier cas, deux jours après, le surlendemain; dans le second, après le quatrième jour commencé, c.-à-d. le quatrième jour; voy. une autre particularité dans la manière de calculer, note VII, LXVII, 1, *altero die.* — *sepulturam*, le nombre des morts fut en effet considérable, voy. *Helvetii*, *Dict. Hist.* =

Lingonas litteras nuntiosque misit, ne eos frumento neve alia re juvarent: qui si juvissent, se eodem loco, quo Helvetios, habiturum. Ipse, triduo intermisso, cum omnibus copiis eos sequi cœpit.

Les Helvètes demandent la paix. Les Verbigènes cherchent à gagner le Rhin et la Germanie.

XXVII. [1] Helvetii, omnium rerum inopia adducti, legatos de deditione ad eum miserunt. [2] Qui cum eum in itinere convenissent seque ad pedes projecissent suppliciterque locuti flentes pacem petissent, atque eos in eo loco, quo tum essent, suum adventum exspectare jussisset, paruerunt. [3] Eo postquam Cæsar pervenit, obsides, arma, servos qui ad eos perfugissent, poposcit. [4] Dum ea conquiruntur et conferuntur,

6. *Lingonas*, voy. note I, xiv, 3. — *litteras nuntiosque*, c.-à-d. *nuntios cum litteris*, locution fréquente; cf. II, ii, 1; V, xi, 2; xlv, 1; VIII, xxvi, 1. — *misit ne*, parce que l'idée de défense est implicitement comprise dans la phrase; cf. IV, xix, 2. — *qui si*, c.-à-d. *et ii si juvissent, illos habiturum;* le relatif est mis en valeur, et son emploi ici établit une liaison plus étroite entre les deux phrases. — *loco*, au sens figuré, est ordinairement employé sans préposition; cf. VI, xiii, 1; on trouve cependant *in* exprimé, I, xlii, 6; on trouve la même incertitude de construction avec *numero;* cf. I, xxviii, 1, et *honore*, V, liv, 4; voy. les notes. — *triduo*, César resta à Montmort le 30 juin, le 1er et 2 juillet, il en partit le 3.

XXVII, 1. *inopia*, ils avaient perdu leur bagage et ne pouvaient rien obtenir des Lingons. = 2. *in itinere*, voy. Armée, n° 127. — *convenissent*, avec l'accusatif, marque non une rencontre par occasion, mais à la suite d'une recherche. — *flentes* s'unit intimement à *petissent;* ces deux actions unies succèdent à celle qui est exprimée par *suppliciter locuti;* sur *flentes*, voy. note I, xxxii, 1, *fletu*. — *eos*, les Helvètes. — *essent*, le subjonctif parce que ce sont les paroles de César qui sont rapportées au style indirect. — *jussisset* (César), ce brusque changement de sujet n'est pas sans exemple; cf. I, xviii, 2; *B. C.* III, xxi, 1. = 3. *eo*, à l'endroit où était le gros de la nation. — *pervenit*, César rejoignit les Helvètes, le 8 juillet. — *perfugissent*; cf. sur ce fait, I, xxiii, 2. = 4. *conquiruntur et conferuntur*, le premier de ces mots s'applique aux otages et aux esclaves

nocte intermissa, circiter hominum millia sex ejus pagi, qui Verbigenus appellatur, sive timore perterriti ne, armis traditis, supplicio afficerentur, sive spe salutis inducti, quod, in tanta multitudine dediticiorum, suam fugam aut occultari aut omnino ignorari posse existimarent, prima nocte e castris Helvetiorum egressi, ad Rhenum finesque Germanorum contenderunt.

César se fait livrer les Verbigènes et les fait tous mettre à mort. Il renvoie les autres Helvètes dans leur pays et permet aux Boïens de s'établir chez les Éduens.

XXVIII. [1] Quod ubi Cæsar resciit, quorum per fines ierant, his uti conquirerent et reducerent, si sibi purgati esse vellent, imperavit; [2] reductos in hostium

fugitifs, le second aux armes. — *nocte intermissa*, ces mots ne sont pas en contradiction avec *prima nocte*, cf. *infra;* ils donnent une indication vague sur la durée des négociations et de l'exécution des ordres de César, *prima nocte* précise le départ des Verbigènes, fait indépendant. La proposition qui commence par *dum* dépend de *nocte intermissâ*. — *pagi*, voy. *Dict. Hist.* — *salutis*, ils craignaient un massacre général ou tout au moins l'esclavage. — *inducti*, voy. note I, II, 1. — *in tanta multitudine*, c.-à-d. *cum tanta multitudo esset; in* correspond au français *à cause de...*; cette construction est fréquente; cf. I, XXXIII, 2; II, XXII, 2; III, VIII, 1; V, II, 2; VI, VII, 9; VII, I, 2, etc. — *occultari... ignorari* s'opposent l'un à l'autre. Ils espéraient ou dissimuler leur fuite jusqu'à ce qu'ils eussent passé le Rhin, ou même en dérober complètement la connaissance à César. — *existimarent*, voy. note I, XXIII, 3. — *prima nocte*, voy. note I, XXII, 1. — *finesque*, *que* sert souvent à marquer un aspect différent d'un fait; *le Rhin qui sert de frontière*. Cette intention des Verbigènes était pour César un motif suffisant pour les arrêter, il ne voulait pas augmenter les forces des Germains, dont le voisinage même lui était suspect; cf. I, XXVIII, 4.

XXVIII, 1. *resciit*, ce verbe, suivant Aulu-Gelle (*N. A.* II, 19), signifie *apprendre de quelqu'un* (ici sans doute d'espions) *une nouvelle inattendue;* cf. *renuntiatur*, I, X, 1. — *quorum... his*, construisez *his quorum*. — *purgati.... vellent*, se justifier à ses yeux; cf. IV, XIII, 5; VI, IX, 6; VII, XLIII, 2. = 2. *in hostium numero*, euphémisme terrible, *traiter en ennemis*, c'est-

numero habuit; reliquos omnes, obsidibus, armis, perfugis traditis, in deditionem accepit. [3] Helvetios, Tulingos, Latovicos in fines suos, unde erant profecti, reverti jussit, et quod, omnibus frugibus amissis, domi nihil erat quo famem tolerarent, Allobrogibus imperavit ut iis frumenti copiam facerent; ipsos oppida vicosque, quos incenderant, restituere jussit. [4] Id ea maxime ratione fecit, quod noluit eum locum, unde Helvetii discesserant, vacare, ne propter bonitatem agrorum Germani, qui trans Rhenum incolunt, e suis finibus in Helvetiorum fines transirent et finitimi Galliæ provinciæ Allobrogibusque essent. [5] Boios, petentibus Hæduis, quod egregia virtute erant cogniti, ut in finibus suis collocarent, concessit; quibus illi

à-dire *tuer ou vendre*. César dit tantôt *habere in numero*, comme ici, tantôt *habere numero*, VI, VI, 3, XIII, 7; il dit aussi *ducere numero*, VI, XXI, 2, et *ducere in numero*, VI, XXIII, 8; XXXII, 1, sans qu'il soit possible de noter une nuance; voy. *loco*, I, XXVI, 6. — *perfugis*, déserteurs; cf. I, XXIII, 2. = 3. *Helvetios*.... César ne parle pas ici des Rauraques, mais, comme il les nomme en même temps que les Boïens (VII, LXXV, 3), on peut supposer que, comme les Boïens, ils furent autorisés à rester en Gaule. — *tolerarent*, Salluste emploie une locution analogue (*Cat.* 37) : *inediam toleraverat*. César dit dans le même sens : *extremam famem sustentare*, VII, XVII, 3; cf. VII, LXXVII, 12, un emploi différent de *tolerare*. — *ipsos*, les Helvètes, les Tulinges, etc. = 4. *vacare*, pris absolument, *rester vide*, d'où *rester inoccupé, inhabité*; cf. IV, III, 1. — *Allobrogibusque*, sur le sens de *que*, cf. note I, XXVII, 4. Les Allobroges faisaient partie de la Province romaine; cf. I, VI, 2; XI, 1. = 5. *Boios*, mis en valeur, construisez *Hæduis petentibus ut Boios, quod... in finibus... collocarent, concessit*. — *quod... erant*, l'indicatif, parce que c'est une remarque de l'historien pour expliquer la demande des Éduens. On remarquera qu'ici les Éduens et les Boïens sont mis sur le même pied, bien qu'au livre VII, X, 3, les seconds soient indiqués comme les tributaires des premiers. Ce n'est, en effet, qu'en raison de leur conduite et de celle des Éduens que les Boïens furent faits les égaux de leurs anciens maîtres. Il y a là une preuve de ce fait que les Commentaires ont été écrits et publiés en une seule fois. — *egregia virtute* (*esse*), ablatif descriptif. — *quibus... quosque*, cette réunion de deux

agros dederunt quosque postea in parem juris libert tisque condicionem, atque ipsi erant, receperunt.

On découvre dans le camp helvète un dénombrement des émigrés ; César en fait faire un nouveau.

XXIX. [1] In castris Helvetiorum tabulæ repertæ sun litteris Græcis confectæ, et ad Cæsarem relatæ, quib in tabulis nominatim ratio confecta erat qui numer domo exisset eorum qui arma ferre possent, et ite separatim pueri, senes mulieresque. [2] Quarum omniu rerum summa erat capitum Helvetiorum millia CCLXI Tulingorum millia XXXVI, Latovicorum XIV, Raurac rum XXIII, Boiorum XXXII ; ex his, qui arma ferre po sent, ad millia nonaginta duo. [3] Summa omniu fuerunt ad millia CCCLXVIII. Eorum, qui domum redi runt, censu habito, ut Cæsar imperaverat, repertus numerus millium C et X.

propositions relatives au moyen de la copulative *que* est très rare. — *postea*, probablement après la guerre contre Vercingétorix.

XXIX, 1. *litteris*, voy. *Dict. Hist.* — *ratio*, le compte. — *qui numerus exisset*, c.-à-d. *quot exissent*. — *possent*, le subjonctif est appelé par cette idée que, quand le recensement fut fait, l'action de porter les armes était encore dans l'avenir et seulement possible. — *et item.... pueri*, suppléez : *quot essent*. = 2. *rerum*, ici, *les personnes* : nous disons à peu près de même *le compte de tout cela* ; voy. d'ailleurs *ea*, I, XXVII, 4. Les Latins, et César en particulier, emploient fréquemment le mot *res* dans des constructions où le français emploie simplement le pronom, I, II, XXXII, 2 ; III, II, 3 ; IV, 3 ; V, I, 7 ; XLII, 3, etc. ; on peut aussi admet que *res*, ici, représente *hominu* voy. note II, XVII, 4. — *capit Helvetiorum*, périphrase pour *H vetiorum* ; nous employons pres de même en français le mot *tête*. 3. *summa... fuerunt*, sur ce p riel, voy. note I, II, 2. = 3. *sum omnium*, le chiffre total ; suiv Orose, VI, VII, 5, ils étaient 157,0 suivant Polyen, VIII, XIII, 3, 500,0 — *ad millia*, environ..., cf. I, 2. — *numerus*, Plutarque (C 18) dit qu'ils revinrent un peu p de cent mille ; Strabon, IV, III, prétend qu'il n'en rentra que h mille, ce dernier chiffre paraît roné.

GUERRE CONTRE ARIOVISTE

(Ch. XXX-LIV.)

Les députés de la Gaule remercient César d'avoir débarrassé leur pays des Helvètes; ils obtiennent la permission de délibérer en commun sur les demandes qu'ils veulent lui adresser.

XXX. [1] Bello Helvetiorum confecto, totius fere Galliæ legati, principes civitatum, ad Cæsarem gratulatum convenerunt : [2] « Intellegere sese, tametsi, pro veteribus Helvetiorum injuriis populi Romani, ab his « pœnas bello repetisset, tamen eam rem non minus « ex usu terræ Galliæ quam populi Romani accidisse,

XXX, 1. *Helvetiorum*, César emploie presque toujours le génitif en parlant de l'ennemi *contre* lequel il fait la guerre, I, XLIV, 9; VI, V, 1; nous disons de même en nous servant du nom de pays, guerre d'Allemagne, de Russie; cet emploi du génitif objectif est fréquent. — *Galliæ*, au sens restreint de Gaule Celtique, comme plus bas, §§ 3, 4; voy. *Dict. Hist.* — *principes civitatum*, voy. *Dict. Hist.* — *ad Cæsarem... convenerunt*, ce verbe est toujours construit dans César avec *ad* et non avec *apud*; il est probable que cette entrevue eut lieu à l'endroit où se trouvait César avec son armée, et d'où il marcha contre Arioviste. = 2. *tametsi*, chez César, est presque toujours en corrélation avec *tamen*; c'est une locution qu'il affectionne, cf. V, XXXIV, 2; VII, XLIII, 4; L, 2, etc. — *Helvetiorum... populi Romani*, le premier est un génitif subjectif, le second un génitif objectif qui équivaut à *in populum Romanum* comme *Helvetiorum*, § 1. On remarquera la place de ces génitifs qui sont dans leur ordre habituel; cf. constructions analogues, II, XVII, 2; III, VIII, 1; VII, LXXVI, 2. — *ex usu*, locution assez rare qu'on peut rapprocher de *e re alicujus*. *Usus* a ici le sens d'utilité : *dans l'intérêt de*.... César emploie encore cette locution, I, L, 4; V, VI, 6; VI, XX, 3; il y a peut-être aussi une idée de nécessité, voy. note I, XXXVIII, 3. — *terræ Galliæ*, le second mot forme apposition, cette construction est très fréquente avec les noms géographiques; cf. *mare Oceanus*, III, VII, 2; *mons Cebenna*, VII, LVI, 2; *flumen*, en particulier, est presque toujours placé avant le nom propre; on trouve cependant le nom propre placé avant le nom commun

« [3] propterea quod eo consilio, florentissimis rebus « domos suas Helvetii reliquissent, uti toti Galliæ be« lum inferrent imperioque potirentur, locumque domi« cilio ex magna copia deligerent, quem ex omni Galli« opportunissimum ac fructuosissimum judicassent, re« liquasque civitates stipendiarias haberent. » [4] Petie runt « uti sibi concilium totius Galliæ in diem cer« tam indicere idque Cæsaris voluntate facere liceret « sese habere quasdam res, quas ex communi consens « ab eo petere vellent. » [5] Ea re permissa, diem con cilio constituerunt, et jurejurando, ne quis enuntiare nisi quibus communi consilio mandatum esset, inte se sanxerunt.

Après la clôture du congrès, les Gaulois obtiennent de Cés une conférence secrète : Diviciac lui révèle les maux do souffre le pays et l'invasion menaçante des Germains.

XXXI. [1] Eo concilio dimisso, idem principes civit tum, qui ante fuerant, ad Cæsarem reverterunt peti runtque uti sibi secreto in occulto de sua omniumq salute cum eo agere liceret. [2] Ea re impetrata, se

I, 1, 5, 7, V, VII, 3; *terræ* est d'ailleurs amené par besoin de symétrie à cause de *populi Romani*. = 3. *florentissimis rebus*, ablatif absolu avec sens concessif, cf. *propinquis*, I, XVI, 6. — *ex magna copia* (*locorum*) : lorsqu'ils avaient à choisir tant de lieux pour s'établir. — *stipendiarias*, voy. *Dict. Hist.* = 4. *certam*, voy. note I, VI, 4. — *sese habere*, proposition infinitive, qui dépend de l'idée de *dire*, implicitement contenue dans *petierunt*. = 5. *enuntiaret*, révéler ; le régime est facile à suppléer d'aprè qui précède, c'est : *l'objet des libérations* ; la précaution est p contre les Germains.

XXXI, 1. *concilio*, voy. *D Hist.* — *idem*, forme contracte p *iidem*, c'est la forme que César s ble avoir adopté. — *fuerant*, c.-à *venerant* ; cf. Cic. *ad Att.*, X, 1 ; Ter. *Heaut.*, V, II, 26. — *re terunt*, voy. note I, VIII, 3. — *occulto* enchérit sur *secreto* ; conférence doit avoir lieu à l'éc c'est-à-dire sans témoins ; de p

omnes flentes Cæsari ad pedes projecerunt: « Non « minus se id contendere et laborare, ne ea, quæ dixis« sent, enuntiarentur, quam uti ea, quæ vellent, impe« trarent, propterea quod, si enuntiatum esset, sum« mum in cruciatum se venturos viderent. » [3] Locutus est pro his Diviciacus Hæduus : « Galliæ totius fac« tiones esse duas : harum alterius principatum tenere « Hæduos, alterius Arvernos. [4] Hi cum tantopere de « potentatu inter se multos annos contenderent, fac« tum esse uti ab Arvernis Sequanisque Germani mer« cede arcesserentur. [5] Horum primo circiter millia « xv Rhenum transisse; posteaquam agros et cultum « et copias Gallorum homines feri ac barbari adamas« sent, traductos plures; nunc esse in Gallia ad cen« tum et viginti millium numerum. [6] Cum his Hæ« duos eorumque clientes semel atque iterum armis « contendisse; magnam calamitatem pulsos accepisse,

elle doit être ignorée du public. = 2. *flentes*, voy. note I, xxxii, 1, *fletu*. — *se... contendere*, l'infinitif dépend de *flere*, qui contient l'idée de *dire*; *laborare* enchérit sur *contendere* et marque davantage la peine prise; l'accusatif après ces deux verbes s'explique seulement par ce fait que cet accusatif est un pronom neutre; sur *id contendere.... ne*, voy. note I, v, 1, *ut exeant*. — *si enuntiatum esset*, passif impersonnel au lieu de *si ea enuntiata essent*. = 3. *pro his*, en leur nom. — *Galliæ*, la Gaule Celtique, voy. *Dict. Hist.* — *factiones*, voy. *Dict. Hist.* — *principatum*, voy. *Dict. Hist.* = 4. *potentatu* pour *principatu*, César n'emploie qu'une fois ce mot, rare d'ailleurs à l'époque classique, mais qui se trouve dans Cicéron, *de Rep.*, II, viii, 14, et dans Tite-Live, XXVI, xxxviii, 7. — *mercede*, ablatif d'instrument, il s'agit d'Arioviste et de ses soldats. = 5. *primo*, d'abord; *primum* s'emploie dans les énumérations et signifie en premier lieu, ou pour la première fois. — *agros*, la fertilité du sol. — *cultum*, la civilisation; cf. VI, xix, 4. — *copias*, les abondantes ressources de la Gaule. — *adamassent* s'emploie surtout en parlant des choses, et non des personnes, à l'époque classique : *commencer à aimer*. — *plures*, un plus grand nombre, c'est le vrai sens de ce mot; sur cette invasion, voy. VI, xii. 1 sqq. = 6. *clientes*, voy. *Dict. Hist.* — *semel atque*

« omnem nobilitatem, omnem senatum, omnem
« tatum amisisse. [7] Quibus prœliis calamitatibu
« fractos, qui et sua virtute et populi Romani ho
« atque amicitia plurimum ante in Gallia potuis
« coactos esse Sequanis obsides dare nobilissimo
« vitatis, et jurejurando civitatem obstringere
« neque obsides repetituros, neque auxilium a p
« Romano imploraturos, neque recusaturos quon
« perpetuo sub illorum dicione atque imperio es
« [8] Unum se esse ex omni civitate Hæduorum
« adduci non potuerit ut juraret aut liberos suo
« sides daret. [9] Ob eam rem se ex civitate profu
« et Romam ad senatum venisse auxilium postula
« quod solus neque jurejurando neque obsidibus
« retur. [10] Sed pejus victoribus Sequanis quam
« duis victis accidisse, propterea quod Ariovistu
« Germanorum, in eorum finibus consedisset tertia
« partem agri Sequani, qui esset optimus totius
« liæ, occupavisset, et nunc de altera parte tertia S
« nos decedere juberet, propterea quod paucis m
« bus ante Harudum millia hominum XXIV ad eu
« nissent, quibus locus ac sedes pararentur. [11

iterum, à plusieurs reprises. — *nobilitatem...*, *senatum*, voy. *Dict. Hist.* — *equitatum*, voy. *Dict. Hist.* = 7. *prœliis calamitatibusque*, hendiadys : *des combats malheureux*, cf. I, I, 3. — *qui*, avec un sens concessif : *quoiqu'ils...* — *hospitio... amicitia*, voy. *Dict. Hist.* — *nobilissimos* est pris substantivement ; cf. I, VII, 3. — *obsides* est une apposition : *comme otages*. — *sub... dicione* ; *sub* est, en ce sens, assez rare à l'époque classique ; on trouve cependant *sub re-*

gno, Cic. *ad Att.*, VII, VII,
cione est renforcé par *im*
sur *dicio*, voy. *Dict. Hist.* -
rum, les Séquanais. =
mam... venisse, cf. VI, XII
Dict. Hist. Diviciacus. =
jus est adverbe. — *tertiam*
note I, XII, 2 ; cf. *de altera*
tertia, un second tiers. — *Har*
génitif pluriel dépendant d
lia qui, avec *hominum*, ne
pour ainsi dire qu'un seul n
locus ac sedes, le second mot
mine le premier : *de la plac*

« turum esse paucis annis uti omnes ex Galliæ finibus « pellerentur atque omnes Germani Rhenum transirent: « neque enim conferendum esse Gallicum cum Germa- « norum agro, neque hanc consuetudinem victus cum « illa comparandam. [12] Ariovistum autem, ut semel « Gallorum copias prœlio vicerit, quod prœlium fac- « tum sit ad Magetobrigam, superbe et crudeliter im- « perare, obsides nobilissimi cujusque liberos poscere « et in eos omnia exempla cruciatusque edere, si qua « res non ad nutum aut ad voluntatem ejus facta sit. « [13] Hominem esse barbarum, iracundum, temera- « rium; non posse ejus imperia diutius sustinere. « [14] Nisi si quid in Cæsare populoque Romano sit

y demeurer. = 11. *omnes*, c.-à-d. *Galli.* César a la même crainte; cf. I, XXXIII, 3. — *neque*...... *neque*, ces deux négations ne se correspondent pas; la première se rattache par *enim* à la proposition précédente qu'elle explique, la seconde équivaut à *et non*. — *cum Germanorum agro*, et non *Germanico*. César n'emploie cet adjectif (voy. *Dict. Hist.*) qu'en parlant de ce qui a rapport aux Germains et non de ce qui leur appartient. On trouve d'ailleurs d'autres exemples de cette diversité de constructions, Lucr., V, 1154.—*hanc*, comme s'il y avait *horum*, c'est-à-dire *Gallorum*, comme *illa* équivaut à *Germanorum* ; cf. sur cette attraction du pronom, note I, IX, 3. —*conferendum*... *comparandam*, voy. note I, VII, 4, *concedendum*. = 12. *ad Magetobrigam*, *ad* est très régulièrement employé dans le sens du français *à*; cf. *B. Civ.*, II, XVII, 3, *ad Massiliam*, et Tite-Live, *ad Trebiam*, XXI, XV, 6; *ad Cannas*, XXIII, XI, 7; Cic. *Brutus*, III, 12, *ad Nolam*. — *et*.... *edere*, cet emploi de *et*, qui semble contraire à la règle ordinairement suivie, s'explique par ce fait qu'il y a deux membres de phrase principaux: 1° *superbe*... *imperare*; 2° *obsides*... *edere*, et que ce dernier se subdivise en deux parties réunies par un *et* très régulier; cf. *ac*, I, XXIII, 1. — *exempla cruciatusque*; *que* est ici simplement explicatif (cf. note I, XXVII, 4) et les deux mots forment une espèce d'hendiadys, voy. note I, I, 3 : *des tourments capables de servir d'exemple*; *edere*, produire, commettre, *edere cædem*, *stragem*, *facinus*. — *si*... *non* et non *nisi*, parce que *non* se lie intimement aux mots *ad nutum*, *ad voluntatem*. = 13. *temerarium*, osant tout au hasard quand sa passion l'entraîne, cf. VI, XX, 12; VII, XLII, 2, *temeritas*. — *imperia*, le pluriel marque la répétition des actes tyranniques. — *sustinere*, suppléez *se*. = 14. *nisi*

« auxilii, omnibus Gallis idem esse faciendum qu« Helvetii fecerint, ut domo emigrent, aliud domic« lium, alias sedes, remotas a Germanis, petant, fo« tunamque, quæcumque accidat, experiantur. [15] H« si enuntiata Ariovisto sint, non dubitare quin « omnibus obsidibus, qui apud eum sint, gravissimu« supplicium sumat. [16] Cæsarem vel auctoritate s« atque exercitus, vel recenti victoria, vel nomine p« puli Romani deterrere posse ne major multitu« Germanorum Rhenum traducatur, Galliamque or« nem ab Ariovisti injuria posse defendere. »

Diviciac prend de nouveau la parole et expose le triste sort des Séquanais.

XXXII. [1] Hac oratione ab Diviciaco habita, omn qui aderant magno fletu auxilium a Cæsare petere c perunt. [2] Animadvertit Cæsar unos ex omnibus Seq nos nihil earum rerum facere quas ceteri facere

si est plus fort que *nisi*, qui signifierait seulement : *à moins que*. Il faut absolument qu'ils émigrent, *en exceptant seulement le cas où*, etc. — *ut emigrent* explique *idem faciendum*, cf. I, v, 1, et correspond au français *c'est-à-dire que*.... — *sedes* a un sens plus étendu que *domicilium*, la réunion de deux substantifs presque synonymes est d'ailleurs un des procédés du style de César. = 15. *enuntiata*, sur le sens, cf. I, xxx, 5. — *dubitare*, *se* est omis comme au § 13 devant *sustinere*; cf. I, vii, 3, *rogare*. = 16. *deterrere*, empêcher, cf. I, xvii, 2. — *Rhenum traducatur*, voy. note I, xii, 2.

XXXII, 1. *ab Diviciaco*, on tro rarement un ablatif avec *ab* dép dant d'un ablatif absolu, cepend voy. encore II, xi, 3. — *ma fletu*, ablatif de circonstance et d compagnement ; on remarquera César mentionne souvent les mes des Gaulois, cf. I, xx, xxvii, 2; xxxi, 2; xxxix 4; li, VII, xxvi, 3; xxxviii, 1; lxxviii il semble que les Romains consi raient cette démonstration com une caractéristique des barbares ; voit cependant aussi les Roma verser des larmes, V, xxxiii, 6. 2. *unos*, seuls; cf. IV, vii, 5; xvi, VI, v, 3. — *earum rerum*, toutes ces démonstrations; voy. n

sed tristes, capite demisso, terram intueri. Ejus rei quæ causa esset miratus, ex ipsis quæsiit. [3] Nihil Sequani respondere, sed in eadem tristitia taciti permanere. Cum ab his sæpius quæreret, neque ullam omnino vocem exprimere posset, idem Diviciacus Hæduus respondit : [4] « Hoc esse miseriorem et graviorem fortu« nam Sequanorum quam reliquorum, quod soli ne in « occulto quidem queri, neque auxilium implorare au« derent, absentisque Ariovisti crudelitatem, velut si « coram adesset, horrerent, [5] propterea quod reliquis « tamen fugæ facultas daretur, Sequanis vero, qui « intra fines suos Ariovistum recepissent, quorum op« pida omnia in potestate ejus essent, omnes cruciatus « essent perferendi. »

I, XXIX, 2. — *tristes*, l'adjectif correspond ici, comme très souvent en latin, à un adverbe français. Cet emploi a surtout lieu avec les adjectifs marquant l'état, la disposition dans laquelle on se trouve, le sentiment dans lequel on agit; cf. *infra*, § 3, *taciti*. — *rei*, à traduire par un mot précis : *attitude*; cf. I, XIV, 7. — *quæ causa* dépend aussi bien de *miratus* que de *quæsiit*. — *ipsis*, parce qu'il y a une opposition avec *ceteri*; tandis que César dira plus bas *ab his*. = 3. *taciti*, voy. note § 2. — *vocem exprimere*, suppléez *ab his* : leur tirer un mot; cf. Cic., *ad Att.* II, XXI, 5. = 4. *hoc... quod*, voy. note I, II, 3. — *reliquorum*, les autres, le reste, se dit de la quantité; *ceteri* (cf. § 2), les autres, ceux qui ne sont pas dans le même cas que les premiers, s'entend de la qualité. — *in occulto*, voy. note I, XXXI, 2. — *velut si*, cette locution ne se trouve qu'ici dans César, elle n'existe ni chez Cicéron, ni chez Salluste. — *coram* (*cum-os*) sens étymologique; *bouche à bouche, face à face*. — *crudelitatem... horrerent*, craindre ; c'est le seul exemple dans César de ce verbe construit en ce sens avec l'accusatif. = 5. *tamen*, il y a là une ellipse facile à saisir : s'ils n'avaient pas d'autre moyen, cependant du moins celui-là leur restait.... — *omnia*, c'est une exagération, puisqu'ils ne possédaient pas *Vesontio*, l'oppidum le plus fort des Séquanais; cf. I, XXXVIII, 1 ; XL, 5. — *omnes*, toute espèce de.... C'est un emploi fréquent dans César ; cf. V, LVI, 2 ; VII, I, 5 ; IV, 10 ; XXVI, 3; XXXIII, 1, etc.

César promet aux Gaulois d'agir auprès d'Arioviste. Raisons qui l'engagent à faire cette promesse.

XXXIII. [1] His rebus cognitis, Cæsar Gallorum animos verbis confirmavit, pollicitusque est sibi eam rem curæ futuram; magnam se habere spem et beneficio suo et auctoritate adductum Ariovistum finem injuriis facturum. Hac oratione habita, concilium dimisit. [2] Et secundum ea multæ res eum hortabantur quare sibi eam rem cogitandam et suscipiendam putaret; imprimis quod Hæduos, fratres consanguineosque sæpenumero a senatu appellatos, in servitute atque in dicione videbat Germanorum teneri, eorumque obsides esse apud Ariovistum ac Sequanos intellegebat; quod in tanto imperio populi Romani turpissimum sibi et rei publicæ esse arbitrabatur. [3] Paulatim autem Germanos consuescere Rhenum transire, et in Galliam magnam eorum multitudinem venire populo Romano periculosum videbat; [4] neque sibi homines feros ac barbaros

XXXIII, 1. *Gallorum animos*, périphrase; cf. note I, XIX, 2; il y a ici le pluriel, parce qu'il s'agit de plusieurs personnes. — *beneficio*, pendant le consulat de César (en 695/59), Arioviste avait reçu le titre de *rex atque amicus populi Romani*; cf. I, XXXV, 2; XLIII, 4. — *finem... facturum*, mettre fin à une action qu'on fait soi-même, *afferre finem*, mettre fin à une action que fait un autre. — *concilium*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *secundum ea* après cela, c.-à-d. après, outre les considérations émises par Diviciac. — *res*, ici, *motif*; cf. I, XIV, 7. — *quare* est ici un véritable adverbe, ce qui explique son emploi après le pluriel *rebus*; on trouve la même construction V, XXXI, 5, et dans Cicéron, *ad Quint.* II, II, 3; *pro Rosc. Am.* XXXIII, 9[6]. — *cogitandam*, devant être prise en considération. — *fratres consanguineosque*; cf. I, XI, 3, le *que* est explicatif; cf. I, XXXI, 7, 12. Cette parenté (Cicéron, *ad Fam.* VII, X, 4; cf. Tac. *Ann.* XII, 25, appelle aussi les Éduens *fratres*) reposait peut-être sur une légende analogue à celle qui rattachait les Arvernes aux Romains par une communauté d'origine troyenne (cf. Lucain *Phars.* I, 427). — *senatu*, voy. *Dict. Hist.* — *in dicione* détermine et explique *servitute*, aussi la préposition est-elle répétée. — *in tanto imperio*, c.-à-d. *cum tantum esset...*; *imperium*, puissance; cf. I, XXVII, 4. = 3. *autem*, puis — *videbat*, c.-à-d. *intellegebat*

temperaturos existimabat quin, cum omnem Galliam occupavissent, ut ante Cimbri Teutonique fecissent, in Provinciam exirent atque inde in Italiam contenderent, præsertim cum Sequanos a Provincia nostra Rhodanus divideret. Quibus rebus quam maturrime occurrendum putabat. [5] Ipse autem Ariovistus tantos sibi spiritus, tantam arrogantiam sumpserat, ut ferendus non videretur.

César envoie demander une entrevue à Arioviste qui refuse.

XXXIV. [1] Quamobrem placuit ei ut ad Ariovistum legatos mitteret, qui ab eo postularent uti aliquem locum medium utriusque colloquio deligeret : « Velle « sese de re publica et summis utriusque rebus cum eo « agere. » [2] Ei legationi Ariovistus respondit : « Si quid « ipsi a Cæsare opus esset, sese ad eum venturum « fuisse ; si quid ille se velit, illum ad se venire opor-

cf. I, XXXI, 2. = 4. *ut ante*, de 641/113 à 653/101. — *Rhodanus*, le Rhône seul ; il est guéable en plusieurs endroits ; cf. I, VI, 2. — *rebus*, expression vague à préciser : *dangers*. — *maturrime*, formé par analogie avec *prosperrime*, la forme la plus usuelle semble être *maturissime*. — *occurrendum*, ce verbe marque une idée d'opposition ; cf. VII, XVI, 3 ; XXII, 1. = 5. *ipse*, parce qu'il y a opposition avec les peuples soumis. — *spiritus*, sentiments passionnés en bien ou en mal, ici : *un tel orgueil* ; cf. II, IV, 3, *animi*. — *ferendus*, voy. note I, VII, 4, *concedendum*.

XXXIV, 1. *placuit ei ut*, la construction infinitive est plus fréquente quand le sujet du second verbe est à la même personne que celui du premier ; cf. III, III, 4. Cicéron (*ad Fam.* XI, 1, 2 ; VIII, XIII, 4), emploie aussi *placuit ut*. Il y a d'ailleurs une analogie entre cette construction et celle de *statuo*, *censeo ut*, I, XXXV, 4 ; VI, XL, 2. — *locum medium utriusque*, à égale distance de l'un et de l'autre, le génitif *utriusque* dépend de *medium* ; cf. Ovide, *Mét.* VI, 409, *qui locus est medius juguli summique lacerti*, et Justin, XXX, IV, 1. — *colloquio*, voyez la même construction I, XXX, 3. — *velle sese*, proposition infinitive qui dépend d'un verbe signifiant *dire*, sous-entendu ; cf. *habere*, I, XXX, 4 ; = 2. *a Cæsare opus esset*, construction amenée par analogie avec *postulare*, *petere*. — *si quid*....

« tere. [3] Præterea se neque sine exercitu in eas partes « Galliæ venire audere quas Cæsar possideret, neque « exercitum sine magno commeatu atque molimento « in unum locum contrahere posse. [4] Sibi autem « mirum videri quid in sua Gallia, quam bello vicisset, « aut Cæsari aut omnino populo Romano negotii esset. »

Nouvelle ambassade envoyée par César à Arioviste; il lui demande de restituer les otages gaulois et de laisser en paix les Éduens.

XXXV. [1] His responsis ad Cæsarem relatis, iterum ad eum Cæsar legatos cum his mandatis mittit : [2] « Quoniam tanto suo populique Romani beneficio « affectus, cum in consulatu suo rex atque amicus a « senatu appellatus esset, hanc sibi populoque Romano « gratiam referret, ut in colloquium venire invitatus « gravaretur, neque de communi re dicendum sibi et

se velit, s'il lui voulait quelque chose; cette construction avec deux accusatifs appartient au langage de la conversation; cf. Térence, *Phorm.* I, II, 101; *Andr.* III, III, 4. Ce présent *velit* marque une nuance; Arioviste n'avait pas besoin de César, donc il n'est pas venu (*si quid opus esset*) : idée de passé; s'il arrive que César veuille quelque chose (*velit*) : idée d'avenir. = 3. *quas possideret*, il ne s'agit pas de la Province, mais des nouvelles conquêtes de César. — *commeatu*, ordinairement *approvisionnements* d'une armée, ici plus général, *dépenses*. — *molimento*, peine, difficulté, embarras; cf. T. Liv. XXXVII, XIV, 7. = 4. *sua* est mis en valeur et développé par *quam vicisset* : qui lui appartenait par droit de conquête. — *quid... negotii esset*, ce qu'avait à faire. On trouve fréquemment dans César le génitif partitif séparé de *quid* dont il dépend : cf. III, XXIV, 1; V, XXII, 4; VI, XIII, 7; VII, XXXVI, 4; LXXVII, 8, etc.

XXXV, 1. *responsis*, on remarquera ici l'emploi du pluriel plus précis que le singulier qui est nécessaire en français; cf. *mandatis* qui suit. = 2. *beneficio*, cf. I, XXXIII, 1; *affectus* a le sens concessif ; cf. I, II, 4 ; XXVII, 4. — *in consulatu*, la préposition marque avec plus d'exactitude que ce fait eut lieu à un certain moment du consulat de César, c.-à-d. dans le courant de l'année 695/59. — *rex atque amicus*, voy. *Dict. Hist.* — *ut gravaretur* explique *hanc gratiam*, cf. I, V, 1. — *venire* dépend de *gravaretur*. — *de re cognoscendum*, prendre connaissance de..., voy. note I, XLII, 1.

« cognoscendum putaret, hæc esse quæ ab eo postu-
« laret : [3] primum, ne quam multitudinem hominum
« amplius trans Rhenum in Galliam traduceret; deinde,
« obsides, quos haberet ab Hæduis, redderet, Sequa-
« nisque permitteret ut, quos illi haberent, voluntate
« ejus reddere illis liceret; neve Hæduos injuria laces-
« seret, neve his sociisque eorum bellum inferret.
« [4] Si id ita fecisset, sibi populoque Romano perpetuam
« gratiam atque amicitiam cum eo futuram; si non
« impetraret, sese, — quoniam, M. Messala, M. Pisone
« consulibus, senatus censuisset uti, quicumque Galliam
« provinciam obtineret, quod commodo rei publicæ
« facere posset, Hæduos ceterosque amicos populi Ro-
« mani defenderet, — se Hæduorum injurias non ne-
« glecturum. »

cognoscendum a ici un sens de nécessité, besoin. — *postularet* a ici un sens très fort, presque celui d'*exiger*. = 3. *trans* est ici répété, contre l'habitude de César, à cause de *in Galliam*, cf. I, xii, 2; xxxi, 16. — *permitteret ut... liceret*, pléonasme, comme il y en a tant chez César; Cicéron a dit de même d'ailleurs, *de Off.* III, iv, 20, d'autres aussi. — *illi*... les Séquanais. — *illis*, les Éduens. — *neve*, et ne. — *injuria*, ablatif adverbial, *injustement*; cf. I, xxxvi, 5. = 4. *si id ita fecisset*, le plus-que-parfait correspond au futur antérieur du style direct : quand il aura fait cela. — *perpetuam... amicitiam*, des relations bienveillantes et amicales s'établiront d'une manière constante. — *impetraret* (César), changement de sujet, comme ailleurs; cf. I, xxvii, 2. — *senatus*, voy. *Dict. Hist.* — *censuisset* est construit dans César ou avec *ut*, VI, xl, 2, ou avec le participe en *dus*, VII, xxi, 3; xxx 2; lvi, 1; lxxvii, 3. — *provinciam*, voy. *Dict. Hist.* — *quod*, sens restrictif, *pour autant que*. — *commodo rei publicæ; commodo*, ablatif : mot à mot : avec l'avantage, de.... en sauvegardant les intérêts de la république. C'est une formule fréquemment employée dans les actes du Sénat; cf. Cic. *ad Fam.* I, i, 3; *ad Brut.* I, v, 1. On la trouve sous une forme un peu différente dans Tite-Live, *quantum per commodum*, XXII, lviii, 1. César l'emploie, quoiqu'il ne soit pas question du Sénat, V, xlvi, 4; VI, xxxiii, 5. — *posset*, le subjonctif, parce que la proposition se trouve intercalée dans une proposition au subjonctif. — *amicos*, voy. *Dict. Hist.* — *se*, rappel du *sese* qui précède la parenthèse. — *Hæduorum injurias*, sur le sens de ce génitif, voyez note I, xx, 5.

Réponse et refus menaçant d'Arioviste.

XXXVI. [1] Ad hæc Ariovistus respondit : « Jus e
« belli, ut qui vicissent, iis quos vicissent, quem
« modum vellent, imperarent : item populum Ror
« num victis, non ad alterius præscriptum, sed ad su
« arbitrium, imperare consuesse. [2] Si ipse pop
« Romano non præscriberet quemadmodum suo j
« uteretur, non oportere sese a populo Romano in
« jure impediri. [3] Hæduos sibi, quoniam belli for
« nam tentassent et armis congressi ac superati esse
« stipendiarios esse factos. [4] Magnam Cæsarem
« juriam facere, qui suo adventu vectigalia sibi de
« riora faceret. [5] Hæduis se obsides redditurum
« esse, neque his neque eorum sociis injuria bell
« illaturum, si in eo manerent quod convenisset
« pendiumque quotannis penderent ; si id non fecisse
« longe iis fraternum nomen populi Romani afuturu

XXXVI, 1. *jus esse ut; ut* explicatif, indique en quoi est le droit; cf. *hanc esse consuetudinem ut*, I, XLIII, 8; L, 4. — *qui vicissent* et non *victores* par symétrie, à cause de *quos vicissent*; ailleurs, I, XLIV, 2, César dira *victores victis*. — *item*, c.-à-d. *eodem jure*. — *alterius*, d'une seconde personne. = 2. *suo jure*, et plus bas *suo jure*; ces mots dans le premier cas se rapportent à *Romani*, dans le second à *Arioviste*; dans ce dernier cas il faut préciser [*dans l'exercice de*] *son droit*. = 3. *stipendiarios*, voy. *Dict. Hist.* = 4. *qui... faceret*, subjonctif de cause. — *suo adventu*, par [le seul fait de] son arrivée, les Éduens s'abstenant de payer le tri-
but convenu. — *vectigalia*,
Dict. Hist. = 5. *neque his, ne*
le 1er *neque* joue un double rô
lie la phrase à la précédente et i
pond au second *neque*, il équi
donc à *nec* et à une particule ac
sative. — *injuria*, voy. note I, x
3. — *in eo... quod conveni*
(*inter eos*), s'ils ne sortaient pas
termes de l'accord. — *stipendi*
voy. *Dict. Hist.* — *longe... af*
rum : abesse est ici le contrair
adesse, protéger (VII, LXII, 4) :
ferait défaut, ne les protégerait
cet emploi d'*abesse* se retrouve
core chez plusieurs écrivains, V
Én. XII, 52; Ovid. *Met.* IV, 6
Cic. *pro Planc.* V, 13; Plin.
negyr. 40. — *fraternum* équi

« [6] Quod sibi Cæsar denuntiaret se Hæduorum injurias non neglecturum, neminem secum sine sua pernicie contendisse. [7] Cum vellet, congrederetur : intellecturum quid invicti Germani, exercitatissimi in armis, qui inter annos XIV tectum non subissent, virtute possent. »

Les Éduens et les Trévires viennent se plaindre des ravages des Harudes et annoncer l'invasion prochaine des Suèves. César se hâte de marcher contre Arioviste.

XXXVII. [1] Hæc eodem tempore Cæsari mandata referebantur et legati ab Hæduis et a Treveris veniebant : [2] Hædui questum quod Harudes, qui nuper in Galliam transportati essent, fines eorum popularentur ; sese, ne obsidibus quidem datis, pacem Ariovisti redi-

à *fratrum;* souvent l'adjectif latin correspond à un génitif ; cf. *servili tumultu*, I, XL, 5 ; pour l'allusion, cf. note I, XXXIII, 2. = 6. *quod*, quant à ce que ; cf. I, XIII, 5. — *sibi*, Arioviste ; *se*, César ; *secum*, Arioviste. — *denuntiaret*, déclarer, signifier, notifier. — *Hæduorum injurias*, voy. note I, XX, 5. — *neminem... contendisse*, cette proposition, comme il arrive souvent en latin, se joint directement à la précédente; en français nous devons les relier par une troisième, ici : *sachez, qu'il sache*. = 7. *invicti*, sur ce fait, cf. I, XXXIX, 1. — *inter annos quattuordecim*, pendant le cours de 14 ans ; même emploi de *intra*, VI, XXI, 5. — *tectum non subissent*, ces mots ne doivent pas être pris à la lettre ; ils signifient, qu'ils n'avaient pas de demeure fixe (cf. VI, XIII, 7) ; ils ne prouvent pas non plus que les Germains entrèrent en Gaule en 682/72 ; leurs bandes ayant pu errer longtemps en Germanie avant de franchir le Rhin ; cf. Tacit. *Germ.* 14.

XXXVII, 1. *eodem tempore*, ces mots appartiennent aux deux propositions *referebantur* et *veniebant*, ils auraient donc dû être mis en tête, mais *hæc* est placé le 1er pour mettre en valeur l'importance des nouvelles ; *idem et* n'a pas le même sens que *idem ac*, *atque* (II, VI, 2), le premier marque la simultanéité des actions, le second établit une comparaison entre les objets. — *ab Hæduis et a Treveris*, la répétition de la préposition marque l'envoi de deux ambassades distinctes. = 2. *eorum*, c.-à-d. *Hæduorum*, César parle en son propre nom, voy. note I, V, 3 ; — *pacem Ariovisti*, le génitif marque que la paix appartenait en quelque sorte au chef ger-

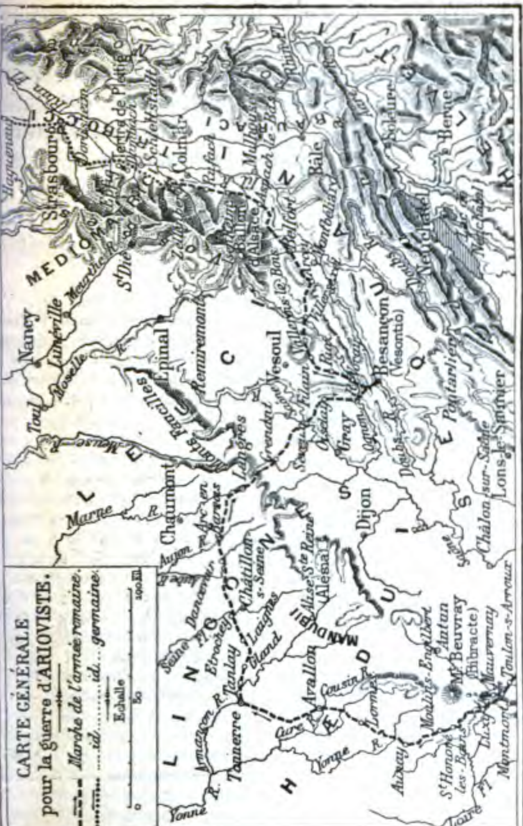
mere potuisse; [3] Treveri autem, pagos centum S borum ad ripas Rheni consedisse, qui Rhenum tran conarentur; his præesse Nasuam et Cimberium frat [4] Quibus rebus Cæsar vehementer commotus, ma randum sibi existimavit, ne, si nova manus Suebo cum veteribus copiis Ariovisti sese conjunxisset, mi facile resisti posset. [5] Itaque, re frumentaria qu celerrime potuit comparata, magnis itineribus ad A vistum contendit.

Après trois jours de marche, César apprend qu'Arioviste nace Vesontio. Il se hâte de mettre une garnison dans place importante.

XXXVIII. [1] Cum tridui viam processisset, nun tum est ei Ariovistum cum suis omnibus copiis occupandum Vesontionem, quod est oppidum maxin Sequanorum, contendere, triduique viam a suis fini

main. = 3. *Treveri autem*, suppléez *nuntiatum*. — *ad ripas*, ce pluriel, assez fréquent dans César (cf. I, LIV, 1; II, V, 5; XXIII, 3; XXVII, 5; V, XVIII, 5; VI, VII, 5; XXIX, 2; VII, LV, 1; LVIII, 6; VIII, XXXVI, 3), marque qu'il s'agit de divers points de la rive, ou la rive sur une certaine étendue. — *transire*, ce passage a dû s'effectuer vers Mannheim ou Mayence, ou entre ces deux points. — *conarentur*, entreprenaient de.... = 4. *nova* laisserait supposer qu'Arioviste avait déjà des Suèves dans son armée; voy. *Ariovistus*, *Dict. Hist.* = 5. *magnis itineribus*, voy. Armée, n° 126. — *contendit*. César, parti de Tonnerre, se dirigea sur l'Alsace par Tanlay, Gland, Laignes, Etrochey et Dancevoir pour arriver en 3 jours à Arc-en-Barrois.

XXXVIII, 1. *viam processisset*, c'est l'accusatif de la distance *iter processerit*, VI, XXV, *Vesontionem*, du masculin c *Hippo*, *Narbo*, *Sulmo*; d'a noms propres en *o* sont fémi comme *Tarraco*. — *Vesonti quod est oppidum*, le relatif corde avec le mot qui suit, parc la proposition relative ne co qu'une remarque accessoire, q est une espèce de parenthèse, l'antécédent du relatif est suff ment déterminé; cf. II, I, 1; XXX XXXV, 3; IV, I, 1; V, LIV, 2 XIII, 10; VII, LXVIII, 1; L 9, au contraire, le relatif s'ac avec l'antécédent quand la pr tion relative est nécessaire pou terminer l'antécédent; cf. IV, *parte quæ appellatur Vac* V, XI, 8, *flumen quod appel Tamesis*. — *a suis finibus*, XXXI, 10, Arioviste devait rési



L. Thuillier, del

Marche de César depuis la bataille de Montmort, jusqu'à sa rencontre avec l'armée d'Arioviste.

profecisse. [2] Id ne accideret, magnopere sibi præc
vendum Cæsar existimabat. [3] Namque omnium rerun
quæ ad bellum usui erant, summa erat in eo oppid
facultas, [4] idque natura loci sic muniebatur, ut m
gnam ad ducendum bellum daret facultatem, pro
terea quod flumen Dubis, ut circino circumductun
pæne totum oppidum cingit; [5] reliquum spatiun
quod est non amplius pedum sescentorum, qua fl
men intermittit, mons continet magna altitudine, i
ut radices montis ex utraque parte ripæ fluminis co
tingant. [6] Hunc murus circumdatus arcem efficit

peu près sur la limite de nos anciens départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin. — *profecisse*, s'être avancé, *proficiscor*, semble être l'inchoatif de ce verbe. = 2. *id*, la prise de *Vesontio*. = 3. *usui erant*, avec un sens de nécessité, que prend assez souvent le mot *usus*, surtout au nominatif et construit avec *est*; cf. VI, II, 3; VI, XV, 1; cette construction *usui esse ad* n'a pas toujours ce sens de nécessité, et l'on devra pour la traduction se régler d'après le contexte; cf. II, XII, 3; III, XIV, 5; IV, XXIX, 4; XXXI, 2; V, I, 4; VII, XI, 5; XLI, 3. — *facultas*, facilité [à se procurer], d'où *abondance*; cf. *facultas navium*, III, IX, 6. = 4. *muniebatur*, l'imparfait marque la permanence; cf. II, II, 2; V, 5. — *ducendum bellum*; *ducere bellum*, prolonger la guerre en se tenant sur la défensive, et par suite différer la bataille, temporiser; *longius ducere bellum*, tirer la guerre en longueur, *Bell. Hisp.* VIII, 1; *bellum trahere*, prolonger la guerre par quelque moyen que ce soit. *Ducere* se rapproche ici du sens primitif de *tirer* que l'on

retrouve dans Virgile, *Én.*
847, *ducent de marmore vult*
= 5. *reliquum spatium*, doit s'
tendre du plateau qui couronne
contrefort du mont des Buis; ce p
teau a 142 m. de plus petite larg
et 220 m. de plus grande largeur, s
en moyenne 180 m. ou environ
pieds romains; il ne peut être qu
tion de la base qui a 1620 pieds, d'
tant plus que les Romains ne savai
pas mesurer la base d'une monta
comprise dans la boucle d'une
vière. — *amplius* n'influe pas
le cas du substantif qui exprime
nombre; cf. note I, XV, 5; *pedu*
dépend de *spatium*. — *qua* (*par*
du côté où. — *intermittit*, est
ici absolument: *ne coule pas*.
continet, occupe d'une manière c
tinue. — *radices*, accusatif. —
pæ, nominatif; toute cette descr
tion de Besançon est très exacte
convient encore très bien à la vi
haute de Besançon. = 6. *hu*
(*montem*) dépend de *circumd*
tus, cette construction est amen
par des constructions comme *op*
do munitiones circumdare, VI
XXXIV, 4. — *arcem*, voy. Arm

cum oppido conjungit. [7] Huc Cæsar magnis nocturnis diurnisque itineribus contendit, occupatoque oppido, ibi præsidium collocat.

Pendant le séjour de César à Vesontio, des bruits effrayants sur les forces des Germains répandent la terreur dans l'armée; les chefs eux-mêmes se découragent.

XXXIX. [1] Dum paucos dies ad Vesontionem rei frumentariæ commeatusque causa moratur, ex percontatione nostrorum vocibusque Gallorum ac mercatorum, qui ingenti magnitudine corporum Germanos, incredibili virtute atque exercitatione in armis esse prædicabant — sæpenumero sese cum his congressos ne vultum quidem atque aciem oculorum dicebant ferre potuisse, — tantus subito timor omnem exercitum occupavit, ut non mediocriter omnium mentes animosque perturbaret. [2] Hic primum ortus est a tribunis militum, præfectis reliquisque qui, ex Urbe amicitiæ causa Cæsarem secuti, non magnum in re militari usum habe-

n° 196. = 7. *magnis* porte à la fois sur *nocturnis* et *diurnis*; *nocturnis* et *diurnis* ne font qu'une seule expression avec *itineribus*, ce qui explique l'emploi de *magnis*, voy. note I, XVIII, 10. — *contendit*. César quittant sa première direction marcha sur Besançon par Langres, et en franchissant la Saône au-dessus de Gray. — *præsidium*, voy. Armée, n° 103.

XXXIX, 1. — *dum moratur... prædicabant; dum*, dans le même temps que; en ce sens, *dum* est toujours suivi du présent quel que soit le temps de la proposition principale; le français emploie un autre temps; cf. I, XLVI, 1, etc. — *rei frumentariæ*, voy. Armée, n° 55. — *ex percontatione*, au moyen de questions réitérées. — *vocibus*, les dires. — *mercatorum*, voy. *Dict. Hist.* — *congressos*, suppléez *armis*, *congressos* ne doit s'entendre que des Gaulois. — *mentes animosque*, voy. note III, XIX, 6. = 2. *reliquisque*..., sur tous ces mots, voy. Armée, n°s 13, 72, 76. On connaît les noms de plusieurs de ces personnages, *Trébatius*, *Orfius*, *Curtius*; cf. Cic. *ad Quint.* II, XV, 3 sqq.; *ad Fam.* VII, V, 1 sqq.; X, 2; — *usum*, expérience; *in re... usum habere* est construit de même § 5, mais on le trouve avec le génitif dans le *de Bell. Civ.* III, CX, 6, ce qui est plus ordinaire. =

bant : [3] quorum alius, alia causa illata, quam sibi
proficiscendum necessariam esse diceret, petebat ut ej
voluntate discedere liceret ; nonnulli, pudore adduc
ut timoris suspicionem vitarent, remanebant. [4]
neque vultum fingere, neque interdum lacrimas tene
poterant : abditi in tabernaculis aut suum fatum qu
rebantur, aut cum familiaribus suis commune peric
lum miserabantur. [5] Vulgo totis castris testamenta o
signabantur. Horum vocibus ac timore paulatim eti
ii qui magnum in castris usum habebant, milites ce
turionesque quique equitatui præerant, perturbabant
[6] Qui se ex his minus timidos existimari voleba
non se hostem vereri, sed angustias itineris, magnit
dinem silvarum quæ intercederent inter ipsos atq
Ariovistum, aut rem frumentariam, ut satis commo

3. *causa* a presque ici le sens de *prétexte* ; cf. I, XLII, 5, ; ce sens, qui se retrouve dans le verbe *causari*, est surtout fréquent dans la locution *per causam* (VII, IX, 1 ; *B. Civ.* III, XXIV, 1 ; LXXVI, 1 ; LXXXVII, 4), qu'emploient aussi Cicéron et d'autres écrivains. — *illata*, c.-à-d. *in medium prolata*. Phèdre a dit de même, *causam intulit*, I, I, 4. — *necessariam*, avec le sens actif, *qui le forçait à*. — *diceret*, voy. note I, XXIII, 3. — *pudore adducti*, le français dit plus brièvement : par pudeur. = 4. *vultum fingere*, dans cette locution le verbe semble avoir conservé une partie de son sens étymologique : *pétrir*, *façonner* ; nous disons : *composer son visage*. — *abditi in tabernaculis*, César construit *abdere* avec *in* et l'accusatif ; cf. V, III, 4 ; VIII, 6, etc. ; l'ablatif s'explique par ce fait que le participe a ici perdu en grande partie sa force verbale et signifie : *se te-*

nant cachés et non pas *s'étant*
chés ; voy. une construction i
tique, II, XIX, 6 ; sur *tabernacu*
voy. Armée, n° 80. = 5. *vulgo*
son sens primitif, la foule de, c.-
tous ; cf. V, XXXIII, 6. — *testame*
obsignabantur, les testam
étaient signés par des témoins q
apposaient leur cachet pour en c
fier la validité. Ces testaments a
faits à l'armée, sans toutes les for
lités ordinaires, s'appelaient *te*
menta in procinctu. Quinti
semble faire allusion à cet incid
III, VIII, 19, *ut deliberat C. Cæ*
an perseveret in Germaniam
cum milites passim testament
cerent. » — *vocibus ac timore*,
diadys, voy. *cultu* et la note, I,
— *in castris usum habebant*,
note I, XXXVIII, 2. = 6. *angus*
itineris, la vallée du Doubs es
effet étroite et remplie de roch
— *ipsos*, il y a une opposition
Arioviste. — *rem frumentar*

supportari posset, timere dicebant. [7] Nonnulli etiam Cæsari nuntiarant, cum castra moveri ac signa ferri jussisset, non fore dicto audientes milites, neque propter timorem signa laturos.

César rassemble ses soldats et leur reproche vivement leur conduite.

XL. [1] Hæc cum animadvertisset, convocato consilio, omniumque ordinum ad id consilium adhibitis centurionibus, vehementer eos incusavit : « Primum, « quod aut quam in partem aut quo consilio duce« rentur sibi quærendum aut cogitandum putarent. « [2] Ariovistum, se consule, cupidissime populi Ro« mani amicitiam appetisse; cur hunc tam temere « quisquam ab officio discessurum judicaret? [3] Sibi

ut supportari posset, par une attraction assez fréquente, pour *ut res frumentaria satis commode posset*; la préposition *sub*, qui est dans *supportari*, donne à quelques composés le sens de *suppléer*, *combler un déficit*, ou bien marque un mouvement de bas en haut et indique qu'on remonte une rivière; cf. *subvehi*, I, XVI, 3; *subministrare*, I, XL, 11, et *supportari*, qui est fréquent; cf. I, XLVIII, 2; III, III, 2; XXIII, 7; VII, X, 3; VIII, XXXV, 1; voy. aussi *submitti*, II, XXV, 2. — *timere ut*, la conjonction a ici son sens primitif; *se demander avec terreur comment*.... Dion Cassius (XXXVIII, 35) ajoute que plusieurs officiers protestèrent contre l'illégalité de l'entreprise. = 7. *nuntiarant*, ce temps est en rapport avec *incusavit* du chapitre suivant. — *castra moveri*, voy. Armée, n° 79. — *signa ferri*, voy. Armée, n° 24, — *dicto audientes*; *audientes* est employé adjectivement et *dicto* est au datif : *obéir à un ordre*.

XL, 1. *consilio*, voy. Armée, n° 78. — *ordinum*, voy. Armée, n° 75. — *incusare*, accabler de reproches, cf. II, XV, 5; Tite-Live, VIII, XXIII, 3. — *primum*, on attendrait une autre particule ensuite, mais cette omission s'explique par l'animation du discours. — *sibi quærendum*, le pronom doit être mis en valeur : le participe en *dus* renferme ici l'idée de droit. = 2. *se consule*, cf. I, XXXV, 2. — *amicitiam*, voy. *Dict. Hist.* — *quisquam*, parce que l'interrogation équivaut à une phrase négative : *on avait tort de croire*; cf. *ullus*, I, VIII, 3; *quicquam*, IV, XVI, 4. — *ab officio discessurum*, de son devoir [de reconnaissance]; nous disons par une

« quidem persuaderi, cognitis suis postulatis atque « æquitate condicionum perspecta, eum neque suam « neque populi Romani gratiam repudiaturum. [4] Quod « si, furore atque amentia impulsus, bellum intulisset, « quid tandem vererentur? aut cur de sua virtute aut « de ipsius diligentia desperarent? [5] Factum ejus « hostis periculum patrum nostrorum memoria, cum, « Cimbris et Teutonis a C. Mario pulsis, non minorem « laudem exercitus quam ipse imperator meritus vide- « batur; factum etiam nuper in Italia, servili tumultu, « quos tamen aliquid usus ac disciplina, quæ a nobis « accepissent, sublevarent. [6] Ex quo judicari posse

métaphore analogue : *se départir de*. = 3. *quidem*, a ici, comme toujours, un sens très précis; il est restrictif. — *suis postulatis*, les réclamations de César. — *condicionum*, les propositions faites par César. = 4. *quod si*, cf. I, XIV, 3. — *intulisset*, il arrivait qu'il déclarât... — *tandem*, donc. — *ipsius*, pour *sua ipsius*, représente César. La raison de l'emploi de ce pronom, c'est qu'il y a dans la pensée une opposition : pourquoi désespérez-vous de votre courage ou de mon habileté à moi ? — *diligentia* paraît être ici l'opposé de *temeritas* (voy. *temerarius*, I, XXXI, 13) et renfermer l'idée de circonspection. = 5. *periculum* a conservé ici son sens étymologique d'*essai*, d'*expérience*, qu'on retrouve dans le verbe *periclitari*, II, VIII, 2; *experiri*, III, V, 2; cf. ce même emploi, IV, XXI, 1, et surtout VIII, XXXIV, 1. — *patrum memoria*, voy. note I, XII, 5. — *cum... videbatur*; on attendrait le subjonctif, l'indicatif est employé parce que César veut présenter le fait comme absolu, indépendant de ses paroles, ce qui l'imprime plus profondément dans l'esprit de l'auditeur et du lecteur. Tite-Live offre plusieurs exemples de constructions analogues; on en trouve encore dans César, II, III, 4; IV, 10; III, II, 1; VIII, 4; V, XI, 4; VII, LXXVIII, 1; peut-être appartiennent-elles au style familier. — *servili tumultu*, ablatif de temps, voy. note I, XIII, 2; dans la guerre servile, celle de Spartacus (681/73, 683/71), dont les soldats étaient pour la plupart des Germains, faits prisonniers par Marius; *servili* équivaut à *servorum*, ce qui est fréquent, cf. I, XXXVI, 5, et ce qui explique le *quos* suivant; on retrouve ailleurs des constructions identiques dans Tite-Live (II, LIII, 1), etc. : *tumultu*, guerre livrée sur le sol ou sur les frontières de l'Italie; cf. Cic. *Philipp.* VIII, I, 3. — *aliquid*, accusatif dans le sens adverbial : *un peu*. — *usus*, l'habitude de la guerre. — *disciplina*, l'éducation militaire, voy. Armée, n° 48. = 6. *ex quo* équivaut à *ex eo autem*; l'infinitif est employé ici au lieu du subjonc-

« quantum haberet in se boni constantia, propterea « quod, quos aliquandiu inermos sine causa timuis- « sent, hos postea armatos ac victores superassent. « [7] Denique hos esse eosdem, quibuscum sæpenumero « Helvetii congressi, non solum in suis, sed etiam in « illorum finibus, plerumque superarint, qui tamen « pares esse nostro exercitui non potuerint. [8] Si « quos adversum prœlium et fuga Gallorum commo- « veret, hos, si quærerent, reperire posse, diuturnitate « belli defatigatis Gallis, Ariovistum, cum multos men- « ses castris se ac paludibus tenuisset, neque sui po- « testatem fecisset, desperantes jam de pugna et dis- « persos subito adortum, magis ratione et consilio « quam virtute vicisse. [9] Cui rationi contra homi- « nes barbaros atque imperitos locus fuisset, hac ne « ipsum quidem sperare nostros exercitus capi posse.

tif, parce que le relatif sert seulement à relier, mieux que ne le ferait un démonstratif, cette proposition à la précédente. — *quantum haberet in se boni*; suivant l'usage, *quantum* est séparé du génitif qui dépend de lui; cf. *quid... negotii*, I, xxxiv, 4. — *inermos*, mal armés; sur ce fait, cf. Florus, III, xx, 6; *inermus* et *inermis* sont deux formes également classiques; toutefois la première semble la plus ancienne; César ne l'emploie qu'ici et *B. Civ.*, I, lxviii, 2; partout ailleurs il se sert d'*inermis*. = 7. *superarint* est pris absolument, cf. I, l, 5; cependant, à cause de *superassent*, § 6, on peut admettre qu'il y a un régime, tiré de *quibuscum*. Ce temps est employé parce qu'il s'agit d'un fait qui a vivement frappé l'orateur et qui, se montrant comme présent à son esprit, sort aussi du passé dans le récit; cf. I, xxxi, 8; sur le fait en question, cf. I, i, 4. = 8. *adversum prœlium*, la bataille de *Magetobriga*, I, xxxi, 12. — *castris... ac paludibus*, ablatif instrumental, fréquent au lieu de l'ablatif de lieu après *in*, avec les verbes *tenere*, *continere* (voy. note IV, xxxiv, 4), *recipere* (cf. II, iii, 3) et même avec d'autres verbes, cf. VII, xlv, 5. — *sui potestatem fecisset*, littéralement : se mettre à la disposition de quelqu'un, se laisser atteindre. — *ratione*, calcul, *consilio*, plan [dressé habilement], ruse. = 9. *cui rationi... hac* équivaut à *sed ea ratione, cui..... hac*. — *imperitos*, sans expérience, cf. VI, x, 2; xx, 2, et dans le même sens avec *rerum*, V, xxvii, 4. — *ipsum*, Arioviste. — *capi* équivaut à *de-*

« [10] Qui suum timorem in rei frumentariæ simu« lationem angustiasque itineris conferrent, facere arro« ganter, cum aut de officio imperatoris desperare au« præscribere viderentur. [11] Hæc sibi esse curæ; fru« mentum Sequanos, Leucos, Lingones subministrare « jamque esse in agris frumenta matura; de itiner « ipsos brevi tempore judicaturos. [12] Quod non fo « dicto audientes neque signa laturi dicantur, nihil « ea re commoveri; scire enim, quibuscumque exer« citus dicto audiens non fuerit, aut, male re gesta, for« tunam defuisse, aut, aliquo facinore comperto, avar« tiam esse convictam; [13] suam innocentiam perpetu « vita, felicitatem Helvetiorum bello esse perspectam « [14] Itaque se quod in longiorem diem collaturu « fuisset repræsentaturum, et proxima nocte de quar

cipi, cf. Tite-Live, XXIII, xxxv, 2. = 10. *suum timorem in... conferrent*, qui mettaient [cachaient] leur crainte sous le prétexte de..., qui prétextaient, pour cacher leurs craintes.... — *facere arroganter; facere*, agir, *arroganter* avec présomption, en s'attribuant des droits qu'ils n'avaient pas. Ce latinisme est assez fréquent; cf. Cic. *ad Quint.*, II, i, 1, *fecit humaniter*; *de Legib.*, I, i, *faciunt imperite*. — *de officio... desperare aut præscribere*, ce dernier verbe semble ici pris absolument : désespérer que le général puisse faire son devoir ou lui prescrire ce qu'il doit faire. = 11. *frumentum... frumenta*, voy. note I, xvi, 2. — *matura*, César se trouvait donc à Vesontio dans le courant du mois d'août. = 12. *quod*, quant à ce qu'ils..., voy. note I, xiii, 5. — *dicto audientes*, voy. note I, xxxix, 7. — *signa laturi*, voy. Armée, n° 24. — *nihil*, néga-

tion plus forte que *non*, cf. II, 4; III, xiii, 9; V, xxxvi, 2; xxxii, 1; VII, v, 6; xliii, 4. — *a ritiam convictam*, cette constr tion hardie est amenée par *for nam defuisse*. *Avaritia*, avid (probablement ici, qui se montre détournant l'argent destiné aux provisionnements); l'*aviditas* la caractéristique des Romains de leurs généraux; cf. Sall. *Ju* xlix, 2; lxxxi, 1; Tac., *Agric.*, St Jérôme, *in Ies.*, I, ii, 36. = *innocentiam* opposé à *avariti* désintéressement. — *perpetua vi* ablatif de temps, fréquent pour ma quer une date, voy. des ablat analogues; cf. I, xii, 7; xiii, 2; 5. — *felicitatem*, sa bonne étoil sur le génitif *Helvetiorum*, vo note I, xxx, 1. = 14. *in longiore diem*, à une date plus éloigné cf. note I, vi, 4. — *repræsentat rum*, rendre présent, faire imm diatement. Cf. Cic. *ad Fam.*,

« vigilia castra moturum, ut quam primum intellegere « posset utrum apud eos pudor atque officium an « timor valeret. [15] Quod si præterea nemo sequatur, « tamen se cum sola decima legione iturum, de qua « non dubitaret, sibique eam prætoriam cohortem futu- « ram. » Huic legioni Cæsar et indulserat præcipue, et propter virtutem confidebat maxime.

Le courage des soldats est relevé par ce discours. César, guidé par Diviciac, marche contre Arioviste.

XLI. [1] Hac oratione habita, mirum in modum conversæ sunt omnium mentes, summaque alacritas et cupiditas belli gerendi innata est, [2] princepsque decima legio per tribunos militum ei gratias egit quod de se optimum judicium fecisset, seque esse ad bellum gerendum paratissimam confirmavit. [3] Deinde reliquæ legiones cum tribunis militum et primorum ordinum centurionibus egerunt uti Cæsari satisfacerent :

XVI, 6; *Philipp.*, II, XLVI, 118; — *de quarta vigilia*, voy. Armée, n° 101. — *pudor atque officium*, l'honneur et le devoir. = 15. *quod si*, voy. note I, XIV, 3. — *prætoriam cohortem*, voy. Armée, n° 14. — *indulserat*, montrer de la bienveillance, *confidebat*, de la confiance; ce verbe est construit par César avec l'ablatif du nom de chose (cf. III, IX, 3, XXVII, 2; VII, L, 1; LXVIII, 3; VIII, III, 3; XV, 1), et le datif du nom de personne (cf. I, XLII, 5; III, XXV, 1; VII, XXXIII, 1); ici il est suivi du datif, *legioni* étant considéré comme une personne morale.

XLI, 1. *alacritas*, vivacité joyeuse. — *innata est*, parfait de *innascor*, naquit dans leur esprit; cf. Cic. *de Off.*, I, XVIII, 64; *in Verr.*, V, LIII, 139. = 2. *princeps*, la première, cf. I, VII, 3. — *paratissimam ad*, voy. note I, XLIV, 4. = 3. *tribunis*, voy. Armée, n° 72. — *primorum ordinum*, voy. Armée, n°s 73, 74, 75. — *egerunt*, s'entendirent avec les centurions pour qu'ils se chargeassent de les excuser. — *satisfacerent*, dans la prose classique, *satisfacere* est synonyme d'*excusare*, cf. V, LIV, 3; de même *satisfactio* signifie *excuse, justification*; cf. *satisfac-*

se nec unquam dubitasse neque timuisse neque de summa belli suum judicium, sed imperatoris esse existimavisse. [4] Eorum satisfactione accepta et itinere exquisito per Diviciacum, quod ex aliis ei maximam fidem habebat, ut millium amplius quinquaginta circuitu locis apertis exercitum duceret, de quarta vigilia, ut dixerat, profectus est. [5] Septimo die, cum iter non intermitteret, ab exploratoribus certior factus est Ariovisti copias a nostris millibus passuum quattuor et xx abesse.

Arioviste demande une entrevue à César, qui l'accorde et accepte les conditions dans lesquelles cette entrevue doit avoir lieu. César fait monter les chevaux des Gaulois par sa 10e légion.

XLII. [1] Cognito Cæsaris adventu, Ariovistus legatos ad eum mittit : « Quod antea de colloquio postulas-

tio, infra, § 4, et VI, IX, 8. — *dubitasse*, pris absolument : *avoir eu de l'indécision*. — *de summa belli*, la conduite générale de la guerre ; cf. II, IV, 7 ; *B. Civ.*, I, XXXVI, 1 ; *summa imperii*, II, XXIII, 4 ; VII, LVII, 3. = 4. *itinere exquisito*, exemple de la figure connue sous le nom de ὕστερον πρότερον ; César, en effet (cf. I, XL, 11), semble s'être déjà enquis de la route à suivre. — *ex aliis*, *ex* est partitif, comme après un superlatif ; *aliis* est pris dans le sens de *ceteris*, sens que l'on retrouve même dans César, mais qui est surtout fréquent dans Tite-Live ; il semble que c'était à l'origine une façon de parler familière. — *ut* dépend de *itinere exquisito*. — *millium*, voy. *Dict. Hist.* : *Passus*. — *circuitu*, ablatif de moyen : *en faisant un détour*. — *locis apertis*, César évite les vallées montagneuses et boisées de l'Oignon et du Doubs, et cherche sur la gauche un terrain plus découvert ; il suit, pour ce faire, une ligne passant par Voray, Filain, Villersexel et Arcey pour arriver à la trouée de Belfort, pour s'avancer ensuite vers la plaine d'Alsace entre les Vosges et l'Ill. — *vigilia*, voy. Armée, n° 101. = 5. *intermitteret*, voy. Armée, n° 126. — *exploratoribus*, voy. Armée, n° 119. — *millibus... abesse*, voy. note I, XXII, 5. César plaça son camp entre Ostheim et Gemar, sur la rive gauche de la Fecht, affluent de l'Ill, au nord de Colmar ; le camp d'Arioviste était sur la Brüche, autre affluent de l'Ill, entre Dorlisheim et Rosheim, voy. la carte, p. 75.

XLII, 1. *de*, au sujet de ; César emploie fréquemment cette préposi-

« set, id per se fieri licere, quoniam propius accessisset, « seque id sine periculo facere posse existimare. » [2] Non respuit condicionem Cæsar, jamque eum ad sanitatem reverti arbitrabatur, cum id, quod antea petenti denegasset, ultro polliceretur, [3] magnamque in spem veniebat, pro suis tantis populique Romani in eum beneficiis, cognitis suis postulatis, fore uti pertinacia desisteret. Dies colloquio dictus est ex eo die quintus. [4] Interim sæpe ultro citroque cum legati inter eos mitterentur, Ariovistus postulavit « ne quem peditem ad « colloquium Cæsar adduceret : vereri se ne per insidias « ab eo circumveniretur; uterque cum equitatu veniret : « alia ratione sese non esse venturum. » [5] Cæsar, quod neque colloquium interposita causa tolli volebat, neque salutem suam Gallorum equitatui committere audebat, commodissimum esse statuit, omnibus equis Gallis equitibus detractis, eo legionarios milites legionis decimæ, cui quam maxime confidebat, imponere, ut præsidium quam amicissimum, si quid opus facto

tion en ce sens après des verbes actifs : *constituere*, VI, XIII, 5 ; *recusare*, I, XLIV, 4 ; *impetrare*, IV, XIII, 5 ; V, XXXVI, 3 ; *excusare*, IV, XXII, 1 ; *significare*, VII, XXVI, 4 ; *cognoscere*, VII, I, 1 ; *provisum esse*, III, III, 1 ; *timere*, III, III, 1 ; V, LVII, 1 ; *sentire*, V, XXXII, 1. = 2. *sanitatem*, ce mot, comme *sanus*, s'emploie aussi bien en parlant du corps que de l'esprit, la locution équivaut à notre : *revenir à la raison* ; cf. locution analogue, Cicéron, *ad. Fam.*, XII, X, 1. = 3. *pro... beneficiis* ; cf. I, XXXIII, 1. — *postulatis*, les réclamations de César. — *pertinacia*, sur le sens de ce mot, voy. VIII, XV, 2. = 4. *ultro citroque*, de part et d'autre, m. à m. en allant au delà et en revenant en deçà, *ultro* est pris ici au sens propre ; au § 2, il est pris métaphoriquement. — *alia ratione*, ablatif de manière, *autrement*. = 5. *causa*, voy. note I, XXXIX, 3. — *equitatui*, peut-être Arioviste avait-il noué des intelligences avec les Gaulois qui seuls composaient la cavalerie de César ; voy. Armée, n° 43. — *Gallis equitibus*, datif ; sur cet emploi de *Gallis*, voy. *Dict. Hist.* — *eo*, adverbe, équivaut à *in eos* (*equos*) ; cf. I, LI, 3 ; V, XIV, 5 ; *quo*, II, XVII, 4. — *præsidium*, voy. Armée, n° 103. — *si quid opus facto*, en cas de nécessité ; *quid* semble avoir été à l'origine un accusatif adverbial qui a plus tard été

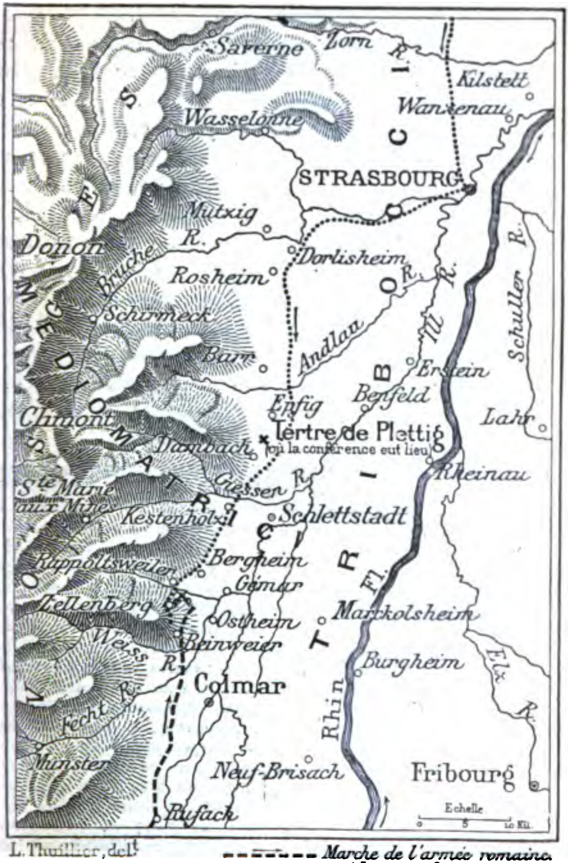
esset, haberet. [6] Quod cum fieret, non irridicule quidam ex militibus decimæ legionis dixit : « plus quam « pollicitus esset Cæsarem facere : pollicitum se in « cohortis prætoriæ loco decimam legionem habitu- « rum, ad equum rescribere. »

Entrevue des deux chefs; discours de César.

XLIII. [1] Planities erat magna et in ea tumulus terrenus satis grandis. Hic locus æquo fere spatio a castris Ariovisti et Cæsaris aberat. [2] Eo, ut erat dictum, ad colloquium venerunt. Legionem Cæsar, quam equis vexerat, passibus ducentis ab eo tumulo constituit; [3] item equites Ariovisti pari intervallo constiterunt. Ariovistus ex equis ut colloquerentur et, præter se, denos ut ad colloquium adducerent postulavit. [4] Ubi eo ventum est, Cæsar initio orationis sua senatusque in eum beneficia commemoravit, « quod rex appellatus « esset a senatu, quod amicus, quod munera amplis-

pris pour un nominatif; il y a là d'ailleurs une locution familière au lieu de *si quo... facto*; *facto* joue le rôle d'un ablatif de l'infinitif. = 6. *non irridicule*, litote, *non sans esprit*, ce mot ne se trouve que là : beaucoup d'adverbes et d'adjectifs formés avec *in* ou une préposition qui donne au mot un sens négatif, ne se trouvent que précédés d'une autre négation; cf. *absimilis*, III, XIV, 5; *indiligenter*, II, XXXIII, 2; *indiligens*, VII, LXXI, 3. — *cohortis prætoriæ*, voy. Armée, n° 14. — *ad equum rescribere*, faire passer dans la cavalerie ou mettre au rang des chevaliers; on voit le jeu de mots. Jadis les chevaliers fournissaient la cavalerie romaine.

XLIII, 1. *tumulus terrenus*, Sall. *Jug.* XCII, 5, a dit *mons saxeus*, l'adjectif précise l'idée. M. Stoffel identifie ce tertre avec le tertre de Plettig à 16 kil. de Gemar et à 21 kil. de Dorlisheim. — *spatio*, voy. note I, XXII, 5. = 2. *ut erat dictum*, comme il était convenu; cf. I, XLI, 4; XLII, 3. — *equis vexerat*; cf. I, XLII, 5. — *passibus ducentis*, voy. note I, XXII, 5. = 3. *ex equis*, à cheval; voy. I, IV, 1, *ex vinclis*. = 4. *quod... quod*, anaphore; cette répétition est un effet oratoire; cf. I, XIV, 3. — *rex... amicus*, voy. *Dict. Hist.* — *munera*;



- - - - - - - Marche de l'armée romaine.
.... id. ...... id. ... germaine.

Entrevue de Plettig entre César et Arioviste (I, XLIII, 1 sqq.).

bant : [3] quorum alius, alia causa illata, quam sibi ad proficiscendum necessariam esse diceret, petebat ut ejus voluntate discedere liceret ; nonnulli, pudore adducti, ut timoris suspicionem vitarent, remanebant. [4] Hi neque vultum fingere, neque interdum lacrimas tenere poterant : abditi in tabernaculis aut suum fatum querebantur, aut cum familiaribus suis commune periculum miserabantur. [5] Vulgo totis castris testamenta obsignabantur. Horum vocibus ac timore paulatim etiam ii qui magnum in castris usum habebant, milites centurionesque quique equitatui præerant, perturbabantur. [6] Qui se ex his minus timidos existimari volebant, non se hostem vereri, sed angustias itineris, magnitudinem silvarum quæ intercederent inter ipsos atque Ariovistum, aut rem frumentariam, ut satis commode

3. *causa* a presque ici le sens de *prétexte* ; cf. I, XLII, 5, ; ce sens, qui se retrouve dans le verbe *causari*, est surtout fréquent dans la locution *per causam* (VII, IX, 1 ; *B. Civ.* III, XXIV, 1 ; LXXVI, 1 ; LXXXVII, 4), qu'emploient aussi Cicéron et d'autres écrivains. — *illata*, c.-à-d. *in medium prolata*. Phèdre a dit de même, *causam intulit*, I, I, 4. — *necessariam*, avec le sens actif, *qui le forçait à*. — *diceret*, voy. note I, XXIII, 3. — *pudore adducti*, le français dit plus brièvement : par pudeur. = 4. *vultum fingere*, dans cette locution le verbe semble avoir conservé une partie de son sens étymologique : *pétrir*, *façonner* ; nous disons : *composer son visage*. — *abditi in tabernaculis*, César construit *abdere* avec *in* et l'accusatif ; cf. V, III, 4 ; VIII, 6, etc. ; l'ablatif s'explique par ce fait que le participe a ici perdu en grande partie sa force verbale et signifie : *se tenant cachés* et non pas *s'étant cachés* ; voy. une construction identique, II, XIX, 6 ; sur *tabernaculis*, voy. Armée, n° 80. = 5. *vulgo* a ici son sens primitif, la foule de, c.-à-d. *tous* ; cf. V, XXXIII, 6. — *testamenta obsignabantur*, les testaments étaient signés par des témoins qui y apposaient leur cachet pour en certifier la validité. Ces testaments ainsi faits à l'armée, sans toutes les formalités ordinaires, s'appelaient *testamenta in procinctu*. Quintilien semble faire allusion à cet incident : III, VIII, 19, *ut deliberat C. Cæsar, an perseveret in Germaniam ire, cum milites passim testamenta facerent.* » — *vocibus ac timore*, hendiadys, voy. *cultu* et la note, I, I, 3. — *in castris usum habebant*, voy. note I, XXXVIII, 2. = 6. *angustias itineris*, la vallée du Doubs est en effet étroite et remplie de rochers. — *ipsos*, il y a une opposition avec Arioviste. — *rem frumentariam*

supportari posset, timere dicebant. [7] Nonnulli etiam Cæsari nuntiarant, cum castra moveri ac signa ferri jussisset, non fore dicto audientes milites, neque propter timorem signa laturos.

César rassemble ses soldats et leur reproche vivement leur conduite.

XL. [1] Hæc cum animadvertisset, convocato consilio, omniumque ordinum ad id consilium adhibitis centurionibus, vehementer eos incusavit : « Primum, « quod aut quam in partem aut quo consilio duce- « rentur sibi quærendum aut cogitandum putarent. « [2] Ariovistum, se consule, cupidissime populi Ro- « mani amicitiam appetisse; cur hunc tam temere « quisquam ab officio discessurum judicaret? [3] Sibi

ut supportari posset, par une attraction assez fréquente, pour *ut res frumentaria satis commode posset*; la préposition *sub*, qui est dans *supportari*, donne à quelques composés le sens de *suppléer*, *combler un déficit*, ou bien marque un mouvement de bas en haut et indique qu'on remonte une rivière; cf. *subvehi*, I, xvi, 3; *subministrare*, I, xl, 11, et *supportari*, qui est fréquent; cf. I, xlviii, 2; III, iii, 2; xxiii, 7; VII, x, 3; VIII, xxxv, 1; voy. aussi *submitti*, II, xxv, 2. — *timere ut*, la conjonction a ici son sens primitif; *se demander avec terreur comment*.... Dion Cassius (xxxviii, 35) ajoute que plusieurs officiers protestèrent contre l'illégalité de l'entreprise. = 7. *nuntiarant*, ce temps est en rapport avec *incusavit* du chapitre suivant. — *castra moveri*, voy. Armée, n° 79. — *signa ferri*, voy. Armée, n° 24, — *dicto audientes ; audientes* est employé adjectivement et *dicto* est au datif : *obéir à un ordre*.

XL, 1. *consilio*, voy. Armée, n° 78. — *ordinum*, voy. Armée, n° 75. — *incusare*, accabler de reproches, cf. II, xv, 5; Tite-Live, VIII, xxiii, 3. — *primum*, on attendrait une autre particule ensuite, mais cette omission s'explique par l'animation du discours. — *sibi quærendum*, le pronom doit être mis en valeur : le participe en *dus* renferme ici l'idée de *droit*. = 2. *se consule*, cf. I, xxxv, 2. — *amicitiam*, voy. *Dict. Hist.* — *quisquam*, parce que l'interrogation équivaut à une phrase négative : *on avait tort de croire*; cf. *ullus*, I, viii, 3; *quicquam*, IV, xvi, 4. — *ab officio discessurum*, de son devoir [de reconnaissance]; nous disons par un

« velint, iniquum esse de stipendio recusare quod su
« voluntate ad id tempus pependerint. [5] Amicitia
« populi Romani sibi ornamento et præsidio, non de
« trimento esse oportere, idque se ea spe petisse.
« per populum Romanum stipendium remittatur
« dediticii subtrahantur, non minus libenter sese recu
« saturum populi Romani amicitiam quam appetieri
« [6] Quod multitudinem Germanorum in Galliam tra
« ducat, id se sui muniendi, non Galliæ impugnand
« causa facere; ejus rei testimonio esse, quod ni
« rogatus non venerit, et quod bellum non intuleri
« sed defenderit. [7] Se prius in Galliam venisse qua
« populum Romanum. Nunquam ante hoc temp
« exercitum populi Romani Galliæ provinciæ finib
« egressum. [8] Quid sibi vellet? Cur in suas posse
« siones veniret? Provinciam suam hanc esse Gallian
« sicut illam nostram. Ut ipsi concedi non oporter
« si in nostros fines impetum faceret, sic item n

avec *ad;* cf. V, v, 2. — *recusare de*, voy. note I, XLII, 1; ce verbe, dans César, est toujours ailleurs construit avec l'accusatif, ce cas indique un refus en général, cf. *infra*, § 5, *de* un refus particulier; cf. Cicéron, *ad Fam.* III, VII, 3. — *sua voluntate;* cf. I, XX, 4. = 5. *idque*, ce neutre, dont on trouve d'autres exemples, représente non seulement *amicitiam*, mais les titres que cette amitié comporte : *ut populi Romani amicus esset et appellaretur.* — *remittatur*, suppléez *Gallis; faire remise de...*, c'était une conséquence nécessaire de la reddition des otages. = 6. *quod*, voy. note I, XIII, 4. — *testimonio*, même construction dans Cicéron, *pro Rosc. com.* IV, 11. — *defe derit* est pris ici dans son s primitif de *repousser;* cf. II, XX 5; VI, XXIII, 4; le sens de *défend* est dérivé de ce premier sens hypallage, il en est de même grec pour ἀμύνω et ἀρήγω. = *quid sibi vellet* (Cæsar)? *vell* vouloir quelque chose pour s dans son intérêt, *méditer quelq entreprise.* — *possessiones*, strait fréquemment employé da le sens concret : *son domaine.* *hanc*, la partie de la Gaule qu'o cupe Arioviste; *illam*, celle q possèdent les Romains, la Provin — *nostram*, des Romains, voy. no I, II, 3. — *ipsi*, Arioviste; ce pr nom marque l'opposition entre

« esse iniquos, quod in suo jure se interpellaremus. « [9] Quod fratres Hæduos appellatos diceret, non se « tam barbarum neque tam imperitum esse rerum, ut « non sciret neque bello Allobrogum proximo Hæduos « Romanis auxilium tulisse, neque ipsos, in his conten- « tionibus quas Hædui secum et cum Sequanis habuis- « sent, auxilio populi Romani usos esse. [10] Debere « se suspicari simulata Cæsarem amicitia, quod exer- « citum in Gallia habeat, sui opprimendi causa habere. « [11] Qui nisi decedat atque exercitum deducat ex his « regionibus, sese illum non pro amico, sed hoste « habiturum. [12] Quod si eum interfecerit, multis sese « nobilibus principibusque populi Romani gratum esse « facturum ; id se ab ipsis per eorum nuntios compertum « tum habere, quorum omnium gratiam atque amici- « tiam ejus morte redimere posset. [13] Quod si disces- « sisset et liberam possessionem Galliæ sibi tradidis- « set, magno se illum præmio remuneraturum, et « quæcumque bella geri vellet, sine ullo ejus labore et « periculo confecturum. »

personnes. — *in suo jure interpellaremus*, troubler dans l'exercice de son droit. = 9. *fratres*, voy. note I, XXXIII, 2. — *diceret* a pour sujet César. — *rerum*, à rendre par un mot précis : *faits* ; cf. I, XIV, 7. — *bello... proximo;* cf. I, VI, 2. — *ipsos* (Hæduos), pour rendre la phrase plus claire. — *secum*, Arioviste. = 10. *simulata Cæsarem amicitia*, sous prétexte d'amitié (pour les Éduens). *Cæsarem* est mis en relief par une hyperbate assez fréquente ; cf. *B. Civ.* III, XII, 1. = 11. *qui nisi*, donc si. — *illum*, le pronom *ille* remplace *tu* du style direct, c'est l'emploi le plus fréquent, cependant on trouve aussi *is* ; cf. *infra*, § 11, *eum*, et § 13 ; *iis* I, XIV, 6. — *non pro amico, sed hoste*, l'absence de la préposition dans le second membre de phrase donne plus de vivacité à l'expression. = 12. *quod si*, même si. — *gratiam*, ces relations d'Arioviste avec l'aristocratie romaine sont vraisemblables, elles sont surtout un argument en faveur de la lutte entreprise par César. = 13. *discessisset* diffère de *decedat*, § 11 ; *decedere*, abandonner toute prétention ; *discedere*, s'en aller, simplement. — Il y a dans ces derniers paragraphes un changement perpétuel des temps dont il est fa-

Brève réplique de César.

XLV. [1] Multa ab Cæsare in eam sententiam di
sunt, quare negotio desistere non posset : « Neq
« suam neque populi Romani consuetudinem pati
« optime merentes socios desereret, neque se judic
« Galliam potius esse Ariovisti quam populi Roma
« [2] Bello superatos esse Arvernos et Rutenos
« Q. Fabio Maximo, quibus populus Romanus ignov
« set neque in provinciam redegisset neque stip
« dium imposuisset. [3] Quod si antiquissimum qu
« que tempus spectari oporteret, populi Romani j
« tissimum esse in Gallia imperium ; si judici
« senatus observari oporteret, liberam debere e
« Galliam, quam bello victam suis legibus uti
« luisset. »

Les Germains rompent la conférence. Leur conduite ex l'ardeur de l'armée romaine.

XLVI. [1] Dum hæc in colloquio geruntur, Cæs
nuntiatum est equites Ariovisti propius tumulum

cile de se rendre compte en rétablissant le discours direct.

XLV, 1. *in eam sententiam*, en français : il parla longtemps en ce sens ; *in* marque la direction ; *dicta sunt*, même emploi dans ce sens, *B. Civ.* I, I, 4. — *quare* développe *sententiam*. — *consuetudinem*, voy. I, XLIII, 8. — *merentes* et non *meritos*, qui rendent (encore) des services. = 2. *neque... redegisset* ; la conjonction *neque* renouvelle l'idée du relatif, et permet d'en faire l'ellipse devant *redegisset* et *imposuisset*. — *stipendium*, voy. *Dict. Hist.* = 3. *quod si*, voy. note I, XIV, 3. — *antiquissimum quod-*

que tempus, s'il fallait touj
considérer les temps les plus
gnés ; le droit des Romains
63 ans de priorité, la défaite des
vernes datant de 633/121. —
servari signifie à la fois *cons*
rer et *respecter* ; le 1er sens se
ici préférable à cause de *spectari*
précède. — *victam*, avec un
concessif : *quoique vaincue* ;
Arvernes et les Rutènes avai
malgré leur défaite, conservé
liberté.

XLVI, 1. *dum geruntur*,
le même temps que ces choses
traitent ; cf. I, XXXIX, 1 ; cf. *ag*
XLVII, 1 ; cf. IV, XXXII, 1. — *c*

cedere et ad nostros adequitare, lapides telaque in nostros conjicere. [2] Cæsar loquendi finem fecit, seque ad suos recepit suisque imperavit ne quod omnino telum in hostes rejicerent. [3] Nam, etsi sine ullo periculo legionis delectæ cum equitatu prœlium fore videbat, tamen committendum non putabat ut, pulsis hostibus, dici posset eos ab se per fidem in colloquio circumventos. [4] Posteaquam in vulgus militum elatum est qua arrogantia in colloquio Ariovistus usus omni Gallia Romanis interdixisset, impetumque in nostros ejus equites fecissent, eaque res colloquium ut diremisset, multo major alacritas studiumque pugnandi majus exercitui injectum est.

Arioviste demande une nouvelle entrevue; César envoie deux députés qu'Arioviste fait charger de chaînes.

XLVII. [1] Biduo post Ariovistus ad Cæsarem legatos

tes, des cavaliers et non les cavaliers ou la cavalerie. — *accedere* et *adequitare* ne forment qu'un membre de phrase opposé à *conjicere*; la conjonction est omise avant ce dernier verbe pour donner plus de rapidité; *adequitare* ne se trouve que là dans César et manque dans Cicéron; on le trouve aussi chez les écrivains postérieurs construit avec le datif des noms de choses. = 2. *quod*, adjectif indéfini. — *omnino*, voy. note I, VII, 2. — *rejicerent*, cf. § 1, *conjicere*; il y a entre ces deux verbes une nuance facile à saisir. = 3. *legionis* (cf. I, XL, 15) dépend à la fois de *periculo* et de *prœlium*. — *committendum ut*, périphrase fréquente; pour le sens, voy. I, XIII, 7. — *per fidem*, la parole donnée, qui cause la confiance de celui qui doit être trompé, est considérée comme le moyen par lequel on le trompe; cf. Sen. *de Provid.* 3 : *multa millia... post fidem, immo per ipsam fidem trucidata*. = 4. *vulgus*, voy. note I, XXXIX, 5. — *elatum est*, fut divulgué; cf. VI, XIV, 4; VII, 1, 6. — *fecissent* dépend d'un *arrogantia usi*, sous-entendu. — *ut*, sens primitif, *comment*, cf. I, XXXIX, 6. — *alacritas*, cf. I, XLI, 1.

XLVII, 1. *biduo post*, les Romains, dans cette manière de marquer les dates, comprennent le jour à partir duquel ils commencent à compter; *biduo post*

mittit : « Velle se de his rebus, quæ inter eos agi cœptæ « neque perfectæ essent, agere cum eo ; uti aut iterum « colloquio diem constitueret, aut, si id minus vellet, e « suis legatum aliquem ad se mitteret. » [2] Colloquendi Cæsari causa visa non est, et eo magis quod pridie ejus diei Germani retineri non potuerant quin in nostros tela conjicerent. [3] Legatum e suis sese magno cum periculo ad eum missurum et hominibus feris objecturum existimabat. [4] Commodissimum visum est C. Valerium Procillum, C. Valeri Caburi filium, summa virtute et humanitate adulescentem, — cujus pater a C. Valerio Flacco civitate donatus erat, — et propter fidem et propter linguæ Gallicæ scientiam, qua multa jam Ariovistus longinqua consuetudine utebatur, et quod in eo peccandi Germanis causa non esset, ad

n'est donc en réalité qu'un jour après; cf. § 2, *pridie*, et I, xxvi, 5. — *mittit*, il faut, comme très souvent, tirer de ce verbe un verbe comme *dicentes*, *qui dicerent*. — *inter eos*, le démonstratif parce que César parle lui-même, d'ailleurs *inter se* ne serait pas clair; cf. I, vi, 3; xi, 3, et note I, v, 4. — *agi*, cf. note I, xlvi, 1. — *neque*, on attendrait une particule adversative, *neque vero*, *neque tamen*, cf. des emplois analogues, I, xxxvi, 5; IV, xxvi, 5; VII, xlv, 4; lxii, 8. — *agi cœptæ essent;* avec un passif, César emploie le passif *cœptus sum*, comme les prosateurs de la bonne époque; cf. II, vi, 2; IV, xviii, 1, 4; l'actif *cœpi* avec un actif ou un déponent; cf. *hortari cœpit*, V, vi, 4; *insequi*, I, xxiii, 3, etc. — *uti... constitueret* peut se rattacher à *legatos mittit*. — *minus*, négation atténuée; cf. I, xvi, 3; II, ix, 5. — *legatum*, il semble qu'Arioviste ait voulu se faire un otage; cf. *infra*, § 3. = 2. *causa*, motif [suffisant]. — *visa non est*, remarquer la place de la négation : dans les temps composés du passif elle se met devant l'auxiliaire, c'est une conséquence de la règle d'après laquelle la négation se place devant le mot qu'elle doit modifier, cf. II, xv, 4, *nihil;* IV, xxxix, 4, *non erat*. — *pridie ejus diei*, voy. note I, xxiii, 1. = 3. *feris*, qui n'étaient pas civilisés (cf. I, xxxi, 5) et qui par conséquent ignoraient les droits sacrés des parlementaires. = 4. *humanitate*, d'une éducation distinguée. — *adulescentem*, voy. *Dict. Hist.* — *multa*, suppléez *gallica lingua; multa* correspond ici à un adverbe; cet emploi de l'adjectif n'est pas rare; cf. *tristes*, I, xxxii, 2. — *longinqua* se dit ordinairement de l'étendue, ici, du temps; cf. V, xxix, 7. — *in eo peccandi; eo* (*Valerio*), de

eum mittere, et M. Metium, qui hospitio Ariovisti utebatur. [5] His mandavit ut quæ diceret Ariovistus cognoscerent et ad se referrent. [6] Quos cum apud se in castris Ariovistus conspexisset, exercitu suo præsente, conclamavit : « Quid ad se venirent? an specu- « landi causa? » Conantes dicere prohibuit et in catenas conjecit.

Arioviste cherche à empêcher César de communiquer avec la Gaule; il refuse le combat pendant cinq jours et se borne à des engagements de cavalerie. Tactique des Germains.

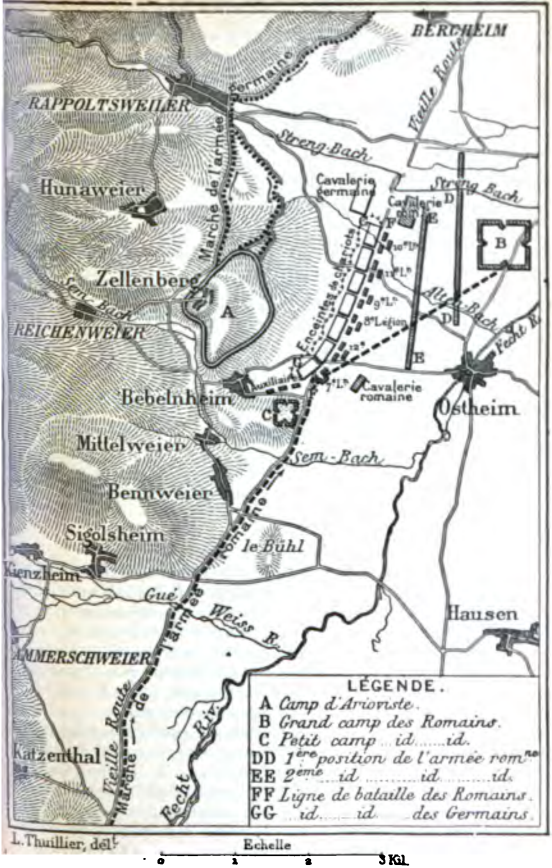
XLVIII. [1] Eodem die castra promovit et millibus passuum sex a Cæsaris castris sub monte consedit. [2] Postridie ejus diei præter castra Cæsaris suas copias traduxit et millibus passuum duobus ultra eum castra fecit, eo consilio uti frumento commeatuque, qui ex Sequanis et Hæduis supportaretur, Cæsarem intercluderet. [3] Ex eo die dies continuos quinque Cæsar pro castris suas copias produxit et aciem instructam habuit,

mal agir envers lui, d'attenter à sa personne; *in* est assez souvent employé avec l'ablatif de la personne à l'égard de laquelle une chose est faite, cf. II, XXXII, 2; VII, XXI, 1, Cic. *ad Fam.* II, XIV, 2; Virg. *Én.* II, 541. = 6. *conclamavit*, crier à très haute voix (de façon à être entendu par toute l'armée); ce mot, en ce sens et ayant pour sujet une seule personne, est surtout fréquent chez les poètes. — *an*, le 1er membre de l'interrogation n'est pas exprimé : venaient-ils faire de nouvelles propositions ou.... — *conantes dicere*, voulant réclamer le droit des ambassadeurs.

XLVIII, 1. *sub monte*, au pied des Vosges, sur le Giessen, à Kestenholz, voy. la carte, p. 75. = 2. *postridie ejus diei*, voy. note I, XXIII, 1. — *millibus passuum...*, *castra fecit*. Arioviste marcha par Kinzheim, Bergheim et Rappoltsweiler, gravit les pentes de Zellenberg et campa entre ce lieu et Bennweier; cette marche à travers les montagnes explique ce fait qu'Arioviste ne fut pas inquiété par César; voy. cartes, p. 75 et 85; sur la construction, voy. note I, XXII, 5. — *supportaretur*, voy. note I, XXXIX, 6; le transport se faisait par la Saône et le Doubs jusque vers Montbéliard, puis par terre. — *intercluderet*, voy. note I, XXIII, 3. = 3. *aciem instructam habuit*, voy. Armée, nos 133, 134, et note I, IX, 3. —

ut, si vellet Ariovistus prœlio contendere, ei potestas non deesset. [4] Ariovistus his omnibus diebus exercitum castris continuit, equestri prœlio cotidie contendit. [5] Genus hoc erat pugnæ, quo se Germani exercuerant. Equitum millia erant sex, totidem numero pedites velocissimi ac fortissimi, quos ex omni copia singuli singulos, suæ salutis causa, delegerant: cum his in prœliis versabantur. [6] Ad eos se equites recipiebant; hi, si quid erat durius, concurrebant; si qui, graviore vulnere accepto, equo deciderat, circumsistebant; [7] si quo erat longius prodeundum aut celerius recipiendum, tanta erat horum exercitatione celeritas, ut, jubis equorum sublevati, cursum adæquarent.

ut... non, de sorte que ne... — *potestas*, possibilité; sens fréquent. = 4. *exercitum*, le gros de l'armée, l'infanterie; ce mot dans César est plusieurs fois opposé à *equitatus*, II, XI, 2; IV, XI, 6; VII, LXI, 2, ou à un mot exprimant l'idée de cavalerie, VI, XLI, 2; VII, LVI, 4; LXVIII, 3; LXXX, 1. On trouve de même *milites*, fantassins, opposé à *equites*, V, VII, 4; X, 1; VI, XL, 4; *copiæ*, VII, LXVI, 6; *legiones*, VIII, XXXIII, 1; *acies* opposé à *turmæ*, VIII, XXIX, 2. = 5. *genus hoc; hoc* se rapporte à la description qui va suivre; sur cette description, cf. VII, LXV, 4, et Tacite, *Germ.* 6, et Armée, n° 37. — *ex omni copia*, de toute la masse de l'armée. — *singuli*, suppléez *equites*. = 6. *si quid erat durius*, si la situation devenait critique; *durum*, c'est le danger dans le combat, la situation pénible, difficile; le comparatif se complétera avec une proposition dans ce genre: *que de coutume*. — *si qui*, pronom indéfini pris substantivement comme VI, XIII, 6, 7; il est plus fréquemment pris comme adjectif. — *deciderat... circumsistebant*, on remarquera ici que le latin marque la succession des temps avec plus de précision que le français; cf. III, XIV, 6; V, XXIII, 2; VI, XLIII, 2; l'indicatif, parce que *si* marque une répétition; cf. V, XIX, 2. = 7. *recipiendum*, suppléez *se*, le pronom est d'ordinaire exprimé; cf. III, IV, 4, cependant il est omis quelquefois; Cic. *Tusc.* I, XLIV, 107, et *infra*, VII, LX, 1. Les Gaulois adoptent cette manière de combattre; cf. VII, XVIII, 1. — *exercitatione celeritas*, c.-à-d. *exercitatione comparata celeritas*. — *cursum*, suppléez *equorum*.



Champ de bataille de la Fecht; mouvements des deux armées avant le combat (I, XLVIII, 1 sqq; XLIX, 1 sqq.; L, 1 sqq.); positions diverses des deux armées pendant la bataille (I, LI, 1 sqq; LIII, 1 sqq.).

César assure ses communications en établissant un camp en avant de celui des Germains.

XLIX. [1] Ubi eum castris se tenere Cæsar intellexit, ne diutius commeatu prohiberetur, ultra eum locum quo in loco Germani consederant, circiter passus sescentos ab his castris idoneum locum delegit, acieque triplici instructa, ad eum locum venit. [2] Primam et secundam aciem in armis esse, tertiam castra munire jussit. [3] Hic locus ab hoste circiter passus sescentos, uti dictum est, aberat. Eo circiter hominum numero sedecim millia expedita cum omni equitatu Ariovistus misit, quæ copiæ nostros perterrerent et munitione prohiberent. [4] Nihilo setius Cæsar, ut ante constituerat, duas acies hostem propulsare, tertiam opus perficere jussit. [5] Munitis castris, duas ibi legiones reliquit et partem auxiliorum, quattuor reliquas in castra majora reduxit.

XLIX. 1. *ultra eum locum*, César redescend la route qui mène en Séquanie et dépasse Arioviste de 600 pas. — *acie triplici*, voy. Armée, n° 140. = 2. *castra munire*, voy. Armée, n° 79. = 3. *passus... aberat*, voy. note I, XXII, 5. — *hominum*, terme général pour *peditum;* cf. *exercitus*, I, XLVIII, 4. — *numero*, voy. note I, V. 2. — *millia expedita*, César fait ordinairement accorder l'adjectif avec le mot *millia;* cf. II, IV, 5; V, XLIX, 1, on ne trouve le génitif qu'une seule fois, IV, I, 4, et cette dernière construction semble indiquer une nuance et marquer qu'il s'agit non d'un tout, mais d'une partie seulement; sur *expedita*, voy. Armée, n° 60. — *munitione*, avec le sens transitif; se trouve ailleurs avec le sens intransitif, I, VIII, 4; X, 3. Cette double signification se trouve dans la plupart des substantifs abstraits en *io*. = 4. *opus*, le travail du retranchement. = 5. *auxiliorum*, voy. Armée, n° 34. — *castra majora*, ce camp contenait 4 légions, soit le double de soldats romains contenus dans le camp qu'on venait d'établir.

César offre encore inutilement le combat à Arioviste. Il apprend par des prisonniers la raison de l'immobilité des Germains.

L. [1] Proximo die, instituto suo, Cæsar e castris utrisque copias suas eduxit paulumque a majoribus castris progressus aciem instruxit, hostibus pugnandi potestatem fecit. [2] Ubi ne tum quidem eos prodire intellexit, circiter meridiem exercitum in castra reduxit. Tum demum Ariovistus partem suarum copiarum, quæ castra minora oppugnaret, misit. [3] Acriter utrimque usque ad vesperum pugnatum est. Solis occasu suas copias Ariovistus, multis et illatis et acceptis vulneribus, in castra reduxit. [4] Cum ex captivis quæreret Cæsar quamobrem Ariovistus prœlio non decertaret, hanc reperiebat causam, quod apud Germanos ea consuetudo esset, ut matresfamiliæ eorum sortibus et vaticinationibus declararent utrum prœlium committi ex usu esset necne; eas ita dicere : [5] « non esse fas Germanos superare, si ante novam lunam prœlio contendissent. »

L. 1, *instituto suo*, ablatif de cause ; cet ablatif est toujours accompagné d'un adjectif ou d'un génitif; on trouve des ablatifs de ce genre, II, xix, 2; IV, xii, 2; VI, xxxvi, 1; VII, xxiv, 5; VIII, xxviii, 2: *conformément à son plan*. — *paulumque... instruxit.., fecit*, voy. note I, xlvi, 1. — *aciem instruxit*, voy. Armée, n° 133. — *potestatem fecit*, cf. I, xlviii, 4. = 2. *demum*, voy. note I, xvii, 1. = 3. *acriter... pugnatum est*, d'après Dion Cassius (xxxviii, 48, 3), le petit camp faillit être pris. — *solis occasu*, ablatif de temps, voy. note I, xiii, 2. — *multis... vulneribus*, ce détail sert à montrer que l'attaque fut sanglante, mais indécise. = 4. *decertaret*, livrer un combat décisif, diffère de *certare* ; le combat devant le petit camp n'était qu'une escarmouche. — *ea consuetudo... ut*, cf. I, xxxvi, 1. — *sortibus*, *vaticinationibus*, voy. *Dict. Hist.* — *ex usu*, à propos, voy. note I, xxx, 2. = 5. *non esse fas*, il était écrit que... ne. — *superare*, pris absolument; cf. III, xiv, 8; VI, xvii, 3. — *ante novam lunam*, c'est une superstition analogue qui empêcha les Spartiates de partir assez tôt pour prendre part à la bataille de Marathon; la nouvelle lune tombait cette année le 18 septembre; ce fait permet de placer au 14 probablement la date de la bataille entre Arioviste et César. — *prœlio*, une bataille com-

César force les Germains à combattre.

LI. [1] Postridie ejus diei Cæsar præsidium utris castris, quod satis esse visum est, reliquit, omnes a rios in conspectu hostium pro castris minoribus con tuit, quod minus multitudine militum legionarior pro hostium numero valebat, ut ad speciem ala uteretur; ipse, triplici instructa acie, usque ad ca hostium accessit. [2] Tum demum necessario Germ suas copias castris eduxerunt generatimque constit runt paribus intervallis, Harudes, Marcomanos, Tribo Vangiones, Nemetes, Sedusios, Suebos omnem aciem suam redis et carris circumdederunt, ne qua s in fuga relinqueretur. [3] Eo mulieres imposueru quæ in prœlium proficiscentes passis manibus fle implorabant ne se in servitutem Romanis traderen

plète, où toute l'armée serait engagée.

LI, 1. *postridie ejus diei*, voy. note I, XXIII, 1. — *præsidium*, voy. Armée, n° 103. — *alarios*, voy. Armée, n° 36. — *minus*, compléter la comparaison, *moins qu'il ne fallait*; cf. I, XLVIII, 6. — *pro*, en proportion de. — *ad speciem*, les *alarii* avaient l'air d'un corps de réserve; cf. *B. Civ.*, II, XXXV, 7; XLI, 2. — *triplici... acie*, voy. Armée, n° 140. = 2. *demum*, voy. note I, XVII, 1. — *necessario*, suivant Dion Cassius (XXXVIII, XLVIII, 4), Arioviste, encouragé par son succès de la veille, n'aurait pas tenu compte des prédictions faites. — *Germani suas copias... eduxerunt*, c'est tout à fait la locution française; ce passage explique des locutions comme *nostri suos*, V, XXII, 2; cf. IV, XXVI, 5. — *generatim*, pa tions, κατὰ φυλάς, voy. Armée, n° — *paribus intervallis*, en lais des intervalles égaux entre les rents corps. La bataille se livra la plaine de la Fecht, au pied hauteurs de Mittelweier, de Bel heim et de Zellenberg. — *re carris*, voy. Armée, n°s 192, 19 *circumdederunt*, ils les placè derrière eux et sur les deux ailes 3. *eo*, c.-à-d. *in eas redas, in carros*, cf. I, XLII, 5. — *passis nibus*, les mains ouvertes et dues; cf. Ennius, cité par Non 378, 22; *passum : extensum*, *tens... passis ait palmis, pate bus et extensis*; les monum figurés confirment cette interpr tion; c'est le geste du suppliant tique (cf. II, XIII, 3, VII, XLVII, 5) même que la locution : *a ma*

Ordre de bataille de César. Il enfonce l'aile gauche des Germains. Crassus secourt l'aile gauche des Romains et rétablit le combat sur ce point.

LII. [1] Cæsar singulis legionibus singulos legatos et quæstorem præfecit, uti eos testes suæ quisque virtutis haberet; [2] ipse a dextro cornu, quod eam partem minime firmam hostium esse animadverterat, prœlium commisit. [3] Ita nostri acriter in hostes, signo dato, impetum fecerunt, itaque hostes repente celeriterque procurrerunt, ut spatium pila in hostes conjiciendi non daretur. [4] Rejectis pilis, comminus gladiis pugnatum est. At Germani, celeriter ex consuetudine sua phalange facta, impetus gladiorum exceperunt. [5] Reperti sunt complures nostri milites qui in phalangas

jointes, est conforme au geste du suppliant français ou italien.

LII, 1. *legatos et quæstorem*, voy. Armée, n° 71; *quæstorem*, son questeur et non pas un questeur, voy. Armée, n° 72. = 2. *a dextro cornu*, voy. Armée, n° 138; il s'agit de l'aile droite de l'armée romaine; sur le sens de *a*, voy. note I, I, 5. — *eam partem*, l'aile gauche des Germains. = 3. *signo dato, impetum fecerunt*, voy. Armée, n°s 144, 145. — *itaque*, c.-à-d. *et ita*, seul exemple dans César, et encore est-il amené par le 1er *ita*, qui porte sur *acriter*. — *procurrerunt*, la rapidité de l'attaque des Germains empêcha la manœuvre ordinaire des Romains. — *pila conjiciendi*, voy. Armée, n° 145. = 4. *rejectis pilis*, voy. Armée, n° 29. — *ex consuetudine*; sur *ex*, voy. note II, XIX, 2. — *phalange facta*, voy. Armée, n° 215. César emploie ici le singulier, tandis que § 5, il dit *phalangas*, c'est que dans le premier cas, il considère seulement et en général la formation de combat; dans le second, il considère en particulier chacun des corps de troupes ainsi formé; on a vu (I, LI, 2) que les Germains étaient groupés par clans, *generatim*. — *impetus gladiorum*, voy. Armée, n° 145. = 5. *complures nostri milites* n'est pas l'équivalent de *nostrorum militum* ou *ex nostris militibus*; ces dernières constructions marqueraient une opposition entre ceux qui opérèrent cette manœuvre et les autres: César veut dire simplement que quelques soldats firent cela; cf. construction identique, IV, XII, 2, analogue, VII, XLVII, 7; VIII, XLVIII, 4; *nostri*, équivaut à *Romani*, cf. note I, II, 3. — *phalangas*, accusa-

insilirent, et scuta manibus revellerent et desuper v nerarent. [6] Cum hostium acies a sinistro cornu pu atque in fugam conversa esset, a dextro cornu ve menter multitudine suorum nostram aciem premeba [7] Id cum animadvertisset P. Crassus adulescens, equitatui præerat, quod expeditior erat quam ii inter aciem versabantur, tertiam aciem laboranti nostris subsidio misit.

L'aile droite des Germains plie; les Germains passent le R en désordre. La famille d'Arioviste est prise et les env de César sont délivrés.

LIII. [1] Ita prœlium restitutum est, atque om hostes terga verterunt neque prius fugere destiter quam ad flumen Rhenum millia passuum ex eo l circiter quinquaginta pervenerunt. [2] Ibi perpauci viribus confisi tranare contenderunt, aut, lintribus

tif à forme grecque. — *scuta*, voy. Armée, n° 175. — *desuper vulnerarent* ne signifie pas que les Romains montèrent sur les boucliers, mais que, bondissant sur les Germains qui étaient plus élevés qu'eux, ils faisaient descendre dans le choc le bouclier de leurs ennemis avec la main gauche, et, tandis qu'ils étaient courbés sous l'effort, leur enfonçaient de haut en bas l'épée dans la poitrine. = 6. *a sinistro cornu.... a dextro*, du côté de l'aile gauche... droite (des Germains). = 7. *adulescens*, voy. *Dict. Hist.* — *qui equitatui præerat*, voy. Armee, n° 76. — *expeditior erat*, la cavalerie n'étant pas engagée; son chef pouvait donc plus facilement embrasser d'un coup d'œil le champ de bataille et se porter sur le p menacé.— *tertiam aciem*, voy mée, n° 137.

LIII, 1. *omnes*, mis en relief barbares n'avaient pas de rése la phalange une fois rompue to monde fuyait. — *ad flumen num*, les fuyards descendiren cours de l'Ill, en suivant la gauche jusqu'à l'endroit où jette dans le Rhin, près de Hil — *quinquaginta*, c'est le ch d'Orose (VI, 7), Plutarque dit *sar*, 19) 400 stades, ce qui est à près l'équivalent du chiffre d'O = 2. *viribus*, ablatif, voy. no XL., 15. — *confisi*, participe d nent, fréquent dans César. —*li bus inventis*, ablatif absolu; *linter*, voy. Armée, n° 222.

ventis, sibi salutem reppererunt. [3] In his fuit Ariovistus, qui, naviculam deligatam ad ripam nactus, ea profugit; reliquos omnes equitatu consecuti nostri interfecerunt. [4] Duæ fuerunt Ariovisti uxores, una Sueba natione, quam domo secum duxerat, altera Norica, regis Voccionis soror, quam in Gallia duxerat a fratre missam : utraque in ea fuga periit; fuerunt duæ filiæ: harum altera occisa, altera capta est. [5] C. Valerius Procillus, cum a custodibus in fuga trinis catenis vinctus traheretur, in ipsum Cæsarem hostes equitatu persequentem incidit. [6] Quæ quidem res Cæsari non minorem quam ipsa victoria voluptatem attulit, quod hominem honestissimum provinciæ Galliæ, suum familiarem et hospitem, ereptum e manibus hostium, sibi restitutum videbat, neque ejus calamitate de tanta voluptate et gratulatione quicquam fortuna deminuerat. [7] Is, se præsente, de se ter sortibus consultum dicebat, utrum igni statim necaretur an in aliud tempus reservaretur : sortium beneficio se esse incolumem. [8] Item M. Metius repertus et ad eum reductus est.

reppererunt a ici son sens étymologique *se procurer* (par leurs efforts) et diffère d'*inventis*, trouver (par hasard). = 3. *profugit*, cf. § 1, *fugere*, le français n'a que deux mots *fuir* ou *s'enfuir* pour exprimer les diverses nuances de la fuite, le latin en a plusieurs ; cf. *effugere*, V, LVIII, 4 ; *refugiebant*, V, XXXV, 1, et la note. Arioviste mourut bientôt après, probablement des suites de ses blessures, cf. V, XXIX, 3. — *equitatu*, voy. note I, VIII, 1. — *consecuti*, atteindre, cf. I, XIII, 1, et *B. Civ.* I, XV, 3. — *interfecerunt* ; Plutarque et Appien évaluent le nombre des morts à 80,000. = 4. *duxerat*, le premier signifie *amener* ; le second, *épouser* ; voy. *Dict. Hist.* : *Matrimonium*. = 5. *trinis catenis* ; *trinis*, parce que *catenæ* est ordinairement employé au pluriel ; sur *trini*, voy. note V, LIII, 3. = 6. *quæ quidem res*, et certes cette rencontre. — *hospitem*, voy. *Dict. Hist.* — *calamitate*, la mort de Procillus. — *gratulatione*, la joie de la victoire. = 7. *is* : Procillus. — *ter*, le nombre trois est un nombre sacré. — *sortibus*, voy. *Dict. Hist.* — *igni*, voy. note I, IV, 1. — 8. *eum*, c.-à-d. *Cæsarem*.

A la nouvelle de la défaite d'Arioviste, les Suèves renonce leur projet de passer le Rhin. L'armée romaine rentre ses quartiers d'hiver.

LIV. [1] Hoc prœlio trans Rhenum nuntiato, Su qui ad ripas Rheni venerant, domum reverti cœperu quos ubi qui proximi Rhenum incolunt perterr senserunt insecuti, magnum ex his numerum occi runt. [2] Cæsar, una æstate duobus maximis bellis fectis, maturius paulo quam tempus anni postulaba hiberna in Sequanos exercitum deduxit; hibernis bienum præposuit; [3] ipse in citeriorem Galliam conventus agendos profectus est.

LIV, 1. *ad ripas venerant*; sur ce pluriel et sur ce fait, cf. I, XXXVII, 3. — *cœperunt*, voy. note I, XLVII, 1. — *proximi*, voy. note I, I, 3. — *quos... ex his*, voy. note I, XII, 3. = 2. *una æstate*, dans une campagne. — *hiberna*, voy. Ar n° 81. — *in Sequanos*, probable dans les environs de *Vesonti* 3. *conventus*, voy. *Dict. Hist.*

LIBER SECUNDUS

IIe ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 697, 57 AV. J.-C.

CAMPAGNE CONTRE LES BELGES

(Ch. I-XXXIII.)

César apprend de Labiénus que les Belges forment une ligue contre les Romains.

I. [1] Cum esset Cæsar in citeriore Gallia, ita uti supra demonstravimus, crebri ad eum rumores afferebantur, litterisque item Labieni certior fiebat omnes Belgas, quam tertiam esse Galliæ partem dixeramus, contra populum Romanum conjurare obsidesque inter se dare. [2] Conjurandi has esse causas : primum, quod vererentur ne, omni pacata Gallia, ad eos exercitus noster adduceretur; [3] deinde, quod ab nonnullis Gallis sollicitarentur, partim qui, ut Germanos diutius

I, 1. *uti supra demonstravimus*, cf. I, LIV, 3, et note I, XVI, 2. — *Belgas*, le nom de peuple est ici pris comme très souvent pour le nom de pays (*Belgium*) que César n'emploie que deux fois. — *quam tertiam*; voy. note I, XXXVIII, 1, *Vesontionem quod*. — *dixeramus*, cf. I, I, 1; l'emploi du plus-que-parfait est peut-être mis ici, comme si l'observation de César faisait partie des événements; on trouve encore ce temps, II, XXIV, 1; XXVIII, 1; IV, XXVII, 2; il semble correspondre au français : *nous disions ;* sur le pluriel, cf. I, XVI, 2. — *conjurandi*, se liguer; César présente cette ligue comme offensive; on remarquera que le gérondif correspond à un substantif français; cf. *mittendi*, III, I, 2; *transeundi*, IV, I, 4; *negotiandi*, VII, III, 1. = 2. *pacata*, voy. note I, VI, 2. — *Gallia*, au sens restreint, voy. *Dict. Hist.* — *ad eos*, nouvel exemple de l'échange entre les pronoms réfléchis et personnels, voy. note I, V, 4. = 3. *partim qui...* c.-à-d. *quorum pars*

in Gallia versari noluerant, ita populi Romani exer-citum hiemare atque inveterascere in Gallia molest[e] ferebant, partim qui, mobilitate et levitate animi, no[-]vis imperiis studebant; [4] ab nonnullis etiam, quod i[n] Gallia a potentioribus atque iis qui ad conducendo[s] homines facultates habebant vulgo regna occupaban-tur, qui minus facile eam rem imperio nostro con-sequi poterant.

César lève deux légions dans la Gaule Cisalpine et rejoint so[n] armée. Il part avec elle et, en quinze jours, atteint la fron-tière belge.

II. [1] His nuntiis litterisque commotus Cæsar duas legiones in citeriore Gallia novas conscripsit, et inita æstate, in interiorem Galliam qui deduceret Q. Pedium legatum misit. [2] Ipse, cum primum pa-buli copia esse inciperet, ad exercitum venit. [3] Da[t] negotium Senonibus reliquisque Gallis, qui finitim[i]

constabat iis qui.... — *noluerant... ferebant... studebant*, César donne ces détails comme une explication qui lui est propre; d'où l'indicatif, voy. note II, XXXIII, 2. — *inveterascere*, littéralement : devenir vieux, *s'implanter*. — *novis imperiis studebant*, il s'agit probablement des Séquanais et des Éduens; cf. I, XVII, 3. = 4. *ab nonnullis*, suppléez *sollicitabantur*. — *conducendos*, prendre à solde, soudoyer; même sens, V, XXVII, 8; VII, XXXI, 5; ailleurs il signifie : *réunir*, cf. I, IV, 2; II, II, 4, etc. On trouve des personnages du genre de ceux auxquels il est fait allusion ici : I, II, 1; III, 4; XVIII, 3, etc. — *regna*, voy. *Dict. Hist.* — *occupabantur*, imperfectum conatus. — *imperio*, ablatif de temps, voy[.] note I, XIII, 2; voy. une idée ana[-]logue, I, XVIII, 9.

II, 1. *legiones... conscripsit*, voy[.] Armée, n° 3. — *inita æstate*, Cé[-]sar emploie toujours *inita*, au lie[u] de *ineunte*, qui est plus fréquent; [il] dit encore *inita æstate*, II, XXX[V,] 2; *inita hieme*, III, VII, 1; *inita* [...] *vigilia*, V, XXIII, 6; *inita* équi[-]vaut à : *au commencement de*[...] *æstas*, la partie de l'année qui va d[e] l'équinoxe du printemps à l'équi[-]noxe d'automne, on était donc à l[a] fin de mars. — *interiorem*, voy[.] *Gallia*, *Dict. Hist.* = 2. *cum... inciperet*, *cum* marque ici non seu[-]lement le temps, mais la cause; d'o[ù] le subjonctif. — *ad exercitum* à Vesontio, cf. I, LIV, 2. =

Belgis erant, uti ea quæ apud eos gerantur cognoscant seque de his rebus certiorem faciant. [4] Hi constanter omnes nuntiaverunt manus cogi, exercitum in unum locum conduci. [5] Tum vero dubitandum non existimavit quin ad eos proficisceretur. [6] Re frumentaria comparata, castra movet diebusque circiter quindecim ad fines Belgarum pervenit.

Les Rèmes se soumettent à César et le renseignent sur les forces de la ligue belge.

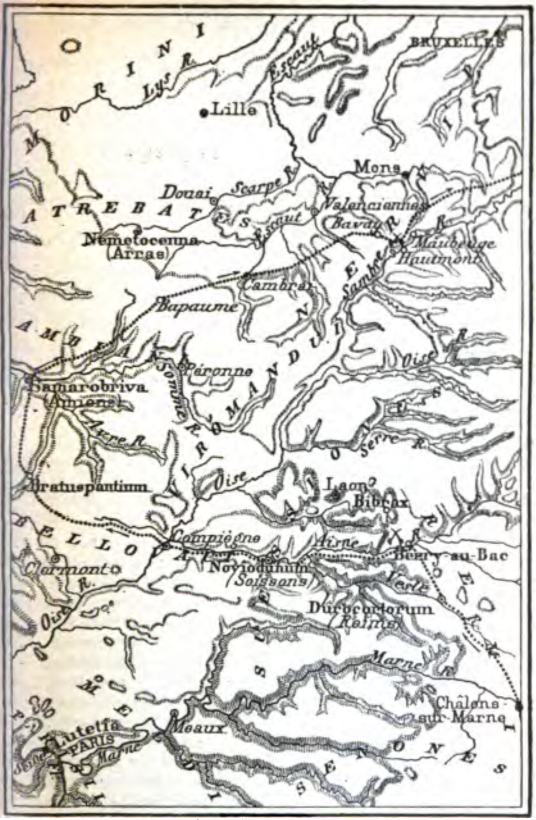
III. [1] Eo cum de improviso celeriusque omni opinione venisset, Remi, qui proximi Galliæ ex Belgis

3. *ea quæ... gerantur*, périphrase plus précise que ne l'aurait été le substantif. = 4. *constanter*, unanimement. — *manus*, troupes, plus ou moins nombreuses (*majores manus*, V, XXIX, 1; *magna manus*, V, XXVII, 8), dont la réunion formait l'armée, *exercitus*; le mot *manus*, en ce sens, est fréquent dans César et, dans certains cas, correspond à notre locution : *une poignée de*; cf. VI, VIII, 1; VII, LXI, 5; il entre, avec cette signification, dans le mot *manipulus*, voy. Armée, n° 11. = 5. *dubitandum non existimavit quin*; dans le sens d'*hésiter*, *dubitare* est le plus souvent suivi d'un infinitif (cf. II, XXIII, 2; VI, VIII, 1); cependant César emploie encore la construction avec *quin*, *B. Civ.* III, XXXVII, 2; Cicéron aussi, accidentellement: *pro Sull.* II, 4; *pro Leg. Manil.* XXIII, 68; comparez *cunctandum quin*, III, XXIII, 7; on remarquera que, contrairement au français, le latin ne fait pas porter la négation sur la proposition infinitive; cf. VII, LIV, 2. = 6. *castra movet*, voy. Armée, n° 79; il avait huit légions, plus les auxiliaires, environ 45 à 50 mille hommes. — *diebusque circiter quindecim*, c'est beaucoup pour faire le trajet de Vesontio à Vitry-le-François, sur le territoire des Rèmes, soit 230 kil. voy. Armée, n° 126. — *ad fines*, à l'entrée du territoire. César avait quitté Vesontio dans la seconde quinzaine de mai et, suivant la direction de Langres et de Bar-sur-Aube, était entré, vers Vitry-le-François, dans le pays des Rèmes, au commencement de juin.

III, 1. *celeriusque omni opinione*, le français dit de même : *contre toute attente*; cette locution ne se trouve que là dans César ; on dit ordinairement *omnium opinione*, cf. VI, XXX, 1. — *proximi*, voy. note I, I, 3; *proximi Galliæ*, du côté par où venait César; *Galliæ* est pris au sens restreint, voy. *Dict. Hist.* — *ex Belgis;* c.-à-d.

sunt, [2] ad eum legatos, Iccium et Andecumborium, primos civitatis, miserunt, qui dicerent : « Se suaque omnia « in fidem atque in potestatem populi Romani per- « mittere, neque se cum Belgis reliquis consensisse, « neque contra populum Romanum conjurasse, [3] pa- « ratosque esse et obsides dare et imperata facere et « oppidis recipere et frumento ceterisque rebus ju- « vare ; [4] reliquos omnes Belgas in armis esse, Ger- « manosque, qui cis Rhenum incolant, [5] sese cum his « conjunxisse, tantumque esse eorum omnium furo- « rem, ut ne Suessiones quidem, fratres consangui- « neosque suos, qui eodem jure et isdem legibus utan- « tur, unum imperium unumque magistratum cum « ipsis habeant, deterrere potuerint quin cum his con- « sentirent. »

inter Belgas. = 2. *permittere*, le sujet est omis parce qu'il est le même que le régime ; cf. I, VII, 3 ; II, XXXI, 3 ; V, XX, 2 ; VI, XL, 6 ; VII, LXXXIX, 2. = 3. *paratos... dare*, voy. note I, XLIV, 4. — *imperata facere*, expression très fréquente, équivaut à peu près ici à l'expression *sese dedere* avec laquelle elle est jointe, V, XX, 2 ; cf. II, XXXV, 1 ; V, XXXVII, 1, etc. — *oppidis recipere*, suppléez *Romanos* ; l'ablatif est très fréquent avec ce verbe, et semble être un ablatif de moyen, il signifie simplement alors : *recevoir*, *accueillir*, cf. VI, VI, 3 ; VII, XX, 12 ; LXV, 4 ; LXXVIII, 2, on trouve ce verbe avec *in* et l'accusatif, dans le sens de *donner un refuge*, VII, LXXI, 8, surtout au sens réfléchi, *chercher un refuge* ; on le trouve aussi avec *intra*, I, XXXII, 5. — *frumento... juvare*, cf. I, XXVI, 6. = 4. *qui incolant... utantur... habeant... potuerint*, le subjonctif parce que la proposition fait partie du discours, au style indirect, des envoyés rèmes. = 5. *furorem*, fureur aveugle. — *consanguineos*, voy. note I, XI, 4. — *jure et... legibus* ; *jus*, opposé à *lex* est plus général, ou bien désigne, comme ici, les traditions, les principes de droit, opposés à la loi écrite, aux prescriptions légales ; on trouve ces mots réunis surtout au pluriel et formant presque une locution stéréotypée ; cf. VII, XXXIII, 2 ; XXXVII, 5 ; LXXVI, 1 ; LXXVII, 14, 16. — *unum imperium unumque magistratum*, ils étaient soumis dans une certaine mesure aux Suessions ; voy. *Remi*, *Dict. Hist.* — *imperium*, l'abstrait est pris ici dans le sens concret, *chefs militaires* ; cf. VI, XXXIII, 3. — *magistratum*, pris dans le sens collectif, cf. VI, XXIII, 5. — *cum his*, les Belges.



Carte générale de la Campagne de 697/57.
rche de l'armée de César..... — Emplacement où les batailles ont été livrees. X

Origine et migration des Belges. Effectif de la ligue.

IV. [1] Cum ab his quæreret quæ civitates qua
tæque in armis essent et quid in bello possent, s
reperiebat : [2] « Plerosque Belgas esse ortos ab Ge
« manis Rhenumque antiquitus traductos, propter lo
« fertilitatem ibi consedisse Gallosque, qui ea loca i
« colerent, expulisse, solosque esse qui, patrum no
« trorum memoria, omni Gallia vexata, Teuton
« Cimbrosque intra fines suos ingredi prohibueri
« [3] qua ex re fieri uti earum rerum memoria m
« gnam sibi auctoritatem magnosque spiritus in
« militari sumerent. » [4] De numero eorum omnia
habere explorata Remi dicebant, « propterea quo
« propinquitatibus affinitatibusque conjuncti, quanta
« quisque multitudinem in communi Belgarum co
« cilio ad id bellum pollicitus sit cognoverint. [5] Pl
« rimum inter eos Bellovacos et virtute et auctorit

IV, 1. *sic reperiebat*, employé absolument, voy. note II, xv, 3 ; *sic* est employé comme *ita*, I, xiii, 6. = 2. *ortos ab Germanis*, voy. *Dict. Hist.*; *ab* est employé pour marquer la descendance éloignée. — *Rhenum traductos*, voy. note I, xii, 2. — *memoria*, pour le cas, voy. note I, xiii, 2, on trouve la même construction, I, xii, 5 ; il faut entendre par là un espace d'environ 50 ans. — *omni Gallia vexata*, il s'agit de la Gaule dans son sens le plus étendu, y compris la *Province* ; cet ablatif absolu équivaut à une proposition incidente, *cum vexata... esset* ; cf. I, xxxiii, 4. — *ingredi prohibuerint*, César emploie toujours l'infinitif après *prohibere* ; es constructions avec *ne*, *quomi-*
nus, *quin*, données par les gr
maires, sont extrêmement rares. I
tius, VIII, xxiv, 3, emploie une
quominus. = 3. *memoria*, abl
de cause. — *spiritus*, voy. no
xxxiii, 5. = 4. *de numero*, la fo
numérique de leurs soldats. —
bere explorata, voy. note I, ix
habere obstrictas. — *propinq*
tatibus, parenté naturelle, lien
sang de toute nature, *affinit*
bus, alliance par mariage. — *q*
que, c.-à-d. *quæque pars Bel*
rum, même emploi de *quisque*,
x, 4. — *concilio*, voy. *Dict. Hist*
cognoverint, on attendrait *cog*
vissent, à cause de *dicebant*, n
le temps change parce que le
cours continue, comme si les
mes parlaient eux-mêmes (en s

« et hominum numero valere; hos posse conficere « armata millia centum; pollicitos ex eo numero electa « sexaginta, totiusque belli imperium sibi postulare. « [6] Suessiones suos esse finitimos, fines latissimos « feracissimosque agros possidere. [7] Apud eos fuisse « regem nostra etiam memoria Diviciacum, totius Gal- « liæ potentissimum, qui cum magnæ partis harum « regionum, tum etiam Britanniæ imperium obtinue- « rit; nunc esse regem Galbam; ad hunc propter jus- « titiam prudentiamque summam totius belli omnium « voluntate deferri; oppida habere numero XII, polliceri « millia armata quinquaginta; [8] totidem Nervios, « qui maxime feri inter ipsos habeantur longissimeque « absint; [9] quindecim millia Atrebates, Ambianos « decem millia, Morinos XXV millia, Menapios VII mil- « lia, Caletos X millia, Veliocasses et Viromanduos tot- « idem, Aduatucos decem et novem millia, [10] Con- « drusos, Eburones, Cærœsos, Pæmanos, qui uno « nomine Germani appellantur, arbitrari ad XL millia. »

indirect). = 5. *conficere*, réunir, ne se trouve que là en ce sens dans le *de Bell. Gall.*, mais voy. Hirt. VIII, XXIII, 1; *B. Civ.*, I, XXIV, 2; XXV, 1; III, CVII, 1; Tite-Live, XXIX, XXXV, 10. — *armata millia*, voy. note XLIX, 3. — *pollicitos*, suppléez *esse.* — *electa*, suppléez *millia*, soixante mille hommes d'élite choisis dans cet effectif total. = 6. *fines*, ... *agros*, on trouve plusieurs fois rapprochés ces mots dont le sens est clair; cf. VII, XIII, 3; VIII, II, 2, etc. = 7. *etiam*, encore. — *nostra... memoria*, opposé à *patrum memoria*, § 2. — *summam... belli*, voy. note I, XLI, 3. — *numero*, voy. note I, V, 2. = 8. *inter ipsos*, les Belges sont *maxime feri inter Gallos* (cf. I, I, 3), les Nerviens, *maxime feri inter Belgas*. — *longissime absint*, cela doit s'entendre de la distance par rapport aux Rèmes; cf. I, X, 1; XVIII, 4; XXXVIII, 1; III, II, 1; V, LIII, 6; VI, X, 5; VII, LV, 4. = 10. *qui appellantur*, l'indicatif parce que c'est une réflexion de César et non une partie du rapport des Rèmes. — *arbitrari*, suppléez *se*. Ce verbe dépend de *Remi dicebant*. — *ad*, environ, fréquent avec un nom de nombre, cf. I, IV, 2. Le total de l'armée confédérée était donc de 296 000 hommes. César avait 8 légions, plus les auxiliaires, environ 45 000 hommes. L'énumération des peuples alliés ne suit pas l'ordre géographique, elle est sans doute faite d'après

César traite avec les Rèmes; il charge Diviciac d'o[p]
diversion sur les terres des Bellovaques; il occu[p]
sage de l'Aisne sur le territoire des Rèmes.

V. [1] Cæsar Remos cohortatus liberaliter[q]
tione prosecutus, omnem senatum ad se c[
principumque liberos obsides ad se adduci jus[
omnia ab his diligenter ad diem facta sunt.
Diviciacum Hæduum magnopere cohortatu[
quantopere rei publicæ communisque salutis
manus hostium distineri, ne cum tanta mu[
uno tempore confligendum sit. [3] Id fieri poss[
copias Hædui in fines Bellovacorum introdux[
eorum agros populari cœperint. His mandat[
ab se dimittit. [4] Postquam omnes Belgarum [
unum locum coactas ad se venire vidit, neq[
longe abesse ab iis, quos miserat, explorato[

l'importance relative de ces peuples.

V, 1. *cohortatus*, les ayant exhortés (à rester fidèles). — *prosecutus*, ce verbe, qui signifie littéralement *accompagner*, se prend au figuré presque exclusivement en bonne part, à l'époque classique; il est cependant pris en mauvaise part, *Bell. Civ.*, I, LXIX, 1; *liberaliter oratione prosecutus*, parler amicalement; cf. *liberaliter respondit*, IV, XVIII, 3. — *senatum... principum*, voy. *Dict. Hist.* — *ad diem*, au jour fixé; *ad*, en parlant du temps, marque souvent un moment déterminé, une date, que cette date soit ou non rendue plus précise par un adjectif; cf. *ad diem*, VII, LXXVII, 10; *ad certam diem*, V, I, 8; *ad idus*, I, VII, 6. = 2. *cohortatus do-*

cet, à traduire par deux [
l'indicatif; dans cette co[
familière au latin, le d[
est toujours supprimé. [
blicæ communisque [
premier mot désigne la [
Romaine, le second les i[
unissent les Romains et l[
La construction avec le [
la chose se retrouve *B. C*[
5; dans Cicéron aussi : [
IV, X, 2; *Phil.*, XII, [
Leg. Agr., II, XXVII, 7[
Quintil., IX, IV, 44; X, [
n'emploie qu'une fois (*B*[
3) la construction avec [
nus, voy. note II, II, 4. =[
c.-à-d. *manus distiner*[
équivaut à *adversus*; [
3; II, II, 5. — *vidit*, [
tellexit. — *explorator*[

ab Remis cognovit, flumen Axonam, quod est in extremis Remorum finibus, exercitum traducere maturavit, atque ibi castra posuit. [5] Quæ res et latus unum castrorum ripis fluminis muniebat, et, post eum quæ essent, tuta ab hostibus reddebat, et commeatus ab Remis reliquisque civitatibus ut sine periculo ad eum portari posset efficiebat. [6] In eo flumine pons erat. Ibi præsidium ponit et in altera parte fluminis Q. Titurium Sabinum legatum cum sex cohortibus relinquit; castra in altitudinem pedum XII vallo fossaque duodeviginti pedum munire jubet.

Les Belges tentent un coup de main sur Bibrax; leur système d'attaque. Iccius, le commandant de place, demande du secours à César.

VI. [1] Ab his castris oppidum Remorum, nomine

Armée, n° 119. — *Axonam quod*, voy. note I, II, 3. — *finibus* a ici, comme très souvent dans César, le sens de territoire; *extremis finibus*, l'extrémité du territoire; l'Aisne en effet ne limitait pas le territoire des Rèmes. — *exercitum traducere*, voy. note I, XII, 2. — *castra posuit*, voy. Armée, n° 79. On s'accorde à reconnaître que César passa l'Aisne à Berry-au-Bac et établit son camp sur la colline de Mauchamp. = 5. *quæ res*, l'établissement du camp tel qu'il était; *res* représente ici la proposition précédente; cf. IV, I, 9. — *ripis*, voy. note I, XXXVII, 3. — *muniebat*, cet imparfait et ceux qui suivent marquent une action qui se prolonge pendant tout le temps que César reste dans cette situation. — *post eum quæ essent*, périphrase qui équivaut au français : *ses derrières*. Le subjonctif indique que César rapporte l'idée qu'il eut alors; *eum*, c.-à-d. *Cæsarem*. — *reddebat*, dans ce sens avec un adjectif ne se trouve dans César qu'ici et *B. Civ.*, III, LXXIX, 4; Cicéron l'emploie plus souvent, mais moins que *facere*. — *commeatus*, voy. Armée, n° 57. = 6. *præsidium*, voy. Armée, n° 103. — *in altera parte*, sur la rive gauche. — *castra in altitudinem*, etc., voy. Armée n° 91. — *duodeviginti* doit s'entendre de la largeur, voy. Armée, n° 88. — *munire*, l'infinitif actif avec *jubere* se trouve souvent, sans que le sujet soit exprimé; c'est, semble-t-il, une construction populaire; elle est fréquente chez les comiques. César emploie indifféremment l'actif; cf. V, XXIV, 2; XXXIII, 3; ou le passif, V, XXXIV, 3.

Bibrax, abérat millia passuum octo. Id ex itin
magno impetu Belgæ oppugnare cœperunt. Ægre
die sustentatum est. [2] Gallorum eadem atque B
garum oppugnatio est hæc. Ubi, circumjecta multi
dine hominum tótis mœnibus, undique in murum la
des jaci cœpti sunt murusque defensoribus nu
tus est, testudine facta, portas succendunt murum
subruunt. [3] Quod tum facile fiebat. Nam, cum ta
multitudo lapides ac tela conjicerent, in muro c
sistendi potestas erat nulli. [4] Cum finem oppugna
nox fecisset, Iccius Remus, summa nobilitate et gr
inter suos, qui tum oppido præfuerat, unus ex iis
legati de pace ad Cæsarem venerant, nuntium ad e
mittit : « nisi subsidium sibi submittatur, sese diu
« sustinere non posse ».

VI, 1. *millia... aberat*, voy. note I, XXII, 5. — *ex itinere*, voy. Armée, n° 127. — *sustentatum est*, pris absolument, *résister*. = 2. *eadem atque*, aussi bien que. — *oppugnatio*, les substantifs latins en *io* expriment souvent à eux seuls une idée accessoire qui doit être exprimée en français : ici, *méthode, système*; ailleurs, *possibilité* : *occultatio*, VI, XXI, 5. — *totis mœnibus*, ablatif : *sur toute l'étendue des murailles*; cf. VII, LXXII, 4; *opere circumdedit*. — *cœpti sunt*, voy. note I, XLVII, 1. — *testudine facta*, voy. Armée, n° 216. — *portas succendunt*; on retrouve ce procédé d'attaque employé par César, VII, XI, 8 : *portis incensis*; l'attaque se fait simultanément contre les portes et contre le mur. — *conjicerent*, le pluriel est amené

par le collectif, voy. note I, II,
nulli, mis en valeur par sa p
cf. I, VII, 3. César n'emploie q
seule fois *nemini*, *B. Civ.*, I, L
12; il se sert de *nulli*, II, XX
VII, XX, 5. = 4. *summa nobi
et gratia*, ablatif descriptif, ra
directement au nom propre,
note I, XVIII, 3. — *præfuera*
avait été à la tète et qui y ét
core; le plus-que-parfait marq
action passée et qui se conti
cf. VIII, II, 1; LIV, 3. —
rant; cf. II, III, 1. — *nu
ad eum mittit*, périphrase
nuntiat; *nuntius*, en effet, s
aussi bien *message* que *mess*
dans le sens de *message*, cf. V
7; VII, XI, 4; XLIII, 1,
sustinere est pris absol
comme *sustentare*, § 1; c
LXXXVI, 2.

César fait entrer des troupes dans Bibrax. Les Belges ravagent le territoire des Rèmes et se rapprochent du camp romain.

VII. [1] Eo de media nocte Cæsar, isdem ducibus usus qui nuntii ab Iccio venerant, Numidas et Cretas sagittarios et funditores Baleares subsidio oppidanis mittit. [2] Quorum adventu et Remis, cum spe defensionis, studium propugnandi accessit, et hostibus eadem de causa spes potiundi oppidi discessit. [3] Itaque, paulisper apud oppidum morati agrosque Remorum depopulati, omnibus vicis ædificiisque quos adire potuerant incensis, ad castra Cæsaris omnibus copiis contenderunt, et ab millibus passuum minus duobus castra

VII, 1. *eo*, c.-à-d. *in oppidum*. — *de media nocte*; voy. note I, XII, 2: *de tertia*. — *ducibus*, complément attributif: *pour guides*; même sens, I, XXI, 2; VI, XVII, 1; XXXV, 10. — *usus* avec le sens d'un participe présent, sens qu'a fréquemment cette forme dans les verbes déponents; cf. *confisæ*, III, XXVII, 2; *diffisus*, VI, XXXVIII, 2; *veritus*, V, XLIV, 5; VII, XXVIII, 2, etc.... voir un emploi un peu différent V, VII, 3. — *sagittarios et funditores*, voy. Armée, n[os] 41, 42. = 2. *adventu*, voy. note I, XIII, 2. — *potiundi oppidi*, cette construction s'explique par ce fait qu'à l'époque archaïque *potiri* se construisait avec l'accusatif; cette construction s'était même conservée, à l'époque classique, dans le style familier; même construction, III, VI, 2; voy. note I, III, 8. = 3. *vicis ædificiisque*, voy. *Dict. Hist.* — *quos* s'accorde avec *vicos*, comme étant le mot le plus important; on trouve quelques exemples de cette construction; cf. Cicéron *ad Fam.*, V, XXI, 5; *de Nat. Deor.* II, LXII, 156. — *omnibus copiis*, avec les verbes qui signifient *marcher, se diriger vers*, César met ordinairement à l'ablatif les noms de troupes dont la nature ou le nombre ne sont pas déterminés (cf. *copiis*, II, XXXIII, 2; IV, XXIV, 1, etc.); autrement il emploie la préposition et ne l'omet dans aucun cas avec *mittere* et ses composés; cf. *cum equitatu*, III, XI, 1; *cum cohortibus legionariis*, III, XI, 3; *cum pedestribus copiis*; VII, LXVII, 5; voyez des constructions contraires à cette règle: *exire cum*, I, II, 2, et *pedestribus copiis contendit*, III, XI, 5; *equitatu... contendit*, V, IX, 3, etc. — *ab millibus*; on emploie *ab* avec le mot qui marque l'éloignement, quand l'endroit d'où l'on est éloigné n'est pas indiqué dans le membre de phrase; cf. V, XXXII, 1; VII, VII, 2; le sens est *à partir de, à une distance de*, c.-à-d. que l'extrémité la plus voisine du camp de César était à 2000 pas. — *minus*; après *amplius*,

posuerunt; [4] quæ castra, ut fumo atque ignibus s ficabatur, amplius millibus passuum octo in lat nem patebant.

Engagements quotidiens avec les Germains. César se à livrer un combat décisif. Ordre de bataille des Roma

VIII. [1] Cæsar primo, et propter multitudinem tium et propter eximiam opinionem virtutis, supersedere statuit; cotidie tamen equestribus p quid hostis virtute posset et quid nostri aud periclitabatur. [2] Ubi nostros non esse inferiores lexit, loco pro castris ad aciem instruendam opportuno atque idoneo, — quod is collis ubi cast sita erant paululum ex planitie editus, tantum sus in latitudinem patebat quantum loci acies ins occupare poterat, atque ex utraque parte lateris tus habebat et in fronte leniter fastigatus pa

minus, plus, quam est ordinairement omis; cf. I, xxxviii, 5. = 4. *amplius millibus*, voy. note I, xv, 5.

VIII, 1. *eximiam opinionem*, l'idée extraordinaire qu'on avait de leur courage; sur ce fait, cf. I, i, 3; sur le sens d'*opinio*, cf. VI, i, 3. — *prœlio*, combat décisif; cf. I, l, 4; *prœlio* doit être à l'ablatif; cf. Cicéron, *ad Fam.* IV, ii, 4; cependant on trouve *supersedere*, construit avec le datif, *Bell. Afr.* LXXV, 2. — *periclitabatur*, voy. note I, xl, 5. = 2. *inferiores*; on trouve dans le *de B. Civ.* (I, xlvii, 2; lvii, 1; III, lxxxiv, 3) des exemples de ce comparatif pris absolument et dans le sens de *infirmior*. — *loco... idoneo*, sorte d'ablatif absolu avec un sens causal; *ad aciem... ido* sar, suivant l'usage des bo teurs, construit cet adjecti *ad* et l'accusatif, IV, xx, 4; 4; V, xlii, 3; ou avec le ix, 1; VII, xxxv, 5; ou le vent il l'emploie absolu *paululum... editus*, la c Mauchamp n'a guère plus d tres au-dessus de la vallée de — *adversus*, participe qui porte à *collis* : *sur le côté de l'ennemi*; cf. *B. Civ.* II, *acies instructa*, voy. Armé — *dejectus*, fortes pentes; *H. N.* II, lxxi, 179. — *lenit gatus* (comparer *fastigium gate*, IV, xvii, 4, incliné c pente d'un toit); ces mots i une légère élévation qui com

ad planitiem redibat, — [3] ab utroque latere ejus collis transversam fossam obduxit circiter passuum quadringentorum, et ad extremas fossas castella constituit, ibique tormenta collocavit, [4] ne, cum aciem instruxisset, hostes, quod tantum multitudine poterant, ab lateribus pugnantes suos circumvenire possent. [5] Hoc facto, duabus legionibus quas proxime conscripserat in castris relictis, ut, si quo opus esset, subsidio duci possent, reliquas sex legiones pro castris in acie constituit. Hostes item suas copias ex castris eductas instruxerant.

Les deux armées restent en présence sans vouloir commencer le combat; les Belges tentent de passer l'Aisne.

IX. [1] Palus erat non magna inter nostrum atque hostium exercitum. Hanc si nostri transirent, hostes exspectabant; nostri autem, si ab illis initium transeundi fieret, ut impeditos aggrederentur, parati in armis erant. [2] Interim prœlio equestri inter duas acies

du côté de l'Aisne et se continuait jusqu'à la partie antérieure, *in fronte*. Alors se produisait une pente douce, *paulatim... redibat*, du côté de la Miette. C'était le terrain qui convenait le mieux à la tactique romaine; voy. Armée, n°° 83, 145. = 3. *ab* marque la direction; cf. *ab Sequanis*, I, I, 5. — *transversam fossam*, César fit creuser sur chacun des deux versants de la colline (*ab utroque latere*) un fossé perpendiculaire (*transversam*) à la ligne de bataille; le premier allait du camp à la Miette, le second se joignait à l'Aisne; sur *fossam*, voy. Armée, n° 88. — *extremas fossas*, l'adjectif correspond à un substantif français, voy. note I, XXII, 1. L'extrémité dont il est question est évidemment celle qui faisait face à l'ennemi. — *castella*, voy. Armée, n° 106. — *tormenta*, voy. Armée, n° 51. = 5. *quo*, adverbe de lieu, c'est comme s'il y avait : *si quo eas ducere opus esset*; cf. I, XLVIII, 7. — *subsidio*, voy. Armée, n° 100. — *sex legiones*, moins les 6 cohortes laissées à la garde du pont, soit environ 19 000 h.

IX, 1. *palus*, le terrain marécageux de la Miette. — *si*, pour le cas où, voy. note I, VIII, 4. — *parati*, pris absolument : *se tenaient sous*

contendebatur. Ubi neutri transeundi initium fac
secundiore equitum prœlio nostris, Cæsar suos in
tra reduxit. [3] Hostes protinus ex eo loco ad flu
Axonam contenderunt, quod esse post nostra c
demonstratum est. [4] Ibi, vadis repertis, partem
rum copiarum traducere conati sunt, eo consili
si possent, castellum cui præerat Q. Titurius le
expugnarent pontemque interscinderent; [5] si n
potuissent, agros Remorum popularentur, qui m
nobis usui ad bellum gerendum erant, commeat
nostros prohiberent.

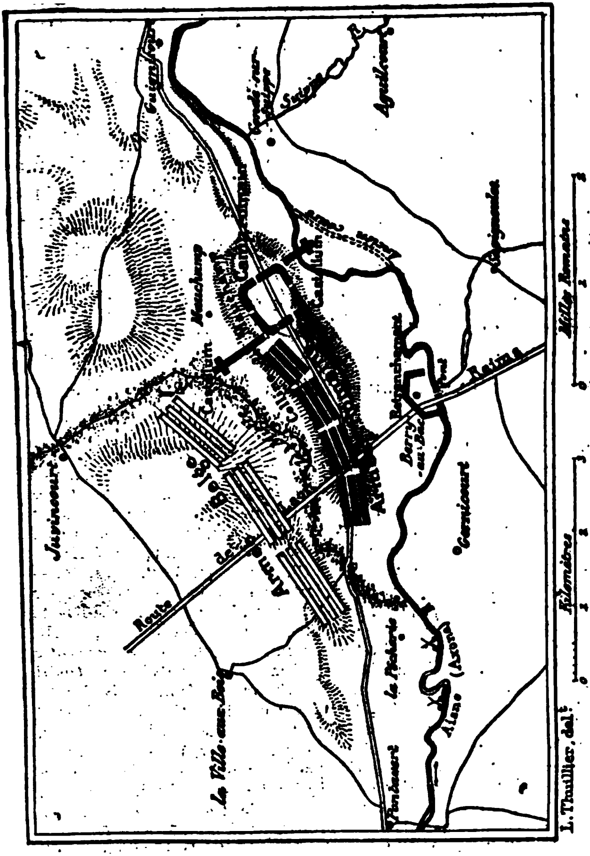
César repasse l'Aisne et culbute dans le fleuve les Belg
se séparent et vont attendre César sur leurs territoire
pectifs. Diversion des Éduens contre les Bellovaques.

X. [1] Cæsar, certior factus ab Titurio, omnem
tatum et levis armaturæ Numidas, funditores s
tariosque pontem traducit atque ad eos conte
Acriter in eo loco pugnatum est. [2] Hostes impe
nostri in flumine aggressi, magnum eorum num

les armes afin d'attaquer si...; cf. Sall. *Jug.* XCI, 2. = 2. *secundiore prœlio nostris*, ablatif absolu, à sens causal : *le combat ayant eu lieu à l'avantage de nos soldats* ; cf. II, VIII, 3. = 3. *demonstratum est* ; cf. II, V, 4, ce mouvement n'avait pas été aperçu de César; cf. II, X, 1. = 4. *vadis repertis*, ces gués se trouvent entre Gernicourt et Pontavert. — *castellum... pontemque*, voy. Armée, n°s 106, 129. Il s'agit du poste fortifié établi en tête du pont; cf. II, V, 6. — *cui præerat*, l'indicatif, parce que César rapporte en son nom ce détail très probablement ignoré des Belges.

— *interscinderent*, nous
de même *couper un pont*; r
trouve encore *aggerem* (VII
5), *opera* (VIII, XLIII, 3) *inte*
dere; César dit aussi : *ponte*
cindere, I, VII, 2. = 5. *minu*
note I, XLVII, 1. — *si... pos*
si minus potuissent, on
quera la précision des tem
style direct, *si poterimus...*
nus potuerimus. — *comm*
voy. Armée, n° 57.

X, 1. *equitatum, levis ar*
ræ, etc. voy. Armée, n°s 37, 43.-
tem traducit, voy. note I, XII
in eo loco, à l'endroit où Cés
contra l'ennemi. = 2. *hoste*



Bataille de l'Aisne (II, vi-x).
✗ Endroit où eut lieu la bataille sur le fleuve (II, x, 1 sqq.).
Juvincourt, endroit où eurent lieu les combats de cavalerie (II, viii-ix).

occiderunt; [3] per eorum corpora reliquos audacissime transire conantes multitudine telorum reppulerunt; primos, qui transierant, equitatu circumventos interfecerunt. [4] Hostes, ubi et de expugnando oppido et de flumine transeundo spem se fefellisse intellexerunt, neque nostros in locum iniquiorem progredi pugnandi causa viderunt, atque ipsos res frumentaria deficere cœpit, consilio convocato, constituerunt optimum esse domum suam quemque reverti, et, quorum in fines primum Romani exercitum introduxissent, ad eos defendendos undique convenirent, ut potius in suis quam in alienis finibus decertarent et domesticis copiis rei frumentariæ uterentur. [5] Ad eam sententiam cum reliquis causis hæc quoque ratio eos deduxit, quod Diviciacum atque Hæduos finibus Bellovacorum appro-

rum, voy. note I, xii, 3. = 3. *per eorum corpora*, les cadavres amoncelés formaient une sorte de pont. — *multitudine*, une grêle de..., métaphore qu'on retrouve V, xliii, 4; VII, lxxxii, 1; *multitudine sagittarum*, VII, xli, 3; cf. VII, lxxxvi, 5; *B. Civ.* III, xl, 2; xcv, 4. — *primos, qui transierant*, construction rare; presque toujours le nom auquel se rapporte le relatif est introduit dans la proposition relative. — *equitatu*, voy. note I, viii, 1. = 4. *hostes*, différent de *hostes*, § 2; il s'agit ici du gros de l'armée belge qui n'avait pas encore pris part à la lutte. — *de expugnando oppido et de flumine transeundo*; chiasme, ordre de mots, fréquent pour marquer fortement une opposition; les mots sont, dans le second membre de phrase, placés dans un ordre inverse de celui qu'ils occupent dans le premier; cf. II, iv, 1; III, xvii, 4; VI, xii, 9; xvi, 3; VII, i, 2; xlii, 2, etc.; l'oppidum en question est Bibrax.— *spem*, sujet de *fefellisse*, le mot *spes* se trouve construit avec *de* (au sujet de), VII, xxx, 4; cf. Balbus, *ap. Cic. ad Att.* IX, xiii, A, 1; Cic. *de Amic.* III, 11; Plaut. *Most.* III, i, 40. — *atque*, et de plus. — *deficere*, César constate, à plusieurs reprises, cette imprévoyance des Gaulois; cf. III, xvii, 2; xviii, 6. — *constituerunt* a ici un double sens: *ils jugèrent qu'il était préférable...*, et *ils décidèrent*, d'où la double construction; *ut* est omis dans la seconde.—*quemque*, voy. note II, iv, 4. — *reverti*, voy. note I, viii, 3. — *undique convenirent*, César ne devait pas leur en laisser le temps. — *copiis*, ressources; cf. I, iii, 7.— *rei frumentariæ*, génitif de définition, il spécifie et détermine *copiis*. = 5. *causis*, motifs; *ratio*, réflexions. — *Diviciacum... appropinquare*; cf. II,

pinquare cognoverant. His persuaderi ut diutius morarentur neque suis auxilium ferrent non poterat.

Retraite nocturne des Belges. César les poursuit, les atteint et les bat.

XI. [1] Ea re constituta, secunda vigilia magno cum strepitu ac tumultu castris egressi, nullo certo ordine neque imperio, cum sibi quisque primum itineris locum peteret et domum pervenire properaret, fecerunt ut consimilis fugæ profectio videretur. [2] Hac re statim Cæsar per speculatores cognita, insidias veritus, quod, qua de causa discederent, nondum perspexerat, exercitum equitatumque castris continuit. [3] Prima luce, confirmata re ab exploratoribus, omnem equitatum, qui novissimum agmen moraretur, præmisit. His Q. Pedium et L. Aurunculeium Cottam legatos præfecit; T. Labienum legatum cum legionibus tribus subsequi jussit. [4] Hi, novissimos adorti et multa millia passuum prosecuti magnam multitudinem eorum fugientium con-

v. 3.— *neque ferrent* est le développement de *diutius morarentur*, de là l'emploi de *neque* et non de *neve*.

XI, 1. *vigilia*, voy. Armée, n° 101. — *magno cum strepitu*, voy. note I, x, 2. — *nullo... ordine*, ablatif absolu qui développe et explique les mots précédents *strepitu ac tumultu*. — *primum itineris locum*, la première place sur la route (il n'y en avait qu'une pour sortir du camp). — *consimilis*, dans ce mot, *con* est intensif; cf. *conclamavit*, I, XLVII, 6; *coemere*, I, III, 1. — *fugæ*, datif, comme toujours dans César, V, XII, 3; VI, XXVII, 1. = 2. *speculatores*, voy. Armée, n° 120. — *Cæsar*, le sujet ainsi intercalé au milieu de l'ablatif absolu montre que César est le sujet logique de l'action exprimée par le participe; cf. VI, IX, 8; VII, I, 4. — *exercitum equitatumque*, voy. note I, XLVIII, 4. — *castris continuit*, voy. note I, XL, 8. = 3. *prima luce*, voy. note I, XXII, 1. — *exploratoribus*, voy. Armée, n° 119. = 4. *novissimos prosecuti..... eorum*, voy. note I, XII, 3. — *novissimos*, voy. Armée, n° 1...

ciderunt, cum ab extremo agmine, ad quos ventum erat, consisterent fortiterque impetum nostrorum militum sustinerent; [5] priores, quod abesse a periculo viderentur neque ulla necessitate neque imperio continerentur, exaudito clamore, perturbatis ordinibus, omnes in fuga sibi præsidium ponerent. [6] Ita sine ullo periculo tantam eorum multitudinem nostri interfecerunt quantum fuit diei spatium, sub occasumque solis destiterunt seque in castra, ut erat imperatum, receperunt.

Le lendemain, César entre sur le territoire des Suessions et se prépare à assiéger Noviodunum, qui se rend sans combat.

XII. [1] Postridie ejus diei Cæsar, priusquam se hostes ex terrore ac fuga reciperent, in fines Suessio-

— *extremo agmine*, voy. Armée, n° 121; sur l'adjectif correspondant à un substantif français, voy. note I, xxii, 1; sur *ab*, voy. I, i, 5. — *ad quos*, accord *ad sententiam* avec *agmen*, comme § 3, *his* avec *equitatum*, et, § 4, *hi* avec *equitatum* et *tribus legionibus*. — *consisterent... sustinerent* ont pour sujet *fugientes*, qu'on tire de *fugientium*. = 5. *priores*, il faut exprimer une conjonction adversative; cf. I, i, 1; xviii, 1. — *viderentur*, c.-à-d. *sibi viderentur*; VIII, xxviii, 5. — *exaudito clamore*, etc.; voy. note I, xxiv, 5, sur *confertissima acie*. — *ponerent* dépend de *cum*, § 4. = 6. *tantam... quantum fuit*, le nombre des morts est comparé à la longueur du jour; *fuit* doit être traduit par un verbe précis : *autant que le permit la longueur du jour*; cf. constructions analogues, IV, xxxv, 2; VIII, xxix, 3. — *sub occasumque*, place très régulière de la conjonction et presque la seule possible avec *sub*, qu'on retrouve, II, xxxv, 4; il en est de même pour *de senatusque*, VII, i, 1; mais on trouve très régulièrement aussi *inque*, V, xxxvi, 2; *circumque*, VII, vii, 4; *contraque*, VI, xxx, 1. — *destiterunt*, il faut suppléer *interficere*, qu'on peut facilement tirer d'*interfecerunt*.

XII, 1. *postridie*, voy. note I, xxiii, 1. — *priusquam se... ...ex fuga reciperent*; cette locution a des sens divers; elle signifie ici : *se rallier* après leur fuite, de même, IV, xxvii, 1; ailleurs : *chercher un refuge dans la fuite*, VI, xli, 3; VII, xx, 12; *fuga se recipiunt* signifie au contraire : *se réfugient*,

num, qui proximi Remis erant, exercitum duxit, et, magno itinere confecto, ad oppidum Noviodunum contendit. [2] Id ex itinere oppugnare conatus, quod vacuum ab defensoribus esse audiebat, propter latitudinem fossæ murique altitudinem, paucis defendentibus, expugnare non potuit. [3] Castris munitis, vineas agere, quæque ad oppugnandum usui erant, comparare cœpit. [4] Interim omnis ex fuga Suessionum multitudo in oppidum proxima nocte convenit. [5] Celeriter vineis ad oppidum actis, aggere jacto turribusque constitutis, magnitudine operum, quæ neque viderant ante Galli neque audierant, et celeritate Romanorum permoti, legatos ad Cæsarem de deditione mittunt, et, petentibus Remis ut conservarentur, impetrant.

César reçoit la soumission des Suessions; il marche sur Bratuspantium, dont les habitants demandent la paix.

XIII. [1] Cæsar, obsidibus acceptis primis civitatis atque ipsius Galbæ regis duobus filiis, armisque om-

I, xi, 5; le subjonctif est employé ici parce que ce n'est pas le rapport de temps seulement qui est marqué, mais l'intention de César de les empêcher de...; *cf.* VI, iii, 2. — *proximi*, voy. note I, i, 3. — *magno itinere confecto*, ablatif absolu à sens concessif: quoiqu'il eût fait une longue marche, César continua, sans s'arrêter, jusqu'à *Noviodunum*. Il y a environ 45 kil. de Berry-au-Bac à Noviodunum (Soissons). = 2. *paucis defendentibus*, ablatif absolu avec le sens concessif; c'est un emploi fréquent. — *expugnare*, voy. Armée, n° 109. = 3. *castris munitis*, voy. Armée, n° 79. — *vineas*, voy. Armée, n° 113. — *usui erant*, voy. note I, xxxviii, 3. = 4. *omnis... convenit*, construisez : *omnis multitudo Suessionum convenit ex fuga*; voir une construction analogue, VII, xxiv, 5. = 5. *aggere*, *turribus*, voy. Armée, n°s 111, 112. — *quæ neque viderant*, César signale à plusieurs reprises l'impression profonde produite sur les Gaulois par les machines romaines; cf. VIII, x, 1; Tac., *Ann.*, XII, 45. — *ut conservarentur* dépend de *petentibus*; *conservare*, accorder la vie et la liberté; cf. I, xv, 1. — *impetrant*, pris absolument; cf. I, xxxv, 4; V, vi, 5.

XIII, 1. *obsidibus... primis*; *primis* est le sujet de la propo-

nibus ex oppido traditis, in deditionem Suessiones accepit exercitumque in Bellovacos ducit. [2] Qui cum se suaque omnia in oppidum Bratuspantium contulissent, atque ab eo oppido Cæsar cum exercitu circiter millia passuum quinque abesset, omnes majores natu, ex oppido egressi, manus ad Cæsarem tendere et voce significare cœperunt : « sese in ejus fidem ac potestatem « venire neque contra populum Romanum armis con- « tendere. » [3] Item, cum ad oppidum accessisset castraque ibi poneret, pueri mulieresque ex muro, passis manibus suo more, pacem ab Romanis petierunt.

Diviciac intercède en faveur des Bellovaques.

XIV. [1] Pro his Diviciacus — nam post discessum Belgarum, dimissis Hæduorum copiis, ad eum reverterat — facit verba : [2] « Bellovacos omni tempore in « fide atque amicitia civitatis Hæduæ fuisse ; [3] impul- « sos ab suis principibus, qui dicerent Hæduos a Cæ- « sare in servitutem redactos omnes indignitates con- « tumeliasque perferre, et ab Hæduis defecisse et populo « Romano bellum intulisse. [4] Qui ejus consilii prin-

sition participiale, *obsidibus* fait partie de l'attribut : *comme otages : primis*, voy. *Dict. Hist.* : *Principes*. — *omnibus ex oppido traditis*, voy. note IV, XXXIII, 1. — *ducit*, le présent marque la promptitude du mouvement : *conduit aussitôt*. = 2. *millia... abesset*, voy. note I, XXII, 5 ; d'après Napoléon III, César aurait descendu l'Aisne jusqu'à sa jonction avec l'Oise ; il aurait passé l'Oise à Compiègne, pour se diriger de là sur Bratuspantium. — *in fidem ac potestatem*, formule de soumission ; cf. II, III, 2 ; XXXI, 3. — *venire* marque une action volontaire : *se rendre* ; cf. *in potestatem venire*, *B. Civ.* II, XXXII, 4. = 3. *item*, comme les *majores natu* du § 2. — *suo more* porte sur *passis manibus* ; sur ces derniers mots, cf. I, LI, 3.

XIV, 1. *eum*, César ; cf. II, LIII, 8. — *reverterat*, voy. note I, VIII, 3. = 2. *in fide atque amicitia*, hendiadys : *amitié fidèle* ; sur les liens qui unissaient les Éduens et les Bellovaques, voy. *Dict. Hist.* : *Cliens*. = 3. *principibus*, voy. *Dict. Hist.* — *omnes indignitates*, le pluriel des

« cipes fuissent, quod intellegerent quantam calamitatem civitati intulissent, in Britanniam profugisse. « [5] Petere non solum Bellovacos, sed etiam pro his « Hæduos, ut sua clementia ac mansuetudine in eos « utatur. [6] Quod si fecerit, Hæduorum auctoritatem « apud omnes Belgas amplificaturum, quorum auxiliis « atque opibus, si qua bella inciderint, sustentare con« suerint. »

César accorde la grâce des Bellovaques qui livrent des otages et leurs armes; il marche contre les Ambiens, qui se soumettent sans combat. Caractéristique des Nerviens.

XV. [1] Cæsar, honoris Diviciaci atque Hæduorum causa, sese eos in fidem recepturum et conservaturum dixit; quod erat civitas magna inter Belgas auctoritate atque hominum multitudine præstabat, sescentos obsides poposcit. [2] His traditis omnibusque armis ex oppido collatis, ab eo loco in fines Ambianorum pervenit, qui se suaque omnia sine mora dediderunt. [3] Eorum

substantifs abstraits marque la répétition, les divers aspects d'un fait, ou donne plus de force à la pensée; dans le cas actuel, on rendra l'idée du latin en ajoutant : *de tout genre*, *de toute espèce*, mots qui traduisent aussi *omnes*; cf. I, xxxii, 5; voy. d'autres abstraits : *acerbitates*, VII, xvii, 7; *difficultates*, VII, x, 2; *pollicitationibus*, VII, i, 5; *suspiciones*, I, xx, 6. = 4. *principes*, ici : *promoteurs*, cf. V, liv, 4; VI, iv, 1; xliv, 2; VII, xxxvii, 6; Cicéron, *ad Fam.*, XV, xv, 1. = 5. *sua* est accentué : *bien connue*. — *clementia*, opposé de *severitas*, la vertu du maître qui pardonne; *mansuetudine*, l'opposé de *feritas*, la bonté de l'homme. = 6. *sustentare*, pris absolument, cf. II, vi, 1. — *consuerint*, c'est-à-dire *Hædui*.

XV, 1. *honoris... causa*, par considération pour; ces mots dépendent de *recepturum* et *conservaturum*. — *in fidem recepturum*, prendre sous sa protection, correspond à *in fidem venire*, II, xiii, 2. — *conservaturum*, voy. note II, xii, 5. — *quod*, il faut suppléer une particule adversative; cf. I, i, 1; II, xi, 5. = 2. *pervenit*, César continue sa marche vers le N.-Ouest. — *in fines*, sur le terri-

fines Nervii attingebant; quorum de natura moribusque Cæsar cum quæreret, sic reperiebat : [4] « Nullum aditum esse ad eos mercatoribus; nihil pati vini « reliquarumque rerum ad luxuriam pertinentium inferri, quod iis rebus relanguescere animos et remitti « virtutem existimarent; [5] esse homines feros « magnæque virtutis; increpitare atque incusare reliquos Belgas, qui se populo Romano dedidissent « patriamque virtutem projecissent; [6] confirmare sese « neque legatos missuros neque ullam condicionem « pacis accepturos. »

César arrive chez les Nerviens, qui, avec leurs alliés, l'attendent derrière la Sambre.

XVI. [1] Cum per eorum fines triduum iter fecisset, inveniebat ex captivis « Sabim flumen ab castris suis

toire. = 3. *attingebant*, l'imparfait marque une nuance que n'exprimerait pas le présent, c'est-à-dire l'état où se trouvaient les choses au moment de l'invasion romaine; le français ne rend pas cette nuance et traduit par le présent; cf. *subluebant*, VII, LXIX, 2. — *quorum de*, cette place de la préposition après un pronom est assez fréquente à l'époque classique; on la retrouve, III, IX, 1; IV, V, 1; voy. note sur *cum*, I, X, 2. — *cum quæreret sic reperiebat*, ces deux verbes reviennent souvent dans des locutions identiques ou analogues, pour exprimer l'idée d'informations prises et le résultat de ces informations; cf. I, XVIII, 10; L, 4; II, IV, 1; VI, XXXV, 7. = 4. *nullum aditum esse*, c'est-à-dire *non licere adire*. — *mercatoribus*, voy. *Dict. Hist.* — *nihil pati vini*, c.-à-d. *non pati quicquam vini*, la négation contenue dans *nihil* porte sur *pati*, ce qui explique la place de *nihil*, voy. note I, XLVII, 2. — *relanguescere*..., ils partageaient l'opinion des Suèves, IV, II, 6. — *remitti*, métaphore empruntée à l'usage de l'arc. = 5. *magnæque virtutis*, génitif descriptif; César l'emploie encore ailleurs comme ici, uni à un adjectif; cf. V, XXXV, 6; LIV, 2. — *qui... dedidissent... projecissent*, proposition à sens causal, d'où le subjonctif. = 6. *confirmare*, ils affirmaient que... — *sese*, très accentué.

XVI, 1. *triduum*, accusatif de durée; cf. I, XXVI, 5; ailleurs César fait dépendre ce mot du substantif exprimant l'idée de route; cf. *tridui viam*, I, XXXVIII, 1; IV, IV, 4. — *inveniebat ex*, par analogie avec *cognoscere ex*, II, XVII, 2. — *Sabim flumen*, voy. note I, I, 5. — *ab cas-*

« non amplius millia passuum x abesse : [2] trans id « flumen omnes Nervios consedisse, adventumque ibi « Romanorum exspectare una cum Atrebatibus et Viro- « manduis, finitimis suis — [3] nam his utrisque per- « suaserant uti eandem belli fortunam experirentur; « — [4] exspectari etiam ab his Aduatucorum copias « atque esse in itinere; [5] mulieres quique per ætatem « ad pugnam inutiles viderentur in eum locum conje- « cisse, quo propter paludes exercitui aditus non esset. »

César envoie des éclaireurs choisir l'emplacement du camp. Les Nerviens, instruits par des transfuges de l'ordre de marche des Romains, préparent une attaque. Description du pays.

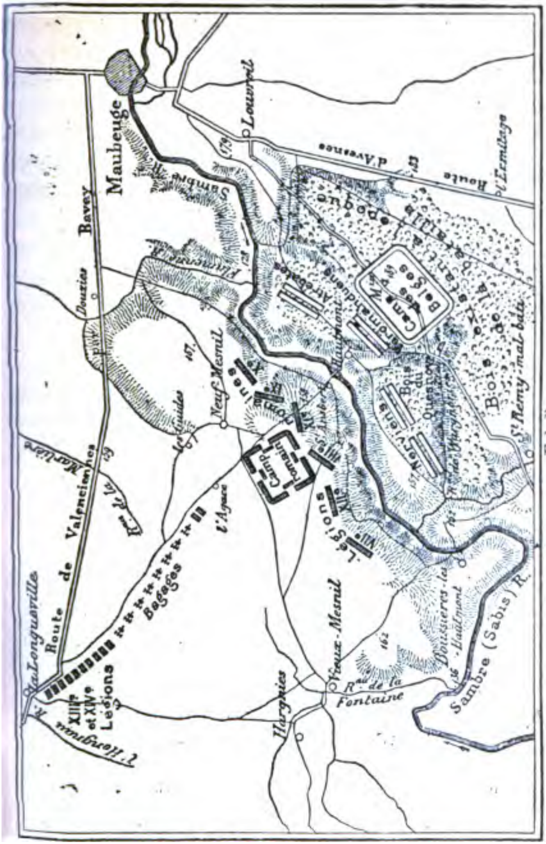
XVII. [1] His rebus cognitis, exploratores centurionesque præmittit, qui locum idoneum castris deligant. [2] Cum ex dediticiis Belgis reliquisque Gallis complures, Cæsarem secuti, una iter facerent, quidam ex his, ut postea ex captivis cognitum est, eorum dierum

tris; d'après Napoléon III, ce camp aurait été à Bavay. — *millia... abesse*, voy. note I, XXII, 5; et XV, 5. = 3. *utrisque*; cf. V, L, 1. = 4. *ab his*, c.-à-d. *Nerviis*. — *atque*, et de plus. = 5. *quique*, c.-à-d. *eosque qui*; cf. VII, LV, 5. — *per*, sens causal; cf. III, IX, 2; VII, LXXI, 2; cet emploi n'est justifié que quand on veut marquer la personne ou la circonstance dont une chose dépend, qui la rend possible ou impossible. — *inutiles*, cet adjectif est construit par César avec *ad* suivi soit d'un participe en *dus* (VII, XXVII, 1), soit d'un gérondif (IV, XXIX, 3), soit d'un substantif seul (VII, LXXVII, 12); il ne se trouve qu'une fois avec le datif (VII, LXXVIII, 1). — *in eum locum*, dans un lieu tel que...; on a placé cet endroit à Thuin, sur la Sambre, ou à Mons. — *exercitui*, à une armée quelconque.

XVII, 1. *exploratores*, *centuriones*, *castris*, voy. Armée, n°s 119, 73, 83. = 2. *eorum... exercitus*, accumulation de génitifs, dont on trouve d'autres exemples (cf. VII, LXXVI, 2; Cic. *Brutus*, XLIV, 163; 165, etc.). Construisez *consuetudine itineris exercitus nostri eorum dierum perspecta*; *consuetudine itineris* n'exprime qu'une seule idée; *exercitus* est un génitif possessif ordinaire, et *eorum dierum* un génitif de durée analogue à *tridui* dans les locutions *tridui viam*, I, XXXVIII, 1, etc.; *eorum dierum*

consuetudine itineris nostri exercitus perspecta, nocte ad Nervios pervenerunt atque his demonstrarunt inter singulas legiones impedimentorum magnum numerum intercedere, neque esse quicquam negotii, cum prima legio in castra venisset reliquæque legiones magnum spatium abessent, hanc sub sarcinis adoriri; [3] qua pulsa impedimentisque direptis, futurum ut reliquæ contra consistere non auderent. [4] Adjuvabat etiam eorum consilium qui rem deferebant, quod Nervii antiquitus, cum equitatu nihil possent — neque enim ad hoc tempus ei rei student, sed, quicquid possunt, pedestribus valent copiis, — quo facilius finitimorum equitatum, si prædandi causa ad eos venissent, impedirent, teneris arboribus incisis atque in latitudinem ramis enatis et rubis sentibusque interjectis, effecerant ut instar muri hæ sæpes munimenta iis præberent, quo non modo non intrari, sed ne perspici quidem posset. [5] His rebus cum iter agminis nostri impediretur, non omittendum consilium Nervii existimaverunt.

peut se traduire par *pendant ces...*; cf. III, XVIII, 6. — *impedimentorum*, voy. Armée, n° 58. — *negotii*, difficulté; cf. Cic. *ad Attic.*, X, XVI, 3. — *in castra*, à l'emplacement du camp. — *spatium abessent*, voy. note I, XLII, 5. — *sub sarcinis*, voy. Armée, n° 59. = 4. *adjuvabat* a pour sujet la proposition commençant par *quod*. — *ei rei*, à être fortes en cavalerie; *res* représente souvent le substantif précédent; cf. III, XII, 3; XVIII, 6; XXI, 1; IV, II, 6; V, XLVIII, 10, etc. — *incisis...*; *incidere*, couper, cf. Cic. *ad. Att.*, IV, II, 5, *qui mihi pennas inciderant*, *nolunt easdem renasci* : les arbres encore jeunes, coupés à la racine, poussent dans le sens de la largeur et se mêlent aux ronces et aux broussailles; on trouve encore des haies de ce genre dans les champs qui avoisinent la Sambre; cf. Strabon, IV, IV, 1. Quinte Curce, V, V, 2, décrit un retranchement analogue, chez les Mardes. — *enatis* ne se trouve à l'époque classique que pris au sens propre. — *quo*, c.-à-d. *in ea munimenta*; cf. *eo*, I, XLII, 5. = 5. *agminis*, voy. Armée, n° 118. — *consilium*, le dessein d'attaquer César.



Défaite des Nerviens sur la Sambre. — Camp de César (II, XVIII, 1); légions (XIIIe et XIVe) protégeant les bagages (II, XIX, 3); combat de cavalerie sur la rive droite de la Sambre (II, XIX, 4 sqq); positions et mouvements des deux armées pendant la bataille générale (II, XXIII, 1 sqq.; XXVII)

Site du camp de César. Position de l'ennemi.

XVIII. [1] Loci natura erat hæc, quem locum nostri castris delegerant. Collis, ab summo æqualiter declivis, ad flumen Sabim, quod supra nominavimus, vergebat. [2] Ab eo flumine pari acclivitate collis nascebatur, adversus huic et contrarius, passus circiter ducentos, infimus apertus, ab superiore parte silvestris, ut non facile introrsus perspici posset. [3] Intra eas silvas hostes in occulto sese continebant; in aperto loco secundum flumen paucæ stationes equitum videbantur. Fluminis erat altitudo pedum circiter trium.

César change l'ordre de marche de ses troupes. Engagement de cavalerie. Les Nerviens attaquent l'infanterie occupée à fortifier le camp.

XIX. [1] Cæsar, equitatu præmisso, subsequebatur omnibus copiis; sed ratio ordoque agminis aliter se

XVIII, 1. *loci*, on a placé cet endroit près de Neuf-Mesnil, sur la rive gauche de la Sambre, en face de Haumont, un peu au-dessus de Maubeuge. — *castris delegerant*, voy. Armée, n° 83. — *ab summo*, à partir du sommet; cf. VI, XXVI, 2; VII, LXXIII, 6. — *declivis* caractérise une pente vue d'en haut, *acclivis* (cf. § 2, *acclivitate*) une pente vue d'en bas. — *quod*, voy. note I, II, 3. — *supra*, cf. II, XVI, 1. = 2. *ab eo flumine*, par conséquent la hauteur que César va décrire est sur l'autre rive, la rive droite. — *nascebatur* se rend difficilement par une métaphore identique, *s'élevait*. — *adversus*, située en face, *contrarius*, ayant une direction parallèle. — *huic*, c'est un Romain qui parle : *à celle qui était de notre côté*. — *infimus apertus* se rapportent à *collis*, et s'opposent le premier à *ab superiore parte*, le second à *silvestris* : la partie inférieure de la colline était à découvert. — *silvestris*, c'est la forme la plus ordinaire du masculin; on la retrouve, VI, XXXIV, 2. = 3. *stationes equitum*, avant-postes de cavalerie. — *videbantur*, au passif; I, XXII, 3.

XIX, 1. *omnibus copiis*, voy. note II, VII, 3. — *ratio ordoque*, le second substantif spécifie le premier; *ratio*, c'est le plan conçu par César, *ordo*, c'est le plan réalisé. — *agminis*, voy. Armée, n° 123.

habebat ac Belgæ ad Nervios detulerant. [2] Nam, quod hosti appropinquabat, consuetudine sua Cæsar sex legiones expeditas ducebat; [3] post eas totius exercitus impedimenta collocarat; inde duæ legiones quæ proxime conscriptæ erant totum agmen claudebant præsidioque impedimentis erant. [4] Equites nostri, cum funditoribus sagittariisque flumen transgressi, cum hostium equitatu prœlium commiserunt. [5] Cum se illi identidem in silvas ad suos reciperent ac rursus ex silva in nostros impetum facerent, neque nostri longius, quam quem ad finem porrecta loca aperta pertinebant, cedentes insequi auderent, interim legiones sex quæ primæ venerant, opere dimenso, castra munire cœperunt. [6] Ubi prima impedimenta nostri exercitus ab iis qui in silvis abditi latebant visa sunt, — quod tempus inter eos committendi prœlii convenerat, — ut intra silvas aciem ordinesque constituerant

= 2. *hosti*, avec *appropinquare*; en ce sens le datif est la construction la plus ordinaire à l'époque classique ; César n'en connaît pas d'autre. — *consuetudine sua*, ablatif adverbial : *suivant sa coutume*. César emploie cet ablatif seul; cf. III, XXIII, 6; IV, XII, 2; VI, XXVII, 5 ; VII, XXIV, 2, etc., plus rarement avec *ex*, I, LII, 4; IV, XXXII, 1 ; V, LVIII, 2; sur cet ordre de marche, voy. Armée, n° 123. — *expeditas*, voy. Armée, n° 60. = 3. *impedimenta*, voy. Armée, voy. n° 58. — *proxime*, la XIII° et la XIV°; cf. II, II, 1 ; VIII, 3. = 5. *in silvas...*, *ex silva*, le singulier marque la partie boisée tout entière, considérée comme un tout, opposée à l'espace découvert; le pluriel désigne les différentes parties du bois; cf. *ripas* et note I, XXXVII, 3. — *quem ad finem*, on retrouve la préposition ainsi placée, V, 1, 3; VI, XI, 3; XXXIII, 4; XXXV, 1 ; VII, LV, 10; voy. la note sur *de*, II, XV, 3. — *porrecta* se rattache comme attribut à *pertinebant*: jusqu'à l'endroit qu'atteignent en s'étendant les terrains découverts. — *opere dimenso, castra munire*, voy. Armée, n° 83. = 6. *prima*, voy. note I, XXII, 1 : *la tête du convoi des bagages*. — *abditi latebant*, ces deux verbes à sens identique donnent à l'expression une vivacité intraduisible; *abditi* signifie peut-être simplement : *placés*, voy. note I, XXXIX, 4; — *ut*, de la manière que... — *aciem ordinesque*, hendiadys : *ordre de bataille*,

atque ipsi sese confirmaverant, subito omnibus copiis provolaverunt impetumque in nostros equites fecerunt. [7] His facile pulsis ac proturbatis, incredibili celeritate ad flumen decucurrerunt, ut pæne uno tempore et ad silvas et in flumine et jam in manibus nostris hostes viderentur. [8] Eadem autem celeritate, adverso colle, ad nostra castra atque eos qui in opere occupati erant contenderunt.

Embarras de César. Sa confiance dans l'expérience des chefs et des soldats.

XX. [1] Cæsari omnia uno tempore erant agenda : vexillum proponendum, — quod erat insigne, cum ad arma concurri oporteret; — signum tuba dandum; ab opere revocandi milites; qui paulo longius aggeris petendi causa processerant, arcessendi; acies instruenda; milites cohortandi; signum dandum. [2] Quarum rerum magnam partem temporis brevitas et successus hostium impediebat. [3] His difficultatibus duæ res erant

— *ipsi sese confirmaverant*, se réconforter mutuellement; cf. II, xxv, 1; VI, xxxvii, 10; VII, xxviii, 3; lxx, 3. — *omnibus copiis*, voy. note II, vii, 3. = 7. *decucurrerunt*; cf. II, xxi, 1. — *in manibus nostris*, périphrase familière pour *juxta nos*, comparez le français : *sur les bras*. = 8. *autem*, puis. — *adverso colle*, ablatif de lieu; sur la colline (occupée par les Romains) et dont les Nerviens remontaient la pente; cf. *adverso flumine*. — *in opere*; cf. *supra*, § 5.

XX, 1. *erant*, équivaut à un conditionnel français: *aurait dû tout faire*. — *vexillum*, voy. Armée, n° 25. — *signum tuba dandum*, voy. Armée, n° 144. — *ab opere*, cf. II, xix, 6 et 7. — *aggeris*, voy. Armée, n° 89. — *cohortandi*, voy. Armée, n° 143. — *signum dandum*, voy. Armée, n° 144. = 2. *successus*, l'arrivée des ennemis; l'emploi de ce composé au lieu de *accessus* est justifié par ce fait que les Nerviens ont une pente à gravir; cf. *subeuntes*, II, xxv, 1. = 3. *duæ res*, ces deux choses sont : 1° *scientia atque usus....* 2° *et quod veluerat...*; *scientia*, l'instruction militaire, les connaissances techniques, la théorie ; *usus*, l'expérience, la pratique; cf. I, xl, 5; III, viii, 1;

subsidio, scientia atque usus militum, quod, superioribus prœliis exercitati, quid fieri oporteret non minus commode ipsi sibi præscribere quam ab aliis doceri poterant, et quod ab opere singulisque legionibus singulos legatos Cæsar discedere nisi munitis castris vetuerat. [4] Hi, propter propinquitatem et celeritatem hostium, nihil jam Cæsaris imperium exspectabant, sed per se quæ videbantur administrabant.

Rapidité imprévue de l'attaque; désordre de l'armée romaine.

XXI. [1] Cæsar, necessariis rebus imperatis, ad cohortandos milites, quam in partem fors obtulit, decucurrit, et ad legionem decimam devenit. [2] Milites non longiore oratione cohortatus quam : « uti suæ pristinæ « virtutis memoriam retinerent neu perturbarentur « animo, hostiumque impetum fortiter sustinerent; » [3] quod non longius hostes aberant quam quo telum adigi posset, prœlii committendi signum dedit. [4] At-

comparez *ratio atque usus*, IV, I, 6 ; voy. Armée, n° 48. — *subsidio*, moyen de remédier à.... cf. *B. Civ.* III, LXX, 1. — *ab opere*, même sens qu'au § 1. — *singulos legatos*, cf. I, LII, 1. — *munitis castris*, voy. Armée, n° 79. = 4. *quæ videbantur*, suppléez *administranda*, prenaient les mesures qui leur paraissaient nécessaires.

XXI, 1. *necessariis*, les plus nécessaires, c.-à-d. de rappeler les soldats éloignés et de les former en bataille. — *quam in partem*, c.-à-d. *in eam partem quam*. — *decucurrit*, César, ici et II, XIX, 7, emploie la forme redoublée, mais il dit : *concurrisse*, III, XXII, 4; *occurrerunt*, II, XXVII, 1 ; *procurrerat*, V, XXXIV, 2; *procurrerunt*, VII, XXVI, 3 ; pour ce dernier verbe, on trouve aussi des formes redoublées dans le *de B. Civ.*; l'usage ne semble pas avoir été bien fixé pour aucun de ces verbes; la préposition, qui entre dans les deux verbes, *decucurrit*, *devenit*, indique que César était sur une hauteur.— *decimam legionem*, voy. Armée, n° 14 ; elle était à l'aile gauche avec la neuvième. — *devenit*, arriver par hasard. = 2. *neu*. équivaut à *et ne*, cf. IV, XVII, 10; VII, VIII, 4; *B. Civ.* I, XXXVI, 1. — *perturbarentur* est pris au sens moyen : *qu'ils ne se troublassent pas*. = 3. *longius quam quo*, au lieu de *quam ut eo*, trop loin pour que...; cette construction ne semble pas se trouver dans Cicéron. — *adigi*, terme technique; cf. III, XIV, 4;

que, in alteram partem item cohortandi causa profectus, pugnantibus occurrit. [5] Temporis tanta fuit exiguitas hostiumque tam paratus ad dimicandum animus, ut non modo ad insignia accommodanda, sed etiam ad galeas induendas scutisque tegimenta detrudenda tempus defuerit. [6] Quam quisque ab opere in partem casu devenit quæque prima signa conspexit, ad hæc constitit, ne in quærendis suis pugnandi tempus dimitteret.

Position critique des Romains. Impossibilité où se trouve César de diriger l'ensemble du combat.

XXII. [1] Instructo exercitu, magis ut loci natura delectusque collis et necessitas temporis quam ut rei militaris ratio atque ordo postulabat, cum, diversis legionibus, aliæ alia in parte hostibus resisterent, sæpibusque densissimis, ut ante demonstravimus, interjec-

IV, xxiii, 3; toute cette périphrase correspond au français : *à portée de*. = 4. *atque*, bien plus. — *alteram partem*, l'aile droite. — *pugnantibus*, c.-à-d. *Romanis*, ses troupes étaient *déjà* engagées. = 5. *paratus ad*, voy. note I, xliv, 4. — *insignia*, voy. Armée, n° 20. — *galeas*, *scutis*, voy. Armée, n°s 31, 32. = 6. *quam quisque*... construisez : *quisque in ea parte constitit in quam ab opere casu devenit et ad ea signa constitit quæ prima conspexit*. — *ab opere*, en revenant du camp en construction; cf. II, xx, 1. — *signa*, voy. Armée, n° 24. — *suis*, c.-à-d. *signis*.

XXII, 1. *delectusque collis*, voy. note II, xviii, 1; ces mots déterminent *loci natura* et forment avec eux une seule idée, ce qui explique l'emploi de *et* après *que* : *la nature du terrain tel qu'il avait été choisi auparavant*. — *ratio atque ordo* diffère de II, xix, 1; ici hendiadys : *les règles théoriques de la tactique*. — *diversis*, participe, cf. II, xxiii, 3; *diversis legionibus* est un ablatif absolu qui fait mieux ressortir la place des légions, disséminées sur différents points; sur cet ablatif absolu, voy. note III, xiv, 4. Contrairement à la tactique ordinaire des Romains, la 9e et la 10e légion étaient placées sur la gauche du camp, la 8e et la 11e au centre, la 7e et la 12e à droite. — *ante demonstravimus*, sur le fait; cf. II,

is prospectus impediretur, neque certa subsidia collocari, neque quid in quaque parte opus esset provideri, neque ab uno omnia imperia administrari poterant. [2] Itaque in tanta rerum iniquitate fortunæ quoque eventus varii sequebantur.

La neuvième légion et la dixième culbutent les Atrébates; la onzième et la huitième repoussent les Viromanduens; la douzième est enveloppée par les Nerviens, qui envahissent le camp.

XXIII. [1] Legionis nonæ et decimæ milites, ut in sinistra parte acie constiterant, pilis emissis, cursu ac lassitudine exanimatos vulneribusque confectos Atrebates — nam his ea pars obvenerat — celeriter ex loco superiore in flumen compulerunt, et, transire conantes insecuti gladiis, magnam partem eorum impeditam interfecerunt. [2] Ipsi transire flumen non dubitaverunt, et, in locum iniquum progressi, rursus resistentes hostes redintegrato prœlio in fugam conjecerunt.

xvii, 4; sur la forme, voy. note I, xvi, 2. — *certa*, c.-à-d. *certis locis*, dans des lieux déterminés; cf. VI, xxxiv, 1; VII, xix, 2. — *subsidia*, voy. Armée, n° 137. — *quid... opus esset*, cf. I, xlii, 5. = 2. *in tanta*, c.-à-d. *cum tanta esset...*; voy. note I, xxvii, 4. — *sequebantur*, devaient suivre; cf. II, xiv, 3, *perferre*.

XXIII, 1. *nonæ et decimæ*, la 9e et la 10e légion commandées par Labiénus; cf. II, xxvi, 4. — *ut... constiterant*, *ut* équivaut au grec ὡς ἔτυχε, suivi d'un participe; cf. II, xix, 6. — *acie*, génitif archaïque préféré par César, dit Aulu-Gelle (*N. A.*, IX, xiv, 25). — *pilis emissis*, voy. Armée, nos 29, 145. — *cursu ac lassitudine*, hendiadys : *la fatigue de la course*. — *exanimatos*, épuisés et hors d'haleine. — *ea pars*, l'aile gauche des Romains. — *conantes... eorum*, voy. note I, xii, 3. — *impeditam*, entendez *fluminis transitu*; *impeditus* est fréquent dans des descriptions analogues; cf. I, xii, 3; II, x, 2. = 2. *ipsi*, les soldats de la 9e et de la 10e légion. — *in locum iniquum*, il leur fallait remonter la colline opposée; cf. II, xviii, 2. — *rursus resistentes*, voy. note IV, xii, 2. — *redintegrato prœlio* exprime une idée coordonnée et non subordonnée à *resistentes*; à traduire par une pro-

[3] Item alia in parte diversæ duæ legiones, undecima et octava, profligatis Viromanduis, quibuscum erant congressi, ex loco superiore in ipsis fluminis ripis prœliabantur. [4] At, totis fere a fronte et ab sinistra parte nudatis castris, cum in dextro cornu legio duodecima et non magno ab ea intervallo septima constitisset, omnes Nervii confertissimo agmine, duce Boduognato, qui summam imperii tenebat, ad eum locum contenderunt; [5] quorum pars aperto latere legiones circumvenire, pars summum castrorum locum petere cœpit.

Fuite de la cavalerie romaine et des valets d'armée. La cavalerie trévire rentre dans ses foyers, annonçant la défaite de César.

XXIV. [1] Eodem tempore equites nostri levisque armaturæ pedites, qui cum iis una fuerant, quos primo hostium impetu pulsos dixeram, cum se in castra reci-

position coordonnée. = 3. *alia in parte*, au centre. — *diversæ*, participe : *séparées l'un de l'autre*; cf. II, XXII, 1. — *congressi*, construction *ad sententiam*, se rapporte à *milites*, compris dans *legiones*. — *ex loco*; *ex* est indépendant de *profligatis*, il marque que le combat commencé au sommet de la colline se continuait sur le bord du fleuve; cf. *de Bell. Civ.* I, LXX, 3. — *in ipsis... ripis*, précisément sur la rive (située du côté des Romains); sur l'emploi du pluriel, voy. note I, XXXVII, 3. = 4. *a fronte et ab sinistra parte*; les Nerviens ne trouvèrent donc plus devant le camp que la 12ᵉ et la 7ᵉ légion qui se trouvaient à leur gauche, c.-à-d. du côté du camp; ils avaient dépassé à leur droite (*aperto latere*) les autres légions qui poursuivaient les Atrebates et les Viromanduens; sur le sens de *a*, voy. note I, I, 5. — *magno intervallo*, voy. note I, XXII, 5. — *confertissimo agmine*, voy. Armée, n° 135. — *summam imperii*, voy. note I, XLI, 3. = 5. *aperto latere*, voy. Armée, n° 142. — *pars... pars*, voy. note II, XXIII, 2. — *summum... locum*, la hauteur où se trouvait le camp.

XXIV, 1. *equites*, *levis armaturæ pedites*, voy. Armée, nᵒˢ 37, 43. — *fuerant*, avant leur fuite. — *quos* et non *quosque*, le premier relatif sert à déterminer *pedites* seulement, le second détermine à la fois *equites* et *pedites*. — *dixeram*, sur le fait, cf. II, XIX, 6; sur la forme

perent, adversis hostibus occurrebant ac rursus aliam in partem fugam petebant; [2] et calones, qui ab decumana porta ac summo jugo collis nostros victores flumen transisse conspexerant, prædandi causa egressi, cum respexissent et hostes in nostris castris versari vidissent, præcipites fugæ sese mandabant. [3] Simul eorum, qui cum impedimentis veniebant, clamor fremitusque oriebatur, aliique aliam in partem perterriti ferebantur. [4] Quibus omnibus rebus permoti, equites Treveri, quorum inter Gallos virtutis opinio est singularis, qui auxilii causa ab civitate ad Cæsarem missi venerant, cum multitudine hostium castra compleri, nostras legiones premi et pæne circumventas teneri, calones, equites, funditores, Numidas diversos dissipatosque in omnes partes fugere vidissent, desperatis nostris rebus, domum contenderunt; [5] Romanos pulsos superatosque, castris impedimentisque eorum hostes potitos civitati renuntiaverunt.

voy. note I, XVI, 2 et II, I, 1. — *adversis hostibus*, les ennemis étant entrés dans le camp, les auxiliaires en y revenant les rencontraient face à face. — *ac rursus*, et aussitôt. — *aliam in partem*, on retrouve cet ordre des mots, I, XV, 1; XL, 1; II, XXI, 1, 6; IV, XXXII, 1; V, XXXIV, 3; VI, XXXVII, 6; VII, LIV, 4; voy. note sur *de*, II, XV, 3. — *fugam petebant*, locution plus fréquente en poésie qu'en prose; on la retrouve dans T. Live, IX, 23. = 2. *calones*, voy. Armée, n° 62. — *decumana porta*, voy. Armée, n° 86. — *cum respexissent*, s'étant retournés. = 3. *qui... veniebant*, la 13ᵉ et la 14ᵉ légion qui avaient été laissées à la garde du camp; cf. II, XIX, 3. — *ferebantur* est pris dans le sens réfléchi: *se portaient*; l'imparfait, dans tout ce récit, est employé pour indiquer les circonstances accessoires de l'événement. = 4. *opinio*, cf. VI, I, 3. — *qui* et non *quique*, cf. § 1 et I, I, 3; les deux pronoms relatifs ajoutent au sujet deux circonstances de nature différente; du reste, le latin évite d'unir deux relatifs par une conjonction copulative. — *funditores*, voy. Armée, n° 42. — *diversos*, c.-à-d. *alios alio discurrentes*, cf. II, XXII, 1. — *desperatis rebus*, voy. note III, III, 3. = 5. *renuntiaverunt*, portèrent la nouvelle, diffère un peu du sens qu'il a ailleurs, voy. note I, X, 1.

César, témoin du désordre de l'aile droite, paye de sa personne et arrête l'élan de l'ennemi.

XXV. [1] Cæsar ab decimæ legionis cohortatione ad dextrum cornu profectus, ubi suos urgeri, signisque in unum locum collatis, duodecimæ legionis confertos milites sibi ipsos ad pugnam esse impedimento vidit, quartæ cohortis omnibus centurionibus occisis signiferoque interfecto, signo amisso, reliquarum cohortium omnibus fere centurionibus aut vulneratis aut occisis, in his primipilo, P. Sextio Baculo, fortissimo viro, multis gravibusque vulneribus confecto, ut jam se sustinere non posset, reliquos esse tardiores, et nonnullos ab novissimis, deserto prœlio, excedere ac tela vitare ; hostes neque a fronte ex inferiore loco subeuntes intermittere, et ab utroque latere instare, et rem esse in angusto vidit, neque ullum esse subsidium,

XXV, 1. *ab... cohortatione*, cf. II, XXI, 1 ; voy. Armée ; n° 143 ; *ab* signifie *immédiatement après*, *au sortir de...* ; cf. V, XLV, 2. — *signis collatis*, voy. Armée, n° 24. — *duodecimæ legionis*, cf. II, XXIII, 4. — *confertos*, voy. Armée, n° 135. — *ad pugnam*, voy. note I, XXV, 3. — *signifero*, voy. Armée, n° 23. — *signo amisso*, une des enseignes de la cohorte et non pas l'enseigne, voy. Armée, n° 22. — *primipilo*, voy. Armée, n° 73. — *multis gravibusque*, voy. note IV, X, 4. — *ab novissimis*, *ab* du côté de..., c.-à-d. *des soldats de l'arrière-garde*, voy. note I, I, 5. — *deserto prœlio*, ablatif absolu, *ayant cessé de combattre*. — *excedere*, s'éloigner du champ de bataille ; ce verbe dans César est toujours suivi d'un complément, mais le régime peut ici se sous-entendre facilement. — *neque... et*, οὔτε.... τε, d'une part... ne... pas..., d'autre part..., opposition fréquente ; cf. V, XIX, 3 ; XXXI, 5 ; VII, XX, 4 ; XXVI, 2 ; plus bas on a une opposition inverse *et ab utroque... neque ullum*. — *a fronte* porte sur toute la proposition, *ex inferiore loco* sur *subeuntes* seul. — *subeuntes intermittere*, s'arrêter dans leur marche ; *intermittere* est pris absolument comme I, XXXVIII, 5. — *in angusto*, l'adjectif est pris substantivement : *dans une situation critique*. — *vidit* est répété à cause de la longueur de la phrase. — *subsidium*, voy. Armée, n° 137 ; la 3° ligne ne pouvait ici servir de réserve, la légion ne formant qu'une seule

quod submitti posset, [2] scuto ab novissimis uni militi detracto, quod ipse eo sine scuto venerat, in primam aciem processit, centurionibusque nominatim appellatis, reliquos cohortatus milites, signa inferre et manipulos laxare jussit, quo facilius gladiis uti possent. [3] Cujus adventu spe illata militibus ac redintegrato animo, cum pro se quisque, in conspectu imperatoris, etiam in extremis suis rebus, operam navare cuperet, paulum hostium impetus tardatus est.

Manœuvre ordonnée par César; l'aile droite est dégagée, l'arrière-garde arrive, et un secours de l'aile gauche la renforce encore.

XXVI. [1] Cæsar, cum septimam legionem, quæ juxta constiterat, item urgeri ab hoste vidisset, tribunos militum monuit ut paulatim sese legiones conjungerent et conversa signa in hostes inferrent. [2] Quo facto, cum alius alii subsidium ferret neque timerent ne

masse. — *submitti*; *sub* en composition marque souvent l'idée de remplacer quelqu'un, et par suite *de lui venir en aide, d'aller à son secours*; cf. *subsidium* et note I, XXXIX, 6. = 2. *ab novissimis*, voy. la note de § 1. — *scuto*, voy. Armée, n° 32. — *primam aciem*, voy. Armée, n° 137. — *nominatim appellatis*; on verra V, IV, 1, que César ne se contentait pas de connaître le nom de ses centurions, il connaissait aussi celui des Gaulois. — *signa inferre*, voy. Armée, n° 24. — *manipulos laxare*, voy. Armée, n° 136. = 3. *pro se quisque*, chacun de son côté, croyant que César a les yeux sur lui; sur l'influence qu'exerçait la présence de César, voy. VI, VIII, 4. — *in extremis suis rebus*, quoique dans un péril extrême; cf. *in extrema spe*, II, XXVII, 3; XXXIII, 4.

XXVI, 1. *juxta*, suppléez *duodecimam* : à côté de la 12ᵉ légion, cf. II, XXIII, 4. — *tribunos*, voy. Armée, n° 72. — *ut... inferrent*, voy. Armée, n° 24.— *sese conjungerent*, emploi unique dans César du rapport de réciprocité marqué par le réfléchi sans *inter* ou *ipse* : on remarquera le sujet de ce verbe *legiones* alors qu'on aurait attendu une construction avec un verbe ayant pour sujet *tribuni*. = 2. *timerent*, le pluriel à cause du sujet *milites* compris, dans *alius alii*; cf. des changements analogues, IV.

aversi ab hoste circumvenirentur, audacius resistere ac fortius pugnare cœperunt. [3] Interim milites legionum duarum, quæ in novissimo agmine præsidio impedimentis fuerant, prœlio nuntiato, cursu incitato, in summo colle ab hostibus conspiciebantur; [4] et T. Labienus, castris hostium potitus et ex loco superiore quæ res in nostris castris gererentur conspicatus, decimam legionem subsidio nostris misit. [5] Qui, cum ex equitum et calonum fuga, quo in loco res esset quantoque in periculo et castra et legiones et imperator versaretur, cognovissent, nihil ad celeritatem sibi reliqui fecerunt.

Le combat change de face. Résistance acharnée des Nerviens.

XXVII. [1] Horum adventu tanta rerum commutatio est facta, ut nostri, etiam qui vulneribus confecti procubuissent, scutis innixi, prœlium redintegrarent.

v, 2; VII, LXXI, 2; LXXII, 2. — *aversi*, par derrière. = 3. *duarum*, la 13ᵉ et la 14ᵉ; cf. II, XIX, 3. — *novissimo agmine*, voy. Armée, nᵒ 121. — *prœlio nuntiato cursu incitato*, sur ce double ablatif, voy. note I, XXIV, 4, *confertissima*....— *conspiciebantur*, ce verbe se dit d'une chose qui saute aux yeux et dont la vue produit de l'émotion. = 4. *ex loco superiore*, c'est-à-dire la berge droite de la Sambre, les hauteurs de Haumont, où était le camp ennemi enlevé par Labienus avec la 9ᵉ et la 10ᵉ légion; cf. II, XXIII, 1. = 5. *qui*, les soldats de la 10ᵉ légion. — *ex... calonum fuga*, cf. II, XXIV, 1, 2, 4, et Armée, nᵒ 62. — *et castra... et imperator versaretur*, ces substantifs forment une gradation dont le dernier terme est le plus important, et le seul par conséquent avec lequel le verbe s'accorde; cf. IV, XI, 3; on a la gradation inverse, VII, XXXVII, 1; voy. note I, XXVI, 4. — *ad*, c.-à-d. *quod attinet ad*, en ce qui concerne, cf. III, XXV, 1; IV, XIX, 4, etc. — *nihil... reliqui fecerunt*, ils firent leur possible, ils se hâtèrent tant qu'ils purent, voy. la même construction, Tacite, *Ann.* I, 21 : *nihil reliqui faciunt quominus*....

XXVII, 1. *adventu*, voy. note I, XIII, 2. — *nostri*, c'est-à-dire *illi ex nostris qui*. — *procubuissent*, le subjonctif marque ici restriction, indétermination : *ceux des nôtres dont le sort avait pu être de tomber* : cf. Tite-Live, XXV, XIV, 9. — *scutis*, voy. Armée, nᵒ 32.

[2] Tum calones, perterritos hostes conspicati, etiam inermes armatis occurrerunt, equites vero, ut turpitudinem fugæ virtute delerent, omnibus in locis pugnarunt quo se legionariis militibus præferrent. [3] At hostes, etiam in extrema spe salutis, tantam virtutem præstiterunt, ut, cum primi eorum cecidissent, proximi jacentibus insisterent atque ex eorum corporibus pugnarent; [4] his dejectis et coacervatis cadaveribus, qui superessent, ut ex tumulo, tela in nostros conjicerent et pila intercepta remitterent : [5] ut non nequiquam tantæ virtutis homines judicari deberet ausos esse transire latissimum flumen, ascendere altissimas ripas, subire iniquissimum locum ; quæ facilia ex difficillimis animi magnitudo redegerat.

= 2. ***calones***, voy. Armée, n° 62. — ***vero*** marque gradation. — ***omnibus in locis***, mots mis en valeur : ils combattent même là où le terrain leur est défavorable. — ***quo*** pour ***ut eo***, à cause de ***præferre***, qui contient une idée semblable à celle du comparatif et qui signifie : ***se mettre en avant de..., surpasser***. = 3. ***in extrema spe***, voy. note II, xxv, 3. — ***ex... corporibus***, ***ex*** a le sens local, comme souvent : ***du haut de...*** = 4. ***his dejectis*** se rapporte à ***proximi*** : ceux-ci étant tombés à leur tour. — ***qui superessent***; pour le subjonctif, voy. § 1. — ***pila***, voy. Armée, n° 29. — ***intercepta***, arrêtés au passage. = 5. ***ut... ausos esse***, construisez : ***ut deberet judicari homines tantæ virtutis non nequiquam ausos esse....*** — ***non nequiquam***, non sans de fortes raisons d'espérer le succès ; l'emploi de ce mot est rare, on ne le trouve dans César qu'ici et *B. Civ.*, I, I, 4. — ***transire... ascendere... subire***; on remarquera la construction symétrique de ces propositions commençant toutes par un infinitif. Ce procédé de style met en relief le courage des Nerviens qui ne se laisse pas abattre par les difficultés surgissant successivement. — ***altissimas ripas***, sur une étendue d'une demi-lieue entre Boussières et Haumont, la rive gauche de la Sambre présente un escarpement de 20 à 30 pieds. Sur le pluriel, voy. note I, XXXVII, 3. — ***redegerat***, on attendrait ***reddiderat***, mais ***redegerat*** s'explique, parce qu'il signifie diminution d'un obstacle considérable, abaissement de quelque chose de grand; cf. IV, III, 4.

Les Nerviens sont presque détruits; ils offrent leur soumission à César, qui l'accepte.

XXVIII. [1] Hoc prœlio facto et prope ad internecionem gente ac nomine Nerviorum redacto, majores natu, quos una cum pueris mulieribusque in æstuaria ac paludes collectos dixeramus, hac pugna nuntiata, cum victoribus nihil impeditum, victis nihil tutum arbitrarentur, [2] omnium qui supererant consensu, legatos ad Cæsarem miserunt seque ei dediderunt, et in commemoranda civitatis calamitate ex sescentis ad tres senatores, ex hominum millibus LX vix ad quingentos, qui arma ferre possent, sese redactos esse dixerunt. [3] Quos Cæsar, ut in miseros ac supplices usus misericordia videretur, diligentissime conservavit, suisque finibus atque oppidis uti jussit, et finitimis imperavit ut ab injuria et maleficio se suosque prohiberent.

XXVIII, 1. *internecionem*, anéantissement. — *ac nomine*; *ac* marque gradation: *et même jusqu'au nom*. — *gente ac nomine... redacto*, dans les propositions à l'ablatif absolu, le participe se met le plus souvent au singulier et s'accorde avec le dernier substantif lorsqu'il s'agit de choses, voy. note I, XXVI, 4. — *æstuaria*, ordinairement endroits inondés par la mer à la marée montante, cf. III, IX, 4; ici, marais formés par le débordement d'une rivière, par opposition à *paludes*, terrains naturellement marécageux. — *dixeramus*, sur le fait, cf. II, XVI, 4; sur la forme, voy. note II, I, 1. — *nihil impeditum... nihil tutum*, à traduire par des substantifs abstraits. = 2. *commemoranda*; ce participe a, comme souvent, le sens d'un présent passif. — *ex sescentis*... il y a là une exagération certaine; cf. V, XXXVIII, 2; XXXIX, 3; VII, LXXV, 3. — *senatores*, voy. *Dict. Hist.* — *millibus sexaginta*, ils avaient promis 50 000 h. au début de la guerre, cf. II, IV, 8. — *vix* porte sur *quingentos*; sa place est ici la seule régulière, on ne peut en effet mettre entre la préposition et son régime qu'un génitif ou un adverbe qui fasse corps avec le mot suivant. — *ad*, voy. note I, IV, 2. = 3. *videretur*, se montrer. — *injuria et maleficio*, voy. note I, VII, 5. — *se suosque prohiberent*, zeugma : le verbe ne convient qu'à l'un des deux régimes. On ne dit pas, en effet, *se prohibere*, mais on dit très bien *suos prohibere*.

Les Aduatuques, à la nouvelle du combat, rebroussent chemin et s'enferment dans leur oppidum. Emplacement de cet oppidum; origine des Aduatuques.

XXIX. [1] Aduatuci, de quibus supra scripsimus, cum omnibus copiis auxilio Nerviis venirent, hac pugna nuntiata, ex itinere domum reverterunt; [2] cunctis oppidis castellisque desertis, sua omnia in unum oppidum, egregie natura munitum, contulerunt. [3] Quod cum ex omnibus in circuitu partibus altissimas rupes despectusque haberet, una ex parte leniter acclivis aditus in latitudinem non amplius ducentorum pedum relinquebatur, quem locum duplici altissimo muro munierant: tum magni ponderis saxa et præacutas trabes in muro collocabant. [4] Ipsi erant ex Cimbris

XXIX, 1. *supra scripsimus*, cf. II, XVI, 3. — *cum omnibus copiis*, voy. note II, VII, 3. — *reverterunt*, voy. note I, VIII, 3. = 2. *oppidis castellis*, voy. Armee, n°° 195, 197. — *oppidum*, sur l'emplacement actuel de la citadelle de Namur, entre la Sambre et la Meuse. = 3. *in circuitu*, locution adverbiale qui équivaut au français : *de son contour*. — *despectus*, ce mot est parfois complété par un autre mot précédé de *in* (*in mare*, III, XIV, 9; *in castra*, VII, XLV, 4; *in campum*, VII, LXXIX, 3), mais on le trouve aussi seul, VII, LXXX, 2; le pluriel est mis ici parce que la vue s'étend de tous les côtés, voy. note I, XXXVII, 3, *ripas*. — *non amplius*, voy. note I, XV, 5. — *acclivis*, voy. note II, XVIII, 1. — *ducentorum* dépend de *aditus*. — *duplici altissimo muro*; avec les noms de nombre, les pronoms, les adjectifs de lieu et de temps, ou, d'une façon plus générale, avec un adjectif exprimant avec le substantif une seule idée, on peut joindre un autre adjectif par simple juxtaposition; *duplici* est ici considéré comme un nom de nombre, ce qui explique l'absence de la conjonction copulative; cf. I, XVIII, 10; XXXVIII, 7; XLIII, 1; V, XVIII, 3; sur le sens de *duplex*, voy. Armée, n°° 88 et 198. — *præacutas*, aiguisés à l'extrémité; *præ* donne le plus souvent ce sens aux mots dans la composition desquels il entre; cf. *præacutæ*, III, XIV, 5; VII, XXII, 5; *præusta*, VII, XXII, 5. — *collocabant*, ce changement de temps marque que les Aduatuques complètent les anciennes fortifications (*munierant*). = 4. *ipsi*, employé pour marquer une opposition entre la place elle-même et ses

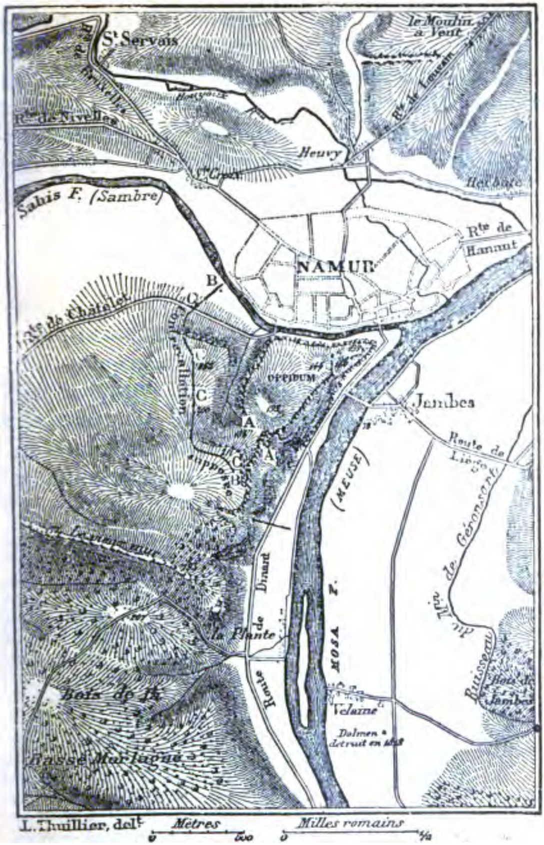
Teutonisque prognati, qui, cum iter in Provinciam nostram atque Italiam facerent, iis impedimentis quæ secum agere ac portare non poterant citra flumen Rhenum depositis, custodiam ex suis ac præsidium sex millia hominum una reliquerunt. [5] Hi, post eorum obitum, multos annos a finitimis exagitati, cum alias bellum inferrent, alias illatum defenderent, consensu eorum omnium, pace facta, hunc sibi domicilio locum delegerunt.

Les Aduatuques voient toutes leurs tentatives de sorties repoussées; ils raillent les travaux d'approche des Romains.

XXX. [1] Ac primo adventu exercitus nostri crebras ex oppido excursiones faciebant parvulisque prœliis cum nostris contendebant; [2] postea, vallo pedum in circuitu quindecim millium crebrisque castellis circummuniti, oppido sese continebant. [3] Ubi, vineis actis,

défenseurs, également redoutables. — *prognati*, mot poétique; on le retrouve encore dans une phrase d'allure solennelle, VI, XVIII, 1; cf. Cælius *ap.* Cic., *ad Fam.*, VIII, XV, 2. — *Provinciam*, voy. *Dict. Hist.* — *agere ac portare*; Gaius dit: « *ferri* proprie dicimus quæ quis suo corpore bajulat, *portari* ea quæ in jumento secum ducit, *agi* ea quæ animalia sunt. » — *citra*, par rapport aux Romains, c'est-à-dire sur la rive gauche. — *custodiam* s'entend de la garde des bagages, *præsidium* du détachement chargé de la défense du lieu où ils étaient déposés. — *una* se rapporte à la fois à *custodiam* et à *præsidium*. = 5. *obitum* se dit ordinairement de la mort d'un homme. Pline a dit cependant *obiit* en parlant d'une ville. Pline, *H. N.*, V, XXXI, 139. — *exagitati*, traqués, harcelés. — *alias... alias*, tantôt... tantôt; dans la bonne prose, ce mot ne s'emploie, comme ici, que du temps; cf. III, XXI, 3; V, LIV, 1. — *defenderent*, voy. note I, XLIV, 6. — *consensu... omnium* porte sur *delegerunt*. — *hunc... locum*, non seulement l'oppidum, mais aussi ses environs.

XXX, 1. *primo adventu*, dès l'arrivée; *primo* est employé ici comme dans *prima nocte*, voy. note I, XXII, 1, et sur l'ablatif, I, XIII, 2. = 2. *vallo*, voy. Armée, n° 110. — *in circuitu*, de tour; cf. II, XXIX, 3. — *castellis*, voy. Armée, n° 106. — *circummuniti*, passif, avec le sens moyen. = 3. *vineis*, voy.



Oppidum Aduatucorum.

Le siége de cet oppidum est raconté II, xxix-xxxiii. — A, A, Duplex muru, II, xxix, 3. — B, B. Vallum pedum in circuitu xv millium, II, xxx, 1. — C C, C, C : Crebra castella, II, xxx, 2.

aggere exstructo, turrim procul constitui viderunt, primum irridere ex muro atque increpitare vocibus, quod tanta machinatio ab tanto spatio instrueretur: [4] quibusnam manibus aut quibus viribus præsertim homines tantulæ staturæ — nam plerumque omnibus Gallis præ magnitudine corporum suorum brevitas nostra contemptui est — tanti oneris turrim in muro sese collocare posse confiderent?

Effrayés de l'approche des machines, les Aduatuques demandent à capituler.

XXXI. [1] Ubi vero moveri et appropinquare mœnibus viderunt, nova atque inusitata specie commoti, legatos ad Cæsarem de pace miserunt, qui, ad hunc modum locuti: [2] « Non existimare Romanos sine « ope divina bellum gerere, qui tantæ altitudinis ma« chinationes tanta celeritate promovere possent, [3] se

Armée, n° 113. — *aggere*, voy. Armée, n° 111; sur ce double ablatif, cf. I, xxiv, 4. — *turrim*, voy. Armée, n° 112. — *vocibus*, opposé à *irridere*, ils joignaient les paroles aux gestes. — *machinatio*, abstrait pris dans le sens concret de *machine*; au singulier, cf. *Civ.* II, ix, 7, et au pluriel, cf. *B. Gall.*, II, xxxi, 2; IV, xvii, 4. — *ab tanto spatio*, à une si grande distance. = 4. *plerumque omnibus*, assez généralement; cf. *plerumque omnes*, V, lvii, 3. — *brevitas nostra*, notre petite stature; l'emploi de ce mot en ce sens (on ne le trouve pas ailleurs) s'explique par le voisinage de *corporum*. — *in muro... collocare*; soit raillerie, soit ignorance, les Gaulois imaginent que les Romains veulent dresser la tour sur le rempart.

XXXI, 1. *vero*, réellement, cet *ubi vero* correspond au *ubi viderunt* du § 3 du chapitre précédent. — *appropinquare*, suppléez *tantam machinationem*. — *nova atque inusitata specie*, spectacle nouveau et extraordinaire; on retrouve l'alliance de ces deux adjectifs, *B. C.*, III, xlvii, 1; *B. Afr.*, xix, 2; sur l'impression causée aux Gaulois par les machines, voy. Armee, n° 51. — *locuti*, de ce mot dépendent les deux membres de phrase qui se terminent à *possent*; de *dixerunt* dépendent les mots *se suaque... permittere*. = 2. *existimare*, sur l'omission du sujet, voy. note II, iii, 2. — *machinationes*, voy. note II, xxx, 3. — *possent*, le subjonctif

« suaque omnia eorum potestati permittere » dixerunt. « [4] Unum petere ac deprecari : si forte pro sua cle- « mentia ac mansuetudine, quam ipsi ab aliis audirent, « statuisset Aduatucos esse conservandos, ne se armis « despoliaret. [5] Sibi omnes fere finitimos esse inimi- « cos ac suæ virtuti invidere ; a quibus se defendere, « traditis armis, non possent. [6] Sibi præstare, si in « eum casum deducerentur, quamvis fortunam a po- « pulo Romano pati, quam ab his per cruciatum inter- « fici inter quos dominari consuessent. »

César exige la remise des armes; les assiégés en jettent une grande quantité dans les fossés et ouvrent leurs portes.

XXXII. [1] Ad hæc Cæsar respondit : « Se magis con- « suetudine sua quam merito eorum civitatem conser-

parce que la proposition incidente dépend d'une proposition infinitive et marque une idée de cause. — *permittere*, *se* omis, voy. note précédente. = 4. *petere* se dit d'une chose qu'on demande; *deprecari*, de celle que l'on veut écarter; ils demandent que leur désarmement ne soit pas une condition de la capitulation; sur le sens de *deprecari*, voy. note I, IX, 2, et IV, VII, 3; V, VI, 2; VI, IV, 2; VII, XL, 6; on pourra rendre en français l'un de ces deux verbes par un adverbe: *ils supplient ardemment*, voy. note V, XXII, 5. — *pro*, conformément à. — *clementia*, voy. note II, XIV, 5. — *audirent* marque une action qui se prolonge; l'emploi de ce temps est plus flatteur pour César que celui du plus-que-parfait : *audissent* marquerait une action qui a eu lieu en un temps déterminé; c'est une allusion aux Nerviens, cf. II, XXVIII, 3. — *conservandos*, sur le sens, cf. II, XII, 5. — *se... despoliaret*, *se* représente le sujet de la proposition principale : *petere ac deprecari*. = 5. *finitimos esse inimicos*, cf. II, XXIX, 5. — *traditis armis* équivaut à une proposition conditionnelle. = 6. *si... deducerentur*, s'ils en étaient réduits à choisir entre le traitement qu'ils devaient attendre des Romains et la vengeance des Gaulois. — *quamvis*, quel qu'il soit. — *per cruciatum* ; *per* marque ici la manière; cf. *per dolum*, IV, XIII, 1; *per insidias*, I, XLII, 4; *per vim*, III, XXII, 2, etc.

XXXII, 1. *consuetudine*, cf. II, XIX, 2. — *merito eorum*, ils avaient tenté de porter secours aux Ner-

« vaturum, si, priusquam murum aries attigisset, se « dedidissent; sed deditionis nullam esse condicionem « nisi armis traditis. [2] Se id quod in Nerviis fecisset « facturum, finitimisque imperaturum ne quam dedi« ticiis populi Romani injuriam inferrent. » [3] Re nuntiata ad suos, quæ imperarentur facere dixerunt. [4] Armorum magna multitudine de muro in fossam quæ erat ante oppidum jacta, sic ut prope summam muri aggerisque altitudinem acervi armorum adæquarent, et tamen circiter parte tertia, ut postea perspectum est, celata atque in oppido retenta, portis patefactis, eo die pace sunt usi.

Trahison des Aduatuques. César prend leur oppidum et fait vendre à l'encan hommes et choses.

XXXIII. [1] Sub vesperum Cæsar portas claudi militesque ex oppido exire jussit, ne quam noctu oppidani ab militibus injuriam acciperent. [2] Illi, ante

viens. — *aries*, quand le bélier avait commencé à battre les murs d'une ville, tous les habitants étaient à la merci du vainqueur et pouvaient être tués ou vendus : Cicéron (*de Off.* I, XI, 35) proteste contre ce droit cruel et demande qu'on en adoucisse l'application ; sur *aries*, voy. Armée, n° 117. — *nullam condicionem*, aucune entente au sujet de..., il ne pouvait être question de. = 2. *in Nerviis*, sur le fait, voy. II, XXVIII, 3 ; sur l'emploi de *in*, note I, XLVII, 4. — *dediticiis*, voy. *Dict. Hist.* = 3. *facere*, cet infinitif présent, au lieu du futur, après un verbe signifiant *promettre*, semble être une construction du langage familier ; cf. infinitif après *polliceri*, IV, XXI, 5 ; VI, IX, 7 ; après *videre*, VII, LXIV, 3 ; on retrouve cette construction surtout chez les comiques. Le sujet, qui peut être *se*, *suos* ou *eos*, est omis, ce qui est assez fréquent chez les historiens dans les discours rapportés au style indirect, même si le sujet de l'infinitif n'est pas identique à celui du verbe principal. = 4. *prope*, adverbe. — *muri*, le mur de l'oppidum ; cf. II, XXIX, 3. — *aggeris*, la terrasse élevée par César ; cf. II, XXX, 3. — *parte tertia*, voy. note I, XII, 2. — *postea* ; cf. *infra*, XXXIII, 1-6. — *pace sunt usi*, ils se tinrent tranquilles.

XXXIII, 2. *ante*, adverbe. —

inito, ut intellectum est, consilio, quod, deditione facta, nostros præsidia deducturos aut denique indiligentius servaturos crediderant, partim cum his quæ retinuerant et celaverant armis, partim scutis ex cortice factis aut viminibus intextis, quæ subito, ut temporis exiguitas postulabat, pellibus induxerant, tertia vigilia, qua minime arduus ad nostras munitiones ascensus videbatur, omnibus copiis repentino ex oppido eruptionem fecerunt. [3] Celeriter, ut ante Cæsar imperarat, ignibus significatione facta ex proximis castellis, eo concursum est, [4] pugnatumque ab hostibus ita acriter est ut a viris fortibus, in extrema spe salutis, iniquo loco, contra eos qui ex vallo turribusque tela jacerent, pugnari debuit, cum in una virtute omnis spes salutis consisteret. [5] Occisis ad hominum millibus quattuor,

ut intellectum est, suppléez *postea*. — *præsidia deducturos*, emmener les détachements et cesser de leur faire garder les lignes; il s'agit des postes qui occupaient les *castella* mentionnés au chapitre XXX, § 2. — *denique*, au moins. — *indiligentius*, adverbe assez rare; on retrouve l'adjectif correspondant, VII, LXXI, 3; voy. note I, XLII, 6. — *servaturos*, suppléez *præsidia*. — *partim... partim* équivaut à *alii... alii* ou à *pars... pars*; mais il y a une différence de construction dans César, *partim* est construit avec un verbe au pluriel, II, I, 3; *pars... pars* avec le singulier, II, XXIII, 5; IV, XXXII, 1; V, XII, 1; XL, 8; VII, XXVIII, 3; LXXVII, 2. — *scutis*, suppléez *cum* devant *scutis*. — *viminibus intextis* dépendent de *ex* sous-entendu; *intextis* équivaut à *quæ intexuerant*; voy. Armée, n° 175. — *ascensus*, c.-à-d. *locus quo ascenditur*; cf. VII, XLV, 10; XLVI, 1; L, 1. — *omnibus copiis*, voy. note II, VII, 3. — *repentino*, adverbe rare, mais qu'on retrouve dans Plaute (*Pseud.* I, I, 37), Afranius (cité par Charisius, p. 193), Cicéron (*pro Quinct.*, IV, 14). = 3. *ignibus*, voy. Armée, n° 27. — *castellis*, voy. Armée, n° 106. — *eo*, à l'endroit où la sortie avait lieu. — *concursum est*, il s'agit des Romains. = 4. *que* a ici le sens adversatif; cf. II, III, 3; XXI, 2. — *ita... ut* marque ici comparaison et non conséquence. — *in extrema spe*, voy. note II, XXV, 3. — *qui... jacerent*, le subjonctif parce que l'antécédent est indéterminé et renferme l'idée de *talis ut*. = 5. *ad*, environ (cf. I, IV, 2); on remarquera que *ad* est ici adverbe et n'a aucune influence sur les noms de nombre suivants; cf. *B. Civ.*, II, LIII, 1.; cette construction n'a pas

reliqui in oppidum rejecti sunt. [6] Postridie ejus diei, refractis portis, cum jam defenderet nemo, atque intromissis militibus nostris, sectionem ejus oppidi universam Cæsar vendidit. [7] Ab his qui emerant capitum numerus ad eum relatus est millium quinquaginta trium.

LES ROMAINS DANS L'OUEST DE LA GAULE CONSÉQUENCES DE LA VICTOIRE DE CÉSAR

(Ch. XXXIV-XXXV.)

P. Crassus soumet l'Ouest de la Gaule.

XXXIV. Eodem tempore a P. Crasso, quem cum legione una miserat ad Venetos, Unellos, Osismos, Coriosolitas, Esuvios, Aulercos, Redones, quæ sunt maritimæ civitates Oceanumque attingunt, certior factus est omnes eas civitates in deditionem potestatemque populi Romani esse redactas.

lieu avec les nombres représentant uniquement des centaines; ainsi on ne dirait pas *ad quingentis*. = 6. *postridie*, voy. note I, xxiii, 1. — *defenderet*, pris absolument; cf. II, xii, 2. — *sectionem*, voy. Armée, n° 65. = 7. *his qui emerant*, voy. *Dict. Hist.*, *Mercator*. — *capitum numerus... millium*, voy. la même construction et le même sens de *caput*, I, xxix, 2. — *quinquaginta trium*, génitif de définition, dépend de *numerus*; cf. III, x, 2. Ce nombre ne devait pas comprendre toute la population, car on retrouve les Aduatuques, V, xxxviii-xxxix.

XXXIV, *legione una*, la viie; cf. III, vii. 2. Comme cette légion figure dans la bataille contre les Nerviens (II, xxiii, 4), et qu'elle a eu le temps d'aller, de vaincre et de revenir pendant le siège de l'oppidum des Aduatuques, on en doit conclure que ce siège a dû durer longtemps. Napoléon place la déroute des Nerviens à la fin de juillet et celle des Aduatuques dans les premiers jours de septembre. — *Coriosolitas*, sur cet accusatif, voy. note I, xiv, 3. — *Redones quæ sunt civitates*, voy. note I, xxxviii, 1, *Vesontionem*. — *maritimæ civitates*. voy. *Dict. Hist.* — *deditionem...*, cela semble exagéré, et Crassus dut sans doute se contenter de recevoir des otages ; cf. III, viii, 5.

Députations envoyées à César par les peuples d'outre-Rhin; rentrée des légions dans leurs quartiers d'hiver; honneurs rendus à César par le Sénat.

XXXV. [1] His rebus gestis, omni Gallia pacata, tanta hujus belli ad barbaros opinio perlata est, uti ab iis nationibus, quæ trans Rhenum incolerent, mitterentur legati ad Cæsarem, qui se obsides daturas, imperata facturas pollicerentur. [2] Quas legationes Cæsar, quod in Italiam Illyricumque properabat, inita proxima æstate ad se reverti jussit. [3] Ipse in Carnutes, Andes, Turones quæque civitates propinquæ his locis erant ubi bellum gesserat, legionibus in hibernacula deductis, in Italiam profectus est. [4] Ob easque res, ex litteris Cæsaris, dies quindecim supplicatio decreta est, quod ante id tempus accidit nulli.

XXXV, 1. *his rebus... pacata*, sur ces deux ablatifs absolus, voy. note I, xxiv, 4. — *opinio... perlata est*, cette guerre eut un tel retentissement. — *quæ... incolerent*, le subjonctif exprime une idée de restriction : *quoiqu'elles habitassent au delà du Rhin* et que par conséquent on ne s'attendît pas à les voir envoyer des ambassadeurs. — *qui se... daturas*; *se* représente le régime indirect du premier verbe qui est en réalité le sujet de toute la phrase; de là *daturas*, *facturas*; ce sont les nations qui agiront, les ambassadeurs ne parlent qu'en leur nom. — *imperata facturas*, voy. note II, iii, 3. = 2. *properabat in*, avait hâte de partir pour...; il y a là une ellipse facile à comprendre. — *inita proxima æstate*, voy. note II, ii, 1. — *reverti*, voy. note I, viii, 3. = 3. *propinquæ his locis*; cette indication géographique, qui semble inexacte, s'explique : en effet, les Carnutes étaient limitrophes de la Belgique, puisque les Véliocasses faisaient partie de la confédération belge au temps de César. D'ailleurs, César a peut-être voulu dire que la Touraine et l'Anjou étaient près de la Belgique relativement à la Province et à la Cisalpine. On peut aussi admettre que *ubi bellum gesserat* doit s'entendre des *maritimæ civitates* (chap. xxxiv); *gesserat*, qui a pour sujet César, s'explique alors par ce fait que si Crassus a dirigé personnellement la guerre, il ne l'a dirigée cependant qu'en vertu des ordres de César. — *hibernacula*, voy. Armée, n° 81. = 4. *ob easque*, voy. note II, xi, 6. — *dies*, Tite-Live emploie aussi l'accusatif en ce cas; cf. XXVII, iv, 15; XLI, xxvii, 1. César partout ailleurs emploie le génitif (IV, xxxviii, 5; VII, xc, 8) dont Cicéron se sert aussi. — *supplicatio*, voy. *Dict. Hist.* — *nulli*, mis en valeur; cf. II, vi, 3.

LIBER TERTIUS

HIVER DE 697/57-698/56

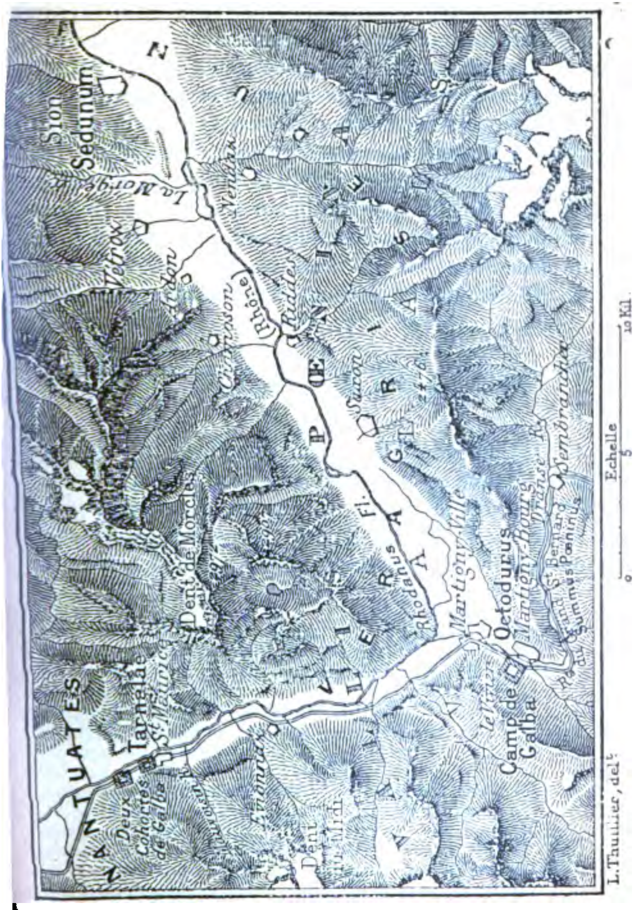
CAMPAGNE DU VALAIS

(Ch. I-VI.)

Galba, envoyé pendant la campagne précédente pour ouvrir au commerce un passage par les Alpes Pennines, soumet le pays et prend ses quartiers d'hiver chez les Véragres.

I. [1] Cum in Italiam proficisceretur Cæsar, Servium Galbam cum legione duodecima et parte equitatus in Nantuates, Veragros Sedunosque misit, qui a finibus Allobrogum et lacu Lemanno et flumine Rhodano ad summas Alpes pertinent. [2] Causa mittendi fuit, quod iter per Alpes, quo magno cum periculo magnisque cum portoriis mercatores ire consuerant, patefieri volebat. [3] Huic permisit, si opus esse arbitraretur, uti in his locis legionem hiemandi causa collocaret.

I, 1. Le récit des événements rapportés dans les six premiers chapitres de ce livre appartient chronologiquement à la campagne précédente. L'expédition de Galba eut lieu en effet à la fin de l'année 697/57. — *in Italiam*, ce fut pendant ce voyage de César qu'eut lieu à Lucques (avril 698/56) la conférence dans laquelle César, Crassus et Pompée renouvelèrent leur ancien pacte. — *a finibus... ad... pertinent*, voy. note I, I, 6. — *summas Alpes*, le Mont-Blanc et le grand Saint-Bernard. = 2. *iter... patefieri*. Pompée, en 677/77, avait fait tracer une route à travers le mont Genèvre, pour établir une communication entre l'Italie et la Province; mais cette route ne suffisait pas pour aller dans la Gaule septentrionale et César voulait se frayer un chemin par le Simplon et le grand Saint-Bernard. — *magno cum periculo*, voy. note I, x, 2. — *portoriis*, voy. *Dict. Hist.* = 3. *hiemandi*, voy. Armée, nos 81, 82.



Carte du Valais pour la campagne de Galba, (III, I-VI.)

[4] Galba, secundis aliquot prœliis factis castellisque compluribus eorum expugnatis, missis ad eum undique legatis obsidibusque datis et pace facta, constituit cohortes duas in Nantuatibus collocare et ipse cum reliquis ejus legionis cohortibus in vico Veragrorum, qui appellatur Octodurus, hiemare; [5] qui vicus, positus in valle, non magna adjecta planitie, altissimis montibus undique continetur. [6] Cum hic in duas partes flumine divideretur, alteram partem ejus vici Gallis ad hiemandum concessit, alteram, vacuam ab his relictam, cohortibus attribuit. Eum locum vallo fossaque munivit.

Galba apprend que les Véragres et les Sédunes se rassemblent pour attaquer son camp.

II. [1] Cum dies hibernorum complures transissent, frumentumque eo comportari jussisset, subito per exploratores certior factus est ex ea parte vici quam Gallis concesserat omnes noctu discessisse, montesque qui impenderent a maxima multitudine Sedunorum et

= 4. *prœliis... facta*; il y a là une accumulation de cinq ablatifs absolus, dont les trois premiers expriment la cause de l'action indiquée dans les deux derniers; c'est l'extension, poussée à l'extrême, d'un procédé de style familier à César, voy. note I, XXIV, 4. On retrouve encore de ces ablatifs ainsi accumulés : cf. IV, XXXIV, 1; V, XXII, 2; VI, IX, 4; VII, XVII, 3; XIX, 2; XXIV, 3; LXXVII, 1; etc. — *castellis*, voy. Armée, n° 197. — *cohortes*, voy. Armée, n° 10. Ces cohortes étaient établies à St-Maurice. — *vico*, voy. *Dict. Hist.* = 5. *continetur*, est enfermée, dominée. = 6. *flumine*, la Dranse, voy. *Dict. Hist.* : *Octodurus*. — *hiemandum*, pour hiverner; il semble que ces peuplades se dispersaient, pendant l'été, dans les montagnes, pour faire paître leurs troupeaux, et revenaient l'hiver occuper le bourg d'Octodurus. — *eum locum*, c.-à-d. la partie abandonnée par les Gaulois. — *vallo, fossa*, voy. Armée, n°s 88, 91.

II, 1. *hibernorum*, voy. Armée, n° 81. — *eo*, c.-à-d. *in eum vicum*, I, XLII, 5. — *exploratores*, voy. Armée, n° 119. — *concesserat*, l'indicatif, parce que c'est une remarque incidente faite par César; cf. II, IV,

Veragrorum teneri. [2] Id aliquot de causis acciderat, ut subito Galli belli renovandi legionisque opprimendæ consilium caperent : [3] primum, quod legionem, neque eam plenissimam, detractis cohortibus duabus et compluribus singillatim, qui commeatus petendi causa missi erant, propter paucitatem despiciebant; [4] tum etiam, quod propter iniquitatem loci, cum ipsi ex montibus in vallem decurrerent et tela conjicerent, ne primum quidem posse impetum suum sustineri existimabant. [5] Accedebat quod suos ab se liberos abstractos obsidum nomine dolebant, et Romanos, non solum itinerum causa sed etiam perpetuæ possessionis, culmina Alpium occupare conari, et ea loca finitimæ Provinciæ adjungere sibi persuasum habebant.

10. = 2. ***ut*** explique et développe ***id acciderat***, voy. note I, v, 1. = 3. ***neque eam*** ; ***ne quis***, comme ***et is***, sert à accentuer l'expression : *et encore n'était-elle pas au complet*. — ***cohortibus duabus***; cf. III, I, 4. — ***compluribus singillatim***, suppléez ***detractis***; cette construction de ***singillatim*** (c.-à-d. isolées) se rapproche beaucoup des constructions, fréquentes dans Tite-Live, dans lesquelles l'adverbe joue le rôle d'un adjectif; voy. note III, XXIX, 1, ***deinceps***. — ***commeatus***, voy. Armée, n° 57. = 4. ***iniquitatem loci***, voy. Armée, n° 83. — ***cum***, temporel. — ***decurrerent... conjicerent***, le subjonctif marque que cette idée est attribuée aux Gaulois représentés par ***ipsi***. = 5. ***accedebat quod***, cette construction se retrouve IV, XVI, 2 ; V, VI, 2; elle exprime dans César une nuance différente de ***accedebat ut***, III, XIII, 9 ; V, XVI, 4 : ***accedebat quod*** rappelle un fait considéré comme ayant réellement eu lieu, ***accedebat ut*** s'emploie quand il s'agit d'un fait conditionnel et supposé. — ***obsidum nomine***, comme esclaves; cf. ***dotis***, ***prædæ nomine***, VI, XIX, 1; VII, LXXXIX, 5. — ***itinerum causa*** ; ***iter*** ne signifie pas *route*, mais *action de parcourir la route*, ce qui est fréquent chez César; le pluriel indique la répétition; les Romains, une fois la route ouverte, la parcourront souvent. — ***sibi persuasum habebant***; cette addition du pronom réfléchi est un exemple unique dans la bonne latinité, cependant elle se justifie par la construction ***sibi persuaderi***, I, XL, 3. La périphrase par ***habebant*** a plus de force que ***persuaserant***; voy. note I, IX, 3.

Galba tient un conseil de guerre ; on décide à défendre le camp.

III. [1] His nuntiis acceptis, Galba, cum neque opus hibernorum munitionesque plene essent perfectæ, neque de frumento reliquoque commeatu satis esset provisum, quod, deditione facta obsidibusque acceptis, nihil de bello timendum existimaverat, consilio celeriter convocato, sententias exquirere cœpit. [2] Quo in consilio, cum tantum repentini periculi præter opinionem accidisset ac jam omnia fere superiora loca multitudine armatorum completa conspicerentur, neque subsidio veniri neque commeatus supportari, interclusis itineribus, possent, [3] prope jam desperata salute, nonnullæ hujusmodi sententiæ dicebantur ut, impedimentis relictis, eruptione facta, isdem itineribus quibus eo pervenissent, ad salutem contenderent. [4] Majori tamen

III, 1. *opus*, terme général sous lequel il faut entendre : la disposition des quartiers, leur aménagement intérieur, leurs moyens de défense à l'extérieur. — *munitiones*, les fortifications elles-mêmes. — *de frumento... provisum*, voy. note I, XLII, 1 ; sur *frumento reliquoque commeatu*, voy. Armée, n° 57. — *de bello timendum*, voy. note I, XLII, 1. = 2. *consilio*, voy. Armée, n° 78. — *tantum repentini periculi*, c.-à-d. *tantum tamque repentinum periculum* ; l'emploi du génitif partitif ajoute à la force de l'expression qu'accroît encore le pléonasme *præter opinionem*. — *ac*, voy. note II, XXVIII, 1. — *neque... neque*. Le premier *neque* lie toute la proposition à la précédente, le second rattache *commeatus supportari* à *subsidio veniri* et établit un rapport de concordance entre les deux parties de la proposition. — *supportari*, voy. note I, XXXIX, 6. — *interclusis itineribus*, voy. note I, XXIII, 3. = 3. *desperata salute* ; César emploie *desperare* comme transitif seulement à l'ablatif absolu, II, XXIV, 4 ; III, XXVI, 5 ; IV, XV, 2 ; V, XXVI, 3 ; XXXVII, 6 ; VI, V, 5 ; XLI, 1 ; VII, LXXX, 9 ; LXXXVI, 4 ; LXXXVIII, 5 ; il le construit une seule fois avec le datif, VII, L, 4, et six fois avec *de*, I, XVIII, 9 ; XL, 4, 8, 10 ; VII, XXXVI, 1 ; LXXXV, 3 ; Cicéron offre plusieurs exemples du datif ; cf. *pro Mur.* XXI, 45 ; *pro Cluent.*, XXV, 68, etc. — *ut* dépend de l'idée de *conseiller* contenue dans *sententiæ* ; cf. *de B. Civ.* I, III, 7. — *impedimentis... facta*, sur ces ablatifs, voy. note I, XXIV, 4. — *ad sa-*

parti placuit, hoc reservato ad extremum consilio, interim rei eventum experiri et castra defendere.

Les Gaulois fondent en masse sur le camp; difficultés de la défense.

IV. [1] Brevi spatio interjecto, vix ut rebus quas constituissent collocandis atque administrandis tempus daretur, hostes ex omnibus partibus, signo dato, decurrere, lapides gæsaque in vallum conjicere. [2] Nostri primo integris viribus fortiter repugnare, neque ullum frustra telum ex loco superiore mittere; ut quæque pars castrorum nudata defensoribus premi videbatur, eo occurrere et auxilium ferre; [3] sed hoc superari, quod diuturnitate pugnæ hostes defessi prœlio excedebant, alii integris viribus succedebant; quarum rerum a nostris propter paucitatem fieri nihil poterat, [4] ac non modo defesso ex pugna excedendi, sed ne

lutem, expression remarquable dans laquelle *salus* est considéré comme le lieu vers lequel on se dirige; cf. *B. Hisp.* XXIX, 7, *contendere ad victoriam*. = 4. *placuit*, terme technique pour exprimer la décision prise par une assemblée. — *ad extremum*, adjectif pris substantivement: *pour la dernière extrémité*. — *rei eventum experiri*, voir la tournure que prendraient les choses.

IV, 1. *vix ut*, voy. note I, VI, 1. — *quas constituissent*, le subjonctif donne à l'expression un caractère tout à fait général. César veut dire qu'il était impossible d'exécuter les résolutions quelles qu'elles fussent qu'ils avaient pu prendre. — *collocandis*, littéralement : mettre en place, d'où *régler*, *arranger*. — *administrandis*, exécuter. — *gæsa*, voy. Armée, n° 182. — *vallum*, voy. Armée, n° 91. = 2. *integris viribus*, proposition abrégée pour *ut erant integris viribus*. — *ex loco superiore*, du haut du retranchement; les Gaulois étaient descendus dans la plaine. — *ut quæque... videbatur*, l'indicatif, suivant l'usage classique, pour marquer la répétition : *à mesure que*...; cf. VII, XLVIII, 2. = 3. *superari*, c.-à-d. *inferiores esse*. — *defessi*, quand ils étaient fatigués. — *integris viribus*, ablatif de qualité tout différent de l'ablatif du § 2. — *quarum rerum*, c.-à-d. *prœlio excedere et succedere*; sur l'emploi de *res*, voy. note I, XXIX, 2. = 4. *ac*, voy. note II, XXVIII, 1. — *non modo... sed ne*

saucio quidem ejus loci, ubi constiterat, relinquendi ac sui recipiendi facultas dabatur.

Les forces des Romains s'épuisent; Baculus ét Volusénus proposent une sortie.

V. [1] Cum jam amplius horis sex continenter pugnaretur, ac non solum vires, sed etiam tela nostros deficerent, atque hostes acrius instarent, languidioribusque nostris, vallum scindere et fossas complere cœpissent, resque esset jam ad extremum perducta casum, [2] P. Sextius Baculus, primi pili centurio, quem Nervico prœlio compluribus confectum vulneribus diximus, et item C. Volusenus, tribunus militum, vir et consilii magni et virtutis, ad Galbam accurrunt, atque unam esse spem salutis docent, si, eruptione

quidem, on attendrait *non modo non* (cf. II, xvii, 4), mais comme le verbe principal *dabatur*, commun aux deux membres de phrases, est placé dans le second, la négation contenue dans *ne quidem* porte aussi sur le premier membre; voy. la même construction, VIII, xxxiii, 1; cf. Cicéron, *de Amic.* xxiv, 89. — *sui recipiendi*, se retirer pour reprendre haleine; avec *sui* l'adjectif verbal en *dus* reste toujours au singulier, même quand le pronom réfléchi représente un pluriel; c'est que *sui*, avant d'être employé comme pronom réfléchi des deux nombres, était le génitif neutre du pronom possessif; cf. III, vi, 1; IV, xiii, 5; V, xvii, 4; *recipere* signifie ici : *se rallier*.

V, 1. *amplius horis*, *horis* dépend d'*amplius*, voy. note I, xv, 5; cependant on trouve, quoique rarement, l'ablatif de durée; cf. *B. Civ.* I, xlvi, 1. — *languidioribusque nostris*, ablatif absolu sans participe exprimé; cet emploi est restreint dans la bonne prose à un certain nombre d'expressions déterminées; on le trouve dans César avec *deprecatore*, I, ix, 2; *incertus*, IV, xxxii, 5; VII, lxii, 6, avec un superlatif, VII, xl, 4, ou précédé de *tam* : *tam necessario tempore*, I, xvi, 6; ces constructions se retrouvent dans les bons prosateurs, il en est d'autres qui sont plus libres, III, xii, 5; VI, xxi, 5. — *vallum scindere* voy. Armée, n° 91. — *fossas:* sur ce pluriel, voy. note I, xxxvii, 3. = 2. *primi pili centurio,* voy. Armée, n° 73. — *diximus*, II, xxv, 1. — *tribunus militum*, voy. Armée, n° 72. — *magni* porte aussi bien sur *virtutis* que sur *consilii;* il ne serait pas latin de dire : *vir virtutis* sans un adjectif

facta, extremum auxilium experirentur. [3] Itaque, convocatis centurionibus, celeriter milites certiores facit paulisper intermitterent prœlium ac tantummodo tela missa exciperent seque ex labore reficerent; [4] post, dato signo, ex castris erumperent atque omnem spem salutis in virtute ponerent.

Les Romains font une sortie et mettent l'ennemi en fuite. Galba va prendre ses quartiers d'hiver chez les Allobroges.

VI. [1] Quod jussi sunt faciunt, ac, subito omnibus portis eruptione facta, neque cognoscendi quid fieret neque sui colligendi hostibus facultatem relinquunt. [2] Ita commutata fortuna, eos qui in spem potiundorum castrorum venerant undique circumventos interficiunt, et ex hominum millibus amplius XXX, quem numerum barbarorum ad castra venisse constabat, plus tertia parte interfecta, reliquos perterritos in fugam conjiciunt ac ne in locis quidem superioribus consistere

attribut. — *experirentur extremum auxilium*, ils faisaient l'essai de leur dernière ressource; sur *experiri*, voy. note I, XL, 5. = 3. *certiores facit... intermitterent*; *certior facit* a ici le double sens d'*apprendre* et d'*exhorter*, ce qui explique la construction avec le subjonctif. César dit de même *nuntiarent... ne*, IV, XI, 6; l'omission de *ut* semble être du style familier, on la retrouve après *mandat*, III, XI, 2; *postularent*, IV, XVI, 3; *imperat*, IV, XXI, 1; *scribit*, V, XLVI, 4; *dimisisse*, IV, XIX, 2; *monuit*, IV, XXIII, 5; *petit*, VI, I, 2; *conclamant*, VIII, XX, 2. — *tela exciperent*, recevoir les traits sur leurs boucliers, c.-à-d. *parer les coups*. — *labore*, fatigue, cf. VII, LXXXIII, 7.

VI, 1. *omnibus portis*, ablatif instrumental. — *cognoscendi*, de se rendre compte. — *sui colligendi*, voy. note III, IV, 4 *recipiendi*. = 2. *potiundorum*, voy. note II, VII, 2. — *castrorum*, en réalité il s'agit de la partie d'Octodurus occupée par Galba et fortifiée; cf. III, I, 6. — *amplius... plus*, voy. note I, XV, 5. — *triginta millibus*, ce chiffre doit être exagéré, étant donné que les 8 cohortes de Galba, sans corps auxiliaires, ne pouvaient guère dépasser 4 000 hommes. — *tertia parte*, voy. note I, XII, 2. — *locis superioribus*, les montagnes qui dominent la vallée; cf. III, II, 4. — *ne in locis qui-*

patiuntur. [3] Sic omnibus hostium copiis fusis armisque exutis, se in castra munitionesque suas recipiunt. [4] Quo prœlio facto, quod sæpius fortunam tentare Galba nolebat, atque alio se in hiberna consilio venisse meminerat, aliis occurrisse rebus viderat, maxime frumenti commeatusque inopia permotus, postero die omnibus ejus vici ædificiis incensis, in Provinciam reverti contendit, [5] ac, nullo hoste prohibente aut iter demorante, incolumem legionem in Nantuates, inde in Allobroges perduxit ibique hiemavit.

IIIe ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 698/56 AV. J.-C.

CAMPAGNE CONTRE LES CITÉS ARMORICAINES

(Ch. VII-XIX.)

Au moment de partir pour l'Illyrie, César apprend que la guerre se rallume en Gaule, dans les environs du pays des Andes où Crassus avait ses quartiers d'hiver.

VII. [1] His rebus gestis, cum omnibus de causis Cæsar pacatam Galliam existimaret, superatis Belgis,

dem superioribus, construction contraire à l'usage le plus fréquent, pour *ne in superioribus quidem locis*; même construction, VI, XXIV, 6. = 3. *copiis... armis exutis*; *copiis* est le sujet et *armis* le régime de *exutis*, voy. note I, X, 5; *hostem armis exuere*, forcer l'ennemi à abandonner ses armes; cf. V, LI, 5; VII, XIV, 8. — *munitionesque*, voy. note I, XXXI, 12, *cruciatusque*. = 4 *alio... aliis*; cette locution ressemble à *aliter loquitur, aliter sentit*. Le but de Galba avait été de fonder une station de troupes romaines pour rendre libre le chemin des Alpes (cf. III, I, 2, 3), mais il trouvait une resistance inattendue. — *frumenti commeatusque*, voy. Armée, nos 55, 57. = 5. *demorante*, mettre obstacle, arrêter; cf. *B. Civ.* III, LXXV, 3.

VII, 1. *omnibus de causis*, à joindre à *existimaret* : comme il avait toute raison de croire. — *pacatam*, voy. note I, VI, 2. —*supe-*

expulsis Germanis, victis in Alpibus Sedunis, atque ita inita hieme in Illyricum profectus esset, quod eas quoque nationes adire et regiones cognoscere volebat, subitum bellum in Gallia coortum est. [2] Ejus belli hæc fuit causa. P. Crassus adulescens cum legione septima proximus mare Oceanum in Andibus hiemarat. [3] Is, quod in his locis inopia frumenti erat, præfectos tribunosque militum complures in finitimas civitates, frumenti causa, dimisit; [4] quo in numero est T. Terrasidius missus in Esuvios, M. Trebius Gallus in Coriosolitas, Q. Velanius cum T. Silio in Venetos.

Les officiers envoyés par Crassus pour approvisionner l'armée sont retenus en otage. Les cités armoricaines se soulèvent et réclament leurs otages.

VIII. [1] Hujus est civitatis longe amplissima auctoritas omnis oræ maritimæ regionum earum, quod et

ratis Belgis... Sedunis, tous ces ablatifs expliquent les raisons que César avait de croire à la soumission de la Gaule; *superatis Belgis* (II, I-XXXIII). — *expulsis Germanis* (I, XXX-LIV); il ne peut être question ici des Aduatuques, César a simplement interverti l'ordre chronologique. — *victis Sedunis* (III, IV-VI), César ne nomme ici que les Sédunes, parce que c'était la plus importante des populations alpestres vaincues. — *atque ita*, ces mots résument les raisons de César : *et par conséquent*. — *inita hieme*, voy. note II, II, 1. — *in Illyricum*, il était d'abord allé en Italie, II, XXXV, 3. — *eas*, c.-à-d. *hujus regionis*. — *cognoscere*, reconnaitre. = 2. *adulescens*, voy. *Dict. Hist.* — *proximus*, voy. note I, I, 3. — *mare Oceanum*, voy. note I, XXX, 2, *terræ Galliæ*; cette phrase ne signifie pas que Crassus avait pris ses quartiers d'hiver près de l'Océan, mais que de tous les officiers romains, à ce moment en Gaule, il était le plus rapproché de l'Océan. — *hiemarat*, le plus-que-parfait présente ce fait comme antérieur au début de la guerre; on est en 698/56. = 3. *præfectos*, *tribunos*, voy. Armée, n° 72, 76. = 4. *quo in numero*, c.-à-d., *quorum in numero*, voy. note I, IX, 3, *ea civitate*. — *est... missus*, cette séparation du participe et de l'auxiliaire est assez frequente.

VIII, 1. *hujus*, les Vénètes du chapitre précédent. — *omnis oræ maritimæ* dépend de *amplissima*, probablement avec l'ellipse de *civi-*

naves habent Veneti plurimas, quibus in Britanniam navigare consuerunt, et scientia atque usu nauticarum rerum reliquos antecedunt, et in magno impetu maris atque aperto paucis portibus interjectis, quos tenent ipsi, omnes fere qui eo mari uti consuerunt habent vectigales. [2] Ab his fit initium retinendi Silii atque Velanii, quod per eos suos se obsides, quos Crasso dedissent, reciperaturos existimabant. [3] Horum auctoritate finitimi adducti, — ut sunt Gallorum subita et repentina consilia, — eadem de causa Trebium Terrasidiumque retinent, et, celeriter missis legatis, per suos principes inter se conjurant, nihil nisi communi consilio acturos eundemque omnis fortunæ exitum esse laturos; [4] reliquasque civitates sollicitant, ut in ea libertate, quam a majoribus acceperant, permanere

tatum; voy. une construction analogue, I, III, 7; *regionum earum* dépend de *oræ*, qu'il restreint en indiquant dans quelles bornes se renfermait en Gaule l'autorité des Vénètes. — *scientia atque usu*, voy. note II, XX, 3. — *antecedunt*, ce verbe dans César est toujours pris absolument ou construit avec l'accusatif, cf. VII, LIV, 4; Cicéron construit avec le datif ce verbe pris au sens métaphorique, *Brutus*, XXI, 82, etc. — *in*, pour le sens de *in*, voy. note I, XXVII, 4. — *atque aperto*, expression un peu extraordinaire; en réalité, c'est la mer qui est ouverte (cf. III, IX, 7, *concluso mari*), mais l'expression devient plus forte par l'application d'*aperto* à *impetu*, par la place donnée à cet adjectif, et par l'emploi d'*atque*; on pourra rendre ces mots par: *ouverte et impétueuse*. — *paucis... interjectis*, ablatif absolu à sens causal. — *vectigales*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *ab his fit initium*, ils donnent l'exemple; cf. I, XVIII, 10. — *obsides... quos dedissent*, le subjonctif parce que César reproduit la pensée et les discours des Vénètes; il n'a pas été jusqu'ici question des otages, mais il est facile de soupçonner leur remise d'après la formule générale donnée, II, XXXIV. = 3. *ut sunt*, forme habituelle de la parenthèse explicative. — *subita consilia*, résolutions soudaines; *repentina*, inattendues; sur cette caractéristique des Gaulois, cf. III, X, 3, *mobiliter*. — *conjurant*, cf. II, I, 2. — *omnis fortunæ*, même sens que, I, XXXI, 10, *fortunam, quæcumque accidat*. = 4. *quam acceperant*, l'indicatif ne peut s'expliquer que si l'on considère ces mots comme une parenthèse de César servant à expliquer l'amour des Gaulois pour l'indépendance; peut-être faut-il lire *acceperint*. — *sollicitant... ut*

quam Romanorum servitutem perferre mallent. [5] Omni ora maritima celeriter ad suam sententiam perducta, communem legationem ad P. Crassum mittunt : « si velit suos recipere, obsides sibi remittat. »

César se prépare à la guerre. Avantage que donnent aux Vénètes la configuration de leur pays et l'état de leur marine; alliés des Vénètes.

IX. [1] Quibus de rebus Cæsar ab Crasso certior factus, quod ipse aberat longius, naves interim longas ædificari in flumine Ligere, quod influit in Oceanum, remiges ex Provincia institui, nautas gubernatoresque comparari jubet. [2] His rebus celeriter administratis, ipse, cum primum per anni tempus potuit, ad exercitum contendit. [3] Veneti reliquæque item civitates, cognito Cæsaris adventu, simul quod quantum in se facinus admisissent intellegebant, — legatos, quod nomen ad omnes nationes sanctum inviolatumque sem-

mallent, voy. note I, III, 4. = 5. ***mittunt***, après ce verbe on peut suppléer ***mandantes***, implicitement contenu dans l'idée d'envoyer une ambassade; sur l'absence de *ut*, cf. III, v, 3.

IX, 1. ***quod ipse aberat longius*** explique la proposition suivante. — ***naves longas***, voy. Armée, n° 150. — ***interim***, en attendant son arrivée. — ***remiges, nautas, gubernatores***, voy. Armée, n° 165. = 2. ***cum primum... potuit***, aussitôt que la saison le permit, cf. III, XI, 5; sur le sens de ***per***, voy. note II, XVI, 5. César était à Lucques au mois d'avril, il est probable qu'il ne rejoignit pas son armée avant le mois de mai. = 3. ***in se... admisissent***; ***se*** ne se rapporte pas à César; ***in se facinus admittere***, c'est donner en soi-même accès à une faute, s'en rendre coupable, cf. Cic. *pro Mil.* XXXVII, 103; *quod in me tantum facinus admisi?* Tér., *Adelphes*, IV, v, 48. — *legatos quod nomen*; *quod*, parce que c'est le nom d'ambassadeur qui a toujours été sacré; le relatif est mis par attraction au nominatif au lieu d'être au génitif, cf. *ea civitate*, I, IX, 3. Toute cette phrase est une explication de *quantum facinus*. Il faut remarquer que César exagère le caractère des officiers gardés comme otages : ce n'étaient pas des ambassadeurs, mais des commissaires chargés des approvisionnements; César agit cependant de même envers les Germains, IV, XIII, 6. — *ad omnes*,

per fuisset, retentos ab se et in vincla conjectos, — pro magnitudine periculi bellum parare, et maxime ea, quæ ad usum navium pertinent, providere instituunt, hoc majore spe quod multum natura loci confidebant. [4] Pedestria esse itinera concisa æstuariis, navigationem impeditam propter inscientiam locorum paucitatemque portuum sciebant; [5] neque nostros exercitus, propter frumenti inopiam, diutius apud se morari posse confidebant; [6] ac jam, ut omnia contra opinionem acciderent, tamen se quam plurimum navibus posse; Romanos neque ullam facultatem habere navium, neque eorum locorum ubi bellum gesturi essent vada, portus, insulas novisse, [7] ac longe aliam esse navigationem in concluso mari atque in vastissimo atque apertissimo Oceano perspiciebant. [8] His initis consiliis, oppida muniunt, frumenta ex agris in oppida comportant,

ad, auprès de; on retrouve encore ce mot avec ce sens, IV, xvi, 7; VII, v, 3. — *usum navium*, les besoins de la navigation; *navium* est ici genitif subjectif; on trouvera un genitif objectif, III, xiv, 7, où *usus navium* equivaut à *facultas utendi navibus*. — *multum... confidebant*, emploi rare de *multum* pour *valde*; *multum* ne s'emploie d'ordinaire qu'avec des verbes exprimant une determination de mesure (*abesse*, *proficere*); cependant on trouve d'autres exemples de *multum*, ainsi employé chez Cesar, III, xxv, 1; VII, lv, 10, et chez Ciceron, *de Fin.* V, xxv, 75; *ad Att.* XIII, vi, 4; XIV, xiii, 3. = 4. *pedestria... itinera*, les routes de terre, opposé à *navigationem*. — *concisa*, coupé. — *æstuariis*, ici au sens propre: parties du rivage alternativement couvertes et laissées à sec par la marée; voy. un sens un peu différent, II, xxviii, 1. = 5. *neque*, la négation porte sur *morari posse*. — *exercitus*, ce pluriel est très rare dans le *de B. Gall.* Il sert à montrer ici la confiance des Gaulois, qui croyaient pouvoir résister même à plusieurs armees. = 6. *jam*, enfin. — *ut*, suppose que. — *facultatem*, voy. note I, xxxviii, 3. = 7. *concluso mari*, allusion à la mer Méditerranée. — *atque... atque*, le premier se joint à *aliam*, le second est la conjonction copulative. On trouve encore ce rapprochement d'*atque* avec des sens differents, VII, xii, 5; *B. Civ.* II, xv, 1. = 8. *his initis consiliis*, à rattacher au § 3 où sont enumérees les mesures prises par les Venètes. — *frumenta*; ce pluriel indique que les Venètes se hâtent de faire la moisson et de mettre leurs récoltes en sûrete, sans

9] naves in Venetiam, ubi Cæsarem primum esse bellum gesturum constabat, quam plurimas possunt, cogunt. [10] Socios sibi ad id bellum Osismos, Lexovios, Namnetes, Ambiliatos, Morinos, Diablintes, Menapios adsciscunt; auxilia ex Britannia, quæ contra eas regiones posita est, arcessunt.

Motifs qui déterminent César à faire la guerre.

X. [1] Erant hæ difficultates belli gerendi quas supra ostendimus, sed multa Cæsarem tamen ad id bellum incitabant : [2] injuriæ retentorum equitum Romanorum, rebellio facta post deditionem, defectio datis obsidibus, tot civitatum conjuratio, imprimis ne, hac parte neglecta, reliquæ nationes sibi idem licere arbi-

se donner le temps de battre le blé, puisque *frumenta* désigne le ble avec sa tige ; voy. note I, xvi, 1. = 9. *constabat*, c'était l'opinion générale. — *quam plurimas possunt, cogunt*, fin de phrase lourde ; on trouve assez souvent des clausules analogues dans T. Live. = 10. *auxilia ex Britannia* ; la Grande-Bretagne fournissait des troupes dans tous les soulèvements gaulois, cf. IV, xx, 1. — *quæ... posita est* ; cette indication geographique ne peut s'entendre que des côtes de Normandie et du Nord de la Bretagne; sur *posita est*, voy. note I, I, 1.

X, 1. *ostendimus*, cf. III, ix, 4, 5, 6. — *tamen*, ainsi placé, a plus de force; cf. VII, x, 2. = 2. *injuriæ*, le pluriel parce que la violation du droit des gens s'est exercée chez plusieurs peuples et contre plusieurs individus; ce mot n'implique pas l'idee d'outrages infligés aux officiers romains; il s'agit du simple fait de leur arrestation. — *retentorum equitum*, le participe joint à un substantif correspond, comme souvent, à un abstrait en français : *arrestation*; cf. *B. Civ.* III, lxxx, 6, et note I, xxii, 1; ce génitif est un génitif explicatif et équivaut à : *qui consiste dans*, cf. *B. Civ.* III, lxxii, 4. Cesar emploie ici le mot *equitum*, parce que les tribuns (cf. III, vii, 3) étaient ou chevaliers ou entraient par leur grade dans l'ordre équestre. — *rebellio* signifie *renouvellement de la guerre* ; cf. IV, xxx, 2; xxxviiii, 1 ; toutefois César, pour justifier son agression, pourrait bien vouloir faire entendre qu'il y a eu *révolte*, *rébellion*. — *datis obsidibus*, ablatif absolu à sens concessif : *quoique....* — *hac parte neglecta*, c.-à-d. *si hanc partem neglexis-*

trarentur. [3] Itaque, cum intellegeret omnes fere Gallos novis rebus studere et ad bellum mobiliter celeriterque excitari, omnes autem homines natura libertati studere et condicionem servitutis odisse, priusquam plures civitates conspirarent, partiendum sibi ac latius distribuendum exercitum putavit.

César envoie Labiénus chez les Trévires, Crassus en Aquitaine, Titurius Sabinus chez les Belges. Il donne à Brutus le commandement de la flotte et le charge d'attaquer par mer les Vénètes qu'il attaquera lui-même par terre.

XI. [1] Itaque T. Labienum legatum in Treveros, qui proximi flumini Rheno sunt, cum equitatu mittit. [2] Huic mandat Remos reliquosque Belgas adeat, atque in officio contineat, Germanosque, qui auxilio a Belgis arcessiti dicebantur, si per vim navibus flumen transire conentur, prohibeat. [3] P. Crassum cum cohortibus legionariis XII et magno numero equitatus in Aquitaniam proficisci jubet, ne ex his nationibus auxilia in Galliam mittantur ac tantæ nationes conjungantur. [4] Q. Titurium Sabinum legatum cum legionibus tribus in Unellos, Coriosolites Lexoviosque mittit,

set, cf. I, VII, 5; il s'agit ici de la partie de la Gaule, occupée par les Vénètes. = 3. *novis rebus*, voy. I, IX, 3. — *mobiliter*, avec légèreté, la même idée est souvent exprimée; cf. II, I, 3; III, VIII, 3; XIX, 6; IV, V, 1; XIII, 3; VI, XX, 2; VII, XLII, 2. — *autem*, puis; on remarquera la peine que prend César pour justifier sa conduite vis-à-vis des Gaulois; cf. I, XVIII, 4; II, I, 3; II, 5.

XI, 1. *legatum*, voy. Armée, n° 71. — *proximi*, voy. note I, I, 3. — *cum equitatu*, il n'avait pas besoin de cavalerie pour une guerre maritime. = 2. *mandat... adeat*, voy. note III, V, 3. — *dicebantur*, ce verbe est compris dans une parenthèse explicative, d'où l'indicatif. — *flumen*, le Rhin. = 3. *cohortibus*, voy. Armée, n° 10; l'effectif de ces cohortes devait être d'environ 4 000 h.; César ajoute *legionariis* pour établir une distinction entre ces troupes purement romaines et les troupes auxiliaires qui composaient uniquement la cavalerie. — *nationibus*, c.-à.d. *Aquitanis*. — *Galliam*, au

qui eam manum distinendam curet. [5] D. Brutum adulescentem classi Gallicisque navibus, quas ex Pictonibus et Santonis reliquisque pacatis regionibus convenire jusserat, præficit, et, cum primum posset, in Venetos proficisci jubet. Ipse eo pedestribus copiis contendit.

Assiette des oppida des Vénètes. Système de défense de ces peuples; nécessité d'une flotte pour les attaquer.

XII. [1] Erant ejusmodi fere situs oppidorum, ut, posita in extremis lingulis promunturiisque, neque pedibus aditum haberent, cum ex alto se æstus incitavisset, quod bis accedit semper horarum XII spatio,

sens restreint, voy. *Dict. Hist.* = 4. *eam manum*, les troupes que ces peuples pourraient réunir; sur le sens de *manus*, voy. II, II, 4. — *distinendam*, empêcher de se concentrer. = 5. *adulescentem*, voy. *Dict. Hist.* — *posset*, ce temps équivaut au futur de l'indicatif dans le style direct. — *copiis*, voy. note II, VII, 3. Si l'on admet que la légion de Galba avait rejoint César, les troupes romaines après la dislocation (III, X, 4) étaient probablement ainsi réparties : Titurius Sabinus avait 3 légions; Crassus une plus 2 cohortes; Brutus une légion sur la flotte; il restait donc à César 2 légions plus 8 cohortes, soit environ 10 000 h. pour opérer contre les Vénètes.

XII, 1. *situs*, le français met le singulier, le latin le pluriel, parce que *situs* est dit d'*oppida* différents. — *lingulis promunturiisque*, *que* est simplement explicatif; cf. I, XXXI, 12; c'est comme s'il y avait *lingulis quæ sunt extremæ partes promunturiorum*; cf. A.-Gell. *N. A.*, IV, 17 : *promunturium cujus lingua in altum projicit. Promunturium* n'implique pas du tout l'idée d'élévation au-dessus du sol, mais simplement celle de *saillie*, de parties de la côte qui avancent dans la mer. — *pedibus*, à pied, c.-à-d. *par terre*. — *cum... incitavisset*, il s'agit de l'heure du flux; le subjonctif, dans cette proposition qui exprime une idée de répétition, est peut-être amené par ce fait que cette proposition est enclavée dans une proposition qui est déjà au subjonctif; cf. III, XIII, 9; V, XVI, 2; mais on trouve régulièrement l'indicatif, III, XIV, 6; XV, 1; IV, XVII, 4; V, XIX, 2; XXXV, 1, 3; VII, XXII, 2. — *bis horarum* XII *spatio*, deux fois (par jour) à une distance de..., à un intervalle, avec un intervalle de 12 heures, c.-à-d. deux fois en 24 heures; voy. des ablatifs du même genre : *detrimento* V, LII, 1;

neque navibus, quod, rursus minuente æstu, naves in vadis afflictarentur. [2] Ita utraque re oppidorum oppugnatio impediebatur; [3] ac, si quando magnitudine operis forte superati, extruso mari aggere ac molibus, atque his oppidi mœnibus adæquatis, suis fortunis desperare cœperant, magno numero navium appulso, cujus rei summam facultatem habebant, sua deportabant omnia seque in proxima oppida recipiebant; [4] ibi se rursus isdem opportunitatibus loci defendebant. [5] Hæc eo facilius magnam partem æstatis faciebant, quod nostræ naves tempestatibus detinebantur, summaque erat vasto atque aperto mari, magnis æstibus, raris ac prope nullis portibus, difficultas navigandi.

damno, VI, XLIV, 1. — *minuente æstu*, le reflux. On a là un exemple de verbe transitif prenant un sens moyen, changement qui est surtout fréquent depuis Tite-Live. Cf. *Pallad.* III, 24, *minuente luna*. — *quod... afflictarentur*, le subjonctif est hypothétique; on sous-entend la condition, si *navibus aditus quæreretur*; *afflictare* s'emploie ordinairement pour caractériser les avaries éprouvées par les vaisseaux; cf. IV, XXIX, 2. = 2. *utraque re*, dans les deux cas; le flux empêchait l'attaque par terre, le reflux par mer; sur l'emploi de *res*, voy. I, XIV, 7. = 3. *operis*, c.-à-d. *munitionum*. — *superati*, c.-à-d. *oppidani*. — *aggere*, remblai en terre; *molibus*, amas de terre et de pierres, le tout formant une digue destinée à écarter (*extruso*) la mer de ces terrains alternativement inondés et découverts; il faut construire *extruso aggere ac molibus*. — *his*, c.-à-d. *aggere ac molibus*. — *mœnibus*, datif dépendant de *adæquatis*. — *fortunis desperare*, voy. note III, III, 3; César emploie quelquefois le pluriel *fortunæ*, dans le sens de *sort*, *heureux ou malheureux* (V, III, 7; VI, VII, 6; VII, LXXVII, 1), sens qu'on retrouve, mais rarement, chez les classiques; sur le sens le plus fréquent, cf. I, XI, 6. — *cujus rei*, circonlocution fréquente dans César au lieu du simple relatif. — *facultatem*, voy. note I, XXXVIII, 3. = 4. *isdem*, voy. note I, XXXI, 1. = 5. *vasto... portibus*, ablatifs absolus marquant la circonstance. Cet emploi est très libre, on en trouve d'autres exemples dans César; cf. IV, XVII, 6; VI, XXI, 5.

Mode de construction des vaisseaux vénètes ; infériorité des vaisseaux romains.

XIII. [1] Namque ipsorum naves ad hunc modum factæ armatæque erant : carinæ aliquanto planiores quam nostrarum navium, quo facilius vada ac decessum æstus excipere possent ; [2] proræ admodum erectæ atque item puppes, ad magnitudinem fluctuum tempestatumque accommodatæ ; [3] naves totæ factæ ex robore ad quamvis vim et contumeliam perferendam ; [4] transtra pedalibus in altitudinem trabibus confixa clavis ferreis digiti pollicis crassitudine ; [5] ancoræ, pro funibus, ferreis catenis revinctæ ; [6] pelles, pro velis, alutæque tenuiter confectæ, sive propter lini inopiam atque ejus usus inscientiam, sive eo, — quod est magis verisimile, — quod tantas tempestates Oceani tantosque impetus ventorum sustineri ac tanta onera navium regi velis

XIII, 1. *namque*, César va expliquer pourquoi les vaisseaux vénètes pouvaient plus facilement naviguer sur ces côtes que les vaisseaux romains. — *factæ*, *armatæ*, adjectifs ; le premier doit s'entendre de la construction, le second de l'armement. — *aliquanto*, notablement, c'est le seul sens classique ; cf. V, x, 2. — *vada*, les bas-fonds naturels, *decessum æstus*, les parties de la plage mises à découvert au reflux. — *excipere*, accueillir facilement, supporter sans souffrir, résister à ; cf. IV, xvii, 9. = 3. *vim et contumeliam*, la violence et l'insulte ; les vaisseaux sont ici personnifiés, ce qui justifie l'emploi de *contumelia* : pour exprimer cette idée à propos de choses inanimées, *injuria* est plus fréquent. = 4. *transtra*, terme technique, sur les différents sens de ce mot et de tout le passage, voy. Armée, n°s 219, 221 et note. — *in altitudinem*, d'épaisseur, d'équarrissage. — *pedalibus... trabibus*, ablatif de qualité. — *clavis*, ablatif instrumental. — *digiti pollicis*, locution tirée de la langue usuelle et dont Caton (*de R. R.* 20) nous offre seul un autre exemple. — *crassitudine*, ablatif de qualité. = 6. *pelles*, cuirs bruts ; *alutæque tenuiter confectæ*, cuirs travaillés (*confectæ ita ut tenues essent*). — *ejus usus*, c.-à-d. de se servir de voiles de lin ; sur l'attraction, voy. note I, ix, 3, *ea civitate*. — *tanta onera navium*, de si lourds vaisseaux ; l'emploi de l'abstrait en latin a pour but

non satis commode posse arbitrabantur. [7] Cum his navibus nostræ classi ejusmodi congressus erat, ut una celeritate et pulsu remorum præstaret, reliqua, pro loci natura, pro vi tempestatum, illis essent aptiora et accommodatiora. [8] Neque enim his nostræ rostro nocere poterant — tanta in iis erat firmitudo, — neque propter altitudinem facile telum adigebatur, et eadem de causa minus commode copulis continebantur. [9] Accedebat ut, cum sævire ventus cœpisset et se vento dedissent, et tempestatem ferrent facilius et in vadis consisterent tutius, et, ab æstu relictæ, nihil saxa et cautes timerent; quarum rerum omnium nostris navibus casus erat extimescendus.

Brutus, que César attendait, arrive avec la flotte; aussitôt les Vénètes offrent la bataille; les Romains font un heureux emploi des faux.

XIV. [1] Compluribus expugnatis oppidis, Cæsar, ubi intellexit frustra tantum laborem sumi, neque hostium fugam captis oppidis reprimi, neque iis noceri posse,

d'appeler l'attention sur la pesanteur de ces vaisseaux. = 8. *rostro*, voy. Armée, n° 155. — *telum*, voy. III, XIV, 4. — *copulis*, voy. Armée, n° 156. = 9. *accedebat ut*, voy. note III, II, 5. — *et... et*, cette phrase offre une accumulation gênante de conjonctions; pour y voir clair, il faut remarquer qu'il y a une opposition entre la circonstance où le vent fait rage (*cum... dedissent*) et celle où les vaisseaux sont laissés à sec par le reflux (*ab æstu relictæ*), que de plus les deux membres de phrase *et... ferrent* et *consisterent* expriment les conséquences de la première alternative, *timerent*, celle de la seconde. — *consisterent tutius*, à cause de leur fond plat; cf. *supra*, § 1. — *ab æstu relictæ*, laissées à sec par le reflux; cet emploi de *ab* appartient au style familier. — *nihil... timerent*, à cause de leur solidité; cf. *supra*, § 3. — *rerum omnium casus*, abstraction assez forte, la rencontre de tous ces accidents; *casus* équivaut à τὸ συμβαίνειν.

XIV, 1. *compluribus... expugnatis*, par les moyens indiqués, III, XII, 3. — *neque* lie la double alternative à ce qui précède et corres-



Campagne contre les Vénètes.

statuit exspectandam classem. [2] Quæ ubi convenit ac primum ab hostibus visa est, circiter ccxx naves eorum paratissimæ atque omni genere armorum ornatissimæ, profectæ ex portu, nostris adversæ constiterunt; [3] neque satis Bruto, qui classi præerat, vel tribunis militum centurionibusque, quibus singulæ naves erant attributæ, constabat quid agerent aut quam rationem pugnæ insisterent. [4] Rostro enim noceri non posse cognoverant; turribus autem excitatis, tamen has altitudo puppium ex barbaris navibus superabat, ut neque ex inferiore loco satis commode tela adigi possent et missa ab Gallis gravius acciderent. [5] Una erat magno usui res præparata a nostris, falces præacutæ, insertæ affixæque longuriis, non absimili forma muralium falcium. [6] His cum funes, qui antemnas ad malos

pond au second *neque*; cf. I, xxxvi, 5; III, iii, 2. = 2. *armorum* désigne ici aussi bien les armes que les agrès des vaisseaux. = 3. *neque* équivaut à *sed non*. — *tribunis*, *centurionibus*, voy. Armée, nos 72, 73. — *quid agerent*, ce qu'ils devaient faire; pour rendre ces constructions il faut suppléer en français *devoir* que le subjonctif latin rend suffisamment; cf. *penderet*, V, xxii, 4. — *rationem... insisterent*, construction empruntée au langage familier; cf. *iter insistere*, Plaut. *Cist.*, IV, ii, 11. = 4. *rostro*, voy. Armée, n° 155. — *cognoverant*, ils avaient appris par expérience (dans des escarmouches). — *turribus excitatis*, voy. Armée, n° 158. l'ablatif absolu équivaut ici à une proposition conditionnelle : *si on élevait des tours*; il met en relief le fait énoncé par l'ablatif et le distingue de ceux qui l'ont suivi. César emploie fréquemment l'ablatif absolu, alors que le participe devrait être en apposition au sujet ou, comme ici, au complément de la proposition principale; cf. II, xxii, 1; IV, xii, 1; xxi, 6; V, iv, 3; xliv, 6; VI, iv, 4; xliii, 1; VII, iv, 1; xxix, 1; lxxvi, 3. — *ex barbaris*, on attendrait le génitif, mais *ex*, qu'il faut joindre à *superabat* avec le sens de *du côté de*, marque avec plus de force l'émulation des Romains et des Vénètes s'efforçant de donner la plus grande hauteur possible à leurs vaisseaux. — *neque... et*, voy. note II, xxv, 1. — *adigi... acciderent*, le premier marque un mouvement de bas en haut et fait avec effort, le second un mouvement de haut en bas opéré sans peine. = 5. *falces*, voy. Armée, n° 157. — *præacutæ*, voy. note II, xxix, 3. — *absimili*, voy. note I, xlii, 6. — *muralium falcium*, voy. Armée, n° 114. = 6. *antemnas*, voy. Armée,

destinabant, comprehensi adductique erant, navigio remis incitato, prærumpebantur. [7] Quibus abscisis, antemnæ necessario concidebant, ut, cum omnis Gallicis navibus spes in velis armamentisque consisteret, his ereptis, omnis usus navium uno tempore eriperetur. [8] Reliquum erat certamen positum in virtute, qua nostri milites facile superabant, atque eo magis quod in conspectu Cæsaris atque omnis exercitus res gerebatur, ut nullum paulo fortius factum latere posset : [9] omnes enim colles ac loca superiora, unde erat propinquus despectus in mare, ab exercitu tenebantur.

Les Vénètes sont battus et leur flotte prise presque en entier.

XV. [1] Dejectis, ut diximus, antemnis, cum singulas binæ ac ternæ naves circumsteterant, milites summa vi transcendere in hostium naves contendebant. [2] Quod postquam barbari fieri animadverterunt, expugnatis

n° 220. — *destinabant*, fixaient, assujettissaient; cf. VII, XXII, 2. — *cum... adducti erant*, l'indicatif montre que l'action était répétée à plusieurs reprises; cf. note III, XII, 1 ; *adducti* indique la tension du cordage sous l'effort des navires. — *navigio*, le navire romain. = 7. *velis armamentisque*, les voiles sont distinguées des autres agrès (*armamentis*), parce que c'est sur elles que les Vénètes comptaient surtout, leurs navires n'ayant pas de rameurs. — *usus navium*, voy. note III, IX, 3. — *uno tempore*, c.-à-d. *eodem tempore*, *simul*. = 8. *superabant*, voy. note I, L, 5. — *in conspectu Cæsaris*, on a dit que César occupait avec son armée les hauteurs de Saint-Gildas dans la presqu'île de Ruis et que la bataille avait eu lieu dans la baie de Quiberon; il est plus probable qu'elle fut livrée plus près de l'embouchure de la Loire, d'où débouchait et où avait été construite la flotte romaine. — *ut*, de sorte que. = 9. *despectus*, voy. note II, XXIX, 3.

XV, 1. *dejectis*, voy. Armée, n° 220. — *binæ ac ternæ*, deux et quelquefois trois; cf. V, XIV, 4. — *cum... circumsteterant*, voy. note III, XII, 1 ; XIV, 6. = 2. *barbari*, César n'appelle de ce nom que les Bretons, les Germains et les Gaulois habitant près de la Meuse ou de l'Escaut et par conséquent soumis à l'influence germanique, ou les Aquitains, III, XXIII, 2; Hirtius, au contraire, appelle ainsi même les Gaulois; cf. VIII, XXIX,

compluribus navibus, cum ei rei nullum reperiretur auxilium, fuga salutem petere contenderunt. [3] Ac, jam conversis in eam partem navibus quo ventus ferebat, tanta subito malacia ac tranquillitas exstitit, ut se ex loco commovere non possent. [4] Quæ quidem res ad negotium conficiendum maxime fuit opportuna, [5] nam singulas nostri consectati expugnaverunt, ut perpaucæ ex omni numero, noctis interventu, ad terram pervenerint, cum ab hora fere quarta usque ad solis occasum pugnaretur.

Soumission des Vénètes. César fait tuer les sénateurs et vendre le reste de la population.

XVI. [1] Quo prœlio bellum Venetorum totiusque oræ maritimæ confectum est. [2] Nam cum omnis juventus, omnes etiam gravioris ætatis in quibus aliquid

2, etc. — *ei rei*, à ce genre d'attaque, voy. note I, XIV, 7. — *auxilium*; cf. *subsidium*, II, XX, 3. = 3. *ac* ou *atque* indiquent que l'on passe à un point nouveau et plus important. — *ferebat*, pris absolument : *vers laquelle le vent portait*; inutile de sous-entendre *naves*. — *malacia*, mot transcrit du grec mais qui n'a pas en latin le sens qu'il a en grec. Si l'on s'en rapportait à une phrase de Sénèque (*Epist.* LXVII, 14), *in otio inconcusso jacere non est tranquillitas : malacia est*, l'ordre des mots employé par César serait inexplicable; peut-être vaut-il mieux voir ici une expression pléonastique et traduire par un adjectif et un substantif : *un calme plat*. — *se commovere non possent*, ils n'avaient pas de rameurs; l'emploi du composé est très justifié; cf. Cic. *de Fin.*, V, XV, 42 : *in quo loco natæ sunt, ex eo se non commovent*. = 5. *singulas*, c.-à-d. *naves Venetorum*. — *noctis interventu*, ablatif causal : *grâce à la nuit qui survint*, voy. V, XXVII, 1, *missu*. — *pervenerint*, le parfait indique l'importance du fait, abstraction faite du rapport qui l'unit à l'action principale. — *cum... pugnaretur* se rattache avec un sens concessif à *interventu*, la nuit seule mit fin au combat (en permettant aux débris des Vénètes de s'échapper), quoiqu'on combattît depuis... — *hora*, voy. Armée, n° 102.

XVI, 1. *Venetorum*, sur le génitif, voy. note I, XXX, 1. = 2. *cum... etiam gravioris ætatis*, génitif de qualité qui donne plus de vivacité

consilii aut dignitatis fuit, eo convenerant, tum navium quod ubique fuerat in unum locum coegerant; [3] quibus amissis, reliqui neque quo se reciperent neque quemadmodum oppida defenderent habebant. Itaque se suaque omnia Cæsari dediderunt. [4] In quos eo gravius Cæsar vindicandum statuit, quo diligentius in reliquum tempus a barbaris jus legatorum conservaretur. Itaque, omni senatu necato, reliquos sub corona vendidit.

Les peuples du Nord-Ouest se réunissent sous la conduite de Viridovix. Titurius Sabinus se tient renfermé dans son camp.

XVII. [1] Dum hæc in Venetis geruntur, Q. Titurius Sabinus cum iis copiis, quas a Cæsare acceperat, in fines Unellorum pervenit. [2] His præerat Viridovix ac summam imperii tenebat earum omnium civitatum quæ defecerant, ex quibus exercitum magnasque copias coegerat; [3] atque his paucis diebus Aulerci Eburovices Lexoviique, senatu suo interfecto, quod auctores

à l'expression : *d'un âge plus mûr*. — *navium quod*, génitif partitif : *ce qu'il y avait de...*; cf. IV, XXII, 3; V, II, 3; VII, LV, 8. = 3. *quibus* doit peut-être s'entendre aussi bien des hommes que des vaisseaux, à cause du mot *reliqui*. — *neque... habebant*, ils ne savaient pas.... = 4. *in quos... vindicandum*, punir, sévir; ce verbe, en ce sens et avec cette construction, ne se trouve qu'ici dans César, mais se retrouve dans Salluste. — *eo gravius... quo*; *eo* a la valeur de *ideo*, *quo* celle de *ut eo*; Cicéron emploie une construction identique, *ad Att.*, VIII, IX, 1. — *barbaris*, cf. III XV, 2. — *legatorum*, cf. III, IX, 3. — *senatu*, voy. *Dict. Hist.* — *sub corona*, voy. Armée, n° 65.

XVII, 1. *acceperat*, cf. III, XI, 4. — *pervenit* est ici un parfait, voy. note I, XLVI, 1, *dum.... geruntur.... nuntiatum est*. = 2. *summam imperii* forme une seule expression dont dépend *earum... civitatum*; sur le sens, cf. I, XLI, 3. — *quæ defecerant quibus*, voy. note I, I, 3. — *exercitum*, l'armée régulièrement levee; *copias*, la levée en masse. = 3. *atque*, voy. note I, XV, 3. — *his paucis diebus*, depuis l'arrivée de Sabinus. — *senatu*, voy. *Dict. Hist.* — *auctores*, accord *ad sententiam* avec *senatu*,

belli esse nolebant, portas clauserunt seque cum Viridovice conjunxerunt; [4] magnaque præterea multitudo undique ex Gallia perditorum hominum latronumque convenerat, quos spes prædandi studiumque bellandi ab agricultura et cotidiano labore revocabat. [5] Sabinus idoneo omnibus rebus loco castris sese tenebat, cum Viridovix contra eum duum millium spatio consedisset cotidieque productis copiis pugnandi potestatem faceret, ut jam non solum hostibus in contemptionem Sabinus veniret, sed etiam nostrorum militum vocibus nonnihil carperetur; [6] tantamque opinionem timoris

cf. I, II, 1, *exirent*; *auctor*, celui qui conseille, décrète ou fait décréter la guerre et qui en prend la conduite; cf. VIII, VII, 4; XXI, 4; XLVII, 4; appliqué au Sénat, *auctor* prend le sens de : *qui ratifie*; César emploie ici comme souvent, en parlant des Gaulois, un terme pris à la langue officielle des Romains. — *clauserunt... conjunxerunt*, on remarquera que le § 3 a des parfaits, tandis que les §§ 2 et 4 ont des plus-que-parfaits; cela tient à ce que le § 3 est une sorte de parenthèse contenant le recit des événements qui suivirent l'arrivée de Sabinus, et interrompant le récit des événements antérieurs à l'arrivée de Sabinus, récit commencé au § 3 et continué au § 4. = 4. *perditorum... latronum*, il y a là certainement de l'injustice; César parle des Gaulois comme Napoléon Ier parlait des troupes de Brunswick, ou comme les Allemands de nos francs-tireurs; ailleurs il s'exprime à peu près de même, et sans plus de raisons; cf. VII, IV, 3. — *ab agricultura et cotidiano labore*, hendiadys; cf. I, I, 3. — *revocabat*, écartait, imparfait d'habitude. = 5. *omnibus rebus*, ablatif de relation : *sous tous les rapports*; cf. VIII, VIII, 1. — *castris*, voy. note I, XL, 8. — *duum*, seulement deux, cf. I, IX, 1; cette forme en *um* est une forme archaïque du génitif qui s'est conservée dans les noms de nombre (*quadragenum*, IV, XVII, 5; *duodenum*, VII, XXXVI, 7; *denum quinum*, VIII, IX, 3), le mot *deus* (*deum*, VI, XVII, 1), les noms de monnaie (*nummum*, VIII, IV, 1) et les noms propres (*Mediomatricum*, IV, X, 3). — *productis copiis*; *producere copias*, faire avancer ses troupes en avant, hors du camp. — *cum... faceret*, *cum* a le sens concessif : *quoique*. — *spatio*, voy. note I, XXII, 5. — *potestatem*, cf. I, XLVIII, 3. — *in contemptionem... veniret*, cf. V, XLIX, 7, locution formée par analogie avec *in spem venire*, I, XVIII, 9, etc.; cette locution implique une idée de commencement. — *vocibus*, voy. I, XXXIX, 1. = 6. *opinionem*, ce mot est pris dans son sens objectif : idée que l'on conçoit de quelqu'un, *réputation*.

præbuit, ut jam ad vallum castrorum hostes accedere auderent. [7] Id ea de causa faciebat, quod cum tanta multitudine hostium, præsertim eo absente qui summam imperii teneret, nisi æquo loco aut opportunitate aliqua data, legato dimicandum non existimabat.

Titurius force, par un stratagème, les Gaulois à l'attaquer dans son camp.

XVIII. [1] Hac confirmata opinione timoris, idoneum quendam hominem et callidum delegit, Gallum, ex iis quos auxilii causa secum habebat. [2] Huic magnis præmiis pollicitationibusque persuadet uti ad hostes transeat, et quid fieri velit edocet. [3] Qui ubi pro perfuga ad eos venit, timorem Romanorum proponit : « quibus angustiis ipse Cæsar a Venetis prematur », docet, [4] « neque longius abesse quin proxima nocte « Sabinus clam ex castris exercitum educat et ad Cæsa- « rem, auxilii ferendi causa, proficiscatur ». [5] Quod ubi

— *vallum*, voy. Armée, n° 91. = 7. *eo absente qui... teneret*, le commandant en chef, c'est-à-dire César. — *æquo loco*, la situation générale était bien favorable (cf. § 5, et XIX, 1), mais le fait que l'ennemi s'était avancé jusqu'aux retranchements diminuait l'avantage. — *opportunitate*, plus général que *æquo loco* : occasion favorable. — *legato*; mis en valeur : *un simple lieutenant*. — *dimicandum non existimabat*, sur la négation, voy. note I, XLVII, 2.

XVIII, 1. *opinione*, voy. note III, XVII, 6. — *idoneum*, cet adjectif marque une disposition naturelle à faire quelque chose : *propre à remplir ses desseins* ; sur son emploi, cf. II, VIII, 3. — *auxilii causa* ; comme auxiliaires. = 2. *præmiis pollicitationibusque*, l'union de ces deux idées sous cette forme ou sous une forme analogue est fréquente ; cf. I, XLIV, 2 ; III, XXVI, 1 ; VII, I, 5 ; XXXI, 1. — *quid fieri velit*, formule qui, complétée par *edocet*, comme ici, ou par *ostendit*, se rencontre fréquemment dans le sens de : *donner les ordres, les instructions nécessaires* ; cf. III, XXVI, 1 ; V, II, 3 ; VII, XVI, 2 ; XXVII, 1. Sur l'emploi du temps, voy. note I, III, 4. = 3. *pro*, en jouant le rôle de... en feignant d'être. — *proponit*, il peint, il expose ; cf. I, XVII, 1 ; XX, 6 ; V, LII, 5. = 4. *neque longius abesse quin*, il ne s'en

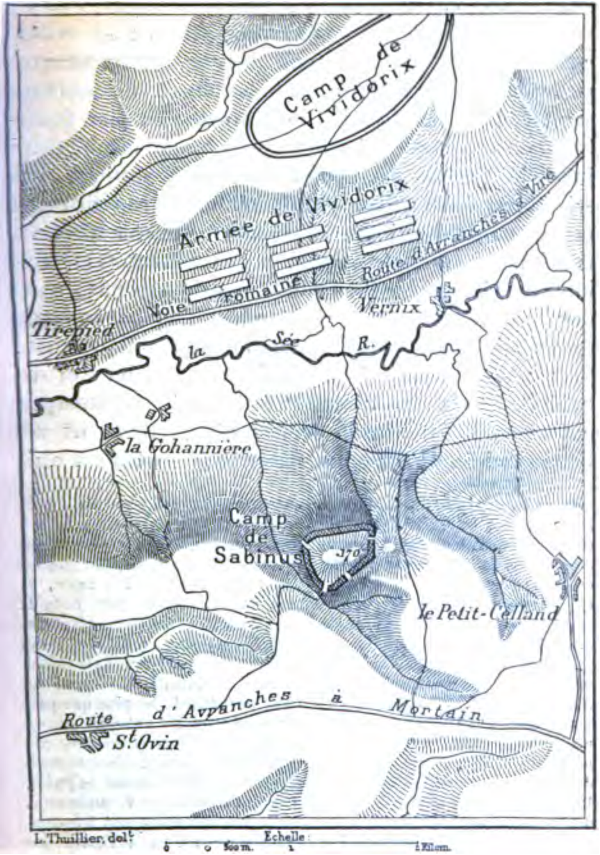
auditum est, conclamant omnes occasionem negotii bene gerendi amittendam non esse; ad castra iri oportere. [6] Multæ res ad hoc consilium Gallos hortabantur : superiorum dierum Sabini cunctatio, perfugæ confirmatio, inopia cibariorum, cui rei parum diligenter ab his erat provisum, spes Venetici belli, et quod fere libenter homines id quod volunt credunt. [7] His rebus adducti, non prius Viridovicem reliquosque duces ex concilio dimittunt, quam ab his sit concessum arma uti capiant et ad castra contendant. [8] Qua re concessa, læti ut explorata victoria, sarmentis virgultisque collectis, quibus fossas Romanorum compleant, ad castra pergunt.

Assiette du camp romain. Titurius Sabinus surprend les Gaulois en marche et les taille en pièces. Soumission du pays.

XIX. [1] Locus erat castrorum editus et paulatim ab

faut que de la nuit suivante que.... — *iri*, le sujet de cet infinitif passif doit être en français un pronom indéfini : *il faut qu'on aille*; remarquer l'absence de la conjonction qui donne plus de vivacité. = 6. *superiorum dierum Sabini cunctatio*; les mots ne sont pas dans leur ordre habituel, *cunctatio* devrait être placé avant *Sabini*, voy. note II, XVII, 2, *eorum dierum consuetudine*. — *inopia*, voy. note II, X, 4. — *spes belli*, l'espérance au sujet de la guerre des Vénètes, dont ils ignoraient le désastre. — *fere*, presque toujours, ordinairement. — *libenter... credunt*, une des rares maximes générales qu'on rencontre dans César; on la retrouve encore *B. Civ.*, II, XXVII, 2; cf. Démosth., *Olynth.*, III, 19 : ὃ γὰρ βούλεται, τοῦθ' ἕκαστος καὶ οἴεται. = 7. *concilio*, voy. *Dict. Hist.* — *prius... quam sit concessum*, le subjonctif parce que ce n'est pas la simple affirmation d'un fait, et parce que César veut mettre en relief l'intention des Gaulois. — *sit concessum uti capiant*, on remarquera l'emploi du présent qui est seul possible; cf. VII, XX, 12, *recipiat*. = 8. *explorata*; *explorare*, primitivement : *faire une enquête*, d'où *examiner, connaître avec certitude*; *explorata victoria*, victoire certaine, cf. V, XLIII, 3; d'où *pro explorato habebat*, il tenait pour certain, VI, V, 3.

XIX, 1. *locus*, Napoléon III place ce camp au Petit-Celland (Manche),



Attaque du camp de Sabinus (III, XIX, 1 sqq.).
Les Gaulois passent la Sée et marchent sur le camp romain.

imo acclivis circiter passus mille. Huc magno cursu contenderunt, ut quam minimum spatii ad se colligendos armandosque Romanis daretur, exanimatique pervenerunt. [2] Sabinus, suos hortatus, cupientibus signum dat. Impeditis hostibus propter ea quæ ferebant onera, subito duabus portis eruptionem fieri jubet. [3] Factum est opportunitate loci, hostium inscientia ac defatigatione, virtute militum et superiorum pugnarum exercitatione, ut ne unum quidem nostrorum impetum ferrent ac statim terga verterent. [4] Quos impeditos integris viribus milites nostri consecuti, magnum numerum eorum occiderunt; reliquos equites consectati, paucos, qui ex fuga evaserant, reliquerunt. [5] Sic uno tempore et de navali pugna Sabinus et de Sabini victoria Cæsar certior factus est, civitatesque omnes se statim Titurio dediderunt. [6] Nam, ut ad bella suscipienda Gallorum alacer ac promptus est ani-

entre la Sée et la route de Mortain à Avranches; cette description est cependant bien vague (voy. Desjardins, *Géog. de la Gaule*, II, p. 643); on donne néanmoins ici la carte telle que Napoléon III l'a dressée; elle permettra, dans une certaine mesure, de se rendre compte de la situation respective des troupes gauloises et romaines.— *imo*, adjectif pris substantivement; on trouve *ab infimo*, VII, XIX, 1, dans le même sens. — *acclivis*, voy. note II, XVIII, 1. —*passus mille*, voy. *Dict. Hist.*, accusatif d'étendue. — *exanimatique*, voy. II, XXIII, 1; *que* est ici explicatif et montre que l'état des Gaulois est la conséquence de la course qu'ils viennent de fournir, cf. III, XXIII, 5; V, XVI, 4. = 2. *cupientibus*, sur leur impatience; cf. III, XVII, 5. — *signum dat*, voy. Armée, n° 144. — *onera*, cf. chapitre précédent, § 8. — *duabus portis*, voy. Armée, n° 86. = 3. *militum*, des soldats romains. — *ac statim*, *ac* marque gradation : *et même*; cf. IV, XXXV, 2. = 4. *quos... eorum*, voy. note I, XII, 3, *eos*. — *integris viribus*, ablatif de manière, à rattacher à *consecuti*. — *reliquos*, ceux qui avaient échappé à l'infanterie. — *qui ex fuga evaserant*, le plus-que-parfait montre qu'ils s'étaient mis en sûreté avant d'être poursuivis par la cavalerie; *ex* a ici le sens temporel et signifie : *après la fuite*, *depuis la fuite*. = 6. *animus... mens*, ces deux mots sont fréquemment opposés l'un à l'autre par César (I, XXXIX, 1; VI, V, 1; XLI, 3), aussi bien que par les autres écrivains latins, et dans ce cas ils correspondent assez exactement, le pre-

nus, sic mollis ac minime resistens ad calamitates perferendas mens eorum est.

CAMPAGNE DE CRASSUS EN AQUITAINE EXCURSION DE CÉSAR CHEZ LES MORINS ET LES MÉNAPIENS

(Ch. XX-XXIX.)

Arrivée de Crassus en Aquitaine; il marche contre les Sontiates et leur livre bataille.

XX. [1] Eodem fere tempore P. Crassus, cum in Aquitaniam pervenisset, quæ pars, ut ante dictum est, et regionum latitudine et multitudine hominum ex tertia parte Galliæ est æstimanda, cum intellegeret in iis locis sibi bellum gerendum ubi paucis ante annis L. Valerius Præconinus legatus, exercitu pulso, interfectus esset, atque unde L. Manlius proconsul, impedimentis amissis, profugisset, non mediocrem sibi diligentiam adhibendam intellegebat. [2] Itaque, re frumentaria provisa, auxiliis equitatuque comparato,

mier à *esprit*, *pensée*, *intelligence*, le second à *raison*, *volonté*. — *resistens*, participe présent pris adjectivement, ce qui est un emploi rare chez César, mais non isolé; cf. I, XXXIX, 7.

XX, 1. *pervenisset*, sur son départ, cf. III, XI, 3. — *ante dictum est*, I, I, 1. — *ex tertia parte Galliæ est æstimanda* doit être considérée comme le tiers de la Gaule; c'est évidemment exagéré. L'expression *ex tertia parte* est singulière, il semble que ce soit une expression juridique ayant le sens de : *au tiers*, et formée d'après des locutions comme : *ex asse*, *ex dodrante*. — *cum intellegeret* est la phrase principale de laquelle dépend *cum pervenisset*, c'est comme s'il y avait : *cum*, *postquam in Aquitaniam pervenit*, *intellegeret*. — *impedimentis*, voy. Armée, n° 58. = 2. *auxiliis equitatuque com-*

multis præterea viris fortibus Tolosa et Narbone, quæ sunt civitates Galliæ provinciæ finitimæ his regionibus, nominatim evocatis, in Sontiatum fines exercitum introduxit. [3] Cujus adventu cognito, Sontiates, magnis copiis coactis equitatuque, quo plurimum valebant, in itinere agmen nostrum adorti, primum equestre prœlium commiserunt; [4] deinde, equitatu suo pulso atque insequentibus nostris, subito pedestres copias, quas in convalle in insidiis collocaverant, ostenderunt. Hi, nostros disjectos adorti, prœlium renovarunt.

A la suite d'un combat opiniâtre, Crassus s'empare de l'oppidum des Sontiates.

XXI. [1] Pugnatum est diu atque acriter, cum Sontiates, superioribus victoriis freti, in sua virtute totius Aquitaniæ salutem positam putarent, nostri autem, quid sine imperatore et sine reliquis legionibus, adulescentulo duce, efficere possent, perspici cuperent : tandem confecti vulneribus hostes terga vertere. [2] Quorum magno numero interfecto, Crassus ex itinere oppidum Sontiatum oppugnare cœpit. Quibus fortiter resis-

parato, sur cet accord, voy. note I, xxvi, 4. — *Tolosa*, *Narbone*, ablatifs à la question *unde*. — *finitimæ* se rapporte à *civitates*. — *evocatis*, voy. Armée, n° 15. = 3. *equitatuque*, suppléez *coacto*. — *in itinere agmen*, ces mots doivent être joints ensemble, voy. Armée, n° 127. = 4. *convalle*, vallée encaissée, entourée de hauteurs de tous côtés; cf. V, xxxii, 2.

XXI, 1. *superioribus victoriis*, sur ce fait, cf. III, xx, 1; *victoriis* est à l'ablatif, cf. *B. Civ.*, III, lix, 3. — *reliquis legionibus*, Crassus n'avait que 12 cohortes légionnaires outre les auxiliaires et la cavalerie; cf. III, xi, 3; xx, 2. — *adulescentulo*, voy. *Dict. Hist.* : *Adulescens*. — *vertere*, forme archaïque (Cic., *Orat.*, xlvii, 157) pour *verterunt*; César, comme les bons prosateurs, emploie très rarement cette forme et les formes analogues qui peuvent se confondre avec l'infinitif présent; cf. cependant *B. Civ.*, I, li, 5; III, lxiii, 6. = 2. *ex itinere*, voy. Armée, n° 127. — *oppugnare*, voy. Ar-

entibus, vineas turresque egit. [3] Illi, alias eruptione tentata, alias cuniculis ad aggerem vineasque actis, — cujus rei sunt longe peritissimi Aquitani, propterea quod multis locis apud eos ærariæ secturæque sunt, — ubi diligentia nostrorum nihil his rebus profici posse intellexerunt, legatos ad Crassum mittunt, seque in deditionem ut recipiat petunt. Qua re impetrata, arma tradere jussi, faciunt.

Adiatunnus tente une suprême résistance; vaincu, il est compris dans la capitulation acceptée par ses compatriotes.

XXII. [1] Atque in ea re omnium nostrorum intentis animis, alia ex parte oppidi Adiatunnus, qui summam imperii tenebat, cum DC devotis, quos illi soldurios appellant, [2] — quorum hæc est condicio, ut omnibus

mée, n° 108. — *vineas*, *turres*, voy. Armée, n°s 112, 113. = 3. *alias... alias*, voy. note II, XXIX, 5. — *cuniculis*, voy. Armée, n° 204. — *aggerem*, voy. Armée, n° 111. — *cujus rei* represente l'idee exprimée par *cuniculos agere*. — *ærariæ*, mines de cuivre; pris en ce sens, ce mot ne se trouve que là, mais son emploi est justifié par plusieurs autres mots de formation identique et de sens analogue : *ferrariæ*, VII, XXII, 2; *aurariæ* (Tac., *Ann.*, VI, 19), *argentariæ* (Tite-Live, XXXIV, 21), mines de fer, d'or, d'argent. Il y a actuellement encore en exploitation des mines de fer ou de cuivre dans le Tarn, le Tarn-et-Garonne, la Haute-Garonne et les Hautes-Pyrénées. — *secturæ*, carrières de pierre, de marbre, peut-être même de fer, exploitées à ciel ouvert; ce mot ne se trouve pas ailleurs en ce sens; *sectura* et *secare* ont la même racine, comme en grec λατομίαι et τέμνω. — *diligentia*, ablatif de cause. — *his rebus*, ablatif de moyen. — *faciunt*, suppléez *quod jussi erant*.

XXII, 1. *in ea re intentis*; *intentus* se construit habituellement avec *ad* (III, XXVI, 2) ou *in* et l'accusatif; l'ablatif marque ici que les esprits sont réellement occupés à l'opération de la remise des armes; *in eam rem* signifierait simplement qu'on y songe. — *quos... quorum*, pas de conjonction copulative, parce que les deux propositions relatives sont dans un rapport différent à l'égard de la proposition principale; voy. en outre note I, I, 3. — *soldurios*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *condicio* est pris dans son sens étymologique; *engagement réciproque*. — *hæc est... ut*, voy.

in vita commodis una cum iis fruantur quorum se amicitiæ dediderint; si quid his per vim accidat, aut eundem casum una ferant aut sibi mortem consciscant; [3] neque adhuc hominum memoria repertus est quisquam qui, eo interfecto cujus se amicitiæ devovisset, mori recusaret : — [4] cum his Adiatunnus eruptionem facere conatus, clamore ab ea parte munitionis sublato, cum ad arma milites concurrissent vehementerque ibi pugnatum esset, repulsus in oppidum, tamen uti eadem deditionis condicione uteretur ab Crasso impetravit.

Expédition contre les Vocates et les Tarusates; Crassus se décide à livrer promptement bataille.

XXIII. [1] Armis obsidibusque acceptis, Crassus in fines Vocatium et Tarusatium profectus est. [2] Tum vero barbari commoti, quod oppidum, et natura loci et manu munitum, paucis diebus quibus eo ventum erat,

note I, v, 1. *id.... ut.* — *dediderint*, le subjonctif, parce que c'est un des termes de l'engagement, et parce que l'antécédent est indéterminé. = 3. *hominum memoria*, depuis les temps les plus reculés, nous disons de même : *de mémoire d'homme*, voir note I, XII, 5. — *quisquam*, mis en relief par sa place. = 4. *cum his*, après cette longue parenthèse, le recit reprend au § 1 : *cum sescentis devotis*; le français, en ce cas, ajouterait un mot de rappel : donc, dirai-je, cf. I, XXXV, 4 II, XXV, 1. — *ab*, voy. note I, I, 5. — *clamore... sublato*, ablatif de temps et de cause d'où dépendent les propositions *cum... concurrissent... pugnatum esset.* — *tamen* porte sur *impetravit.* — *eadem condicione*, cf. ch. XXI, § 3.

XXIII, 2. *barbari*, voy. III, XV, 2. — *manu*, l'art; on retrouve cette expression V, VII, 1; César dit, dans le même sens, *natura et opere*, V, IX, 4; XXI, 4. — *paucis diebus, quibus*, littéralement : durant le petit nombre de jours pendant lesquels avait eu lieu aussi son arrivée, c.-à-d. dans le court espace de temps qui s'était écoulé depuis son arrivée; cet ablatif marque l'espace de temps dans les limites duquel un fait se place; cette construction semble appartenir au style familier; cf. Térence, *And.* I, I, 17; Cic. *ad Fam.*, X, XVIII, 4; voy. plus loin, IV, XVIII, 1; V, XXVI, 1; VII, XI, 1.

expugnatum cognoverant, legatos quoqueversum dimittere, conjurare, obsides inter se dare, copias parare cœperunt. [3] Mittuntur etiam ad eas civitates legati, quæ sunt citerioris Hispaniæ finitimæ Aquitaniæ : inde auxilia ducesque arcessuntur. [4] Quorum adventu magna cum auctoritate et magna cum hominum multitudine bellum gerere conantur. [5] Duces vero ii deliguntur, qui una cum Q. Sertorio omnes annos fuerant summamque scientiam rei militaris habere existimabantur. [6] Hi consuetudine populi Romani loca capere, castra munire, commeatibus nostros intercludere instituunt. [7] Quod ubi Crassus animadvertit, suas copias propter exiguitatem non facile diduci, hostem et vagari et vias obsidere et castris satis præsidii relinquere, ob eam causam minus commode frumentum commeatumque sibi supportari, in dies hostium numerum augeri, non

— *quoqueversum*, dans toutes les directions, et non *quoquoversum* ; on trouve ailleurs, VII, IV, 5 ; XIV, 5, *quoqueversus*, que donnent aussi les inscriptions, mais les deux formes peuvent coexister, comme dans les autres composés de *verto* ; cf. *rursum* et *rursus*, *adversum*, *adversus*, etc. = 3. *finitimæ*, nominatif pluriel attribut de la proposition qui a *sunt* pour verbe ; construisez : *quæ citerioris Hispaniæ* (génitif qui marque le rapport de la partie au tout) *sunt finitimæ Aquitaniæ* ; voy. une construction analogue et plus complète, III, XX, 2. = 4. *adventu*, ablatif de temps et de cause, voy. note I, XIII, 2. — *auctoritate*, confiance fondée sur le concours des chefs espagnols et de leur expérience dont il est question au § suivant ; sur la place de la préposition, voy. note I, X, 2. = 5. *omnes annos*, accusatif de durée, *tout le temps de la guerre soutenue par Sertorius*. — *summamque* ; *que* est explicatif : *et par conséquent*, cf. III, XIX, 1. = 6. *consuetudine*, conformément aux habitudes ; César emploie aussi dans ce cas l'ablatif avec *ex* ; cf. II, XIX, 2. — *loca capere*, choisir et occuper un terrain, une position convenable ; cf. V, IX, 1 ; le pluriel *loca* est amené par l'idée que l'action se répète. — *intercludere*, voy. note I, XXIII, 3. = 7. *quod ubi* ; *quod* lie la phrase à ce qui précède et en même temps annonce ce qui est développé par la proposition infinitive ; *aussi, quand*. — *non facile*, litote ; *non facile diduci* équivaut à *non posse diduci*, cf. I, XI, 4 ; VII, XLVIII, 4. — *supportari*, voy. note I, XXXIX, 6. — *in dies*, de jour en jour ; cette locution ne s'em-

cunctandum existimavit quin pugna decertaret. [8] Hac re ad consilium delata, ubi omnes idem sentire intellexit, posterum diem pugnæ constituit.

Les Aquitains refusent le combat et veulent affamer les Romains en temporisant ; Crassus marche contre leur camp.

XXIV. [1] Prima luce, productis omnibus copiis, duplici acie instituta, auxiliis in mediam aciem conjectis, quid hostes consilii caperent exspectabat. [2] Illi, etsi propter multitudinem et veterem belli gloriam paucitatemque nostrorum se tuto dimicaturos existimabant, tamen tutius esse arbitrabantur, obsessis viis, commeatu intercluso, sine ullo vulnere victoria potiri; [3] et, si propter inopiam rei frumentariæ Romani sese recipere cœpissent, impeditos in agmine et sub sarcinis infirmiore animo adoriri cogitabant. [4] Hoc consilio probato ab ducibus, productis Romanorum copiis, sese castris tenebant. [5] Hac re perspecta, Crassus, cum

ploie qu'avec les comparatifs ou les expressions comparatives ; cf. V, XLV, 1. — *decertaret*, voy. note I, L, 4. = 8. *consilium*, voy. Armée, n° 78.

XXIV, 1. *prima luce*, voy. note I, XXII, 1. — *productis... instituta*, voy. note I, XXIV, 3. — *duplici acie.., mediam aciem*, voy. Armée, n°s 137, 139. — *auxiliis*, voy. Armée n°s 34, 40. — *caperent* équivaut à *capturi essent* ; mais l'idée de futur est suffisamment exprimée par *exspectare* ; cf. VI, XXXIX, 2. = 2. *veterem*, allusion à la guerre de Sertorius ; cf. III, XXIII, 5. — *obsessis... intercluso*, voy. note I, XXIV, 3 ; sur *intercludere commeatum*, voy. note I, XXIII, 3. — *sine ullo vulnere*, sans éprouver aucune perte. = 3. *impeditos in agmine et sub sarcinis infirmiore animo*, c.-à-d. *cum impediti in agmine et sub sarcinis infirmiore animo essent* ; *infirmiore animo* est un ablatif de qualité qui se rapporte à *Romanos*, sous-entendu ; *impeditos et sub sarcinis* indiquent la cause de *infirmiore animo* ; pour *impeditos* et *sub sarcinis*, voy. Armée, n° 60. = 4. *productis copiis*, ablatif absolu avec un sens concessif : *bien que*. — *Romanorum*, César, quand il parle lui-même des Romains, emploie rarement le mot *Romani*, il se sert plutôt de *nostri* ; cependant on trouve encore *Romani* dans ce cas, IV, XXIX, 1 ; V, XXXII, 1. — *castris*,

ua cunctatione atque opinione timoris hostes nostros milites alacriores ad pugnandum effecissent, atque omnium voces audirentur exspectari diutius non oportere quin ad castra iretur, cohortatus suos, omnibus cupientibus, ad hostium castra contendit.

Crassus attaque le camp des Aquitains.

XXV. [1] Ibi cum alii fossas complerent, alii multis telis conjectis defensores vallo munitionibusque depellerent, auxiliaresque, quibus ad pugnam non multum Crassus confidebat, lapidibus telisque subministrandis et ad aggerem cæspitibus comportandis, speciem atque opinionem pugnantium præberent, cum item ab hostibus constanter ac non timide pugnaretur, telaque ex loco superiore missa non frustra acciderent, [2] equites, circumitis hostium castris, Crasso renuntiaverunt non

voy. note I, xl, 8. = 5. *sua cunctatione*, *sua*, c.-à-d. *hostium*. — *opinione timoris* (*quam præbebant Romanis*; cf. III, xvii, 6), par l'idée que les Romains se faisaient de la peur de leurs adversaires; *opinione* est la conséquence de *cunctatione*, par leur hésitation qui faisait croire à leur peur. — *omnium*, c.-à-d. *Romanorum*. — *audirentur*, après ce verbe il y a l'ellipse si fréquente d'un verbe signifiant : *dire*. — *ad... castra contendit*, c'est la seule fois qu'on voit les Romains attaquer un camp gaulois.

XXV, 1. *alii... alii*, les Romains. — *vallo munitionibusque*, le premier mot indique la partie d'un tout exprimée par le second; il s'agit d'un retranchement régulier composé d'un fossé, d'une terrasse et d'une palissade; les Aquitains avaient imité la méthode de campement employée par les Romains; cf. III, xxiii, 6, et Armée, n° 201. — *ad pugnam*, en vue du combat. — *non multum*, litote; sur l'emploi de *multum*, voy. note III, ix, 3. — *cæspitibus*; cf. V, xlii, 3. — *subministrandis... comportandis*, ces participes ont ici, comme souvent, le sens du participe présent passif. — *aggerem*, voy. Armée, n° 111. — *speciem atque opinionem præberent*, avaient l'apparence et donnaient l'impression. — *ac non*, et non pas *neque*, parce que la négation porte uniquement sur *timide*, qui forme avec *non* une seule expression : *sans crainte*; cette résistance étonnait les Romains; cf. III, xxiv, 5. — *accide-*

eadem esse diligentia ab decumana porta castra munita facilemque aditum habere.

Une partie de la cavalerie romaine tourne le camp des Aquitains, qui s'enfuient : Crassus les poursuit toute la nuit.

XXVI. [1] Crassus, equitum præfectos cohortatus ut magnis præmiis pollicitationibusque suos excitarent, quid fieri velit ostendit. [2] Illi, ut erat imperatum, eductis iis cohortibus, quæ, præsidio castris relictæ, intritæ ab labore erant, et longiore itinere circumductis, ne ex hostium castris conspici possent, omnium oculis mentibusque ad pugnam intentis, celeriter ad eas, quas diximus, munitiones pervenerunt [3] atque his prorutis, prius in hostium castris constiterunt quam plane ab his videri aut quid rei gereretur cognosci posset. [4] Tum vero clamore ab ea parte audito, nostri, redintegratis viribus, — quod plerumque in spe victoriæ accidere consuevit, — acrius impugnare cœperunt. [5] Hostes

.*rent*, voy. note III, XIV, 4. = 2. *ab*, du côté de... voy. note I, I, 5. — *decumana*, voy. Armée, n° 86.

XXVI, 1. *equitum præfectos*, voy. Armée, n° 76. — *præmiis... velit*, voy. III, XVIII, 2. = 2. *intritæ*, intactes, fraîches, non fatiguées ; le préfixe *in* a ici le sens négatif et diffère complètement du préfixe *in* qu'on retrouve dans *intero*; *intritus* en ce sens ne se retrouve qu'ici et avec une nuance dans Columelle, XII, 39. Comparez les formes extérieurement identiques, *indictus*, fixé, VI, III, 4, etc. et *indicta causa*, la cause n'ayant pas été plaidée, VII, XXXVIII, 2 ; du reste on trouve d'autres mots qui ont à la fois comme préfixe la préposition *in* et *in* privatif; *immixtus*, mêlé à, *immixtus*, non mélangé; *infectus*, souillé, *infectus*, non fait. — *ab*, c.-à-d. *quod ad laborem attinet*; cf. *ab re*, VII, X, 1 ; *ab se integra*, Téren. *Hécyre*, I, II, 70. — *quas diximus*, voy. III, XXV, 2. = 3. *videri*, passif; suppléez *possent*. — *prius... quam... posset*, le subjonctif est employé pour marquer qu'un fait se produit avant qu'une autre action ait eu le temps d'être accomplie, de telle sorte que cette action n'a pas eu lieu ou n'a pas eu lieu à temps; cf. IV, XIV, 1 ; VII, IX, 5. = 4. *ab ea parte*, sur les derrières de l'ennemi. — *impugnare*, pris absolument; cf. Cic. *pro Quinct.* II, 8. =

undique circumventi, desperatis omnibus rebus, se per munitiones dejicere et fuga salutem petere intenderunt. 6] Quos equitatus apertissimis campis consectatus, ex millium L numero, quæ ex Aquitania Cantabrisque convenisse constabat, vix quarta parte relicta, multa nocte se in castra recipit.

L'Aquitaine presque entière se soumet à Crassus.

XXVII. [1] Hac audita pugna, maxima pars Aquitaniæ sese Crasso dedidit obsidesque ultro misit; quo in numero fuerunt Tarbelli, Bigerriones, Ptianii, Vocates, Tarusates, Elusates, Gates, Ausci, Garumni, Sibuzates, Cocosates; [2] paucæ ultimæ nationes, anni tempore confisæ, quod hiems suberat, hoc facere neglexerunt.

Expédition de César contre les Morins et les Ménapiens. Attaque du camp romain, défaite et fuite des Morins et des Ménapiens.

XXVIII. [1] Eodem fere tempore Cæsar, etsi prope exacta jam æstas erat, tamen, quod omni Gallia pacata Morini Menapiique supererant qui in armis essent neque ad eum unquam legatos de pace misissent, arbitratus id bellum celeriter confici posse, eo exercitum

5. *desperatis*, voy. note III, III, 3. — *per*, par-dessus. — *intenderunt*, ne pensèrent qu'à...; cf. Tite-Live, XXXVI, XLIV, 3; XLI, XI, 2. = 6. *numero*, voy. note I, V, 2. — *quarta parte*, voy. note I, XII, 2. — *multa nocte*, voy. note I, XXII, 4.

XXVII, 1, *quo in numero*, c.-à-d. *quorum in numero*, voy. note I, IX, 3, *ea civitate*. = 2. *paucæ ultimæ nationes*, c.-à-d. *paucæ nationes quæ ultimæ erant*, il s'agit de peuplades établies à l'extrémité de l'Aquitaine, sans doute au pied des Pyrénées. — *confisæ*, voy. note I, XL, 15.

XXVIII, 1. *pacata*, voy. note I, VI, 2. — *qui... essent... misissent*, la proposition est consécutive, d'où le subjonctif. — *eo*, chez les Morins. — *exercitum*, l'armée qui avait battu les Vénètes, c.-à-d. trois le-

adduxit; qui longe alia ratione ac reliqui Galli bellum gerere cœperunt. [2] Nam, quod intellegebant maximas nationes quæ prœlio contendissent pulsas superatasque esse, continentesque silvas ac paludes habebant, eo se suaque omnia contulerunt. [3] Ad quarum initium silvarum cum Cæsar pervenisset castraque munire instituisset, neque hostis interim visus esset, dispersis in opere nostris, subito ex omnibus partibus silvæ evolaverunt et in nostros impetum fecerunt. [4] Nostri celeriter arma ceperunt eosque in silvas reppulerunt, et, compluribus interfectis, longius impeditioribus locis secuti, paucos ex suis deperdiderunt.

César fait déboiser le pays sur une grande étendue; il s'empare des troupeaux et d'une partie des bagages; puis, arrêté par la mauvaise saison, il met ses troupes en quartiers d'hiver.

XXIX. [1] Reliquis deinceps diebus Cæsar silvas cædere instituit, et, ne quis inermibus imprudentibusque

gions et huit cohortes; cf. III, xi, 5, la note. — *qui... cœperunt*, c.-à-d. Morini et Menapii. = 2. *quæ... contendissent.* Ce subjonctif, appelé par le style indirect, marque d'ailleurs la cause. C'est la tactique de ces nations qui les a perdues. — *prœlio*, en bataille rangée. — *continentesque*; *que* représente une proposition causale; *continens*, ininterrompu, cf. VI, xxxi, 2; César donne le même renseignement VI, v, 4; ces marais n'ont été desséchés qu'en 1623, voy. Desjardins, *Géog. de la Gaule*, I, p. 392. — *contulerunt*, d'après Pline, ces peuples vivaient dans des cavernes, et d'après Dion Cassius, dans des huttes; ceci semble en désaccord avec un passage de César, cf. III, xxix, 3. = 3. *initium*, entrée. — *silvarum... silvæ*, voy. note II, xix, 5. — *castra munire*, voy. Armée, n° 79. — *dispersis*, voy. note II, xxii, 1. — *in opere*, c'est le travail de la fortification du camp; cf. II, xix, 5. = 4. *longius*, trop loin. — *impeditioribus*, trop difficilement accessibles; cf. V, xii, 1; VI, viii, 3, etc.

XXIX, 1. *deinceps* marque la succession ininterrompue des jours; *tous les jours suivants*; cet adverbe correspond à un adjectif français. César, comme Cicéron, n'offre que peu d'exemples de cette construction qui devient plus fréquente avec Tite-Live; cf. cependant *deinceps*, V, xl, 4; *privatim*, V, iii, 5, et peut-être *illic*, I, xviii, 6. — *inermibus... militibus*, ablatif absolu.

militibus, ab latere impetus fieri posset, omnem eam materiam quæ erat cæsa conversam ad hostem collocabat et pro vallo ad utrumque latus exstruebat. [2] Incredibili celeritate magno spatio paucis diebus confecto, cum jam pecus atque extrema impedimenta ab nostris tenerentur, ipsi densiores silvas peterent, ejusmodi sunt tempestates consecutæ, uti opus necessario intermitteretur et, continuatione imbrium, diutius sub pellibus milites contineri non possent. [3] Itaque, vastatis omnibus eorum agris, vicis ædificiisque incensis, Cæsar exercitum reduxit, et in Aulercis Lexoviisque, reliquis item civitatibus quæ maxime bellum fecerant in hibernis collocavit.

— *materiam* est pris dans son sens le plus ancien : *bois*, c'est le seul qu'il ait dans César. César n'emploie d'ailleurs *lignum* que dans le *de B. Civ.*, et, à ce qu'il semble, pour désigner des morceaux de bois de petites dimensions; cf. *materiari*, VII, LXXIII, 1. — *conversam ad hostem collocabat*, les arbres ainsi entassés formaient une sorte de rempart à droite et à gauche. Les imparfaits *collocabat*, *exstruebat*, marquent une action qui se continuait et se répétait. *Conversam collocabat* est une prolepse : *ita collocabat ut conversa esset*. — *pro vallo*; cf. I, XXVI, 3. = 2. *magno spatio... confecto*, une grande étendue de terrain ayant été parcourue : sur cette accumulation d'ablatifs, voy. note I, X, 5. — *extrema impedimenta*, la queue des bagages, voy. note I, XXII, 1 *prima*. — *ipsi*, les Gaulois. — *opus*, le déboisement. — *continuatione imbrium*, ablatif de cause, l'abstrait correspond à un adjectif français. — *sub pellibus*, voy. Armée, n° 80. — *et... non possent*; *et... non*, et non pas *neque*, la négation est ainsi mise en valeur : on a là un des rares cas dans lesquels *et non* peut s'employer; cf. IV, XXIX, 4 ; V, XLIII, 5; *et... nullam*, VII, LXV, 4. = 3. *vicis ædificiisque*, voy. *Dict. Hist.* — *reliquis item civitatibus*, c.-à-d. les Unelles, les Sontiates, les Vénètes. — *maxime bellum fecerant*, qui avaient donné le signal de la guerre et y avaient pris le plus de part; César emploie plusieurs fois *bellum facere* dans le sens de *movere*, *concitare bellum*; cf. IV, XXII, 1; V, XXVIII, 1; VII, II, 1. — *in hibernis*, voy. Armée, n° 81 ; quant à César, il retourne, comme les années précédentes, dans la Gaule Cisalpine; cf. IV, VI, 1; V, I, 1.

LIBER QUARTUS

IVe ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 699, 55 AV. J.-C.

CAMPAGNE CONTRE LES USIPÈTES ET LES TENCTÈRES

(Ch. I-XV.)

Les Usipètes et les Tenctères, refoulés par les Suèves, passent le Rhin dans le nord de la Belgique. Mœurs des Suèves.

I. [1] Ea quæ secuta est hieme, qui fuit annus Cn. Pompeio, M. Crasso consulibus, Usipetes Germani et item Tencteri magna cum multitudine hominum flumen Rhenum transierunt, non longe a mari quo Rhenus influit. [2] Causa transeundi fuit, quod ab Suebis complures annos exagitati bello premebantur et agricultura prohibebantur. [3] Sueborum gens est longe maxima et bellicosissima Germanorum omnium. [4] Hi centum pagos habere dicuntur, ex quibus quotannis singula millia armatorum bellandi causa ex finibus

I, 1. *hieme... qui fuit annus...*; sur cet accord, voy. note I, XXXVIII, 1; d'après la parenthèse explicative, il s'agit de la partie de l'hiver postérieure à la date de l'entrée en fonctions des consuls. — *consulibus*, il y a là, semble-t-il, une négligence, il faudrait en effet *iterum*, car il est question du 2e consulat de Crassus et de Pompée. — *magna cum multitudine hominum*, en masse; ces mots s'appliquent en effet aux Usipètes et aux Tenctères eux-mêmes; voy. une construction analogue, I, LI, 2, et IV, XXVI, 5. — *transierunt.* Suivant Napoléon III, ce passage eut lieu près de Xanten; suivant Göler, dans les environs d'Emmerick. = 2. *exagitati*, cf. II, XXIX, 5. = 3. *omnium*, mis en valeur, cf. *I*, *I*, 1. = 4. *centum pagos*, voy. *Dict. Hist.*: *Pagus*.—*singula millia ar*

educunt. [5] Reliqui, qui domi manserunt, se atque illos alunt; hi rursus in vicem anno post in armis sunt, illi domi remanent. [6] Sic neque agricultura nec ratio atque usus belli intermittitur. [7] Sed privati ac separati agri apud eos nihil est, neque longius anno remanere uno in loco incolendi causa licet. [8] Neque multum frumento, sed maximam partem lacte atque pecore vivunt multumque sunt in venationibus; [9] quæ res et cibi genere et cotidiana exercitatione et libertate vitæ, quod, a pueris nullo officio aut disciplina assuefacti, nihil omnino contra voluntatem faciant, et vires alit et immani corporum magnitudine homines efficit. [10] Atque in eam se consuetudinem adduxerunt, ut locis

maiorum, voy. note I, XLIX, 3. Cette masse d'hommes se partageait, vraisemblablement, pour des expéditions diverses. = 5. *manserunt*, le parfait, parce que l'action se répète et est antérieure à l'action exprimée par la proposition principale; le français emploie ici le présent, mais le latin marque avec plus de précision la succession des temps; cf. IV, XXXIII, 1, et I, XLVIII, 6; VI, XIII, 6; XV, 1; XVI, 5; VII, III, 1. — *alunt*, grâce à la culture de la terre. — *rursus* marque la répétition du fait; *in vicem*, le changement de personnes; c'est le seul sens classique de *in vicem*. = 6. *ratio... usus*, voy. note II, XX, 3. — *intermittitur*, sur cet emploi du singulier, voy. note I, XXVI, 4. = 7. *apud eos* doit s'entendre des Germains en général; cf. VI, XXII, 2. — *longius* est employé en parlant du temps; on remarquera qu'en ce sens il ne se construit qu'avec un mot exprimant aussi une idée de temps; cf. VII, IX, 2; LXXI, 4; sur l'ablatif, cf. I, XV, 5. — *anno*, un an, voy. note VII, XXXII, 3; Horace donne le même détail à propos des Gètes, *Od.* III, XXIV, 11. = 8. *sunt in venationibus*, s'adonner à la chasse; *sum* en ce sens ne s'emploie ordinairement qu'avec *totus* (cf. Hor. *Sat.* I, IX, 2), mais ici son emploi est facilité par *multum*. = 9. *quæ res* représente la proposition précédente; cf. II, V, 5. — *genere*, *exercitatione*, *libertate*, ablatifs de cause. — *quod... faciant*, le subjonctif, parce que ce n'est pas un fait que César affirme pour son propre compte, le subjonctif correspond ici au français *dit-on*. — *a pueris*, dès l'enfance, cf. Cic. *pro Arch.* III, 4, et le grec ἐκ παίδων. — *officio*, l'obligation d'obéir, *disciplina*, l'habitude de l'obéissance que donne l'éducation. — *disciplina assuefacti*, la construction de ce mot avec l'ablatif est la seule que connaissent César et Cicéron. = 10. *atque*, même sens que *ac*, III, XV, 3. — *locis frigidissimis*, ablatif de lieu avec sens concessif : *dans*

frigidissimis neque vestitus præter pelles haberent quicquam, quarum propter exiguitatem magna est corporis pars aperta, et lavarentur in fluminibus.

Commerce chez les Suèves.

II. [1] Mercatoribus est aditus magis eo ut, quæ bello ceperint, quibus vendant, habeant, quam quo ullam rem ad se importari desiderent. [2] Quin etiam jumentis, quibus maxime Galli delectantur quæque impenso parant pretio, importatis hi non utuntur; sed, quæ sunt apud eos nata, prava atque deformia, hæc cotidiana exercitatione summi ut sint labo-

ces contrées quelque froides qu'elles soient. — *haberent... lavarentur*, le français emploie ici le présent; l'imparfait, au contraire, après un temps passé est régulier en latin quand la conséquence est considérée comme existant encore. — *quicquam*, mot mis en relief par sa place. — *lavarentur in fluminibus*, cf. VI, xxi, 5. Hérodien (VII, ii, 12) dit : ἅτε μόνῳ λουτρῷ τοῖς ποταμοῖς χρώμενοι, Tacite (*Germ.* 22) dit au contraire : *lavantur sæpius calida*, mais il parle seulement des lotions faites au lever (*statim e somno*).

II, 1. *magis eo ut*, plutôt en vue de. — *quæ ceperint*, le subjonctif à cause de l'indétermination de l'idée; le français exprimerait de préférence cette idée par un substantif: *leur butin*. — *quam quo ullam... desiderent*, la phrase contient une idée de négation, et équivaut à *non quo desiderent, sed eo ut... habeant*, de là l'emploi du subjonctif et de *ullam*. = 2. *jumentis*, le sens le plus ordinaire de ce mot est *bête de somme, bête attelée quelle qu'elle soit* (voy. Armée, n° 61); ici le sens est restreint et, d'après le contexte, ce mot ne peut signifier que *cheval*, et même *cheval de selle*; César est peut-être le premier à avoir ainsi employé ce mot; il s'en sert encore en ce sens *B. C.* III, lxi, 1 (à rapprocher de *B. Civ.* III, lx, 5), cf. *B. Afr.* xviii, 4. Un passage de Tacite (*Germ.* 6) confirme ce sens: *equi non forma, non velocitate conspicui*; César d'ailleurs n'établit pas une différence bien nette entre *equi* et *jumenta*, il emploie ces deux mots en parlant de la même chose, cf. VII, xii, 3 et 4. — *impenso pretio*, à grand prix; cf. Cic. *ad Att.* XIV, xiii, 5; Horace emploie *impenso* seul, *Sat.* II, iii, 245. — *importatis non utuntur*, ne se servent pas de chevaux importés, ne laissent pas importer de chevaux. — *prava atque deformia*, cf. Tacite, *Germ.* 6, et Cés. VII, lxv, 5. — *summi ut sint laboris*, très durs

is efficiunt. [3] Equestribus prœliis sæpe ex equis lesiliunt ac pedibus prœliantur, equosque eodem remanere vestigio assuefecerunt, ad quos se celeriter, cum isus est, recipiunt; [4] neque eorum moribus turpius quicquam aut inertius habetur quam ephippiis uti. 5] Itaque ad quemvis numerum ephippiatorum equitum, quamvis pauci, adire audent. [6] Vinum ad se omnino importari non sinunt, quod ea re ad laborem ferendum remollescere homines atque effeminari arbitrantur.

Limites du pays des Suèves.

III. [1] Publice maximam putant esse laudem quam latissime a suis finibus vacare agros : hac re significari magnum numerum civitatum suam vim sustinere non posse. [2] Itaque una ex parte a Suebis circiter millia passuum sescenta agri vacare dicuntur. [3] Ad alteram

à la fatigue ; cf. Cic. *ad Fam.* XIII, x, 3 : *hominem magni laboris*, *pro Mur.* xvi, 34, *legatum maximi laboris*. = 3. *pedibus*, à pied; noter la différence du nombre dans les deux langues, cf. IV, xxxiii, 1. — *cum usus est*, lorsqu'il est nécessaire, voy. note I, xxxviii, 3. = 4. *neque....* porte sur *quicquam*. = 5. *ephippiatorum*, seul exemple de ce mot. — *quamvis*, amené évidemment pour faire opposition au *quemvis* précédent; c'est le seul exemple de ce mot dans César, qui n'emploie non plus ni *quanquam*, ni *licet*. = 6. *remollescere*, seul exemple de ce mot; le passage d'ailleurs a peut-être été interpolé d'après ce que dit César des Nerviens, II, xv, 4. Tacite est en contradiction avec César; cf. *Germ.* 22, 23.

III, 1. *publice*, pour l'État. Cet emploi de l'adverbe est difficile à expliquer, mais le sens en est certain d'après une phrase presque identique et dans laquelle *civitatibus* correspond à *publice*; cf. VI, xxiii, 1. — *a suis finibus* doit se joindre à *latissime*, comme *a Suebis* à *circiter millia sescenta*; dans ces deux cas, la préposition signifie *à partir de*; le chiffre *millia sescenta* est certainement exagéré. — *vacare*, voy. I, xxviii, 4. — *hac re significari*, César donne ailleurs une autre raison, cf. VI, xxiii, 3. = 2. *una ex parte*, à l'est, opposé à *ad alteram partem*, § 3, à l'ouest. — *agri* est le sujet de

partem succedunt Ubii, quorum fuit civitas ampla atque florens, ut est captus Germanorum, et paulo sunt ejusdem generis ceteris humaniores, propterea quod Rhenum attingunt multumque ad eos mercatores ventitant, et ipsi propter propinquitatem Gallicis sunt moribus assuefacti. [4] Hos cum Suebi, multis sæpe bellis experti, propter amplitudinem gravitatemque civitatis, finibus expellere non potuissent, tamen vectigales sibi fecerunt ac multo humiliores infirmioresque redegerunt.

Les Usipètes et les Tenctères, après avoir inutilement tenté de résister aux Suèves, franchissent le Rhin et s'établissent chez les Ménapiens.

IV. [1] In eadem causa fuerunt Usipetes et Tencteri, quos supra diximus, qui complures annos Sueborum vim sustinuerunt, [2] ad extremum tamen agris expulsi et multis locis Germaniæ triennium vagati, ad Rhenum pervenerunt. Quas regiones Menapii incolebant, et

dicuntur. = 3. *succedunt*, ce verbe marque que les Ubiens se rapprochent du pays des Suèves, mais n'y touchent pas; ils en sont séparés par un désert, moins grand toutefois que le précédent. — *fuit*, le parfait, parce qu'il s'agit d'un état antérieur à la défaite des Ubiens par les Suèves. — *ut est captus*, autant que le comporte l'état social des Germains; *captus*, chez les classiques, ne s'emploie que dans cette locution. — *ejusdem generis ceteris*, les autres Germains. — *multum* équivaut à *sæpe*, cf. Cic. *ad Att.* VIII, XIII, 2; *Brutus*, XC, 310. — *moribus*, ablatif, voy. note IV, I, 9. = 4. *multis sæpe*, il n'y a pas de pléonasme, *sæpe* montre que les guerres se répétaient fréquemment et à de courts intervalles; cf. Cic. *Verr.* IV, XLIX, 107. — *gravitatem*, importance, Tite-Live, XXXIV, VII, 12, emploie *gravis* en ce sens. — *vectigales*, voy. *Dict. Hist.* — *redegerunt*, voy. note II, XXVII, 5.

IV, 1. *in eadem causa*, dans la même situation, dans le même cas; Cicéron offre plusieurs exemples de *causa*, pris en ce sens, cf. *de Fin.* I, XV, 49. — *supra*, cf. IV, I, 2. — *diximus*, sur ce pluriel, voy. note I, XVI, 2. — *quos... qui*, voy. note I,

d utramque ripam fluminis agros, ædificia vicosque abebant; [3] sed tantæ multitudinis aditu perterriti, x iis ædificiis quæ trans flumen habuerant demigraerunt, et, cis Rhenum dispositis præsidiis, Germanos ransire prohibebant. [4] Illi, omnia experti, cum neque i contendere propter inopiam navium neque clam ransire propter custodias Menapiorum possent, reverti se in suas sedes regionesque simulaverunt, [5] et, tridui viam progressi, rursus reverterunt, atque omni hoc itinere una nocte equitatu confecto, inscios inopinantesque Menapios oppresserunt, [6] qui, de Germanorum discessu per exploratores certiores facti, sine metu trans Rhenum in suos vicos remigraverant. [7] His interfectis navibusque eorum occupatis, priusquam ea pars Menapiorum quæ citra Rhenum erat certior fieret, flumen transierunt, atque, omnibus eorum ædificiis occupatis, reliquam partem hiemis se eorum copiis aluerunt.

I, 3. = 2. *ædificia vicosque*, voy. *Dict. Hist.* = 3. *aditu*, arrivée; c'est le sens primitif du mot, cf. Lucr. I, 678. — *trans... cis*, indications topographiques prises relativement à la Gaule. — *habuerant*, avant l'arrivée des Germains. — *dispositis præsidiis*, ablatif instrumental. — *transire prohibebant*, voy. note II, IV, 2; l'imparfait marque ici un effort, une tentative; cf. *docebat*, I, XLIII, 4 et la note. = 4. *custodias*, voy. Armée, n° 97. — *reverti* et plus bas *reverterunt*, voy. note I, VIII, 3. — *suas sedes regionesque*, le second mot explique le premier : ils feignirent de retourner dans les contrées d'où ils venaient et qui étaient leurs demeures. = 5. *rursus* ne fait pas pléonasme, il précise *reverterunt* et est pris dans son sens primitif de *en arrière*; cf. Tér. *Hecyr.* III, I, 35; voy. *infra*, VIII, XXVI, 4. — *equitatu*, ablatif instrumental; la cavalerie suffit à s'emparer du passage; le gros de la nation vint ensuite; ils étaient 430 000, cf. IV, XV, 3; sur le lieu du passage, voy. note IV, I, 2. — *omni... confecto*, sur cette accumulation d'ablatifs, voy. note I, X, 5. = 7. *citra*, comme *trans*, § 6, désigne la rive gauche du Rhin; voy. § 2. — *priusquam... certior fieret*, le subjonctif marque l'intention des Germains, qui avaient eu soin de traverser le fleuve avant que...; cf. note III, XXVI, 3. — *copiis*, cf. I, XXXI, 5.

Caractéristique des Gaulois.

V. [1] His de rebus Cæsar certior factus et infirmitatem Gallorum veritus, quod sunt in consiliis capiendis mobiles et novis plerumque rebus student, nihil his committendum existimavit. [2] Est enim hoc Gallicæ consuetudinis, uti et viatores etiam invitos consistere cogant, et, quid quisque eorum de quaque re audierit aut cognoverit, quærant, et mercatores in oppidis vulgus circumsistat, quibusque ex regionibus veniant quasque ibi res cognoverint, pronuntiare cogant. [3] His rebus atque auditionibus permoti, de summis sæpe rebus consilia ineunt, quorum eos in vestigio pænitere necesse est, cum incertis rumoribus serviant et plerique ad voluntatem eorum ficta respondeant.

César rejoint son armée et se prépare à la guerre.

VI. [1] Qua consuetudine cognita, Cæsar, ne graviori

V, 1. *infirmitatem*, faiblesse de caractère; même mot, IV, XIII, 3; ce mot est développé par le reste de la phrase; sur cette caractéristique des Gaulois, voy. note III, x, 3. — *novis rebus*, voy. I, IX, 3. — *committendum*, leur confier, compter sur eux. = 2. *Gallicæ* équivaut à *Gallorum*, cf. *Nervico*, III, v, 2. — *cognoverit*, opposé à *audierit*, est dit de ce qu'ils ont appris par leur propre expérience. — *circumsistat... cogant*, on remarquera le changement de nombre, qui n'a rien que de régulier, voy. note I, II, 1, *exirent*. = 3. *rebus*, expliqué par *auditionibus*, par ces faits qui ne sont que des bruits. — *de summis sæpe rebus*, dans des questions, des affaires capitales; cf. VI, XX, 2; VII, XLII, 2; sur la crédulité gauloise, voy. Strabon, IV, IV, 2; v, 5; Martial, V, I, 10. — *in vestigio*, construction qu'on peut rapprocher de celle d'où est sorti *illico* (*in loco*) : *sur-le-champ*, avant que l'on ait quitté la place où les pieds sont marqués; on trouve *e vestigio* (VIII, XXI, 2) dans le même sens, cf. *B. Civ.* II, XII, 3. — *rumoribus serviant*, se faire, dans sa conduite, l'esclave de bruits sans consistance. — *ad*, conformément à.

VI, 1. *qua consuetudine cognita*, ablatif absolu, avec sens causal. — *graviori*, si les Gaulois s'unis-

bello occurreret, maturius quam consuerat ad exercitum proficiscitur. [2] Eo cum venisset, ea quæ fore suspicatus erat facta cognovit : [3] missas legationes ab nonnullis civitatibus ad Germanos, invitatosque eos uti ab Rheno discederent, omniaque quæ postulassent ab se fore parata. [4] Qua spe adducti, Germani latius vagabantur, et in fines Eburonum et Condrusorum, qui sunt Treverorum clientes, pervenerant. [5] Principibus Galliæ evocatis, Cæsar ea quæ cognoverat dissimulanda sibi existimavit, eorumque animis permulsis et confirmatis equitatuque imperato, bellum cum Germanis gerere constituit.

César marche contre les Germains qui lui envoient des ambassadeurs. Discours des Germains.

VII. [1] Re frumentaria comparata equitibusque delectis, iter in ea loca facere cœpit quibus in locis esse Germanos audiebat. [2] A quibus cum paucorum dierum iter abesset, legati ab his venerunt, quorum hæc fuit

saient aux Germains. — *occurreret*, se trouver en présence de..., c'est un emploi assez rare ; cf. III, VI, 4. — *ad exercitum*, chez les Aulerques et les Lexoviens, cf. III, XXIX, 3, et voy. la carte, p. 263; César avait passé l'hiver en Italie, cf. V, I, 1. = 3. *discederent*, pour entrer dans l'intérieur de la Gaule. — *ab se*, de leur part, en ce qui les concerne ; cf. *ab re frumentaria*, VII, X, 1. — *omniaque... ab se fore parata* dépend de *invitatos*, dans lequel est comprise l'idée de *promettre*, *dire*. = 4. *qua spe*, c.-à-d. *cujus rei spe*. — *qui sunt... clientes* ne se rapporte qu'aux Condruses ; sur *clientes*, voy. *Dict. Hist.* — *pervenerant* ne doit s'entendre que d'une partie des Usipètes et des Tenctères, probablement de la cavalerie. — 5. *eorum animis*, voy. note I, XIX, 2. — *permulsis confirmatisque*. César feint de consoler et de rassurer les Gaulois, comme s'ils craignaient les Germains et qu'il ignorât les négociations entreprises ; cf. § 3. — *equitatuque*, un contingent de cavalerie gauloise. — *constituit*, c.-à-d. *se velle ostendit*, cf. II, X, 4.

VII, 1. *delectis* a ici le sens de *recruter*, il s'agit de la cavalerie dont il a été question, IV, VI, 5 ; voy. Armée, n° 33; ils étaient 5000, cf. IV, XII, 1. = 2. *a quibus* suppléez *locis*. — *ab his*, entendez *Germanis*.

oratio : [3] « Germanos neque priores populo Romano « bellum inferre, neque tamen recusare, si lacessantur, « quin armis contendant, quod Germanorum consue- « tudo hæc sit a majoribus tradita, quicumque bellum « inferant, resistere neque deprecari. Hæc tamen dice- « re : venisse invitos, ejectos domo ; [4] si suam gratiam « Romani velint, posse iis utiles esse amicos ; vel sibi « agros attribuant vel patiantur eos tenere quos ar- « mis possederint : [5] sese unis Suebis concedere, « quibus ne dii quidem immortales pares esse possint ; « reliquum quidem in terris esse neminem quem non « superare possint. »

Réponse de César.

VIII. [1] Ad hæc quæ visum est Cæsar respondit ; sed exitus fuit orationis : « Sibi nullam cum his ami-

= 3. *recusare... quin*. César, après ce verbe, dans une phrase négative, emploie trois constructions également classiques : celle-ci ou *quominus*, I, xxxi, 7, ou l'infinitif, III, xxii, 3, qu'on retrouve chez Hirtius, VIII, xv, 1. — *resistere* et *deprecari* sont pris absolument : *résister* (à l'ennemi), et *avoir recours* aux prières (pour arrêter l'effort de l'ennemi). — *hæc tamen (se) dicere* est opposé à *deprecari* : ils ne veulent pas s'excuser, cependant ils veulent bien dire ceci. = 4. *gratiam*, amitié ; cf. Cic. *ad Fam.* VIII, xiv, 2. — *possederint*, se sont emparés : on trouve d'autres exemples de ce verbe en ce sens ; cf. Lucr. I, 386 ; Cic. *Verr.* III, lx, 158 ; T.-Liv. XXXI, xxxi, 6. = 5. *unis*, aux Suèves seuls, cf. I, xxxii, 2. — *concedere*, le céder à, se regarder comme inférieur à ; Cicéron dit de même : *tibi uni concedam* (*ad Fam.* IV, iii, 4). — *neminem*, mis en relief par sa place. — *quem non* ; après *nemo est*, la négation qui se trouve dans la seconde proposition est toujours placée immédiatement après le relatif, par analogie avec la tournure avec *quin*, qu'on trouve d'ailleurs : *nemo est... quin*, VI, xxxix, 3 ; comp. VII, xlii, 3. Le ton de ce discours rappelle celui de Divico, I, xiii, 7 ; d'Arioviste, I, xxxvi, 7 ; de Vercingétorix, VII, xxix, 6.

VIII, 1. *quæ visum est*, suppléez *respondere*. — *sed* marque une opposition entre le début du discours qui n'a pas paru à César valoir la peine d'être rapporté, et la conclusion (*exitus*) qu'il a cru devoir insé-

citiam esse posse, si in Gallia remanerent; [2] neque verum esse, qui suos fines tueri non potuerint, alienos occupare; neque ullos in Gallia vacare agros, qui dari tantæ præsertim multitudini sine injuria possint; [3] sed licere, si velint, in Ubiorum finibus considere, quorum sint legati apud se et de Sueborum injuriis querantur et a se auxilium petant : hoc se Ubiis imperaturum. »

Les Germains demandent inutilement que César arrête sa marche en avant.

IX. [1] Legati hæc se ad suos relaturos dixerunt et, re deliberata, post diem tertium ad Cæsarem reversuros; interea ne propius se castra moveret petierunt. [2] Ne id quidem Cæsar ab se impetrari posse dixit. [3] Cognoverat enim magnam partem equitatus ab iis aliquot diebus ante prædandi frumentandique causa ad Ambivaritos trans Mosam missam : hos exspectari equites atque ejus rei causa moram interponi arbitrabatur.

rer. — *si... remanerent*, imparfait amené par *fuit*; puis le discours s'anime et se rapproche du style direct; d'où les présents : *esse... occupare*. = 2. *verum*, Priscien, XVIII, p. 202, éd. Krehl, nous donne le sens de ce mot en ce passage : *justum pro vero et verum pro justo frequenter tam nos quam Attici ponimus*. Cet emploi de *verum* n'est pas rare. — *vacare*, cf. I, XXVIII, 4. = 3. *de Sueborum injuriis*, cf. IV, III, 4. — *hoc imperaturum*, c.-à-d. *ut eos finibus suis recipiant*.

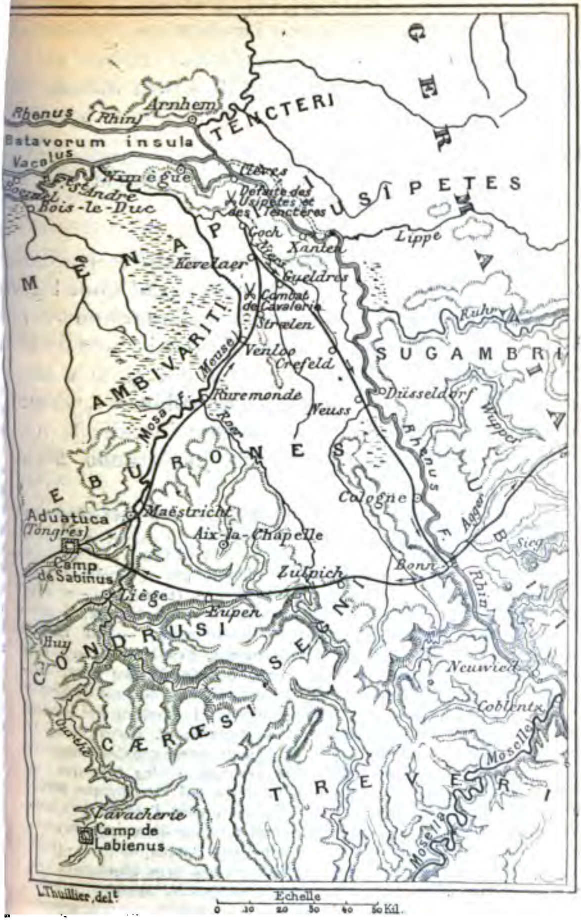
IX, 1: *post diem tertium*, voy. note I, XXVI, 5. — *castra moveret*, voy. Armée, n° 79. = 3. *trans Mosam*, sur la rive gauche ou sur la rive droite, suivant la position qu'occupent les Ambivarites (voy. *Dict. Hist.*); dans le premier cas, l'indication géographique est donnée d'après le point de vue des Germains; dans le second, elle est donnée d'après la position qu'occupe César; on retrouve la même difficulté, IV, XII, 1. — *moram interponi arbitrabatur*, l'explication n'est certainement pas vraie, ces cavaliers ne pouvaient être en nombre considérable, puisqu'il ne s'agissait que de faire du fourrage

Description de la Meuse et du Rhin.

X. [1] Mosa profluit ex monte Vosego, qui est in finibus Lingonum, et, parte quadam ex Rheno recepta, quæ appellatur Vacalus, [2] insulam efficit Batavorum, neque longius ab Oceano millibus passuum LXXX in Rhenum influit. [3] Rhenus autem oritur ex Lepontiis, qui Alpes incolunt, et longo spatio per fines Nantuatium, Helvetiorum, Sequanorum, Mediomatricum, Tribocorum, Treverorum citatus fertur, et, [4] ubi Oceano appropinquavit, in plures defluit partes, multis ingentibusque insulis effectis, quarum pars magna

et du butin; en réalité, César voulait exterminer les Usipètes et les Tenctères pour effrayer les autres barbares qui auraient tenté de repasser le Rhin; on en a une double preuve : César fit poursuivre les femmes et les enfants après la défaite (IV, XIV, 5), et il passa le Rhin, en partie, parce que les Sicambres avaient accueilli la cavalerie dont il est question ici (IV, XVI, 2).

X, 1. *ex monte Vosego qui...*, sur cette indication géographique, voy. *Dict. Hist.* — *parte ex Rheno recepta*, ablatif absolu, la phrase est abrégée; lisez : *parte... ex Rheno derivata recepta.* — *parte... quæ appellatur*, voy. note I, XXXVIII, 1, *Vesontionem quod.* = 2. *neque longius... millibus*, voy. note I, XV, 5. — *in Rhenum influit*; il y a dans le texte que fournissent les manuscrits une erreur évidente; elle peut être du fait de César, les écrivains anciens se trompant souvent en géographie; elle peut être imputée aux copistes. Si l'on veut admettre cette dernière hypothèse, on peut lire : *neque longius ab eo millibus passuum octoginta in Oceanum influit*; la description est alors très juste, car *ab eo* représente *Vacalus* et la distance indiquée est exacte; en effet, le confluent du Wahal et de la Meuse, qui est de nos jours près de Gorcum, paraît, d'après l'étude des lits du Rhin, devoir être reporté beaucoup plus à l'est, vers le fort St-André ou Batenburg. = 3. *longo spatio*, ablatif marquant l'espace parcouru, cf. IV, XXXV, 3; VII, XXXVIII, 10. — *Mediomatricum*, voy. note III, XVII, 5, *duum.* = 4. *appropinquavit*, le parfait est un exemple de la précision du latin dans l'emploi des temps : *lorsqu'il s'est approché*; *lorsqu'il est près.* — *in plures partes*, en plusieurs bras. — *multis ingentibusque insulis*, beaucoup de grandes îles; *multus*, en latin, ne forme pas, comme en français, une seule idée avec le substantif, de là l'emploi de *que*; cf. II, XXV, 1. — *effectis*, en formant, et non *après avoir formé*; le participe passé



Carte des Campagnes contre les Germains.

Combat de cavalerie (IV, XII, 1 sqq.). Défaite des Usipètes et des Tenctères (IV, XIV, 1 sqq.). Premier passage du Rhin (IV, XVII, 1 sqq.). Deuxième passage du Rhin (VI, IX, 1 sqq.).

a feris barbarisque nationibus incolitur, — [5] ex quibus sunt, qui piscibus atque ovis avium vivere existimantur, — multisque capitibus in Oceanum influit.

Retour des envoyés germains. César oppose un refus à leurs demandes. Il leur fixe un rendez-vous et donne l'ordre à ses officiers de rester sur la défensive.

XI. [1] Cæsar cum ab hoste non amplius passuum XII millibus abesset, ut erat constitutum, ad eum legati revertuntur; qui, in itinere congressi, magnopere ne longius progrederetur orabant. [2] Cum id non impetrassent, petebant uti ad eos equites, qui agmen antecessissent, præmitteret eosque pugna prohiberet, sibique ut potestatem faceret in Ubios legatos mittendi; [3] quorum si principes ac senatus sibi jurejurando fidem

passif supplée quelquefois à l'absence du participe présent passif; cf. Tite-Live, II, XXXVI, 1; XXIII, 1, 6. = 5. *sunt qui... existimantur*, l'indicatif, parce que *sunt qui* ne signifie pas : il y a des gens qui, mais : parmi ces barbares, il y a ceux qui...; cf. VI, XXVII, 1. — *ovis*, les œufs de vanneaux sont encore aujourd'hui un aliment très recherché des Hollandais qui habitent sur les bords du Zuyderzée. — *multis capitibus*; *caput* signifie ici : *bouches*; c'est un sens tout à fait particulier, *caput* se disant ordinairement de la *source*; voy. cependant au sens d'embouchure : *capita quæ vocant Sari fluminis*, Tite-Live, XXXIII, 41. Sur le fait, voy. *Dict. Hist.* : *Rhenus*.

XI, 1. *Cæsar*. Ce mot est placé en tête de la phrase, quoiqu'il ne soit que le sujet de la proposition incidente; on trouve *la même construction* VII, XVII, 4; VIII, I, 1; de même *ii*, V, XXII, 2. — *millibus* ne dépend pas d'*amplius*, voy. note I, XV, 5, et XXII, 5. — *ut erat constitutum* (cf. IV, IX, 1) porte sur *revertuntur*. — *in itinere congressi*, c'est-à-dire *cum Cæsare, qui in itinere erat, congressi*. = 2. *eos equites qui antecessissent*, la cavalerie qui formait l'avant-garde; cf. *infra*, § 6; le subjonctif, parce que César rapporte la proposition des Germains; ce détail n'a pas été indiqué précédemment, mais l'armée était toujours précédée d'un corps de cavalerie; voy. Armée, n° 118. — *præmitteret* est pris absolument. = 3. *principes ac senatus... fecisset*; voy. note I, XXVI, 4, *captus est*, et *Dict. Hist.* — *fidem jurejurando fecisset*, faire une pro-

fecisset, ea condicione, quæ a Cæsare ferretur, se usuros ostendebant; ad has res conficiendas sibi tridui spatium daret. [4] Hæc omnia Cæsar eodem illo pertinere arbitrabatur, ut, tridui mora interposita, equites eorum qui abessent reverterentur; tamen sese non longius millibus passuum quattuor aquationis causa processurum eo die dixit; [5] huc postero die quam frequentissimi convenirent, ut de eorum postulatis cognosceret. [6] Interim ad præfectos, qui cum omni equitatu antecesserant, mittit qui nuntiarent ne hostes prœlio lacesserent, et, si ipsi lacesserentur, sustinerent, quoad ipse cum exercitu propius accessisset.

Combat de cavalerie; défaite des Romains.

XII. [1] At hostes, ubi primum nostros equites conspexerunt, quorum erat v millium numerus, cum ipsi non amplius octingentos equites haberent, quod ii, qui frumentandi causa ierant trans Mosam, nondum redie-

messe solennelle. — *condicione*, la proposition mentionnée, IV, VIII, 3. — *ferretur* est ici au subjonctif, à cause du style indirect, et signifie non pas les conditions que César proposerait, mais *celles qu'il proposait*. = 4. *eodem illo... pertinere... ut*, avoir le même but, c.-à-d. de...., *ut* est explicatif, voy. note I, V, 1. = 5. *huc*, à l'endroit où il s'arrêterait. — *cognosceret de*, examiner, délibérer, voy. note I, XLII, 3. = 6. *præfectos*, voy. Armée, n° 76. — *nuntiarent ne*, voy. note III, V, 3. — *sustinerent*, pris absolument, se tenir sur la défensive, ou simplement, comme nous disons, *tenir*; cf. II, VI, 4. — *exercitu*, voy. note I, XLVIII, 4.

XII, 1. *ubi primum*, aussitôt que. — *quorum erat quinque millium numerus*, double génitif dépendant de *numerus*; dans ce cas, on met d'ordinaire le nom entre les deux génitifs; cf. I, XXIX, 3; IV, XV, 3; *B. Civ.*, III, XXIX, 2; *quinque millium* est un génitif explicatif. L'inégalité numérique des deux partis rend cette agression des Germains tout à fait invraisemblable; il est probable que César a voulu, en leur attribuant les premiers torts, se justifier de la conduite déloyale qu'il va tenir; cf. *infra*, IV, XIII, 6. — *amplius octingentos*, voy. note I, XV, 5. — *ii qui frumentandi causa*, cf. IV, IX, 3. — *trans Mosam*, voy. note IV, IX, 1, —

rant, nihil timentibus nostris, quod legati eorum paulo ante a Cæsare discesserant atque is dies indutiis erat ab his petitus, impetu facto, celeriter nostros perturbaverunt. [2] Rursus resistentibus, consuetudine sua ad pedes desiluerunt, suffossis equis compluribusque nostris dejectis, reliquos in fugam conjecerunt atque ita perterritos egerunt, ut non prius fuga desisterent quam in conspectum agminis nostri venissent. [3] In eo prœlio ex equitibus nostris interficiuntur quattuor et LXX; [4] in his vir fortissimus Piso, Aquitanus, amplissimo genere natus, cujus avus in civitate sua regnum obtinuerat, amicus ab senatu nostro appellatus. [5] *Hic* cum fratri intercluso ab hostibus auxilium ferret, illum ex periculo eripuit; ipse equo vulnerato dejectus,

timentibus nostris... nostros, voy. note III, XIV, 4, *turribus excitatis*. — *eorum*, du gros des Germains; cf. IV, XI, 5. = 2. *rursus resistentibus*. La cavalerie des Romains, un moment ébranlée (*nostros perturbaverunt*), reprit ses rangs et cette fois fit résistance; ce sont ces deux actions qui sont marquées par *rursus* et le participe; l'ablatif absolu est employé sans sujet exprimé, il est facile de suppléer *nostris*; voy. une construction identique, *B. Civ.*, I, XXX, 3. — *consuetudine sua*, ablatif de manière, *conformément à...*, voy. note II, XIX, 2. — *ad pedes desiluerunt*, ils sautèrent à bas de leurs chevaux; cf. IV, II, 3. — *suffossis* : *sub* donne verbe le sens de *par-dessous*. — *compluribus*, voy. note I, LII, 5. — *desiluerunt... conjecerunt atque... egerunt*, il n'y a pas trois membres de phrase, il n'y en a que deux : 1° *desiluerunt*, *conjecerunt*, qui ne sont pas unis par une conjonction à cause de la vivacité du récit, et 2° *egerunt*; sans cela, l'emploi de *atque* ne serait pas correct. — *perterritos egerunt*, beaucoup plus expressif que *perterruerunt*; cf. V, XVII, 3. Il est probable que si la cavalerie de César fut si facilement battue, malgré sa supériorité numérique (cf. § 1), c'est que les Gaulois qui la composaient étaient plus ou moins d'accord avec les Germains et qu'ils avaient des relations entre eux; cf. I, XV, 3; XVIII, 10, et IV, VI, 3. — *prius... quam... venissent*, le subjonctif est mis par attraction à cause de *desisterent*. = 4. *vir fortissimus Piso*, cette construction met en relief le courage de Pison, le nom propre étant ordinairement placé avant l'apposition; cf. II, XXV, 1; III, V, 2; V, XXXV, 6. — *civitate... regnum... amicus*, voy. *Dict. Hist.* = 5. *intercluso ab*; *ab* est la préposition qui suit ordinairement le verbe passif, *interclusus* est pris absolument. =

ıoad potuit, fortissime restitit. [6] Cum circumventus, ıultis vulneribus acceptis, cecidisset, atque id frater, ui jam prœlio excesserat, procul animadvertisset, inıtato equo, se hostibus obtulit atque interfectus est.

ésar se décide à ne plus retarder la bataille, et après avoir fait prisonniers les chefs germains qui étaient venus excuser la rupture de la trêve, marche à l'ennemi.

XIII. [1] Hoc facto prœlio, Cæsar neque jam sibi legatos audiendos neque condiciones accipiendas arbitrabatur ab iis qui per dolum atque insidias, petita pace, ultro bellum intulissent; [2] exspectare vero dum hostium copiæ augerentur equitatusque reverteretur, summæ dementiæ esse judicabat, [3] et, cognita Gallorum infirmitate, quantum jam apud eos hostes uno prœlio auctoritatis essent consecuti, sentiebat; quibus ad consilia capienda nihil spatii dandum existimabat. [4] His constitutis rebus et consilio cum legatis et quæstore communicato, ne quem diem pugnæ prætermitteret,

6. *cum* équivaut à *sed cum*. — *atque*, et ainsi.

XIII, 1. *condiciones accipiendas*; on a vu (IV, XI, 5) qu'une entrevue était fixée. — *per dolum atque insidias*, cette assertion ne semble pas prouvée, la rencontre a pu être parfaitement fortuite; voy. en outre note IV, XII, 2. — *petita pace*, cf. IV, XII, 1. — *ab iis qui... intulissent*, par des gens qui; le latin considère dans ce cas la proposition relative comme une proposition consécutive, d'où le subjonctif. = 2. *equitatusque*; *que* est explicatif; l'augmentation des forces ennemies devait être le résultat de l'arrivée de la cavalerie. = 3. *cognita... infirmitate*, c.-à-d. *quia noverat infirmitatem*; sur ce mot, voy. note IV, V, 1. — *quantum.... auctoritatis*; on trouve des exemples nombreux de ce génitif séparé du mot dont il dépend. — *quibus* équivaut à *ideoque iis*. = 4. *constitutis*, sur le sens, cf. IV, VI, 5. — *legatis*, *quæstore*, voy. Armée, n°° 70, 71. — *ne quem... prætermitteret*, joindre à *consilio* : *le dessein qu'il avait de ne pas....* — *diem pugnæ*, au datif; un seul jour où l'on pourrait livrer bataille.

opportunissima res accidit, quod postridie ejus diei mane, eadem et perfidia et simulatione usi, Germani frequentes, omnibus principibus majoribusque natu adhibitis, ad eum in castra venerunt; [5] simul, ut dicebatur, sui purgandi causa, quod, contra atque esset dictum et ipsi petissent, prœlium pridie commisissent, simul ut, si quid possent, de indutiis fallendo impetrarent. [6] Quos sibi Cæsar oblatos gavisus, illos retineri jussit; ipse omnes copias castris eduxit, equitatumque, quod recenti prœlio perterritum esse existimabat, agmen subsequi jussit.

César attaque à l'improviste le camp des Germains.

XIV. [1] Acie triplici instituta et celeriter octo millium itinere confecto, prius ad hostium castra pervenit quam quid ageretur Germani sentire possent. [2] Qui, omnibus rebus subito perterriti, et celeritate adventus nostri, et discessu suorum, neque consilii habendi ne-

— *res accidit quod*; *quod* est ici explicatif, *à savoir que*; cf. I, XIX, 1; V, XXVII, 4. — *postridie ejus diei*, voy. note I, XXIII, 1. — *principibus... adhibitis* explique *Germani frequentes* et indique comment cette ambassade était composée. = 5. *simul... simul* correspond au grec ἅμα μὲν... ἅμα δὲ : Cicéron ne l'emploie jamais, et César ne l'emploie qu'en ce passage. — *sui purgandi*, voy. note III, IV, 4, *sui recipiendi*. — *esset dictum*; *dicere* équivaut ici à *constituere*; cf. I, XLIII, 1. — *de indutiis... impetrarent*, voy. note I, XLII, 1. = 6. *illos* après *quos* n'est pas nécessaire, mais il marque mieux l'opposition entre ce qui advient des ambassadeurs et ce que fait César, *ipse eduxit*. — *retineri*, rapprocher de cette action ce que César dit (III, IX, 3) d'une action pareille commise par les Gaulois. Caton jugeait si sévèrement cette conduite qu'il demanda que César fût *livré* aux Germains; cf. Plut., *Cés.*, 22; *Cat. Min.*, 51; Appien, *Celtica*, 18; Suet., *Cés.*, 24.

XIV, 1. *acie triplici instituta*, voy. Armée, n° 124. — *millium*, voy. *Dict. Hist.* : *Passus*. — *prius... quam... possent*, voy. note III, XXVI, 3. = 2. *omnibus rebus*, sous tous les rapports, cf. III, XVII, 5. — *celeritate et discessu*, ablatifs de cause. — *suorum*, c'est-à-dire *principum et majorum natu*, IV,

que arma capiendi spatio dato, perturbantur, copiasne adversus hostem ducere, an castra defendere, an fuga salutem petere præstaret. [3] Quorum timor cum fremitu et concursu significaretur, milites nostri, pristini diei perfidia incitati, in castra irruperunt. [4] Quo loco, qui celeriter arma capere potuerunt, paulisper nostris restiterunt atque inter carros impedimentaque prœlium commiserunt; [5] at reliqua multitudo puerorum mulierumque — nam cum omnibus suis domo excesserant Rhenumque transierant — passim fugere cœpit; ad quos consectandos Cæsar equitatum misit.

Les Germains, troublés par les cris des fuyards, plient et sont presque complètement détruits. Les chefs arrêtés avant la bataille restent avec César.

XV. [1] Germani, post tergum clamore audito, cum suos interfici viderent, armis abjectis signisque militaribus relictis, se ex castris ejecerunt, [2] et, cum ad confluentem Mosæ et Rheni pervenissent, reliqua fuga

XIII, 4. — ***perturbantur*** renferme à la fois l'idée du trouble causé par la terreur et celle de l'hésitation qui résulte de ce trouble, d'où la construction ***an... an***. = 3. ***pristini diei***, la veille; Cicéron emploie en ce sens ***pristinus*** (*in Catil.*, II, III, 6), qui nous est expliqué par Aulu-Gelle (*N. A.*, X, XXIV, 8) : *die pristini... quod... vulgo pridie dicitur*. — ***perfidia***, à ce que dit César; cf. IV, XIII, 1. = 4. ***quo loco***, dans cette circonstance. — ***carros***, voy. Armée, n°s 190, 193. Napoléon III place ce combat dans la plaine de Goch près de Venloo, non loin du confluent de la Meuse et du Wahal.

XV, 1. ***clamore***, les cris des femmes et des enfants qui fuyaient hors du camp, poursuivis par la cavalerie; cf. IV, XIV, 5. — ***signis***, voy. Armée, n° 188. = 2. ***confluentem Mosæ et Rheni***; sur le sens de *Rhenus*, voy. *Dict. Hist.* Nous avons peut-être ici le premier exemple connu de *confluens*, pris substantivement; ce mot s'accorde d'ordinaire avec les substantifs qu'il détermine ou même avec un seul (Cic., *ad Fam.*, X, XXXIV, 1, *ab confluente Arari et Rhodano*); on le trouve employé substantivement après César; cf. Tite-Live, *Epit.*, 137; Justin., XXXII, III, 8. — ***reliqua fuga desperata***,

desperata, magno numero interfecto, reliqui se in flumen præcipitaverunt atque ibi timore, lassitudine, vi fluminis oppressi perierunt. [3] Nostri ad unum omnes incolumes, perpaucis vulneratis, ex tanti belli timore, cum hostium numerus capitum CDXXX millium fuisset, se in castra receperunt. [4] Cæsar iis, quos in castris retinuerat, discedendi potestatem fecit. [5] Illi, supplicia cruciatusque Gallorum veriti, quorum agros vexaverant, remanere se apud eum velle dixerunt. His Cæsar libertatem concessit.

PREMIER PASSAGE DU RHIN

(Ch. XVI-XIX.)

César se décide à passer le Rhin. Raisons qui le déterminent à prendre cette résolution.

XVI. [1] Germanico bello confecto, multis de causis Cæsar statuit sibi Rhenum esse transeundum; quarum

désespérant de fuir plus longtemps; sur *desperata* voy. note III, III, 3. — *magno numero interfecto*, pendant la fuite. — *oppressi* ne convient qu'à *vi fluminis*, mais, par zeugma, il s'applique aussi aux autres substantifs : *timore*, *lassitudine*. — *reliqui... perierunt*, c'est une exagération sans doute, puisque Tacite parle de ces peuples, *Ann.*, I, 51; *Hist.*, IV, 64; *German.*, 32; mais ces peuplades s'étaient peut-être formées des descendants de la cavalerie échappée au massacre; cf. IV, XVI, 2. = 3. *ad unum omnes*, tous sans exception. — *ex tanti belli timore* se rattache à *incolumes* : au sortir d'une guerre qui avait inspiré tant de craintes. — *hostium numerus capitum*, sur le double génitif, voy. note IV, XII, 1. = 4. *iis quos... retinuerat*, cf. IV, XIII, 4, 5. = 5. *supplicia cruciatusque*, cf. VI, XVII, 5, et *Dict. Hist.* : *Supplicium*. — *quorum agros vexaverant*, ils avaient pris le territoire des Ménapiens, IV, IV, 5, ravagé celui des Ambivarites, IV, IX, 3, peut-être aussi celui des Éburons et des Condruses, IV, VI, 4. — *libertatem*, il les garda auprès de lui en leur conservant leur condition

la fuit justissima, quod, cum videret Germanos tam acile impelli ut in Galliam venirent, suis quoque reus eos timere voluit, cum intellegerent et posse et udere populi Romani exercitum Rhenum transire. [2] Accessit etiam quod illa pars equitatus Usipetum et Tencterorum, quam supra commemoravi prædandi frumentandique causa Mosam transisse neque prœlio interfuisse, post fugam suorum se trans Rhenum in fines Sugambrorum receperat seque cum iis conjunxerat. [3] Ad quos cum Cæsar nuntios misisset, qui postularent eos, qui sibi Galliæque bellum intulissent, sibi dederent, responderunt: [4] « Populi Romani imperium « Rhenum finire; si se invito Germanos in Galliam « transire non æquum existimaret, cur sui quicquam « esse imperii aut potestatis trans Rhenum postularet? » [5] Ubii autem, qui uni ex Transrhenanis ad Cæsarem legatos miserant, amicitiam fecerant, obsides dederant, magnopere orabant « ut sibi auxilium ferret, quod « graviter ab Suebis premerentur; [6] vel, si id facere « occupationibus rei publicæ prohiberetur, exercitum

d'hommes libres, c'est-à-dire il ne les vendit pas comme esclaves.

XVI, 1. *justissima*, la plus sérieuse; cf. I, XLIII,6. — *impelli ut*, cette construction ne se trouve pas dans Cicéron. — *cum intellegerent*, quand ils comprendraient. = 2. *accessit... quod*, voy. note III, II, 5. — *supra*, cf. IV, IX, 3. — *commemoravi*, voy. note I, XVI, 2. — *fines*, territoire (cf. I, I, 6) près de la Lippe suivant Mommsen. = 3. *quos*, les Sicambres. — *eos*, les cavaliers usipètes et tenctères. — *postularent*, avec le subjonctif seul, voy. note III, V, 3. = 4. *quicquam*, une parcelle quelconque de la contrée, un objet quelconque; sur son emploi, voy. note I, XL, 2. — *imperii... potestatis* dépendent de *esse* : le premier signifie *autorité*, le second *pouvoir régulier* qu'exerce un magistrat. — *postularet*, suivi d'un infinitif, est rare et le plus souvent encore cet infinitif est passif. César n'emploie qu'ici cette construction; il emploie une fois (cf. *supra*, § 3) le subjonctif seul; partout ailleurs il se sert du subjonctif avec *ut*. = 5. *autem*, puis. — *orabant*, cet imparfait semble indiquer qu'à ce moment ils avaient des ambassadeurs au camp de César. = 6. *occupationibus*

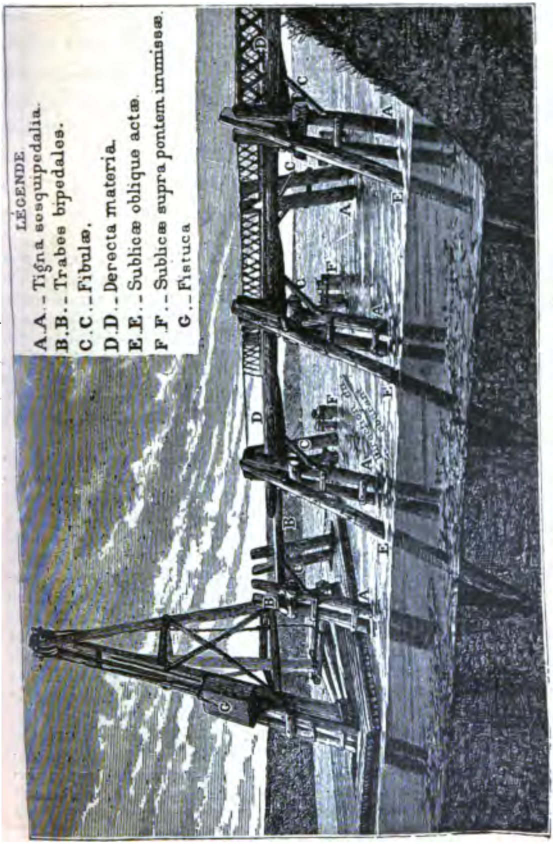
« modo Rhenum transportaret : id sibi ad auxilium « spemque reliqui temporis satis futurum. [7] Tantum « esse nomen atque opinionem ejus exercitus, Ariovisto « pulso et hoc novissimo prœlio facto, etiam ad ulti- « mas Germanorum nationes, uti opinione et amicitia « populi Romani tuti esse possint. » [8] Navium magnam copiam ad transportandum exercitum pollicebantur.

Le Pont sur le Rhin.

XVII. [1] Cæsar, his de causis quas commemoravi, Rhenum transire decreverat; sed navibus transire neque satis tutum esse arbitrabatur, neque suæ neque populi Romani dignitatis esse statuebát. [2] Itaque, etsi summa difficultas faciendi pontis proponebatur propter latitudinem, rapiditatem altitudinemque fluminis, tamen id sibi contendendum aut aliter non traducen-

rei publicæ, les occupations qu'impose le soin de la chose publique; comparer, IV, XXII, 2, et V, LIV, 4 : *Gallici belli officiis*. — *transportaret*, voy. note I, XII, 2. = 7. *opinionem*, réputation; cf. plus bas *opinione* et II, VIII, 1. — *ejus*, c.-à-d. César; sur les génitifs dépendant l'un de l'autre, voy. note I, XII, 7. — *Ariovisto pulso*, ablatif absolu à sens causal; sur la défaite d'Arioviste, voy. I, LIII, LIV. — *ad*, auprès de, cf. III, IX, 3. — *tuti esse possint*, rapprocher de ce paragraphe la fin du discours de Diviciac, I, XXXI, 16. = 8. *navium*, il ne peut être ici question que de barques plus ou moins grandes.

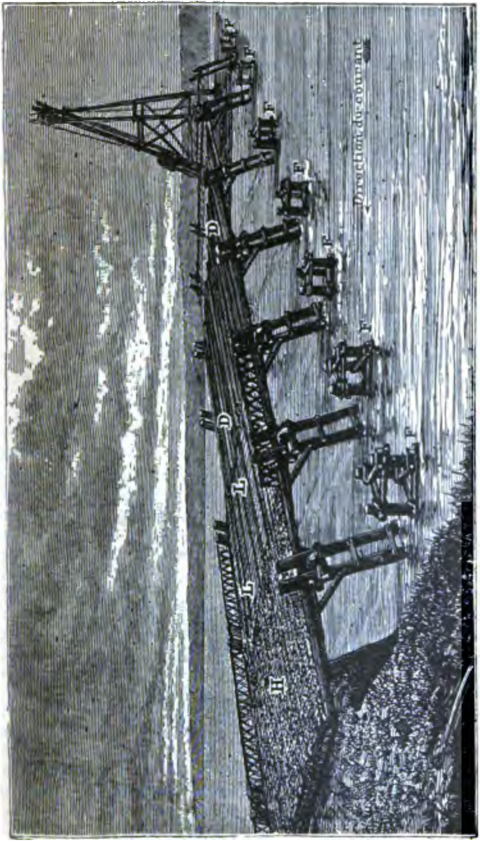
XVII, 1. *commemoravi*, sur la forme, voy. note I, XVI, 2; sur le fait, voy. IV, XVI, 1, 2. — *transire*, sur l'endroit où ce passage eut lieu, voy. la carte, p. 191 et *Dict. Hist.* : *Rhenus*. — *neque satis tutum*, les ennemis pouvaient plus facilement empêcher le passage s'il se faisait par petites divisions, les barques ne pouvant contenir que peu de soldats; de plus, en cas d'échec, la retraite ne pouvait se faire ni en ordre, ni rapidement. — *dignitatis*, il ne voulait pas dépendre des Ubiens, il pensait d'ailleurs que la construction de ce pont donnerait une haute idée de l'industrie et de la puissance romaines; ce en quoi il ne se trompait pas; cf. IV, XVIII, 3 sqq.; XIX, 2; comparer l'impression produite par les machines de guerre sur les Gaulois, II, XXXI, 1, 3. — *statuebat*, c.-à-d. *existimabat*; cf. I, XLII, 5. = 2. *summa* est l'attribut de *proponebatur*, qui équivaut à *in conspectu ponebatur*. — *id contendendum*, voy.



Pont sur le Rhin.

dum exercitum existimabat. [3] Rationem pontis hanc instituit. Tigna bina sesquipedalia, paulum ab imo præacuta, dimensa ad altitudinem fluminis, intervallo pedum duorum inter se jungebat. [4] Hæc cum machinationibus immissa in flumen defixerat fistucisque adegerat, non sublicæ modo derecte ad perpendiculum, sed prone ac fastigate, ut secundum naturam fluminis procumberent; [5] his item contraria duo ad eundem modum juncta, intervallo pedum quadragenum, ab inferiore parte, contra vim atque impetum fluminis con-

note I, xxxi, 2. = 3. *rationem*, le plan; cf. *rationem operis*, *B. C.*, I, xlii, 1; voy. la planche, p. 201. — *tigna*, pilotis, probablement non équarris. — *bina*, le distributif, parce qu'ils étaient réunis deux à deux. — *sesquipedalia*, d'un pied et demi (d'épaisseur), voir *Dict. Hist* : *Pes*.—*paulum ab imo præacutæ*, taillés en pointe, à l'extrémité inférieure; *paulum* semble indiquer que les pilotis n'allaient pas en s'amincissant graduellement, mais qu'ils étaient brusquement, un peu avant leur extrémité, taillés en pointe; sur *præacutæ*, cf. II, xxix, 3. — *dimensa* est pris dans le sens passif; cf. II, xix, 5; leur longueur variait naturellement avec la profondeur du fleuve. — *jungebat*, César ne dit pas comment ces pilotis étaient unis : on peut supposer que c'était par des poutres transversales; voy. ces poutres planche, p. 201, au-dessous de *B*. = 4. *machinationibus*, voy. note II, xxx, 3; César ne dit pas ce qu'étaient ces machines; il est probable qu'elles étaient analogues à celles dont on se sert aujourd'hui, et placées sur des bateaux accouplés. — *cum.... defixerat... adegerat*, indicatifs de répétition; cf. III, xii, 1. — *fistucis*, des moutons, c.-à-d. des masses pesantes que l'on élève au moyen de poulies et qu'on laisse retomber lourdement et d'une grande hauteur sur la tête d'un pilotis que l'on veut enfoncer. — *sublicæ modo*, à la manière d'un pilotis ordinaire. — *ad perpendiculum*, suivant la direction du fil à plomb. — *prone*, sens étymologique : *penché en avant*. — *fastigate*, de manière à présenter l'inclinaison d'un toit qui se relève peu à peu jusqu'au faîte; voy. note II, viii, 3. — *secundum naturam fluminis*, dans le sens du courant. = 5. *duo*, c.-à-d. *tigna*. — *intervallo pedum quadragenum*, suivant certains interprètes ces 40 pieds seraient la largeur du tablier du pont, qui alors aurait pu donner passage à un manipule déployé en bataille; suivant d'autres, ces 40 pieds devraient s'entendre de la base des pilotis, le tablier aurait eu dans ce cas 25 pieds; ces derniers semblent avoir raison, la largeur normale d'un pont romain dépassant rarement 20 pieds; sur la forme *quadragenum*, voy. note III, xvii, 5, *duum*. — *ab inferiore parte*, suppléez *fluminis* : en aval. — *con-*



D.D. Derecta materia. — F.F. Sublicæ supra pontem actæ. — L.L. Longurii. — H. Crates.

Pont sur le Rhin.

versa, statuebat. [6] Hæc utraque, insuper bipedalibus trabibus immissis, quantum eorum tignorum junctura distabat, binis utrimque fibulis ab extrema parte distinebantur; [7] quibus disclusis atque in contrariam partem revinctis, tanta erat operis firmitudo atque ea rerum natura, ut, quo major vis aquæ se incitavisset, hoc artius illigata tenerentur. [8] Hæc derecta materia injecta contexebantur ac longuriis cratibusque consternebantur; [9] ac nihilo setius sublicæ et ad inferiorem

tra vim, en sens contraire du courant.... = 6. *hæc utraque*, César fait accorder *uterque* avec le nom qui l'accompagne (*utramque ripam*, IV, IV, 2) et avec le pronom, mais, dans ce dernier cas, seulement quand *uterque* est au pluriel, comme ici (cf. *his utrisque*, II, XVI, 2); quand *uterque* est au singulier, le pronom se met au génitif (*uterque eorum*, VII, XXXII, 3). *Hæc utraque* ne signifie pas les deux couples, mais les deux pilotis de chaque couple, c.-à-d. les deux fractions de chacun des deux couples opposés l'un à l'autre. — *bipedalibus*, deux pieds (d'épaisseur), voy. *Dict. Hist.*: *Pes*. — *trabibus immissis*, ablatif d'instrument; cf. III, XII, 5. Ces poutres (*trabes*) étaient logées (*immissis*) entre les deux pilotis (*tigna*) et, comme elles avaient deux pieds d'équarrissage (*bipedalibus*), elles remplissaient exactement l'intervalle qui séparait les deux pilotis (§ 3, *duorum pedum*; § 6, *quantum... junctura distabat*), et s'appuyaient sur le lien qui unissait les pilotis (§ 3, *jungebat*). — *binis utrimque fibulis...*, ablatif absolu, d'un emploi très libre; cf. III, XII, 5, *magnis æstibus*. Ces crampons (*fibulis*) sont des pièces de bois clouées à la fois sur les poutres (*trabes*) et les pilotis de manière à former avec eux un angle droit; chaque couple de pilotis en a deux, ce qui fait quatre pour les deux couples de pilotis qui sont opposés l'un à l'autre. — *ab extrema parte*, à chacune de leurs extrémités. — *distinebantur* (*hæc utraque tigna*), étaient tenus écartés par les poutres (*trabibus*). = 7. *quibus disclusis*, c.-à-d. *tignis ita disclusis*, les pilotis, ainsi écartés. — *revinctis*, fixés (par les crampons, *fibulis*). — *rerum natura*, la disposition naturelle de ces pièces assemblées. — *illigata*, c.-à-d. *tigna*. = 8. *hæc* doit s'entendre de tout ce qui précède. — *derecta materia*, sur *materia*, voy. note III, XXIX, 1; *derecta materia*, poutrelles allant transversalement d'une poutre (*trabibus*, § 6) à l'autre dans le sens de la longueur du pont; voy. planche, p. 201. — *contexebantur*, mot expressif; la disposition des poutrelles sur les poutres fait l'effet de la trame établie sur la chaine d'un tissu. — *longuriis*, des longuerines, c.-à-d. *des perches*, *des lattes*. — *cratibus*, des claies placées sur les longuerines. = 9. *nihilo setius* correspond exactement à

partem fluminis oblique agebantur, quæ, pro ariete subjectæ et cum omni opere conjunctæ, vim fluminis exciperent ; [10] et aliæ item supra pontem mediocri spatio, ut, si arborum trunci sive naves dejiciendi operis essent a barbaris missæ, his defensoribus earum rerum vis minueretur, neu ponti nocerent.

Passage du Rhin ; César marche contre les Sicambres, qui abandonnent leur pays.

XVIII. [1] Diebus decem, quibus materia cœpta erat comportari, omni opere effecto, exercitus traducitur. [2] Cæsar, ad utramque partem pontis firmo præsidio relicto, in fines Sugambrorum contendit. [3] Interim a compluribus civitatibus ad eum legati veniunt ; quibus pacem atque amicitiam petentibus liberaliter respondit obsidesque ad se adduci jubet. [4] Sugambri, ex eo tem-

οὐδὲν ἧσσον : malgré la solidité de la construction. — *ad inferiorem partem*, en aval ; cf. *supra*, § 5. — *sublicæ... oblique agebantur*, pilotis placés en arc-boutant. — *pro ariete* ; *pro*, en guise de, comme ; cf. I, xxvi, 3, etc. César emploie cette expression, parce que c'est l'extrémité supérieure du pilotis, la tête, qui vient s'appuyer à la palée, comme la tête du bélier frappe la muraille. — *exciperent* ; ces pièces de bois arrêtent la force du courant, en la supportant, comme le bouclier du soldat arrête les traits en les recevant ; voy. note III, xiii, 1. = 10. *et aliæ item*, d'autres pilotis, formant estacade ; mais ils étaient droits et n'étaient pas reliés à l'ensemble de la charpente. — *dejiciendi operis*, génitif qui dépend de *naves* et marque la destination ; on trouve de rares exemples de cette construction chez les meilleurs auteurs ; voy. note sur *commodi*, V, viii, 6. — *his defensoribus*, le substantif marque l'aptitude à accomplir l'action, la fonction propre ; *his defendentibus* marquerait l'accomplissement de l'action. — *neu* ; cf. II, xxi, 2.

XVIII, 1. *diebus decem quibus*, voy. note III, xxiii, 2. — *materia*, voy. note III, xix, 1. — *cœpta erat* ; cf. *infra*, § 4, et note I, xlvii, 1. = 2. *firmo*, voy. note I, iii, 8. — *præsidio*, voy. Armée, n° 103. — *contendit*, il se dirigea dans la direction du nord-est. = 3. *liberaliter*, avec des paroles bienveillantes, voy. note II, v, 1. — *respondit... jubet*, le changement de temps montre que les deux faits exprimés par ces verbes sont indépendants l'un de l'autre ;

pore quo pons institui cœptus est, fuga comparata, hortantibus iis quos ex Tencteris atque Usipetibus apud se habebant, finibus suis excesserant suaque omnia exportaverant seque in solitudinem ac silvas abdiderant.

César après avoir ravagé le pays des Sicambres, se rend chez les Ubiens. Il ne se décide pas à attaquer les Suèves et il rentre en Gaule, après avoir fait couper le pont.

XIX. [1] Cæsar, paucos dies in eorum finibus moratus, omnibus vicis ædificiisque incensis frumentisque succisis, se in fines Ubiorum recepit, atque iis auxilium suum pollicitus, si ab Suebis premerentur, hæc ab iis cognovit : [2] « Suebos, posteaquam per exploratores pon« tem fieri comperissent, more suo concilio habito, nun« tios in omnes partes dimisisse, uti de oppidis demi« grarent, liberos, uxores, suaque omnia in silvis depo« nerent, atque omnes qui arma ferre possent unum « in locum convenirent : [3] hunc esse delectum me« dium fere regionum earum quas Suebi obtinerent ;

voy. des constructions analogues, V, XLIX, 7 ; VII, IV, 3 ; XII, 1. = 4. *instituì cœptus est* ; *institui* ici : *construire*, sens fréquent ; cf. V, XI, 4 ; LII, 2, etc. — *fuga comparata, hortantibus iis* ; sur ce double ablatif, cf. I, XXIV, 4. — *apud se habebant* ; cf. IV, XVI, 2. — *in solitudinem ac silvas*, c.-à-d. *in solitudinem silvarum*, *ac* est explicatif et indique de quelle sorte de déserts il s'agit.

XIX, 1. *vicis ædificiisque*, voy. *Dict. Hist.* — *frumentis*, voy. note I, XVI, 1. — *succisis* ; cf. V, IX, 5 ; ce mot est plus fréquent en poésie qu'en prose. — *premerentur* ; cf. IV, I, 2. — *ab iis*, c.-à-d. *Ubiis*. = 2. *concilio*, voy. *Dict. Hist.* — *nuntios dimisisse... uti* ; *dimisisse* contient une idée telle que celle qui est exprimée par *hortantes*, c'est ce qui détermine la construction. — *de oppidis demigrarent*, ailleurs César construit ce verbe avec *ex* ; cf. IV, IV, 3 ; sur *oppidis*, voy. Armée, n° 195. — *deponerent*, César et les prosateurs classiques construisent toujours ce verbe avec *in* et l'ablatif des noms de choses, cf. VI, XLI, 1 ; avec les noms de personne, ils le construisent avec *apud* et l'accusatif, cf. VII, LXIII, 3. = 3. *hunc* a ici le sens de : *comme tel*, c.-à-d. *comme point de rassemblement*. — *medium*,

« hic Romanorum adventum exspectare atque ibi decer« tare constituisse. » [4] Quod ubi Cæsar comperit, omnibus rebus iis confectis, quarum rerum causa traducere exercitum constituerat, ut Germanis metum injiceret, ut Sugambros ulcisceretur, ut Ubios obsidione liberaret, diebus omnino decem et octo trans Rhenum consumptis, satis et ad laudem et ad utilitatem profectum arbitratus, se in Galliam recepit pontemque rescidit.

PREMIÈRE EXPÉDITION EN GRANDE-BRETAGNE

(Ch. XX-XXXVI.)

Résolution prise par César de passer en Grande-Bretagne. Causes de cette résolution. Impossibilité d'avoir des renseignements sur ce pays.

XX. [1] Exigua parte æstatis reliqua, Cæsar, etsi in his locis, quod omnis Gallia ad septentriones vergit, maturæ sunt hiemes, tamen in Britanniam proficisci

suppléez *locum* ; *medius* équivaut pour le sens à une espèce de superlatif, d'où le génitif; cf. VI, XIII, 10. — *hic... ibi* désignent le même lieu. — *decertare*, voy. note I, L, 4. = 4. *ut... ut... ut*, répétition qui a pour but de mettre en relief les motifs qui avaient déterminé l'expédition de César. Les propositions qui commencent par *ut* développent *quarum rerum*, voy. note I, V, 1. — *obsidione*, danger pressant; les Ubiens étaient comme assiégés dans leur pays; sur ce fait, cf. IV, III, 4; XVI, 5. Pline le j. (*Panég.* 81) emploie ce mot dans un sens identique: *obsidione liberatus agrestium labor*. — *omnino*, voy. note I, VII, 2. — *satis... profectum arbitratus*, pensant avoir assez obtenu. Aucun historien ancien ne contredit César, mais il semble bien qu'il colore un échec; en réalité son expédition n'eut aucun résultat. — *pontemque rescidit*, voy. Armée, n° 129.

XX, 1. *exigua... reliqua*, ablatif absolu, avec sens concessif. — *septentriones*, voy. note I, I, 5 et I, XVI, 2. — *maturæ*, hâtifs. — *quod*

contendit, quod omnibus fere Gallicis bellis hostibus nostris inde subministrata auxilia intellegebat, [2] et, si tempus anni ad bellum gerendum deficeret, tamen magno sibi usui fore arbitrabatur, si modo insulam adisset, genus hominum perspexisset, loca, portus, aditus cognovisset; quæ omnia fere Gallis erant incognita. [3] Neque enim temere præter mercatores illo adiit quisquam, neque iis ipsis quicquam, præter oram maritimam atque eas regiones, quæ sunt contra Gallias, notum est. [4] Itaque, vocatis ad se undique mercatoribus, neque quanta esset insulæ magnitudo, neque quæ aut quantæ nationes incolerent, neque quem usum belli haberent, aut quibus institutis uterentur, neque qui essent ad majorum navium multitudinem idonei portus, reperire poterat.

omnibus... intellegebat; *intellegebat*, c.-à-d. *sciebat*; cf. I, xx, 6; il y a là une exagération, César ne mentionne expressément qu'une guerre (III, ix, 10) à laquelle les Bretons participèrent; cependant, il y avait des relations fréquentes entre la Gaule et la Grande-Bretagne; cf. II, iv, 7; xiv, 4; III, viii, 1; VI, xiii, 11. Parmi les raisons que César ne donne pas, il faut peut-être compter l'espoir qu'il avait, comme les autres Romains, de trouver en Grande-Bretagne des richesses incalculables; cf. Suét. *Cés.* 47; Cic. *ad Fam.*, VII, vii, 1; *ad Att.*, IV, xvi, 13, etc. = 2. *insulam*, cette affirmation de César que la Grande-Bretagne est une île ne fut vérifiée que sous Domitien; cf. Tac. *Agric.* 10. — *adisset*, aborder. — *perspexisset*, connaître exactement. — *aditus*, plus faible que *portus* : les plages de débarquement. — *Gallis... incognita*, cela semble en contradiction avec les passages cités au § 1. = 3. *neque... temere*, c.-à-d. *neque facile*; ce sens est rare, mais se retrouve chez les classiques; cf. Cic. *ad Quint. Fr.*, I, iv, 13; Corn. Nep. *Att.* xx, 2. Lucr. V, 1176. — *quisquam*, mis en valeur par sa place; cf. IV, i, 10. — *Gallias*, le pluriel parce que la Gaule se divise en trois parties; cf. I, i, 1; cependant on trouve le singulier, V, xiii, 1. = 4. *vocatis*, ablatif absolu avec sens concessif : *quoiqu'il eût appelé*. — *usum*, voy. note II, xx, 3. — *majorum navium*, c.-à-d. des *naves longæ* et *onerariæ* (voy. Armée, n° 151), plus grands que les navires marchands. — *qui essent... idonei portus*, César suppose que les ports existent et demande leurs noms; *qui portus essent idonei* signifierait que César s'informait de l'existence même de ces ports.

Volusénus est envoyé en reconnaissance chez les Bretons. César rassemble sa flotte chez les Morins et reçoit des députations bretonnes qu'il renvoie après leur avoir adjoint Commius. Retour de Volusénus.

XXI [1] Ad hæc cognoscenda, priusquam periculum faceret, idoneum esse arbitratus C. Volusenum, cum navi longa præmittit. [2] Huic mandat ut, exploratis omnibus rebus, ad se quamprimum revertatur. [3] Ipse cum omnibus copiis in Morinos proficiscitur, quod inde erat brevissimus in Britanniam trajectus. [4] Huc naves undique ex finitimis regionibus, et, quam superiore æstate ad Veneticum bellum effecerat, classem jubet convenire. [5] Interim, consilio ejus cognito et per mercatores perlato ad Britannos, a compluribus insulæ civitatibus ad eum legati veniunt, qui polliceantur obsides dare atque imperio populi Romani obtemperare. [6] Quibus auditis, liberaliter pollicitus hortatusque ut in ea sententia permanerent, eos domum remittit, [7] et cum iis una Commium, quem ipse, Atrebatibus su-

XXI, 1. ***ad hæc cognoscenda*** dépend de ***præmittit***. — ***periculum faceret***, voy. note I, XL, 5; sur le subjonctif, voy. III, XXVI, 3. — ***idoneum esse arbitratus***, cette manière de parler paraît indiquer que Volusénus ne remplit pas toute l'espérance de César. — ***navi longa***, voy. Armée, n° 150. — ***præmittit***, c'était une habitude de César, dit Suétone, *Cés.* 58. = 3. ***in... trajectus***; cf. ***domum***, I, V, 3. = 4. ***huc***, c.-à-d. à ***Portus Itius***, voy. *Dict. Hist.* — ***ad Veneticum bellum***, voy. III, IX, 1. = 5. ***civitatibus***, voy. *Dict. Hist.* — ***polliceantur.... dare... obtemperare***, voy. note II, XXXII, 3, ***facere dixerunt***. = 6. ***quibus auditis***, suppléez ***legatis***; ***quibus auditis... eos remittit***, sur cette construction, voy. note III, XIV, 4, ***turribus excitatis***. — ***liberaliter***, sur le sens de ce mot, voy. note II, V, 1; ***liberaliter***, joint à ***pollicitus***, qui est pris absolument, équivaut à un substantif en français, ici : ***bienveillance***; on trouve chez les classiques des constructions analogues avec ***polliceri*** et ***promittere***; on peut rapprocher de ce passage ***largiter posse***, I, XVIII, 6. = 7. ***Atrebatibus superatis***; cf. II, XXIII, 1.

peratis, regem ibi constituerat, cujus et virtutem et consilium probabat, et quem sibi fidelem esse arbitrabatur, cujusque auctoritas in his regionibus magni habebatur, mittit. [8] Huic imperat, quas possit, adeat civitates, horteturque ut populi Romani fidem sequantur, seque celeriter eo venturum nuntiet. [9] Volusenus, perspectis regionibus omnibus, quantum ei facultatis dari potuit qui navi egredi ac se barbaris committere non auderet, quinto die ad Cæsarem revertitur, quæque ibi perspexisset renuntiat.

César reçoit la soumission des Morins. Organisation de l'armée d'invasion. Dispositions prises contre les Morins et les Ménapiens insoumis.

XXII. [1] Dum in his locis Cæsar navium parandarum causa moratur, ex magna parte Morinorum ad eum legati venerunt, qui se de superioris temporis consilio excusarent, quod homines barbari et nostræ consuetu-

— *regem*, voy. *Dict. Hist.* — *ibi*, c.-à-d. *apud Atrebates*; cf. I, xxxviii, 7. — *quem... cujus*, la proposition qui commence par *quem* fait en quelque sorte corps avec le nom de Commius, et le tout est l'antécédent de *cujus*; cf. I, i, 3, *qui... quibuscum*. — *sibi fidelem.... arbitrabatur*, Commius fut plus tard l'ennemi de César (cf. VII, lxxvi, 5; VIII, xxiii, 2, sqq.), qui essaya de le faire tuer; on a conclu de ce passage que les *Commentaires* ont été écrits à la fin de la guerre et quand le peu de fidélité de Commius s'était laissé voir. — *consilium*, intelligence. — *probabat*, estimait. — *his regionibus*, le nord-ouest de la Gaule. — *magni*, génitif de prix; l'emploi de ce génitif avec *habere* ne se trouve pas dans Cicéron et ne se trouve qu'ici dans César. = 8. *imperat*, avec le subjonctif seul, voy. note III, v, 3, *certiores facit*. — *fidem sequantur* équivaut à *in fidem se tradere*, *se permittere* (II, iii, 2), se mettre sous la protection de; cf. une locution analogue, V, xx, 1, *fidem secutus*. — *seque*; *se* représente César, sujet de la proposition principale; cf. II, xxxv, 1. = 9. *ei... qui*, à un homme qui. — *renuntiat*, cf. I, x, 1.

XXII, 1. *in his locis*, chez les Morins; cf. IV, xxi, 3, 4. — *superioris temporis consilio*, sur l'emploi du génitif, cf. II, xvii, 2, *eorum dierum*; sur le fait, cf. III, xxviii, 1; *consilio*, conduite. — *nostræ consuetudinis*, de l'habitude ro-

dinis imperiti bellum populo Romano fecissent, seque ea quæ imperasset facturos pollicerentur. [2] Hoc sibi Cæsar satis opportune accidisse arbitratus, quod neque post tergum hostem relinquere volebat, neque belli gerendi propter anni tempus facultatem habebat, neque has tantularum rerum occupationes Britanniæ anteponendas judicabat, magnum iis numerum obsidum imperat. Quibus adductis, eos in fidem recepit. [3] Navibus circiter LXXX onerariis coactis contractisque, quod satis esse ad duas transportandas legiones existimabat, quod præterea navium longarum habebat, quæstori, legatis præfectisque distribuit. [4] Huc accedebant XVIII onerariæ naves, quæ ex eo loco ab millibus passuum VIII vento tenebantur quominus in eundem portum venire possent : has equitibus distribuit. [5] Reliquum exercitum Q. Titurio Sabino et L. Aurunculeio Cottæ,

maine (d'épargner ceux qui se soumettaient volontairement). On connait le vers expressif de Virgile *Parcere subjectis et debellare superbos* (*En.*, VI, 852). — *quæ imperasset*, qu'il ordonnerait. = 2. *propter anni tempus* ; on était au mois d'août. César a dit précédemment (IV, XX, 1) que l'hiver commençait plus tôt en Bretagne. — *tantularum rerum occupationes*, voy. note IV, XVI, 6. — *tantularum*. César emploie rarement les diminutifs ; on trouve dans le *B. G.* *tantulus*, II, XXX, 4 ; V, XLIX, 6 ; *parvulus*, II, XXX, 1 ; V, L, 1 ; LII, 1 ; VI, XXI, 3 ; XXVIII, 4 ; *lingula*, III, XII, 1. — *Britanniæ*, datif : à son expédition en Bretagne, à la conquête de la Bretagne. — *eos*, les Morins. = 3. *navibus onerariis*, voy. Armée, n° 149. — *coactis contractisque*, le premier de ces participes indique que les navires furent exigés ou réclamés des populations, le second qu'ils furent rassemblés dans le même lieu. — *legiones*, c'étaient la 10e (cf. IV, XXV, 3) et la 7e (cf. IV, XXXII, 1). — *quod...navium*, voy. note III, XVI, 2. — *navium longarum*, voy. Armée, n° 150 ; il est vraisemblable que ces vaisseaux portaient les troupes auxiliaires ; cf. IV, XXIX, 2. — *quæstori*, *legatis*, *præfectis*, voy. Armée, nos 70, 71, 76. = 4. *ex eo loco ab millibus*, construction exceptionnelle au lieu de *millia passuum ex eo loco* ; sur le sens de *ab*, à une distance de, voy. II, VII, 3. — *tenebantur* équivaut à *prohibebantur*, d'où la construction avec *quominus*. — *portum*, voy. *Dict. Hist.* : *Itius*. — *equitibus*. César ne donne pas l'effectif de sa cavalerie, on a

legatis, in Menapios atque in eos pagos Morinorum, ab quibus ad eum legati non venerant, ducendum dedit; [6] P. Sulpicium Rufum, legatum, cum eo præsidio, quod satis esse arbitrabatur, portum tenere jussit.

Départ de la flotte romaine; tentative de débarquement.

XXIII. [1] His constitutis rebus, nactus idoneam ad navigandum tempestatem, tertia fere vigilia solvit, equitesque in ulteriorem portum progredi et naves conscendere et se sequi jussit. [2] A quibus cum paulo tardius esset administratum, ipse hora circiter diei quarta cum primis navibus Britanniam attigit, atque ibi in omnibus collibus expositas hostium copias armatas conspexit. [3] Cujus loci hæc erat natura, atque ita montibus angustis mare continebatur, uti ex locis superioribus in litus telum adigi posset. [4] Hunc ad egrediendum nequaquam idoneum locum arbitratus, dum

calculé qu'elle devait compter de 450 à 600 hommes. = 5. *pagos*, voy. *Dict. Hist.*; on a vu, § 1, que tous les Morins n'avaient pas envoyé de députés à César. = 6. *eo præsidio quod*, avec une force qu'il regardait comme suffisante ; sur *præsidium*, voy. Armée, n° 103. — *tenere*, garder.

XXIII, 1. *rebus*, à traduire par un mot précis : *mesures*. — *tertia... vigilia*, voy. Armée, n° 101. — *solvit*, leva l'ancre, cf. V, XXIII, 6 ; on trouve la locution complète *naves solvit*, IV, XXXVI, 3 ; V, VIII, 2, et une locution plus rare *naves* (nominatif) *solverunt*, IV, XXVIII, 1. On a calculé que ce départ eut lieu dans la nuit du 26 au 27 août 699/55. — *ulteriorem portum*, voy. *Dict. Hist.* : *Itius*. = 2. *administratum*, pris absolument : *mettre la main à l'œuvre*; cf. IV, XXIX, 2; XXXI, 3. — *hora*, voy. Armée, n° 102. — *ibi*, près de Douvres. — *expositas* dit plus que *dispositas*; les Bretons veulent effrayer les Romains en étalant leurs forces; *expositas* s'unit à *conspexit*; *armatas* se joint à *copias* pour former une seule idée. = 3. *montibus angustis*, montagnes resserrées, escarpées, c.-à-d. *falaises*. — *mare continebatur*, la mer était enfermée, bornée par ces falaises, c.-à-d. ces falaises venaient jusqu'à la mer. Il paraît en effet certain que le terrain a subi des modifications et que la mer entrait dans les terres et occupait presque entièrement la vallée de Charlton, où est Douvres. = 4. *egrediendum*, pris absolument, *débarquer*;

reliquæ naves eo convenirent, ad horam nonam in ancoris exspectavit. [5] Interim legatis tribunisque militum convocatis, et quæ ex Voluseno cognovisset et quæ fieri vellet ostendit, monuitque — ut rei militaris ratio, maxime ut maritimæ res postularent, ut quæ celerem atque instabilem motum haberent — ad nutum et ad tempus omnes res ab iis administrarentur. [6] His dimissis, et ventum et æstum uno tempore nactus secundum, dato signo et sublatis ancoris, circiter millia passuum septem ab eo loco progressus, aperto ac plano litore naves constituit.

partout ailleurs César fait suivre ce verbe d'un déterminant soit à l'ablatif seul : *navi*, IV, xxi, 3 ; *navibus*, IV, xxiv, 1, soit à l'ablatif avec *ex*, IV, xxvi, 2 ; xxvii, 3. — *in ancoris*, à l'ancre ; ailleurs *ad ancoras*, IV, xxix, 2, le pluriel est employé parce qu'il y avait plusieurs vaisseaux, cependant on trouve *ad ancoram*, V, ix, 1 ; voir la note. = 5. *legatis, tribunis*, voy. Armée, n°s 71, 72. — *quæ fieri vellet*, voy. note III, xviii, 3. — *monuit... administrarentur*, voy. note III, v, 3, *certiores facit*. — *ut*, cette conjonction, comme le second *ut*, signifie *comme*. — *rei militaris ratio*, les règles de l'art militaire. — *maritimæ res*, une guerre navale. — *ut quæ*, à rattacher à *res* ; *ut quæ* équivaut à *quippe quæ* ; cf. V, xxxi, 6 ; xxxiii, 1. Ce mot en ce sens ne se trouve jamais dans Cicéron ; César n'emploie jamais ni *quippe qui*, ni *utpote qui*. — *ad nutum*, au moindre signe du général, explique *celerem*. — *ad tempus*, au moment opportun, explique *instabilem*. — *administrarentur*, le passif met en relief ce fait qu'il importe que les mesures nécessaires soient prises ; l'actif ferait ressortir la personnalité des *legati*. = 6. *sublatis*, voy. note, IV, xxviii, 1. — *progressus*, ce mot semble indiquer que César se dirigea vers le nord ; il désigne en effet par *ulterior* (IV, xxiii, 1) et *superior* (IV, xxviii, 1) ce qui se trouve au nord, par *infra* (IV, xxxvi, 4), ce qui est au sud. — *aperto ac plano litore*, on attendrait la préposition *in*, mais on trouve d'autres exemples de cette omission devant un substantif accompagné d'un adjectif ; cf. Cic. *pro Arch.* v, 9 ; *aperto*, qui n'est pas entouré de falaises. — *constituit*. César met ses vaisseaux à l'ancre en face de Deal, au nord de Douvres.

La cavalerie bretonne s'oppose au débarquement. Découragement de l'armée romaine.

XXIV. [1] At barbari, consilio Romanorum cognito, præmisso equitatu et essedariis, quo plerumque genere in prœliis uti consuerunt, reliquis copiis subsecuti, nostros navibus egredi prohibebant. [2] Erat ob has causas summa difficultas, quod naves propter magnitudinem nisi in alto constitui non poterant; militibus autem, ignotis locis, impeditis manibus, magno et gravi onere armorum oppressis, simul et de navibus desiliendum et in fluctibus consistendum et cum hostibus erat pugnandum, [3] cum illi aut ex arido aut paulum in aquam progressi, omnibus membris expeditis, notissimis locis, audacter tela conjicerent et equos insuefactos incitarent. [4] Quibus rebus nostri perterriti atque hujus omnino generis pugnæ imperiti, non eadem alacritate ac studio, quo in pedestribus uti prœliis consueverant, utebantur.

XXIV, 1. *barbari*, voy. note III, xv, 1. — *Romanorum*, voy. note III, xxiv, 4. — *cognito*, *præmisso*, voy. I, xxiv, 5. — *præmisso equitatu et essedariis*, sur l'accord, voy. I, xxvi, 4, *filia*; sur *essedariis*, voy. Armée, n° 185. — *quo genere*, c.-à-d. *genere copiarum quo*. — *reliquis copiis subsecuti*, voy. note II, vii, 3. — *egredi prohibebant*, voy. note II, iv, 2; sur *egredi*, cf. IV, xxiii, 4. = 2. *ignotis locis*, *impeditis manibus*, voy. note II, viii, 3, *loco*. — *oppressis*, c.-à-d. *militibus*; ce mot dépend des gérondifs qui suivent. — *simul et... et... et*. Cette accumulation de conjonctions marque l'embarras où se trouvaient les Romains. = 3. *ex arido*, joindre à *conjicerent*. — *insuefactos*, dressés à, accoutumés à. Ce mot ne se trouve que dans César et ici seulement. On peut rapprocher de ce mot *insuescere*, qui a le sens d'*habituer*. Tér. *Adelph.* I, i, 30, *insuetus*, a au contraire le sens de *déshabituer*: sur ce double sens de *in* dans les composés, cf. III, xxvi, 2, *intritæ*. = 4. *eadem alacritate ac studio quo*, remarquer *eadem* et *quo* qui, portant sur les deux substantifs, ne s'accordent qu'avec le plus voisin; *alacritate* et *studio* forment un hendiadys, cf. I, i, 3; sur l'accord, voy. note I, xxvi, 4, *filia*.

César attaque l'ennemi avec son artillerie. Les soldats, entraînés par l'exemple du porte-aigle de la dixième légion, se jettent à la mer.

XXV. [1] Quod ubi Cæsar animadvertit, naves longas, quarum et species erat barbaris inusitatior et motus ad usum expeditior, paulum removeri ab onerariis navibus et remis incitari et ad latus apertum hostium constitui, atque inde fundis, sagittis, tormentis hostes propelli ac submoveri jussit ; quæ res magno usui nostris fuit. [2] Nam et navium figura et remorum motu et inusitato genere tormentorum permoti, barbari constiterunt ac paulum modo pedem rettulerunt. [3] Atque, nostris militibus cunctantibus maxime propter altitudinem maris, qui decimæ legionis aquilam ferebat, contestatus deos ut ea res legioni feliciter eveniret : « Desilite, » inquit, « milites, nisi vultis aquilam « hostibus prodere : ego certe meum rei publicæ atque « imperatori officium præstitero ». [4] Hoc cum voce magna dixisset, se ex navi projecit atque in hostes

XXV, 1. *naves longas*, voy. Armée, n° 150. — *species*, la forme. comme *figura*, § 2. — *ad usum*, littéralement : pour l'usage que l'on fait d'un navire : *pour la manœuvre*. — *latus apertum*, voy. Armée, n° 142. — *fundis*, *sagittis*, *tormentis*, voy. Armée, n°s 41, 42, 51. — *quæ res*, à traduire par un mot précis : *mesure*; voy. note I, XIV, 7. = 2. *remorum motu*, ce qui prouve que les Bretons comme les Vénètes (III, XV, 3) ne se servaient pas de rames pour faire avancer leurs grands vaisseaux. — *inusitato genere tormentorum*, sur cette impression causée par les machines, voy. note IV, XVII, 1. — *paulum modo*, ils reculent, mais seulement un peu. = 3. *atque* annonce une péripétie nouvelle et importante. — *decimæ legionis*, voy. Armée, n° 14. — *aquilam*, voy. Armée, n° 21. — *contestatus*, plus rare que *obtestatus* ; cf. cependant Cic. *in Verr.* IV, XXIX, 67 : *deos hominesque contestans*. — *ea res*, à traduire par un mot précis ; cf. § 1, ici : *projet*. — *feliciter eveniret*, c'est la formule solennelle ; cf. Tite-Live, XXI, XVII, 4. — *præstitero*, le futur passé représente l'action comme déjà faite. = 4. *in hostes*, dans la direction des ennemis ; voy. un acte analogue

aquilam ferre cœpit. [5] Tum nostri, cohortati inter se ne tantum dedecus admitteretur, universi ex navi desiluerunt. [6] Hos item ex proximis navibus cum conspexissent, subsecuti hostibus appropinquarunt.

Après un combat très vif, les Romains débarquent et repoussent l'ennemi.

XXVI. [1] Pugnatum est ab utrisque acriter. Nostri tamen, quod neque ordines servare, neque firmiter insistere, neque signa subsequi poterant, atque alius alia ex navi quibuscumque signis occurrerat se aggregabat, magnopere perturbantur; [2] hostes vero, notis omnibus vadis, ubi ex litore aliquos singulares ex navi egredientes conspexerant, incitatis equis, impeditos adoriebantur; [3] plures paucos circumsistebant, alii ab latere aperto in universos tela conjiciebant. [4] Quod cum animadvertisset Cæsar, scaphas longarum navium, item speculatoria navigia militibus compleri jussit, et,

V, xxxvii, 5. = 5. *cohortati inter se*; *inter se* marque la réciprocité; dans cette construction l'ellipse du régime direct est obligatoire; cf. VI, viii, 1; xl, 4. — *tantum dedecus*, voy. Armée, n° 23. — *universi*, tous ceux qui étaient avec le porte-aigle. = 6. *item ex proximis*, c.-à-d. *ii qui in proximis navibus erant, ex iis cum conspexissent, subsecuti hostibus appropinquarunt.*

XXVI, 1. *acriter*, mis en valeur, par sa place. — *ordines servare... signa subsequi*, la seconde expression est plus forte que la première, voy. Armée, n°s 24, 118. — *firmiter insistere*, prendre pied solidement. — *quibuscumque signis occurrerat*, voy. un fait analogue II, xxi, 5; sur la succession des temps, cf. *infra*, § 3, 4, et I, xlviii, 6. = 2. *notis vadis*, ablatif à sens causal; pour *vadis*, cf. III, xiii, 3. — *egredientes*, voy. note IV, xxiii, 4. = 3. *plures paucos*, mis en valeur par leur rapprochement; *plures* est une apposition à *circumsistebant*, dont le véritable sujet est *hostes*. — *ab latere aperto*. voy. Armée, n° 142; sur *ab*, voy. note I, i, 5. — *universos* opposé à *singulares*, § 2. = 4. *scaphas*, voy. Armée, n°s 150, 153. — *longarum navium*, génitif possessif : *appartenant à*. — *speculatoria navigia*, voy. Armée, n° 152. — *jussit... submittebat*, remarquer le changement de temps; l'ordre est donné une fois

quos laborantes conspexerat, his subsidia submittebat. [5] Nostri, simul in arido constiterunt, suis omnibus consecutis, in hostes impetum fecerunt atque eos in fugam dederunt; neque longius prosequi potuerunt, quod equites cursum tenere atque insulam capere non potuerant. Hoc unum ad pristinam fortunam Cæsari defuit.

Les Bretons envoient des députés offrir leur soumission à César, qui l'accepte.

XXVII. [1] Hostes, prœlio superati, simul atque se ex fuga receperunt, statim ad Cæsarem legatos de pace miserunt: obsides daturos quæque imperasset facturos esse polliciti sunt. [2] Una cum his legatis Commius Atrebas venit, quem supra demonstraveram a Cæsare in Britanniam præmissum. [3] Hunc illi e navi

(*jussit*), les chaloupes vinrent plusieurs fois au secours des soldats qui débarquent (*submittebat*). = 5. *simul* a le sens de *simul atque*, qui est plus fréquent; mais cet emploi de *simul* n'est pas rare; cf. *B. Civ.* I, XXX, 3; Cic. *Tusc.* IV, VI, 12, etc. — *nostri*, c.-à-d. *Romani* (cf. I, II, 3), ce qui explique *suis*, voy. note I, LI, 2, *Germani suas copias*. — *suis omnibus consecutis*, c.-à-d. lorsqu'ils furent tous réunis sur la plage. — *in fugam dederunt*, voy. note V, LI, 5. — *neque* équivaut à *neque tamen*; cf. I, XLVII, 1. — *equites*; sur ces cavaliers, cf. IV, XXIII, 2; XXVIII, 1. — *cursum tenere* se dit des vaisseaux qui restent dans la même direction : *gouverner*; cf. V, VIII, 2. — *capere*, atteindre; on trouve ce mot pris au sens d'*atteindre*; avec les mots : *locum*, V, XXIII, 4; *partem insulæ*; V, VIII, 3; *portus* IV, XXXVI, 4. — *ad*, pour ce qui est de...; voir des emplois identiques, VI, XLIII, 5, *ad felicitatem*; cf. *B. C.* III, II, 2; XCVI, 2. — *pristinam fortunam*, le bonheur qu'il avait eu jusque-là.

XXVII, 1. *se ex fuga receperunt*, voy. note II, XII, 1. — *legatos*, c'étaient des Morins, suivant Dion Cassius, XXXIX, 51. — *imperasset*; cf. IV, XXII, 1. — *facturos esse*, voy. note IV, XXXII, 4, *venturos esse*. — *polliciti sunt*, cette proposition est jointe à la précédente sans conjonction, parce qu'elle la développe et la détermine en indiquant le but spécial de l'ambassade; cf. VII, L, 1. = 2. *supra*; cf. IV, XXI, 8. — *demonstraveram*, sur le plus-que-parfait, voy. note II, I, 1, *dixeramus*; sur le singulier, I, XVI, 2. = 3. *e navi egressum*, aus-

egressum, cum ad eos oratoris modo Cæsaris mandata deferret, comprehenderant atque in vincula conjecerant; tum, prœlio facto, remiserunt. [4] In petenda pace ejus rei culpam in multitudinem conjecerunt, et propter imprudentiam ut ignosceretur petiverunt. [5] Cæsar, questus quod, cum ultro in continentem legatis missis pacem ab se petissent, bellum sine causa intulissent, ignoscere imprudentiæ dixit obsidesque imperavit; [6] quorum illi partem statim dederunt, partem, ex longinquioribus locis arcessitam, paucis diebus sese daturos dixerunt. [7] Interea suos remigrare in agros jusserunt, principesque undique convenire et se civitatesque suas Cæsari commendare cœperunt.

Une tempête disperse la flotte qui portait la cavalerie.

XXVIII. [1] His rebus pace confirmata, post diem quartum quam est in Britanniam ventum, naves XVIII, de quibus supra demonstratum est, quæ equites sustulerant, ex superiore portu leni vento solverunt. [2] Quæ

sitôt débarqué ; sur la construction, cf. IV, XXIII, 4. — *oratoris modo*, avec le caractère d'ambassadeur ; en ce sens *orator* ne se trouve qu'ici dans Cesar, mais il ne manque pas chez les autres auteurs. D'après un passage précédent, IV, XXI, 4, Commius n'était pas à proprement parler un ambassadeur. = 4. *ejus rei*, l'arrestation de Commius ; cf. II, V, 5, *quæ res*. — *imprudentiam*, l'ignorance (du caractère de Commius, ou du droit des gens). = 5. *continentem*, voy. note IV, XXXI, 2. — *legatis missis*, cf. IV, XXI, 5. = 6. *paucis diebus*, c.-à-d. *paucis post diebus*. = 7. *suos*, la multitude qui, après le combat, s'était ralliée et était restée en armes.

XXVIII, 1. *post diem quartum* pour *die quarto postquam* : il y a là une espèce d'attraction qu'on retrouve dans Cicéron, *pro Mil.* XVI, 44. C'était le 29 août ; sur la manière romaine de compter, voy. note I, XXVI, 5, et XLVII, 1. — *supra* ; cf. IV, XXII, 4 ; XXIII, 1. — *de quibus... quæ*, voy. note I, I, 3, *qui... quibuscum*. — *sustulerant*, avaient reçu, embarqué : *tollere* est en ce sens une expression technique ; cf. *B. Civ.* III, XXVIII, 3 ; Plaut. *Merc.* I, I, 75 ; à rapprocher *sublatis ancoris*, IV, XXIII, 6. — *superiore portu*, voy. *Dict. Hist.* : *Itius Portus*. — *solverunt*, voy. note IV,

cum appropinquarent Britanniæ et ex castris viderentur, tanta tempestas subito coorta est, ut nulla earum cursum tenere posset, sed aliæ eodem unde erant profectæ referrentur, aliæ ad inferiorem partem insulæ, quæ est propius solis occasum, magno sui cum periculo dejicerentur; [3] quæ tamen, ancoris jactis, cum fluctibus complerentur, necessario adversa nocte in altum provectæ continentem petierunt.

Désastre de la flotte restée à l'ancre.

XXIX. [1] Eadem nocte accidit ut esset luna plena, qui dies maritimos æstus maximos in Oceano efficere consuevit, nostrisque id erat incognitum. [2] Ita uno tempore et longas naves, quibus Cæsar exercitum transportandum curaverat quasque in aridum subduxerat,

XXIII, 1. = 2. *viderentur*, passif, voy. I, XXII, 3. — *cursum tenere*, cf. IV, XXVI, 5. — *ad inferiorem partem*, probablement à Dungeness. — *magno sui cum periculo*, ils risquaient de se briser contre le cap South Foreland; le génitif du pronom possessif met davantage en relief la personne ou l'objet qui court un danger; ce génitif possessif est exceptionnel, l'adjectif possessif est plus régulier; sur *magno cum*, voy. I, X, 2. = 3. *tamen* ne porte que sur *ancoris* : malgré le danger qu'il y avait à jeter l'ancre ainsi. — *necessario* expliqué par *cum complerentur* : qui lui fit lever l'ancre. — *adversa nocte*, ablatif absolu : *quoique la nuit leur fût contraire, fût orageuse*; César donne l'explication de ce fait au chapitre suivant, § 1.

XXIX, 1. *eadem nocte*, suivant les calculs astronomiques, la pleine lune tombait dans la nuit du 30 au 31 août. — *qui dies*, c'est le jour astronomique, qui comprend aussi la nuit; sur l'attraction, voy. I, IX, 3, *ea civitate*. — *maritimos æstus maximos*, grande marée. — *nostris id erat incognitum*; ce n'était pas l'existence des marées qui était inconnue aux Romains, ils en avaient vu certainement, au moins dans la guerre contre les Vénètes, c'était la grande marée elle-même. = 2. *longas naves*, voy. Armée, n° 150; César (IV, XXII, 3) dit qu'il avait embarqué ses troupes sur des *onerariæ*, il faut croire que les *longæ naves* en portaient aussi une certaine quantité. — *quibus*, ablatif instrumental. — *exercitum*, infanterie, voy. note I, XLVIII, 4. — *in aridum subduxerat*, voy. Armée,

æstus compleverat, et onerarias, quæ ad ancoras erant deligatæ, tempestas afflictabat; neque ulla nostris facultas aut administrandi aut auxiliandi dabatur. [3] Compluribus navibus fractis, reliquæ cum essent, funibus, ancoris reliquisque armamentis amissis, ad navigandum inutiles, magna, id quod necesse erat accidere, totius exercitus perturbatio facta est. [4] Neque enim naves erant aliæ quibus reportari possent, et omnia deerant quæ ad reficiendas naves erant usui, et, quod omnibus constabat hiemari in Gallia oportere, frumentum his in locis in hiemem provisum non erat.

Les Bretons prennent la résolution d'affamer les Romains et de leur ôter tout moyen de retour.

XXX. [1] Quibus rebus cognitis, principes Britanniæ, qui post prœlium ad Cæsarem convenerant, inter se collocuti, cum equites et naves et frumentum Romanis deesse intellegerent, et paucitatem militum ex castrorum exiguitate cognoscerent, quæ hoc erant etiam

n° 162. — *compleverat*, le plus-que-parfait indique que les vaisseaux de guerre étaient déjà remplis, avant l'accident arrivé aux navires de charge : l'imparfait ne marquerait pas aussi bien la rapide succession de ces événements. — *ad ancoras*, voy. note IV, XXIII, 4. — *afflictabat*, voy. III, XII, 1. — *administrandi* (cf. IV, XXIII, 2) se rapporte aux navires que ceux qui les montaient ne pouvaient gouverner; *auxiliandi* aux matelots que ceux qui étaient à terre ne pouvaient secourir. = 3. *reliquæ cum* ; cf. *Cæsar cum*, IV, XI, 1. — *funibus, ancoris, armamentis*, voy. Armée, n°s 159, 160. — *ad navigandum inutiles*, voy. note II, XVI, 4. — *perturbatio* ; Strabon (IV, V, 3) dit que les soldats étaient fort mécontents et que ce mécontentement fut en partie cause du retour précipité de César. = 4. *ad reficiendas... erant usui*; voy. note I, XXXVIII, 3. — *quod omnibus constabat*, il était évident pour tous; cf. III, IX, 9. — *et... non erat*, voy. note III, XXIX, 2. — *frumentum*, voy. note I, XVI, 1.

XXX, 1. *convenerant*, cf. IV, XXVII, 7. — *ex castrorum exiguitate*, César donne la raison du peu d'étendue du camp; il faut de plus se rappeler que les Bretons n'avaient aucune idée de l'art avec lequel la place était économisée dans les camps romains ; voy. Armée, n° 85. — *hoc*, ablatif de cause : *par ce*

angustiora, quod sine impedimentis Cæsar legiones transportaverat, [2] optimum factu esse duxerunt, rebellione facta, frumento commeatuque nostros prohibere et rem in hiemem producere, quod, his superatis aut reditu interclusis, neminem postea belli inferendi causa in Britanniam transiturum confidebant. [3] Itaque, rursus conjuratione facta, paulatim ex castris discedere ac suos clam ex agris deducere cœperunt.

César, devinant les intentions des Bretons, réunit des approvisionnements et répare sa flotte.

XXXI. [1] At Cæsar, etsi nondum eorum consilia cognoverat, tamen, et ex eventu navium suarum et ex eo quod obsides dare intermiserant, fore id quod accidit suspicabatur. [2] Itaque ad omnes casus subsidia comparabat; nam et frumentum ex agris cotidie in castra conferebat, et quæ gravissime afflictæ erant naves, earum materia atque ære ad reliquas reficiendas utebatur, et quæ ad eas res erant usui ex continenti

fait. — *impedimentis*, voy. Armée, n° 58 ; César (*Athén.*, VI, p. 105) n'avait amené que trois serviteurs pour son usage personnel. = 2. *rebellione*, voy. note III, x, 2. — *frumento commeatuque*, voy. Armée, n° 57. — *rem : la négociation*, puis *la lutte*. — *in hiemem*, jusqu'à l'hiver. — *aut*, ou du moins. = 3. *rursus*, en revenant sur les dispositions bienveillantes qu'ils avaient d'abord montrées ; cf. IV, XXVIII, 1. — *suos ex agris deducere*, ils font le contraire de ce qu'ils avaient fait ; cf. IV, XXVII, 7. — *deducere*, les rassembler (dans les lieux qui paraissaient propres à la réouverture des hostilités).

XXXI, 1. *eventu*, de ce qui était arrivé à : *du sort de*, ξυμφορά ; cf. VI, XLII, 1 ; VIII, XXIII, 1. = 2. *subsidia*, des moyens de remédier, de parer aux éventualités. — *afflictæ*, voy. note III, XII, 1. — *materia*, voy. note III, XIX, 1. — *ære*, voy. Armée, n° 159. — *ad eas res*, le pluriel, parce qu'il n'est pas question seulement de la réparation, mais aussi de l'armement des vaisseaux. — *erant usui*, voy. note I, XXXVIII, 3. — *continenti*, du continent, comme en français, c'est-à-dire de la Gaule ; cf. V, XI, 3. On attendrait *continente*, mais César fait partout en *i* l'ablatif de *continens*, pris substantivement, cf. V, VI, 4 ;

comportari jubebat. [3] Itaque, cum summo studio a militibus administraretur, XII navibus amissis, reliquis ut navigari commode posset effecit.

Une légion envoyée au fourrage est attaquée par les Bretons. César vole à son secours et la trouve dans le plus grand danger.

XXXII. [1] Dum ea geruntur, legione ex consuetudine una frumentatum missa, quæ appellabatur septima, neque ulla ad id tempus belli suspicione interposita, cum pars hominum in agris remaneret, pars etiam in castra ventitaret, ii, qui pro portis castrorum in statione erant, Cæsari nuntiaverunt pulverem majorem, quam consuetudo ferret, in ea parte videri quam in partem legio iter fecisset. [2] Cæsar, id quod erat suspicatus, aliquid novi a barbaris initum consilii, cohortes, quæ in stationibus erant, secum in eam partem proficisci, ex reliquis duas in stationem cohortes succedere, reliquas armari et confestim sese subsequi jussit. [3] Cum paulo

VIII, 2; XI, 3; XIII, 4; XXII, 4; XXIII, 4; on ne trouve qu'une fois *continente*, V, VIII, 1, et encore le texte est douteux. César emploie toujours ce mot substantivement en ce sens; il n'emploie jamais l'expression, rare d'ailleurs, de *continens terra*. = 3. *administraretur*, pris impersonnellement; sur le sens, voy. IV, XXIII, 2. — *navibus amissis*, ablatif absolu à sens concessif. — *reliquis*, ablatif instrumental. Ce mot est mis en relief par sa place.

XXXII, 1. *dum ea geruntur*, voy. note I, XLVI, 1. — *ex consuetudine*, cf. II, XIX, 2. — *quæ appellabatur*, voy. Armée, n° 5. — *ad id tempus... interposita*, à partir du moment où les Bretons avaient demandé la paix, jusqu'à ce moment, aucun soupçon n'était né; cependant, cf. IV, XXXI, 1. — *pars... remaneret..., pars... ventitaret*, voy. note II, XXXIII, 2. — *hominum*, des indigènes. — *portis castrorum*, voy. Armée, n° 86. — *in statione erant*, voy. Armée, n° 98. — *quam consuetudo ferret*, que ne le comportait le cours ordinaire des choses; voy. des emplois analogues : V, XIII, 5; VI, VII, 8; VII, XLVI, 3. = 2. *in stationibus*, voy. Armée, n° 98. — *ex reliquis duas*, la légion se compose de dix cohortes : il y avait donc dans l'inté-

longius a castris processisset, suos ab hostibus premi atque ægre sustinere et conferta legione ex omnibus partibus tela conjici animadvertit. [4] Nam quod, omni ex reliquis partibus demesso frumento, pars una erat reliqua, suspicati hostes huc nostros esse venturos, noctu in silvis delituerant ; [5] tum dispersos, depositis armis, in metendo occupatos, subito adorti, paucis interfectis, reliquos incertis ordinibus perturbaverant : simul equitatu atque essedis circumdederant.

Chars de combat des Bretons. Tactique des conducteurs de ces chars.

XXXIII. [1] Genus hoc est ex essedis pugnæ. Primo per omnes partes perequitant et tela conjiciunt, atque

rieur du camp six cohortes, et quatre montant la garde, une à chaque porte (voy. Armée, n° 98). César prend ces quatre dernières parce qu'elles étaient tout armées, il les remplace par deux, en dédoublant les postes, c.-à-d. en mettant une demi-cohorte à chaque porte : il ordonne aux quatre qui restaient (*reliquas*) de s'armer ; *armari* est pris ici au sens moyen. = 3. *sustinere*, voy. note IV, XI, 6. — *conferta legione*, ablatif absolu qui exprime le motif de *tela conjici* ; sur le sens de *conferta*, voy. Armée, n° 135. = 4. *frumento*, le singulier, parce qu'il s'agit du blé en grains qu'on obtient par la moisson, cf. I, XVI, 1. — *pars una*, un seul endroit où la moisson n'était pas faite. — *esse venturos*, ordinairement César n'exprime pas *esse*. = 5. *metendo* correspond à un substantif français. — *paucis interfectis*, Dion Cassius (XXXIX, 52) admet au contraire que les pertes furent assez considérables. — *incertis ordinibus*, surpris, les Romains ne pouvaient retrouver leurs manipules, d'où hésitation, désordre. — *perturbaverant... circumdederant*, ces plus-que-parfaits se rapportent à ce qui avait eu lieu avant l'arrivée de César. — *essedis*, voy. Armée, n° 185.

XXXIII, 1. *ex essedis pugnæ* équivaut au grec ἐκ τῆς ἁμαξῶν μάχης : on trouve dans César un certain nombre de passages dans lesquels une locution formée avec une préposition est jointe directement à un substantif comme attribut ; cf. V, XIII, 1, 4, *ex Gallia*, *ex aqua* ; VI, XXXVII, 3. Cette construction peut se rapprocher de constructions signalées précédemment, voy. note III, XXIX, 1, *deinceps*. — *perequitant*, voler, voltiger autour de l'ennemi. Ce mot se dit non seulement de cavaliers montés sur des chevaux de selle, mais aussi

ipso terrore equorum et strepitu rotarum ordines plerumque perturbant, et, cum se inter equitum turmas insinuaverunt, ex essedis desiliunt et pedibus prœliantur. [2] Aurigæ interim paulatim ex prœlio excedunt atque ita currus collocant, ut, si illi a multitudine hostium premantur, expeditum ad suos receptum habeant. [3] Ita mobilitatem equitum, stabilitatem peditum in prœliis præstant, ac tantum usu cotidiano et exercitatione efficiunt, uti in declivi ac præcipiti loco incitatos equos sustinere et brevi moderari ac flectere, et per temonem percurrere, et in jugo insistere, et se inde in currus citissime recipere consuerint.

César, après avoir dégagé sa légion, revient au camp : il y est retenu par le mauvais temps, puis attaqué par les Bretons.

XXXIV. [1] Quibus rebus perturbatis nostris novitate

de ceux qui se font de quelque manière porter ou traîner par des chevaux. — *ipso*, seule, rien que. — *terrore equorum*, génitif subjectif : *la terreur qu'inspirent les chevaux.* — *inter equitum turmas*, sur *turmas*, voy. Armée, n° 44 ; César n'avait pas de cavalerie dans cette première expédition de Bretagne (cf. IV, XXVIII, 1 sqq.), mais il décrit en général la tactique des Bretons ; cf. V, XVI, 2. — *insinuaverunt... prœliantur*, voy. note IV, I, 5. — *pedibus*, cf. IV, II, 3. = 2. *aurigæ* ; Tacite (*Agric.*, 12) dit : *honestior auriga* ; *clientes propugnant.* — *illi*, les combattants qui sont descendus du char. — *si... premantur*, le subjonctif, parce que toute la proposition, *ita ut habeant*, n'exprime pas un fait, mais une intention : de manière à ce que les combattants *puissent* se retirer. = 3. *mobilitatem... stabilitatem*, asyndeton adversatif qu'on pourrait rendre par : *à la fois... et.* — *cotidiano* porte aussi bien sur *exercitatione* que sur *usu.* — *declivi ac præcipiti loco*, sur une pente rapide. — *incitatos*, lancés au galop. — *sustinere*, arrêter ; cf. Cic., *Acad.*, II, XXIX, 94. — *brevi*, en peu de temps. — *moderari*, les maîtriser en serrant le frein ; cf. Lucr., V, 1297, *equum frenis moderarier.* — *flectere*, les faire tourner. — *per*, sur, cf. II, X, 3 ; III, XXVI, 5. — *temonem*, le timon, la pièce de bois qui s'attache au char. — *jugo*, le joug, la pièce de bois qui, à l'extrémitié du timon, se place sur le cou des chevaux : c'est là que les Bretons se mettaient pour lancer leurs traits de plus près.

XXXIV, 1. *quibus... opportunissimo*, sur l'accumulation des

pugnæ, tempore opportunissimo Cæsar auxilium tulit; namque ejus adventu hostes constiterunt, nostri se ex timore receperunt. [2] Quo facto, ad lacessendum et ad committendum prœlium alienum esse tempus arbitratus, suo se loco continuit, et, brevi tempore intermisso, in castra legiones reduxit. [3] Dum hæc geruntur, nostris omnibus occupatis, qui erant in agris reliqui discesserunt. [4] Secutæ sunt continuos complures dies tempestates, quæ et nostros in castris continerent, et hostem a pugna prohiberent. [5] Interim barbari nuntios in omnes partes dimiserunt paucitatemque nostrorum militum suis prædicaverunt, et, quanta prædæ faciendæ atque in perpetuum sui liberandi facultas daretur, si Romanos castris expulissent, demonstraverunt. [6] His rebus

ablatifs, cf. III, I, 4 ; *quibus rebus* est ici un instrumental dépendant de *perturbatis nostris*, qui est un ablatif absolu : *novitate pugnæ*, ablatif de cause; *tempore opportunissimo*, ablatif de temps. On peut aussi voir dans *perturbatis* un datif dépendant de *auxilium tulit*. — *adventu*, voy. note I, XIII, 2. — *nostri se ex timore receperunt*, asyndéton adversatif : *quant aux nôtres, il se remirent de leur terreur*. = 2. *ad lacessendum*; ailleurs César construit ce verbe avec un régime (cf. IV, XI, 16; VII, LIX, 4); il n'est pas besoin de rétablir *hostem* ici, le cas est différent : *lacessendum* est un gérondif qui remplace un substantif, cf. *ad insequendum*, VII, XXVI, 2; LXVII, 4. — *brevi tempore intermisso*, cette périphrase se rend en français par : *après*, suivi d'un complément, cf. I, XXVI, 6. = 3. *dum hæc geruntur*, voy. note I, XLVI, 1; *hæc* doit s'entendre de l'attaque subite des Bretons et non des faits qui viennent d'être immédiatement racontés. — *reliqui*, le reste des Bretons qui étaient dans les champs (IV, XXXII, 1) profite de l'embarras des Romains pour aller rejoindre leur armée. — = 4. *quæ*, telles que; d'où les subjonctifs *continerent, prohiberent*. — *in castris continerent*; *continere* est construit dans César ou avec *in* et l'ablatif, cf. VI, XXXVI, 1, ou le plus souvent avec l'ablatif seul, I, XLVIII, 4; II, XI, 2; III, XVII, 5, etc., ou avec *intra*, V, LVIII, 1; voy. note sur *tenuisset*, I, XL, 8. = 5. *prædicaverunt*, signalèrent le petit nombre des Romains, en vantant l'avantage qu'ils espéraient en tirer. — *prædæ faciendæ*, les Bretons supposaient que le camp des Romains contenait des bagages, ils se trompaient, cf. IV, XXX, 1. — *sui liberandi*, voy. note III, IV, 4, *sui recipiendi*. = 6. *his rebus*, par suite de ces

celeriter magna multitudine peditatus equitatusque coacta ad castra venerunt.

César range son armée en bataille devant le camp ; défaite des Bretons.

XXXV. [1] Cæsar, etsi idem quod superioribus diebus acciderat fore videbat, ut, si essent hostes pulsi, celeritate periculum effugerent, tamen nactus equites circiter xxx, quos Commius Atrebas, de quo ante dictum est, secum transportaverat, legiones in acie pro castris constituit. [2] Commisso prœlio, diutius nostrorum militum impetum hostes ferre non potuerunt ac terga verterunt. [3] Quos tanto spatio secuti quantum cursu et viribus efficere potuerunt, complures ex iis occiderunt ; deinde, omnibus longe lateque ædificiis incensis, se in castra receperunt.

Des ambassadeurs bretons viennent demander la paix. César, après la leur avoir accordée, s'embarque et regagne la Gaule.

XXXVI. [1] Eodem die legati ab hostibus missi ad Cæsarem de pace venerunt. [2] His Cæsar numerum

récits. — *ad castra*, au camp romain, pour l'attaquer.

XXXV, 1. *superioribus diebus*, cf. IV, xxvi, 5. — *de quo ante dictum est*, cf. IV, xxi, 7 ; il n'y est pas du tout question de cavaliers ; c'était une ressource à laquelle César n'avait pas fait attention jusque-là, sur laquelle il ne comptait pas et qui lui permettait de poursuivre l'ennemi. — *in acie... constituit*, voy. Armée, n° 133. = 2. *diutius*, les Bretons ne peuvent supporter l'effort des Romains au delà de la première attaque, ce qui est indiqué par *commisso prœlio* : le combat étant engagé. — *ac*, voy. note III, xix, 3. = 3. *tanto spatio*, cet ablatif semble être une extension de l'ablatif pris dans le sens de *per* ; cf. VII, xxxviii, 10. — *quantum*, ici adverbe. — *cursu et viribus*, hendiadys : *les forces nécessaires pour la poursuite* ; cf. I, xxvi, 3. — *quos... ex iis*, voy. note I, xii, 3. — *ædificiis*, voy. *Dict. Hist.*

obsidum, quem ante imperaverat, duplicavit, eosque in continentem adduci jussit, quod, propinqua die æquinoctii, infirmis navibus, hiemi navigationem subjiciendam non existimabat. [3] Ipse, idoneam tempestatem nactus, paulo post mediam noctem naves solvit; [4] quæ omnes incolumes ad continentem pervenerunt; sed ex iis onerariæ duæ eosdem, quos reliqui, portus capere non potuerunt et paulo infra delatæ sunt.

SOUMISSION DES MORINS ET CHÂTIMENT DES MÉNAPIENS

(Ch. XXXVII-XXXVIII.)

Un détachement romain est attaqué par les Morins. César envoie à son secours de la cavalerie qui met l'ennemi en fuite et lui inflige de grandes pertes.

XXXVII. [1] Quibus ex navibus cum essent expositi milites circiter trecenti atque in castra contenderent,

XXXVI, 2. *ante imperaverat*, cf. IV, xxvii, 5; César emploie fréquemment *ante* et *post* comme adverbes: deux peuples seulement obéirent; cf. ch. xxxviii, 4. — *propinqua die*, ablatif absolu, à sens causal; sur le genre de *die*, voy. note I, vi, 4. Suivant certains calculs, l'équinoxe tombait cette année le 24 septembre, et, suivant d'autres, le 26; cf. V, xxiii, 5. — *infirmis navibus*, ablatif absolu à sens causal: navires en mauvais état malgré les réparations (cf. IV, xxxi, 3), ils n'étaient pas en état de tenir la mer par un mauvais temps. — *subjiciendam*, exposer aux tempêtes de l'hiver; toutes ces raisons semblent avoir pour but de pallier un échec. = 3. *naves solvit*, voy. note IV, xxiii, 1. = 4. *onerariæ*, voy. Armée, n° 149. — *reliqui*, les hommes à bord des navires, pour les navires eux-mêmes. — *capere*, voy. note IV, xxvi, 5. — *paulo infra*, un peu plus vers le sud, voy. *Dict. Hist.* : *Itius Portus*. — *delatæ*, entraînées par le vent.

XXXVII, 1. *expositi*, voy. Armée, n° 163. — *in castra*, sans doute

Morini, quos Cæsar in Britanniam proficiscens, pacatos reliquerat, spe prædæ adducti, primo non ita magno suorum numero circumsteterunt, ac, si sese interfici nollent, arma ponere jusserunt. [2] Cum illi, orbe facto, sese defenderent, celeriter ad clamorem hominum circiter millia sex convenerunt. Qua re nuntiata, Cæsar omnem ex castris equitatum suis auxilio misit. [3] Interim nostri milites impetum hostium sustinuerunt atque amplius horis quattuor ortissime pugnaverunt, et, paucis vulneribus acceptis, complures ex his occiderunt. [4] Postea vero quam equitatus noster in conspectum venit, hostes, abjectis armis, terga verterunt magnusque corum numerus est occisus.

César envoie Labiénus contre les Morins rebelles Titurius et Cotta ravagent le pays des Ménapiens. L'armée prend ses quartiers d'hiver en Belgique où César reçoit les otages envoyés par deux États bretons seulement. Actions de grâces décrétées par le Sénat.

XXXVIII. [1] Cæsar postero die T. Labienum legatum cum iis legionibus, quas ex Britannia reduxerat,

le camp établi par Sulpicius Rufus, IV, XXII, 6. — *pacatos*, cf. IV, XXII, 2. — *Morini... non ita magno suorum numero*, voy. note I, LI, 2; — *non ita*, assez peu. = 2. *orbe facto*, voy. Armée, n° 147. — *ad clamorem*, aux cris poussés par les Gaulois, qui appellent leurs compatriotes. — *hominum* dépend de *millia* et désigne les Morins. — *omnem ex castris equitatum*, attraction pour *omnem qui castris erat equitatum ex castris misit*; cf. II, XII, 4. Il ne peut être question ici de toute la cavalerie que César avait au moment de l'entrée en campagne, Titurius et Cotta (cf. IV, XXII, 5) devaient en avoir emmené une partie; il ne s'agit que des cavaliers que Sulpicius pouvait avoir dans le camp et de ceux (cf. IV, XXVIII, 2) qui n'avaient pu aborder en Bretagne. = 3. *nostri*, les Romains surpris par les Morins. — *amplius* n'a aucune influence sur *horis*, voy. note I, XV, 5; *horis* est un ablatif de durée : *pendant quatre heures*; cet emploi est rare dans Cicéron et César; on en retrouve deux exemples, *B. Civ.*, I, VII, 6; XLVI, 1.

XXXVIII, 1. *iis legionibus*,

in Morinos, qui rebellionem fecerant, misit. [2] Qui cum, propter siccitates paludum, quo se reciperent non haberent, — quo superiore anno perfugio fuerant usi, — omnes fere in potestatem Labieni pervenerunt. [3] At Q. Titurius et L. Cotta, legati, qui in Menapiorum fines legiones duxerant, omnibus eorum agris vastatis, frumentis succisis, ædificiis incensis, quod Menapii se omnes in densissimas silvas abdiderant, se ad Cæsarem receperunt. [4] Cæsar in Belgis omnium legionum hiberna constituit. Eo duæ omnino civitates ex Britannia obsides miserunt, reliquæ neglexerunt. [5] His rebus gestis, ex litteris Cæsaris dierum viginti supplicatio a senatu decreta est.

c'est-à-dire la 7ᵉ et la 10ᵉ. — *rebellionem fecerant*; *rebellio* est pris dans son sens propre (cf. III, x, 2); ils s'étaient soumis, cf. III, xxviii, sqq.; IV, xxii, 1. = 2. *siccitates*, le pluriel est amené par le génitif pluriel *paludum*, cf. VI, xxx, 3; xxxiv, 3; sur ces marais, voy. III, xxviii, 3. — *quo... perfugio*, parenthèse explicative se rapportant à *paludum*. — *superiore anno*, cf. III, xxviii sqq. — *fuerant usi*, au lieu de *erant usi*; on trouve dans les lettres de Cicéron et dans ses premiers discours quelques exemples de cette confusion qui appartenait peut-être au langage familier et qui devint fréquente à partir de Tite-Live; le texte des manuscrits de la 1ʳᵉ classe est d'ailleurs corrompu. = 3. *qui duxerant*, cf. IV, xxii, 5. — *frumentis*, voy. note I, xvi, 1. — *succisis*, cf. IV, xix, 1. — *ædificiis*, voy. *Dict. Hist.* = 4. *hiberna*, voy. Armée, nᵒ 81. — *omnino*, voy. note I, vii, 2; sur ce qui devait avoir lieu, cf. IV, xxxvi, 2. — *neglexerunt*, c'est-à-dire *obsides mittere*. = 5. *ex litteris*, par suite du rapport envoyé par César. — *supplicatio*, voy. *Dict. Hist.* Cet honneur fut accordé surtout à cause de l'expédition de Bretagne et plutôt à cause de la nouveauté de l'entreprise que du résultat. Ce résultat fut, en effet, très maigre, cf. Dion Cassius, xxxix, 53; Tacite, *Agric.*, 13; Plutarque, *Cés.*, 23.

LIBER QUINTUS

Vᵉ ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 700, 54 AV. J. C.

ÉVÉNEMENTS ANTÉRIEURS À LA DEUXIÈME EXPÉDITION EN BRETAGNE CAMPAGNE CONTRE LES PIRUSTES ET LES TRÉVIRES.

(Ch. I-VII.)

César, après avoir ordonné la construction d'une flotte, passe en Italie où il tient ses assises. Il se rend en Illyrie, où il force les Pirustes à se soumettre.

I. [1] L. Domitio, Ap. Claudio consulibus, discedens ab hibernis Cæsar in Italiam, ut quotannis facere consuerat, legatis imperat quos legionibus præfecerat, uti,

I, 1. *consulibus*, en l'an 700/54; or, comme la campagne en Bretagne s'était terminée en septembre 699/55, il faut en conclure que César avait passé la fin de l'année occupé sans doute par les préparatifs de l'expédition projetée pour l'année suivante, mais ce séjour n'a pas dû être très long étant donné la discordance entre le calendrier légal à cette époque et le temps vrai. — *hibernis*, voy. IV, XXXVIII, 4 et Armée, n° 81. — *Italiam*, la Gaule Citérieure, voy. *Dict. Hist.* — *ut quotannis... consuerat*, cf. I, LIV, 3; II, XXXV, 4; il y allait sous prétexte de tenir ses assises (voy. *Dict. Hist.*: *Conventus*), mais probablement aussi, pour rester au courant de la politique. — *legatis* (voy. Armée, n° 71); il s'agit ici des lieutenants ordinaires de César, qui commandaient chacun une légion; cf. I, LII, 1; V, XXIV, 2. — *imperat*..

quam plurimas possent, hieme naves ædificandas veteresque reficiendas curarent. [2] Earum modum formamque demonstrat. Ad celeritatem onerandi subductionesque, paulo facit humiliores quam quibus in nostro mari uti consuevimus, atque id eo magis quod propter crebras commutationes æstuum minus magnos ibi fluctus fieri cognoverat; ad onera ac multitudinem jumentorum transportandam, paulo latiores quam quibus in reliquis utimur maribus. [3] Has omnes actuarias imperat fieri, quam ad rem multum humilitas adjuvat. [4] Ea, quæ sunt usui ad armandas naves, ex Hispania apportari

curarent, voy. note I, III, 4, *occuparet*. — *hieme*, ablatif de temps. — *veteres*, ceux qui avaient servi dans la première expédition en Grande-Bretagne. = 2. *modum*, dimension. — *ad*, en vue de, pour aider à. — *onerandi*, le gérondif correspond ici, comme souvent, à un substantif français : *chargement*. — *subductiones*, voy. Armée, n° 162; le pluriel parce que cette opération ne se fera pas une fois, mais toutes les fois qu'elle sera nécessaire. — *quam quibus*, c.-à-d. *quam sunt eæ quibus*. — *nostro mari*, la Méditerranée; la locution *mare Mediterraneum* ne se trouve pas avant Solin (22); l'adjectif *mediterraneus*, à l'époque classique, ne se dit que des choses placées au milieu des terres, loin de la mer; cf. V, XII, 5. — *atque id*, emploi fréquent du pronom *is* pour rappeler un substantif ou un verbe, ici *facit*. — *minus magnos fluctus*, cette assertion est inexacte; de plus elle est en contradiction avec une autre assertion de César, III, XIII, 2. — *ad onera* s'oppose à *ad celeritatem*, qui précède, le grec marquerait cette opposition par μὲν.. δέ.—*transportandam* porte sur *onera* et sur *multitudinem*; pour l'accord, voy note I, XXVI, 4, *filia*. — *reliquis... maribus*, c.-à-d. les différentes parties de la Méditerranée, par ex. l'Archipel, la mer Adriatique, etc.; l'ablatif pluriel de *mare*, *maribus*, ne se trouve que là. = 3. *actuarias*, voy. Armée, n° 149.— *imperat fieri*, suivant l'usage des classiques, César ne construit ce verbe qu'avec le subjonctif avec *ut* (cf. *supra*, § 1) ou sans *ut* (IV, XXI, 8, voir la note), et avec l'infinitif passif, comme ici (cf. V, VII, 6), ou déponent (VII, LX, 3); Hirtius, au contraire, le fait, comme les écrivains post-classiques, suivre de l'infinitif actif, VIII, XXVII, 4. — *quam ad rem*, pour aller à la rame, idée comprise dans *actuarias*; cf. *infra*, V, VIII, 4. = 4. *usui ad*, voy. note I, XXXVIII, 3. — *armandas*, équiper; les objets que César fait venir sont sans doute du jonc, pour tresser des câbles, du fer, du cuivre; il s'adresse à l'Espagne, productrice de ces matières premières et gouvernée par les lieutenants de Pompée, son allié en ce moment. =

jubet. [5] Ipse, conventibus Galliæ citerioris peractis, in Illyricum proficiscitur, quod a Pirustis finitimam partem Provinciæ incursionibus vastari audiebat. [6] Eo cum venisset, civitatibus milites imperat certumque in locum convenire jubet. [7] Qua re nuntiata, Pirustæ legatos ad eum mittunt, qui doceant nihil earum rerum publico factum consilio, seseque paratos esse demonstrant omnibus rationibus de injuriis satisfacere. [8] Percepta oratione eorum, Cæsar obsides imperat eosque ad certam diem adduci jubet; nisi ita fecerint, sese bello civitatem persecuturum demonstrat. [9] Iis ad diem adductis, ut imperaverat, arbitros inter civitates dat, qui litem æstument pœnamque constituant.

César retourne en Gaule, inspecte ses troupes et sa flotte, donne l'ordre de se concentrer au port Itius et marche contre les Trévires.

II. [1] His confectis rebus conventibusque peractis, in citeriorem Galliam revertitur atque inde ad exercitum proficiscitur. [2] Eo cum venisset, circuitis omnibus

5. *conventibus*, voy. *Dict. Hist.* — *Provinciæ* représente ici l'Illyrie, voy. *Dict. Hist.*: *Illyricum.* = 6. *milites*, c.-à-d. troupes auxiliaires; César ne jugeait pas nécessaire de faire venir des légionnaires. = 7. *earum rerum*, c.-à-d. *incursionum*; sur l'emploi de *res*, cf. II, v, 5. — *demonstrant*, c.-à-d. *Pirustæ* : à coordonner avec *mittunt.* — *de injuriis satisfacere*, cf. I, xiv, 6; xlii, 2; sur la construction *paratos... satisfacere*, cf. I, xliv, 4. = 8. *percepta*, écouter avec attention. — *certam diem*, voy. note I, vi, 4. — *civitatem*, l'État, la Communauté des Pirustes. = 9. *ad diem* équivaut à *ad certam diem*, voy. note V, xx, 4. — *arbitros... dat*, comme *judices*, *testes dare*. — *litem æstument*, apprécient les réclamations et les dommages réels; *æstument* est une forme archaïque conservée ici parce qu'elle fait partie d'une formule juridique. — *pœnam*, dommages-intérêts; le mot *pœna* conserve ici son sens primitif d'*amende* (cf. ποινή) qu'il a aussi dans les fragments de la loi des XII Tables.

II, 1. *conventibus*, voy. *Dict. Hist.* — *ad exercitum*, elle était en Belgique, cf. IV, xxxviii, 4. = 2. *circuitis*; *circuire*, faire le tour,

hibernis, singulari militum studio in summa omnium rerum inopia, circiter sescentas ejus generis cujus supra demonstravimus naves, et longas XXVIII invenit instructas, neque multum abesse ab eo quin paucis diebus deduci possint. [3] Collaudatis militibus atque iis qui negotio præfuerant, quid fieri velit ostendit, atque omnes ad portum Itium convenire jubet, quo ex portu commodissimum in Britanniam trajectum esse cognoverat, circiter millium passuum XXX a continenti : huic rei quod satis esse visum est militum reliquit. [4] Ipse cum legionibus expeditis IV et equitibus DCCC in fines Treverorum proficiscitur, quod hi neque ad concilia veniebant, neque imperio parebant Germanosque Transrhenanos sollicitare dicebantur.

c.-à-d. l'inspection. — *hibernis*, voy. Armée, n° 81. — *singulari... studio*, ablatif marquant une circonstance qui accompagne l'action. — *in summa... inopia*, ces mots se rattachent à *singulari studio*; cette construction équivaut à *quoiqu'ils manquassent*; cf. un emploi analogue de *in*, I, XXVII, 4. — *cujus*, exemple curieux d'attraction pour *quod*; cet emploi est très rare, cf. cependant Hor. *Sat.* I, VI, 14-15; peut-être faut-il expliquer ce passage par une ellipse comme s'il y avait : *cujus generis eas fuisse*. — *supra*, cf. V, I, 2. — *invenit instructas neque... abesse*, changement de construction : il trouve 600 vaisseaux équipés (*instructas*) et (il trouve que)... — *abesse... quin*, construction amenée par la tournure négative de la première proposition; *abesse* est ici impersonnel. — *deduci*, voy. Armée, n° 162. — *possint* et non *possent*, *invenit* étant un présent. = 3. *quid fieri velit*, voy. note III, XVIII, 2. — *commodissimum... trajectum*, voy. *Dict. Hist.* : *Itius Portus*. — *in Britanniam trajectum*, le substantif conserve sa force verbale, d'où la construction avec *in*; voy. *domum*, I, V, 3. — *circiter... a continenti*, épexégèse de *commodissimum*; sur *continenti*, voy. note IV, XXXI, 2. — *huic rei* dépend de *reliquit*; *huic rei*, c.-à-d. *ut ad portum Itium convenirent* : ces mots peuvent se rendre par : il laissa à cette entreprise les forces militaires qu'elle réclamait; sur *res*, voy. note II, V, 5. — *quod... militum*, voy. note III, XVI, 2, *navium quod*, et sur l'ordre des mots, cf. *quantum*, IV, XIII, 3. = 4. *legionibus expeditis*, voy. Armée, n° 60. — *concilia*, voy. *Dict. Hist.*; cette absence était considérée par César comme un acte de rébellion, cf. VI, III, 4. — *imperio parebant*, il s'agit probablement des redevances, contingents, etc., auxquels ils étaient soumis.

Situation politique des Trévires. Rivalité de Cingétorix et d'Indutiomare : ce dernier se soumet et se justifie auprès de César.

III. [1] Hæc civitas longe plurimum totius Galliæ equitatu valet magnasque habet copias peditum, Rhenumque, ut supra demonstravimus, tangit. [2] In ea civitate duo de principatu inter se contendebant, Indutiomarus et Cingetorix ; [3] e quibus alter, simul atque de Cæsaris legionumque adventu cognitum est, ad eum venit, se suosque omnes in officio futuros neque ab amicitia populi Romani defecturos confirmavit, quæque in Treveris gererentur ostendit. [4] At Indutiomarus equitatum peditatumque cogere, iisque, qui per ætatem in armis esse non poterant, in silvam Arduennam abditis, — quæ ingenti magnitudine per medios fines Treverorum a flumine Rheno ad initium Remorum pertinet, — bellum parare instituit. [5] Sed posteaquam nonnulli principes ex ea civitate, et familiaritate Cingetorigis adducti et adventu nostri exercitus perterriti,

III, 1. *civitas*, voy. *Dict. Hist.* — *plurimum totius Galliæ*, cf. I, III, 6. — *equitatu*, sous l'empire ils fournissaient à l'armée romaine un régiment de cavalerie, cf. Tac. *Ann.* III, 42. — *ut supra*, cf. III, XI, 1. — *tangit*, César emploie ordinairement *attingit*. Cette situation géographique les rendait d'autant plus dangereux à cause de leurs intrigues avec les Germains transrhénans, cf. V, II, 4. = 2. *principatus*, voy. *Dict. Hist.* = 3. *alter*, Cingétorix. — *in officio futuros*, terme d'extrême soumission ; se dit des esclaves, cf. Cic. *ad Fam.* XIV, IV, 4. = 4. *per ætatem*, voy. note II, XVI, 4. — *in silvam... abditis*, voy. note I, XXXIX, 4. — *ingenti magnitudine*, ablatif absolu, il faut sous-entendre l'idée du verbe *être*. — *fines*, il faut se souvenir ici que *finis* a le plus souvent dans César le sens de *territoire*. — *initium*, l'entrée du territoire... = 5. *principes*, voy. *Dict. Hist.* — *familiaritate*, leur intimité avec Cingétorix; ils étaient probablement du parti d'Indutiomare, mais amis personnels de Cingétorix. C'est ainsi que Indutiomare était le beau-père de Cingétorix (V, LVI, 3), malgré la haine qui les

ad Cæsarem venerunt et de suis privatim rebus ab eo petere cœperunt, quoniam civitati consulere non possent, veritus ne ab omnibus desereretur, Indutiomarus legatos ad Cæsarem mittit : [6] « Sese idcirco ab « suis discedere atque ad eum venire noluisse, quo « facilius civitatem in officio contineret, ne omnis nobi« litatis discessu plebs propter imprudentiam labere« tur ; [7] itaque esse civitatem in sua potestate, seseque, « si Cæsar permitteret, ad eum in castra venturum, « suas civitatisque fortunas ejus fidei permissurum ».

César accepte les excuses d'Indutiomare, le fait venir et l'accueille avec bienveillance, mais recommande Cingétorix aux Trévires. Ressentiment d'Indutiomare.

IV. [1] Cæsar, etsi intellegebat qua de causa ea dicerentur quæque eum res ab instituto consilio deterreret, tamen, ne æstatem in Treveris consumere cogeretur, omnibus ad Britannicum bellum rebus comparatis, Indutiomarum ad se cum ducentis obsidibus venire jussit. [2] His adductis, in iis filio propinquisque ejus omnibus, quos nominatim evocaverat, consolatus Indutiomarum hortatusque est uti in officio maneret ; [3] ni-

séparait. — *privatim*, voy. note III, xxix, 1, *deinceps*. — *petere... de*, voy. note I, xlii, 1. — *possent*, le subjonctif parce que ce sont les paroles des *principes*. — *mittit*; il faut ici suppléer, comme souvent, un verbe ayant le sens de *dire*. = 6. *discessu*, ablatif de temps à sens causal, voy. note I, xiii, 2. — *imprudentiam*, irréflexion, incapacité de prévoir les conséquences d'un acte. — *laberetur*, faire un faux pas, euphémisme pour : *se révolter*. = 7. *fortunas*, cf. III, xii, 3 ; I, xi, 6. — *fidei permissurum*, cf. IV, xxi, 8.

IV, 1. *quæque... res*, la défection d'un certain nombre de chefs ; cf. V, iii, 5. — *instituto consilio*, du dessein déjà pris de faire la guerre ; cf. II, xxi, 4, *pugnantibus*. = 2. *nominatim evocaverat*, suppléez *Cæsar* ; César était fort bien renseigné, il désigne encore nommément des Gaulois, III, xx, 2 ; VII, xxxix, 1. — *consolatus*, il le rassure sur son sort et sur celui des siens ; ce mot

hilo tamen setius, principibus Treverorum ad se convocatis, hos singillatim Cingetorigi conciliavit, quod cum merito ejus a se fieri intellegebat, tum magni interesse arbitrabatur ejus auctoritatem inter suos quam plurimum valere, cujus tam egregiam in se voluntatem perspexisset. [4] Id tulit factum graviter Indutiomarus, suam gratiam inter suos minui, et, qui jam ante inimico in nos animo fuisset, multo gravius hoc dolore exarsit.

César se rend au port Itius. État de la flotte. Arrivée des contingents gaulois. Intentions de César.

V. [1] His rebus constitutis, Cæsar ad portum Itium cum legionibus pervenit. [2] Ibi cognoscit LX naves, quæ in Meldis factæ erant, tempestate rejectas, cursum

est très souvent pris dans ce sens de *rassurer*, *réconforter*, qui n'est que le sens primitif et matériel de *consolari* (restaurer), pris au figuré; cf. Virg. *Én.* V, 41, *opibus solatur amicis*. = 3. *principibus*, les chefs qui avaient été jusque-là du parti d'Indutiomare et qui probablement s'étaient rendus au camp de César, ce qui explique l'emploi de *convocatis*. — *convocatis... hos*, voy. note III, XIV, 4, *turribus*. — *quod*, neutre de *qui* et sujet *de fieri*, relie cette proposition à la précédente ; de même elle est reliée à la suivante par *cum... tum*. — *merito*, ablatif de manière. — *cujus... perspexisset*, le subjonctif marque la conséquence; cf. *qui fuisset*, § 4, on l'emploierait même dans le style direct. — *voluntatem*, bonnes dispositions. = 4. *graviter*, mis en valeur par la place qu'il occupe. — *suam gratiam minui* développe *id factum*; il faut en français exprimer devant ces mots une idée comme : *comprenant*, *s'apercevant*. — *qui... fuisset*, ce relatif suivi du subjonctif équivaut au français : lui qui avait été... comme il avait été ; parce qu'il avait été... cf. V, XXXIII, 2; VI, XLIII, 5; VII, I, 3. — *hoc dolore* équivaut à *ejus rei dolore*, voy. note I, IX, 3, *ea civitate*; *dolor* ici : *ressentiment*.

V, 1. *rebus constitutis*, cf. IV, XXIII, 1. — *legionibus* avec les 4 légions qu'il avait conduites chez les Trévires; cf. V, II, 4. — *pervenit*, au présent. = 2. *in Meldis factæ*, cette assertion n'a rien d'invraisemblable; César avait établi à l'embouchure de la Seine son arsenal maritime (Strab. IV, III, 3), et il a pu y faire conduire ces vaisseaux par la Marne et la Seine. — *cursum te-*

tenere non potuisse atque eodem, unde erant profectæ, revertisse; reliquas paratas ad navigandum atque omnibus rebus instructas invenit. [3] Eodem equitatus totius Galliæ convenit, numero millium quattuor, principesque ex omnibus civitatibus; [4] ex quibus perpaucos, quorum in se fidem perspexerat, relinquere in Gallia, reliquos obsidum loco secum ducere decreverat, quod, cum ipse abesset, motum Galliæ verebatur.

Efforts de Dumnorix pour éviter d'aller en Grande-Bretagne et empêcher les chefs gaulois de suivre César.

VI. [1] Erat una cum ceteris Dumnorix Hæduus, de quo ante ab nobis dictum est. Hunc secum habere imprimis constituerat, quod eum cupidum rerum novarum, cupidum imperii, magni animi, magnæ inter Gallos auctoritatis cognoverat. [2] Accedebat huc, quod in concilio Hæduorum Dumnorix dixerat « sibi a Cæsare « regnum civitatis deferri; » quod dictum Hædui gra-

nere, cf. IV, xxvi, 5. — *paratas ad*, voy. note I, xliv, 4. — *atque*, voy. note III, xix, 3. = 3. *equitatus*, voy. Armée, n° 43.— *numero millium*, c'est tout à fait en apparence le français: *au nombre de*, mais *numero* n'a aucune influence sur le nom de nombre (voy. I, v, 5); *millium* est un génitif d'évaluation dépendant de *equitatus*; cf. *B. Civ.* II, iii, 1, *cum classe navium* xvi. — *principes*, voy. *Dict. Hist.* = 4. *obsidum loco*, comme otages, César emploie, pour exprimer la même idée, *numero*, voy. note I, xxvi, 6.— *cum ipse abesset*, lorsque lui-même serait absent; cf. IV, xvi, 1.

VI, 1. *cum ceteris*, les principaux personnages gaulois que César emmenait en Grande-Bretagne. — *ante*, I, iii, 5; xviii-xx. — *cupidum rerum novarum*, cf. I, xviii, 3. La répétition de l'adjectif rend plus vive la peinture du caractère de Dumnorix. — *magni animi*, *magnæ... auctoritatis*, génitifs descriptifs; sur cette construction et ce portrait, voy. I, xviii, 3. = 2. *accedebat... quod*, voy. note III, ii, 5. — *concilio*, voy. *Dict. Hist.* — *regnum*, voy. *Dict. Hist.* — *deferri*, le présent donne la chose comme certaine et ayant reçu un commencement d'exécution. —

viter ferebant, neque recusandi aut deprecandi causa legatos ad Cæsarem mittere audebant. Id factum ex suis hospitibus Cæsar cognoverat. [3] Ille omnibus primo precibus petere contendit ut in Gallia relinqueretur, partim quod insuetus navigandi mare timeret, partim quod religionibus impediri sese diceret. [4] Posteaquam id obstinate sibi negari vidit, omni spe impetrandi adempta, principes Galliæ sollicitare, sevocare singulos hortarique cœpit uti in continenti remanerent; metu territare: [5] non sine causa fieri ut Gallia omni nobilitate spoliaretur; id esse consilium Cæsaris, ut, quos in conspectu Galliæ interficere vereretur, hos omnes in Britanniam traductos necaret; [6] fidem reliquis interponere, jusjurandum poscere, ut, quod esse ex usu Galliæ intellexissent, communi consilio administrarent. Hæc a compluribus ad Cæsarem deferebantur.

neque équivaut à *nec tamen*, cf. I, XLVII, 1; IV, XXVI, 5; VII, XLV, 4; LXII, 8. — *recusandi*; *recusare*, pris absolument, équivaut à *resistere*, qu'on retrouve avec *deprecari*, IV, VII, 3, voy. la note. — *hospitibus*, voy. *Dict. Hist.* = 3. *omnibus*, sur le sens, cf. I, XXXII, 5. — *religionibus*, des scrupules religieux, c.-à-d. des sorts, des présages, ou des motifs religieux, c.-à-d. des vœux, des sacrifices. — *diceret*, voy. note I, XXIII, 3, *existimarent*. = 4. *cœpit*, voy. note I, XLVII, 1. — *continenti*, voy. note IV, XXXI, 2. — *territare*, l'infinitif historique montre l'ardeur que Dumnorix déploie dans ses tentatives; le fréquentatif, la multiplicité de ses tentatives. = 5. *vereretur*; *vereri* avec l'infinitif: *ne pas oser*, cf. V, LII, 1. = 6. *fidem reliquis interponere*, donner sa parole; cf. V, XXXVI, 2; Cic. *pro Rosc. Amer.* XXXIX, 114; *reliquis* peut s'entendre ou des notables dont il n'a pas été question opposés aux *principes* du § 4, ou de tous les chefs gaulois mis en opposition avec Dumnorix lui-même. — *ex usu*, voy. note I, XXX, 2. — *ut... administrarent* dépendent directement de *poscere* et non de *jusjurandum*, autrement il y aurait l'infinitif; cf. I, XXXI, 7; V, XXVII, 10; *communi consilio administrarent*, réaliser de concert. — *compluribus*, des espions (cf. *custodes*, I, XX, 6) ou des chefs auxquels Dumnorix s'était adressé.

Au milieu des préparatifs de l'embarquement, Dumnorix s'enfuit. Il est poursuivi, atteint et mis à mort.

VII. [1] Qua re cognita, Cæsar, quod tantum civitati Hæduæ dignitatis tribuebat, coercendum atque deterrendum quibuscumque rebus posset Dumnorigem statuebat; [2] quod longius ejus amentiam progredi videbat, prospiciendum ne quid sibi ac rei publicæ nocere posset. [3] Itaque dies circiter xxv in eo loco commoratus, quod Corus ventus navigationem impediebat, qui magnam partem omnis temporis in his locis flare consuevit, dabat operam ut in officio Dumnorigem contineret, nihilo tamen setius omnia ejus consilia cognosceret; [4] tandem, idoneam nactus tempestatem, milites equitesque conscendere in naves jubet. [5] At, omnium impeditis animis, Dumnorix cum equitibus Hæduorum a castris, insciente Cæsare, domum discedere cœpit.

VII, 1. *quod...*, § 2, *quod*, ὅτι μὲν... ὅτι δὲ. — *dignitatis*, importance. — *coercendum*, *deterrendum*, ces verbes n'impliquent pas l'emploi de la force, mais celui des représentations d'abord, puis des menaces. Après ces verbes il faut sous-entendre une proposition comme : *ne Hæduorum animi a se averterentur*. = 2. *quod longius*, suppléez *quam par erat*. — *prospiciendum*, suppléez *statuebat*. — *quid*, pris ici adverbialement. — *sibi ac rei publicæ*, à lui-même, César, et aux intérêts de la république romaine. = 3. *commoratus* a le sens d'un participe présent : on peut expliquer cet emploi par une abréviation d'expression et considérer *commoratus* comme l'équivalent de *commoratus est* : durant les 25 jours qu'il resta... il s'occupait; voy. un emploi analogue, VII, xxxii, 1. — *ventus*, apposition à *Corus*, voy. note I, xxx, 2, *terræ Galliæ*. — *magnam partem omnis temporis*, pendant la plus grande partie de l'année ; expression rare dont on peut rapprocher *spatia omnis temporis*, VI, xviii, 2. — *magnam partem*, accusatif de durée ; cf. I, xxvi, 5, *nullam partem*. — *setius*, cf. IV, xvii, 9. = 4. *milites*, voy. note I, xlviii, 4, *exercitum*. = 5. *impeditis* ne marque pas l'embarras des Romains, mais le fait que leur esprit était occupé ailleurs, que leur attention était détournée de Dumnorix. — *discedere cœpit*, *cœpit* forme une simple périphrase ici, comme assez souvent, et ne se rend pas en français. =

[6] Qua re nuntiata, Cæsar, intermissa profectione atque omnibus rebus postpositis, magnam partem equitatus ad eum insequendum mittit retrahique imperat; [7] si vim faciat neque pareat, interfici jubet, nihil hunc se absente pro sano facturum arbitratus, qui præsentis imperium neglexisset. [8] Ille enim revocatus resistere ac se manu defendere suorumque fidem implorare cœpit, sæpe clamitans « liberum se liberæque esse civi« tatis ». [9] Illi, ut erat imperatum, circumsistunt hominem atque interficiunt; at equites Hædui ad Cæsarem omnes revertuntur.

DEUXIÈME EXPÉDITION DE CÉSAR EN GRANDE-BRETAGNE

(Ch. VIII-XXIII.)

Départ de la flotte. César débarque en Grande-Bretagne.

VIII. [1] His rebus gestis, Labieno in continente cum

6. *nuntiata... intermissa*, voy. note I, XXIV, 4. — *postpositis*; *postponere*, négliger; cf. VI, III, 4, l'emploi de ce mot en ce sens est rare, Cicéron emploie *posthabere*, cf. *Tusc.* V, 1. — *retrahi imperat*, voy. note V, I, 4. = 7. *pro sano*, comme un homme sensé; *sanus* est pris substantivement au masculin; cf. Tite-Live, XXXIX, 49. — *qui... neglexisset*, cf. *qui fuisset*, V, IV, 4. = 8. *enim* représente un membre de phrase sous-entendu et se rattache à *si vim faciat neque pareat*, § 7 : et César avait bien raison de prévoir qu'il pourrait résister, en effet... — *manu*, les armes à la main, à rapprocher de *vim faciat*. — *clamitans* a une force intensive et non le sens fréquentatif: *criant à haute voix*; il n'y a donc pas de pléonasme avec *sæpe*. = 9. *hominem*, ce mot est considéré comme l'équivalent d'un pronom représentant une personne déjà nommée; cependant ici, comme dans les rares passages où César l'emploie (cf. IV, I, 9; V, LVIII, 6), il a un sens plus marqué et correspond à quelques emplois du français : *homme*; il semble attirer l'attention sur le caractère de la personne dont il est question.

VIII, 1. *continente*, voy. note IV,

ribus legionibus et equitum millibus duobus relicto, ut ortus tueretur et rem frumentariam provideret quæue in Gallia gererentur cognosceret consiliumque ro tempore et pro re caperet, [2] ipse cum quinque egionibus et pari numero equitum, quem in continenti eliquerat, ad solis occasum naves solvit, et leni Africo rovectus, media circiter nocte vento intermisso, cursum non tenuit, et, longius delatus æstu, orta luce, sub sinistra Britanniam relictam conspexit. [3] Tum, rursus æstus commutationem secutus, remis contendit, ut eam partem insulæ caperet qua optimum esse egressum superiore æstate cognoverat. [4] Qua in re admodum fuit militum virtus laudanda, qui vectoriis gravibusque navigiis, non intermisso remigandi labore, longarum navium cursum adæquarunt. [5] Accessum est ad Britanniam omnibus navibus meridiano fere tempore, neque in eo loco hostis est visus; [6] sed, ut postea Cæsar ex captivis cognovit, cum magnæ manus eo convenissent, multitudine navium perterritæ, —

xxxi, 2. — *pro tempore et pro re*, conformément au temps et aux circonstances, ces deux mots sont fréquemment réunis par les auteurs, Sal. *Cat.* 50. = 2. *quinque legionibus*, César n'en nomme qu'une, la septième; cf. V, ix, 7. — *pari numero... quem*, c.-à-d. *eodem numero quem* : avec le même nombre de cavaliers que...; cf. *eosdem quos*, IV, xxxvi, 4. — *solvit*, voy. note IV, xxiii, 1 ; le départ de la flotte eut lieu probablement le 20 juillet. — *cursum non tenuit*, voy. note IV, xxvi, 5. — *et longius æstu delatus*, César fut emporté par la marée montante dans la direction du nord; sur le sens de *et*, voy. note III, xix, 3, *ac*. — *sub sinistra*, vers la gauche. = 3. *æstus commutationem*, c.-à-d. le courant de la marée descendante. — *caperet*, cf. IV, xxvi, 5. — *qua*, sous-entendez *parte*. — *egressum*, plage de débarquement; cf. *egredi*, IV, xxiii, 4. — *superiore æstate*, cf. IV, xxiii, 6. = 4. *vectoriis... navigiis*, des vaisseaux de transport; ablatif instrumental.— *gravibusque*, et des vaisseaux de transport très lourds, ce sont ceux dont il est question, V, i, 2. — *longarum navium*, voy. Armée, n° 150. = 5. *neque*, voy. note V, vi, 2. = 6. *magnæ manus*, voy. note II, ii, 4. — *multitudine navium*, le nombre en a été donné,

quæ, cum annotinis privatisque quas sui quisque commodi fecerat, amplius octingentæ uno erant visæ tempore, — a litore discesserant ac se in superiora loca abdiderant.

César rencontre pour la première fois les Bretons et les force à se retirer.

IX. [1] Cæsar, exposito exercitu et loco castris idoneo capto, ubi ex captivis cognovit quo in loco hostium copiæ consedissent, cohortibus decem ad mare relictis et equitibus trecentis qui præsidio navibus essent, de tertia vigilia ad hostes contendit, eo minus veritus navibus, quod in litore molli atque aperto deligatas ad

V, II, 2. — *cum annotinis*, en y comprenant les vaisseaux qui avaient servi l'année précédente et...; *annotinus* est un mot très rare, il désigne ici ce que César, V, I, 1, appelle *veteres naves* et dont il a donné le nombre, IV, XXII, 3. — *quisque* désigne d'une manière générale chacun des plus riches compagnons de César, des principaux officiers ou des volontaires qui pouvaient fréter à leurs frais un vaisseau et faire le voyage à leur aise : on retrouve un exemple de ces vaisseaux appartenant à un particulier dans le *de B. Civ.* III, XIV, 2; il désigne aussi les marchands de toute espèce et les cantiniers. — *quas sui commodi*, c.-à-d. *quas naves sui commodi* ; c'est là un génitif qui marque la destination, il faut le rapprocher des constructions analogues, IV, XVII, 10, *naves dejiciendi operis*; Tite-Live, IX, XLV, 18, *exercitum opprimundæ libertatis*. — *fecerat*, brachylogie fréquente pour *faciendas curaverat*. — *in superiora loca abdiderant*, voy. note I, XXXIX, 4.

IX, 1. *exposito*, voy. Armée, n° 163. — *cohortibus decem*, c'est l'effectif d'une légion ; si César n'emploie pas ce mot, c'est que probablement ces cohortes avaient été prises à des légions différentes. — *de tertia vigilia*, voy. Armée, n° 101. — *veritus navibus*, le participe *veritus* se rend en français par le présent : la construction avec le datif est extrêmement rare, elle est amenée par analogie, avec l'emploi fréquent du datif après *timere*, IV, XVI, 1; VII, LVI, 2, et *metuere*, chez les auteurs autres que César, qui n'emploie pas *metuere*. — *molli*, en pente douce; cf. VII, XLVI, 2, *molliter acclivi*. — *aperto*, c.-à-d. où il n'y a aucun obstacle, bois, rochers, etc., et où l'on peut par conséquent envoyer de terre des secours aux navires en cas de tempête. — *ad ancoram* et non *ad*



Expéditions en Grande-Bretagne.
Traversée de la 1re expédition (VI, XX-XXXVI) ———
Traversée de la 2e expédition (V, VIII-XXIII) et marche de César contre Cassivellaunum. ———

ancoram relinquebat, et præsidio navibus Q. Atrium præfecit. [2] Ipse, noctu progressus millia passuum circiter XII, hostium copias conspicatus est. [3] Illi, equitatu atque essedis ad flumen progressi, ex loco superiore nostros prohibere et prœlium committere cœperunt. [4] Repulsi ab equitatu, se in silvas abdiderunt, locum nacti egregie et natura et opere munitum, quem domestici belli, ut videbatur, causa jam ante præparaverant; [5] nam crebris arboribus succisis omnes introitus erant præclusi. [6] Ipsi ex silvis rari propugnabant, nostrosque intra munitiones ingredi prohibebant. [7] At milites legionis septimæ, testudine facta et aggere ad munitiones adjecto, locum ceperunt eosque ex silvis expulerunt, paucis vulneribus acceptis. [8] Sed eos

ancoras (cf. note IV, XXIII, 4); César dit d'une façon générale qu'il laisse la *flotte* à l'ancre, sans se préoccuper de la situation de chaque vaisseau en particulier; on trouve de même *ad ancoram naves*, *Bello Alex.* XX, 7. — *præsidio navibus præfecit*, cf. § 1, *præsidio navibus essent*, et VII, XLIX, 1, *castris præsidio reliquerat*. = 3. *equitatu atque essedis*, construction remarquable; ordinairement César ajoute *cum*, lorsqu'il spécifie la force des troupes dont il est question ou l'arme à laquelle elles appartiennent, voy. note II, VII, 3; sur *essedis*, voy. Armée, n° 185.—*flumen*, la grande ou la petite *Stour*, les critiques ne sont pas d'accord. — *et prœlium committere*, ils engagèrent le combat lorsque les Romains eurent passé le fleuve malgré leurs efforts. = 4. *in silvas*, sur le cas, voy. note I, XXXIX, 4; sur le nombre, I, XXXVII, 3. — *et natura et opere*, par la nature et l'art. — *domestici belli*, non pas guerre civile, mais guerre de peuplade à peuplade. — *ante præparaverant; ante* n'est pas un pléonasme, il précise le verbe; cf. Tite-Live, XXIV, II, 11. = 5. *succisis arboribus*, des abatis d'arbres; pour plus de détails, cf. V, XXI, 3. = 6. *rari*, en tirailleurs, par petits groupes, cf. V, XVI, 4. — *propugnabant* ne signifie pas *sortir pour combattre*, mais combattre depuis un endroit en lançant des projectiles, cf. VII, LXXXVI, 5. Cet imparfait, comme le suivant, marque une tentative, un effort. —*ingredi prohibebant*, voy. note II, IV, 2. = 7. *testudine facta*, voy. Armée, n° 116. —*adjecto* équivaut au simple *jacto* (cf. II, XII, 5), mais en marquant la direction suivie par les soldats dans la construction de leur *agger*; sur ce mot, voy. Armée, n° 111.—*ad munitiones*, ayant poussé leur terrasse jusqu'aux retranchements des Bretons. = 8. *eos*,

fugientes longius Cæsar prosequi vetuit, et quod loci naturam ignorabat, et quod, magna parte diei consumpta, munitioni castrorum tempus relinqui volebat.

César cesse de poursuivre les Bretons en apprenant que sa flotte à l'ancre a subi une violente tempête.

X. [1] Postridie ejus diei mane tripertito milites equitesque in expeditionem misit, ut eos qui fugerant persequerentur. [2] His aliquantum itineris progressis, cum jam extremi essent in prospectu, equites a Q. Atrio ad Cæsarem venerunt, qui nuntiarent, superiore nocte maxima coorta tempestate, prope omnes naves afflictas atque in litore ejectas esse, quod neque ancoræ funesque subsisterent neque nautæ gubernatoresque vim tempestatis pati possent: [3] itaque ex eo concursu navium magnum esse incommodum acceptum.

les Romains. — *fugientes*, les Bretons. — *prosequi*, et V, x, 1, *persequerentur* : il y a une différence : *prosequi*, suivre en accompagnant; *persequi*, poursuivre des ennemis qui ont déjà disparu. — *munitioni castrorum*, voy. Armée, n° 87.

X, 1. *postridie ejus diei*, voy. note I, XXIII, 1. — *milites*, sur le sens de ce mot, voy. note I, XLVIII, 4. — *in expeditionem misit*, ne semble pas avoir une étendue aussi large que la locution française correspondante et paraît impliquer l'idée d'absence ou de petit nombre de bagages et rappeler le sens *d'expeditus* ; cf. VIII, VIII, 3; XXXIV, 3. — *persequerentur*, voy. note V, IX, 8. = 2. *aliquantum itineris*, à une assez grande distance; cf. III, XIII, 1. — *cum jam extremi essent in prospectu*, cette phrase peut signifier : ou bien que l'arrière-garde du corps expéditionnaire romain était déjà hors de vue du camp romain, ou bien que l'arrière-garde bretonne était déjà en vue de la colonne romaine; le premier sens paraît préférable. — *afflictas*, voy. note III, XII, 1. — *in litore ejectas* ; *ejectas* est ici un participe pris adjectivement et joint au verbe *esse*; l'expression tout entière marque non le parfait de l'action, mais le présent de l'état marqué par l'action, d'où l'ablatif; voir des constructions analogues, Virg., *En.* IV, 373; Ovid., *Métam.*, XIII, 535, et la note sur *abditi*, I, XXXIX, 4. — *subsisterent*, tenir ferme, résister; on attendrait le plus-que-parfait, mais l'imparfait (qui est le temps de la description) s'explique parce que les messagers se reportent par la pensée au moment même de la tempête. — *nautæ*, voy. Armée, n° 165. = 3. *exeo*

César fait réparer le désastre dans la mesure du possible, puis revient rejoindre ses troupes, qui se trouvent en présence de l'armée bretonne accrue et commandée par Cassivellaunus.

XI. [1] His rebus cognitis, Cæsar legiones equitatumque revocari atque in itinere resistere jubet, ipse ad naves revertitur; [2] eadem fere, quæ ex nuntiis litterisque cognoverat, coram perspicit, sic ut, amissis circiter XL navibus, reliquæ tamen refici posse magno negotio viderentur. [3] Itaque ex legionibus fabros deligit et ex continenti alios arcessi jubet; [4] Labieno scribit ut, quam plurimas posset, iis legionibus quæ sunt apud eum, naves instituat. [5] Ipse, etsi res erat multæ operæ ac laboris, tamen commodissimum esse statuit omnes naves subduci et cum castris una munitione conjungi. [6] In his rebus circiter dies X consu-

concursu, par le choc des navires les uns contre les autres.

XI, 1. *legiones equitatumque*, cf. I, XLVIII, 4. — *in itinere resistere*, et (au lieu de continuer la poursuite des Bretons, cf. V, X, 1) de revenir au camp en combattant, si besoin était, sans interrompre leur marche (*in itinere*), voy. Armée, n° 127. = 2. *sic* se rapporte à toute la phrase précédente et en résume le contenu. — *magno negotio*, ablatif d'instrument : *avec beaucoup de travail*. = 3. *fabros*, voy. Armée, n° 66. — *continenti*, voy. note IV, XXXI, 2. = 4. *Labieno*, il était en Gaule. cf. V, VIII, 1 ; on verra (V, XXIII, 4) comment il exécuta les ordres de César. — *posset* est amené par le présent historique *scribit;* le présent *instituat* semble être un des exemples du mélange des temps, employé par les historiens pour varier l'expression ; cf. VII, LXXI, 2, *possent... cogant*; VII, LXXXVI, 2, *posset... pugnarent*. — *iis legionibus*, sur le cas, voy. note I, VIII, 1. — *quæ sunt apud eum* ; les périphrases formées avec *is qui* sont ordinairement indépendantes du style indirect ; ici c'est l'historien qui fait cette addition pour faire comprendre de quelles légions il s'agit ; ailleurs l'indicatif marque que le fait est vrai en soi, cf. VII, LXXVIII, 1 ; le présent *sunt* au lieu de l'imparfait est mis par attraction avec *scribit*. — = 5. *operæ... laboris*, génitifs de qualité marquant les conditions qu'exige la chose pour être accomplie. — *subduci*, voy. Armée, n° 162. — *una munitione*, dans une même

mit, ne nocturnis quidem temporibus ad laborem militum intermissis. [7] Subductis navibus castrisque egregie munitis, easdem copias, quas ante præsidio navibus reliquit; ipse eodem unde redierat proficiscitur. [8] Eo cum venisset, majores jam undique in eum locum copiæ Britannorum convenerant; summa imperii bellique administrandi communi consilio permissa Cassivellauno, cujus fines a maritimis civitatibus flumen dividit, quod appellatur Tamesis, a mari circiter millia passuum LXXX. [9] Huic superiore tempore cum reliquis civitatibus continentia bella intercesserant; sed, nostro adventu permoti, Britanni hunc toti bello imperioque præfecerant.

Description de la Grande-Bretagne : population, ressources, productions; climat.

XII. [1] Britanniæ pars interior ab iis incolitur quos natos in insula ipsa memoria proditum dicunt; [2] maritima pars ab iis qui prædæ ac belli inferendi causa

enceinte. = 6. ***ne... temporibus intermissis***, les heures de la nuit restant libres, inoccupées, c.-à-d. toutes les heures de la nuit étant sans interruption employées. — ***ad*** marque l'objet auquel s'appliquent ces heures de nuit, cf. V, XL, 5.. = 7. ***quas ante... reliquit***, cf. V, IX, 1. — ***eodem***, sur la Stour; cf. V, IX, 3. = 8. ***summa imperii***, le commandement suprême, cf. II, XXIII, 4; ***summa belli administrandi***, la direction suprême de la guerre. — ***communi consilio***, d'un commun accord. — ***flumen quod***, voy. note I, XXXVIII, 1, ***Vesontionem quod***. — ***millia*** porte sur ***dividit***; cette indication de distance est prise du point de la côte où César débarqua.

XII, 1. ***natos in insula***, autochtones, les Gaulois eux aussi se disaient autochtones (VI, XVIII, 1). Tacite (*Agr.* 11) dit : ***indigenæ an advecti, ut inter barbaros, parum compertum***. — ***memoria proditum***, par une tradition orale, opposé à la tradition écrite; cf. Cic. *Verr.* I, XVIII, 47; ***memoriæ proditum*** a un sens tout différent. = 2. ***prædæ ac belli inferendi causa***, ce ne sont pas deux motifs différents, la piraterie (***prædæ***) était bien la seule cause des invasions belges. —

ex Belgio transierant, — qui omnes fere iis nominibus civitatum appellantur quibus orti ex civitatibus eo pervenerunt, — et bello illato ibi permanserunt atque agros colere cœperunt. [3] Hominum est infinita multitudo creberrimaque ædificia, fere Gallicis consimilia; pecorum magnus numerus. [4] Utuntur aut ære aut nummo aureo aut talis ferreis, ad certum pondus examinatis, pro nummo. [5] Nascitur ibi plumbum album in mediterraneis regionibus, in maritimis ferrum, sed ejus exigua est copia; ære utuntur importato. Materia cujusque generis, ut in Gallia, est, præter fagum atque abietem. [6] Leporem et gallinam et anserem

iis nominibus civitatum, c.-à-d. ***nominibus earum civitatum***; ce n'est qu'ainsi qu'on peut expliquer le ***quibus ex civitatibus***; ***quibus*** a pour antécédent ***civitatum***. Ptolémée mentionne en effet un peuple breton portant le nom de Belge (II, III, 28) et un autre celui d'Atrebates (II, III, 26). — ***bello illato***, après la guerre; cette expression peu nette a été amenée par ***belli inferendi*** qui précède. = 3. ***ædificia***, voy. *Dict. Hist.* — ***consimilia***, voy. note II, XI, 1. = 4. ***aut ære, aut nummo aureo***, le texte est très douteux, les éditeurs suppriment ou ***aut ære*** ou ***aut nummo aureo*** : il est certain (cf. *infra*, § 5) cependant que les Bretons connaissaient le cuivre, qui est très abondant en Cornouailles; de plus ils avaient des mines d'or (cf. Strabon, IV, V, 2, 17; Tac., *Agr.* 12), quoique Cicéron l'ait nié (*ad Fam.*, VII, VII, 1). — ***talis ferreis***, d'osselets, de dés, ou mieux de cubes de fer; c'est en effet sous la forme de dés, d'osselets (*talus*, ἀστράγαλος), que, suivant Diodore (V, 22), les Bretons mettaient en circulation les produits de leurs mines d'étain; le métal en lingots a servi de monnaie primitive aux Romains et aux Grecs; cf. Plin. *Hist. N.*, XXXIII, III, 13; Plut. *Lys.*, XVII, 10. — ***ad certum pondus examinatis***, pesés suivant un certain poids, c.-à-d. ayant un certain poids; ***examinare***, signifie ici *peser*, cf. ***examen***. = 5. ***nascitur***, est le terme propre; cf. Plin. *H. N.*, XXXVI, VII, 59. — ***plumbum album***, l'étain; ce métal était un objet de commerce important avec les Phéniciens qui fréquentaient les côtes de la Grande-Bretagne 1000 ans av. J.-C. — ***mediterraneis***, sur le sens de ce mot, voy. V, I, 2; le renseignement de César est inexact, l'étain se trouvant surtout en Cornouailles. — ***in maritimis***, dans le comté de Sussex. — ***exigua est copia***, en réalité le fer est très abondant en Angleterre. — ***materia***, voy. note III, XIX, 1. — ***cujusque***, pour ***cujusvis***; en ce sens ne s'emploie chez les bons auteurs qu'au génitif. — ***fagum***, ***abietem***, singuliers pris au sens collectif comme au

gustare fas non putant; hæc tamen alunt animi voluptatisque causa. [7] Loca sunt temperatiora quam in Gallia, remissioribus frigoribus.

Description géographique de la Grande-Bretagne.

XIII. [1] Insula natura triquetra, cujus unum latus est contra Galliam. Hujus lateris alter angulus, qui est ad Cantium, quo fere omnes ex Gallia naves appelluntur, ad orientem solem; inferior ad meridiem spectat. Hoc pertinet circiter millia passuum quingenta. [2] Alterum vergit ad Hispaniam atque occidentem solem; qua ex parte est Hibernia, dimidio minor, ut existimatur, quam Britannia, sed pari spatio transmissus atque

§ 6, *gallinam, anserem.* = 6. *animi causa*, par goût et par amusement, cf. ψυχῆς χάριν. = 7. *loca*, le climat. — *remissioribus frigoribus*, ablatif absolu à sens causal : le pluriel *frigora* pour marquer un froid qui dure, qui tient au climat; cf. I, XVI, 2; voy. d'autres pluriels de ce genre, V, XXIV, 1, *siccitates*; VI, XXII, 3; VIII, IV, 1, *frigora*.

XIII, 1. *triquetra*, triangulaire; τρίγωνος disent Diodore, V, 21, et Strabon IV, V, 1; Tite-Live comparait la Bretagne à un plat en forme de losange (*scutula*), Fabius Rusticus à une hache à deux tranchants (*bipennis*), Tac. *Agr.* 10; toutes ces comparaisons, surtout les deux dernières, sont assez inexactes, mais tout à fait dans le goût des anciens. — *unum latus*, le côté méridional, entre les caps *Land's End* et *North Foreland*. César se le représentait comme absolument parallèle à la Gaule. — *ad Cantium*, voy. note I, I, 7. — *omnes ex Gallia naves*, voy. note IV, XXXIII, 1. — *inferior*, opposé à *alter* qui précède. — *pertinet* s'étend dans cette direction, c.-à-d. vers le S.-O.; cf. VI, X, 5. — *millia passuum*, voy. *Dict. Hist.* Le chiffre est exagéré; la côte a environ 350 milles romains. = 2. *alterum*, c.-à-d. *latus*. — *ad occidentem solem*, Tacite (*Agricola*, 10) répète la même erreur; les anciens supposaient la Bretagne très inclinée vers le nord-ouest et faisaient beaucoup trop remonter vers le nord la partie septentrionale de l'Espagne. — *qua ex parte*, à l'ouest. — *Hibernia*; Tacite (*Agr.*, 24), *Hibernia medio inter Britanniam atque Hispaniam sita*. — *pari spatio transmissus*, la distance de l'Irlande à la Grande-Bretagne est égale à la distance de la Grande-Bretagne à la Gaule, voy. cette distance V, II, 3; *pari spatio*, ablatif de qualité du-

ex Gallia est in Britanniam. [3] In hoc medio cursu est insula, quæ appellatur Mona; complures præterea minores subjectæ insulæ existimantur; de quibus insulis nonnulli scripserunt dies continuos xxx sub bruma esse noctem. [4] Nos nihil de eo percontationibus reperiebamus, nisi certis ex aqua mensuris breviores esse quam in continenti noctes videbamus. [5] Hujus est longitudo lateris, ut fert illorum opinio, septingentorum millium. [6] Tertium est contra septentriones;

quel dépend le génitif ***transmissus***. — ***ex Gallia est***, suppléez ***transmissus*** qui, conservant sa force verbale, peut par conséquent se construire avec *ex*, voy. ***domum***, I, v, 3. = 3. ***cursu***, trajet. — ***minores insulæ***, il s'agit peut-être des îles situées sur la côte occidentale de l'Écosse, les Hébrides et les Orcades; toutefois Tacite (*Agr.*, 10) dit ***incognitas ad id tempus insulas, quas Orcadas vocant, invenit***. — ***subjectæ***, voisines. — ***de quibus scripserunt... esse noctem***, sous-entendu, ***in iis***; construction un peu lâche pour : ***in quibus scripserunt... esse noctem***. — ***nonnulli***, l'un de ces écrivains pourrait bien être Pythéas de Marseille, contemporain d'Alexandre le Grand; cf. Plin. *H. N.*, II, LXXVII, 187. — ***dies continuos triginta***, le fait est faux pour la latitude. — ***sub bruma***, au moment du solstice d'hiver; ***bruma***, contraction de ***brevissima***, le jour le plus court. — ***sub***, avec l'ablatif, en parlant du temps : ***au moment de...***; cf. VIII, XLIX, 2; avec l'accusatif : ***vers***; cette dernière construction est très fréquente dans César. = 4. ***percontationibus***, informations personnelles opposées aux renseignements fournis par les écrivains, § 3. — ***nisi*** équivaut à ***nisi quod***, si ce n'est que, seulement, cependant; même emploi chez Cicéron, *ad Fam.* XIII, LXXIII, 2. — ***videbamus***, nous constations. — ***certis ex aqua mensuris***, d'après des mesures exactes obtenues par l'eau, c.-à-d. au moyen de la clepsydre, instrument destiné à mesurer le temps au moyen de l'écoulement de l'eau : la clepsydre avait la même forme et son mécanisme reposait sur le même principe que notre sablier; *ex aqua* dépend de ***mensuris***, et a la valeur d'un adjectif, voy. note IV, XXXIII, 1, ***ex essedis***. — ***breviores... noctes***, César était en Grande-Bretagne pendant l'été, le fait lui paraissait donc plus sensible : les jours les plus longs à Rome sont de 15 heures, à Londres de 16 heures 30 m., dans le nord de l'Écosse de plus de 18 heures; ce qui explique le vers de Juvénal (*Sat.* II, 161) : ***Orcadas ac minima contentos nocte Britannos***. — ***continenti***, voy. note IV, XXXI, 4. = 5. ***ut fert illorum opinio***, comme le comporte leur opinion, d'après eux; même emploi de ***fert***, IV, XXXII, 1. — ***septingentorum millium***, ce chiffre est exagéré, il y a seulement 610 milles romains, voy. ***Dict. Hist.*** : ***Passus***. = 6. ***septentriones***, voy. note I,

cui parti nulla est objecta terra, sed ejus angulus lateris maxime ad Germaniam spectat. Hoc millia passuum octingenta in longitudinem esse existimatur. [7] Ita omnis insula est in circuitu vicies centum millium passuum.

Mœurs des habitants de la Grande-Bretagne.

XIV. [1] Ex his omnibus longe sunt humanissimi qui Cantium incolunt, quæ regio est maritima omnis, neque multum a Gallica differunt consuetudine. [2] Interiores plerique frumenta non serunt, sed lacte et carne vivunt pellibusque sunt vestiti. Omnes vero se Britanni vitro inficiunt, quod cæruleum efficit colorem,

I, 5. — ***angulus***, l'angle qui est commun à ce côté du triangle et au côté opposé à la Gaule. — ***ad Germaniam***; Tacite, qui n'est pas beaucoup mieux renseigné que César, dit (*Agr.*, 10) : ***in orientem Germaniæ... obtenditur***. — ***hoc***, c.-à-d. ***hoc latus***. — ***octingenta***, la longueur réelle n'est que de 570 milles romains, environ. = 7. ***vicies centum passuum***, 2 000 pas : sous cette forme ce chiffre est inexact, mais il doit reposer sur une donnée exacte, car c'est à peu près l'étendue de l'Angleterre, mesure prise entre les deux points extrêmes; dans les multiplications le chiffre multiplié est ordinairement un distributif, cependant au lieu de ***centeni*** on trouve aussi ***centum***, Plin. *H. N.* XXX, II, 4.

XIV, 1. ***ex his***, les habitants de la Grande-Bretagne. — ***humanissimi***, voy. note I, I, 3. — ***qui Cantium incolunt*** correspond à un substantif français. — ***Cantium***, ***quæ***, voy. note I, XXXVIII, 1. — ***omnis***, voy. note I, I, 1. — ***Gallica... consuetudine***, Tacite dit la même chose (*Agricola*, 11); voir dans César, VI, XI-XX. = 2. ***interiores***, les habitants de l'intérieur : on a vu (IV, XXXI, 2; XXXII, 2) que les habitants de la partie méridionale cultivaient le blé. — ***frumenta***: ***les différentes espèces de blé***, d'où le pluriel; cf. I, XVI, 1. — ***lacte et carne***, encore aujourd'hui les Anglais consomment ces aliments en plus grande quantité que les autres Européens. — ***sunt vestiti***, ce n'est pas un parfait, mais le verbe ***sum*** avec un participe construit presque adjectivement : ***sont vêtus de*** et non pas ***se vêtent de***. — ***vitro***, c'est l'***isatis tinctoria***, pastel, guède ou vouède, crucifère qui donne une couleur bleue analogue à celle de l'indigo ; suivant Pline (*H. N.* XXII, I, 2), les femmes se peignaient aussi le corps de cette façon pour certaines cérémonies religieuses. — ***inficiunt***, se teignent; d'après Hérodien (III, 14), les Bre-

atque hoc horridiore sunt in pugna aspectu; [3] capilloque sunt promisso atque omni parte corporis rasa, præter caput et labrum superius. [4] Uxores habent deni duodenique inter se communes, et maxime fratres cum fratribus parentesque cum liberis; [5] sed qui sunt ex iis nati, eorum habentur liberi quo primum virgo quæque deducta est.

Nouvelles escarmouches entre Bretons et Romains.

XV. [1] Equites hostium essedariique acriter prœlio cum equitatu nostro in itinere conflixerunt, tamen ut nostri omnibus partibus superiores fuerint atque eos in silvas collesque compulerint; [2] sed, compluribus interfectis, cupidius insecuti nonnullos ex suis amiserunt. [3] At illi, intermisso spatio, imprudentibus nostris atque occupatis in munitione castrorum, subito se ex silvis ejecerunt, impetuque in eos facto qui erant in

tons se tatouaient; Ovide (*Amor*, II, XVII, 59) dit : *virides Britanni*. — *hoc*, ainsi peints. = 3. *capillo sunt promisso*, ablatif de qualité; cet ablatif s'emploie toujours, et non pas le génitif, en parlant de la manière d'être des parties du corps. = 4. *deni duodenique*, dix ou même douze; cf. III, XV, 1. Ils se réunissaient à dix ou douze hommes ayant chacun une femme, soit dix ou douze, mais entre ces dix ou douze hommes ces femmes étaient communes. = 5. *quo*, adverbe pour *ad quos*, cf. *eo*, I, XLII, 5. — *deducta est*, voy. *Dict. Hist.* : *Matrimonium*.

XV, 1. César reprend le récit des événements qu'il a interrompu pour donner une description de la Bretagne, XII-XIV. — *equites... essedariique* (sur ce dernier mot, voy. Armée, n° 185); on doit entendre qu'à côté des chars de guerre, il y avait de la cavalerie; cf. IV, XXIV, 1; XXXII, 5; V, IX, 3. — *in itinere*, voy. Armée, n° 127; il s'agit de la marche vers la Stour; la cavalerie formait l'avant-garde, voy. Armée, n° 118. — *tamen ut* pour *ita tamen ut*, cf. V, XXXIII, 1; XL, 7. — *fuerint... compulerint*, voy. le même emploi du parfait du subjonctif au lieu de l'imparfait, II, XXI, 5; III, XV, 5; V, LIV, 4; VII, XVII, 3. — *omnibus partibus*, ablatif de lieu. = 3. *intermisso spatio*, *spatio* est dit du temps, comme souvent, cf. I, VII, 5; plus bas, § 4, il est dit de l'étendue. — *munitione*, voy. Armée, n° 87. — *qui erant in statione*,

statione pro castris collocati, acriter pugnaverunt; [4] duabusque missis subsidio cohortibus a Cæsare, atque his primis legionum duarum, cum hæ, perexiguo intermisso loci spatio inter se, constitissent, novo genere pugnæ perterritis nostris, per medios audacissime perruperunt seque inde incolumes receperunt. [5] Eo die Q. Laberius Durus, tribunus militum, interficitur. Illi, pluribus submissis cohortibus, repelluntur.

Tactique des Bretons : infériorité des Romains devant cette tactique.

XVI. [1] Toto hoc in genere pugnæ, cum sub oculis omnium ac pro castris dimicaretur, intellectum est nostros propter gravitatem armorum, quod neque insequi cedentes possent neque ab signis discedere au-

voy. Armée, n° 98. = 4. *duabusque missis*, ablatif absolu à sens concessif. — *atque his primis*, et qui plus est, les premières cohortes; César insiste sur le choix de ces cohortes qui montrait la grandeur du danger; voy. Armée, n° 10. — *inter se* dépend de *intermisso* : on n'avait laissé entre les deux cohortes qu'un mince intervalle pour empêcher les chars de pénétrer dans la ligne de bataille. Dion Cassius (XL, 2) donne un récit un peu différent; suivant lui, les Romains, troublés par l'attaque des chars de guerre, ouvrirent leurs rangs et les laissèrent passer. — *novo genere pugnæ*, ces troupes n'avaient pas fait partie de la première expédition. — *per medios*, à travers l'espace laissé entre les deux cohortes. — *perruperunt*; entendez *Britanni*. = 5. *tribunus militum*, voy. Armée, n° 72. — *submissis* équivaut au *subsidio missis* du § 4, voy. note II, XXV, 2.

XVI, 1. *toto hoc in genere pugnæ*, traduire comme s'il y avait *in tota hac hujusmodi pugna*. — *pro castris*, *pro* au sens purement local : *devant le camp*. — *nostros*, les soldats légionnaires opposés à *equites* du § 2, voy. Armée, n° 43. — *gravitatem armorum*, voy. Armée, n° 31. — *ab signis discedere*, s'écarter de leurs enseignes, c'est-à-dire se diviser en petits détachements, comme il aurait fallu le faire pour combattre efficacement les essédaires. — *possent... auderent*, le subjonctif, parce que ces propositions sont présentées comme faisant partie des réflexions suggérées par la vue du combat à ceux qui en sont

derent, minus aptos esse ad hujus generis hostem; [2] equites autem magno cum periculo prœlio dimicare, propterea quod illi etiam consulto plerumque cederent, et, cum paulum ab legionibus nostros removissent, ex essedis desilirent et pedibus dispari prœlio contenderent. [3] Equestris autem prœlii ratio et cedentibus et insequentibus par atque idem periculum inferebat. [4] Accedebat huc, ut nunquam conferti, sed rari magnisque intervallis prœliarentur, stationesque dispositas haberent, atque alios alii deinceps exciperent integrique et recentes defatigatis succederent.

Engagement entre les fourrageurs romains et les Bretons; ceux-ci sont battus.

XVII. [1] Postero die procul a castris hostes in colli-

témoins (*intellectum est*). — *aptos ad*; *ad* ici *contre*, cf. Cic., *de Div.*, I, VII, 3. = 2. *propterea quod... cederent*, voy. la description de cette tactique, IV, XXXIII, 1; le subjonctif, pour la raison donnée dans le paragraphe precédent. — *nostros*, ici represente *equites*, parce que l'auteur les oppose aux Bretons. — *pedibus*, voy. note IV, II, 3. — *dispari prœlio*, un combat tout à l'avantage des Bretons et au désavantage des Romains; en effet, les Bretons avaient l'avantage d'avoir des soldats combattant à pied et d'autres combattant à cheval ou sur des chars, tandis que les cavaliers romains n'étaient plus soutenus par leur infanterie. = 3. *equestris prœlii ratio*; *ratio* sert ici, comme dans beaucoup d'autres cas, à former une simple périphrase. Le sens du passage est très discuté. Il semble que César ait voulu compléter la description des désavantages de la cavalerie romaine luttant contre les Bretons : or (*autem*), dit-il, ce combat de cavalerie était également dangereux pour les cavaliers romains, soit qu'ils reculassent, soit qu'ils allassent de l'avant. Poursuivaient-ils l'ennemi, ils se trouvaient dans la situation fâcheuse expliquée dans la note précédente; reculaient-ils, ils n'y échappaient pas, les Bretons les atteignant bien vite. = 4. *rari*, voy. note V, IX, 6. — *stationes dispositas haberent*, des postes de réserve échelonnés de distance en distance; sur *dispositas haberent*, voy. I, IX, 3, *habere obstrictas*. — *deinceps*, successivement. — *integrique et recentes*; *integri*, troupes sans blessures (cf. Tac., *Agr.*, 38), *recentes*, fraiches; sur le sens de *que*, voy. note III, XIX, 1.

XVII, 1. *in collibus*, sur les collines où ils avaient été forcés de se

bus constiterunt, rarique se ostendere et lenius quam pridie nostros equites prœlio lacessere cœperunt. [2] Sed meridie, cum Cæsar pabulandi causa tres legiones atque omnem equitatum cum C. Trebonio legato misisset, repente ex omnibus partibus ad pabulatores advolaverunt, sic uti ab signis legionibusque non absisterent. [3] Nostri, acriter in eos impetu facto, reppulerunt, neque finem sequendi fecerunt, quoad subsidio confisi equites, cum post se legiones viderent, præcipites hostes egerunt; [4] magnoque eorum numero interfecto, neque sui colligendi neque consistendi aut ex essedis desiliendi facultatem dederunt. [5] Ex hac fuga protinus, quæ undique convenerant, auxilia discesserunt, neque post id tempus unquam summis nobiscum copiis hostes contenderunt.

César passe la Tamise en face de l'ennemi.

XVIII. [1] Cæsar, cognito consilio eorum, ad flumen Tamesim in fines Cassivellauni exercitum duxit; quod

retirer; cf. V, xv, 1. — *lenius*, plus mollement, opposé à l'*acriter* du ch. xv, 1. = 2. *pabulandi causa*, voy. Armée, n° 55. — *legato*, voy. Armée, n° 71. — *sic uti non absisterent*, suppléez *pabulatores*, si bien que les fourrageurs ne purent s'écarter de. = 3. *reppulerunt*, suppléez *eos*, voy. note I, vi, 3. — *sequendi*, avancer en faisant reculer les Bretons, et non *insequendi*, les poursuivre; les Bretons ne sont pas encore battus, ils fuient pour attirer la cavalerie loin des légions, voy. ch. xvi, 2. — *quoad... egerunt*, l'indicatif parce qu'il s'agit d'un simple rapport de temps entre deux faits. = 4. *neque... neque... aut*; la proposition a deux membres, dont le second est lui-même divisé en deux par *aut*; cf. VII, lxiv, 2. — *sui colligendi*, voy. note III, iv, 4. = 5. *ex hac fuga protinus*, à cause de cette fuite et en même temps. — *auxilia*, cf. V, xi, 8. — *summis... copiis*, avec leurs forces les plus élevées, avec toutes leurs forces; on trouve (VII, xli, 2) le même sens, qui apparaît très clairement dans Cicéron (*ad Att.*, I, xvi, 5), *summo discessu bonorum*.

XVIII, 1. *cognito consilio eorum*, leur dessein de harceler les Romains et de traîner la guerre en longueur; cf. *infra*, xix, 1. — *fines*

flumen uno omnino loco pedibus, atque hoc ægre, transiri potest. [2] Eo cum venisset, animum advertit ad alteram fluminis ripam magnas esse copias hostium instructas. [3] Ripa autem erat acutis sudibus præfixis munita, ejusdemque generis sub aqua defixæ sudes flumine tegebantur. [4] His rebus cognitis a captivis perfugisque, Cæsar, præmisso equitatu, confestim legiones subsequi jussit. [5] Sed ea celeritate atque eo impetu milites ierunt, cum capite solo ex aqua exstarent, ut hostes impetum legionum atque equitum sustinere non possent ripasque dimitterent ac se fugæ mandarent.

Cassivellauni, le territoire de Cassivellaunus correspondait au Middlessex et au Buckinghamshire d'aujourd'hui. — *uno omnino loco*, sur le sens d'*omnino*, voy. note I, vii, 2. Aujourd'hui on compte huit ou neuf endroits guéables entre Londres et Shepperow; sur l'endroit où ce passage eut lieu, voy. *Dict. Hist.* : *Tamesis*. — *atque hoc ægre*, et encore à grand'peine, équivaut à καὶ τοῦτο; mais dans ce sens on emploie ordinairement le pronom *is* (cf. III, ii, 3); peut-être vaut-il mieux voir dans *hoc* un ablatif masculin, *atque hoc loco*, et même en cet endroit, cf. *atque his primis*, V, xv, 4. = 2. *animum advertit*, voy. note I, xxiv, 1. — *ad*, sur, près de, se rattache à *instructas*; cf. *B. Civ.*, III, lxxxv, 1. = 3. *acutis... præfixis*, voy. note II, xxix, 3; *præfixis*, placés en avant de la rive. — *defixæ sudes*; Béda, qui mourut en 735, prétend (*Hist. Angl.*, I, 2) qu'on voyait encore de son temps à Coway Stakes les pieux enfoncés par les Bretons, qu'ils étaient aussi gros que la cuisse d'un homme et revêtus de plomb; *defixæ*, profondément enfoncés. — *tegebantur*, cet imparfait éveille l'idée d'une action sans cesse renouvelée de l'eau pour les couvrir; cf. I, xxxviii, 4, *muniebatur*. = 5. *sed*, l'emploi de cette conjonction est amené par ce fait que les précautions de César furent à peine utiles. — *cum capite solo*; *cum*, concessif : quoique leur tête seule fût au-dessus de l'eau. — *capite solo exstarent*, comparez Virg., *Géorg.*, III, 370, *summis vix cornibus exstant*. — *ripas*, voy. note I, xxxvii, 3. — *dimittere*, abandonner; en ce sens, ce verbe s'applique rarement aux localités; on en trouve cependant quelques exemples : *B. Civ.*, I, xxv, 4; Just., XXXVIII, v, 6.

Cassivellaunus renonce à tenir campagne et se borne à harceler l'armée romaine.

XIX. [1] Cassivellaunus, ut supra demonstravimus, omni deposita spe contentionis, dimissis amplioribus copiis, millibus circiter quattuor essedariorum relictis, itinera nostra servabat, paulumque ex via excedebat locisque impeditis ac silvestribus sese occultabat atque iis regionibus, quibus nos iter facturos cognoverat, pecora atque homines ex agris in silvas compellebat; [2] et, cum equitatus noster liberius prædandi vastandique causa se in agros ejecerat, omnibus viis semitisque essedarios ex silvis emittebat et magno cum periculo nostrorum equitum cum iis confligebat atque hoc metu latius vagari prohibebat. [3] Relinquebatur ut neque longius ab agmine legionum discedi Cæsar pateretur, et tantum in agris vastandis incendiisque faciendis hostibus noceretur quantum labore atque itinere legionarii milites efficere poterant.

XIX, 1. *supra demonstravimus*, cf. V, XVII, 5; ces mots se rapportent au membre de phrase qui suit. — *omni deposita spe contentionis*, ayant perdu tout espoir de pouvoir continuer le combat. — *dimissis*, renvoyer dans leurs foyers. — *essedariorum*, voy. Armée, n° 185. — *relictis* équivaut à *remanere jussis*; sur ces ablatifs accumulés, voy. notes I, XXIV, 3; III, I, 4. — *servabat*, c.-à-d. *observabat*, cf. Virg., *Én.* VI, 338. — *impeditis*, d'un accès difficile; cf. III, XXVIII, 4; V, XXI, 3. = 2. *cum... ejecerat* .. *emittebat*; *cum*, avec l'indicatif, marque la répétition : *toutes les fois que*; pour la succession des temps, voy. note I, XLVIII, 6. — *magno cum periculo*, voy. note I, x, 2. — *hoc metu*, voy. note I, IX, 3, *ea civitate*. = 3. *relinquebatur... ut*, littéralement : ceci restait que César, c'est-à-dire César n'avait pas autre chose à faire que...; cf. *B. Civ.* I, LXIII, 2; Cic., *ad Att.* X, VIII, 2. — *ab agmine legionum*, du gros des légions. — *in... vastandis*; *in* indique à la fois le fait, les circonstances au milieu desquelles l'action s'accomplit: on remarquera que *vastandis*, *faciendis* n'expriment aucune idée d'obligation. — *quantum... poterant*; les cavaliers ne pouvaient s'écarter de la colonne qu'autant que les légionnaires, étant donnée la fatigue de la marche, pouvaient les accompagner ou les rejoindre. — *labore atque itinere*, hendiadys cf. I, XXVI, 3.

Soumission des Trinobantes.

XX. [1] Interim Trinobantes, prope firmissima earum regionum civitas, ex qua Mandubracius adulescens. Cæsaris fidem secutus, ad eum in continentem Galliam venerat, — cujus pater in ea civitate regnum obtinuerat interfectusque erat a Cassivellauno, ipse fuga mortem vitaverat, — [2] legatos ad Cæsarem mittunt pollicenturque sese ei dedituros atque imperata facturos; [3] petunt ut Mandubracium ab injuria Cassivellauni defendat atque in civitatem mittat, qui præsit imperiumque obtineat. [4] His Cæsar imperat obsides quadraginta frumentumque exercitui, Mandubraciumque ad eos mittit. Illi imperata celeriter fecerunt, obsides ad numerum frumentumque miserunt.

Soumission d'autres peuplades; prise de l'oppidum de Cassivellaunus.

XXI. [1] Trinobantibus defensis atque ab omni mili-

XX, 1. — *firmissima*, voy. note I, III, 8. — *earum regionum*, des cantons qui avaient fait alliance avec Cassivellaunus. — *fidem secutus*, voy. note IV, XXI, 8. — *continentem Galliam*, c'est-à-dire en Gaule, sur le continent; *Galliam* est une apposition qui détermine *continentem*; cf. Tite-Live : *continentem Atticam*, XXXI, 45. — *civitate, regnum*, voy. *Dict. Hist.* — *ipse*, opposé à *pater* : *tandis que lui-même*. Il y a une opposition qui serait marquée en grec par μὲν et δέ : ὁ μὲν πατήρ... αὐτὸς δέ. = 2. *sese ei dedituros*, le sujet de *dedituros* est ici nécessairement sous-entendu; cf. II, III, 2. — *imperata facturos*, voy. note II, III, 3. = 3. *qui* équivaut à *ut is*, c'est-à-dire *Mandubracius*. — *præsit imperiumque obtineat*, les deux termes forment gradation; le premier doit s'entendre d'un pouvoir soumis à celui d'un autre (de Cassivellaunus, cf. *infra*, XXII, 1), le second d'un pouvoir absolument indépendant. = 4. *ad numerum*, jusqu'au nombre fixé; il y a là l'ellipse d'un adjectif comme dans *ad tempus*, *ad diem*, V, I, 9. — *frumentum*, et non *frumenta*, voy. note I, XVI, 1.

XXI, 1. *defensis*, protégés contre Cassivellaunus, cf. *infra*, XXII, 5. — — *ab omni militum injuria pro-*

tum injuria prohibitis, Cenimagni, Segontiaci, Ancalites, Bibroci, Cassi, legationibus missis, sese Cæsari dedunt. [2] Ab iis cognoscit non longe ex eo loco oppidum Cassivellauni abesse, silvis paludibusque munitum, quo satis magnus hominum pecorisque numerus convenerit. [3] Oppidum autem Britanni vocant, cum silvas impeditas vallo atque fossa munierunt, quo incursionis hostium vitandæ causa convenire consuerunt. [4] Eo proficiscitur cum legionibus : locum reperit egregie natura atque opere munitum ; tamen hunc duabus ex partibus oppugnare contendit. [5] Hostes, paulisper morati, militum nostrorum impetum non tulerunt seseque alia ex parte oppidi ejecerunt. [6] Magnus ibi numerus pecoris repertus, multique in fuga sunt comprehensi atque interfecti.

Après une dernière tentative, Cassivellaunus se soumet.

XXII. [1] Dum hæc in his locis geruntur, Cassivellaunus ad Cantium, quod esse ad mare supra demonstravimus, quibus regionibus quattuor reges præerant, Cingetorix, Carvilius, Taximagulus, Segovax, nuntios

hibitis, mis à l'abri de tous les dommages que pouvaient leur causer les soldats romains. = 2. *ex eo loco*, de l'endroit où se trouvait César et où il avait reçu les ambassadeurs, c.-à-d. probablement à l'endroit où il avait passé la Tamise. — *oppidum*, on identifie ordinairement l'oppidum de Cassivellaunus avec *St-Albans* (*Verulamium* des Romains), comté de Hertford, canton de Cashio. — *convenerit*, le subjonctif, parce que cette proposition fait partie du discours des ambassadeurs dont l'historien rapporte les paroles. = 3. *autem*, *or*, comme souvent, sert à amener une parenthèse : on trouve la même description dans Strabon, IV, v, 2 ; voy. Armée, n° 195. — *impeditas*, voy. note V, XIX, 1. = 4. *natura atque opere*, cf. V, IX, 4. — *oppugnare*, voy. Armée, n° 108. = 5. *sese... ejecerunt*, se sauvèrent ; cf. IV, XV, 1 ; VII, XXVIII, 5. = 6. *repertus*, suppléez *est*.

XXII, 1. *supra*, cf. V, XIV, 1. — *reges*, voy. *Dict. Hist.* — *castra*

mittit atque iis imperat uti, coactis omnibus copiis, castra navalia de improviso adoriantur atque oppugnent. [2] Ii cum ad castra venissent, nostri, eruptione facta, multis eorum interfectis, capto etiam nobili duce Lugotorige, suos incolumes reduxerunt. [3] Cassivellaunus, hoc prœlio nuntiato, tot detrimentis acceptis, vastatis finibus, maxime etiam permotus defectione civitatum, legatos per Atrebatem Commium de deditione ad Cæsarem mittit. [4] Cæsar, cum constituisset hiemare in continenti propter repentinos Galliæ motus, neque multum æstatis superesset atque id facile extrahi posse intellegeret, obsides imperat et, quid in annos singulos vectigalis populo Romano Britannia penderet, constituit; [5] interdicit atque imperat

navalia, voy. Armée, n° 164; c'est l'enceinte dont il a été question, V, XI, 5. — *de improviso*, à l'improviste; l'adjectif pris substantivement correspond à un abstrait français; cet emploi est fréquent, cf. II, III, 1; V, XXXIX, 1; VI, III, 1; VII, LXXII, 2; LXXX, 3; César dit aussi *improviso*, I, XIII, 5; *B. Civ.* I, LIV, 3; LXXV, 2, et *ex improviso*, *B. Civ.* III, LXXIX, 3. = 2. *ii*, sur sa place, voy. note IV, XI, 1, *Cæsar cum.* — *facta... interfectis... capto*, sur ces ablatifs, voy. notes I, XXIV, 4, et III, I, 4. — *nostri... suos*, cf. I, LI, 2, *Germani.* = 3. *detrimentis... finibus*, ablatifs absolus à sens causal. — *defectione civitatum*; il en est question, V, XXI, 1. — *per* s'explique parce que l'intervention de Commius aida à l'admission de l'ambassade auprès de César. = 4. *hiemare in continenti*, contrairement à ses habitudes, il passait d'ordinaire l'hiver en Italie; sur *continenti*, voy. note IV, XXXI, 2. — *repentinos motus*, il ne s'agit pas de révolte déjà commencée, mais des révoltes que faisait concevoir à César la mobilité des Gaulois; cf. III, VIII, 3; X, 3. — *neque multum æstatis*, on était à la fin d'août. — *id* représente *neque multum æstatis*. — *extrahi* équivaut à : *trahendo absumi*, être perdu (en délais); cf. *B. Civ.* I, XXXII, 3; XXXIII, 3. — *quid... vectigalis*, il faut entendre ici non la nature, mais la quotité du tribut; ce tribut était peu de chose au dire de Plutarque (*Cés.* 23); sur l'ordre des mots, voy. note IV, XIII, 3., *quantum.* — *penderet*, devait payer, voy. note III, XIV, 3; *pendere*, parce que primitivement l'argent se pesait. = 5. *interdicit atque imperat*, quand deux verbes synonymes ou à peu près sont ainsi unis, l'un des deux se rend ordinairement en français par un adverbe : *il défend expressément*; cf. II, XXXI, 4; V, LVIII, 4; *B. Civ.* I, VI, 2, *cognitum compertumque*, très bien

Cassivellauno, ne Mandubracio neu Trinobantibus noceat.

Retour de César en Gaule.

XXIII. [1] Obsidibus acceptis, exercitum reducit ad mare, naves invenit refectas. [2] His deductis, quod et captivorum magnum numerum habebat et nonnullæ tempestate deperierant naves, duobus commeatibus exercitum reportare instituit. [3] Ac sic accidit uti ex tanto navium numero, tot navigationibus, neque hoc neque superiore anno, ulla omnino navis, quæ milites portaret, desideraretur; [4] at ex iis, quæ inanes ex continenti ad eum remitterentur, et prioris commeatus expositis militibus, et quas postea Labienus faciendas curaverat numero LX, perpaucæ locum caperent, reliquæ fere omnes rejicerentur. [5] Quas cum aliquandiu

connu. — *neu*, c'est-à-dire *et ne*; cette seconde expédition n'eut pas de résultats sérieux, et le mot de Tacite (*Agr.* 11) est juste : César montra la Bretagne aux Romains, il ne la leur donna pas.

XXIII, 1. *refectas*, voy. V, x, 2; xi, 2. = 2. *deductis*, voy. Armée, n° 162. — *tempestate*, cf. V, x, 2. — *deperierant*, étaient perdus, c'est-à-dire hors de service; c'est le sens primitif. — *duobus commeatibus*, en deux convois. = 3. *ex tanto... numero*, cf. IV, xxii, 3, 4; V, ii, 2. — *tot navigationibus*, ablatif absolu à sens concessif : *malgré tant de voyages sur mer*. — *quæ milites portaret*, qui avait des soldats à bord; le subjonctif peut s'expliquer comme un subjonctif consécutif à sens restrictif, mais il vaut mieux admettre que ce subjonctif est amené par une attraction avec *desideraretur*, cf. V, xxxix, 2, *discessissent*. = 4. *quæ... remitterentur*, subjonctif à expliquer comme *portaret*; *remitterentur* n'a pas toutefois de sens restrictif. — *continenti*, voy. note IV, xxxi, 2. — *et prioris commeatus... et quas postea*, il y a deux espèces de vaisseaux vides, ceux du premier convoi et ceux de Labiénus (sur ces derniers, cf. V, xi, 4); *remitterentur* ne convient qu'aux premiers, mais par un zeugma il s'applique aux seconds; voy. d'autres exemples de cette figure de grammaire, *repulsi*, I, viii, 4; cf. V, xlviii, 9; VI, i, 3. — *curaverat*, l'indicatif, parce que le verbe fait partie d'une parenthèse explicative ajoutée par l'historien pour le lecteur. — *numero*, voy. note I, v, 2. — *locum caperent*, prendre terre, cf. IV, xxvi, 5; xxxvi, 4. — *caperent... rejicerentur*, subjonc-

Cæsar frustra exspectasset, ne anni tempore a navigatione excluderetur, quod æquinoctium suberat, necessario angustius milites collocavit, [6] ac, summa tranquillitate consecuta, secunda inita cum solvisset vigilia, prima luce terram attigit omnesque incolumes naves perduxit.

SOULÈVEMENT DES ÉBURONS. AMBIORIX

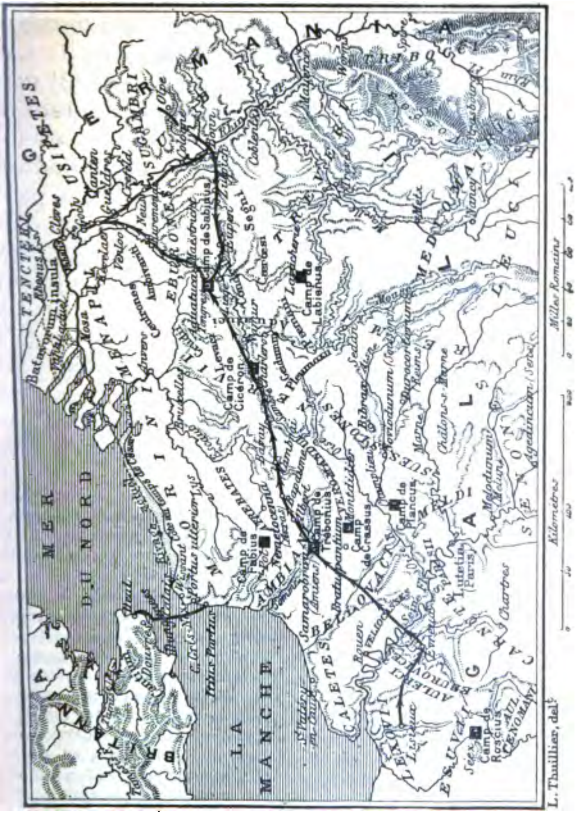
(Ch. XXIV-LIII.)

Forcé par la disette, César dissémine ses quartiers d'hiver dans plusieurs États.

XXIV. [1] Subductis navibus concilioque Gallorum Samarobrivæ peracto, quod eo anno frumentum in Gallia propter siccitates angustius provenerat, coactus est aliter ac superioribus annis exercitum in hibernis collocare legionesque in plures civitates distribuere.

tifs dépendant de *accidit ut*. = 5. *tempore*, ablatif d'instrument; cf. VII, XI, 5; XXXII, 2. — *æquinoctium*, cf. IV, XXXVI, 2; l'équinoxe tombait le 26 septembre; cf. Cic. *ad Att.* IV, XVII, 3. — *necessario* porte sur *collocavit* : il fut forcé de... = 6. *consecuta*, les participes passés des verbes déponents s'emploient rarement à l'ablatif absolu, voy. cependant *insecutis*, VII, LIII, 4. — *cum*, concessif : *quoique*. — *inita*, voy. note II, II, 1. — *solvisset*, voy. note IV, XXIII, 1. — *vigilia*, voy. Armée, n° 101. — *prima luce*, voy. note I, XXII, 1. Comme le soleil, en cette saison, se lève vers six heures du matin, la traversée avait duré environ neuf heures. — *perduxit*, pris absolument, suivant un usage fréquent.

XXIV, 1. *subductis*, voy. Armée, n° 162. — *concilio*, voy. *Dict. Hist.* — *frumentum*, le singulier pris au sens collectif : *la récolte de blé*; cf. I, XVI, 1. — *siccitates*, sécheresses fréquentes; le pluriel est amené par l'idée de répétition, cf. *frigora*, V, XII, 7. — *angustius*, avec moins d'abondance (que d'ordinaire); cf. *B. Civ.* III, XVI, 1. — *aliter ac superioribus annis*; ce n'est pas tout à fait exact, cf. III, XXIX, 3. — *hibernis*, voy. Armée, n° 81. — *civitates*, voy. *Dict. Hist.*



Carte générale des campagnes de 699/55 ; 700/54 et 701/53.

Campagne de 699/55 : itinéraire de César depuis sa jonction avec son armée (IV, VI, 1) ●●⟶. — Campagne de 700/54 : quartiers d'hiver des légions de César (V, XXIV, 1 sqq.) ■■■■. — Campagne de 701/53 (VI, I-VIII ; XXX-XLIV).

[2] Ex quibus unam in Morinos ducendam C. Fabio legato dedit, alteram in Nervios Q. Ciceroni, tertiam in Esuvios L. Roscio; quartam in Remis cum T. Labieno in confinio Treverorum hiemare jussit; [3] tres in Bellovacis collocavit; his M. Crassum quæstorem et L. Munatium Plancum et C. Trebonium legatos præfecit. [4] Unam legionem, quam proxime trans Padum conscripserat, et cohortes v in Eburones, quorum pars maxima est inter Mosam ac Rhenum, qui sub imperio Ambiorigis et Catuvolci erant, misit. [5] His militibus Q. Titurium Sabinum et L. Aurunculeium Cottam legatos præesse jussit. [6] Ad hunc modum distributis legionibus, facillime inopiæ frumentariæ sese mederi posse existimavit. [7] Atque harum tamen omnium legionum hiberna, — præter eam quam L. Roscio in pacatissimam et quietissimam partem ducendam dederat, — millibus passuum centum continebantur.

= 2. *in Morinos*, à St-Pol. — *legato*, voy. Armée, n° 71. — *in Nervios*, à Charleroi. — *in Esuvios*, à Séez (Orne). — *in Remis*, à Lavacherie (duché de Luxembourg). = 3. *quæstorem*, voy. Armée, n° 70; on place le camp de Crassus à Montdidier, celui de Plancus à Champlieu, celui de Trébonius à Amiens. = 4. *quam proxime... conscripserat*, qu'il avait levée en dernier lieu; suivant les uns, cette légion portait le n° XIV, suivant les autres le n° XV. — *trans Padum*, cette indication géographique est prise de Rome, par conséquent au nord du Pô. — *cohortes quinque*, voy. Armée, n° 10; cette demi-légion était composée de troupes venues d'Italie pour combler les vides, ou, suivant Napoléon III, elle était formée avec les soldats et les matelots employés sur la flotte et versés dans des cadres réguliers au retour de la Bretagne. — *in Eburones*, à Aduatuca, voy. *Dict. Hist.* — *quorum... qui*, sur l'absence de conjonction, voy. note I, I, 3. = 6. *inopiæ frumentariæ*, on attendrait : *inopiæ rei frumentariæ*, cf. III, XXIV, 3. = 7. *tamen*, quoique les légions fussent ainsi dispersées. — *continebantur*, ce passage est très discuté; il peut signifier que les quartiers d'hiver étaient contenus dans un cercle de cent mille pas ou de diamètre ou de rayon, ou encore qu'il n'y avait pas plus de cent mille pas entre deux camps quelconques, ce qui paraît plus vraisemblable; dans tous les cas, cette indication n'est pas très précise, ce n'est pas la seule de ce genre; voy. p. ex. la *description de la Bretagne*, V, XIII, 1, sqq. Pour l'emplacement de ces

[8] Ipse interea, quoad legiones collocatas munitaque hiberna cognovisset, in Gallia morari constituit.

Assassinat de Tasgétius; mesures prises par César pour punir ce crime.

XXV. [1] Erat in Carnutibus summo loco natus Tasgetius, cujus majores in sua civitate regnum obtinuerant. [2] Huic Cæsar pro ejus virtute atque in se benevolentia, quod in omnibus bellis singulari ejus opera fuerat usus, majorum locum restituerat. [3] Tertium jam hunc annum regnantem inimici, etiam multis palam ex civitate aliis auctoribus, interfecerunt. Defertur ea res ad Cæsarem. [4] Ille veritus, quod ad plures pertinebat, ne civitas eorum impulsu deficeret, L. Plancum cum legione ex Belgio celeriter in Carnutes proficisci jubet ibique hiemare, quorumque opera cognoverit

camps, voy. la carte, p. 263. = 8. *collocatas*, établies dans leurs quartiers d'hiver. — *munita hiberna*, voy. Armée, n° 81.

XXV, 1. *summo loco natus*, de grande naissance, expression consacrée; cf. VII, XXXIX, 1; *illustriore*, VI, XIX, 3. — *regnum*, voy. Dict. *Hist.* = 2. *benevolentia*, dévouement. — *in omnibus bellis*, dans les campagnes qui précédaient l'année où l'on se trouvait actuellement. — *singulari* n'est pas un simple qualificatif, c'est l'attribut de *ejus opera fuerat usus*. — *fuerat usus*, voy. note IV, XXXVIII, 2; l'emploi de *fuerat* au lieu de *erat* est peut-être amené par le plus-que-parfait de la proposition principale et exprime une idée antérieure à celle-ci. — *locum*, le rang, c.-à-d. le trône; cf. I, XVIII, 8. = 3. *hunc*, c.-à-d. *Tasgetium*; on trouve I, X, 5, un autre exemple du démonstratif intercalé entre un participe et son régime. — *inimici*, ses ennemis personnels soutenus par... ou poussés par... (*auctor* a les deux sens qui conviennent également bien ici); ces *auctores* sont des ennemis politiques. Les Gaulois haïssaient les chefs que leur imposait César; cf. V, LIV, 2. = 4. *ad plures pertinebat*, suppléez *ea res*, *id facinus* : le crime s'étendait à beaucoup de gens, c.-à-d. il y avait de nombreux complices; cf. VII, XLIII, 3. — *legione*, la légion qu'il commandait; cf. V, XXIV, 3. — *quorum opera*, par le fait desquels, par la main desquels; cf. VII, XIII, 2; XX, 12. — *cognoverit*, dans le style direct, il y

Tasgetium interfectum, hos comprehensos ad se mittere. [5] Interim ab omnibus legatis quæstoribusque, quibus legiones tradiderat, certior factus est, in hiberna perventum locumque hibernis esse munitum.

Attaque du camp de Sabinus par les Éburons.

XXVI. [1] Diebus circiter quindecim, quibus in hiberna ventum est, initium repentini tumultus ac defectionis ortum est ab Ambiorige et Catuvolco; [2] qui, cum ad fines regni sui Sabino Cottæque præsto fuissent frumentumque in hiberna comportavissent, Indutiomari Treveri nuntiis impulsi, suos concitaverunt, subitoque oppressis lignatoribus, magna manu ad castra oppugnatum venerunt. [3] Cum celeriter nostri arma cepissent vallumque ascendissent, atque, una ex parte Hispanis equitibus emissis, equestri prœlio superiores

aurait le futur antérieur; de là dans le style indirect le parfait du subjonctif, le verbe principal étant au présent. = 5. *quæstoribus*, chaque général n'avait qu'un questeur (voy. Armée, n° 70), on attendrait donc le singulier; peut-être faut-il voir là une erreur du copiste qui a mal compris une abréviation et lire : *legatis quibusque legiones*, etc. — *hibernis*, datif marquant le but.

XXVI, 1. *quibus*, littéralement : dans le cours des 15 jours pendant lesquels, voy. note III, XXIII, 2. — *ventum est*, à la fin d'octobre. — *initium... ortum est*; cf. *B. Civ.* I, XXV, 1; III, XCIV, 3; *initium nasceretur*, VIII, VI, 1; le latin aime à combiner des mots de sens semblable, toutefois on peut essayer une distinction de sens et dire que *initium* marque le commencement et *ortum* l'origine. — *tumultus*, soulèvement. = 2. *fines*, un des rares passages où ce mot dans César signifie *frontières*; cf. V, XLVI, 4; LIV, 3; VI, XLIV, 3; le sens le plus fréquent est celui de *territoire*; voir des sens différents, VI, XIII, 5, et VI, XXII, 2, 3. — *præsto fuissent*, venus pour les recevoir. — *Treveri*, au génitif. — *magna manu*, sur le sens, cf. II, II, 4; sur le cas, cf. II, VII, 3. — *castra*, sur l'emplacement de ce camp, cf. V, XXIV, 4. — *oppugnatum*, le régime du supin, qui est encore *castra*, est ici sous-entendu, comme souvent; cf. Corn. *Nep. Eum.* VI, 1; Cic. *ad Att.* II, VIII, 1; Sall. *Catil.* VIII, 1. = 3. *vallum*, voy. Armée, n° 91. — *Hispanis equitibus*, voy. Armée, n° 43; les rapports entre l'Espagne et l'armée de César semblent avoir été fréquents; cf. V,

fuissent, desperata re, hostes suos ab oppugnatione reduxerunt. [4] Tum suo more conclamaverunt uti aliqui ex nostris ad colloquium prodiret : habere sese, quæ de re communi dicere vellent, quibus rebus controversias minui posse sperarent.

Des parlementaires sont envoyés à Ambiorix qui proteste de son dévouement à César et engage Sabinus à quitter son cantonnement.

XXVII. [1] Mittitur ad eos colloquendi causa C. Arpineius, eques Romanus, familiaris Q. Titurii, et Q. Junius ex Hispania quidam, qui jam ante, missu Cæsaris, ad Ambiorigem ventitare consuerat; apud quos Ambiorix ad hunc modum locutus est : « [2] Sese pro Cæsaris « in se beneficiis plurimum ei confiteri debere, quod « ejus opera stipendio liberatus esset quod Aduatucis, « finitimis suis, pendere consuesset, quodque ei et « filius et fratris filius ab Cæsare remissi essent, quos

I, 4; VII, LV, 3. — *desperata re*, voy. note III, III, 3. = 4. *suo more*, les Gaulois indiquaient par des cris ce que les Romains demandaient par des ambassadeurs. — *aliqui* est au singulier et pris substantivement; on l'emploie le plus souvent comme adjectif; ce mot ne se trouve qu'ici dans César; son emploi est rare d'ailleurs; Cicéron cependant en offre des exemples *in Verr.* III, LXII, 143; *pro Cælio*, III, 7. — *minui posse sperarent*; cf. I, III, 8.

XXVII, 1. *mittitur*, au singulier avec deux sujets. voy. note, I, XXVI, 4. — *ex Hispania*, l'emploi de l'adjectif *hispanus* serait plus ordinaire; sur cette construction, voy. note IV, XXXIII, 1. — *missu*, avec une mission de : ce substantif n'est usité qu'à l'ablatif, comme un certain nombre de substantifs verbaux de la 4ᵉ déclinaison; on le retrouve VI, VII, 2; on trouve à l'ablatif seulement dans César les mots suivants et le plus souvent accompagnés d'un génitif ou d'un pronom possessif : *coactu*, V, XXVII, 3; *concessu*, VII, XX, 2; *injussu*, I, XIX, 1; V, XXVIII, 3; *interitu*, V, XLVII, 4; *interventu*, III, XV, 5, ces deux derniers se rencontrent à d'autres cas chez d'autres écrivains. — *apud quos*, César se sert toujours de cette expression quand il s'agit de discours tenus devant une assemblée; cf. *de B. Civ.* I, VII, 1; III, LXXXII, 1. = 2. *sese*, mis en valeur : pour lui. — *stipendio*, il n'en est question nulle part ailleurs. — *ei... remissi essent*,

« Aduatuci, obsidum numero missos, apud se in servitute « et catenis tenuissent; [3] neque id, quod fecerit de oppugnatione castrorum, aut judicio aut voluntate sua « fecisse, sed coactu civitatis; suaque esse ejusmodi « imperia, ut non minus haberet juris in se multitudo « quam ipse in multitudinem. [4] Civitati porro hanc « fuisse belli causam, quod repentinæ Gallorum conju- « rationi resistere non potuerit. Id se facile ex humili- « tate sua probare posse, quod non adeo sit imperitus « rerum, ut suis copiis populum Romanum superari « posse confidat. [5] Sed esse Galliæ commune consi- « lium : omnibus hibernis Cæsaris oppugnandis hunc « esse dictum diem, ne qua legio alteræ legioni subsi- « dio venire posset. [6] Non facile Gallos Gallis negare « potuisse, præsertim cum de recuperanda communi

on attendrait *sibi*, mais le sens est clair, on trouve d'autres exemples du démonstratif au lieu du réfléchi : I, v, 4 ; vi, 3, etc. ; il n'est question nulle autre part de ce service rendu à Ambiorix. — *numero*, en qualité de, voy. note I, xxviii, 2. — *in servitute et catenis*, le second mot développe l'idée contenue dans le premier ; on peut voir dans ces mots un hendiadys : *les chaînes de l'esclavage* ; voy. note I, i, 3, *cultu*. = 3. *fecerit*, on attendrait *fecisset* ; sur ce changement de temps et sur les autres qu'on retrouvera dans tout ce discours, voy. note I, xiv, 7. — *de oppugnatione*, au sujet du siège ; sens extrêmement fréquent. — *judicio*, d'après sa manière de voir. — *coactu*, cf. *supra*, § 1, *missu*. — *sua imperia*, ne doit s'entendre que d'Ambiorix ; le pluriel (cf. I, xxxi, 13) amené par l'idée de répétition, désigne les différents actes particuliers par lesquels Ambiorix manifeste son autorité, d'où : *son autorité*. — *haberet*, cf. *fecerit*. = 4. *porro*, ensuite ; après s'être justifié, Ambiorix entreprend la justification de ses concitoyens. — *humilitate*, faiblesse ; *humilis*, faible ; cf. Phèdre, I, xxx, 1, *humiles laborant, ubi potentes dissident* ; *de B. Gall.* VI, xxii, 4, *potentioresque humiliores expellant* ; cf. V, xxviii, 1 ; VII, liv, 4 ; VIII, li, 3. — *imperitus rerum*, voy. note I, xl, 9. — *copiis*, ressources ; cf. I, iii, 7. = 5. *sed*, oppose la Gaule entière aux Éburons. — *commune consilium*, la résolution unanime. — *hibernis*, voy. Armée, n° 81. — *hunc... dictum diem*, on s'attendrait à trouver *dies* au féminin, voy. note I, vi, 4. — *alteræ*, forme archaïque pour *alteri*, César emploie encore les datifs *nullo*, VI, xiii, 1, et *toto*, VII, lxxxix, 5 ; cf. VIII, xxxiv, 4. = 6. *negare*, sup-

« libertate consilium initum videretur. [7] Quibus « quoniam pro pietate satisfecerit, habere nunc se ra- « tionem officii pro beneficiis Cæsaris : monere, orare « Titurium pro hospitio, ut suæ ac militum saluti con- « sulat. [8] Magnam manum Germanorum conductam « Rhenum transisse; hanc affore biduo. [9] Ipsorum « esse consilium, velintne, priusquam finitimi sen- « tiant, eductos ex hibernis milites aut ad Ciceronem « aut ad Labienum deducere, quorum alter millia pas- « suum circiter quinquaginta, alter paulo amplius ab « iis absit. [10] Illud se polliceri et jurejurando confir- « mare tutum iter per fines daturum. [11] Quod cum « faciat, et civitati sese consulere, quod hibernis leve- « tur, et Cæsari pro ejus meritis gratiam referre. » Hac oratione habita, discedit Ambiorix.

Les propositions d'Ambiorix sont soumises à un conseil de guerre. Cotta propose de ne pas abandonner le camp.

XXVIII. [1] Arpineius et Junius, quæ audierunt, ad legatos deferunt. Illi, repentina re perturbati, etsi ab

pléez *id quod Galli petissent.* = 7. *quibus*, c.-à-d. *Gallis.* — *pro pietate*, en vertu de son patriotisme, par patriotisme ; plus bas, *pro beneficiis* signifie : *en rémunération de.* — *officii*, le devoir de reconnaissance qui l'oblige. — *monere, orare*, l'absence de conjonction marque l'inquiétude (simulée) d'Ambiorix. — *hospitio*, au nom de l'hospitalité, voy. *Dict. Hist.* — *conductam*, voy. note II, I, 4. = 9. *ipsorum* marque ici, comme toujours, une opposition ; Ambiorix a fait son devoir en avertissant les Romains, c'est à eux qu'il appartient de décider. — *eductos*, après les avoir fait sortir ; cf. *receptos*, I, v, 4. — *aut ad Ciceronem*, il n'y a pas de contradiction avec le § 5 ; en effet, si les Romains se hâtent, ils peuvent porter secours à un des camps assiégés, le dégager avant que les Gaulois occupés au siège aient pu inquiéter leur marche. — *iis*, c.-à-d. *hibernis.* = 11. *hibernis... levetur*, suppléez *civitas*, voy. Armée, n° 81 ; *levare* a le sens de *délivrer de*, cf. Cic. *Verr.* V, VI, 13.

XXVIII, 1. *audierunt*, le parfait s'explique très bien après le présent historique *deferunt.* — *re*, à rendre

hoste ea dicebantur, tamen non neglegenda existimabant, maximeque hac re permovebantur, quod civitatem ignobilem atque humilem Eburonum sua sponte populo Romano bellum facere ausam vix erat credendum. [2] Itaque ad consilium rem deferunt, magnaque inter eos exsistit controversia. [3] L. Aurunculeius compluresque tribuni militum et primorum ordinum centuriones « nihil temere agendum, neque ex hi-« bernis injussu Cæsaris discedendum » existimabant; [4] « quantasvis copias etiam Germanorum sustineri « posse, munitis hibernis, » docebant : « rem esse tes-« timonio, quod primum hostium impetum, multis « ultro vulneribus illatis, fortissime sustinuerint; « [5] re frumentaria non premi; interea et ex proximis « hibernis et a Cæsare conventura subsidia; [6] pos-« tremo quid esse levius aut turpius quam, auctore « hoste, de summis rebus capere consilium ? »

par un mot précis : ***révélation***, cf. *quæ res*. — *dicebantur* et non *dicta erant*; César parle du récit fait par les parlementaires, *dicebantur* exprime donc une idée simultanée avec *existimabant*. — *ignobilem*, peu connue, cette épithète s'explique par ce fait que les Éburons étaient clients des Trévires; voy. *Dict. Hist.* — *humilem*, voy. note V, xxvii, 4. — *sua sponte*, voy. note I, ix, 2. — *bellum facere*, voy. note III, xxix, 3. — *vix... credendum*, voy. note I, vii, 4. = 2. *consilium*, voy. Armée, n° 78. — *eos*, ceux qui avaient pris part au conseil. = 3. *complures* ne porte que sur *tribuni*. — *tribuni... primorum ordinum centuriones*, voy. Armée, n°s 72, 74. — *injussu*, voy. note V, xxvii, 1. = 4. *testimonio*, suppléez *ejus rei quam docerent* : la preuve de ce qu'ils avançaient, c'est que... — *ultro*, au sens primitif : au delà, en outre, par-dessus le marché; cf. V, xl, 7; VI, xxxv, 4; Tér. *Eun.* V, ii, 21. = 5. *re frumentaria*, nous disons : *la question des vivres* : le manque de vivres ne les gênerait pas. — *proximis hibernis*, c.-à-d. les cantonnements de Cicéron et de Labiénus; cf. V, xxvii, 9. = 6. *quid esse*, voy. note I, xiv, 3, *auctore*; *auctor* est ici pris dans son véritable sens : *d'après l'autorité, le conseil.*

Sabinus émet l'avis de rejoindre le cantonnement le plus voisin.

XXIX. [1] Contra ea Titurius « sero facturos » clamitabat, « cum majores manus hostium, adjunctis Ger« manis, convenissent, aut cum aliquid calamitatis in « proximis hibernis esset acceptum. Brevem consulendi « esse occasionem. [2] Cæsarem arbitrari profectum « in Italiam; neque aliter Carnutes interficiendi Tas« getii consilium fuisse capturos, neque Eburones, si « ille adesset, tanta contemptione nostri ad castra ven« turos esse; [3] non hostem auctorem, sed rem spec« tare : subesse Rhenum; magno esse Germanis dolori « Ariovisti mortem et superiores nostras victorias; « [4] ardere Galliam, tot contumeliis acceptis, sub po« puli Romani imperium redactam, superiore gloria « rei militaris exstincta. [5] Postremo quis hoc sibi « persuaderet, sine certa re Ambiorigem ad ejusmodi

XXIX, 1. *contra ea* équivaut au simple *contra*;] César n'emploie qu'une autre fois (*B. Civ.* III, LXXIV, 3) cette expression qui se retrouve dans Corn. Népos et Tite-Live, mais non dans Cicéron. — *sero*, trop tard, voy. note I, II, 5. — *facturos*, suppléez : *ce qu'ils regardaient maintenant comme une honte.* — *clamitabat*, le fréquentatif oppose l'ardeur de Titurius au calme des autres, V, XXVIII, 4, cf. *docebant.* — *cum aliquid*, voy. note I, XIV, 2. — *occasionem*, le moment favorable; cf. Cic. *de Off.* I, XL, 142. = 2. *arbitrari*, suppléez *se*, de même avec *spectare*, § 3. — *Tasgetii interficiendi*, cf. V, XXV, 1-4 ; ils tenaient sans doute ce fait de la bouche des Éburons. — *si ille adesset*, si César était en Gaule. — *nostri*, voy. note sur *sui*, IV, XXVIII, 2. = 3. *auctorem*, voy. note V, XXVIII, 6. — *spectare*, suppléez *se*; cf. *arbitrari*, § 2. — *subesse*, être dans le voisinage. — *Ariovisti mortem*, César n'a parlé nulle part ailleurs de la mort d'Arioviste, il est probable qu'elle fut la suite de ses blessures et de ses fatigues, cf. I, LIII, 3. = 4. *ardere*, suppléez *ad ulsciscendum* ; cf. VI, XXXIV, 7. — *superiore gloria... exstincta*, exagéré; cette antique gloire avait déjà été éclipsée par les Germains, cf. VI, XXIV, 1. = 5. *quis... persuaderet?* en style direct *quis persuadeat!* cf. I, XLIII, 8. — *sine certa re*, sans

« consilium descendisse? [6] Suam sententiam in « utramque partem esse tutam : si nihil esset durius, « nullo cum periculo ad proximam legionem perven- « turos; si Gallia omnis cum Germanis consentiret, « unam esse in celeritate positam salutem. [7] Cottæ « quidem atque eorum, qui dissentirent, consilium « quem haberet exitum? in quo, si non præsens peri- « culum, at certe longinqua obsidione fames esset ti- « menda. »

Nouveaux efforts de Sabinus pour vaincre la résistance de Cotta.

XXX. [1] Hac in utramque partem disputatione habita, cum a Cotta primisque ordinibus acriter resisteretur : « Vincite, » inquit, « si ita vultis, » Sabinus, et id clariore voce, ut magna pars militum exaudiret : [2] « ne- « que is sum, » inquit, « qui gravissime ex vobis mortis

un fait certain, sans être sûr de son fait; cf. Cic. *ad Fam.* XII, xxv, 2 : *neque solum spe, sed certa re.* — *descendisse*, se résoudre à ; en venir à ; cf. VI, xvi, 5 ; VII, xxxiii, 1 ; métaphore fréquente, cf. Cicéron, *de Amic.* xvii, 64; *pro Quinct.* xvi, 51. = 6. *in utramque partem*, l'accusatif se rattache à la question *quo* ; cf. I, ii, 5 ; il signifie en allant vers l'une ou l'autre alternative, c.-à-d. *dans les deux alternatives* ; on trouve de même *in omnes partes*, sous tous les rapports, Cic. *ad Att.* XI, vi, 2. — *durius*, si la situation n'avait rien de grave, cf. I, xlviii, 6. = 7. *quem haberet*, le subjonctif est ici tres régulier, car ce n'est pas une simple interrogation oratoire comme V, xxviii, 6, *esse.* — *in quo*, c.-à-d. *consilio*. — *longinqua*, voy. note I, xlvii, 4.

XXX, 1. *in utramque partem*, d'un côté et de l'autre, dans les deux partis qui s'étaient formés dans le conseil de guerre, voy. note V, xxix, 6. — *primis ordinibus*, voy. Armée, n° 74. — *vincite*, expression de dépit : *triomphez* ; *eh bien! soit* ; cf. Ovid. *Met.* VIII, 508 ; Suet. *Cés.* 1 ; Tér. *And.* V, iv, 21. — *inquit... Sabinus*, voy. une construction semblable, VII, xx, 12. — *et id*, voy. note V, i, 2. — *exaudiret*, entendit clairement; sur cette espèce d'appel aux soldats, voy. Armée, n° 78. = 2. *ex vobis*, c.-à-d. les membres du conseil de guerre, cf.

« periculo terrear; hi sapient; si gravius quid acci-
« derit, abs te rationem reposcent; [3] qui, si per te
« liceat, perendino die cum proximis hibernis conjuncti,
« communem cum reliquis belli casum sustineant,
« non rejecti et relegati longe ab ceteris aut ferro aut
« fame intereant. »

Cotta finit par céder. Départ des troupes.

XXXI. [1] Consurgitur ex consilio; comprehendunt utrumque et orant « ne sua dissensione et pertinacia « rem in summum periculum deducant : [2] facilem « esse rem, seu maneant, seu proficiscantur, si modo « unum omnes sentiant ac probent; contra in dissen- « sione nullam se salutem perspicere ». [3] Res disputatione ad mediam noctem perducitur. Tandem dat Cotta permotus manus; superat sententia Sabini.

V, XXVIII, 2-3. — *hi*, les soldats. — *sapient*, seront de bons juges, sauront apprécier ma conduite et la tienne. — *si gravius quid acciderit*, euphémisme : *en cas de malheur*. — *abs te*, c.-à-d. Cotta. = 3. *liceat... sustineant*, le présent du subjonctif parce que Titurius considère comme possible la réalisation de la condition *si per te liceat*. — *non*, et ne : la négation porte sur toute la phrase. — *rejecti*, repoussés (avec mépris), *relegati*, abandonnés.

XXXI, 1. *consurgitur... comprehendunt*, la forme impersonnelle montre que l'action est indépendante de la volonté du sujet, qu'elle est spontanée, elle met plutôt en relief l'action que la personnalité de ceux qui l'accomplissent (cf. des exemples encore plus sensibles, III, XXV, 1; IV, XXV, 6; XXXI, 3; V, XL, 3); la forme personnelle indique au contraire que la réflexion reparaît. L'absence de conjonctions, la brièveté des phrases, les présents historiques donnent au style de tout ce chapitre un caractère de vivacité en accord avec les faits rapportés; *comprehendunt* a pour sujet : les membres du conseil, et signifie : *ils prennent les mains des deux généraux*. — *dissensione et pertinacia*, hendiadys : *pertinaci dissensione*, cf. I, I, 3. = 2. *in dissensione*, c.-à-d. *si dissensio sit*. = 3. *res*, ce mot est employé pour la 3e fois à quelques lignes de distance; on remarquera qu'il faut le traduire chaque fois par un mot précis, dans le premier et le second cas par *situation*, dans le dernier par *question*; voir des exemples des sens si divers de *res*, I, XIV, 7. — *dat manus*, métaphore tirée de la guerre : *s'avouer vaincu* le vaincu

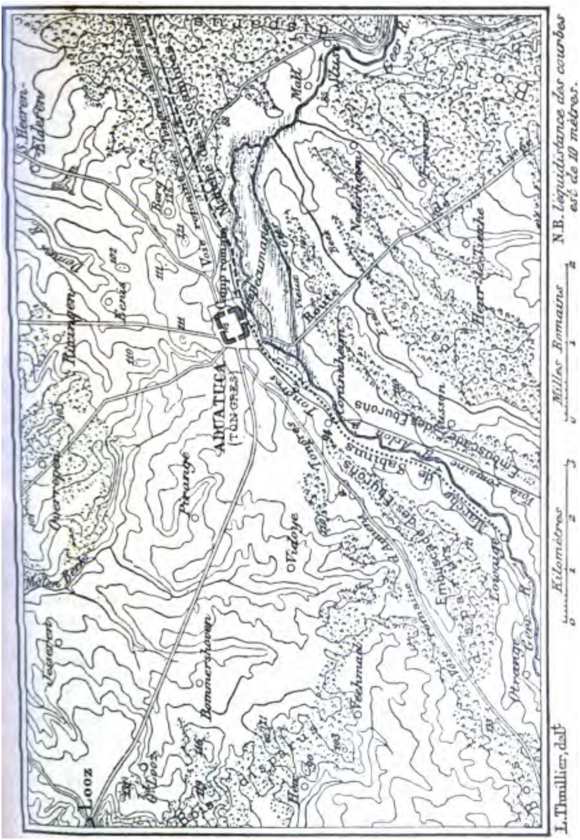
[4] Pronuntiatur prima luce ituros. Consumitur vigiliis reliqua pars noctis, cum sua quisque miles circumspiceret quid secum portare posset, quid ex instrumento hibernorum relinquere cogeretur. [5] Omnia excogitantur quare nec sine periculo maneatur et languore militum et vigiliis periculum augeatur. [6] Prima luce sic ex castris proficiscuntur, ut quibus esset persuasum non ab hoste, sed ab homine amicissimo, consilium datum, longissimo agmine maximisque impedimentis.

Les Éburons surprennent l'armée romaine dans un défilé.

XXXII. [1] At hostes, posteaquam ex nocturno fremitu vigiliisque de profectione eorum senserunt, collocatis insidiis bipertito in silvis opportuno atque occulto loco, a millibus passuum circiter duobus Romanorum adventum exspectabant, [2] et, cum se major pars ag-

tendait les mains pour qu'on les enchaînât, Cic. *de Amic.* XXVI, 99; cette métaphore est très ancienne (Plaute, *Pers.* V, II, 73) et fréquente. = 4. *pronuntiatur*, on annonce; ce verbe diffère de *renuntiare*, cf. I, X, 1. — *prima luce*, voy. note I, XXII, 1. — *consumitur vigiliis*, on trouve aussi (V, XI, 6) l'ablatif avec *in*. Il y a une nuance; l'ablatif seul indique la manière dont on emploie son temps et l'ablatif avec *in*, ce à quoi on l'emploie; *vigiliis* ne signifie pas ici *garde*, *sentinelle*, il signifie que tout le monde passa la nuit, occupé qu'on était aux préparatifs du départ; cf. *infra*, § 5. — *ex instrumento hibernorum*, remarquez le singulier collectif *instrumento*; sur le sens de ce mot, voy. Armée, n° 81. = 5. *omnia excogitantur quare*, on semble s'ingénier à rendre la situation telle que...; sur *omnia... quare*, voy. des constructions analogues qui sont rares : *multæ res... quare* I, XXXIII, 2; Cic. *pro Rosc. Am.* XXXIII, 94. — *nec*, représente *et non* et oppose le premier membre au second *et languore*. = 6. *sic* est développé par *longissimo agmine maximisque impedimentis*. — *ut quibus*, comme des gens qui..., voy. note IV, XXIII, 5. — *agmine*, voy. Armée, n° 123.

XXXII, 1. *vigiliis*, voy. note V, XXXI, 4. — *de profectione senserunt*, voy. note I, XLII, 1. — *insidiis*, abstrait pris dans le sens concret : *ceux qui étaient en embuscade*; cf. VIII, XIX, 3. — *a millibus*, voy. note II, VII, 3. — *Romanorum*, voy. note III, XXIV,



Campagne de 700/54. Camp de Sabinus à Aduatuca (V, xxiv-xxxviii).
Itinéraire de Sabinus .... ; embuscade des Éburons (V, xxxii-xxxiv).
Campagne de 701/53. Camp de Cicéron à Aduatuca (VI, xxxii-xlii); marche des Sicambres (VI, xxxvii, 1 sqq.) --------

minis in magnam convallem demisisset, ex utraque parte ejus vallis subito se ostenderunt, novissimosque premere et primos prohibere ascensu atque iniquissimo nostris loco prœlium committere cœperunt.

Trouble de Sabinus, fermeté de Cotta, fausse manœuvre des Romains.

XXXIII. [1] Tum demum Titurius, qui nihil ante providisset, trepidare et concursare cohortesque disponere; hæc tamen ipsa timide atque ut eum omnia deficere viderentur, quod plerumque iis accidere consuevit qui in ipso negotio consilium capere coguntur. [2] At Cotta, qui cogitasset hæc posse in itinere accidere atque ob eam causam profectionis auctor non fuisset, nulla in re communi saluti deerat, et in appellandis cohortandisque militibus imperatoris et in pugna militis officia præstabat. [3] Cum propter longitudinem agminis minus facile omnia per se obire et quid quoque loco facien-

4. — *convallem*, voy. note III, xx, 4. On croit reconnaître cette vallée dans la vallée de Lowaige à 3 kilomètres de Tongres, elle est traversée par un ruisseau, le Geer, et a environ 2500 mètres. — *vallis*, César voulant repéter le mot, suivant son habitude, se sert la seconde fois du terme général au lieu du terme particulier *convallis*, parce qu'on sait quelle était la nature de la vallée en question. — *se ostenderunt*, se démasquèrent; ils étaient caches par les forêts ou un repli de terrain, cf. III, xx, 4. — *novissimos*, l'arrière-garde, *primos*, l'avant-garde. Voy. la carte, p. 275.

XXXIII. 1. *qui... providisset*, le relatif a le sens causal, d'où le subjonctif, comme au § 2, *qui cogitasset*. — *trepidare*, s'agiter, cf. VI, xxxvii, 6. — *cohortes disponere*; l'intervalle des cohortes était encombré de bagages, il fallait donc leur trouver un ordre de bataille. — *hæc... ipsa*, suppléez *faciebat*. — *ut* pour *ita ut*, cf. V, xv, 2. — *omnia*, c.-à-d. la présence d'esprit, le sang-froid, etc. — *viderentur*, au passif, cf. II, xxii, 3. — *in ipso negotio*, au dernier moment; ἐν αὐτῷ τῷ ἔργῳ. = 2. *at*, par contre, cf. *infra*, xxxiv, 1. — *in itinere*, voy. Armée, n° 127. — *auctor*, voy. note III, xvii, 3. — *deerat*; cf. Lucr. I, 43 : *talibus in rebus communi deesse saluti*. = 3. *longitudinem agminis*, voy. V, xxxi, 6. — *obire*

dum esset providere possent, jusserunt pronuntiare ut impedimenta relinquerent atque in orbem consisterent. [4] Quod consilium, etsi in ejusmodi casu reprehendendum non est, tamen incommode accidit; [5] nam et nostris militibus spem minuit et hostes ad pugnam alacriores effecit, quod non sine summo timore et desperatione id factum videbatur. [6] Præterea accidit, quod fieri necesse erat, ut vulgo milites ab signis discederent, quæque quisque eorum carissima haberet ab impedimentis petere atque arripere properaret, clamore et fletu omnia complerentur.

Mesures habiles prises par Ambiorix.

XXXIV. [1] At barbaris consilium non defuit. Nam duces eorum tota acie pronuntiare jusserunt, « ne quis « ab loco discederet : illorum esse prædam atque illis « reservari quæcumque Romani reliquissent : proinde « omnia in victoria posita existimarent. » [2] Erant et

a ici le sens d'*administrare*. — *jusserunt pronuntiare*, sur cette construction, voy. note II, v, 6 ; *pronuntiare*, annoncer, cf. V, xxxi, 4 ; le sujet, sous-entendu, de *pronuntiare* est *tribunos*, *centuriones* ; le sujet de *jusserunt* est *Titurius et Cotta*. — *in orbem consisterent*, voy. Armée, n° 147. = 4. *in ejusmodi casu*, dans des circontances si critiques ; en bonne prose, cette locution a toujours un sens péjoratif. — *non est*, sur la place de la négation, cf. I, xlvii, 2. — *incommode accidit*, eut des suites fâcheuses. = 5. *nostris*, voy. note V, xliv, 7. = 6. *fieri necesse erat*, ce qui était inévitable. — *vulgo*, voy. note I, xxxix, 4. — *ab signis discederent*, voy. Armée, n° 24. — *quæque... carissima*, on a vu (V, xxxi, 4) le soin que les soldats avaient pris de trier leur bagage. — *fletu*, voy. note I, xxxii, 1.

XXXIV, 1. *at*, avec un sens adversatif : *par contre*. — *consilium*, l'intelligence, l'habileté. — *pronuntiare jusserunt* et, § 3, *pronuntiari*, voy. notes II, v, 6, et V, xxxi, 4. — *reliquissent*, dans le style direct ce verbe serait au futur passé. — *existimarent*, ce verbe serait,

virtute et numero pugnando pares nostri; tametsi ab duce et a Fortuna deserebantur, tamen omnem spem salutis in virtute ponebant, et, quotiens quæque cohors procurrerat, ab ea parte magnus numerus hostium cadebat. [3] Qua re animadversa, Ambiorix pronuntiari jubet « ut procul tela conjiciant neu propius accedant, « et, quam in partem Romani impetum fecerint, cedant : « — [4] levitate armorum et cotidiana exercitatione « nihil iis noceri posse; — rursus se ad signa reci- « pientes insequantur. »

Effets désastreux de la tactique gauloise : résistance énergique des Romains.

XXXV. [1] Quo præcepto ab iis diligentissime observato, cum quæpiam cohors ex orbe excesserat atque impetum fecerat, hostes velocissime refugiebant. [2] Interim eam partem nudari necesse erat et ab latere

dans le style direct, au subjonctif présent ou à l'impératif. = 2. *numero*, sous le rapport du nombre; cela signifie que les Romains étaient en nombre suffisant pour lutter contre les Éburons et non pas qu'ils étaient aussi nombreux, ce qui serait en contradiction avec d'autres passages, cf. V, XXVI, 2; XXVIII, 4; XXXV, 4. — *tametsi... tamen*; cf. I, XXX, 2. — *a Fortuna*, la Fortune personnifiée; la personnification et l'emploi de *a* sont amenés par *ab duce*. — *procurrerat... cadebat*, voy. note I, XLVIII, 6; sur *cohors procurrerat*, voy. Armée, n° 147. = 3. *ut... conjiciant neu accedant et... cedant*, il n'y a que deux membres de phrase réunis par *et*, mais le premier est expliqué de plus près par la proposition négative *neu accedant*, cf. II, XXI, 2. — *cedant*, suppléez *ab ea parte*. = 4. *levitate... exercitatione*, ablatifs de cause; cette construction est assez rare, voy. cependant, III, XXIX, 2; ces mots doivent s'entendre des Éburons. — *rursus*, en revanche, cf. V, XXXV, 3. — *se ad signa recipientes*, suppléez *Romanos*; voy. Armée, n° 24.

XXXV, 1. *quæpiam cohors*, une... prise au hasard, une... quelconque. — *ex orbe*, voy. Armée, n° 147. — *cum... excesserat... refugiebant*, sur les temps, voy. note I, XLVIII, 6, sur le mode, voy. note III, XII, 1. — *impetum fecerat*, voy. Armée, n° 145. — *refugiebant*, noter la propriété et la précision de César dans l'emploi des composés. = 2. *eam partem*, il s'agit de la cohorte qui fait une charge; elle a découvert

aperto tela recipi. [3] Rursus, cum in eum locum, unde erant egressi, reverti cœperant et ab iis qui cesserant et ab iis qui proximi steterant circumveniebantur; [4] sin autem locum tenere vellent, nec virtuti locus relinquebatur neque ab tanta multitudine conjecta tela conferti vitare poterant. [5] Tamen, tot incommodis conflictati, multis vulneribus acceptis, resistebant, et, magna parte diei consumpta, cum a prima luce ad horam octavam pugnaretur, nihil quod ipsis esset indignum committebant. [6] Tum T. Balventio, qui superiore anno primum pilum duxerat, viro forti et magnæ auctoritatis, utrumque femur tragula trajicitur; [7] Q. Lucanius, ejusdem ordinis, fortissime pugnans, dum circumvento filio subvenit, interficitur; [8] L. Cotta, legatus, omnes cohortes ordinesque adhortans, in adversum os funda vulneratur.

Sabinus demande à entrer en pourparlers avec Ambiorix; Cotta s'y refuse.

XXXVI. [1] His rebus permotus Q. Titurius, cum procul Ambiorigem suos cohortantem conspexisset, in-

son flanc droit que ne protège pas le bouclier; *ab latere aperto*, voy. Armée, n° 142. = 3. *rursus*, cf. V, XXXIV, 4. — *cum... cœperant... circumveniebantur*, voy. notes I, XLVIII, 6; III, XII, 1. — *reverti cœperant*, voy. note I, XLVII, 1. — *qui proximi steterant*, les Gaulois qui, se jetant sur le côté, avaient laissé passer la charge. = 4. *locum tenere*, rester en place, ne pas quitter le carré. — *sin... vellent*, et à supposer qu'ils voulussent... — *conferti*, avec un sens causal, équivaut à *cum essent conferti*; voy. Armée, n° 135. = 5. *tamen*, voy. note I, VII, 6. — *a prima luce*, voy. note I, XXII, 1. — *horam*, voy. Armée, n° 102. — *ipsis* marque une opposition entre les soldats qui font tout ce qu'ils doivent et Sabinus qui ne l'a pas fait. = 6. *primum pilum*, voy. Armée, n° 12. — *tragula*, voy. Armée, n° 180. = 7. *ejusdem ordinis*, voy. note I, XVIII, 3; sur *ordo*, voy. Armée, n° 74. = 8. *in adversum os*, en plein visage; ici l'accusatif est déterminé par le mouvement de la pierre pour venir atteindre Cotta. — *funda*, voy. Armée, n° 178.

XXXVI, 1, *cohortantem*, sans

terpretem suum Cn. Pompeium ad eum mittit rogatum ut sibi militibusque parcat. [2] Ille appellatus respondit : « Si velit secum colloqui, licere; sperare a « multitudine impetrari posse quod ad militum salu« tem pertineat; ipsi vero nihil nocitum iri, inque eam « rem se suam fidem interponere. » [3] Ille cum Cotta saucio communicat, si videatur, pugna ut excedant et cum Ambiorige una colloquantur : sperare ab eo de sua ac militum salute impetrari posse. Cotta se ad armatum hostem iturum negat atque in eo perseverat.

Massacre de Sabinus; destruction presque complète de l'armée romaine.

XXXVII. [1] Sabinus, quos in præsentia tribunos militum circum se habebat et primorum ordinum centuriones se sequi jubet, et, cum propius Ambiorigem accessisset, jussus arma abjicere, imperatum facit, suisque ut idem faciant imperat. [2] Interim, dum de condicionibus inter se agunt longiorque consulto ab Am-

doute avant d'attaquer les Romains. — *mittit... ut parcat*, voy. note I, III, 5, *occuparet*. = 2. *appellatus*, interpellé; cf. VII, LIV, 1. — *si velit*, le présent historique reprend avec le style indirect. — *sperare a multitudine impetrari posse*, voy. note I, III, 7. Ambiorix se rejette sur la limitation de son pouvoir, cf. V, XXVII, 3. — *ipsi vero*; *vero* a ici une valeur affirmative : *que pour lui assurément*; *ipsi* oppose Sabinus aux soldats. — *inque*, voy. note II, XI, 6. — *fidem interponere*, voy. note V, VI, 6. = 3. *ille*, Sabinus. — *Cotta saucio*, l'adjectif est ici joint directement au nom propre parce qu'il n'exprime ni le blâme ni la louange. — *communicat* contient ici une idée comme : *lui proposant*, de là *ut* qui suit. — *si videatur*, si cela lui semblait bon, dépend de *pugna ut excedant... colloquantur*; *si videatur*, sans régime exprimé; c'est la formule élégante. — *sua*, c.-à-d. *Titurii et Cottæ*. — *impetrari posse*, voy. § 1; sur *impetrari de*, voy. note I, XLII, 1. — *ad armatum*, voy. la théorie romaine à ce sujet, V, XLI, 7.

XXXVII, 1. *in præsentia*, voy. note I, XV, 4. — *tribunos... primorum ordinum centuriones*, voy. Armée, n°s 72, 74. — *abjicere*, même signification que *ponere*. = 2. *longior... instituitur sermo*, il y

biorige instituitur sermo, paulatim circumventus interficitur. [3] Tum vero suo more victoriam conclamant atque ululatum tollunt, impetuque in nostros facto, ordines perturbant. [4] Ibi L. Cotta pugnans interficitur cum maxima parte militum. Reliqui se in castra recipiunt, unde erant egressi. [5] Ex quibus L. Petrosidius aquilifer, cum magna multitudine hostium premeretur, aquilam intra vallum projecit, ipse pro castris fortissime pugnans occiditur. [6] Illi ægre ad noctem oppugnationem sustinent; noctu ad unum omnes, desperata salute, se ipsi interficiunt. [7] Pauci, ex prœlio elapsi, incertis itineribus per silvas ad T. Labienum legatum in hiberna perveniunt atque eum de rebus gestis certiorem faciunt.

a l'ellipse du second terme de la comparaison plus long qu'il n'eût été nécessaire; cette phrase équivaut à notre : *traîne à dessein la conférence en longueur, prolonge à dessein la conférence.* = 3. *victoriam conclamant* : *ils crient* : *victoire! victoire!* le français fait de *victoire* une proposition exclamative indépendante, le latin resserre la subordination; cf. Virg. *En.*, III, 523. — *ululatum tollunt*, d'après l'habitude gauloise; Tite-Live, V, xxxvii, 8 : César mentionne souvent ces clameurs des Gaulois, au moment de l'attaque, cf. IV, xxxvii, 2; VI, xxxix, 1; VII, xii, 5; xxiv, 3; lxxx, 4, etc., voy. Armée, n° 213. — *ordines perturbant*, ils jettent le trouble dans les rangs, c.-à-d. ils enfoncent le carré. = 4. *ibi*, alors : *ibi* et *ubi* marquent un point précis dans le temps, comme dans l'espace. — *in castra*, le camp n'était qu'à 3 kil., cf. V, xxxii, 1. = 5. *aquilifer*, *aquila*, *vallum*, voy. Armée, n°s 21, 23, 91. — *pro castris*, en avant du camp; cf. V, xvi, 1. = 6. *illi*, ceux qui s'étaient réfugiés dans le camp. — *desperata salute*, voy. note III, iii, 3. — *se ipsi interficiunt*, se suicident; cette locution est assez rare, César donne, I, iv, 4, la locution ordinaire *mortem sibi consciscere*; remarquer que *se interficere* sans *ipse* ne se trouve que chez les auteurs postclassiques. = 7. *silvas*, les Ardennes. — *ad Labienum*; cf. V, xxiv, 2. — *de rebus gestis*, la destruction de ces 15 cohortes fut (avec l'échec devant Gergovie, VII, xliv-li) le plus grave désastre qu'éprouvèrent les Romains en Gaule. César conçut une haine implacable contre Ambiorix et les Éburons; il l'assouvit largement, cf. VI, xxxiv, 8; VIII, xxiv, 4. Suétone (*Cés.* 67) raconte qu'à la nouvelle de ce massacre il jura qu'il ne couperait ni ses cheveux ni sa barbe avant d'en avoir tiré vengeance et qu'il tint parole.

Ambiorix soulève les Aduatuques et les Nerviens.

XXXVIII. [1] Hac victoria sublatus Ambiorix, statim cum equitatu in Aduatucos, qui erant ejus regno finitimi, proficiscitur; neque noctem neque diem intermittit peditatumque sese subsequi jubet. [2] Re demonstrata Aduatucisque concitatis, postero die in Nervios pervenit hortaturque « ne sui in perpetuum liberandi « atque ulciscendi Romanos pro iis quas acceperint « injuriis occasionem dimittant; [3] interfectos esse le- « gatos duo magnamque partem exercitus interisse « demonstrat; [4] nihil esse negotii subito oppressam « legionem, quæ cum Cicerone hiemet, interfici; se ad « eam rem profitetur adjutorem ». Facile hac oratione Nerviis persuadet.

Ambiorix continue à soulever les différents peuples de la Belgique. Il attaque le camp de Cicéron.

XXXIX. [1] Itaque, confestim dimissis nuntiis ad Ceutrones, Grudios, Levacos, Pleumoxios, Geidumnos,

XXXVIII, 1. *ejus*, on attendrait *suo*, mais les mots *qui erant ejus regno finitimi* peuvent être considérés comme une parenthèse indépendante du reste de la phrase. — *neque noctem... intermittit*, l'ordre des mots s'explique parce qu'Ambiorix partit la nuit même qui suivit la bataille; sur *intermittit*, cf. V, XI, 6. = 2. *re*, le massacre des Romains. — *in Nervios*, César prétendait cependant les avoir exterminés, cf. II, XXVIII, 2. — *sui liberandi*, voy. note III, IV, 4. — *injuriis*, c.-à-d. la défaite que César leur avait infligée; cf. II, XXVIII. = 3. *legatos*, voy. Armée, n° 71. = 4. *nihil esse negotii*, il n'y avait aucune difficulté, ce n'était pas une affaire que de... ; voy. une locution analogue, II, XVII, 2; et une autre identique dans Cicéron, *ad Fam.* XII, II, 1 ; *ad Att.* XII, XIV, 1. — *cum Cicerone*, sous les ordres de. — *interfici*, ce verbe se dit plutôt des individus que d'un être collectif comme ici *legionem*. — *adjutorem*, le français emploierait un abstrait.

XXXIX, 1. *itaque* porte sur l'ensemble du chapitre précédent. —

qui omnes sub eorum imperio sunt, quam maximas manus possunt, cogunt, et de improviso ad Ciceronis hiberna advolant, nondum ad eum fama de Titurii morte perlata. [2] Huic quoque accidit, quod fuit necesse, ut nonnulli milites, qui lignationis munitionisque causa in silvas discessissent, repentino equitum adventu interciperentur. [3] His circumventis, magna manu Eburones, Nervii, Aduatuci atque horum omnium socii et clientes legionem oppugnare incipiunt. Nostri celeriter ad arma concurrunt, vallum conscendunt. [4] Ægre is dies sustentatur, quod omnem spem hostes in celeritate ponebant, atque, hanc adepti victoriam, in perpetuum se fore victores confidebant.

Cicéron écrit à César. Activité que les Romains déploient à fortifier leur camp.

XL. [1] Mittuntur ad Cæsarem confestim ab Cicerone litteræ, magnis propositis præmiis, si pertulissent;

qui... sub... imperio sunt, ils étaient clients (voy. *Dict. Hist.*) à titre subalterne. — *maximas... possunt cogunt*, chute de phrase lourde, le sujet de ces mots est *Nervii*. — *ad hiberna*, ce camp se trouvait à Charleroi sur la Sambre près de la voie Romaine d'Amiens à Tongres; cf. V, XXIV, 2 et la carte, p. 263. = 2. *huic quoque*, comme à Titurius et à Cotta; cf. V, XXVI, 2; voir une construction analogue de *accidere*, *B. Civ.* I, LXXXV, 4. — *quod fuit necesse*, cf. V, XXXIII, 6. — *qui... discessissent*, le subjonctif est amené par attraction avec les autres subjonctifs; on trouve d'autres exemples de cette attraction (Cic. *Acad. pr.* II, III, 9; *Tuscul.* I, V, 9) qui paraît être une négligence de style; cf. VII, XXX, 4. — *lignationis munitionisque*, le second substantif explique et développe le premier, voy. Armée, n° 91, et *infra*, XL, 2. = 3. *manu*, voy. note II, II, 4. — *Eburones... clientes*, il n'y a que deux membres unis par *atque*: 1° *Eburones, Nervii, Aduatuci*; 2° *horum socii et clientes*, sur ce dernier mot, voy. *Dict. Hist.* — *vallum conscendunt*, voy. Armée, n° 91. = 4. *is dies*, ce jour, dans lequel eut lieu le siège, les événements de ce jour; cf. VIII, XXXIX, 3, *æstatem sustinere*; César dit ailleurs plus simplement : *eo die sustentatum est*, II, VI, 1. — *adepti*, c.-à-d. *si adepti essent.*

XL, 1. *pertulissent*, suppléez

obsessis omnibus viis, missi intercipiuntur. [2] Noctu, ex materia, quam munitionis causa comportaverant, turres admodum cxx excitantur incredibili celeritate; quæ deesse operi videbantur, perficiuntur. [3] Hostes postero die, multo majoribus coactis copiis, castra oppugnant, fossam complent. Eadem ratione qua pridie ab nostris resistitur. [4] Hoc idem reliquis deinceps fit diebus. [5] Nulla pars nocturni temporis ad laborem intermittitur; non ægris, non vulneratis facultas quietis datur. [6] Quæcumque ad proximi diei oppugnationem opus sunt, noctu comparantur; multæ præustæ sudes, magnus muralium pilorum numerus instituitur; turres contabulantur, pinnæ loricæque ex cratibus attexuntur. [7] Ipse Cicero, cum tenuissima valetudine esset, ne nocturnum quidem sibi tempus ad quietem relinquebat,

nuntii; *per* marque l'action accomplie jusqu'au bout; le plus-que-parfait est employé ici parce que *mittuntur* est considéré comme un parfait. — *obsessis... intercipiuntur*, asyndéton adversatif : *mais*..., on remarquera dans tout ce chapitre l'absence de conjonctions, ce qui rend avec plus de vivacité l'activité des Romains. — *missi*, participe pris substantivement, οἱ πεμφθέντες. = 2. *munitionis*, voy. Armée, n° 91. — *turres*, voy. Armée, n° 94. — *admodum*, jusqu'au nombre de..., 120 tours bien comptées; l'adverbe confirme le chiffre qui pourrait paraître exagéré et qui ne l'est pas, ces tours étant des constructions légères; cf. un emploi pareil, T.-Liv. XXI, xxxvi, 2. — *operi*, c.-à-d. *munitioni*. = 3. *castra... fossam*, voy. Armée, n°s 79, 88. — *ab nostris resistitur*, voy. note V, xxxi, 1. = 4. *deinceps*, voy. note III, xxix, 1. = 5. *intermittitur*, voy. note V, xi, 6. = 6. *quæcumque... opus sunt*; *opus* est ici l'attribut de la proposition ; cette construction se retrouve surtout avec les pronoms et les adjectifs neutres, cf. I, xxxiv, 2; II, xxii, 1; avec des substantifs elle est exceptionnelle; voy. cependant Cic. *ad Fam.* II, vi, 4. — *præustæ sudes*, voy. Armée, n° 30. — *muralium pilorum*, voy. Armée, n° 53. — *instituitur*, est préparé. — *contabulantur*, voy. Armée, n° 94. — *pinnæ*, *loricæ*, voy. Armée, n° 92. — *ex cratibus*; *ex* et l'ablatif marquent la matière dont une chose est faite; cf. V, xliii, 1; VII, xlvi, 3; sur les constructions dans lesquelles des adverbes ou des périphrases formées comme *ex cratibus* sont jointes immédiatement à un substantif, voy. note IV, xxxiii, 1. — *attexuntur*, verbe très rare on le retrouve cependant chez Cicéron, *de Rep.* II, 9; *de Univ.* xi, 36. = 7. *cum*, concessif. — *ut* équi-

ut ultro militum concursu ac vocibus sibi parcere cogeretur.

Les Gaulois font à Cicéron des propositions identiques à celles qu'Ambiorix avait faites à Cotta et Titurius; Cicéron les repousse.

XLI. [1] Tunc duces principesque Nerviorum, qui aliquem sermonis aditum causamque amicitiæ cum Cicerone habebant, colloqui sese velle dicunt. [2] Facta potestate, eadem, quæ Ambiorix cum Titurio egerat, commemorant: [3] « omnem esse in armis Galliam; Ger-« manos Rhenum transisse; Cæsaris reliquorumque hi-« berna oppugnari. » [4] Addunt etiam de Sabini morte; Ambiorigem ostentant fidei faciundæ causa. [5] « Er-« rare eos dicunt, si quicquam ab his præsidii sperent « qui suis rebus diffidant; sese tamen hoc esse in Ci-« ceronem populumque Romanum animo, ut nihil nisi « hibérna recusent atque hanc inveterascere consuetu-

vaut à *ita ut*. — *ultro*, voy. V, xxviii, 4; les soldats non seulement louent le zèle de leur chef, mais en outre ils demandent qu'il se ménage (*vocibus*, cris, prières; cf. VIII, préf. 2). On remarquera la bienveillance de César envers Quintus Cicéron; peut-être était-ce un moyen d'être agréable au grand orateur; voy. encore, VI, xlii, 1.

XLI, 1. *principes*, voy. *Dict. Hist.* — *aditum*, pour le sens, voy. note I, xliii, 5; pour la construction, cf. *aditum commendationis*, *B. Civ.* I, lxxiv, 5. — *causam amicitiæ*, motifs d'amitié, c.-à-d. des rapports qui étaient de nature à les rendre amis, des relations d'amitié; on peut rapprocher de ce passage l'emploi de *causa*, IV, iv, 1. = 2. *cum Titurio egerat*; sur ce fait, cf. ch. xxvii. = 4. *addunt de Sabini morte*, Cicéron l'ignorait; cf. V, xxxix, 1; sur la construction, voy. note I, xlii, 1. — *Ambiorigem ostentant*, en effet si le camp de Sabinus n'avait pas été détruit, on ne se serait pas expliqué la présence d'Ambiorix (cf. V, xxxviii, 2) et des Éburons; de plus, la présence d'Ambiorix qui passait pour ami de César prouvait bien que le soulèvement était général. = 5. *quicquam*, et non *quid*, parce que le sens de la phrase est négatif. — *qui... diffidant*, allusion aux lieutenants de César que les Gaulois prétendent être tous à la fois attaqués dans leurs campements; *qui* équivaut à *ut qui*. — *inveterascere* ,remarquer cette

« dinem nolint; [6] licere illis incolumibus per se ex « hibernis discedere, et, quascumque in partes velint, « sine metu proficisci. » [7] Cicero ad hæc unum modo respondit : « non esse consuetudinem populi Romani « accipere ab hoste armato condicionem : [8] si ab ar- « mis discedere velint, se adjutore utantur legatosque « ad Cæsarem mittant ; sperare pro ejus justitia quæ « petierint impetraturos ».

Ouvrages d'attaque construits par les Gaulois.

XLII. [1] Ab hac spe repulsi Nervii, vallo pedum IX et fossa pedum XV hiberna cingunt. [2] Hæc et superiorum annorum consuetudine ab nobis cognoverant, et, quos de exercitu habebant captivos, ab his docebantur : [3] sed, nulla ferramentorum copia quæ

métaphore, le français dirait plutôt *s'enraciner*, ou même *laisser prendre cette habitude* ; cf. II, I, 3. = 6. *licere illis incolumibus... discedere*, cette construction est la plus fréquente ; on trouve cependant par exception l'apposition à l'accusatif ; cf. VI, XXXV, 8 ; *B. Civ.* III, I, 1 ; *illis* représente Cicéron et son armée. — *per se* se joint à *licere* ; quant à eux (Nerviens), en ce qui les concerne, ils leur permettent.... = 7. *unum modo* ; *modo* s'ajoute rarement aux noms de nombre ; *unum*, par lui-même, signifie un seul ; cf. I, IX, 1 ; III, XVII, 5 ; voy. aussi la note sur *omnino*, I, VII, 2. — *ab hoste armato* ; voy. la réponse de Cotta, V, XXXVI, 4. = 8. *se adjutore* ; cf. V, XXXVIII, 4. — *sperare*, suppléez *se*. — *pro... justitia*, en raison de ses sentiments d'équité, vu ses... — *quæ petierint*, c.-à-d. le droit d'être exemptés des quartiers d'hiver ; on remarquera avec quelle délicatesse le latin rend une nuance de temps intraduisible en français.

XLII, 1. *ab hac spe repulsi*, leur espoir de tromper Cicéron ; la construction avec *ab* est seule classique ; cf. Cic. *Orat.* XI, 36 ; on retrouve une métaphore analogue, I, VIII, 4 ; le français dit : *déçus de...* — *vallo... fossa*, voy. Armée, n° 206 ; pour *vallo* les chiffres doivent s'entendre de la hauteur, pour *fossa* de la largeur. = 2. *de exercitu* ; *de* a le sens partitif, comme dans *pauci de nostris*, I, XV, 2. — *quos.... ab his*, c.-à-d. *ab his captivis... quos*. = 3. *nulla... copia*, ablatif absolu à sens causal. — *ferramentorum*, outils en fer propres aux terrassements. — *quæ*

esset ad hunc usum idonea, gladiis cæspites circumcidere, manibus sagulisque terram exhaurire videbantur. [4] Qua quidem ex re hominum multitudo cognosci potuit; nam minus horis tribus millium pedum xv in circuitu munitionem perfecerunt; [5] reliquisque diebus turres ad altitudinem valli, falces testudinesque, quas idem captivi docuerant, parare ac facere cœperunt.

Incendie du camp romain; l'assaut des Gaulois est repoussé.

XLIII. [1] Septimo oppugnationis die, maximo coorto vento, ferventes fusili ex argilla glandes fundis et fervefacta jacula in casas, quæ more Gallico stramentis erant tectæ, jacere cœperunt. [2] Hæ celeriter ignem comprehenderunt et venti magnitudine in omnem locum castrorum distulerunt. [3] Hostes, maximo clamore,

esset, de nature à...; cette phrase marque une restriction, ils pouvaient avoir d'autres outils; *quæ* s'accorde par attraction avec *copia*, quoique logiquement il se rapporte à *ferramentorum*. — *cæspites*, mottes de gazon; le singulier donnerait un sens différent. — *exhaurire* ne convient qu'à *manibus*, mais, par un zeugma, il s'applique aussi à *sagulis*; Orose, VI, x, 3, a développé ce passage : *gladiis concidendo terram et sagulis exportando*. — *sagulis*, voy. Armée, n° 174. — *videbantur*, pris au sens passif, ils étaient vus, on les voyait, cf. I, xxii, 3. = 4. *minus*, voy. note I, xv, 5, *amplius*. — *millium pedum* xv; Orose VI, x, 3 dit, *millia passuum quindecim*, soit 22 kilomètres; c'est beaucoup. = 5. *ad altitudinem valli*, de manière à égaler en hauteur le retranchement romain. — *falces, testudines*, voy. Armée, n°s 207, 209.

XLIII, 1. *ex argilla*, voy. note V, xl, 6, *ex cratibus*. — *glandes*, voy. Armée, n° 178. — *fervefacta jacula*, voy. Armée, n° 179. — *casas*, voy. Armée, n° 81. = 2. *ignem comprehenderunt*, c'est tout à fait l'expression française qu'on retrouve *B. Civ.* III, cv, 5; on en trouvera une autre différente, mais dans le même sens, VIII, xliii, 3, *opera flamma comprehensa*; voy. encore un emploi différent, VIII, xlii, 2. — *magnitudine*, ablatif d'instrument. — *distulerunt*, suppléez *ignem*; le sujet grammatical est *hæ* (*casæ*); en réalité c'est le vent qui propage la flamme, mais comme la paille qui forme les toits y contribue, cela rend la peinture plus vive. = 3. *clamore*;

sicuti parta jam atque explorata victoria, turres testudinesque agere et scalis vallum ascendere cœperunt. [4] At tanta militum virtus atque ea præsentia animi fuit, ut, cum undique flamma torrerentur maximaque telorum multitudine premerentur suaque omnia impedimenta atque omnes fortunas conflagrare intellegerent, non modo demigrandi causa de vallo decederet nemo, sed pæne ne respiceret quidem quisquam, ac tum omnes acerrime fortissimeque pugnarent. [5] Hic dies nostris longe gravissimus fuit; sed tamen hunc habuit eventum, ut eo die maximus numerus hostium vulneraretur atque interficeretur, ut se sub ipso vallo constipaverant recessumque primis ultimi non dabant. [6] Paulum quidem intermissa flamma et quodam loco turri adacta et contingente vallum, tertiæ cohortis centuriones ex eo, quo stabant, loco recesserunt suosque omnes removerunt, nutu vocibusque hostes, si introire vellent, vocare cœperunt; quorum progredi ausus est

cf. V, xxxvii, 3. — *sicuti*, comme *tanquam*, *quasi*. — *explorata*, voy. note III, xviii, 8. — *turres*, *testudines*, *vallum*, voy. Armée, n°° 206, 207. = 4. *præsentia animi*, intrépidité, voir *præsens animus*, dans le même sens, *Bell. Alex.* xl, 6. — *multitudine*, voy. note II, x, 3. — *fortunas*, voy. note I, xi, 6. — *non modo... sed*, voy. note I, xx, 2, *non solum... sed*. — *demigrandi*, quitter son poste; ce mot ne forme pas pléonasme avec *de vallo decederet*, on peut en effet s'éloigner du rempart pour d'autres motifs. — *nemo*, mis en valeur; cf. *tres*, I, i, 1. — *respiceret*, ce mot est pris au sens étymologique : *regarder en arrière, tourner la tête*. — *ac tum*, et alors même, et en ce moment critique. = 5. *ut se... constipaverant*, *ut* marque une situation et un rapport entre cette situation et ce qui est arrivé, il arrive ainsi à prendre le sens de *parce que*; on retrouve ce sens plus ou moins marqué, VI. vii, 7; VII, lxxxviii, 1, etc. — *sub vallo*, en restant sous.... — *recessum*, c.-à-d. *recedendi facultatem*; emploi rare, on le retrouve chez Cælius, Cic. *ad Fam.* VIII, x, 1. — *que... non*, voy. note III, xxix, 2. = 6. *turri*, entendez des Nerviens. — *nutu*, dans son sens le plus général : *geste*. — *si introire vellent*. les centurions invitent ironiquement les ennemis à entrer. — *quorum... nemo*, avec le sens adversatif; *mais personne...* sur la place de *nemo*,

nemo. [7] Tum ex omni parte lapidibus conjectis deturbati, turrisque succensa est.

Récit anecdotique de la belle conduite de deux centurions.

XLIV. [1] Erant in ea legione fortissimi viri, centuriones, qui primis ordinibus appropinquarent, T. Pulio et L. Vorenus. [2] Hi perpetuas inter se controversias habebant, quinam anteferretur, omnibusque annis de locis summis simultatibus contendebant. [3] Ex his Pulio, cum acerrime ad munitiones pugnaretur : « Quid « dubitas, » inquit, « Vorene? aut quem locum tuæ « probandæ virtutis exspectas? hic dies de nostris con- « troversiis judicabit. » [4] Hæc cum dixisset, procedit extra castrorum munitiones, quæque pars hostium confertissima est visa, irrumpit. [5] Ne Vorenus quidem sese vallo continet, sed, omnium veritus existimationem,

cf. § 4. = 7. ***succensa est***, on y mit le feu : la direction du vent était telle sans doute qu'on ne devait pas craindre un nouvel incendie du camp.

XLIV, 1. ***qui primis ordinibus appropinquarent***, le subjonctif est amené par l'idée de conséquence contenue dans ***qui***; leur bravoure était telle que...; cf. VI, XI, 3; sur ***ordinibus***, voy. Armée, n° 74. = 2. ***quinam***, en parlant de deux personnes au lieu de ***uter***, on trouve d'autres exemples isolés de cet emploi inexact; cf. ***qui***, *de B. Civ.* I, LXVI, 4; Tite-Live, XXI, XXXIX, 6; XXVI, XL, 3; on a la construction régulière, *infra*, § 14.— ***omnibus annis***, tous les ans depuis qu'ils pouvaient rivaliser, c.-à-d. depuis qu'ils étaient au service; l'accusatif marquerait la durée continue d'un temps déterminé, cf. ***omnes annos***, III, XXIII, 5. — ***de locis***, le pluriel marque qu'il ne s'agit pas de la supériorité de l'un sur l'autre, mais de toutes les dignités militaires qu'ils pouvaient se disputer; voy. Armée, n° 73. — ***summis simultatibus***, le pluriel marque soit l'ardeur de cette rivalité, soit le grand nombre de cas différents dans lesquels elle se manifestait. = 3. ***locum***, occasion; cf. V, XXXV, 4. = 4. ***quæque pars... irrumpit***, c.-à-d. ***irrumpit in eam partem hostium quæ...***, la locution ***pars... visa est*** se retrouve en ce sens, VII, LXXXIV, 2; l'ellipse de l'antécédent de ***quæ*** donne plus d'énergie à l'expression. = 5. ***ne... quidem***, non plus. — ***veritus***, craignant, de même en grec φοβηθείς.

subsequitur. [6] Tum mediocri spatio relicto, Pulio pilum in hostes immittit atque unum ex multitudine procurrentem trajicit; quo percusso et exanimato, hunc scutis protegunt, in hostem tela universi conjiciunt neque dant regrediendi facultatem. [7] Transfigitur scutum Pulioni et verutum in balteo defigitur. [8] Avertit hic casus vaginam et gladium educere conanti dextram moratur manum, impeditumque hostes circumsistunt. [9] Succurrit inimicus illi Vorenus et laboranti subvenit. [10] Ad hunc se confestim a Pulione omnis multitudo convertit; illum veruto arbitrantur occisum. [11] Gladio comminus rem gerit Vorenus atque, uno interfecto, reliquos paulum propellit; [12] dum cupidius instat, in locum dejectus inferiorem concidit. [13] Huic rursus circumvento fert subsidium Pulio atque ambo incolumes, compluribus interfectis, summa cum laude sese intra munitiones recipiunt. [14] Sic fortuna in contentione et certamine utrumque versavit, ut alter alteri

= 6. ***mediocri spatio relicto***, suppléez ***inter Pulionem et hostes***; sur la raison, voy. Armée, n° 145. — *quo percusso... hunc*, sur cette construction, voy. note III, XIV, 4. — ***scutis***, voy. Armée, n° 175. — ***hostem***, c.-à-d. *Pulionem*. = 7. ***scutum Pulioni***, ce datif peut se rattacher à ce qu'on appelle le datif *commodi* et *incommodi*; on trouve dans César un certain nombre d'exemples de datifs dont il n'est pas toujours aisé de reconnaître la nature; il n'est même pas toujours facile de distinguer s'ils dépendent du substantif et du verbe, mais, dans tous les cas ils se rendent en français uniformément par *de*; cf. V, XXXIII, 5; VI, V, 4. — ***verutum***, voy. Armée, n° 181. — *balteo*, voy. Armée, n° 28. = 8. ***gladium educere conanti***, voy. Armée, n° 28. = 10. ***hunc***, c.-à-d. Vorenus; ***illum***, c.-à-d. Pulion. = 11. ***gladio... rem gerit***, s'escrime de près avec.... = 12. ***dejectus***, au sens moyen : *s'étant jeté, étant entraîné par son propre élan*. — ***locum... inferiorem***, un endroit d'où les ennemis le dominent. = 13. ***rursus***, à son tour; les rôles sont intervertis. = 14. ***sic*** se rapporte à ce qui précède, et ne doit pas se joindre à ***ut***, qui équivaut à *ita ut*. — ***contentione et certamine***, le premier de ces mots se rapporte à leur rivalité, leur émulation, le second au secours mutuel qu'ils se sont porté. — ***versavit***, les ballotta, joua avec eux son rôle de bascule, se joua d'eux.

inimicus auxilio salutique esset, neque dijudicari posset uter utri virtute anteferendus videretur.

Un esclave gaulois parvient à porter à César une lettre de Cicéron.

XLV. [1] Quanto erat in dies gravior atque asperior oppugnatio, et maxime quod, magna parte militum confecta vulneribus, res ad paucitatem defensorum pervenerat, tanto crebriores litteræ nuntiique ad Cæsarem mittebantur; quorum pars deprehensa in conspectu nostrorum militum cum cruciatu necabatur. [2] Erat unus intus Nervius, nomine Vertico, loco natus honesto, qui a prima obsidione ad Ciceronem perfugerat summamque ei fidem præstiterat. [3] Hic servo spe libertatis magnisque persuadet præmiis, ut litteras ad Cæsarem deferat. [4] Has ille in jaculo illigatas effert, et, Gallus inter Gallos sine ulla suspicione versatus, ad Cæsarem

XLV, 1. *in dies*, voy. note III, xxiii, 7. — *et maxime... pervenerat*, ces mots forment une espèce de parenthèse, *et* ne sert guère qu'à attirer l'attention. — *res... pervenerat*, emploi curieux de *res*; ce mot est assez souvent employé en latin pour exprimer l'*état des choses*, cf. Tite-Live, I, xxii, 1; en français il faudrait traduire comme s'il y avait : *defensores ad paucitatem redacti erant*. — *litteræ nuntiique*, voy. note I, xxvi, 6; *litteræ* signifie ici *plusieurs lettres*, cf. Cic. *ad Att.* XI, v, 3, *plures litteras*; au § 3, il signifie une seule lettre. — *pars... necabatur*, voy. note II, xxxiii, 2. = 2. *unus*, un seul, César insiste sur ce fait; on a aussi expliqué d'une manière moins plausible *unus* par *quidam* et l'on a rapproché de cet emploi des emplois analogues, *B. G.* II, xxv, 2, *uni militi*, Pétron. *Satir.* 26. — *intus*, dans le camp romain. — *a prima obsidione*, dès le commencement du siège, voy. note I, xxii, 1. — *perfugerat*, terme militaire à rapprocher de *perfuga* (cf. I, xxviii, 2, etc.), celui qui passe d'un camp dans un autre, *transfuge*. = 4. *illigatas*; cf. Cic. *Verr.* IV, xxiv, 54, dit : *illa... quæ evellerat, ita scite in aureis poculis illigabat*; on peut admettre que l'esclave enchâssa, plaça la lettre entre le bois et le fer de son javelot. — *ad Cæsarem*, à Samarobriva (Amiens), cf. V, xxiv, 1; Dion Cassius (xl, 9) dit, mais à tort, qu'il était en route pour aller en Italie

pervenit. [5] Ab eo de periculis Ciceronis legionisque cognoscitur.

Mesures rapides prises par César.

XLVI. [1] Cæsar, acceptis litteris hora circiter undecima diei, statim nuntium in Bellovacos ad M. Crassum quæstorem mittit, cujus hiberna aberant ab eo millia passuum xxv; [2] jubet media nocte legionem proficisci celeriterque ad se venire. [3] Exit cum nuntio Crassus. Alterum ad C. Fabium legatum mittit, ut in Atrebatum fines legionem adducat qua sibi iter faciendum sciebat. [4] Scribit Labieno, si rei publicæ commodo facere posset, cum legione ad fines Nerviorum veniat. [5] Reliquam partem exercitus, quod paulo aberat longius, non putat exspectandam; equites circiter quadringentos ex proximis hibernis colligit.

XLVI, 1. *hora*, voy. Armée, n° 102. — *quæstorem*, voy. Armée, n° 70. — *hiberna*, voy. Armée, n° 81, et V, xxiv, 3; Crassus était à Montdidier. = 2. *legionem*, la légion (que commandait Crassus) et non : *une légion*, cf. V, xxiv, 3; de même aux §§ 3 et 4. = 3. *cum nuntio*, avec la nouvelle (et non le messager): *aussitôt la nouvelle reçue*. — *Fabium*, cf. V, xxiv, 3; il était à Saint-Pol. — *legatum*, voy. Armée, n° 71. — *sciebat*, cela explique leur rencontre en route; cf. V, xlvii, 3. = 4. *scribit* signifie *envoie l'ordre de...*; sur *scribit... veniat*, voy. note III, v, 3. — *commodo*, voy. note I, xxxv, 4; César exprime cette restriction parce que Labiénus (il était à Lavacherie, cf. V, xxiv, 2) occupait un poste dangereux, les Trévires pouvant se révolter. — *si posset... veniat*, remarquer le changement de temps après le présent historique. — *fines*, voy. note V, xxvi, 2. = 5. *reliquam partem*, c.-à-d. la légion de Roscius (V, xxiv, 2, 7) et celle de Plancus (V, xxv, 4). — *quadringentos ex proximis hibernis*, du petit nombre de cavaliers on peut conclure que la cavalerie avait été dispersée dans des quartiers d'hiver dont quelques-uns étaient très éloignés, ou que les Gaulois qui la composaient avaient été renvoyés dans leurs foyers; *proxima hiberna* désigne peut-être les quartiers d'hiver de Trébonius qui campait probablement dans les environs de Samarobriva, comme le fit César, V, liii, 3 : Dion Cassius dit : τοῖς χειμαδίοις δι' ὧν διῄει, xl, 9; sur l'organisation de la cavalerie, voy. Armée, n° 43.

Crassus et Fabius exécutent l'ordre de concentration; Labiénus annonce qu'il ne peut quitter son camp.

XLVII. [1] Hora circiter tertia ab antecursoribus de Crassi adventu certior factus, eo die millia passuum xx procedit. [2] Crassum Samarobrivæ præficit, legionemque attribuit, quod ibi impedimenta exercitus, obsides civitatum, litteras publicas frumentumque omne, quod eo tolerandæ hiemis causa devexerat, relinquebat. [3] Fabius, ut imperatum erat, non ita multum moratus, in itinere cum legione occurrit. [4] Labienus, interitu Sabini et cæde cohortium cognita, cum omnes ad eum Treverorum copiæ venissent, veritus ne, si ex hibernis fugæ similem profectionem fecisset, hostium impetum sustinere non posset, præsertim quos recenti victoria efferri sciret, [5] litteras Cæsari remittit quanto cum periculo legionem ex hibernis educturus esset; rem gestam in Eburonibus perscribit, docet omnes

XLVII, 1. *hora*, voy. Armée n° 102. — *antecursoribus*, l'avant-garde de Crassus, voy. Armée, n° 119. — *procedit*, César n'attend pas l'arrivée de Crassus, il lui laisse par lettre le commandement de Samarobriva et part avec les troupes de Trébonius, c'est ce qui explique pourquoi *præficit* est mis après *procedit*. = 2. *legionem*, la légion même que commandait Crassus. — *litteras publicas*, les archives de l'armée; ce mot est pris assez souvent dans le sens de documents publics, cf. Cic. *in Verr.* I, XXXIV, 8; XXXV, 89; Vell. Pat. II, 37; Samarobriva était le principal dépôt de César. = 3. *non ita multum*, cf. IV, XXXVII, 1. — *in itinere*, voy. Armée, n° 127; cette jonction dut avoir lieu à Bourcies, entre Bapaume et Cambrai. = 4. *interitu... et cæde... cognita*, voy. note I, XXVI, 1. — *fugæ similem*, voy. des sentiments pareils, V, LIII, 7; VII, XLIII, 5. — *præsertim quos*, c.-à-d. *præsertim cum eos*. = 5. *remittit*, le composé indique qu'il s'agit d'une réponse; *litteras... remittit*, ces mots contiennent l'idée d'information, d'informer qui explique la construction *quanto esset*, et qu'il faut exprimer en français. — *rem gestam*, c.-à-d. le massacre des Romains (V, XXXVII, 1 sqq.) que César connaissait déjà. — *perscribit*, composé expressif et juste; *il écrit*

equitatus peditatusque copias Treverorum tria millia passuum longe ab suis castris consedisse.

Moyens employés par César pour annoncer son arrivée à Cicéron.

XLVIII. [1] Cæsar, consilio ejus probato, etsi, opinione trium legionum dejectus, ad duas redierat, tamen unum communis salutis auxilium in celeritate ponebat. [2] Venit magnis itineribus in Nerviorum fines. Ibi ex captivis cognoscit quæ apud Ciceronem gerantur quantoque in periculo res sit. [3] Tum cuidam ex equitibus Gallis magnis præmiis persuadet uti ad Ciceronem epistulam deferat. [4] Hanc Græcis conscriptam litteris

avec détails. — ***copias***, de ce mot dépendent trois génitifs, ***equitatus***, ***peditatusque*** et ***Treverorum***; les deux premiers marquent l'espèce et expliquent en quoi consistaient ces troupes. — ***longe***, après l'indication de la distance, est une expression du style familier; on la retrouve, VII, XVI, 1, et *B. Civ.* II, XXXVII, 3; cf. aussi *Bell. Alex.* XXXVI, 4; *B. Afr.* LXVII, 3; LXXVII, 4.

XLVIII, 1. ***opinione... dejectus***, déchu de l'espoir qu'il avait conçu de réunir 3 légions; il a dit dans le même sens ***spe dejecti***, I, VIII, 4; cf. Virg. *En.* III, 317, ***dejectam conjuge tanto.*** — ***ad duas redierat***, il en était réduit à, il se voyait réduit à se contenter de deux légions, la sienne et celle de Fabius; on peut rapprocher de cet emploi de ***redire*** les passages dans lesquels ce verbe a pour sujet ***res***, cf. Tér. *Heaut.* V, I, 58. — ***tamen*** semble impliquer l'ellipse d'une idée intermédiaire entre les deux propositions, c'est comme s'il y avait : ***etsi... redierat, tamen non despondit animum, sed... unum ponebat.*** — ***communis salutis auxilium***, il y a dans ce dernier mot l'idée de moyen, qu'il faut suppléer en français : ***le moyen de sauver l'existence de tous.*** = 2. ***magnis itineribus***, voy. Armée, n° 126. — ***captivis***, probablement ceux qui avaient été pris par ses éclaireurs. = 3. ***Gallis*** et non ***Gallicis***, voy. *Dict. Hist.* — ***epistulam***, César n'emploie qu'ici ce mot pour désigner une lettre; il ne faut pas chercher à établir une distinction, qui existe ailleurs, entre ***epistula*** et ***litteræ***, on retrouve en effet au § 6 ce mot pour désigner la même lettre qu'***epistula***. = 4. ***litteris Græcis*** signifie ***en caractères grecs***, si l'on s'en rapporte à deux autres passages de César I, XXIX, 1; VI, XIV, 3; mais d'après ces deux mêmes passages, les Gaulois connaissaient les caractères grecs; c'eût donc été une précaution

mittit, ne, intercepta epistula, nostra ab hostibus consilia cognoscantur. [5] Si adire non possit, monet ut tragulam cum epistula, ad ammentum deligata, intra munitionem castrorum abjiciat. [6] In litteris scribit se cum legionibus profectum celeriter affore; hortatur ut pristinam virtutem retineat. [7] Gallus, periculum veritus, ut erat præceptum, tragulam mittit. [8] Hæc casu ad turrim adhæsit, neque ab nostris biduo animadversa, tertio die a quodam milite conspicitur; dempta ad Ciceronem defertur. [9] Ille perlectam in conventu militum recitat maximaque omnes lætitia afficit. [10] Tum fumi incendiorum procul videbantur, quæ res omnem dubitationem adventus legionum expulit.

Les assiégeants cessent d'attaquer le camp de Cicéron et marchent à la rencontre de César.

XLIX. [1] Galli, re cognita per exploratores, obsidionem relinquunt, ad Cæsarem omnibus copiis contendunt.

inutile. Il faut admettre ou bien que les Nerviens, les plus barbares des Gaulois (II, IV, 8), ne connaissaient pas ces caractères, ou bien que *litteris Græcis* signifie *en grec*, ce serait alors un emploi singulier de *litteræ*; ce dernier sens serait toutefois justifié par Dion Cassius (XL, IX, 3) et par Polyen (*Strat.*, VIII, XXIII, 6) qui prétend donner le texte de la lettre : Καῖσαρ Κικέρωνι θαῤῥεῖν· προσδέχου βοήθειαν, voy. *infra*, § 6. Peut-être faut-il lire *cæcis litteris*, c.-à-d. *en caractères secrets*, *en chiffres*, Suétone (*Cés.* 56) et Aulu-Gelle (XVII, IX, 1 sqq.) nous apprennent en effet que César, dans certains cas, écrivait en chiffres. = 5. *tragulam*, voy. Armée, n°° 45, 46. = 7. *periculum*, sans doute le danger d'être tué par les Romains enfermés dans le camp de Cicéron et qui l'auraient pris pour un des assaillants. — *veritus*, cf. V, XLIV, 6. = 8. *neque*, pour *neque tamen*. — *biduo*, ablatif de la durée, comme I, XXVI, 5, *eaque... nocte*; cf. I, XLVII, 1; l'accusatif est plus fréquent. = 9. *perlectam*, grammaticalement se rapporte à *tragula*, logiquement à *epistula*, c'est d'autant moins choquant que *tragula cum epistula*, § 5, semble ne former qu'une seule expression. — *conventu*, voy. Armée, n° 19. = 10. *fumi*, le pluriel à cause d'*incendiorum*; sur *incendiorum*, voy. VIII, III, 2. — *videbantur*, cf. I, XXII, 3.

XLIX, 1. *exploratores*, voy. Armée, n° 171. — *omnibus copiis*, voy.

Hæc erant armata circiter millia LX. [2] Cicero, data facultate, Gallum ab eodem Verticone, quem supra demonstravimus, repetit qui litteras ad Cæsarem deferat; hunc admonet iter caute diligenterque faciat; [3] perscribit in litteris hostes ab se discessisse omnemque ad eum multitudinem convertisse. [4] Quibus litteris circiter media nocte Cæsar allatis suos facit certiores eosque ad dimicandum animo confirmat. [5] Postero die luce prima movet castra, et, circiter millia passuum quattuor progressus, trans vallem et rivum multitudinem hostium conspicatur. [6] Erat magni periculi res tantulis copiis iniquo loco dimicare; tum, quoniam obsidione liberatum Ciceronem sciebat, æquo animo remittendum de celeritate existimabat: [7] conse-

note II, VII, 3. — *hæc*, remarquez l'accord du pronom avec l'attribut.— *armata*, *millia*, voy. note I, XLIX, 3; le chiffre donné par César semble exagéré. = 2. *data facultate*, grâce au départ des Nerviens qui laissent les chemins libres. — *Gallum*, ce n'est probablement pas le même que celui dont il est question, V, XLV, 3, car dans ce passage il est désigné sous le nom d'esclave et de plus il n'a pas été question de son retour. — *supra*, cf. V, XLV, 2. — *qui... deferat*, proposition consécutive. — *admonet... faciat*, voy. note III, V, 3, *certiores facit*. = 3. *perscribit*, voy. note V, XLVII, 5. — *convertisse* a pour sujet *hostes* (cf. *hostes... suos reduxerunt*, V, XXVI, 3), et pour régime *multitudinem*. = 4. *litteris... Cæsar... allatis*, cf. II, XI, 2, mais ici il y a une différence: César n'est pas le sujet logique de l'ablatif absolu. — *animo*, ablatif de lieu : *dans leur cœur*, cf. VII, XLVII, 1; *B. Civ.* II, IV, 5; III, LXXVI, 1. = 5. *luce prima*, voy. note I, XXII, 1. — *vallem et rivum*, la vallée traversée par le ruisseau de la Haine au-dessus du village de Carnières; ces mots doivent se joindre à *conspicatur*. = 6. *tantulis copiis*, ablatif absolu, équivaut à *cum tantulæ essent copiæ*; sur *tantulus*, cf. IV, XXII, 2; César n'avait que deux légions, cf. V, XLVIII, 1. — *iniquo loco*, César avait en effet à traverser un ruisseau et à remonter la pente d'une colline avant d'atteindre l'ennemi. — *tum*, en outre. — *æquo animo*, sans scrupule. — *remittendum*, remarquer le sens de possibilité qu'a ce participe, quoiqu'il n'y ait pas de négation exprimée, voy. note I, VII, 3. = 7. *consedit*, sans conjonction; asyndéton qui doit se rendre en français par une conjonction consécutive; remarquez les changements de temps; *consedit... communit... contrahit*, c'est fréquent chez César; cf. IV, XVIII, 3; VII, IV, 3;

quam æquissimo loco potest castra communit; hæc, etsi erant exigua per se, vix hominum millium septem, præsertim nullis cum impedimentis, angustiis viarum quam maxime potest contra- consilio ut in summam contemptionem hostibus [8] Interim, speculatoribus in omnes partes is, explorat quo commodissime itinere valles i possit.

feint d'avoir peur pour attirer les ennemis dans une position désavantageuse pour eux.

.] Eo die parvulis equestribus prœliis ad aquam utrique sese suo loco continent : [2] Galli, quod res copias, quæ nondum convenerant, exspecta- [3] Cæsar, si forte timoris simulatione hostes in locum elicere posset, ut citra vallem pro castris contenderet; si id efficere non posset, ut, explo-

, 3. — *quam æquissimo* ns doute au sommet de la posée à celle qu'il fallait , après avoir traversé le pour arriver aux Nerviens. *a communit*, voy. Armée, - *millium septem*, génitif é développant *exigua* ; sur if, voy. Armée, n° 4. — *impedimentis*, ils étaient briva, cf. V, XLVII, 2. — *is viarum*, ablatif de *par le resserrement des* -à-d. *en rétrécissant*..., née, n° 85. — *in contemptio- eniat*, cf. III, XVII, 5. = 8. *oribus*, voy. Armée, n° 120. *rat quo commodissime*..., er la construction qui est recte, on ne dirait pas *com- nuum iter quo*... — *valles*, forme du nominatif plus rare que *vallis* ; elle se retrouve, VI, XXXIV, 2; VII, XLVII, 2.

L, 1. *parvulis equestribus prœliis*, voy. note I, XVIII, 10. — *ad aquam*, c'est le *rivus* du § 3 et du ch. XLIX, 5 ; voir la note. — *utrique*, ce pluriel représente deux noms collectifs : *les deux armées*. = 3. *si... posset*, proposition conditionnelle qui a pour corrélative : *si id efficere non posset*, il faut construire pour la traduction : *Cæsar (se suo loco continebat) ut, si forte timoris simulatione hostes in suum locum elicere posset, citra vallem... contenderet.* — *suum locum*, voy. Armée, n° 131. — *citra*, indication prise du camp de César : dans la partie de la vallée proche du camp de César, en deçà du ruisseau.

ratis itineribus, minore cum periculo vallem rivumque transiret. [4] Prima luce hostium equitatus ad castra accedit prœliumque cum nostris equitibus committit. [5] Cæsar consulto equites cedere seque in castra recipere jubet; simul ex omnibus partibus castra altiore vallo muniri portasque obstrui atque in his administrandis rebus quam maxime concursari et cum simulatione agi timoris jubet.

Les Gaulois tombent dans le piège qui leur a été tendu et se rapprochent du camp romain. César fait brusquement opérer une sortie; la cavalerie poursuit les ennemis en fuite.

LI. [1] Quibus omnibus rebus hostes invitati, copias traducunt aciemque iniquo loco constituunt; [2] nostris vero etiam de vallo deductis, propius accedunt et tela intra munitionem ex omnibus partibus conjiciunt, [3] præconibusque circummissis, pronuntiari jubent : « seu quis « Gallus seu Romanus velit ante horam tertiam ad se « transire, sine periculo licere; post id tempus non « fore potestatem ». [4] Ac sic nostros contempserunt, ut, obstructis in speciem portis singulis ordinibus

= 4. *prima luce*, cf. I, XXII, 1. = 5. *vallo muniri portasque obstrui*, voy. Armée, n° 86; cette dernière précaution indiquait que les Romains avaient renoncé à faire des sorties; ce n'était d'ailleurs qu'une ruse; cf. chap. LI. 4. — *concursari*, se démener. — *cum simulatione*, à traduire par un participe présent avec *en*. — *cum simulatione agi timoris*, hyperbate qui met *simulatione timoris* en relief.

LI, 1. *invitati*, ce passif est pris au sens moyen : *se laissant séduire*; même sens, VI, XXXV, 7. — *iniquo loco*, voy. Armée, n° 131. = 2. *de vallo deductis*, voy. Armée, n° 91. — *intra munitionem*, dans l'intérieur du camp. = 3. *pronuntiari* : sur le sens, cf. V, XXXI, 4; sur la construction, II, v, 6, *munire*. — *seu... seu*, si... ou si; cf. εἴτε... εἴτε. — *horam*, voy. Armée, n° 102. = 4. *ac* : marque gradation; *et même*, cf. III, XIX, 3. — *obstructis portis*, ablatif absolu à sens concessif : *quoique nos portes ne fussent barricadées qu'en apparence*, voy. Armée, n° 86. — *in speciem*, César dit ailleurs *ad speciem*, cf. I, LI, 1. — *singulis*

cæspitum, quod ea non posse introrumpere videbantur, alii vallum manu scindere, alii fossas complere inciperent. [5] Tum Cæsar, omnibus portis eruptione facta equitatuque emisso, celeriter hostes in fugam dat, sic uti omnino pugnandi causa resisteret nemo, magnumque ex eis numerum occidit atque omnes armis exuit.

César renonce à poursuivre l'ennemi, il se rend au camp de Cicéron où il félicite les soldats.

LII. [1] Longius prosequi veritus, quod silvæ paludesque intercedebant, neque etiam parvulo detrimento illorum locum relinqui videbat, omnibus suis incolumibus copiis, eodem die ad Ciceronem pervenit. [2] Institutas turres, testudines munitionesque hostium admiratur; legione producta, cognoscit non decimum quemque

ordinibus cæspitum, par des mottes de gazon placées sur un seul rang; pour le pluriel *cæspitum*, cf. V, XLII, 3. — *ea*, adverbe de lieu; par les portes que les Gaulois supposaient fermées par un terrassement. — *videbantur*, suppléez *sibi*; ce verbe équivaut à *opinabantur*. — *vallum scindere*, *fossas complere*, voy. Armée, n°° 91, 205. = 5. *eruptione facta*, cette sortie est faite par l'infanterie légionnaire que suit la cavalerie, pour achever la déroute. — *in fugam dat*, cette locution conserve le sens d'une des deux racines qui se sont confondues dans le verbe latin *dare*, l'une qui a donné en grec δίδωμι et l'autre qui a donné τίθημι, *je place*, *je mets* : c'est ce dernier sens qu'offre cette locution qu'on retrouve, IV, XXVI, 5; voy. le composé *abdere*, VII, LXXIX, 2. — *omnino*, porte sur *nemo*, mis en valeur par sa place, cf. I, I, 1. — *resistere*, au sens propre : *s'arrêter*. — *armis exuit*, voy. note III, VI, 3.

LII, 1. *veritus*, cf. V, XLIV, 5; pour sa construction avec l'infinitif, cf. V, VI, 5. — *prosequi*, cf. V, IX, 8. — *neque etiam* équivaut à *et ne... quidem*; cf. *Bell. Civ.*, I, V, 1; LXXXV, 9. — *detrimento*, datif, dépend de *relinqui*, voy. des constructions semblables, V, XXXV, 4; VI, XLII, 2 : *aucune occasion ne lui était laissée de leur causer le plus petit dommage*. — *omnibus... copiis*, ablatif d'accompagnement, voy. note II, VII, 3. = 2. *turres*, etc., cf. V, XLII, 3. — *legione producta*; *legionem producere*, c'est faire sortir la légion du camp et la mettre en ligne (voy. Armée, n° 18); d'où : *passer en revue*. — *non decimum quemque*, pas un

esse reliquum militem sine vulnere : [3] ex his omnibus judicat rebus, quanto cum periculo et quanta cum virtute res sint administratæ. [4] Ciceronem pro ejus merito legionemque collaudat; centuriones singillatim tribunosque militum appellat, quorum egregiam fuisse virtutem testimonio Ciceronis cognoverat. De casu Sabini et Cottæ certius ex captivis cognoscit. [5] Postero die, contione habita, rem gestam proponit, milites consolatur et confirmat : [6] quod detrimentum culpa et temeritate legati sit acceptum, hoc æquiore animo ferendum docet, quod, beneficio deorum immortalium et virtute eorum expiato incommodo, neque hostibus diutina lætatio, neque ipsis longior dolor relinquatur.

SOULÈVEMENTS EN GAULE PENDANT L'HIVER DE 700/54 A 701/53

(Ch. LIII-LVIII.)

Retraite d'Indutiomare et des Trévires. César se décide à passer l'hiver en Gaule pour surveiller l'agitation qui s'y manifeste.

LIII. [1] Interim ad Labienum per Remos incredibili celeritate de victoria Cæsaris fama perfertur, ut,

soldat sur dix. = 4. *appellat*, il s'adresse à... = 5. *contione* : *contio* (de *conventio*), assemblée, dans laquelle César parle aux soldats. — *rem gestam*, la défaite de Sabinus et de Cotta. — *proponit*, cf. III, XVIII, 3. Ce verbe forme le premier membre d'une phrase dont le second est formé par *consolatur* et *confirmat* étroitement liés. = 6. *quod detrimentum*, construisez *detrimentum quod*. — *hoc æquiore*; *hoc*, ablatif de cause développé par *quod beneficio*, etc. — *lætatio*, ce mot, ce passage excepté, ne se trouve que chez les écrivains ecclésiastiques et encore très rarement.

LIII, 1. *per Remos*, à travers le pays des Rèmes et non : *par les Rèmes*, cf. infra *ab Remis*. Labiénus était campé chez les Rèmes, V, XXIV, 2. — *incredibili celeritate*

hibernis Ciceronis millia passuum abesset cir- eoque post horam nonam diei Cæsar pervenis- mediam noctem ad portas castrorum clamor , quo clamore significatio victoriæ gratulatioque s Labieno fieret. [2] Hac fama ad Treveros per- utiomarus, qui postero die castra Labieni op- decreverat, noctu profugit copiasque omnes ros reducit. [3] Cæsar Fabium cum sua legione in hiberna, ipse cum tribus legionibus circum rivam trinis hibernis hiemare constituit, et, nti motus Galliæ exstiterant, totam hiemem exercitum manere decrevit. [4] Nam, illo incom- Sabini morte perlato, omnes fere Galliæ civi- bello consultabant, nuntios legationesque in artes dimittebant, et, quid reliqui consilii ca-

; il ne peut pas être ques- ansmission par des si- ouvelle fut transmise par rs qui trouvaient des re- és. — *cum*, concessif : – *abesset*, c.-à-d. le camp us. — *horam*, voy. Ar- 2. — *ante mediam noc-* en moins de neuf heures de 81 kilomètres environ ie. — *castrorum*, c.-à-d. – *oreretur*, forme fré- ez les prosateurs classi- r n'emploie que cette for- I, IX, 5 ; VII, XXVIII, 6. *catio victoriæ gratula-* tte place du génitif qui alement des deux substan- ssez rare chez César. = *rna*, à St-Pol, cf. V, XXIV, 3. — *tribus legionibus*, de Cicéron et les deux ue César avait avec lui. — *ibernis*, ablatif de ma- trois camps, autant que de légions, voy. Armée, n° 82 ; il ne faut pas confondre *trini* avec le distributif *terni* (cf. III, XV, 1 ; VII, LXXIII, 8 ; LXXV, 3) ; *trini* est une autre forme de *tres* et ne s'emploie ordinairement qu'avec les noms qui n'ont qu'un pluriel : *trinis castris*, VII, XLVI, 4 ; LXVI, 2 ; voir note I, LIII, 5. — *ad exercitum*, c.-à-d. *apud exercitum*. = 4. *illo incommodo... perlato*, la nouvelle de la mort de Sabinus s'étant répandue (par la rumeur publique) ; *incommodum* est un euphémisne fréquent dans César ; cf. I, XIII, 4, etc. — *consultabant*, le fréquentatif marque l'agitation ; *consultabant... habebant*, trois membres de phrases : 1° *consultabant* ; 2° *dimittebant et explorabant* ; 3° *habebant*, rattaché régulièrement par *que*. — *quid... caperent*, voy. note III, XIV, 3, *quid agerent*. — *reliqui*, nominatif pluriel ; cf. *quid hostes consilii*, III, XXIV, 1 ; cf. IV, XIII, 3. —

perent atque unde initium belli fieret, explorabant nocturnaque in locis desertis concilia habebant. [5] Neque ullum fere totius hiemis tempus sine sollicitudine Cæsaris intercessit, quin aliquem de consiliis ac motu Gallorum nuntium acciperet. [6] In his ab L. Roscio, quem legioni tertiæ decimæ præfecerat, certior factus est magnas Gallorum copias earum civitatum, quæ Armoricæ appellantur, [7] oppugnandi sui causa convenisse, neque longius millia passuum octo ab hibernis suis afuisse, sed, nuntio allato de victoria Cæsaris, discessisse, adeo ut fugæ similis discessus videretur.

Convocation des chefs gaulois faite par César. Soulèvement des Sénonais. La Gaule entière, moins les Éduens et les Rèmes, est suspecte à César.

LIV. [1] At Cæsar, principibus cujusque civitatis ad se evocatis, alias territando, cum se scire quæ fierent denuntiaret, alias cohortando, magnam partem Galliæ in officio tenuit. [2] Tamen Senones, quæ est civitas in primis firma et magnæ inter Gallos auctoritatis, Cavarinum, quem Cæsar apud eos regem constituerat, — cujus frater Moritasgus, adventu in Galliam Cæsaris, cu-

concilia, voy. *Dict. Hist.* = 5. *neque ullum... tempus intercessit... quin*, il y a deux constructions réunies dans cette même phrase: 1° *nullum tempus intercessit sine sollicitudine*; 2° *nullum tempus intercessit quin*, voy. cette dernière construction, cf. V, LV, 1. = 6. *in his*, c.-à-d. *nuntiis*, entre autres nouvelles. — *præfecerat*, il était à Séez, cf. V, XXIV, 2. — *earum civitatum* dépend de *Gallorum*, construisez : *copias Gallorum earum civitatum quæ*... = 7. *longius millia... afuisse*, voy. note I, XV, 5, *amplius*, et I, XXII, 5. — *adeo*, et si vite que.

LIV, 1. *principibus*, voy. *Dict. Hist.* — *alias... alias*, voy. note II, XXIX, 5. — *quæ fierent*, périphrase plus précise qu'un substantif. = 2. *tamen*, voy. note I, VII, 5. — *Senones quæ est civitas*, voy. note I, XXXVIII, 1. — *firma*, cf. I, III, 8. — *regem*, voy. *Dict. Hist.* — *frater*, suppléez *regnum obtinebat.* — *ad-*

ajores regnum obtinuerant, — interficere pu-
silio conati, [3] cum ille præsensisset ac profu-
sque ad fines insecuti, regno domoque expule-
missis ad Cæsarem satisfaciendi causa legatis,
omnem ad se senatum venire jussisset, dicto
s non fuerunt. [4] Tantum apud homines bar-
luit esse aliquos repertos principes inferendi
tamque omnibus voluntatum commutationem
it, præter Hæduos et Remos, quos præcipuo
honore Cæsar habuit, alteros pro vetere ac per-
ga populum Romanum fide, alteros pro recen-
llici belli officiis, nulla fere civitas fuerit non
nobis. [5] Idque adeo haud scio miran-
sit, cum compluribus aliis de causis, tum
quod ei, qui virtute belli omnibus gentibus

tif de temps, voy. note I,
r *adventu in Galliam*,
, II, 3, *trajectum*; César
u in Galliam Cæsaris
saris in Galliam ad-
ce que la détermination
est ici l'idée importante.
obtinuerant, cf. I, III, 4.
ere, voy. un fait analo-
v, 3. — *publico consi-*
u d'une décision prise en
= 3. *fines*, voy. note V, XXVI,
faciendi, se justifier; cf.
satisfactione. — *sena-*
Dict. Hist. — *dicto au-*
. I, XXXIX, 7. = 4. *esse...*
cette phrase est le sujet
et de *attulit*; en français
uira par : *ce fait que...* —
, ici *des conseillers*, *des*
rs; cf. *principes consi-*
, 4; VI, IV, 1; XXXI, 5;
II, 6; ces *principes* sont
is. — *honore... habuit*,
qui correspond à un verbe
français; ailleurs César exprime la préposition *in*, *B. Civ.* I, LXXVII, 2; III, XLVII, 6; voir la note sur *numero*, I, XXVIII, 2. — *pro vetere*; *pro*, en échange de; *vetere* est la forme d'ablatif la plus fréquente. Sur les faits allégués, cf. I, XI, 3; XXXIII, 2; XLIII, 6. — *alteros*, sur les faits auxquels César fait allusion, cf. II, III-V; IX, 5. Les Éduens firent plus tard cause commune avec les Gaulois (VII, XLIII sqq.), les Rèmes furent toujours fidèles, cf. VII, LXIII, 7. — *Gallici belli officiis*, services rendus dans la guerre des Gaules; voy. note IV, XVI, 6, *occupationibus rei publicæ*. = 5. *adeo* porte sur *mirandumne*; comparez le français : *je ne sais pas s'il faut déjà tant s'étonner*; après *mirandumne*, il faut suppléer le second membre de l'interrogation. — *aliis de causis*, l'énormité des tributs, la dévastation du territoire, etc., la crainte de voir

præferebantur, tantum se ejus opinionis deperdidisse ut a populo Romano imperia perferrent, gravissime dolebant.

Les Germains refusent d'envahir de nouveau la Gaule. Préparatifs d'Indutiomare; sa puissance subite.

LV. [1] Treveri vero atque Indutiomarus totius hiemis nullum tempus intermiserunt, quin trans Rhenum legatos mitterent, civitates sollicitarent, pecunias pollicerentur, magna parte exercitus nostri interfecta, multo minorem superesse dicerent partem. [2] Neque tamen ulli civitati Germanorum persuaderi potuit ut Rhenum transiret, « cum se bis expertos dicerent, Ariovisti « bello et Tencterorum transitu : non esse amplius « fortunam tentaturos ». [3] Hac spe lapsus Indutiomarus, nihilominus copias cogere, exercere, a finitimis equos parare, exsules damnatosque tota Gallia magnis præmiis ad se allicere cœpit. [4] Ac tantam sibi jam his

leur pays réduit en province romaine; cf. III, II, 5. — *præferebantur*, l'imparfait marque la durée; *ils avaient été... et ils étaient encore...* partout où on n'avait pas subi le joug romain. — *opinionis*, cf. IV, XVI, 7. — *a populo Romano* dépend de l'expression tout entière *imperia perferrent*; sur *imperia*, cf. V, XXVII, 3.

LV, 1. *nullum tempus intermiserunt quin*, ne cessèrent pas pendant tout l'hiver; cf. V, LIII, 5. — *pecunias*, des sommes d'argent, cf. VI, XIX, 1. — *multo minorem*, suppléez le second membre de la comparaison. = 2. *neque tamen* marque une forte opposition : *mais cependant ils ne...*; le latin emploie souvent *neque* au lieu de *non*, pour lier des propositions entre elles, lorsque la négation porte sur toute la phrase. — *expertos*, pris absolument comme I, XLIV, 4; on pourrait traduire par : *instruit par une double expérience*. — *cum... dicerent* équivaut à : *car, disaient-ils*; sur le mode, voy. note I, XXIII, 3, *existimarent*. — *Ariovisti bello*, cf. I, XXX sqq. — *Tencterorum transitu*, cf. IV, I sqq. César omet ici les Usipètes qui sont presque toujours nommés avec les Tenctères. = 3. *hac spe lapsus*, proposition à sens concessif; comparez *opinione labi*, Cic. *Philipp.* XIII, IV, 8. — *tota Gallia*, la préposition *in* est omise comme souvent, lorsqu'il s'agit d'une action

allia auctoritatem comparaverat, ut undique gationes concurrerent, gratiam atque amici- ce privatimque peterent.

réunit le conseil armé des Gaulois; il fait con- Cingétorix; il expose ses projets et son plan d'at-

Ubi intellexit ultro ad se veniri, altera ex ones Carnutesque conscientia facinoris insti- a Nervios Aduatucosque bellum Romanis que sibi voluntariorum copias defore, si ex is progredi cœpisset, armatum concilium] hoc, more Gallorum, est initium belli : communi omnes puberes armati convenire t; qui ex iis novissimus convenit, in conspectu is omnibus cruciatibus affectus necatur. [3] In Cingetorigem, alterius principem factionis, uum, — quem supra demonstravimus Cæsa- m fidem ab eo non discessisse, — hostem naque ejus publicat. [4] His rebus confectis,

à un espace tout en- xix, 5, *totis castris*; *provincia*. — *publice* , au nom de l'État et e.
tellexit, c.-à-d. *Indu-* *ultro*, spontanément. *ia facinoris*, cf. V, . — *armatum conci-* *ict. Hist.* = 2. *hoc* se *ncilium*. — *quo*, c.-à-d. *cilium*. — *lege com-* une à tous les Gaulois. remarquez l'emploi de parlant d'une seule per- retrouve, VI, xxxvii, 6; *convenit* est au parfait; *convenit... necatur*, comparez *manserunt... alunt*, IV, 1, 5. — *omnibus*, de tout genre, cf. I, xxxii, 5. = 3. *alterius factionis*, cf. V, iii, 2, et *Dict. Hist.* — *supra*, cf. V, iii, 3. — *secutum fidem*, voy. note IV, xxi, 8. — *ab eo non discessisse*, c.-à-d. *ab ejus amicitia non defecisse*, cf. *B. Civ.* III, lx, 3; *B. Hisp.* II, 1. — *hostem judicat*, il le déclare ennemi public; c'est une locution juridique, cf. Corn. Nep. *Annib.* 7 : *bona ejus publicarunt, ipsum exsulem judicarunt*; Planc. ad Cic. *Ep. ad Fam.* X, xxi, 4. =

in concilio pronuntiat arcessitum se a Senonibus et Carnutibus aliisque compluribus Galliæ civitatibus; [5] huc iturum per fines Remorum eorumque agros populaturum, ac, priusquam id faciat, castra Labieni oppugnaturum. Quæ fieri velit præcipit.

Préparatifs secrets de Labiénus. Provocations d'Indutiomare.

LVII. [1] Labienus, cum et loci natura et manu munitissimis castris sese teneret, de suo ac legionis periculo nihil timebat; ne quam occasionem rei bene gerendæ dimitteret cogitabat. [2] Itaque a Cingetorige atque ejus propinquis oratione Indutiomari cognita, quam in concilio habuerat, nuntios mittit ad finitimas civitates equitesque undique evocat : his certum diem conveniendi dicit. [3] Interim prope cotidie cum omni equitatu Indutiomarus sub castris ejus vagabatur, alias ut situm castrorum cognosceret, alias colloquendi aut territandi causa; equites plerumque omnes tela intra

4. *pronuntiat*, voy. V, XXXI, 4. = 5. *huc*, c.-à-d. *ad has civitates*. — *populaturum*, pour les punir d'avoir trahi leurs compatriotes en restant fidèles à César; cf. V, LIV, 4. — *quæ fieri velit præcipit*, cf. III, XVIII, 2.

LVII, 1. *natura et manu*, cf. III, XXIII, 2. — *munitissimis*, ce superlatif est rare; on le retrouve, VII, XIII, 3. — *de... periculo... timebat*, voy. note I, XLII, 1, *postulasset*. — *nihil timebat... cogitabat*, l'asyndéton marque l'opposition entre ces deux propositions : *il ne craignait rien..., mais qui plus est, il...* — *cogitabat... ne*; *ne* équivaut à *ut non* et *ut* a son sens primitif de *comment*; cf. VII, LIX, 4. — *rei bene gerendæ*, expression de la langue militaire, fréquemment employée : *de remporter un succès*. = 2. *in concilio*, celui dont il est question au chapitre LVI, § 2. — *equites... evocat*, voy. V, XLVI, 4, le petit nombre des cavaliers. — *certum diem*, voy. note I, VI, 4. = 3. *alias... alias*, voy. note II, XXIX, 5. — *plerumque*, ordinairement, régulièrement, à joindre à *conjiciebant*; on trouve, VII, LXXXIV, 5, une construction analogue. — *intra vallum*, cf. V, LI, 4; ici *intra* marque le mouvement, au § 4

llum conjiciebant. [4] Labienus suos intra munitio-m continebat timorisque opinionem, quibuscumque terat rebus, augebat.

bienus ayant reçu le renfort qu'il attendait, fait une brusque sortie, pendant laquelle Indutiomare est tué. Le calme se rétablit en Gaule.

LVIII. [1] Cum majore in dies contemptione Indutio-arus ad castra accederet, nocte una intromissis equi-bus omnium finitimarum civitatum quos arcessendos uraverat, tanta diligentia omnes suos custodiis intra astra continuit, ut nulla ratione ea res enuntiari aut d Treveros perferri posset. [2] Interim, ex consuetu-line cotidiana, Indutiomarus ad castra accedit atque ibi nagnam partem diei consumit; equites tela conjiciunt t magna cum contumelia verborum nostros ad pugnam vocant. [3] Nullo ab nostris dato responso, ubi visum st, sub vesperum dispersi ac dissipati discedunt. 4] Subito Labienus duabus portis omnem equitatum

il ne le marque pas. = 4. *timoris opinionem*, l'idée qu'il avait peur, voy. note III, XVII, 6. Sabinus (III, XVII, 5) et César (V, L, 5) emploient le même stratagème. — *augebat*, *imperfectum conatus*, exprimant la tentative, l'effort pour... : cherchait à augmenter.

LVIII, 1. *in dies*, voy. note III, XXIII, 7. — *nocte una*, en une seule nuit. — *diligentia*, ablatif de manière. — *custodiis*, ablatif d'instrument; sur le sens, voy. Armée, n° 97. — *intra castra*, César emploie aussi, avec *continere*, l'ablatif avec *in* (IV, XXXIV, 4), mais surtout l'ablatif seul. — *continuit*, c.-à-d. Labiénus. — *ea res*, à traduire par un mot précis : *ce fait*. — *enuntiari*, remarquer la justesse de ce composé ainsi employé. = 2. *ex consuetudine*, cf. V, LVII, 3. — *contumelia verborum*, l'abstrait se rend en français par un adjectif. = 3. *ubi visum est... discedunt*, ils s'en vont quand cela leur plaît, en désordre et dans des directions différentes. — *dispersi*, dans des directions différentes ; *dissipati*, disséminés. = 4. *duabus portis*, voy.

emittit; præcipit atque interdicit, proterritis hostibus atque in fugam conjectis — quod fore, sicut accidit, videbat — unum omnes peterent Indutiomarum, neu quis quem prius vulneret quam illum interfectum viderit, quod mora reliquorum spatium nactum illum effugere nolebat; [5] magna proponit iis, qui occiderint, præmia; submittit cohortes equitibus subsidio. [6] Comprobat hominis consilium fortuna; et, cum unum omnes peterent, in ipso fluminis vado deprehensus Indutiomarus interficitur caputque ejus refertur in castra: redeuntes equites, quos possunt, consectantur atque occidunt. [7] Hac re cognita, omnes Eburonum et Nerviorum, quæ convenerant, copiæ discedunt, pauloque habuit post id factum Cæsar quietiorem Galliam.

Armée, n° 86. — ***præcipit atque interdicit***, le premier de ces verbes indique un commandement affirmatif, développé par ***peterent***, le second un commandement négatif, développé par ***vulneret***; cf. V, XXII, 5; sur la concordance des temps, voy. note I, III, 5. — ***proterritis***; *proterrere* a un sens très fort : *chasser en effrayant*. — ***neu quis***, c'est l'emploi ordinaire, *quisquam* aurait un sens beaucoup plus fort; cf. VII, XL, 5. — ***viderit***, l'emploi du parfait replace ce membre de phrase dans le mouvement indiqué par *vulneret*. — ***mora reliquorum***, le retard que causeraient les autres si les soldats s'en occupaient; pendant qu'on s'attarderait à poursuivre les autres; *mora*, ablatif de cause à rattacher à *nactum*. = 5. ***occiderint*** représente le futur antérieur du style direct. — ***cohortes***, l'infanterie légionnaire. = 6. ***comprobat***, prouve, justifie. — ***hominis***, voy. note V, VII, 9; peut-être en employant ce mot, César a-t-il voulu marquer l'opposition qu'il y a entre les calculs de l'homme et les décrets du destin. — ***in ipso... vado***, justement dans le gué, c.-à-d. lorsqu'il était près d'échapper. — ***fluminis***, l'Ourthe, suivant la place que nous avons donnée au camp de Labiénus; voy. cartes, *pp.* 191 et 263. = 7. ***paulo*** porte sur *quietiorem*; il est mis en valeur par la place qu'il occupe; cf. *graviter*, V, IV, 4; *minime*, VII, LXXXIV, 2; *paulo quietiorem* marque bien que César considère ce calme comme apparent, cf. VI, I, 1.

LIBER SEXTUS

VI° ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 701, 53 AV. J.-C.

NOUVELLE CAMPAGNE CONTRE LES NERVIENS ET LES TRÉVIRES

(Ch. I-VIII.)

César, craignant de nouveaux troubles, fait venir des troupes d'Italie.

I. [1] Multis de causis Cæsar majorem Galliæ motum xspectans, per M. Silanum, C. Antistium Reginum, '. Sextium, legatos dilectum habere instituit; [2] simul ıb Cn. Pompeio proconsule petit, quoniam ipse ad Ur-)em cum imperio rei publicæ causa remaneret, quos ex

I, 1. *multis de causis*, parmi ces notifs, il faut sans doute compter a désertion de Dumnorix (V, vii, 1), l'insuccès relatif de l'expédition en Grande-Bretagne, le massacre, insuffisamment vengé, de Sabinus et de Cotta, le levain d'insurrection jeté chez les Trévires par Indutiomare, et, par-dessus tout, le souffle d'indépendance qui soulevait la Gaule. — *dilectum habere*, voy. Armée, n° 3; cette levée se faisait dans la Gaule Cisalpine où Pompée levait aussi des soldats; il pouvait le faire en vertu de la loi Trébonia (699/55) qui lui accordait un pouvoir très étendu, même sur les provinces qui n'étaient pas sous son commandement; cf. Cic. *ad Att.* IV, i, 7. = 2. *proconsule*, voy. *Dict. Hist.* : *Proconsul.* — *quoniam... remaneret*, le subjonctif, parce que César rapporte les raisons qu'il a lui-même données à Pompée. — *ipse* oppose Pompée à César. — *ad Urbem*, il n'y pouvait entrer parce qu'il était revêtu de l'*imperium*, voy. Armée, n° 69. — *rei publicæ causa*, le motif donné était qu'il devait veiller aux approvision-

Cisalpina Gallia consulis sacramento rogavisset, ad signa convenire et ad se proficisci juberet : [3] magni interesse etiam in reliquum tempus ad opinionem Galliæ existimans, tantas videri Italiæ facultates, ut, si quid esset in bello detrimenti acceptum, non modo id brevi tempore sarciri, sed etiam majoribus augeri copiis posset. [4] Quod cum Pompeius et rei publicæ et amicitiæ tribuisset, celeriter confecto per suos dilectu, tribus ante exactam hiemem et constitutis et adductis legionibus, duplicatoque earum cohortium numero

nements. — *consulis*, pendant son second consulat en 699/55. — *consulis sacramento*, génitif objectif; le serment envers le consul, fait au consul; *sacramento rogare*, sommer au moyen du serment; faire prêter serment; *sacramento* est un ablatif instrumental; voy. Armée, n° 8. — *ad signa convenire...*, voy. Armée, n° 3; les soldats, qui étaient enrôlés, n'avaient pas encore rejoint leur drapeau. — *petit... juberet*, voy. note III, v, 3, *certiores facit*. = 3. *in reliquum tempus*, pour l'avenir. — *opinionem Galliæ*; *Galliæ*, génitif subjectif, l'opinion des Gaulois, l'opinion que les Gaulois avaient conçue des Romains; *opinio* est pris ailleurs, et fréquemment, dans un sens tout différent et équivaut au mot *réputation*, cf. II, VIII, 1, *opinionem virtutis*; voy. encore : II, XXIV, 4; XXXV, 1; VI, XXIV, 3, *justitiæ opinionem*; cf. VII, LIX, 5. — *videri* équivaut à φαίνεσθαι, *se montrer*, voy. I, XXII, 3. — *facultates*, comme *opes*, § 4 : *ressources*. — *si quid... detrimenti acceptum... id sarciri... augeri*; *sarciri* seul convient à *detrimentum*, le sujet logique d'*augeri* est *exercitum*; il y a ici une espèce de brachylogie comme V, XLVIII, 9, *perlectam*. = 4. *amicitiæ tribuisset*, les relations d'amitié entre César et Pompée s'étaient un peu détendues depuis la mort de Julia, fille de César et femme de Pompée (700/54); elles étaient encore bonnes, au moins extérieurement. La légion que Pompée envoya, sans le consentement du Sénat (d'où la colère de Caton, Plut. *Cat. Min.* 45, 51, 53), portait le n° I. César la restitua à Pompée à la fin de la guerre, VIII, LIV, 2. — *confecto... constitutis*, voy. note I, XXIV, 4, *rejecto equitatu*. — *per suos*, par l'intermédiaire de ses lieutenants, cf. § 1. — *duplicatoque... numero*; *que*, et ainsi. Titurius avait quinze cohortes, c'est-à-dire une légion et demie (cf. V, XXIV, 4), César ayant trois nouvelles légions, avait exactement le double de ce qu'il avait perdu. Les deux légions que leva César portaient les n°s XIV (cf. VI, XXXII, 5) et XV. L'effectif de son armée fut alors de dix légions (cf. VI, XXXII, 6; XXXIII, 1 sqq.), c.-à-d. ces trois légions (I, XIV, XV) et sept autres qui étaient déjà en Gaule et qui por-

ıas cum Q. Titurio amiserat, et celeritate et copiis ɔcuit quid populi Romani disciplina atque opes ɔssent.

Alliance des Trévires avec Ambiorix et les Germains. Les Sénonais se concertent avec les Carnutes.

II. [1] Interfecto Indutiomaro, ut docuimus, ad ejus ropinquos a Treveris imperium defertur. Illi finitimos ·ermanos sollicitare et pecuniam polliceri non desisunt. [2] Cum ab proximis impetrare non possent, ılteriores tentant. Inventis nonnullis civitatibus, jureurando inter se confirmant obsidibusque de pecunia :avent; Ambiorigem sibi societate et fœdere adjungunt. 3] Quibus rebus cognitis, Cæsar, cum undique bellum ɔarari videret, Nervios, Aduatucos, Menapios, adjunctis Cisrhenanis omnibus Germanis, esse in armis, Senones ad imperatum non venire et cum Carnutibus finitimisque civitatibus consilia communicare, a Treve-

taient les n°ˢ de VII à XIII inclusivement. — *amiserat*, cf. V, XXVII, 1 sqq. — *disciplina*, l'organisation militaire.

II, 1. *ut docuimus*, cf. V, LVIII, 6. — *ad ejus propinquos*, César (V, IV, 2) dit que tous les proches d'Indutiomare avaient été réclamés comme otages; il faut donc admettre ou bien qu'ils n'avaient pas été livrés, ou bien qu'ils avaient été renvoyés au retour de l'expédition de Bretagne. — *illi... non desistunt*, il faut entendre les *propinqui* aussi bien que les *Treveri*; ces derniers avaient déjà commencé leurs sollicitations, cf. V, LV, 1. = 2. *impetrare*, voy. note I, IX, 2. — *inventis... civitatibus*, suppléez qui consentaient à les aider. — *confirmant* a pour régime, implicitement contenu dans la phrase, l'engagement réciproque que prennent les Germains de fournir des troupes, les Trévires de les payer. — *obsidibus de pecunia cavent*, littéralement : au sujet de l'argent (qu'ils devaient donner aux Germains), ils donnent caution au moyen d'otages; cf. VII, II, 2. — *societate et fœdere*, alliance offensive et défensive. = 3. *adjunctis*, à rendre par un verbe réfléchi. — *ad imperatum*, suivant l'ordre; cf. *ad arbitrium*, I, XXXVI, 1; *ad voluntatem*, I, XXXI, 12; IV, V, 3; sur ce refus des Sénonais, cf. V, LIV, 2-4; on remarquera le participe pris substantivement. — *consilia communicare*, mettre en commun leurs projets, d'où : *se*

ris Germanos crebris legationibus sollicitari, maturius sibi de bello cogitandum putavit.

César dévaste le pays des Nerviens. Après l'assemblée des Gaulois où n'avaient pas voulu venir les Carnutes, les Trévires et les Sénonais, il marche contre ces derniers.

III. [1] Itaque, nondum hieme confecta, proximis quattuor coactis legionibus, de improviso in fines Nerviorum contendit, et, [2] priusquam illi aut convenire aut profugere possent, magno pecoris atque hominum numero capto atque ea præda militibus concessa vastatisque agris, in deditionem venire atque obsides sibi dare coegit. [3] Eo celeriter confecto negotio, rursus in hiberna legiones reduxit. [4] Concilio Galliæ primo vere, ut instituerat, indicto, cum reliqui præter Senones. Carnutes Treverosque venissent, initium belli ac defectionis hoc esse arbitratus, ut omnia postponere videretur, concilium Lutetiam Parisiorum transfert. [5] Con-

concerter, cf. VII, LXIII, 4. — *maturius*, plus tôt (que d'habitude), cf. IV, VI, 1.

III, 1. *proximis... legionibus*, si l'on se rappelle que César a passé l'hiver à Samarobrive (cf. V, LIII, 3), on conclura que ces quatre légions sont les trois qui campaient autour de Samarobrive (V, LIII, 3) et celle de Fabius, campée chez les Morins (V, XXIV, 2). — *de improviso*, voy. note V, XXII, 1. = 2. *priusquam... possent*, voy. note II, XII, 1. = 3. *rursus... reduxit*, voy. note IV, IV, 5. — *hiberna*, sans doute à Samarobrive. = 4. *concilio*, voy. *Dict. Hist.* — *primo vere*, voy. note I, XXII, 1, *prima luce*. — *ut instituerat* équivaut à *ut facere consuerat*, comme VI, XLIV, 3; VII, XIII, 1; cf. *instituto suo*, I, L, 1; VII, XXIV, 5. — *Treveros*, leur absence a été déjà mentionnée, V, II, 4. — *initium belli ac defectionis*, c'est un ordre de mots que les grammairiens appellent ὕστερον πρότερον, c'est-à-dire que l'écrivain met le premier, pour le faire ressortir, un mot qui logiquement devrait être le second. — *hoc*, l'absence des Sénonais, des Carnutes et des Trévires. — *ut omnia postponere videretur*, afin que l'on vît bien que la répression de la révolte passait avant tout; *videretur* est au passif, cf. I, XXII, 3; sur *postponere*, voy. note V, VII, 6. — *Lutetiam Parisiorum transfert*, pour être plus près des Sénonais; sur le

fines erant hi Senonibus civitatemque patrum memoria conjunxerant, sed ab hoc consilio afuisse existimabantur. [6] Hac re pro suggestu pronuntiata, eodem die cum legionibus in Senones proficiscitur magnisque itineribus eo pervenit.

Soumission volontaire des Sénonais et des Carnutes; l'assemblée gauloise est close.

IV. [1] Cognito ejus adventu, Acco, qui princeps ejus consilii fuerat, jubet in oppida multitudinem convenire. Conantibus, priusquam id effici posset, adesse Romanos nuntiatur. [2] Necessario sententia desistunt legatosque deprecandi causa ad Cæsarem mittunt; adeunt per Hæduos, quorum antiquitus erat in fide civitas. [3] Libenter Cæsar, petentibus Hæduis, dat veniam excusationemque accipit, quod æstivum tempus instantis belli,

génitif *Parisiorum*, voy. note VI, XLIV, 1, *Durocortorum*. = 5. *confines*, ce mot est rare à l'époque classique, où il se construit toujours avec le datif; il ne se trouve qu'ici dans César. — *hi*, c'est-à-dire *Parisii*. — *civitatem... conjunxerant*, n'avaient formé qu'un seul État, voy. *Dict. Hist.* : *Civitas*. — *patrum memoria*, à une époque dont leurs pères pouvaient se souvenir, du temps de leurs pères, voy. note I, XII, 5. — *ab hoc consilio*, c'est-à-dire *a consilio belli ac defectionis*. = 6. *hac re*, c'est-à-dire la translation de l'Assemblée à Lutèce, ou plus vraisemblablement : la déclaration de guerre contre les Sénonais et sa volonté de punir les traîtres. — *pro suggestu*, mot à mot, sur le devant de la tribune, du haut de la tribune; cf. *pro tribunali*, *pro rostris*, etc.; *suggestus*, plate-forme, estrade, tertre en plein air d'où le général harangue ses soldats; ici, tertre d'où César parle à l'assemblée gauloise. — *magnis itineribus*, voy. Armée, n° 126.

IV, 1. *princeps... consilii*, voy. note II, XIV, 4. — *conantibus*, datif dépendant de *nuntiatur*. — *priusquam... posset*, voy. note III, XXVI, 3. = 2. *deprecandi*, cf. I, IX, 2. — *fide*, protection, cf. IV, XXI, 8, c'est-à-dire être client, voy. *Dict. Hist.* : *Clientes*. = 3. *petentibus Hæduis*, ablatif absolu, cf. I, XXVIII, 5. — *æstivum tempus instantis belli*, locution elliptique pour *æstivum tempus esse tempus instantis*

non quæstionis esse arbitratur. [4] Obsidibus imperatis centum, hos Hæduis custodiendos tradit. [5] Eodem Carnutes legatos obsidesque mittunt, usi deprecatoribus Remis, quorum erant in clientela, eadem ferunt responsa. [6] Peragit concilium Cæsar equitesque imperat civitatibus.

César se dispose à attaquer les Trévires et Ambiorix, mais il veut d'abord réduire les Ménapiens; il marche contre eux.

V. [1] Hac parte Galliæ pacata, totus et mente et animo in bellum Treverorum et Ambiorigis insistit. [2] Cavarinum cum equitatu Senonum secum proficisci jubet, ne quis aut ex hujus iracundia aut ex eo, quod meruerat, odio civitatis motus exsistat. [3] His rebus constitutis, quod pro explorato habebat Ambiorigem prœlio non esse concertaturum, reliqua ejus consilia

belli. — *quæstionis*, l'enquête sur la conduite des Sénonais; il la reprend à Durocortorum, VI, XLIV, 1. = 4. *obsidibus imperatis... hos*, voy. note III, XIV, 4, *turribus*. — *hos... custodiendos*, périphrase qui correspond à un substantif abstrait en français. = 5. *eodem*, probablement à *Agedincum*, cf. VI, III, 6, *in Senones proficiscitur*. — *legatos... mittunt*, ceci est en contradiction avec un passage d'Hirtius, VIII, XXXI, 3. — *deprecatoribus*, cf. I, IX, 2. — *clientela*, voy. *Dict. Hist.* = 6. *concilium*, voy. *Dict. Hist.* — *equitesque imperat*, sur ce recrutement de la cavalerie, voy. Armée, n°s 33, 43.

V, 1. *totus* correspond à une locution adverbiale: en entier; cf. Cic. *pro Rosc. Com.*, VII, 20, *constare totus videtur*. — *mente et animo*, voy. note III, XIX, 6. Il ne faut peut-être pas trop presser ici le sens de ces mots, ils forment une locution courante, comme en grec: κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν, et en français: *de cœur et d'âme*. — *Treverorum et Ambiorigis*, sur le génitif, voy. note I, XXX, 1, *Helvetiorum*. = 2. *ex iracundia*, son ressentiment d'avoir été chassé; cf. V, LIV, 3. — *meruerat*, sans doute par des actes de cruauté, en satisfaisant ses rancunes depuis la soumission des Sénonais. — *civitatis* dépend de *motus*. = 3. *his rebus*, les ordres relatifs au départ de Cavarinus. — *pro explorato*, voy. note III, XVIII, 8. — *prœlio... concertaturum*, se mesurer

animo circumspiciebat. [4] Erant Menapii propinqui Eburonum finibus, perpetuis paludibus silvisque muniti, qui uni ex Gallia de pace ad Cæsarem legatos nunquam miserant. Cum his esse hospitium Ambiorigi sciebat; item per Treveros venisse Germanis in amicitiam cognoverat. [5] Hæc prius illi detrahenda auxilia existimabat quam ipsum bello lacesseret, ne, desperata salute, aut se in Menapios abderet aut cum Transrhenanis congredi cogeretur. [6] Hoc inito consilio, totius exercitus impedimenta ad Labienum in Treveros mittit duasque ad eum legiones proficisci jubet; ipse cum legionibus expeditis quinque in Menapios proficiscitur. [7] Illi, nulla coacta manu, loci præsidio freti, in silvas paludesque confugiunt suaque eodem conferunt.

Soumission des Ménapiens.

VI. [1] Cæsar, partitis copiis cum C. Fabio legato et M. Crasso quæstore, celeriterque effectis pontibus, adit

avec.... César n'offre pas d'autre exemple de ce mot. — *animo circumspiciebat*, il s'efforçait de deviner; Cicéron dit de même, *de Leg.* II, 42. = 4. *perpetuis... muniti*, cf. III, XXVIII, 2, *continentes paludes*. — *qui... nunquam miserant*, cf. III, XXVIII, 1. — *hospitium*, voy. *Dict. Hist.* — *venisse Germanis in amicitiam*, sur le datif, voy. V, XLIV, 7, *Pulioni*. = 5. *desperata salute*, voy. note III, III, 3. — *in Menapios abderet*, voy. note I, XXXIX, 4. — *congredi*, ce verbe signifie ici : *s'unir à...*; on trouve encore (I, XXXIX, 1) un sens qui se rapproche de celui-ci, mais César emploie plus souvent *congredi* dans le sens de : *en venir aux mains*, cf. I, XL, 7, etc. — *cogeretur*, c'est-à-dire Ambiorix. = 6. *in Treveros*, ce passage est en contradiction avec plusieurs autres passages, V, XXIV, 2; LVI, 5. Il faut peut-être admettre que Labiénus se trouvait sur un territoire frontière dont les Rèmes et les Trévires se disputaient la possession. On a prétendu que Labiénus était alors chez les Segni. — *legionibus expeditis*, voy. Armée, n° 60. = 7. *silvas*, cf. § 4; c'était leur système, cf. III, XXVIII, 2; IV, XXXVIII, 3.

VI, 1. *partitis*, pris au sens passif; c'est l'emploi le plus fréquent, cf. VI, XXXIII, 1; VII, XXIV, 5; aux autres temps, César prend ce verbe au sens déponent; cf. I, XI, 4, *depopulatis*. — *legato*, *quæstore*, voy. Armée, n°s 70, 71. — *pontibus*,

tripertito, ædificia vicosque incendit, magno pecoris atque hominum numero potitur. [2] Quibus rebus coacti, Menapii legatos ad eum pacis petendæ causa mittunt. [3] Ille, obsidibus acceptis, hostium se habiturum numero confirmat, si aut Ambiorigem aut ejus legatos finibus suis recepissent. [4] His confirmatis rebus, Commium Atrebatem cum equitatu, custodis loco, in Menapiis relinquit, ipse in Treveros proficiscitur.

Les Trévires apprenant l'envoi des deux légions, attendent l'arrivée des Germains pour attaquer Labiénus. Stratagème du général romain.

VII. [1] Dum hæc a Cæsare geruntur, Treveri, magnis coactis peditatus equitatusque copiis, Labienum cum una legione, quæ in eorum finibus hiemaverat, adoriri parabant; [2] jamque ab eo non longius bidui via aberant, cum duas venisse legiones missu Cæsaris cognoscunt. [3] Positis castris a millibus passuum quindecim, auxilia Germanorum exspectare constituunt.

peut-être aussi sur la Dyle et l'Escaut; sur les marais, ce ne pouvait être des ponts, mais des levées en bois probablement; de même aussi, VIII, XIV, 4; cf. Tac. *Ann.* I, 61, 63. — *tripertito*, par trois points différents. — *ædificia vicosque*, voy. *Dict. Hist.* = 3. *numero*, et § 4, *loco*, voy. note I, XXVIII, 2. Orose dit, VI, x, 15 : *nimiaque cæde vulgo agitata, residuos supplices in deditionem recepit.* — *finibus... recepissent*, voy. note II, III, 3. = 4. *confirmatis*, c'est-à-dire *rebus ita constitutis ut firmæ essent.* — *custodis loco*, pour les surveiller. — *ipse*, asyndéton, à rendre par : *quant à lui.*

VII, 1. *magnis... copiis*; sur la force des Trévires, cf. II, XXIV, 4; sur les génitifs qui dépendent de *copiis*, cf. V, XLVII, 5. — *hiemaverat*, cette légion était probablement encore dans les quartiers où elle avait passé l'hiver, mais le plus-que-parfait s'explique par ce fait que la saison d'hiver était finie (cf. *supra*, VI, IV, 3); traduire : *avait passé l'hiver.* = 2. *longius bidui via*, voy. notes I, XV, 5, *amplius*; I, XXII, 5, *millia*; sur le génitif *bidui*, voy. I, v, 3; voy. aussi Armée, n° 126. — *duas*, cf. VI, v, 6. — *missu*, voy. note V, XXVII, 1. = 3. *a millibus*, voy. note II, VII, 3. — *auxilia Germanorum*, cf. VI, II, 2. =

4] Labienus, hostium cognito consilio, sperans temeritate eorum fore aliquam dimicandi facultatem, præsidio quinque cohortium impedimentis relicto, cum xxv cohortibus magnoque equitatu contra hostem proficiscitur, et, mille passuum intermisso spatio, castra communit. [5] Erat inter Labienum atque hostem difficili transitu flumen ripisque præruptis. Hoc neque ipse transire habebat in animo neque hostes transituros existimabat. [6] Augebatur auxiliorum cotidie spes. Loquitur in consilio palam : « quoniam Germani appro« pinquare dicantur, sese suas exercitusque fortunas « in dubium non devocaturum et postero die prima luce « castra moturum ». [7] Celeriter hæc ad hostes deferuntur, ut ex magno Gallorum equitum numero nonnullos Gallicis rebus favere natura cogebat. [8] Labienus noctu, tribunis militum primisque ordinibus convocatis, quid sui sit consilii proponit, et, quo facilius hostibus timoris det suspicionem, majore strepitu

4. ***præsidio***, voy. Armée, nos 100, 103. — ***impedimentis***, cf. VI, v, 6. — ***castra communit***, voy. Armée, nos 79, 87. = 5. ***flumen***, probablement l'Ourthe. — ***ripis***, ablatif descriptif. — ***transituros***, suppléez : ***avant l'arrivée des Germains***. = 6. ***spes*** doit s'entendre des Trévires. — ***loquitur***, c'est-à-dire Labiénus. — ***palam***, de façon à ce que tous les soldats entendissent, il ne dira son vrai projet qu'en conseil, cf. ***infra***, § 8; sur ce fait que les soldats peuvent entendre la discussion du conseil de guerre, voy. V, xxx, 1. — ***quoniam... dicantur***, Labiénus rapporte les bruits mis en circulation par d'autres, d'où le subjonctif. — ***fortunas***, voy. note III, xii, 4. — ***in dubium non devocaturum***; la préposition *de*, dans ce verbe, marque le passage d'une situation à une autre plus désavantageuse : *remettre au hasard*. — ***prima luce***, voy. note I, xxii, 1. = 7. ***ut***, voy. note V, xliii, 5. — ***ex magno... numero***, la cavalerie de César était composée de Gaulois, voy. Armée, n° 43. — ***Gallicis rebus***, au parti gaulois. — ***natura***, la nature, l'amour naturel de la patrie, équivaut à notre expression : *il était naturel que...* = 8. ***tribunis***, ***ordinibus convocatis***, voy. Armée, nos 70, 74, 75. — ***quid... consilii***, voy. note I, xxi, 2. — ***timoris***, c'est-à-dire des Romains; ce n'est pas un stratagème nouveau, il avait déjà été employé avec succès; cf. III, xvii, 5; V, l, 5; lvii, 4. — ***majore***

et tumultu quam populi Romani fert consuetudo, castra moveri jubet. [9] His rebus fugæ similem profectionem effecit. Hæc quoque per exploratores ante lucem, in tanta propinquitate castrorum, ad hostes deferuntur.

Les Trévires tombent dans le piège; ils engagent la bataille et sont vaincus; conséquences de leur défaite.

VIII. [1] Vix agmen novissimum extra munitiones processerat, cum Galli cohortati inter se, « ne sperata« tam prædam ex manibus dimitterent; longum esse, « perterritis Romanis, Germanorum auxilium exspec« tare, neque suam pati dignitatem ut tantis copiis « tam exiguam manum, præsertim fugientem atque « impeditam, adoriri non audeant », flumen transire et iniquo loco committere prœlium non dubitant. [2] Quæ fore suspicatus Labienus, ut omnes citra flumen eliceret, eadem usus simulatione itineris, placide

strepitu, ablatif d'accompagnement; cf. *magno tumultu*, VII, LX, 3. — *populi Romani fert consuetudo*, mis avec emphase pour opposer la gravité romaine aux habitudes désordonnées des Gaulois; sur *fert*, cf. IV, XXXII, 1. = 9. *exploratores*, voy. Armée, n° 171. — *in tanta propinquitate*, voy. note I, XXVII, 4, *in tanta multitudine*. Pour ce chapitre et les suivants, voy. les cartes, p. 191 et 263.

VIII, 1. *agmen novissimum*, voy. Armée, n° 121. — *cohortati inter se*, voy. note IV, XXV, 5. — *dimitterent*; *longum esse*, passage au style indirect du subjonctif à l'infinitif; il peut s'expliquer par l'ellipse d'un verbe tel que *dicentes*; sur *longum*, voy. note I, II, 5. — *perterritis Romanis*, ablatif absolu qui équivaut à *cum perterriti essent*. — *pati ut*, cf. I, XXXVI, 1, *jus esse... ut*. — *dignitatem*, honneur. — *exiguam*, comme Labiénus avait 25 cohortes, c'est-à-dire au moins 10 000 hommes et une nombreuse cavalerie (cf. VI, VII, 4), il faut admettre que les Trévires étaient extrêmement nombreux, ou considérer *exiguam* comme une exagération d'orateur. — *impeditam*, voy. Armée, n° 60. — *iniquo*, il leur fallait en effet gravir une pente pour atteindre les Romains, et, en cas de revers, la rivière rendait la retraite difficile. = 2. *citra*, l'indication est prise par rapport à Labiénus. — *eadem usus simulatione itineris*, remarquer l'abstrait correspondant

·ogrediebatur. [3] Tum, præmissis paulum impedimen-; atque in tumulo quodam collocatis : « Habetis, » quit, « milites, quam petistis, facultatem : [4] hostem impedito atque iniquo loco tenetis; præstate eandem nobis ducibus virtutem, quam sæpenumero imperatori præstitistis, atque illum adesse et hæc coram cernere existimate ». [5] Simul signa ad hostem onverti aciemque derigi jubet, et, paucis turmis præsi-io ad impedimenta dimissis, reliquos equites ad latera lisponit. [6] Celeriter nostri clamore sublato pila in ıostes immittunt. Illi, ubi præter spem, quos modo fu-;ere credebant, infestis signis ad se ire viderunt, impe-:um ferre non potuerunt, ac, primo concursu in fugam conjecti, proximas silvas petierunt. [7] Quos Labienus equitatu consectatus, magno numero interfecto, compluribus captis, paucis post diebus civitatem recepit; nam Germani, qui auxilio veniebant, percepta Treverorum fuga, sese domum receperunt. [8] Cum his propinqui Indutiomari, qui defectionis auctores fuerant, comitati eos, ex civitate excesserunt. [9] Cingetorigi, quem

à un adjectif français : *continuant sa marche feinte*. = 3. *tum*, il y a une ellipse assez forte : *quand les Trévires eurent passé le fleuve*. = 4. *impedito*, voy. note III, XXVIII, 3. — *nobis ducibus* est opposé à *imperatori* (César); le pluriel, parce que Labiénus ne parle pas en son nom propre, mais aussi au nom des officiers supérieurs. — *coram*, en personne, de ses yeux; ce n'est pas une exhortation banale, l'influence personnelle de César sur ses soldats était considérable; cf. II, XXV, 1; III, XIV, 8; VII, LXXXVIII, 1, etc. = 5. *signa... converti aciemque derigi*, voy. Armée, nos 24, 133. — *turmis*, voy. Armée, no 44. = 6. *pila... immittunt*, voy. Armée, no 145. — *infestis signis*, voy. Armée, no 24. — *modo... non potuerunt*, ne purent pas seulement. — *primo concursu*, voy. Armée, no 145. = 7. *civitatem recepit*, suppléez : *in deditionem*; les Trévires s'étaient déjà soumis une fois, cf. V, II-V; sur *civitas*, voy. *Dict. Hist.* = 8. *cum his... comitati eos*, cette répétition marque que les proches d'Indutiomare ne partent pas seulement en même temps que les Germains, mais encore qu'ils les accompagnent. — *propinqui*, cf. VI, II, 1. = 9. *quem demonstravimus*,

ab initio permansisse in officio demonstravimus, principatus atque imperium est traditum.

RÉCIT DE L'EXPÉDITION CONTRE LES SUÈVES COUPÉ PAR UNE DIGRESSION (XI-XVIII) SUR LES MŒURS DES GAULOIS ET DES GERMAINS

(Ch. IX-XXIX.)

Deuxième passage du Rhin. César accepte la justification des Ubiens et se décide à pénétrer chez les Suèves.

IX. [1] Cæsar, postquam ex Menapiis in Treveros venit, duabus de causis Rhenum transire constituit: [2] quarum una erat, quod auxilia contra se Treveris miserant, altera, ne ad eos Ambiorix receptum haberet. [3] His constitutis rebus, paulum supra eum locum

cf. V, III, 3; LVI, 3. — ***principatus atque imperium est traditum***, sur l'accord, voy. note I, XXVI, 4, ***filius***; sur *principatus*, voy. *Dict. Hist.*

IX, 1. ***postquam venit***, César a rejoint Labiénus, et il reprend le récit de ses propres actes interrompu, cf. *supra*, VI, VI, 4. — ***duabus de causis***, voy. les raisons données pour justifier le premier passage du Rhin, IV, XVI, 1 sqq. = 2. ***contra se***, César; il faut rapprocher de cet emploi l'emploi du pronom réfléchi dans les expressions toutes faites : *per se*, *propter se*, *inter se*; *se* represente le sujet de la proposition principale. — ***miserant***, c'est-à-dire *Germani Transrhenani*. — ***receptum haberet***, trouver un refuge; noter la différence du verbe dans les deux langues. = 3. ***his constitutis rebus***, cf. § 1, *constituit*, on attendrait *hac re*; *his rebus* est amené par l'habitude d'employer cette phrase toute faite, ces mots signifient : *tout ce qui regardait les moyens d'assurer le passage étant réglé*. — ***paulum supra***, on attendrait *paulo*, qui est la forme régulière avec les comparatifs et les adverbes marquant une idée de comparaison; cependant on retrouve *paulum minus*, VII, LI, 4; *post paulum*, VII, L, 6; ce pourrait bien être une construction appartenant au style familier, cf. Tér. *Eun.* I, II, 51, *aliquantum... avidior*; Cic. *ad Famil.* III, XI, 1, *permultum ante*. — ***locum***, sur l'endroit ou ce passage s'effectua, voy. *Dict. Hist.*:

uo ante exercitum traduxerat, facere pontem instituit. [4] Nota atque instituta ratione, magno militum studio paucis diebus opus efficitur. [5] Firmo in Treveris ad pontem præsidio relicto, ne quis ab his subito motus oreretur, reliquas copias equitatumque traducit. [6] Ubii, qui ante obsides dederant atque in deditionem venerant, purgandi sui causa ad eum legatos mittunt, qui doceant « neque auxilia ex sua civitate in Treveros missa neque ab se fidem læsam » ; [7] petunt atque orant ut sibi parcat, ne communi odio Germanorum innocentes pro nocentibus pœnas pendant ; si amplius obsidum vellet, dare pollicentur ». [8] Cognita Cæsar causa reperit ab Suebis auxilia missa esse ; Ubiorum satisfactionem accipit, aditus viasque in Suebos perquirit.

Dispositions prises par César avant de marcher contre les Suèves ; ceux-ci se retirent dans la forêt Bacenis.

X. [1] Interim, paucis post diebus, fit ab Ubiis certior Suebos omnes in unum locum copias cogere, atque

Rhenus. = 4. *nota... ratione*, ablatif de manière ; *instituta* signifie *mis en pratique* ; voir la description, IV, XVII, 2 sqq. — *ratione... studio... diebus*, remarquer cette accumulation d'ablatifs tous différents les uns des autres. = 5. *præsidio*, voy. Armée, n° 103. — *relicto*, sur la rive gauche du Rhin. — *oreretur*, voy. note V, LIII, 1. = 6. *ante*, lors du premier passage, cf. IV, XVI, 5. — *purgandi sui*, voy. note III, IV, 4, *recipiendi*. = 7. *petunt atque orant*, ils lui demandent instamment, voy. note V, XXII, 5. — *communi odio*, ablatif de cause, voy. note V, XXXIV, 4, *levitate* ; il faut entendre : à cause de la haine qu'ont tous les Germains (pour les Romains). — *amplius obsidum*, génitif comme après *minus*, *plus*, *parum*, *multum*, etc. ; l'adverbe est pris substantivement et équivaut à *ampliorem numerum*. — *dare pollicentur*, voy. note II, XXXII, 3 ; *facere* = 8. *cognita Cæsar causa*, sur l'ordre des mots, voy. note II, XI, 2 ; sur le sens, voy. note I, XIX, 5. — *satisfactionem*, voy. note I, XLI, 3.

X, 1. *omnes* se rapporte à *copias* et non à *Suebos* ; ainsi placé, il ressort davantage. — *in unum locum copias*, les Suèves avaient fait de même précédemment, cf. IV,

iis nationibus, quæ sub eorum sint imperio, denuntiare ut auxilia peditatus equitatusque mittant. [2] His cognitis rebus, rem frumentariam providet, castris idoneum locum deligit; Ubiis imperat ut pecora deducant suaque omnia ex agris in oppida conferant, sperans barbaros atque imperitos homines, inopia cibariorum adductos, ad iniquam pugnandi condicionem posse deduci; [3] mandat ut crebros exploratores in Suebos mittant, quæque apud eos gerantur cognoscant. [4] Illi imperata faciunt, et, paucis diebus intermissis, referunt: « Suebos omnes, posteaquam certiores nuntii de exer« citu Romanorum venerint, cum omnibus suis socio« rumque copiis, quas coegissent, penitus ad extre« mos fines se recepisse; [5] silvam esse ibi infinita « magnitudine, quæ appellatur Bacenis; hanc longe « introrsus pertinere, et, pro nativo muro objectam, « Cheruscos ab Suebis, Suebosque ab Cheruscis, inju« riis incursionibusque prohibere: ad ejus initium silvæ

XIX, 2; c'était une nécessité, leurs forces étant très disséminées, cf. IV, I, 4. — *iis nationibus*, les Usipètes et les Tenctères par exemple. — *sint*, le subjonctif, parce que César rapporte la parole des Ubiens. — *denuntiare* a le sens d'*imperare* avec quelque chose de plus solennel. — *peditatus equitatusque*, génitifs marquant l'espèce, cf. V, XLVII, 5. = 2. *rem providet*, César construit ce verbe soit avec l'accusatif comme ici et ailleurs (cf. III, IX, 3) ou avec *de* et l'ablatif, III, III, 1, etc. — *pecora deducant*, dans un endroit déterminé. — *inopia cibariorum*, c'était le manque de vivres qui avait précédemment fait échouer les projets des Belges, cf. II, X, 4. — *ad iniquam pugnandi condicionem... deduci*, suppléez : *subeundam* : *à accepter un combat dans une situation désavantageuse*; *deduci*, sens tout différent de *deducere*, qui précède; on peut le rapprocher de *devocaturum*, VI, VII, 6. = 3. *exploratores*, voy. Armée, n° 171. = 4. *penitus ad extremos fines*, tout à fait à la limite de leur territoire (du côté opposé à celui par où les Romains viennent); cf. *infra*, § 5. — *appellatur*, sur l'indicatif, voy. note II, IV, 10. = 5. *introrsus*, vers l'intérieur du pays. — *pertinere*, s'étendre sans interruption. — *pro nativo muro*, comme un mur naturel; cf. I, XXVI, 3; IV, XVII, 9. — *prohibere*, ce verbe présente ici, réunies en une seule, deux constructions, et par suite deux sens :

Suebos adventum Romanorum exspectare constituisse. »

MŒURS DES GAULOIS ET DES GERMAINS

A. LES GAULOIS

(Ch. XI-XX.)

Existence de deux grands partis en Gaule.

XI. [1] Quoniam ad hunc locum perventum est, non ienum esse videtur de Galliæ Germaniæque moribus, ., quo differant hæ nationes inter sese, proponere.] In Gallia, non solum in omnibus civitatibus atque in mnibus pagis partibusque, sed pæne etiam in singulis omibus factiones sunt; [3] earumque factionum prinipes sunt qui summam auctoritatem eorum judicio abere existimantur, quorum ad arbitrium judiciumque umma omnium rerum consiliorumque redeat. [4] Idque

rohibere aliquem ab aliquo, séarer une personne d'une autre; *rohibere aliquem aliqua re*, nettre quelqu'un à l'abri de quelue chose. — *initium silvæ*, la isière de la forêt, probablement la artie occidentale; même emploi *l'initium*, III, XXVIII, 3.

XI, 1. *quoniam ad hunc locum erventum est*. On ne voit pas bien à-propos de cette digression, d'ailleurs très intéressante. César a peut-être voulu remplacer ainsi le récit de son expédition infructueuse contre les Suèves, ou bien il a voulu saisir la dernière occasion qui lui était offerte de parler des Germains pour les comparer aux Gaulois. Il avait déjà préludé à ce parallèle en décrivant les mœurs des Suèves, IV, I-IV. — *de moribus et quo differant... proponere*; on remarquera le changement de construction; il s'expliquera par la répugnance qu'a le latin à employer l'abstrait correspondant au français : *différences*; sur *proponere*, cf. I, XVII, 1. = 2. *civitatibus*, *pagis*, voy. *Dict. Hist.* — *partibus* doit s'entendre des *civitates* qui pouvaient avoir d'autres divisions que le *pagus*. — *factiones*, voy. *Dict. Hist.* = 3. *eorum*, c'est-à-dire *Gallorum*. — *quorum* a pour antécédent *principes*. — *summa*, la décision suprême. — *redeat*, subjonctif con-

ejus rei causa antiquitus institutum videtur, ne quis ex plebe contra potentiorem auxilii egeret: suos enim quisque opprimi et circumveniri non patitur, neque, aliter si faciat, ullam inter suos habet auctoritatem. [5] Hæc eadem ratio est in summa totius Galliæ; namque omnes civitates in partes divisæ sunt duas.

Situation des partis en Gaule. Les Séquanais, les Eduens, les Rèmes.

XII. [1] Cum Cæsar in Galliam venit, alterius factionis principes erant Hædui, alterius Sequani. [2] Hi, cum per se minus valerent, quod summa auctoritas antiquitus erat in Hæduis magnæque eorum erant clientelæ, Germanos atque Ariovistum sibi adjunxerant eosque ad se magnis jacturis pollicitationibusque perduxerant. [3] Prœliis vero compluribus factis secundis atque omni nobilitate Hæduorum interfecta, tantum potentia antecesserant, [4] ut magnam partem clientium

sécutif, cf. *appropinquarent*, V, XLIV, 1; *redire* est une expression consacrée en ce sens: *appartenir à*; cf. *B. Civ.* I, IV, 2; III, XVIII, 2. = 4. *plebe*, voy. *Dict. Hist.* — *potentiorem*, comparatif pris substantivement. — *auxilii egeret*, le génitif est assez rare avec ce verbe; ailleurs (*B. Civ.* III, XXXII, 4) César emploie l'ablatif. — *si faciat... habet*, l'indicatif donne à la phrase quelque chose de plus affirmatif; cf. Cic. *in Verr.* IV, VII, 14. = 5. *ratio*, système. — *in summa*, en général, à prendre les choses dans leur ensemble. — *totius Galliæ* dépend de *ratio*. — *partes*, partis, factions. — *divisæ sunt*, voy. note I, I, 1.

XII, 1, *cum... venit*, description de (§ 1 à 5) l'état de la Gaule en l'an 696/58, à l'arrivée de César. — *factionis*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *antiquitus* ne doit pas être pris trop à la lettre, il n'y avait pas très longtemps que les Arvernes avaient perdu l'hégémonie qu'ils possédaient auparavant, cf. I, XXXI, 3. — *clientelæ*, voy. *Dict. Hist.* — *jacturis*, sacrifices (d'argent); cf. *B. Civ.* III, CXII, 10; Cic. *ad Att.* VI, I, 2; *de Off.* III, XXIII, 89; sur ce fait, cf. I, XXXI, 10; XLIV, 2. = 3. *nobilitate interfecta*, Diviciac dit de même, cf. I, XXXI, 9, et *Dict. Hist.*: *Nobilis.* — *antecesserant*, sur la construction de ce verbe, voy. note III, VIII, 1. =

ab Hæduis ad se traducerent obsidesque ab iis principum filios acciperent, et publice jurare cogerent nihil se contra Sequanos consilii inituros, et partem finitimi agri per vim occupatam possiderent Galliæque totius principatum obtinerent. [5] Qua necessitate adductus Diviciacus, auxilii petendi causa, Romam ad senatum profectus, imperfecta re redierat. [6] Adventu Cæsaris facta commutatione rerum, obsidibus Hæduis redditis, veteribus clientelis restitutis, novis per Cæsarem comparatis, — quod hi qui se ad eorum amicitiam aggregaverant, meliore condicione atque æquiore imperio se uti videbant, — reliquis rebus eorum gratia dignitateque amplificata, Sequani principatum dimiserant. [7] In eorum locum Remi successerant; quos quod adæquare apud Cæsarem gratia intellegebatur, ii, qui propter veteres inimicitias nullo modo cum Hæduis conjungi poterant, se Remis in clientelam dicabant.

4. *principum*, *principatum*, voy. *Dict. Hist.* — *publice*, au nom de l'État, cf. I, XVI, 1. = 5. *Romam..... profectus* en 693/61, cf. I, XXXI, 9. — *imperfecta* et non *infecta*, des négociations avaient été entamées et Diviciac avait reçu de bonnes paroles. = 6. *adventu*, voy. note I, XIII, 2; jusqu'au § 9, description de l'état de la Gaule depuis l'arrivée de César. — *facta commutatione*, ce changement, c.-à-d. le changement des rapports politiques entre les factions, était dû surtout à la défaite d'Arioviste, cf. I, LI-LIII. Il y a là une accumulation singulière d'ablatifs, les trois derniers développent *commutatione*; voy. note III, I, 4, *prœliis*. — *Hæduis*, datif. — *eorum*, les Éduens. — *reliquis rebus*, ablatif de moyen, dépend d'*amplificata*; sur ces ablatifs, cf. I, X, 5, *compluribus*. — *dignitateque*, le latin évite de mettre *que* après un *e* bref, César n'offre de cet emploi que deux exemples, celui-ci et un autre *de B. Civ.* III, XCVII, 3. — *dimiserant*, avaient laissé échapper, avaient perdu. = 7. *quos* (les Rèmes), sujet d'*adæquare*, qui a pour régime *Hæduos*, sous-entendu. — *inimicitias*, ce mot ne s'emploie régulièrement qu'au pluriel. — *in clientelam dicabant...*; *dicare* a conservé dans cette locution, qui paraît être ici une formule consacrée, le sens primitif de *déclarer*, qu'on retrouve dans *dicatio*, déclaration qu'on est, qu'on devient citoyen (Cic. *pro Balb.* XI, 28. On a le verbe dans le même sens, VI, XIII, 2; Cic. *pro Balb.* XII, 30.

[8] Hos illi diligenter tuebantur : ita et novam et repente collectam auctoritatem tenebant. [9] Eo tum statu res erat, ut longe principes haberentur Hædui, secundum locum dignitatis Remi obtinerent.

Les Gaulois sont divisés en deux castes ; état misérable de la plèbe. Les Druides, leur pouvoir, leurs attributions.

XIII. [1] In omni Gallia, eorum hominum qui aliquo sunt numero atque honore, genera sunt duo. Nam plebes pæne servorum habetur loco, quæ nihil audet per se, nullo adhibetur consilio. [2] Plerique, cum aut ære alieno, aut magnitudine tributorum, aut injuria potentiorum premuntur, sese in servitutem dicant nobilibus, quibus in hos eadem omnia sunt jura quæ dominis in servos. [3] Sed de his duobus generibus alterum est Druidum, alterum Equitum. [4] Illi rebus divinis intersunt, sacrificia publica ac privata procurant,

= 8. *tenebant*, ils maintenaient. = 9. *tum*, au moment de la 2ᵉ expédition en Germanie, 701/53. — *haberentur Hædui... Remi obtinerent*, entre-croisement (chiasme), voy. note II, x, 4, *de expugnando*.

XIII, 1. *aliquo sunt numero*, dont on tient quelque compte ; c'est la même métaphore en grec, un oracle relatif aux Mégariens en explique l'origine : ὑμεῖς δ' ὦ Μεγαρεῖς οὔτε τρίτοι, οὔτε τέταρτοι, οὔτε δυωδέκατοι οὔτ' ἐν λόγῳ οὔτ' ἐν ἀριθμῷ. Cicéron emploie cette construction, *ad Fam.* I, x ; *Phil.* III, vi, 16 ; mais il ajoute *in* : *de Orat.* III, ix, 33. — *pæne servorum loco* semble exagéré, voy. *Dict. Hist.* : *Plebes*. — *nullo*, datif archaïque ; voy. note V, xxvii, 5 ; *alteræ*. — *adhibetur consilio*, cette construction est rare à l'époque classique, on emploie plutôt *ad* et l'accusatif, cf. I, xl, 1 ; VII, lxxvii, 3. = 2. *ære alieno*, cf. *obæratos*, I, iv, 2. — *tributorum*, voy. *Dict. Hist.* — *injuria potentiorum*, cf. VI, xi, 4. — *se in servitutem dicant*, voy. note VI, xii, 7. — *nobilibus*, voy. *Dict. Hist.* — *eadem omnia*, les mêmes, sans exception. = 3. *sed*, cette particule ramène au développement de la première proposition (*genera sunt duo*) interrompu par la remarque sur la plèbe. — *Druidum*, *Equitum*, voy. *Dict. Hist.* = 4. *rebus divinis*, le culte. — *intersunt*, ils prennent une part active à..., cf. *interesse prælio*, VII, lxxxvii, 5. — *sacrificia*, voy. *Dict. Hist.* — *procurant*, terme de la langue religieuse : ils veillent à ce

eligiones interpretantur; ad eos magnus adulescen-ium numerus disciplinæ causa concurrit, magnoque ii sunt apud eos honore. [5] Nam fere de omnibus ontroversiis publicis privatisque constituunt, et, si uod est admissum facinus, si cædes facta, si de here-litate, si de finibus controversia est, idem decernunt, ræmia pœnasque constituunt; [6] si qui aut privatus ut populus eorum decreto non stetit, sacrificiis inter-licunt. Hæc pœna apud eos est gravissima. [7] Quibus ta est interdictum, hi numero impiorum ac scelerato-rum habentur, his omnes decedunt, aditum sermonem-que defugiunt, ne quid ex contagione incommodi acci-piant, neque his petentibus jus redditur neque honos ullus communicatur. [8] His autem omnibus Druidibus præest unus, qui summam inter eos habet auctoritatem. [9] Hoc mortuo, aut, si qui ex reliquis excellit dignitate,

que tout soit fait conformément aux rites. — *religiones interpretantur*, ils expliquent, ils disent quelles pratiques religieuses sont ordonnées par les dieux. — *disciplinæ*, sens étymologique, équivaut à *discendi*, cf. § 12. — *hi* les Druides. — *apud eos*, c.-à-d. *Gallos*. = 5. *fere*, ordinairement. — *controversiis publicis privatisque*, procès concernant soit un peuple, soit un particulier. César emploie le mot *controversia*, qui se dit des procès civils, parce que les Gaulois vivant sous le régime de la composition pécuniaire (cf. *præmia*) ne prononçaient, même en matière criminelle, que des condamnations civiles. — *finibus*, limites (de champs ou de pays). — *idem*, c.-à-d. *iidem*, voy. note, I, XXXI, 1. — *præmia..... constituunt de*, et plus bas *constituunt* avec l'accusatif, voy. *postulasset*, note I, XLII, 1; *præmia* exprime l'idée de la composition pécuniaire rachetant un crime ou un délit; dans la composition pour meurtre, l'insolvable qui, faute de payement, aurait été mis à mort, échappait à cette peine par l'exil. = 6. *decreto non stetit*, ne se soumet pas à leur décision; *decreto* est un ablatif de lieu. — *sacrificiis interdicunt*, c'est une espèce d'excommunication, voy. *Dict. Hist.*; avec *interdicunt* suppléez *ei*. = 7. *numero*, voy. note I, XXVIII, 2. — *decedunt*, c.-à-d. *de via*, les évitent; rapprocher de ce passage l'excommunication prononcée par Œdipe contre le meurtrier de Laïus, *Œdipe Roi*, 236. — *his... communicatur*, ce verbe ne se construit qu'avec *cum* et l'ablatif, le datif est amené ici comme VI, XXIII, 9, par symétrie à cause de *redditur*. = 9. *qui*, pris substantivement. — *dignitate*, la considération

succedit, aut, si sunt plures pares, suffragio Druidum, nonnunquam etiam armis de principatu contendunt. [10] Hi certo anni tempore in finibus Carnutum, quæ regio totius Galliæ media habetur, considunt in loco consecrato. Huc omnes undique qui controversias habent conveniunt, eorumque decretis judiciisque parent. [11] Disciplina in Britannia reperta atque inde in Galliam translata esse existimatur; [12] et nunc, qui diligentius eam rem cognoscere volunt, plerumque illo discendi causa proficiscuntur.

Privilèges des Druides. Facilité avec laquelle les Druides se recrutent. Leurs principes d'enseignement. Leurs dogmes.

XIV. [1] Druides a bello abesse consuerunt, neque tributa una cum reliquis pendunt; militiæ vacationem omniumque rerum habent immunitatem. [2] Tantis excitati præmiis, et sua sponte multi in disciplinam conveniunt et a parentibus propinquisque mittuntur.

qui se tire du mérite personnel. — *suffragio*, suppléez *contendunt*. — *armis*, on peut rapprocher de ce système de nomination celui du prêtre de Nemi (cf. Strab. V, III, 12; Suét. *Calig*. 35). = 10. *Carnutum quæ regio*, voy. note I, IX, 3, *ea civitate*. — *totius Galliæ media*, génitif partitif amené par ce fait que *medius* équivaut pour le sens à une espèce de superlatif. — *considunt*, ils siègent (pour rendre la justice). — *in loco consecrato*, on a voulu le placer à Dreux, mais rien n'est moins sûr; ce lieu consacré était probablement une forêt. = 11. *disciplina*, la doctrine des Druides. — *in Britannia reperta*, l'opinion rapportée (cf. *existimatur*), par César semble implicitement contredite par Tacite (*Agric*. 11), une très bonne autorité en ces matières; voy. *Dict. Hist.*: *Druides*. = 12. *et nunc*, et par conséquent, aujourd'hui encore.

XIV, 1. *militiæ vacationem*, terme technique: *exemption du service militaire*; cette exemption paraît avoir comporté des exceptions: Diviciac, qui était Druide (voy. *Dict. Hist.*), accompagna l'armée de César pendant plusieurs campagnes et semble (II, X, 5) avoir commandé un corps d'Éduens. — *omniumque rerum*, de toute espèce de charges. = 2. *præmiis*, tout ce qui est énuméré dans la phrase précédente: *privilèges*, *avantages*. — *disciplinam*, voy. note VI, XIII, 4.

] Magnum ibi numerum versuum ediscere dicuntur; ıque annos nonnulli vicenos in disciplina permanent. eque fas esse existimant ea litteris mandare, cum in ·liquis fere rebus, publicis privatisque rationibus, ræcis litteris utantur. [4] Id mihi duabus de causis ıstituisse videntur, quod neque in vulgum disciplinam fferri velint, neque eos qui discunt, litteris confisos ıinus memoriæ studere; quod fere plerisque accidit, t præsidio litterarum diligentiam in perdiscendo ac ıemoriam remittant. [5] Imprimis hoc volunt persuaere, non interire animas, sed ab aliis post mortem ransire ad alios; atque hoc maxime ad virtutem exciari putant, metu mortis neglecto. [6] Multa præterea

= 3. *versuum*, ce mot signifie à la ›ois *ligne* et *vers*, il est probable toutefois qu'il faut entendre : des *vers*; une versification plus ou moins régulière ayant chez d'autres peuples été employée pour soulager la mémoire et exprimer des idées religieuses; en vieil irlandais et en breton, l'idée d'enseignement est exprimée par un mot qui signifie proprement *chant*. Ces vers contenaient évidemment la doctrine druidique. — *ea*, ce qu'ils enseignent, ces préceptes. — *cum*, concessif; quoique. — *publicis privatisque rationibus*, par exemple, dans les comptes ou registres des États ou des particuliers, comme I, XXIX, 1. — *Græcis litteris*, en lettres grecques, voy. *Dict. Hist.* = 4. *id* représente *neque fas... litteris mandare*. — *videntur* a pour sujet *Druides*. — *vulgum*, ici au masculin, cet emploi est rare et appartient au style familier; César se sert du neutre ailleurs, I, XLVI, 4. — *disciplinam*, non pas seulement le dogme, mais la connaissance des vers et des chants sacrés, des formules, des rites, que tous les peuples anciens cachaient soigneusement pour se réserver la possession de ces paroles puissantes auxquelles les dieux ne résistaient pas. — *quod... velint*, voy. note I, XXIII, 3, *quod existimarent*. — *ut... memoriam remittant*, Platon pensait de même, cf. *Phèdre*, p. 275 A; Quintil. XI, II, 9; ces mots expliquent *quod*, voy. note I, V, 1, *ut exeant*. = 5. *hoc volunt persuadere*; *hoc* annonce ce qui va suivre, c.-à-d. *non interire animas*; Cicéron, en parlant de l'immortalité de l'âme, dit toujours *animus*. — *transire ad alios*, on a cru trouver dans ce passage la preuve que les Druides professaient la métempsycose, rien n'est moins sûr, voy. *Dict. Hist.*: *Druides*. — *atque hoc*; *hoc* est ici un ablatif dépendant de *excitari*. — *metu... neglecto*, ablatif absolu, à sens causal; *neglegere* est pris dans son vrai sens de *dé-*

de sideribus atque eorum motu, de mundi ac terrarum magnitudine, de rerum natura, de deorum immortalium vi ac potestate disputant et juventuti tradunt.

Les Chevaliers.

XV. [1] Alterum genus est Equitum. Hi, cum est usus atque aliquod bellum incidit — quod fere ante Cæsaris adventum quotannis accidere solebat, uti aut ipsi injurias inferrent, aut illatas propulsarent, — omnes in bello versantur; [2] atque eorum ut quisque est genere copiisque amplissimus, ita plurimos circum se ambactos clientesque habet. Hanc unam gratiam potentiamque noverunt.

Superstitions des Gaulois; sacrifices humains.

XVI. [1] Natio est omnis Gallorum admodum dedita religionibus, [2] atque, ob eam causam, qui sunt affecti gravioribus morbis, quique in prœliis periculisque versantur, aut pro victimis homines immolant aut se immolaturos vovent, administrisque ad ea sacrificia

daigner, *mépriser*; les Druides avaient bien réussi si l'on en croit Horace, *Od.* IV, XIV, 49; *non paventis funera Galliæ*. = 6. *mundi*, l'univers, κόσμος, *terrarum*, c.-à-d. *orbis terrarum*, la terre. — *rerum natura*; *res* précise le mot latin, mais ne se rend pas en français. — *vi ac potestate*, le premier de ces mots doit s'entendre *de la nature*, le second, *des dieux*.

XV. 1. *Equitum*, voy. *Dict. Hist.* — *est usus*, voy. note I, XXXVIII, 9. — *incidit*, au parfait, voy. note IV, I, 5, *manserunt*. — *quod... uti*, voy. note I, V, 1, *ut exeant*. = 2. *copiis*, richesses, cf. I, III, 7. — *ambactos*, *clientes*, voy. *Dict. Hist.* — *gratiam potentiamque*, la seule forme d'influence et de pouvoir; sur ce fait, cf. Tac. *German.* 13.

XVI, 1. *omnis*, voy. note I, I, 1. — *religionibus*, pratiques religieuses ou même superstitieuses. = 2. *gravioribus*, suppléez *quam quibus Druides mederi possint*. — *quique*, ou ceux qui, cf. V, XIV, 4, *deni*. — *sacrificia*, voy. *Dict. Hist.*

Druidibus utuntur, [3] quod, pro vita hominis nisi hominis vita reddatur, non posse deorum immortalium numen placari arbitrantur; publiceque ejusdem generis habent instituta sacrificia. [4] Alii immani magnitudine simulacra habent, quorum contexta viminibus membra vivis hominibus complent; quibus succensis, circumventi flamma exanimantur homines. [5] Supplicia eorum, qui in furto aut in latrocinio aut aliqua noxa sint comprehensi, gratiora dis immortalibus esse arbitrantur; sed, cum ejus generis copia defecit, etiam ad innocentium supplicia descendunt.

Divinités gauloises; leur culte.

XVII. [1] Deum maxime Mercurium colunt; hujus sunt plurima simulacra; hunc omnium inventorem artium ferunt, hunc viarum atque itinerum ducem, hunc ad quæstus pecuniæ mercaturasque habere vim

= 3. *pro*, en échange de; remarquer le chiasme, *pro vita hominis... hominis vita*, voy. note II, x, 4, *de expugnando*. — *publice*, au nom de l'État, pour le salut de l'État. — *habent instituta*, voy. note I, ix, 3. = 4. *alii*, dans d'autres circonstances ou d'autres peuplades, quelques peuplades gauloises. — *simulacra*, des mannequins, voy. *Dict. Hist.*; on a rapproché ces pratiques du culte phénicien de Moloch. — *quibus* a pour antécédent *simulacra*. = 5. *noxa*, ce mot est défini par le *Digeste* : *noxæ appellatione omne delictum continetur* ; on le retrouve en ce sens dans Térence, *Phorm.* II, i, 36. — *ejus generis*, c.-à-d. *nocentium*. — *defecit... descendunt*, sur l'emploi des temps, voy. *manserunt*, note IV, i, 5; *descendere*, en venir à, avoir recours à, se rabattre sur, cf. V, xxix, 5. — *supplicia*, simplement : *exécution*.

XVII, 1. *deum*, génitif pluriel dépendant de *maxime*; cette phrase se trouve textuellement dans Tacite (*Germ.* 9), appliquée aux Germains probablement pour bien marquer qu'il veut contredire César, avec lequel il n'est pas d'accord sur la religion des Germains, *infra*, xxi, 1-5. — *simulacra*, voy. *Dict. Hist.* et la gravure, p. 333. — *viarum atque itinerum ducem*; *viæ*, les chemins, au sens matériel, *itinera*, les routes que suivent les voyageurs; Mercure montre le chemin, il accompagne le voyageur jusqu'à sa destination, cf. Tite-Live, XXI, xxix, 6, *duces itinerum*. — *quæs-*

maximam arbitrantur. [2] Post hunc, Apollinem et Martem et Jovem et Minervam. De his eandem fere quam reliquæ gentes habent opinionem : Apollinem morbos depellere, Minervam operum atque artificiorum initia tradere, Jovem imperium cælestium tenere, Martem bella regere. [3] Huic, cum prœlio dimicare constituerunt, ea, quæ bello ceperint, plerumque devovent ; cum superaverunt, animalia capta immolant reliquasque res in unum locum conferunt. [4] Multis in civitatibus harum rerum exstructos tumulos locis consecratis conspicari licet ; [5] neque sæpe accidit ut, neglecta quispiam religione, aut capta apud se occultare aut posita tollere auderet, gravissimumque ei rei supplicium cum cruciatu constitutum est.

Origines que les Gaulois s'attribuent. Coutumes qui leur sont particulières.

XVIII. [1] Galli se omnes ab Dite patre prognatos prædicant, idque ab Druidibus proditum dicunt. [2] Ob

tus pecuniæ, gains que font, par exemple, les banquiers, les usuriers ; *mercaturas*, ceux que font les marchands. = 2. *post hunc*, opposé à *maxime deum* du § 1. — *operum atque artificiorum initia*, les principes des métiers et des arts. = 3. *constituerunt... devovent... superaverunt... conferunt...* voy. note sur *manserunt*, IV, I, 5. — *ceperint*, ce subjonctif a la valeur d'un futur passé ; *devovent* équivaut en effet à *se immolaturos vovent*. — *cum superaverunt*, c.-à-d. *post victoriam*, *cum superiores sunt*, cf. I, L, 5. — *animalia*, des êtres vivants, hommes ou animaux. — *reliquasque res in unum locum conferunt*, ils réunissent le reste dans un lieu (déterminé et consacré) ; T.-Liv. donne le même détail, V, XXXIX, 1. = 4. *tumulos*, voy. *Dict. Hist.* = 5. *accidit*, parfait dans le sens d'un aoriste. — *neglecta... religione*, au mépris de la loi religieuse ; sur *neglecta*, voy. note VI, XIV, 5. — *quispiam*, sur le sens, cf. V, XXXV, 1. — *capta*, le butin. — *posita*, les offrandes consacrées ; ce mot correspond au grec ἀναθήματα : Diodore, V, 27, constate ce même respect. — *supplicium*, voy. *Dict. Hist.*

XVIII, 1. *omnes*, mis en valeur, cf. I, I, 1. — *prognatos*, voy. note II, XXIX, 4. = 2. *ob eam causam*,



Menhir de Kernuz, sur lequel, à l'époque romaine, on a sculpté en relief une figure de Mercure. (D'après une photographie du musée de Saint-Germain.)
Voy. *Dict. Hist.* : *Simulacrum.*

eam causam, spatia omnis temporis non numero dierum, sed noctium finiunt; dies natales et mensium et annorum initia sic observant, ut noctem dies subsequatur. [3] In reliquis vitæ institutis, hoc fere ab reliquis differunt, quod suos liberos, nisi cum adoleverunt, ut munus militiæ sustinere possint, palam ad se adire non patiuntur, filiumque puerili ætate in publico in conspectu patris assistere turpe ducunt.

Le mariage, la famille, les droits du père; les funérailles.

XIX. [1] Viri, quantas pecunias ab uxoribus dotis nomine acceperunt, tantas ex suis bonis, æstimatione facta, cum dotibus communicant. [2] Hujus omnis pe-

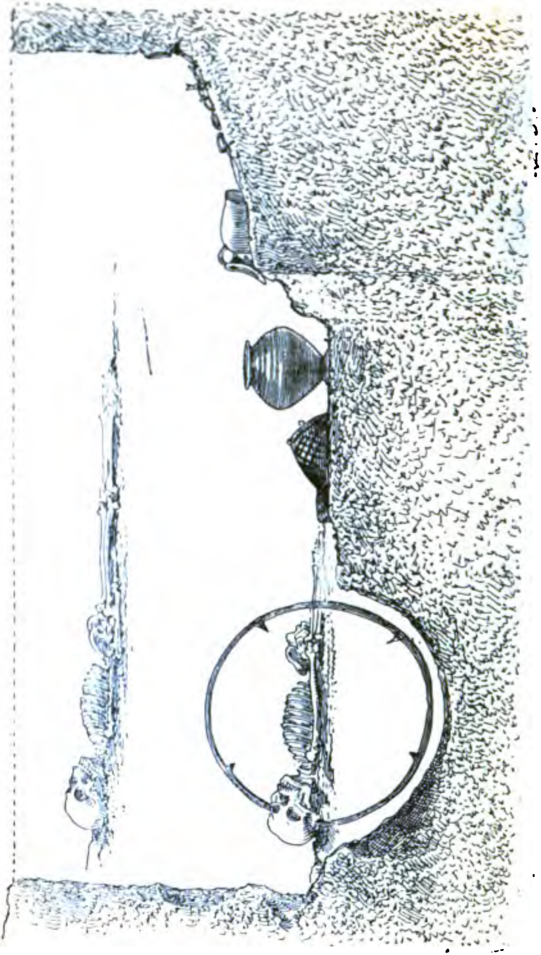
ce motif est faux, les Gaulois, comme les Germains (Tac. *Germ.* 11), les Athéniens, les Juifs comptaient par nuits, parce que leur comput des années reposait sur des observations lunaires; cette manière de compter par nuit se retrouve dans la loi Salique, dans les Capitulaires Mérovingiens, on en retrouve la trace dans le mot *Mensis* et l'ionien Μείς, *mois*, dont l'étymologie se rattache à Μήν, *lune*. Les Anglais disent encore *sevennight*, pour exprimer l'idée de *semaine*, et *fortnight*, pour exprimer celle de *quinzaine*; en France, au XVIIe siècle, *anuict* (*hac nocte*) était pris dans le sens d'*aujourd'hui* (*hodie*); chez les Romains d'ailleurs, le jour civil commençait à minuit (Censor. *de Die Nat.* 23). — *spatia omnis temporis*, la durée; cf. *partem omnis temporis*, V, VII, 3. — *finiunt*, c.-à-d. *definiunt*, cf. VI, XXV, 1. — *mensium*, le mois des Gaulois commençait au premier quartier de la lune. — *observant*, comptent. — *noctem dies subsequatur*, chez eux la nuit était le point de départ, et se comptait avec le jour suivant qui la complétait; chez nous, c'est le contraire. = 3. *ab reliquis*, des Grecs et des Romains. — *ut*, de façon à. — *puerili ætate*, ablatif de qualité. — *in publico, in conspectu patris assistere*, se montrer en public devant leur père; *in publico* équivaut à un adverbe.

XIX, 1. *pecunias*, le pluriel marque les différentes sommes reçues; le singulier, § 2, le total des sommes; voy. un emploi identique du pluriel, V, LV, 1; VII, LXIV, 8. — *dotis nomine*, à titre de dot, cf. III, II, 5. — *dotibus*, le pluriel parce que le sujet est au pluriel. — *communicant*, ils mettent en commun avec la dot, c'est le sens étymologique : *ils ajoutent*

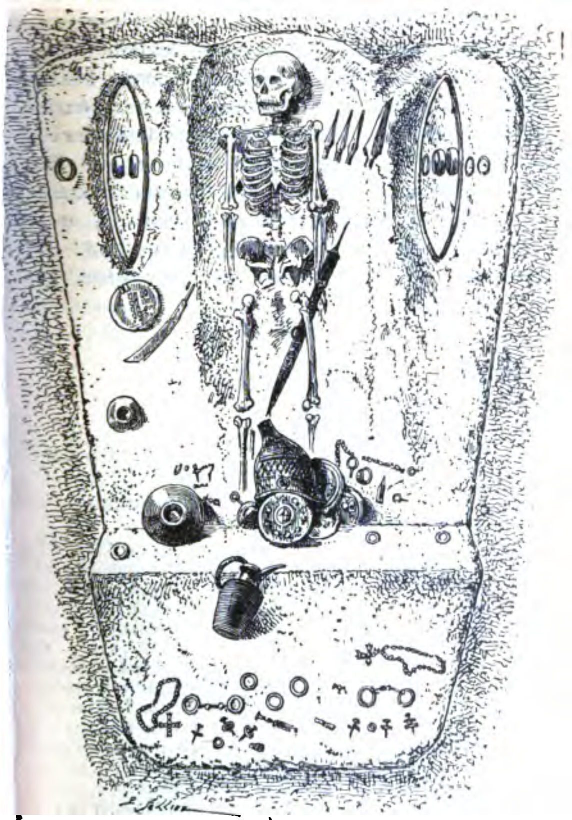
junctim ratio habetur fructusque servantur;
m vita superavit, ad eum pars utriusque cum
superiorum temporum pervenit. [3] Viri in
cuti in liberos, vitæ necisque habent potesta-
cum pater familiæ illustriore loco natus de-
is propinqui conveniunt, et, de morte si res
onem venit, de uxoribus in servilem modum
em habent, et, si compertum est, igni atque
tormentis excruciatas interficiunt. [4] Funera
cultu Gallorum magnifica et sumptuosa; om-
quæ vivis cordi fuisse arbitrantur, in ignem
etiam animalia; ac paulo supra hanc me-
servi et clientes, quos ab iis dilectos esse
, justis funebribus confectis, una cremabantur.

= 2. *conjunctim ratio*
tient un compte géné-
unctim, cette forme se
is une lettre de Cælius,
m. VIII, VIII, 5. Cicéron
rer *conjuncte*. — *supe-*
venit, voy. note IV, I,
nt. — *ad eum* au survi-
uctibus, les revenus, le
ne sait s'il faut entendre
capitalisés, ou les reve-
ote fait des dépenses né-
l'entretien de la famille;
re hypothèse paraît plus
le. = 3. *vitæ necisque*
, il en était ainsi dans
primitives, à Rome, par
si res, si les circon-
ause; remarquez cet em-
cf. *de B. Civ.* I, XXXIII,
Att. II, XXIV, 3, et note I,
de uxoribus, voy. *Dict.*
rimonium. — *in servi-*
m, comme pour un es-
. au moyen de la torture.

— *quæstionem*, enquête, cf. VI, IV. 3; XLIV, 1. — *si compertum est*, si le crime est prouvé. = 4. *pro*, eu égard à, proportionnellement à, cf. *pro*, I, II, 5, etc. — *cultu*, civilisation, cf. I, I, 3. — *cordi*, probablement ici un ancien locatif; la locution *cordi esse* est très fréquente, mais a pour un sujet un nom de chose; les découvertes de sépultures gauloises confirment ce renseignement, on y trouve en effet des armes, des vases, des ossements d'animaux; voy. les planches p. 336, 337 et *D. Hist.*: *Funera*. — *in ignem inferunt*, il n'en était pas toujours ainsi; voy. *D. Hist.*: *Funera*. — *etiam animalia*, surtout les chiens de chasse et le cheval de bataille. — *supra hanc memoriam*, avant le temps où César écrit, voy. I, XII, 5. — *justis*, pris substantivement, cf. Cic. *pro Roscio Amer.* VIII, 23; *justis funebribus*, *les devoirs, les honneurs funèbres dus d'après la coutume*, cf. T.-Liv. I, XX, 8.



Tombe gauloise ; coupe verticale. Voy. *Dict. Hist.* : *Funera.*



Tombe gauloise : coupe horizontale ; voy. *Dict. Hist.* : *Funera.*

Règle politique des Gaulois.

XX. [1] Quæ civitates commodius suam rem publicam administrare existimantur, habent legibus sanctum, si quis quid de re publica a finitimis rumore aut fama acceperit, [2] uti ad magistratum deferat neve cum quo alio communicet, quod sæpe homines temerarios atque imperitos falsis rumoribus terreri et ad facinus impelli et de summis rebus consilium capere cognitum est. [3] Magistratus quæ visa sunt occultant, quæque esse ex usu judicaverunt multitudini produnt. De re publica nisi per concilium loqui non conceditur.

B. LES GERMAINS

(Ch. XXI-XXVIII.)

Les Divinités germaniques. Rude éducation des Germains.

XXI. [1] Germani multum ab hac consuetudine diffe-

XX, 1. *commodius*, mieux que les autres; cf. II, xx, 3, et Brutus dans les lettres de Cic. *ad Fam.* XI, x, 1. — *rem publicam*, les affaires de leurs concitoyens. — *habent... sanctum*, voy. *habere obstrictas* et la note I, ix, 3; *sanctum* est le participe de *sancire*. — *si quis quid... acceperit...*, rappelle les formules des lois romaines; on a déjà vu ce même rapprochement de *quis quem*, V, lviii, 4; l'emploi de ces deux formes du pronom indéfini au lieu d'*aliquis aliquem* s'explique par la nature absolument hypothétique d'un texte de loi, il en est de même pour *quo* qui suit § 2. — *rumore*, bruit vague dont on ignore la source, cf. IV, v, 3; *fama*, plus précis : *la voix publique*, cf. V, xxxix, 1. = 2. *temerarios*, irréfléchis, cf. I, xxxi, 13. — *facinus*, un acte violent, insensé. — *de summis rebus*, voy. note IV, v, 3. — *consilium capere*, il faut suppléer avant ces mots : *et sans réfléchir*, qu'on tire facilement de *temerarios*, *imperitos*. = 3. *ex usu*, voy. note I, xxx, 2. — *per concilium*, dans une assemblée régulière, voy. *Dict. Hist.* — *loqui... conceditur*, cette construction avec l'infinitif est rare en prose à l'époque classique, cependant on la retrouve chez Cicéron. *pro Quinct.* xv, 50.

XXI, 1. *ab hac*, c.-à-d. *ab ho-*

ınt. Nam neque Druides habent, qui rebus divinis ·æsint, neque sacrificiis student. [2] Deorum numero ›s solos ducunt quos cernunt et quorum aperte opiıs juvantur, Solem et Vulcanum et Lunam; reliquos ɜ fama quidem acceperunt. [3] Vita omnis in venatiobus atque in studiis rei militaris consistit; ab parılis labori ac duritiæ student. [4] Qui diutissime imıberes permanserunt, maximam inter suos ferunt ıudem : hoc ali staturam, ali vires nervosque confirıari putant. [5] Intra annum vero vicesimum feminæ otitiam habuisse in turpissimis habent rebus; cujus ɛi nulla est occultatio, quod et promiscue in fluminius perluuntur et pellibus aut parvis renonum tegiıentis utuntur, magna corporis parte nuda.

um consuetudine, voy. note I, ix, ·, *ea civitate*. — *neque Druides ha-'ent*, ce qui ne signifie pas qu'ils 'ont pas de prêtres (cf. Tac. *Germ.* .0), mais qu'ils n'ont pas de corporaion de prêtres organisée comme celle les Druides. — *sacrificiis student* ıe signifie pas qu'ils n'ont pas de sa-:rifices (cf. Tac. *Germ.* 9), mais que ›ur ce point ils ne ressemblent pas ıux Gaulois, *natio.., admodum dedita religionibus*, VI, xvi, 1. = 2. *numero... ducunt*, voy. note I, xxviii, 2. — *aperte*, mis en valeur par sa place. — *opibus*, les moyens d'être utiles, p. ex. la chaleur, le feu, la lumière. — *reliquos ne fama quidem acceperunt*, Tacite (*Germ.* 9) dit le contraire; César d'ailleurs est très mal renseigné sur la mythologie germanique. = 3. *studiis rei militaris*, exercices militaires. — *ab parvulis*, locution formée sur le modèle de *a pueris*, qui est plus fréquent; on trouve *a parvulo*, Tér. *And.* I, i, 8. = 5. *intra*, cf. *inter*, I, xxxvi, 7. — *in fluminibus... nuda*, cf. un renseignement identique sur les Suèves, IV, i, 10, et la note. — *pellibus*, cf. Tac. (*Germ.* 18). — *renonum*, génitif marquant l'objet qui sert à couvrir, cf. *tegmine fagi*, Virg. *Egl.* I, 1; *tegmina cæli*, Lucr. I, 988; Isidore de Séville, *Orig.* xix, 23, dit: *Renones sunt velamina humerorum et pectoris usque ad umbilicum, atque intortis villis adeo hispida ut imbres respuant de quibus Sallustius* (dans ses *Histoires*, iii, fgt. 57, 58), *Germani intectum renonibus corpus tegunt;* ce sont probablement des peaux de rennes, que César appelle *bos cervi figura*, cf. VI, xxvi, 1 sqq.; *reno* a dû signifier *renne*, puis par métonymie, *peau de renne;* comparez en français *alpaga*, *chinchilla*, *vigogne*. — *parte nuda*, ablatif absolu, voy. note III, xii, 5.

Agriculture : absence de propriété individuelle; causes de cette absence.

XXII. [1] Agriculturæ non student, majorque pars eorum victus in lacte, caseo, carne consistit. [2] Neque quisquam agri modum certum aut fines habet proprios, sed magistratus ac principes in annos singulos gentibus cognationibusque hominum, qui tum una coierunt, quantum et quo loco visum est agri attribuunt, atque anno post alio transire cogunt. [3] Ejus rei multas afferunt causas : ne, assidua consuetudine capti, studium belli gerendi agricultura commutent; ne latos fines parare studeant potentioresque humiliores possessionibus expellant; ne accuratius ad frigora atque æstus vitandos ædificent; ne qua oriatur pecuniæ cupiditas, qua ex re factiones dissensionesque nascuntur; [4] ut animi

XXII, 1. *agriculturæ non student* ne signifie pas qu'ils négligent absolument l'agriculture, mais bien qu'ils ne s'y appliquent pas, la raison en est facile à tirer du § 2; Tacite (*Germ.*, 15), dit que le travail des champs est laissé aux femmes et aux vieillards et à tous les hommes trop faibles pour faire la guerre. — *majorque pars... victus*, cf. IV, 1, 8; Tac. *Germ.*, 23. = 2. *modum certum*, une étendue déterminée. — *fines*, propriétés, comme au § 3. — *principes*, voy. *Dict. Hist.* — *gentibus cognationibusque*, le second terme restreint le premier : *gens*, ensemble d'hommes descendant d'une souche commune, dans lequel les degrés de parenté ne peuvent être rétablis, mais qui portent le même nom de famille ; *cognatio*, ensemble d'hommes de même souche, dans lequel les degrés de parenté peuvent être déterminés. — *qui tum una coierunt*, qui alors vivent en commun. — *agri* dépend de *quantum*, cf. *quid* I, XXXIV, 4. — *anno post*, César dit cela des Suèves, IV, I, 7, Horace (*Od.* III, XXIV, 14) des Gètes, et Tacite (*Germ.*, 26) de tous les Germains. — *alio*, adverbe. = 3. *afferunt*, c.-à-d. *Germani*. — *assidua consuetudine*, l'habitude d'une demeure fixe. — *agricultura commutent*, c'est la construction classique. — *fines*; cf. § 2. — *frigora*, *æstus*, sur ces pluriels voy. note V, XII, 6. — *vitandos*, sur cet accord, voy. note I, XXVI, 4, *filia*. = 4. *animi æquitate*, l'égalité d'âme, le contentement que ne trouble aucun désir.

[uitate plebem contineant, cum suas quisque opes m potentissimis æquari videat.

Organisation sociale et militaire. Leurs idées sur l'hospitalité.

XXIII. [1] Civitatibus maxima laus est quam latissime :cum se vastatis finibus solitudines habere. [2] Hoc oprium virtutis existimant, expulsos agris finitimos dere, neque quemquam prope audere consistere;] simul hoc se fore tutiores arbitrantur, repentinæ cursionis timore sublato. [4] Cum bellum civitas aut atum defendit aut infert, magistratus, qui ei bello :æsint, ut vitæ necisque habeant potestatem, deligun-ır. [5] In pace nullus est communis magistratus, sed :incipes regionum atque pagorum inter suos jus dicunt ɔntroversiasque minuunt. [6] Latrocinia nullam ha-ɜnt infamiam quæ extra fines cujusque civitatis fiunt, tque ea juventutis exercendæ ac desidiæ minuendæ

- *plebem contineant*, tiennent en ıain le peuple, maintiennent la 'anquillité publique. — *cum poten-ssimis*, brachylogie, comparaison brégée dont le latin offre de nom-reux exemples, équivaut à *cum otentissimorum opibus;* com-arer ce chapitre avec Tacite (*Ger-ıanie*, 16 et 26) et avec ce que ésar dit des Suèves, IV, I, 2 sqq.

XXIII, 1. *civitatibus... laus est*, ur ce fait, cf. IV, III, 1. = 2. *hoc* st développé par la proposition qui ı pour verbe *cedere*, de même qu'au ; 3 un autre *hoc* est développé par ɛ *fore tutiores*. = 3. *timore ublato*, ablatif absolu à sens causal. = 4. *defendit*, voy. note I, XLIV, 6. — *vitæ necisque potestatem*, Tacite (*Germ.*, 7) dit que les prêtres seuls ont ce droit. = 5. *communis magistratus*, magistrats communs à tous les districts; *magistratus* est pris ici au sens collectif, cf. II, III, 5. — *principes*, ils étaient élus, cf. Tac. *Germ.*, 12. — *regionum atque pagorum*, ces deux mots semblent exprimer la même idée, mais le premier doit s'entendre du territoire, le second des habitants. — *controversiasque minuunt*, apaisent les différends; cf. V, XXVI, 4. = 6. *latrocinia... extra fines*, il en est de même chez tous les peuples primitifs; cf. *Hom. Odyss.*, III, 73; *Thucyd.* I, 5. — *habent*, impliquent, entraînent. — *atque*, et même, voy. note III, XV, 3. =

Étendue de la Forêt Hercynienne ; sa faune.

XXV. [1] Hujus Hercyniæ silvæ, quæ supra demonstrata est, latitudo novem dierum iter expedito patet; non enim aliter finiri potest, neque mensuras itinerum noverunt. [2] Oritur ab Helvetiorum et Nemetum et Rauracorum finibus, rectaque fluminis Danubii regione pertinet ad fines Dacorum et Anartium; [3] hinc se flectit sinistrorsus, diversis ab flumine regionibus, multarumque gentium fines propter magnitudinem attingit; [4] neque quisquam est hujus Germaniæ qui se aut adisse ad initium ejus silvæ dicat, cum dierum iter LX processerit, aut, quo ex loco oriatur, acceperit; [5] multaque in ea genera ferarum nasci constat, quæ reliquis in locis visa non sint; ex quibus quæ maxime differant ab ceteris et memoriæ prodenda videantur, hæc sunt.

XXV, 1. *supra*, cf. VI, XXIV, 2. — *novem dierum iter*, accusatif de dimension, le génitif comme dans *bidui*, *tridui via*, voy. I, V, 3. — *expedito*, un homme que rien n'embarrasse, qui marche rapidement et d'une manière soutenue, Hérodote (I, 72) dit de même εὐζώνῳ ἀνδρί. Peut-être César a-t-il été amené à employer ce cas par l'exemple de la source grecque où il puisait ses renseignements ; ce datif est surtout fréquent chez Tite-Live et Tacite. — *finiri*, cf. VI, XVIII, 2. — *mensuras itinerum*, mesures itinéraires (comptées par *stades* ou *pas*). — *noverunt*, c.-à-d. *Germani*. = 2. *oritur*, voy. note I, I, 6. — *recta*... *regione ; regio* a ici son sens étymologique de direction (cf. *regere*), en suivant tout droit la direction du Danube : *parallèlement au Danube*. — *pertinet ad*, voy. note I, I, 6. = 3. *sinistrorsus*, à gauche (du Danube), c.-à-d. vers le nord-est. — *regionibus*, direction comme § 2. = 4. *hujus Germaniæ*, la Germanie que nous occupons, c.-à-d. la Germanie occidentale. — *se aut*, cf. VIII, XIII, 3. — *initium*, le commencement, la lisière opposée à celle qui fait face à l'endroit où se trouve César, c.-à-d. à l'extrémité orientale. — *cum*, concessif : *quoique*. — *oriatur*, voy. note I, I, 6 ; sans doute cette forêt se rattachait aux immenses forêts de la Pologne et de la Russie. = 5. *quæ*... *visa non sint*, tels que... d'où le subjonctif, de même *quæ*... *differant*,.. *et*,.. *videantur*,

:ratostheni et quibusdam Græcis fama notam esse ideo, quam illi Orcyniam appellant, — Volcæ Tectoages occupaverunt atque ibi consederunt; [3] quæ gens d hoc tempus his sedibus sese continet summamque abet justitiæ et bellicæ laudis opinionem. [4] Nunc, uod in eadem inopia, egestate, patientia, qua ante, iermani permanent, eodem victu et cultu corporis itantur; [5] Gallis autem Provinciarum propinquitas et ransmarinarum rerum notitia multa ad copiam atque isus largitur; [6] paulatim assuefacti superari mulisque victi prœliis, ne se quidem ipsi cum illis virtute :omparant.

ι. Tacite (*Germanie*, 28) admet, près César, l'invasion gauloise en iermanie. = 2. *et quibusdam*, juelques écrivains grecs qui, sans :ompter Ératosthène, avaient parlé le la forêt Hercynienne; ces écrivains sont peut-être Aristote, Pythéas de Marseille, contemporain d'Alexandre, Posidonius, contemporain de César. — *video* se dit de ce qu'on apprend par la *lecture*, *audio* se dit de ce qu'on apprend par la *tradition*. — *quam... quam*, sur l'absence de conjonction, voy. note I, I, 3. — *occupaverunt*, cette occupation eut lieu vers 281 av. J.-C., 473 de Rome. = 3. *laudis*, valeur, mérite, sens fréquent; cf. Virg. *Én.* V, 355; IX, 252. — *opinionem*, voy. note VI, I, 3. = 4. *nunc*, opposé à *fuit antea tempus*, le sens général de ce qui suit est que les Germains ayant conservé leurs anciennes mœurs sont devenus supérieurs aux Gaulois qui se sont amollis au contact de la civilisation méridionale. — *inopia*, le manque total de ressources en tout genre (s'oppose à *copia*), *egestas*, l'indigence qui en est la conséquence; *patientia*, l'habitude de supporter les maux qui résultent de cette situation. — *cultu* s'oppose souvent à *victu* (cf. Cic. *de Amicit.* XXIII, 86. Sall. *Catil.* XXXVII, 6; XLVIII, 2; *Jug.* LXXV, 1, etc.), il signifie alors tout ce qui n'est pas la nourriture, c.-à-d. l'habillement, l'habitation, etc..., *le train de vie*. = 5. *Provinciarum*, la Gaule Cisalpine et la Province romaine. — *transmarinarum rerum*, des produits apportés par mer. — *copiam atque usus*, les jouissances que l'on goûte dans l'abondance; les usages divers que l'on fait des richesses, d'où le pluriel *usus*; *copia* s'oppose à l'*inopia* du § 4. = 6. *assuefacti*, c.-à-d. *Galli*. — *ne se quidem ipsi*, pour *ne ipsi quidem se*, le mot important n'est pas toujours placé entre *ne* et *quidem*, cf. III, VI, 2.

Étendue de la Forêt Hercynienne; sa faune.

XXV. [1] Hujus Hercyniæ silvæ, quæ supra demonstrata est, latitudo novem dierum iter expedito patet; non enim aliter finiri potest, neque mensuras itinerum noverunt. [2] Oritur ab Helvetiorum et Nemetum et Rauracorum finibus, rectaque fluminis Danubii regione pertinet ad fines Dacorum et Anartium; [3] hinc se flectit sinistrorsus, diversis ab flumine regionibus, multarumque gentium fines propter magnitudinem attingit; [4] neque quisquam est hujus Germaniæ qui se aut adisse ad initium ejus silvæ dicat, cum dierum iter LX processerit, aut, quo ex loco oriatur, acceperit; [5] multaque in ea genera ferarum nasci constat, quæ reliquis in locis visa non sint; ex quibus quæ maxime differant ab ceteris et memoriæ prodenda videantur, hæc sunt.

XXV, 1. *supra*, cf. VI, XXIV, 2. — *novem dierum iter*, accusatif de dimension, le génitif comme dans *bidui*, *tridui via*, voy. I, V, 3. — *expedito*, un homme que rien n'embarrasse, qui marche rapidement et d'une manière soutenue, Hérodote (I, 72) dit de même εὐζώνῳ ἀνδρί. Peut-être César a-t-il été amené à employer ce cas par l'exemple de la source grecque où il puisait ses renseignements; ce datif est surtout fréquent chez Tite-Live et Tacite. — *finiri*, cf. VI, XVIII, 2. — *mensuras itinerum*, mesures itinéraires (comptées par *stades* ou *pas*). — *noverunt*, c.-à-d. *Germani*. = 2. *oritur*, voy. note I, I, 6. — *recta ... regione*; *regio* a ici son sens étymologique de direction (cf. *regere*), en suivant tout droit la direction du Danube: *parallèlement au Danube*. — *pertinet ad*, voy. note I, I, 6. = 3. *sinistrorsus*, à gauche (du Danube), c.-à-d. vers le nord-est. — *regionibus*, direction comme § 2. = 4. *hujus Germaniæ*, la Germanie que nous occupons, c.-à-d. la Germanie occidentale. — *se aut*, cf. VIII, XIII, 3. — *initium*, le commencement, la lisière opposée à celle qui fait face à l'endroit où se trouve César, c.-à-d. à l'extrémité orientale. — *cum*, concessif: *quoique*. — *oriatur*, voy. note I, I, 6; sans doute cette forêt se rattachait aux immenses forêts de la Pologne et de la Russie. = 5. *quæ... visa non sint*, tels que... d'où le subjonctif, de même *quæ... differant,.. et,.. videantur*,

Le Renne.

XXVI. [1] Est bos cervi figura, cujus a media fronte inter aures unum cornu exsistit, excelsius magisque derectum his quæ nobis nota sunt cornibus; [2] ab ejus summo sicut palmæ ramique late diffunduntur. [3] Eadem est feminæ marisque natura, eadem forma magnitudoque cornuum.

L'Alcès.

XXVII. [1] Sunt item quæ appellantur alces. Harum

XXVI, 1. *bos*, les Romains donnaient le nom générique de *bos* à tous les herbivores de grande taille qui leur étaient inconnus; cf. *luca bos* (éléphant); César décrit ici le Renne, qui a aujourd'hui disparu de l'Allemagne, mais qui a dû y vivre au commencement de l'époque historique actuelle. — *figura*, ablatif de qualité, cf. VI, XXVIII, 1. Cette locution semble reproduire un original grec, cf. Pseud. Arist. *de Mirab.* éd. Didot, XXX (29) : τοῦ (le Renne) δὲ προσώπου τὸν τύπον ὅμοιον ἔχει ἐλάφῳ. — *media fronte*, l'adjectif correspond à un substantif français, cf. I, XXII, 1, *prima luce*. — *unum cornu*, il y a là vraiment une erreur; on a voulu l'expliquer en supposant que César avait vu un croquis représentant un renne vu de profil; il est probable que le renne était déjà rare en Germanie et que ceux qui ont renseigné César n'en avaient jamais vu. = 2. *ab ejus summo*, du sommet de cette corne; cette construction d'un adjectif neutre avec un génitif partitif est très rare chez Cicéron et César. — *palmæ ramique*, hendiadys (cf. I, 1, 3, *cultu*) : *des rameaux en forme de main*. Buffon dit : « le bois de « Renne est divisé en plusieurs « branches terminées par de larges « empaumures. » — *diffunduntur*, remarquer cette métaphore; Pline *H. N.*, XI, XXXVII, 123, dit de même : *natura... aliorum (cervorum) fudit in palmas digitosque emisit ex iis*. = 3. *eadem... natura*, César fait cette remarque parce que les femelles des autres cervidés n'ont pas de cornes; il faut noter cependant que les cornes de la femelle sont moins grandes que celles du mâle.

XXVII, 1. *sunt... quæ appellantur*, voy. note IV, X, 5, *qui existimantur*. — *alces*, ce mot signifie *élan*, mais presque aucun des détails qui suivent ne convient à cet animal; il faut donc admettre ou bien que César a été mal informé ou que le texte est altéré et présente une assez longue

comperit Suebos sese in silvas recepisse, inopiam frumenti veritus, quod, ut supra demonstravimus, minime omnes Germani agriculturæ student, constituit non progredi longius; [2] sed, ne omnino metum reditus sui barbaris tolleret atque ut eorum auxilia tardaret, reducto exercitu, partem ultimam pontis, quæ ripas Ubiorum contingebat, in longitudinem pedum ducentorum rescindit; [3] atque in extremo ponte turrim tabulatorum quattuor constituit, præsidiumque cohortium duodecim pontis tuendi causa ponit magnisque eum locum munitionibus firmat. Ei loco præsidioque C. Volcacium Tullum adulescentem præfecit. [4] Ipse, cum maturescere frumenta inciperent, ad bellum Ambiorigis profectus per Arduennam silvam, — quæ est totius Galliæ maxima atque ab ripis Rheni finibusque Treverorum ad Nervios pertinet millibusque amplius quingentis in longitudinem patet, — L. Minucium Basilum cum omni equitatu præmittit, si quid celeritate itineris atque opportunitate temporis proficere posset; [5] monet ut ignes in castris fieri prohibeat, ne qua ejus

perit; cf. VI, x, 4. — *inopiam frumenti veritus*; Dion Cassius xl, 32, dit que César se retira par crainte des Suèves. — *supra*; cf. VI, xxii, 1, y voir la note pour *minime... student*. — *omnes Germani*, cf. II, xxx, 4. = 2. *atque* marque que la seconde proposition a une importance égale à la première. — *eorum auxilia*, s'agit-il de ceux qu'ils attendaient (VI, x, 1), ou des secours qu'ils avaient l'habitude d'envoyer aux Gaulois ? la dernière hypothèse est plus vraisemblable. — *pontis*, il en a été question plus haut, VI, ix, 4. = 3. *extremo ponte*, voy. note I, xxii, 1, *prima luce*; cette tour se trouvait sur la rive gauche. — *turrim*, *præsidium*, voy. Armée, n°s 94, 103, 129. — *cohortium*, probablement cohortes d'auxiliaires, car (*infra*, xxxiii, 1) César semble avoir toute son armée au complet, et il n'est nulle part question du rappel de ces cohortes. — *ei loco præsidioque*, c.-à-d. *ejus loci præsidio*. = 4. *frumenta*, voy. note I, xvi, 1; ce renseignement indique que l'on était au commencement d'août. — *Ambiorigis*, sur le sens du génitif, cf. I, xxx, 1, *Helvetiorum*. — *amplius*, voy. note I, xv, 5. — *si... posset*, voy. note I, viii, 4. = 5. *fieri prohibeat*, voy. note II, iv, 2. — *ejus*, l'armée de Basile, voy. note

s procul significatio fiat : sese confestim subse-
t.

RRE DE REPRÉSAILLES CONTRE AMBIORIX ET LES ÉBURONS

(Ch. XXX-XLIV.)

iorix, surpris par Basilus, parvient à s'échapper.

[1] Basilus, ut imperatum est, facit. Celeriter ue omnium opinionem confecto itinere, multos s inopinantes deprehendit ; eorum indicio ad Ambiorigem contendit, quo in loco cum paucis s esse dicebatur. [2] Multum, cum in omnibus um in re militari, potest fortuna. Nam, sicut accidit casu ut in ipsum incautum etiam atque um incideret, priusque ejus adventus ab omni-

— *significatio fiat*, péri- ur *significetur*; cf. V, — *subsequi dicit*, voy. xii, 3, *facere dixerunt*. 1. *contraque omnium* , cette locution est fré- . VII, lvi, 3; VIII, xl, 1. uera que le latin, con- au français met l'ad- *is* au génitif au lieu de corder avec le substantif : ant *omni opinione*, II, *orum indicio*, grâce aux ents qu'il en obtient. — *o*, attraction pour *in eum quo*; cf. *quam partem*, = 2. *multum... potest* César reproduit presque ent cette phrase *de Bell. Civ.* III, lxviii, 1; il se plait, surtout dans ce VI[e] livre, à faire ressortir l'influence de la Fortune; cf. VI, xxxv, 2; xlii, 1, 2; xliii, 5; cf. *Bell. Civ.* III, x, 6; T.-Live marque aussi l'influence du hasard sur les événements militaires, IX, xvii, 3; Cicéron (*Parad.* V, i, 34, *pro Marcell.*, ii, 6), Salluste (*Cat.* viii, 1) signalent, après les Grecs (Ménandre, fgt. 483, éd. Kock, τύχη κυβερνᾷ πάντα), le pouvoir du hasard s'exerçant sur toutes choses. — *sicut magno casu* correspond à *sic magnæ fortunæ*; *magno* a le sens de *surprenant*, *tout à fait particulier*; nous disons : *un pur hasard*. — *etiam*, au sens temporel, équivaut à *etiam tum*, cf. I, xxvi, 3; II, iv, 7; VI,

bus videretur quam fama ac nuntius afferretur, magnæ fuit fortunæ, omni militari instrumento q circum se habebat erepto, redis equisque compre sis, ipsum effugere mortem. [3] Sed hoc quoque tum est, quod, ædificio circumdato silva, — ut fere domicilia Gallorum, qui, vitandi æstus causa, rumque silvarum ac fluminum petunt propinquit — comites familiaresque ejus angusto in loco paul equitum nostrorum vim sustinuerunt. [4] His pu tibus, illum in equum quidam ex suis intulit; fu tem silvæ texerunt. Sic et ad subeundum periculu ad vitandum multum fortuna valuit.

Ambiorix abandonne la lutte et engage les Ébur à pourvoir à leur sûreté. Suicide de Catuvolcus.

XXXI. [1] Ambiorix copias suas judicione no duxerit, quod prœlio dimicandum non existima tempore exclusus et repentino equitum advent hibitus, cum reliquum exercitum subsequi cr

XLIII, 4. — *fama ac nuntius*, le premier de ces mots indique un bruit dont on ne connaît pas l'origine, le second une nouvelle apportée par un messager; même union de mots, VII, VIII, 4; *B. Civ.* III, LXXX, 6. — *militari instrumento*, ablatif absolu à sens concessif, comme *redis equisque*; *instrumentum*, c'est tout ce qui sert à armer, équiper les soldats : *équipages militaires*, cf. V, XXXI, 4; *instrumento* est un singulier à sens collectif. — *redis*, voy. Armée, n° 192. = 3. *hoc quoque*; *hoc*, ablatif de cause; le sens est : tout se réunit pour faire échapper Arioviste : *le hasard et cette circonstance que...* — *ædificio*, ablatif de cause, voy. *Dict. Hist.* presque toujours, ordinair *propinquitates*; cf. *siccit* XXXVIII, 2. = 4. *intu* expressif que *tollere* ou *im* *le jeta sur un cheval.* — *lum*, il s'agit du danger évité par Ambiorix.

XXXI, 1. *judicione*, ablat *après réflexion, de propo ré*, cf. V, XXVII, 3. — *con* réunir, rallier. — *existi crederet*, le parfait marqu ment une action passée, l'i une action passée mais simu l'arrivée des cavaliers. — *exclusus*, arrêté par le m temps; cf. V, XXIII, 5; V

est; [2] sed certe, dimissis per agros nuntiis, mque consulere jussit. Quorum pars in Ar- silvam, pars in continentes paludes profugit; roximi Oceano fuerunt, hi insulis sese occul- quas æstus efficere consuerunt; [4] multi, ex us egressi, se suaque omnia alienissimis cre- [5] Catuvolcus, rex dimidiæ partis Eburonum, cum Ambiorige consilium inierat, ætate jam s, cum laborem belli aut fugæ ferre non posset, precibus detestatus Ambiorigem, qui ejus con- or fuisset, taxo, cujus magna in Gallia Germa- opia est, se exanimavit.

n volontaire des Sègnes et des Condruses. César son armée en trois corps; Cicéron est chargé de la les bagages.

. [1] Segni Condrusique, ex gente et numero orum, qui sunt inter Eburones Treverosque, d Cæsarem miserunt oratum ne se in hostium

certe, la liaison des *quoi qu'il en soit de èses, ce qui est certain* . — *continentes*, cf. III, e sont les marécages qui t près de Hasselt. = *i Oceano*, voy. note I, I, *ulis*, ce ne sont pas des les parties de terrain que la marée isolent, comme *ia* des Nerviens, II, XXVIII. *sulæ* n'étaient probable- sur le territoire éburon, § suivant, *egressi*. = *simis*, superlatif unique , assez fréquent dans Ci- *eurs plus grands enne-mis*. = 5. *rex*, voy. *Dict. Hist.* — *cum Ambiorige... inierat*, cf. V, XXVI, 1. — *omnibus precibus*; *precibus*, prières pour demander un châtiment, d'où ; *imprécations*, *malédictions*; cf. Hor. *Epod.* V, 86; Ovid. *Metam.* XV, 505; sur *omnibus*, voy. note I, XXXII, 5. — *qui... fuisset*, proposition relative à sens causal. — *taxo*, les anciens attribuaient à l'if une propriété vénéneuse; cf. Virg. *Buc.* IX, 30; Plin. *H. N.* XVI, X, 50.

XXXII, 1. *ex gente et numero*, d'origine germanique et qu'il faut compter parmi les Germains. — — *qui sunt*, c.-à-d. *Segni Condru-*

numero duceret neve omnium Germanorum, qui essent citra Rhenum, unam esse causam judicaret ; nihil se de bello cogitavisse, nulla Ambiorigi auxilia misisse. [2] Cæsar, explorata re quæstione captivorum, si qui ad eos Eburones ex fuga convenissent, ad se ut reducerentur imperavit ; si ita fecissent, fines eorum se violaturum negavit. [3] Tum, copiis in tres partes distributis, impedimenta omnium legionum Aduatucam contulit. [4] Id castelli nomen est. Hoc fere est in mediis Eburonum finibus, ubi Titurius atque Aurunculeius hiemandi causa consederant. [5] Hunc cum reliquis rebus locum probarat, tum quod superioris anni munitiones integræ manebant, ut militum laborem sublevaret. Præsidio impedimentis legionem quartam decimam reliquit, unam ex his tribus quas proxime conscriptas ex Italia

sique. — *in... hostium numero duceret*, voy. note I, XXVIII, 2. — *nihil*, voy. note I, XL, 12. = 2. *quæstione*, ablatif instrumental : *interrogatoire*. — *captivorum*, ceux sans doute qui avaient été faits par Basilus, cf. VI, XXX, 1. — *si qui... convenissent*, à rattacher à *imperavit* : tous ceux qui auraient pu se réfugier. — *ex fuga*, après leur fuite, cf. VI, XXXV, 6. — *ad se ut*; *ut* mis en valeur ; cf. *multi ut*, I, XXV, 4. = 3. *in tres partes*, même tactique que plus haut, cf. VI, VI, 1. — *impedimenta*, voy. Armée, n° 58. = 4. *castelli*, voy. Armée, n° 197. — *fere in mediis finibus*, il est probable que cette indication doit s'entendre seulement du territoire sur lequel César faisait en ce moment la guerre, territoire qui était situé sur la rive gauche de la Meuse. César considère ici le pays éburon uniquement dans le sens de la largeur, c.-à-d. du nord au sud, et dans ce sens on peut dire que *Aduatuca* (Tongres) occupe à peu près le centre du pays éburon. — *consederant*, cf. V, XXIV, 5 ; XXXVII, 8 ; on remarquera que dans aucun des passages du livre V, César n'a nommé *Aduatuca* ; voy. pour l'emplacement de ce camp, la carte, p. 275. = 5. *reliquis rebus*, ablatif de cause ; ces mots désignent les motifs autres que ceux dont on va parler plus loin et équivalent à notre : *entre autres motifs*. — *integræ manebant*, l'imparfait donne une nuance de sens : *étaient encore à ce moment en bon état*. — *ut... sublevaret*, ces mots se rattachent logiquement à *probarat* qui signifie : *il avait approuvé*, *il avait choisi ce lieu*.... — *præsidio*, voy. Armée, n° 103. — *proxime conscriptas*, cf. VI, I, 4.

. [6] Ei legioni castrisque Q. Tullium Cice-
eficit ducentosque equites attribuit.

Plan de campagne de César.

[1] Partito exercitu, T. Labienum cum legio-
us ad Oceanum versus, in eas partes quæ
attingunt, proficisci jubet; [2] C. Trebonium
legionum numero ad eam regionem, quæ ad
s adjacet, depopulandam mittit; [3] ipse cum
ribus ad flumen Scaldem, quod influit in Mo-
emasque Arduennæ partes ire constituit, quo
is equitibus profectum Ambiorigem audiebat.
lens, post diem septimum sese reversurum
, quam ad diem ei legioni, quæ in præsidio
atur, deberi frumentum sciebat. [5] Labienum
nque hortatur, si rei publicæ commodo facere
d eum diem revertantur, ut, rursus commu-
nsilio exploratisque hostium rationibus, aliud
elli capere possent.

. *partito*, voy. note VI,
Oceanum versus; *ver-*
dverbe, il est fréquem-
yé à l'époque classique
ad; cette construction
nte, elle marque l'inter-
lequel le participe de
devenu la préposition
trouve *versus* avec *in*,
construction que don-
écrivains; cf. Sulp. ap.
., IV, XII, 1; Vell. Pat.,
2. *ad eam regionem*,
correspond en gros à
belge de Limbourg. =
Scaldem quod influit,
d, voy. note I, II, 3; sur
Dict. Hist.: *Scaldis*. —
extremas... partes, entre Bruxelles et Anvers. — *ire*, voy. note I, XXVI, 5. = 4. *post diem septimum*, le septième jour; littéralement: *une fois le septième jour commencé*, voy. note I, XXVI, 5. — *septimum quam ad diem*, sur le changement de genre, voy. note I, VI, 4. — *præsidio*, à Aduatuca, voy. Armée, n° 104. — *relinquebatur*, l'imparfait, parce que César n'est pas encore parti. — *deberi frumentum*, voy. Armée, n° 56. = 5. *commodo*, voy. note I, XXXV, 4. — *communicato consilio*, voy. note VI, II, 3. — *rationibus*, les plans. — *aliud initium belli capere*, recommencer la guerre d'après un nouveau plan.

Difficultés en présence desquelles se trouve l'armée romaine. Appel au pillage de tous les peuples voisins.

XXXIV. [1] Erat, ut supra demonstravimus, manus certa nulla, non oppidum, non præsidium, quod se armis defenderet, sed in omnes partes dispersa multitudo. [2] Ubi cuique aut valles abdita, aut locus silvestris, aut palus impedita, spem præsidii aut salutis aliquam offerebat, consederat. [3] Hæc loca vicinitatibus erant nota, magnamque res diligentiam requirebat, non in summa exercitus tuenda — nullum enim poterat universis ab perterritis ac dispersis periculum accidere, — sed in singulis militibus conservandis; quæ tamen ex parte res ad salutem exercitus pertinebat. [4] Nam et prædæ cupiditas multos longius evocabat et silvæ incertis occultisque itineribus confertos adire prohibebant. [5] Si negotium confici stirpemque hominum sce-

XXXIV, 1. *supra*, cf. VI, XXXI, 1-4. — *manus certa*, une troupe réunie dans un endroit déterminé pour un but précis, cf. II, XXII, 1, *certa subsidia*. — *præsidium*, une position défendue par des troupes, comme le camp de Cicéron, VI, XXXIII, 4. — *quod se defenderet*, proposition relative consécutive. = 2. *valles*, autre forme du nominatif : voy. la note V, XLIX, 8; cf. Virg. *Én.*, XI, 522. — *silvestris*, cf. II, XVIII, 2. — *impedita*, voy. note III, XXVIII, 4. — *aliquam*, mis en valeur par sa place : *une lueur d'espoir*. — *offerebat*, *consederat*, nuance de temps que le français ne marque pas. = 3. *vicinitatibus*, abstrait pris dans le sens concret : *habitants des régions d'alentour*, *voisins*; ce pluriel, en ce sens, se retrouve chez Cicéron : *de Fin.*, V, XXIII, 65; *de Off.*, II, XVIII, 64. — *res*, les circonstances. — *summa exercitus*, le gros de l'armée, l'armée prise dans son ensemble; même sens *B. Civ.*, I, LXVII, 5. — *quæ... res* équivaut à peu près à *conservatio singulorum*, la sûreté des soldats isolés importait, dans une certaine mesure (*ex parte*), à la conservation de l'ensemble, c.-à-d. l'ensemble de l'armée eût souffert, au moins dans une certaine mesure, si des soldats ou des détachements isolés avaient succombé. = 4. *nam* se rattache à *res diligentiam requirebat* : il fallait beaucoup de soins, car l'espoir du butin entraînait beaucoup de soldats loin du gros de l'armée. — *incertis... itineribus*, ablatif absolu à sens causal. — *confertos*, voy. Armée, n° 135. — *adire prohibebant*, voy. note II, IV, 2; *adire* est pris absolument; cf. VI, VI, 1. = 5. *homi-*

interfici vellet, dimittendæ plures manus
ie erant milites; [6] si continere ad signa ma-
let, ut instituta ratio et consuetudo exercitus
stulabat, locus ipse erat præsidio barbaris,
occulto insidiandi et dispersos circumve-
gulis deerat audacia. [7] Ut in ejusmodi
us, quantum diligentia provideri poterat,
ır, ut potius in nocendo aliquid præter-
etsi omnium animi ad ulciscendum arde-
ı cum aliquo militum detrimento nocere-
mittit ad finitimas civitates nuntios Cæsar :
cat spe prædæ, ad diripiendos Eburones, ut
lvis Gallorum vita quam legionarius miles
; simul ut, magna multitudine circumfusa,
cinore stirps ac nomen civitatis tollatur.
undique numerus celeriter convenit.

orum, on a vu leur
sqq. XXXVI, XXXVII;
épithètes injurieuses,
XVII, 4), cependant ici
e justifier par le sou-
acre de Sabinus et de
limittendæ... erant,
un sens conditionnel,
ons de même en fran-
it... — manus, sur
II, II, 4. = 6. *con-*
gna, opposé à *didu-*
es, voy. Armée, n° 24.
atio, le système établi
ains, leur tactique,
l'habitude (*consue-*
que, aussi ne... —
audacia équivaut à
ec *ad*. = 7. *ut... pro-*
tant qu'on le pouvait
difficultés, en tenant
ficultés...; il y a là une
opositions abrégées se
tout à un adjectif, cf.

VIII, XXI, 4; ici, *ut* se rattache à la locution adverbiale *quantum... poterat*; Cicéron a dit de même *nonnihil, ut in tantis malis, profectum est, ad Fam.*, XII, II, 2. — *in nocendo*, dans le châtiment. = 8. *dimittit*; il faut marquer la liaison entre les deux phrases : *envoie donc*, cf. *relinquebatur*, I, IX, 1. — *omnes evocat*, cf. *infra* : *civitatibus*, XLIII, 1. — *vita quam... miles*, brachylogie, pour *quam legionarii militis vita*; cf. VI, XXII, 4, *potentissimis*. — *facinore*, voy. sur ce crime le renvoi du § 5. — *ac nomen*, voy. note II, XXVIII, 1; il n'est plus question en effet des Éburons pendant la guerre des Gaules, on les retrouve plus tard sous le nom de *Tungri*. = 9. *magnus... convenit*, l'absence de conjonction entre cette phrase et la précédente, la brièveté de l'expression, peignent l'empressement des Gaulois.

Les Sicambres, apprenant l'appel au pillage fait par César, passent le Rhin; un captif leur ayant signalé les richesses entassées à Aduatuca, ils marchent contre cet oppidum.

XXXV. [1] Hæc in omnibus Eburonum partibus gerebantur, diesque appetebat septimus, quem ad diem Cæsar ad impedimenta legionemque reverti constituerat. [2] Hic, quantum in bello fortuna possit et quantos afferat casus, cognosci potuit. [3] Dissipatis ac perterritis hostibus, ut demonstravimus, manus erat nulla quæ parvam modo causam timoris afferret. [4] Trans Rhenum ad Germanos pervenit fama diripi Eburones atque ultro omnes ad prædam evocari. [5] Cogunt equitum duo millia Sugambri, qui sunt proximi Rheno, a quibus receptos ex fuga Tencteros atque Usipetes supra docuimus. [6] Transeunt Rhenum navibus ratibusque, triginta millibus passuum infra eum locum ubi pons erat perfectus præsidiumque ab Cæsare relictum; primos Eburonum fines adeunt, multos ex fuga

XXXV, 1. *appetebat*, approchait; ce verbe se prend intransitivement en ce sens en parlant du temps et de ce qui y a rapport; cf. *lux appeteret*, VII, LXXXII, 2. — ***ad diem***, voy. note I, VII, 6. — ***constituerat***, cf. VI, XXXIII, 4. = 2. ***hic***, dans cette circonstance. — ***fortuna***, voy. note VI, XXX, 2. — ***possit... afferat***, le présent, parce que César exprime une vérité générale, vraie dans tous les temps. = 3. ***ut demonstravimus***, cf. VI, XXXI, 1-4; XXXIV, 1-3. — ***quæ... afferret***, proposition relative consécutive. = 4. ***ultro***, non seulement on n'écartait pas les pillards, mais, allant plus loin (***ultro***), on les appelait, voy. note V, XXVIII, 4. = 5. ***proximi Rheno***, voy. note I, I, 3. — ***qui... a quibus***, voy. note I, I, 3. — ***supra docuimus***, cf. IV, XVI, 2. = 6. ***millibus passuum***, voy. note I, XXII, 5; on place ce passage au confluent de la Wüpper et du Rhin; voy. la carte, p. 191. — ***ubi pons erat perfectus***, cf. VI, IX, 3; on trouve encore ***in perficiendis pontibus***, VII, LVI, 1. — ***primos... fines***, l'extrémité du territoire qui se présentait d'abord à eux; ces mots s'opposent à ***longius*** du § 7; sur ***primos***, voy. note I, XXII, 1; sur ***fines***, I, I, 6. — ***ex fuga dispersos***: ***ex*** par suite de, après, aussitôt, cf.

excipiunt, magno pecoris numero, cujus sunt
ni barbari, potiuntur. [7] Invitati præda, lon-
edunt; non hos palus, in bello latrociniisque
n silvæ morantur. Quibus in locis sit Cæsar
s quærunt; profectum longius reperiunt om-
exercitum discessisse cognoscunt. [8] Atque
captivis : « Quid vos », inquit, « hanc miseram
em sectamini prædam, quibus licet jam esse
tissimos? Tribus horis Aduatucam venire
; huc omnes suas fortunas exercitus Roma-
contulit; [9] præsidii tantum est, ut ne murus
cingi possit neque quisquam egredi extra
nes audeat. » [10] Oblata spe, Germani, quam
t prædam, in occulto relinquunt; ipsi Adua-
tendunt, usi eodem duce cujus hæc indicio
ant.

Cicéron envoie cinq cohortes au fourrage.

. [1] Cicero, qui omnes superiores dies, præ-
saris, cum summa diligentia milites in castris
set ac ne calonem quidem quemquam extra

fuga, § 5. — *exci-*
ennent; cf. *excepti*, VI,
barbari, voy. note III,
omnemque exercitum,
n de Cicéron, renforcée
liers, VI, XXXII, 6. =
rs, à ce moment; cf. IV,
tunatissimos, on atten-
if, mais César emploie
e cas l'accusatif, *de B.*
, et Cicér. *pro Balb.*
trouve le datif régulier,
= 9. *præsidii tantum*;
ci pour *tantulum*; voy.
ploi, *B. Civ.*, III, II, 2;
um, voy. Armée, n° 103.

— *cingi* se dit des soldats qui garnissent le rempart pour le défendre. = 10. *in occulto*, ils cachent le butin dans les bois; cf. VI, XLI, 1. — *usi eodem duce*, voy. note II, VII, 1. Sur la marche des Sicambres, voy. carte, p. 275.

XXXVI, 1. *qui*, concessif : *quoiqu'il*... d'où le subjonctif *continuisset*. — *omnes dies*, accusatif de durée. — *præceptis*, suivant l'ordre de... cf. I, L, 1. — *in castris continuisset*, voy. note IV, XXXIV, 4. — *calonem*, voy. Armée, n° 62. — *quemquam*, pris adjectivement; il ne s'emploie guère ainsi qu'au no-

munitionem egredi passus esset, septimo die, diffidens de numero dierum Cæsarem fidem servaturum, quod longius progressum audiebat neque ulla de reditu ejus fama afferebatur, [2] simul eorum permotus vocibus qui illius patientiam pæne obsessionem appellabant, siquidem ex castris egredi non liceret, nullum ejusmodi casum exspectans, quo, novem oppositis legionibus maximoque equitatu dispersis ac pæne deletis hostibus, in millibus passuum tribus offendi posset, quinque cohortes frumentatum in proximas segetes mittit; quas inter et castra unus omnino collis intererat. [3] Complures erant ex legionibus ægri relicti; ex quibus qui hoc spatio dierum convaluerant, circiter trecenti, sub vexillo una mittuntur; magna præterea multitudo calonum, magna vis jumentorum, quæ in castris subsederant, facta potestate, sequitur.

minatif ou à l'accusatif et avec un nom de personne. — *diffidens*, sens étymologique : *perdant confiance, n'ayant plus espoir*,... — *de*, relativement à... — *longius progressum*, ce bruit avait été aussi répandu chez les Germains, cf. VI, XXXV, 7. = 2. *vocibus*, les dires, cf. I, XXXIX, 1; les soldats ne se gênaient pas pour exprimer leur avis, cf. III, XVII, 5. — *illius*, c.-à-d. *Ciceronis*. — *patientiam*, sa circonspection. — *pæne* porte sur *obsessionem*; une espèce de blocus, ne valait pas mieux qu'un blocus. — *liceret*, le subjonctif parce que César reproduit les reproches des soldats. — *ejusmodi* se rattache à *quo*.... *offendi posset*. — *novem legionibus*, cf. VI, XXXIII, 1-3. — *dispersis*... *hostibus*, datifs dépendant d'*oppositis legionibus*; on peut aussi voir dans ces mots des ablatifs absolus. — *in millibus*... *tribus*, dans un rayon de 3 000 pas; voy. *Dict. Hist.*: *Passus*. — *offendi*, pris absolument : *éprouver un échec*. — *quas inter*, anastrophe qui se rencontre surtout, comme ici, avec un pronom relatif; cf. VII, XXXIII, 2; voy. note sur *cum*, I, X, 2; il faut remarquer toutefois qu'*inter* signifie *entre*; quand il a le sens de *parmi*, il ne se trouve jamais ainsi placé chez les prosateurs classiques. — *omnino*, voy. note I, VII, 2. = 3. *hoc spatio*, pendant les sept jours écoulés depuis le départ de César. — *sub vexillo*, voy. Armée, n° 25. — *vis*, mot à signification large exprimant une idée de : *quantité*; cf. *vis aquæ*, IV, XVII, 7; *vis telorum*, *B. Civ.* II, VI, 3, etc. — *subsederant*, rester en arrière, ne pas suivre l'armée.

Sicambres surprennent le camp de Cicéron.

[1] Hoc ipso tempore et casu Germani
erveniunt, protinusque eodem illo quo vene-
ı ab decumana porta in castra irrumpere
[2] nec prius sunt visi, objectis ab ea parte
n castris appropinquarent, usque eo ut qui
tenderent mercatores recipiendi sui faculta-
aberent. [3] Inopinantes nostri re nova per-
ac vix primum impetum cohors in statione
] Circumfunduntur ex reliquis hostes par-
em aditum reperire possent. [5] Ægre portas
tur; reliquos aditus locus ipse per se muni-
ndit. [6] Totis trepidatur castris, atque alius
usam tumultus quærit; neque quo signa
ieque quam in partem quisque conveniat
[7] Alius castra jam capta pronuntiat, alius,

hoc ipso porte sur
casu, et donne à ce
e sens de : *circon-
rable*. — *Germani*,
le cette forme, voy.
- *interveniunt* se dit
ersonne ou de la chose
re obstacle à l'accom-
ine action, cf. Tite-
XVIII, 6. — *eodem*...
errompre leur course,
pour reformer leurs
§ 2, *ab ea parte: du*
note I, I, 5. — *decu-*
voy. Armée, n° 86. =
am... appropinqua-
e III, XXVI, 3. — *ten-*
onctif amené par at-
haberent; *tendere*,
leurs tentes, camper,
n° 64. — *recipiendi*
sui, voy. note III, IV, 4. = 3. *inopi-
nantes*, cf. IV, IV, 5. — *cohors in
statione*, on trouve la locution com-
plète, *quæ in statione erat*, VI,
XXXVIII, 3; voy. Armée, n° 98. =
4. *circumfunduntur*, à rendre par
un verbe réfléchi. — *si... possent*,
voy. note I, VIII, 4. = 5. *reliquos
aditus*, les Germains cherchaient
des moyens d'accès autres que les
portes, c.-à-d. les endroits faibles,
mal défendus par la configuration du
sol ou les fortifications. — *defendit*,
après deux sujets, parce qu'ils ne for-
ment qu'un tout; cf. I, I, 2, *dividit*.
= 6. *trepidatur... quærit... provi-
dent*, voy. une scène pareille, V, XXXI,
1, et la note. — *quam in partem
quisque conveniat*, développe la
proposition précédente. — *provi-
dent* implique un blâme pour Cicé-

deleto exercitu atque imperatore, victores barbaros venisse contendit; [8] plerique novas sibi ex loco religiones fingunt, Cottæque et Titurii calamitatem, qui in eodem occiderint castello, ante oculos ponunt. [9] Tali timore omnibus perterritis, confirmatur opinio barbaris, ut ex captivo audierant, nullum esse intus præsidium. [10] Perrumpere nituntur seque ipsi adhortantur ne tantam fortunam ex manibus dimittant.

Courageuse conduite de Sextius Baculus.

XXXVIII. [1] Erat æger cum præsidio relictus P. Sextius Baculus, qui primum pilum ad Cæsarem duxerat, cujus mentionem superioribus prœliis fecimus, ac diem jam quintum cibo caruerat. [2] Hic, diffisus suæ atque omnium saluti, inermis ex tabernaculo prodit; videt imminere hostes atque in summo esse rem discrimine; capit arma a proximis atque in porta consistit. [3] Con-

ron que César semble cependant avoir excusé, VI, xxxvi, 1-2. = 7. *deleto* s'applique par zeugma à *imperatore*, au lieu d'*occiso*; *imperatore* désigne César. = 8. *novas... ex loco religiones fingunt*, ils se forgent dès craintes superstitieuses auxquelles ils n'avaient pas songé jusque-là et que leur inspire le lieu où ils se trouvent; ils s'imaginent, par exemple, que c'est un endroit maudit. — *calamitatem*, cf. V, xxvi, 1 sqq. — *qui... occiderint*, le subjonctif, parce que César reproduit les motifs de crainte que donnent les *plerique*. — *in eodem... castello* n'est pas tout à fait exact, Cotta et Titurius périrent hors du camp, les soldats échappés au massacre et qui s'étaient réfugiés là, s'y suicidèrent; cf. V, xxxvii, 6. = 9. *opinio barbaris confirmatur*, sur le datif, voy. note, V, xliv, 7; sur *barbaris*, III, xv, 1. — *audierant*, cf. VI, xxxv, 8. — *nullum*, exagère un peu. = 10. *perrumpere*, pris absolument. — *tantam fortunam*, une si belle occasion. — *dimittant*, voy. VI, xii, 6.

XXXVIII, 1. *præsidio*, voy. Armée, n° 103. — *primum pilum*, voy. Armée, n° 12. — *ad Cæsarem*, dans l'armée de César; cf. Tite-Live, XXIV, xlviii, 9, *ad regem remansit*, c'est probablement une locution du latin familier pour *apud*; devant un nom de choses *ad* est très régulier. — *cujus mentionem*, cf. II, xxv, 1; III, v, 2. = 2. *in porta*, il n'est pas sûr que ce soit la porte décumane,

ur hunc centuriones ejus cohortis quæ in sta-
at ; paulisper una prœlium sustinent. [4] Relin-
imus Sextium, gravibus acceptis vulneribus;
r manus tractus servatur. [5] Hoc spatio inter-
reliqui sese confirmant tantum ut in muni-
consistere audeant speciemque defensorum
nt.

our des fourrageurs, les Sicambres les attaquent.

X. [1] Interim, confecta frumentatione, milites
lamorem exaudiunt; præcurrunt equites; quanto
in periculo cognoscunt. [2] Hic vero nulla mu-
st quæ perterritos recipiat ; modo conscripti
isus militaris imperiti ad tribunum militum
onesque ora convertunt; quid ab his præcipiatur
ant. [3] Nemo est tam fortis quin rei novitate
etur. [4] Barbari, signa procul conspicati, oppu-

bres ayant tenté de tous
alade, cf. *circumfundun-*
XXVII, 4. = 3. *consequun-*
mposé a toute sa valeur. —
ne, voy. Armée, n° 98. =
s, le sentiment, la connais-
linquit animus, il s'éva-
per manus tractus, en
main en main; cf. *tradi-*
XXV, 2; XLVII, 6; VIII, XV,
c spatio, il s'agit du temps
tre le premier moment de
tion et le moment de l'ac-
istorien est arrivé. — *sese*
nt, cf. II, XIX, 6.— *tantum*
I, XXVII, 4. — *speciem de-*
, voy. note III, XXV, 1.
, 1. *milites nostri*, les
es cinq cohortes; cf. VI,
— *clamorem*, les cris des
assaillants. — *exaudiunt*, entendre
de loin; nouvel exemple de l'exacti-
tude de César dans l'emploi des com-
posés. = 2. *hic vero*, mais ici, c.-
à-d. à l'endroit où ils (les fourra-
geurs) se trouvent, c.-à-d. *à l'exte-
rieur du camp*. — *quæ... recipiat*,
proposition relative consécutive. —
modo conscripti, voy. VI, I, 4;
XXXII, 6. — *usus militaris*, cf. I,
XXXIX, 2. — *tribunum*, *centurio-
nes*, voy. Armée, n°° 72, 73.—*quid...
præcipiatur*, cf. *caperent* et la note
III, XXIV, 1. = 3. *nemo*, suppléez
ex illis; cette phrase n'est pas une
maxime générale. — *quin*, c.-à-d.
qui non. — *rei novitate*, événement
inattendu; cf. VI, XXXVII, 3, *novus*,
et VII, LVIII, 4. = 4. *barbari*, les
Sicambres, voy. note III, XV, 1. —

gnatione desistunt; redisse primo legiones quas longius discessisse ex captivis cognoverar dispecta paucitate, ex omnibus partibus impetu

Désordre parmi les fourrageurs, une partie d'e parvient seule à entrer dans le camp.

XL. [1] Calones in proximum tumulum p Hinc celeriter dejecti, se in signa manipulos ciunt; eo magis timidos perterrent milites cuneo facto, ut celeriter perrumpant censent tam propinqua sint castra, et, si pars aliq venta ceciderit, at reliquos servari posse [3] alii, ut in jugo consistant atque eunde ferant casum. [4] Hoc veteres non proba quos sub vexillo una profectos docuimus. It se cohortati, duce C. Trebonio, equite Roma erat præpositus, per medios hostes perrump

legiones, les trois légions qui accompagnaient César; cf. VI, XXXIII, 3. — *cognoverant*, cf. VI, XXXV, 7. — *dispecta paucitate*, ils s'aperçoivent alors seulement de leur erreur, *primo legiones credunt*; après *paucitate* on supplée facilement *Romanorum*.

XL, 1. *calones*, voy. Armée, n° 62. — *tumulum*, cette ondulation de terrain devait être une suite de la *collis* du ch. XXXVI, 2, colline désignée sous le nom de *jugum* (voy. *infra*, § 5, 6) et sur laquelle se livra le combat; on veut la retrouver sur l'emplacement actuel du village de Herg, voy. carte, p. 275. — *signa manipulosque*, hendiadys (cf. I, I, 3, *cultu*) pour *in manipulos sub signis instructos*; sur ces mots, voy. Armée, n° 22. — e sur *perterrent*. — *tin* dats, avant cet acciden effrayés; on a vu qu'il vellement levés, VI, *cuneo facto*, voy. Arm *ut perrumpant* dépe ce verbe construit ave dans les formules em Sénat (cf. I, XXXV, 4), de volonté: *ils sont d cident de...*, cf. *B. C* 1; *perrumpere* est pri cf. VI, XXXVII, 10. — I, XLIII, 9. — *servar dunt*, voy. note 1, III *ut... consistant*, supp — *jugo*; cf. *supra*, ce dernier avis. — *d* VI, XXXVI, 3. — *inter*

ad unum omnes in castra perveniunt. [5] Hos calones equitesque eodem impetu militum vantur. [6] At ii, qui in jugo constiterant, n nunc usu rei militaris percepto, neque in probaverant, consilio permanere, ut se loco defenderent, neque eam, quam prodesse aliis tatemque viderant, imitari potuerunt; sed, se ecipere conati, iniquum in locum demiserunt. iones, quorum nonnulli ex inferioribus ordiquarum legionum virtutis causa in superiores nes hujus legionis traducti, ne ante partam ris laudem amitterent, fortissime pugnantes nt. [8] Militum pars, horum virtute submotis præter spem incolumis in castra pervenit; pars circumventa periit.

e des Sicambres, terreur nouvelle des Romains; retour de César.

Germani, desperata expugnatione castrorum,

, xxv, 5. — *ad unum* V, xv, 3. = 5. *equites*, dont il a été question, . — *eodem impetu*, à *ubsecuti*. — *militum*, s, voy. note sur *exer*-III, 4. = 6. *etiam nunc*, t *etiam tum*; on reème emploi, VII, LXII, ne lettre d'As. Pollion, n. X, XXXII, 5; on peut 'ici l'auteur se repréé comme présent et empour *tum* de même qu'il ent historique pour le *usu rei militaris*; cf. . — *ut... defenderent onsilio*, voy. note I, v, *periore*, ablatif instrumental: à l'aide de l'avantage fourni par la position, en sachant tirer parti de l'avantage de la position. — *vim celeritatemque*, ces mots sont introduits dans la phrase relative, mais ils doivent être joints à *eam*; cf. V, XLII, 2; LII, 6. — *se*, régime de *recipere* et de *demiserunt*; cf. II, III, 2. = 7. *inferioribus ordinibus*, voy. Armée, n° 74. — *hujus legionis*, on sait qu'elle venait seulement d'être levée. = 8. *horum*, des centurions. — *pars... pars*, voy. note II, XXXIII, 2. — *periit*, César dit (*infra*, XLIV, 1) que cette perte s'éleva à deux cohortes, on sait qu'il y en avait cinq; cf. *supra*, XXXVI, 2.

XLI, 1. *desperata expugna*-

quod nostros jam constitisse in munitionibus videbant, cum ea præda, quam in silvis deposuerant, trans Rhenum sese receperunt. [2] Ac tantus fuit etiam post discessum hostium terror, ut ea nocte, cum C. Volusenus missus cum equitatu ad castra venisset, fidem non faceret adesse cum incolumi Cæsarem exercitu. [3] Sic omnino animos timor præoccupaverat, ut, pæne alienata mente, deletis omnibus copiis, equitatum se ex fuga recepisse dicerent, neque, incolumi exercitu, Germanos castra oppugnaturos fuisse contenderent. [4] Quem timorem Cæsaris adventus sustulit.

Plainte de César sur la conduite tenue en son absence; son étonnement causé par la manière d'agir des Sicambres.

XLII. [1] Reversus ille, eventus belli non ignorans, unum quod cohortes ex statione et præsidio essent

tione, voy. note III, III, 3. — *constitisse*, cf. VI, XXXVIII, 5. — *in silvis deposuerant*, cf. VI, XXXV, 10. = 2. *ac*, voy. note III, XV, 3. — *fidem non faceret*, c.-à-d. *non efficeret ut crederetur*, cf. V, XLI, 4. — *Cæsarem*, mis en valeur par sa place; cf. VI, XXI, 2; XXXIV, 3. = 3. *præoccupaverat*, s'était emparé; ce verbe ne se trouve pas dans Cicéron, il est fréquent dans Tite-Live. — *alienata mente*, esprit égaré; cf. Tite-Live, XLII, 28; sur les ablatifs absolus, *alienata... deletis*, voy. note I, XXIV, 4, *confertissima acie*. — *ex fuga recepisse*, voy. note II, XII, 1. — *neque*, pour *et non*, la négation porte sur *fuisse*. — *incolumi exercitu*, ablatif absolu à sens conditionnel.

XLII, 1. *reversus*, voy. note I, VIII, 3; Suétone (Cés., 58) laisse entendre que César serait revenu seul, à travers l'armée ennemie, déguisé en Gaulois. — *eventus*, les chances diverses de la guerre, cf. II, XXII, 2; ce mot s'applique à la guerre en général et non aux événements qui viennent de se passer. — *unum... questus*, César met de la modération dans la critique qu'il fait de son lieutenant, qu'il a loué largement ailleurs, V, XL, 7; LII, 2-4; dans un fragment d'une lettre à Cicéron, le frère de Quintus Cicéron, il se montre plus sévère; il dit : *neque pro cauto ac diligente se castris continuit*; Charisius, p. 126 K. — *statione*, *præsidio*, voy. Armée, n° 104. —

questus, — ne minimo quidem casu locum
debuisse, — multum fortunam in repentino
adventu potuisse judicavit, [2] multo etiam
quod pæne ab ipso vallo portisque castrorum
avertisset. [3] Quarum omnium rerum maxime
um videbatur, quod Germani, qui eo consilio
transierant ut Ambiorigis fines depopularen-
castra Romanorum delati, optatissimum Am-
eneficium obtulerunt.

lévastation du pays des Éburons; vaines tentatives pour se saisir d'Ambiorix.

[1] Cæsar, rursus ad vexandos hostes profectus,
oacto numero ex finitimis civitatibus, in omnes
imittit. [2] Omnes vici atque omnia ædificia,
sque conspexerat, incendebantur; præda ex

o... *debuisse*, forme une
arenthèse dépendant d'un
ratif contenu dans *ques-*
u, ici ἀτυχία; *casu* est
Aulu-Gelle (IV, XVI, 5)
s datifs de ce genre tirés
de César et nous dit que,
ivre de l'analogie, César
le datif de la 4e décli-
ait être en *u*. — *locum*
cf. V, LII, 1. — *fortu-*
emble que pendant cette
ésar ait été sous l'impres-
ive de l'influence que le
r les événements, cf. VI,
la note. — *judicavit*, il
ette conclusion que... =
s, suppléez : *fortunam*
suppléez aussi *fortuna*
rtisset. — *ab ipso vallo*
cf. VI, XXXVII, 1, 4, 10.
rum omnium rerum,

périphrase qui équivaut à un pronom neutre (voy. note I, XXIX, 2), d'où le neutre *admirandum*. — *delati*, s'étant portés, parce qu'ils s'étaient portés (et parce qu'ils avaient battu les Romains). — *beneficium*, service (en infligeant un échec aux Romains).

XLIII, 1. *vexandos hostes*, pour traquer les Éburons (et en finir, voy. note VI, XXXIV, 8). — *coacto numero... dimittit*, construction elliptique (dont on trouve des exemples, VII, IV, 1; XXVII, 2; XXIX, 1; LX, 1) pour *coacto numero*, *eum numerum* ou *eos dimittit*, ce qui donne une construction expliquée note III, XIV, 4. — *civitatibus*, ce sont les bandes de pillards auxquelles César avait fait appel, cf. VI, XXXIV, 8. = 2. *vici*, [illegible] voy. *Dict. Hist.* — co[illegible]

Les Sicambres, apprenant l'appel au pillage fait par (
passent le Rhin; un captif leur ayant signalé les rich
entassées à Aduatuca, ils marchent contre cet oppidun

XXXV. [1] Hæc in omnibus Eburonum partibus
bantur, diesque appetebat septimus, quem ad
Cæsar ad impedimenta legionemque reverti cons
rat. [2] Hic, quantum in bello fortuna possit et qu
afferat casus, cognosci potuit. [3] Dissipatis ac p
ritis hostibus, ut demonstravimus, manus erat
quæ parvam modo causam timoris afferret. [4]
Rhenum ad Germanos pervenit fama diripi Ebu
atque ultro omnes ad prædam evocari. [5] Cogunt
tum duo millia Sugambri, qui sunt proximi Rhe
quibus receptos ex fuga Tencteros atque Usipete
pra docuimus. [6] Transeunt Rhenum navibus
busque, triginta millibus passuum infra eum
ubi pons erat perfectus præsidiumque ab Cæsare
tum; primos Eburonum fines adeunt, multos ex

XXXV, 1. *appetebat*, approchait; ce verbe se prend intransitivement en ce sens en parlant du temps et de ce qui y a rapport; cf. *lux appeteret*, VII, LXXXII, 2. — *ad diem*, voy. note I, VII, 6. — *constituerat*, cf. VI, XXXIII, 4. = 2. *hic*, dans cette circonstance. — *fortuna*, voy. note VI, XXX, 2. — *possit... afferat*, le présent, parce que César exprime une vérité générale, vraie dans tous les temps. = 3. *ut demonstravimus*, cf. VI, XXXI, 1-4; XXXIV, 1-3. — *quæ... afferret*, proposition relative consécutive. = 4. *ultro*, non seulement on n'écartait pas les pillards, mais, allant plus loin (*ultro*), on les

appelait, voy. note V, XXVII
5. *proximi Rheno*, voy. no
— *qui... a quibus*, voy. no
— *supra docuimus*, cf. IV
= 6. *millibus passuum*, vo
XXII, 5; on place ce passage
fluent de la Wüpper et d
voy. la carte, p. 191. — *u*
erat perfectus, cf. VI, IX
trouve encore *in perficiend*
tibus, VII, LVI, 1. — *pr*
fines, l'extrémité du territ
se présentait d'abord à eux;
s'opposent à *longius* du §
primos, voy. note I, XXII,
fines, I, I, 6. — *ex fuga dis*
ex par suite de, après, auss

excipiunt, magno pecoris numero, cujus sunt
ni barbari, potiuntur. [7] Invitati præda, lon-
edunt; non hos palus, in bello latrociniisque
n silvæ morantur. Quibus in locis sit Cæsar
s quærunt; profectum longius reperiunt om-
exercitum discessisse cognoscunt. [8] Atque
captivis : « Quid vos », inquit, « hanc miseram
em sectamini prædam, quibus licet jam esse
tissimos? Tribus horis Aduatucam venire
; huc omnes suas fortunas exercitus Roma-
contulit; [9] præsidii tantum est, ut ne murus
cingi possit neque quisquam egredi extra
nes audeat. » [10] Oblata spe, Germani, quam
it prædam, in occulto relinquunt; ipsi Adua-
ntendunt, usi eodem duce cujus hæc indicio
int.

Cicéron envoie cinq cohortes au fourrage.

. [1] Cicero, qui omnes superiores dies, præ-
saris, cum summa diligentia milites in castris
set ac ne calonem quidem quemquam extra

fuga, § 5. — *exci-*
ennent; cf. *excepti*, VI,
barbari, voy. note III,
omnemque exercitum,
de Cicéron, renforcée
liers, VI, XXXII, 6. =
rs, à ce moment; cf. IV,
tunatissimos, on atten-
if, mais César emploie
e cas l'accusatif, *de B.*
, et Cicér. *pro Balb.*
trouve le datif régulier,
= 9. *præsidii tantum*;
ci pour *tantulum*; voy.
ploi, *B. Civ.*, III, II, 2;
um, voy. Armée, n° 103.

— *cingi* se dit des soldats qui garnissent le rempart pour le défendre. = 10. *in occulto*, ils cachent le butin dans les bois; cf. VI, XLI, 1. — *usi eodem duce*, voy. note II, VII, 1. Sur la marche des Sicambres, voy. carte, p. 275.

XXXVI, 1. *qui*, concessif : *quoiqu'il...* d'où le subjonctif *continuisset*. — *omnes dies*, accusatif de durée. — *præceptis*, suivant l'ordre de... cf. I, L, 1. — *in castris continuisset*, voy. note IV, XXXIV, 4. — *calonem*, voy. Armée, n° 62. — *quemquam*, pris adjectivement; il ne s'emploie guère ainsi qu'au no-

munitionem egredi passus esset, septim
de numero dierum Cæsarem fidem se
longius progressum audiebat neque ull
fama afferebatur, [2] simul eorum pe
qui illius patientiam pæne obsessionem
quidem ex castris egredi non liceret, n
casum exspectans, quo, novem oppo
maximoque equitatu dispersis ac pæn
bus, in millibus passuum tribus offendi
cohortes frumentatum in proximas seg
inter et castra unus omnino collis int
plures erant ex legionibus ægri relicti;
hoc spatio dierum convaluerant, circit
vexillo una mittuntur; magna præt
calonum, magna vis jumentorum, quæ
sederant, facta potestate, sequitur.

minatif ou à l'accusatif et avec un nom de personne. — *diffidens*, sens étymologique : *perdant confiance, n'ayant plus espoir,...* — *de*, relativement à... — *longius progressum*, ce bruit avait été aussi répandu chez les Germains, cf. VI, XXXV, 7. = 2. *vocibus*, les dires, cf. I, XXXIX, 1; les soldats ne se gênaient pas pour exprimer leur avis, cf. III, XVII, 5. — *illius*, c.-à-d. *Ciceronis*. — *patientiam*, sa circonspection. — *pæne* porte sur *obsessionem*; une espèce de blocus, ne valait pas mieux qu'un blocus. — *liceret*, le subjonctif parce que César reproduit les reproches des soldats. — *ejusmodi* se rattache à *quo.... offendi posset*. — *novem legionibus*, cf. VI, XXXIII, 1-3. — *dispersis... hostibus*, datifs dépendant d'*oppositis legionibus*; on peut aussi voir dans

ces mots des a
millibus... tri
3 000 pas; voy.
—*offendi*, pris
ver un échec.
strophe qui s
comme ici, ave
cf. VII, XXXII
cum, I, X, 2
toutefois qu'*i*
quand il a le
se trouve jam
les prosateurs
nino, voy. not
spatio, pendan
lés depuis le dé
vexillo, voy.
mot à significa
une idée de : *qu*
IV, XVII, 7 ; *vis*
VI, 3, etc. —
en arrière, ne

Sicambres surprennent le camp de Cicéron.

I. [1] Hoc ipso tempore et casu Germani terveniunt, protinusque eodem illo quo venesu ab decumana porta in castra irrumpere ; [2] nec prius sunt visi, objectis ab ea parte am castris appropinquarent, usque eo ut qui tenderent mercatores recipiendi sui facultahaberent. [3] Inopinantes nostri re nova per-, ac vix primum impetum cohors in statione [4] Circumfunduntur ex reliquis hostes paruem aditum reperire possent. [5] Ægre portas ntur; reliquos aditus locus ipse per se munifendit. [6] Totis trepidatur castris, atque alius causam tumultus quærit; neque quo signa neque quam in partem quisque conveniat . [7] Alius castra jam capta pronuntiat, alius,

1. *hoc ipso* porte sur ur *casu*, et donne à ce le sens de : *circonvorable*. — *Germani*, de cette forme, voy. — *interveniunt* se dit personne ou de la chose ttre obstacle à l'accomd'une action, cf. Tite- XVIII, 6. — *eodem*... nterrompre leur course, r pour reformer leurs et § 2, *ab ea parte: du* y. note I, I, 5. — *decu*-, voy. Armée, n° 86. = *uam... appropinqua*-te III, XXVI, 3. — *ten*-jonctif amené par at-c *haberent; tendere*, r leurs tentes, camper, n° 64. — *recipiendi* *sui*, voy. note III, IV, 4. = 3. *inopinantes*, cf. IV, IV, 5. — *cohors in statione*, on trouve la locution complète, *quæ in statione erat*, VI, XXXVIII, 3 ; voy. Armée, n° 98. = 4. *circumfunduntur*, à rendre par un verbe réfléchi. — *si... possent*, voy. note I, VIII, 4. = 5. *reliquos aditus*, les Germains cherchaient des moyens d'accès autres que les portes, c.-à-d. les endroits faibles, mal défendus par la configuration du sol ou les fortifications. — *defendit*, après deux sujets, parce qu'ils ne forment qu'un tout; cf. I, I, 2, *dividit*. = 6. *trepidatur... quærit... provident*, voy. une scène pareille, V, XXXI, 1, et la note. — *quam in partem quisque conveniat*, développe la proposition précédente. — *provident* implique un blâme pour Cicé-

dicunt, priusquam eorum clandestina consilia efferantur, ut Cæsar ab exercitu intercludatur. [7] Id esse facile, quod neque legiones audeant, absente imperatore, ex hibernis egredi, neque imperator sine præsidio ad legiones pervenire possit. [8] Postremo in acie præstare interfici quam non veterem belli gloriam libertatemque quam a majoribus acceperint recuperare.

Les Carnutes prennent l'initiative de la révolte.

II. [1] His rebus agitatis, profitentur Carnutes « se « nullum periculum communis salutis causa recusare, « principesque ex omnibus bellum facturos pollicentur; « [2] et, quoniam in præsentia obsidibus cavere inter « se non possint, ne res efferatur, ut jurejurando ac « fide sanciatur petunt, collatis militaribus signis, — « quo, more eorum, gravissima cærimonia continetur, « — ne, facto initio belli, ab reliquis deserantur. »

tionem esse habendam équivaut à ***videndum, providendum***, d'où l'emploi de *ut*; cf. Cic., *ad Fam.*, III, v, 1. — ***eorum*** au lieu de ***sua***, voy. note I, v, 4. = 7. ***id esse facile***. César développe ces raisons, VII, vi, 2-4. — ***legiones***, il y en avait alors dix en Gaule (cf. VI, xliv, 3,) portant les n°ˢ I, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV. — ***præsidio***, voy. Armée, n° 103. = 8. ***non*** porte sur ***recuperare***, noter la place de cette négation. — ***veterem***, cf. Salluste, *Cat.* 53 : ***gloria belli Gallos ante Romanos fuisse.***

II, 1. ***agitatis***, intensif d'***agere***, cf. *B. Alex.*, iii, 2. — ***profitentur***, verbe dont l'emploi donne une certaine solennité à la déclaration des Carnutes. — ***principes... facturos***, suppléez ***se***; ces mots équivalent à : ***initium belli facturos***. = 2. ***in præsentia***, voy. note I, xv, 4. — ***obsidibus cavere***, voy. note VI, ii, 2; il faut suppléer ici une proposition comme : ***ne deserantur***. — ***ne res efferatur***; en effet, l'échange des otages aurait donné l'éveil aux Romains. — ***ut... sanciatur*** dépend de ***petunt***. — ***jurejurando ac fide***, voy. note I, iii, 8. — ***collatis... signis***. les étendards étant réunis; voy. *Dict. Hist.* ***Consilium armatum***. — ***quo***, ablatif neutre pris substantivement; ce mot représente l'action précédemment décrite et dépend de ***continetur***, comparez ***hoc more Gallorum***, V, lvi, 2. — ***ne***...

ur hunc centuriones ejus cohortis quæ in sta-at; paulisper una prœlium sustinent. [4] Relin-imus Sextium, gravibus acceptis vulneribus; r manus tractus servatur. [5] Hoc spatio inter-reliqui sese confirmant tantum ut in muni-consistere audeant speciemque defensorum it.

ur des fourrageurs, les Sicambres les attaquent.

X. [1] Interim, confecta frumentatione, milites lamorem exaudiunt; præcurrunt equites; quanto in periculo cognoscunt. [2] Hic vero nulla mu-t quæ perterritos recipiat; modo conscripti isus militaris imperiti ad tribunum militum onesque ora convertunt; quid ab his præcipiatur int. [3] Nemo est tam fortis quin rei novitate etur. [4] Barbari, signa procul conspicati, oppu-

bres ayant tenté de tous alade, cf. *circumfundun-* xxvii, 4. = 3. *consequun-* nposé a toute sa valeur. — *ie*, voy. Armée, n° 98. = s, le sentiment, la connais- *inquit animus*, il s'éva- *per manus tractus*, en main en main; cf. *tradi-* xxv, 2; xlvii, 6; VIII, xv, *c spatio*, il s'agit du temps tre le premier moment de tion et le moment de l'ac- istorien est arrivé. — *sese nt*, cf. II, xix, 6. — *tantum* , xxvii, 4. — *speciem de-* s, voy. note III, xxv, 1. , 1. *milites nostri*, les s cinq cohortes; cf. VI, — *clamorem*, les cris des assaillants. — *exaudiunt*, entendre de loin; nouvel exemple de l'exacti-tude de César dans l'emploi des com-posés. = 2. *hic vero*, mais ici, c.-à-d. à l'endroit où ils (les fourra-geurs) se trouvent, c.-à-d. *à l'exte-rieur du camp*. — *quæ... recipiat*, proposition relative consécutive. — *modo conscripti*, voy. VI, i, 4; xxxii, 6. — *usus militaris*, cf. I, xxxix, 2. — *tribunum, centurio-nes*, voy. Armée, n°ˢ 72, 73. — *quid... præcipiatur*, cf. *caperent* et la note III, xxiv, 1. = 3. *nemo*, suppléez *ex illis*; cette phrase n'est pas une maxime générale. — *quin*, c.-à-d. *qui non*. — *rei novitate*, événement inattendu; cf. VI, xxxvii, 3, *novus*, et VII, lviii, 4. = 4. *barbari*, les Sicambres, voy. note III, xv, 1. —

gnatione desistunt; redisse primo legione
quas longius discessisse ex captivis cognovera
dispecta paucitate, ex omnibus partibus impet

Désordre parmi les fourrageurs, une partie d
parvient seule à entrer dans le camp.

XL. [1] Calones in proximum tumulum
Hinc celeriter dejecti, se in signa manipul
ciunt; eo magis timidos perterrent milit
cuneo facto, ut celeriter perrumpant censer
tam propinqua sint castra, et, si pars ali
venta ceciderit, at reliquos servari posse
[3] alii, ut in jugo consistant atque eun
ferant casum. [4] Hoc veteres non prob
quos sub vexillo una profectos docuimus.
se cohortati, duce C. Trebonio, equite Rom
erat præpositus, per medios hostes perrun

legiones, les trois légions qui accompagnaient César; cf. VI, xxxiii, 3. — *cognoverant*, cf. VI, xxxv, 7. — *dispecta paucitate*, ils s'aperçoivent alors seulement de leur erreur, *primo legiones credunt*; après *paucitate* on supplée facilement *Romanorum*.

XL, 1. *calones*, voy. Armée, n° 62. — *tumulum*, cette ondulation de terrain devait être une suite de la *collis* du ch. xxxvi, 2, colline désignée sous le nom de *jugum* (voy. *infra*, § 5, 6) et sur laquelle se livra le combat; on veut la retrouver sur l'emplacement actuel du village de Berg, voy. carte, p. 275. — *signa manipulosque*, hendiadys (cf. I, i, 3, *cultu*) pour *in manipulos sub signis instructos*; sur ces mots,

voy. Armée, n° 22. —
sur *perterrent*. — *t*
dats, avant cet accid
effrayés; on a vu qu'
vellement levés, VI,
cuneo facto, voy. A
ut perrumpant dép
ce verbe construit a
dans les formules e
Sénat (cf. I, xxxv, 4)
de volonté: *ils sont*
cident de..., cf. *B.*
1; *perrumpere* est p
cf. VI, xxxvii, 10.-
I, xliii, 9. — *serv*
dunt, voy. note I,
ut... consistant, su
— *jugo*; cf. *supra*,
ce dernier avis. —
VI, xxxvi, 3. — *inte*

l unum omnes in castra perveniunt. [5] Hos lones equitesque eodem impetu militum intur. [6] At ii, qui in jugo constiterant, nunc usu rei militaris percepto, neque in obaverant, consilio permanere, ut se loco fenderent, neque eam, quam prodesse aliis temque viderant, imitari potuerunt; sed, se ipere conati, iniquum in locum demiserunt. nes, quorum nonnulli ex inferioribus ordiarum legionum virtutis causa in superiores es hujus legionis traducti, ne ante partam s laudem amitterent, fortissime pugnantes . [8] Militum pars, horum virtute submotis æter spem incolumis in castra pervenit; pars ircumventa periit.

les Sicambres, terreur nouvelle des Romains ; retour de César.

ermani, desperata expugnatione castrorum,

xv, 5. — *ad unum* xv, 3. = 5. *equites*, nt il a été question, - *eodem impetu*, à secuti. — *militum*, voy. note sur *exer-* 4. = 6. *etiam nunc*, *tiam tum*; on re-e emploi, VII, LXII, lettre d'As. Pollion, X, XXXII, 5; on peut i l'auteur se repré-omme présent et em-r *tum* de même qu'il historique pour le *i rei militaris;* cf. — *ut... defenderent* *silio*, voy. note I, v, *riore*, ablatif instrumental : à l'aide de l'avantage fourni par la position, en sachant tirer parti de l'avantage de la position. — *vim celeritatemque*, ces mots sont introduits dans la phrase relative, mais ils doivent être joints à *eam*; cf. V, XLII, 2; LII, 6. — *se*, régime de *recipere* et de *demiserunt;* cf. II, III, 2. = 7. *inferioribus ordinibus*, voy. Armée, n° 74. — *hujus legionis*, on sait qu'elle venait seulement d'être levée. = 8. *horum*, des centurions. — *pars... pars*, voy. note II, XXXIII, 2. — *periit*, César dit (*infra*, XLIV, 1) que cette perte s'éleva à deux cohortes, on sait qu'il y en avait cinq; cf. *supra*, XXXVI, 2.

XLI, 1. *desperata expugna-*

quod nostros jam constitisse in munitioni cum ea præda, quam in silvis deposueran num sese receperunt. [2] Ac tantus fuit et cessum hostium terror, ut ea nocte, cu nus missus cum equitatu ad castra veniss faceret adesse cum incolumi Cæsarem ex omnino animos timor præoccupaverat, ut, mente, deletis omnibus copiis, equitatu recepisse dicerent, neque, incolumi exe nos castra oppugnaturos fuisse contender timorem Cæsaris adventus sustulit.

Plainte de César sur la conduite tenue en s son étonnement causé par la manière d'agir

XLII. [1] Reversus ille, eventus belli unum quod cohortes ex statione et pr

tione, voy. note III, III, 3. — *constitisse*, cf. VI, XXXVIII, 5. — *in silvis deposuerant*, cf. VI, XXXV, 10. = 2. *ac*, voy. note III, XV, 3. — *fidem non faceret*, c.-à-d. *non efficeret ut crederetur*, cf. V, XLI, 4. — *Cæsarem*, mis en valeur par sa place; cf. VI, XXI, 2; XXXIV, 3. = 3. *præoccupaverat*, s'était emparé; ce verbe ne se trouve pas dans Cicéron, il est fréquent dans Tite-Live. — *alienata mente*, esprit égaré; cf. Tite-Live, XLII, 28; sur les ablatifs absolus, *alienata... deletis*, voy. note I, XXIV, 4, *confertissima acie*. — *ex fuga recepisse*, voy. note II, XII, 1. — *neque*, pour *et non*, la négation porte sur *fuisse*. — *incolumi exercitu*, ablatif absolu à sens conditionnel.

XLII, 1. *rever* VIII, 3; Suétone entendre que Cé seul, à travers déguisé en Gaulo chances diverses e XXII, 2; ce mot s'a en général et non qui viennent de *unum... questus* modération dans fait de son lieut largement ailleur 2-4; dans un frag à Cicéron, le f Cicéron, il se m il dit : *neque pr gente se castris* risius, p. 126 *præsidio*, voy.

stus, — ne minimo quidem casu locum uisse, — multum fortunam in repentino ventu potuisse judicavit, [2] multo etiam od pæne ab ipso vallo portisque castrorum rtisset. [3] Quarum omnium rerum maxime videbatur, quod Germani, qui eo consilio nsierant ut Ambiorigis fines depopularen-tra Romanorum delati, optatissimum Am-ficium obtulerunt.

station du pays des Éburons; vaines tentatives pour se saisir d'Ambiorix.

Cæsar, rursus ad vexandos hostes profectus, to numero ex finitimis civitatibus, in omnes ttit. [2] Omnes vici atque omnia ædificia, e conspexerat, incendebantur; præda ex

ebuisse, forme une hèse dépendant d'un contenu dans *ques-* ci ἀτυχία; *casu* est -Gelle (IV, XVI, 5) ifs de ce genre tirés ésar et nous dit que, de l'analogie, César latif de la 4ᵉ décli-tre en *u*. — *locum* /, LII, 1. — *fortu-* e que pendant cette it été sous l'impres-le l'influence que le événements, cf. VI, ote. — *judicavit*, il conclusion que... = ppléez : *fortunam* léez aussi *fortuna* set. — *ab ipso vallo* VI, XXXVII, 1, 4, 10. *omnium rerum*, périphrase qui équivaut à un pronom neutre (voy. note I, XXIX, 2), d'où le neutre *admirandum*. — *delati*, s'étant portés, parce qu'ils s'étaient portés (et parce qu'ils avaient battu les Romains). — *beneficium*, service (en infligeant un échec aux Romains).

XLIII, 1. *vexandos hostes*, pour traquer les Éburons (et en finir, voy. note VI, XXXIV, 8). — *coacto numero... dimittit*, construction elliptique (dont on trouve des exemples, VII, IV, 1; XXVII, 2; XXIX, 1; LX, 1) pour *coacto numero*, *eum numerum* ou *eos dimittit*, ce qui donne une construction expliquée note III, XIV, 4. — *civitatibus*, ce sont les bandes de pillards auxquelles César avait fait appel, cf. VI, XXXIV, 8. = 2. *vici*, [illegible] voy. *Dict. Hist.* — *co*[illegible]

Vercingétorix envahit le territoire des Bituriges, qui, voyant les Éduens impuissants à leur porter secours, entrent dans la ligue.

V. [1] His suppliciis celeriter coacto exercitu, Lucterium Cadurcum, summæ hominem audaciæ, cum parte copiarum in Rutenos mittit; ipse in Bituriges proficiscitur. [2] Ejus adventu Bituriges ad Hæduos, quorum erant in fide, legatos mittunt subsidium rogatum, quo facilius hostium copias sustinere possint. [3] Hædui, de consilio legatorum quos Cæsar ad exercitum reliquerat, copias equitatus peditatusque subsidio Biturigibus mittunt. [4] Qui cum ad flumen Ligerim venissent, quod Bituriges ab Hæduis dividit, paucos dies ibi morati, neque flumen transire ausi, domum revertuntur, [5] legatisque nostris renuntiant se Biturigum perfidiam veritos revertisse, quibus id consilii fuisse cognoverint, ut, si flumen transissent, una ex parte ipsi, altera Arverni se circumsisterent. [6] Id eane de causa, quam legatis pronuntiarunt, an perfidia adducti fecerint, quod

V, 1. *his suppliciis*, c'est évidemment une exagération, le patriotisme avait sûrement, et dans une large mesure, contribué à la formation de l'armée de Vercingétorix. — *in Rutenos*, Vercingétorix essayait ainsi de soulever la Province et d'empêcher César de se rendre dans le nord de la Gaule. = 2. *adventu*, comme *discessu*, § 7, ablatif temporel et causal, voy. note I, XIII, 2. — *in fide*, voy. note VI, IV, 2. — *hostium copias*, les troupes de Vercingétorix. = 3. *de consilio*, d'après, conformément à..., emploi très régulier; César cependant n'en offre qu'un autre exemple, *de B. Civ.*, III, XVI, 4. — *ad exercitum*, voy. note VI, XXXVIII, 1. — *copias equitatus peditatusque*; cf. V, XLVII, 5. = 4. *revertuntur*, et plus bas *revertisse*, voy. note I, VIII, 3. = 5. *ipsi*, les Bituriges, qui auraient attaqué les Éduens par le nord, tandis que les Arvernes les auraient assaillis par le sud. = 6. *pronuntiarunt*, et *supra*, § 5, *renuntiant*; remarquer la précision dans l'emploi des composés : *pronuntiare*, c'est *déclarer*, *renuntiare*, c'est *annoncer*, *expliquer*. — *perfidia*, les Éduens avaient toujours été fidèles à César, aussi ne veut-il pas décider s'ils ont donné la vraie raison ou s'ils ont voulu le

ræsidio quam quattuor, quibus solis vitam nittere audebat.

ssemblée des Gaulois. Supplice d'Accon. Fin de la campagne.

l] Tali modo vastatis regionibus, exercitum rum cohortium damno Durocortorum Remoit, concilioque in eum locum Galliæ indicto, ation Senonum et Carnutum quæstionem stituit [2] et de Accone, qui princeps ejus rat, graviore sententia pronuntiata, more maplicium sumpsit. Nonnulli, judicium veriti, it. [3] Quibus cum aqua atque igni interdixisegiones ad fines Treverorum, duas in Lingo- reliquas in Senonum finibus Agedinci in llocavit, frumentoque exercitui proviso, ut in- Italiam ad conventus agendos profectus est.

, 2. — *equitum præ-* comment il s'était xxx, 4. César essaya ment de le prendre, , 4 sqq.; *præsidium orte.*
amno, ablatif de ma- *ne perte de...*, cette les cohortes de Cicé- L, 8. — *Durocorto- m*; le génitif partitif stantif qui n'exprime me une idée de divi- à l'époque classique; génitif comme celui-ci partir de Tite-Live; re : *Genabum Car-* xi, 4; *Asparagium um*, *B. Civ.*, III, *concilio*, voy. *Dict.* *iæ* dépend de *concilio*, cf. VI, III, 4; et avec *totius*, I, xxx, 4; VII, LXIII, 5. — *de conjuratione*, sur ce fait, voy. VI, III, 4, et IV, 1 sqq. — *quæstionem habere*; cf. VI, XIX, 3. = 2. *princeps*, cf. VI, IV, 1. — *graviore sententia*, euphémisme : *la peine capitale*. — *more majorum* doit s'entendre des Romains, voy. *Dict. Hist. : Supplicium*. — *veriti*, cf. V, XLIV, 5. = 3. *quibus cum aqua atque igni interdixisset*, formule et constructions consacrées; l'*aquæ et ignis interdictio*, c'est, chez les Romains, la mort civile, qui est toujours accompagnée de l'exil du condamné et de la confiscation de ses biens. — *in hibernis*, voy. Armée, n° 81. — *ut instituerat*, cf. VI, III, 4. — *conventus*, voy. *Dict. Hist.*

munitionem egredi passus esset, septimo die, dil de numero dierum Cæsarem fidem servaturum, longius progressum audiebat neque ulla de redit fama afferebatur, [2] simul eorum permotus v qui illius patientiam pæne obsessionem appellab quidem ex castris egredi non liceret, nullum eju casum exspectans, quo, novem oppositis legi maximoque equitatu dispersis ac pæne deletis bus, in millibus passuum tribus offendi posset, q cohortes frumentatum in proximas segetes mitti inter et castra unus omnino collis intererat. [3 plures erant ex legionibus ægri relicti; ex quib hoc spatio dierum convaluerant, circiter trecen vexillo una mittuntur; magna præterea mu calonum, magna vis jumentorum, quæ in castr sederant, facta potestate, sequitur.

minatif ou à l'accusatif et avec un nom de personne. — *diffidens*, sens étymologique : *perdant confiance*, *n'ayant plus espoir*,... — *de*, relativement à... — *longius progressum*, ce bruit avait été aussi répandu chez les Germains, cf. VI, xxxv, 7. = 2. *vocibus*, les dires, cf. I, xxxix, 1; les soldats ne se gênaient pas pour exprimer leur avis, cf. III, xvii, 5. — *illius*, c.-à-d. *Ciceronis*. — *patientiam*, sa circonspection. — *pæne* porte sur *obsessionem*; une espèce de blocus, ne valait pas mieux qu'un blocus. — *liceret*, le subjonctif parce que César reproduit les reproches des soldats. — *ejusmodi* se rattache à *quo.... offendi posset*. — *novem legionibus*, cf. VI, xxxiii, 1-3. — *dispersis... hostibus*, datifs dépendant d'*oppositis legionibus*; on peut aussi voir dans

ces mots des ablatifs abso *millibus... tribus*, dans u 3 000 pas; voy. *Dict. Hist.* —*offendi*, pris absolumen *ver un échec*. — *quas i* strophe qui se rencontr comme ici, avec un prono cf. VII, xxxiii, 2; voy. *cum*, I, x, 2; il faut toutefois qu'*inter* signi quand il a le sens de *par* se trouve jamais ainsi les prosateurs classiques *nino*, voy. note I, vii, 2. *spatio*, pendant les sept jo lés depuis le départ de Cés *vexillo*, voy. Armée, n° mot à signification large une idée de : *quantité*; cf. IV, xvii, 7; *vis telorum*, vi, 3, etc. — *subsedera* en arrière, ne pas suivr

cambres surprennent le camp de Cicéron.

[1] Hoc ipso tempore et casu Germani
rveniunt, protinusque eodem illo quo vene-
ab decumana porta in castra irrumpere
2] nec prius sunt visi, objectis ab ea parte
castris appropinquarent, usque eo ut qui
ndèrent mercatores recipiendi sui faculta-
berent. [3] Inopinantes nostri re nova per-
c vix primum impetum cohors in statione
Circumfunduntur ex reliquis hostes par-
m aditum reperire possent. [5] Ægre portas
ur; reliquos aditus locus ipse per se muni-
dit. [6] Totis trepidatur castris, atque alius
usam tumultus quærit; neque quo signa
eque quam in partem quisque conveniat
7] Alius castra jam capta pronuntiat, alius,

hoc ipso porte sur
casu, et donne à ce
sens de : *circon-*
able. — *Germani*,
cette forme, voy.
interveniunt se dit
sonne ou de la chose
obstacle à l'accom-
ne action, cf. Tite-
VIII, 6. — *eodem*...
rrompre leur course,
our reformer leurs
§ 2, *ab ea parte : du*
ote I, I, 5. — *decu-*
oy. Armée, n° 86. =
m... appropinqua-
III, XXVI, 3. — *ten-*
ctif amené par at-
haberent; tendere,
urs tentes, camper,
64. — *recipiendi*
sui, voy. note III, IV, 4. = 3. *inopinantes*, cf. IV, IV, 5. — *cohors in statione*, on trouve la locution complète, *quæ in statione erat*, VI, XXXVIII, 3; voy. Armée, n° 98. = 4. *circumfunduntur*, à rendre par un verbe réfléchi. — *si... possent*, voy. note I, VIII, 4. = 5. *reliquos aditus*, les Germains cherchaient des moyens d'accès autres que les portes, c.-à-d. les endroits faibles, mal défendus par la configuration du sol ou les fortifications. — *defendit*, après deux sujets, parce qu'ils ne forment qu'un tout; cf. I, I, 2, *dividit*. = 6. *trepidatur... quærit... provident*, voy. une scène pareille, V, XXXI, 1, et la note. — *quam in partem quisque conveniat*, développe la proposition précédente. — *provident* implique un blâme pour Cicé-

bus videretur quam fama ac nuntius afferretu magnæ fuit fortunæ, omni militari instrumento circum se habebat erepto, redis equisque compr sis, ipsum effugere mortem. [3] Sed hoc quoqu tum est, quod, ædificio circumdato silva, — ut fere domicilia Gallorum, qui, vitandi æstus caus rumque silvarum ac fluminum petunt propinqu — comites familiaresque ejus angusto in loco pau equitum nostrorum vim sustinuerunt. [4] His pu tibus, illum in equum quidam ex suis intulit; f tem silvæ texerunt. Sic et ad subeundum pericul ad vitandum multum fortuna valuit.

Ambiorix abandonne la lutte et engage les Ébu à pourvoir à leur sûreté. Suicide de Catuvolcus.

XXXI. [1] Ambiorix copias suas judicione no duxerit, quod prœlio dimicandum non existima tempore exclusus et repentino equitum advent hibitus, cum reliquum exercitum subsequi cr

XLIII, 4. — *fama ac nuntius*, le premier de ces mots indique un bruit dont on ne connait pas l'origine, le second une nouvelle apportée par un messager; même union de mots, VII, VIII, 4; *B. Civ.* III, LXXX, 6. — *militari instrumento*, ablatif absolu à sens concessif, comme *redis equisque*; *instrumentum*, c'est tout ce qui sert à armer, équiper les soldats : *équipages militaires*, cf. V, XXXI, 4; *instrumento* est un singulier à sens collectif. — *redis*, voy. Armée, n° 192. = 3. *hoc quoque*; *hoc*, ablatif de cause; le sens est : tout se réunit pour faire échapper Arioviste : *le hasard et cette circonstance que...* — *ædificio*, ablatif de cause, voy. *Dict. Hist.* presque toujours, ordinair *propinquitates*; cf. *siccit* XXXVIII, 2. = 4. *intu* expressif que *tollere* ou *im* *le jeta sur un cheval.* — *lum*, il s'agit du danger évité par Ambiorix.

XXXI, 1. *judicione*, ablat *après réflexion, de propo ré*, cf. V, XXVII, 3. — *con* réunir, rallier. — *exist crederet*, le parfait marqu ment une action passée, l' une action passée mais sim l'arrivée des cavaliers. — *exclusus*, arrêté par le m temps; cf. V, XXIII, 5; V

st; [2] sed certe, dimissis per agros nuntiis, nque consulere jussit. Quorum pars in Ar- silvam, pars in continentes paludes profugit; oximi Oceano fuerunt, hi insulis sese occul- quas æstus efficere consuerunt; [4] multi, ex us egressi, se suaque omnia alienissimis cre- [5] Catuvolcus, rex dimidiæ partis Eburonum, cum Ambiorige consilium inierat, ætate jam , cum laborem belli aut fugæ ferre non posset, precibus detestatus Ambiorigem, qui ejus con- or fuisset, taxo, cujus magna in Gallia Germa- pia est, se exanimavit.

n volontaire des Sègnes et des Condruses. César on armée en trois corps; Cicéron est chargé de la es bagages.

[1] Segni Condrusique, ex gente et numero rum, qui sunt inter Eburones Treverosque, d Cæsarem miserunt oratum ne se in hostium

certe, la liaison des *quoi qu'il en soit de ses*, *ce qui est certain* — *continentes*, cf. III, sont les marécages qui t près de Hasselt. = *Oceano*, voy. note I, I, *lis*, ce ne sont pas des es parties de terrain que la marée isolent, comme *a* des Nerviens, II, XXVIII, *ulæ* n'étaient probable- ur le territoire éburon, § suivant, *egressi*. = *imis*, superlatif unique , assez fréquent dans Ci- *urs plus grands enne-mis*. = 5. *rex*, voy. *Dict. Hist.* — *cum Ambiorige... inierat*, cf. V, XXVI, 1. — *omnibus precibus*; *precibus*, prières pour demander un châtiment, d'où : *imprécations*, *malédictions*; cf. Hor. *Epod.* V, 86; Ovid. *Metam.* XV, 505; sur *omnibus*, voy. note I, XXXII, 5. — *qui... fuisset*, proposition relative à sens causal. — *taxo*, les anciens attribuaient à l'if une propriété vénéneuse; cf. Virg. *Buc.* IX, 30; Plin. *H. N.* XVI, X, 50.

XXXII, 1. *ex gente et numero*, d'origine germanique et qu'il faut compter parmi les Germains. — — *qui sunt*, c.-à-d. *Segni Condru-*

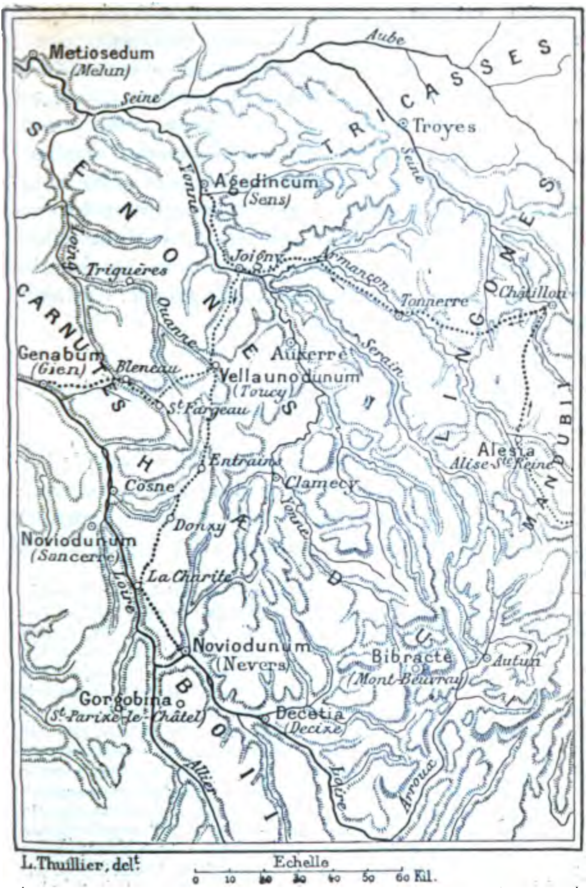
quem multis ante diebus eo præmiserat, neque diurno neque nocturno itinere intermisso, per fines Hæduorum in Lingones contendit, ubi duæ legiones hiemabant, ut, si quid etiam de sua salute ab Hæduis iniretur consilii, celeritate præcurreret. [5] Eo cum pervenisset, ad reliquas legiones mittit, priusque omnes in unum locum cogit quam de ejus adventu Arvernis nuntiari posset. [6] Hac re cognita, Vercingetorix rursus in Bituriges exercitum reducit, atque, inde profectus Gorgobinam, Boiorum oppidum, quos ibi Helvetico prœlio victos Cæsar collocaverat Hæduisque attribuerat, oppugnare instituit.

César, incertain d'abord, se décide à marcher au secours des Boiens.

X. [1] Magnam hæc res Cæsari difficultatem ad consilium capiendum afferebat, si reliquam partem hiemis uno loco legiones contineret, ne, stipendiariis Hæ-

(*multis ante diebus*). — *fines*, territoire ; cf. I, I, 6. — *contendit*, en suivant la rive droite de la Saône, voy la carte, p. 377. — *etiam* porte sur *Hæduis*, les Éduens avaient déjà paru négliger d'arrêter la révolte des Bituriges (VII, v, 3, 4), César pouvait donc craindre pour sa sûreté personnelle (*de sua salute*). — *præcurreret*, ce verbe est pris absolument, *gagner de vitesse*. = 5. *reliquas legiones*, il y en avait 6 chez les Sénonais et 2 sur la frontière des Trévires, cf. VI, XLIV, 3. — *prius... quam .. posset*, voy. note III, XXVI, 3. — *de ejus adventu*, c.-à-d. chez les Lingons. = 6. *rursus... reducit*, voy. note IV, IV, 5, et sur le fait, VII, VIII, 5. — *Helvetico prœlio*, cf. I, XXV-XXVI. — *quos... collocaverat*; sur ce fait, cf. I, XXVIII, 5. — *attribuerat*, avait mis sous la dépendance de ; cf. même emploi, VII, LXXVI, 1 ; VIII, VI, 2, voy. *Dict. Hist. : Stipendiarii*.

X, 1. *ad consilium...*, voy. *ad pugnam*, I, XXV, 3. — *afferebat... ne deficeret*, c'est ce qu'on appelle une *constructio prægnans* ; l'idée d'embarras contient une idée de crainte et c'est cette idée qui amène la construction avec *ne*. — *reliquam partem hiemis*, on devait être au commencement de mars. — *stipendiariis*, voy. *Dict. Hist.*; il s'agit ici des Boïens, cf. I, XXVIII, 5.



Carte des premières opérations de César en 702/52 (IX-XIII).
Itinéraire de César ....

duorum expugnatis, cuncta Gallia deficeret, quod nullum amicis in eo præsidium videret positum esse; si maturius ex hibernis educeret, ne ab re frumentaria duris subvectionibus laboraret. [2] Præstare visum est tamen omnes difficultates perpeti quam, tanta contumelia accepta, omnium suorum voluntates alienare. [3] Itaque cohortatus Hæduos de supportando commeatu, præmittit ad Boios, qui de suo adventu doceant hortenturque ut in fide maneant atque hostium impetum magno animo sustineant. [4] Duabus Agedinci legionibus atque impedimentis totius exercitus relictis, ad Boios proficiscitur.

Prise de Vellaunodunum; prise et incendie de Genabum; arrivée chez les Bituriges.

XI. [1] Altero die cum ad oppidum Senonum Vellaunodunum venisset, ne quem post se hostem relinqueret, quo expeditiore re frumentaria uteretur, oppugnare instituit, idque biduo circumvallavit; [2] tertio die

— *expugnatis*, pris en ce sens, ce mot ne devient fréquent qu'à partir de Tite-Live. — *in eo*, c.-à-d. *in Cæsare*. — *maturius*, plus tôt que d'habitude, c.-à-d. avant la fin de l'hiver. — *educeret*, suppléez *legiones*. — *ab re*, du côté de... en ce qui concerne...; cf. *B. Civ.* III, IX, 5, Cic. *ad Fam.* X, XV, 3. — *duris subvectionibus*, ablatif de cause; le français emploierait ici un abstrait au lieu de l'adjectif : *la difficulté des transports*; l'hiver aurait été la cause de cette difficulté. = 2. *tamen*, voy. note III, X, 1. — *contumelia*, le siège de Gorgobina. — *voluntates*, les bonnes dispositions; c'est un exemple de ces mots qui ne peuvent en certains cas se rendre en français que par l'addition d'un adjectif; cf. *occasio*, VII, 1, 3. = 3. *supportando commeatu*, voy. Armée, n[os] 55, 57. — *magno animo*, courageusement. = 4. *impedimentis... relictis*, voy. Armée, n° 58.

XI, 1. *altero die*, voy. note VII, LXVIII, 2. — *quo* pour *ut eo*; cette seconde phrase marque la conséquence, le but de la précédente. — *expeditiore re frumentaria uteretur*, pour avoir des approvisionnements faciles; c'était une des grosses préoccupations de César, voy. Armée, n° 57. — *oppugnare*, le régime de ce verbe peut se tirer du début de la phrase. — *idque circumvalla-*

erfici vellet, dimittendæ plures manus erant milites; [6] si continere ad signa ma- ut instituta ratio et consuetudo exercitus labat, locus ipse erat præsidio barbaris, culto insidiandi et dispersos circumve- is deerat audacia. [7] Ut in ejusmodi quantum diligentia provideri poterat, ut potius in nocendo aliquid præter- si omnium animi ad ulciscendum arde- um aliquo militum detrimento nocere- tit ad finitimas civitates nuntios Cæsar : spe prædæ, ad diripiendos Eburones, ut s Gallorum vita quam legionarius miles imul ut, magna multitudine circumfusa, ore stirps ac nomen civitatis tollatur. dique numerus celeriter convenit.

n, on a vu leur . XXXVI, XXXVII; hètes injurieuses, 4), cependant ici stifier par le sou- de Sabinus et de *tendæ... erant*, ens conditionnel, le même en fran- — *manus*, sur , 4. = 6. *con-* opposé à *didu-* oy. Armée, n° 24. le système établi leur tactique, bitude (*consue-* aussi ne... — *acia* équivaut à *l*. = 7. *ut... pro-* qu'on le pouvait ultés, en tenant és...; il y a là une tions abrégées se à un adjectif, cf. VIII, XXI, 4; ici, *ut* se rattache à la locution adverbiale *quantum... poterat*; Cicéron a dit de même *nonnihil, ut in tantis malis, profectum est, ad Fam.*, XII, II, 2. — *in nocendo*, dans le châtiment. = 8. *dimittit*; il faut marquer la liaison entre les deux phrases : *envoie donc*, cf. *relinquebatur*, I, IX, 1. — *omnes evocat*, cf. *infra* : *civitatibus*, XLIII, 1. — *vita quam... miles*, brachylogie, pour *quam legionarii militis vita*; cf. VI, XXII, 4, *potentissimis*. — *facinore*, voy. sur ce crime le renvoi du § 5. — *ac nomen*, voy. note II, XXVIII, 1; il n'est plus question en effet des Éburons pendant la guerre des Gaules, on les retrouve plus tard sous le nom de *Tungri*. = 9. *magnus... convenit*, l'absence de conjonction entre cette phrase et la précédente, la brièveté de l'expression, peignent l'empressement des Gaulois.

Les Sicambres, apprenant l'appel au pillage f passent le Rhin; un captif leur ayant signalé entassées à Aduatuca, ils marchent contre cet

XXXV. [1] Hæc in omnibus Eburonum p bantur, diesque appetebat septimus, que Cæsar ad impedimenta legionemque reve rat. [2] Hic, quantum in bello fortuna poss afferat casus, cognosci potuit. [3] Dissipat ritis hostibus, ut demonstravimus, manu quæ parvam modo causam timoris afferr Rhenum ad Germanos pervenit fama di atque ultro omnes ad prædam evocari. [5] tum duo millia Sugambri, qui sunt prox quibus receptos ex fuga Tencteros atque pra docuimus. [6] Transeunt Rhenum busque, triginta millibus passuum infra ubi pons erat perfectus præsidiumque ab tum; primos Eburonum fines adeunt, mu

XXXV, 1. *appetebat*, approchait; ce verbe se prend intransitivement en ce sens en parlant du temps et de ce qui y a rapport; cf. *lux appeteret*, VII, LXXXII, 2. — *ad diem*, voy. note I, VII, 6. — *constituerat*, cf. VI, XXXIII, 4. = 2. *hic*, dans cette circonstance. — *fortuna*, voy. note VI, XXX, 2. — *possit... afferat*, le présent, parce que César exprime une vérité générale, vraie dans tous les temps. = 3. *ut demonstravimus*, cf. VI, XXXI, 1-4; XXXIV, 1-3. — *quæ... afferret*, proposition relative consécutive. = 4. *ultro*, non seulement on n'écartait pas les pillards, mais, allant plus loin (*ultro*), on les

appelait, voy. not
5. *proximi Rhen*
— *qui... a quibu*
— *supra docuim*
= 6. *millibus pas*
XXII, 5; on place
fluent de la Wü
voy. la carte, p.
erat perfectus,
trouve encore *in*
tibus, VII, LVI,
fines, l'extrémité
se présentait d'abo
s'opposent à *lon*
primos, voy. no
fines, I, I, 6. — *e*
ex par suite de, a

excipiunt, magno pecoris numero, cujus sunt i barbari, potiuntur. [7] Invitati præda, longdunt; non hos palus, in bello latrociniisque silvæ morantur. Quibus in locis sit Cæsar quærunt; profectum longius reperiunt omxercitum discessisse cognoscunt. [8] Atque ıptivis : « Quid vos », inquit, « hanc miseram m sectamini prædam, quibus licet jam esse issimos? Tribus horis Aduatucam venire ; huc omnes suas fortunas exercitus Romaontulit; [9] præsidii tantum est, ut ne murus cingi possit neque quisquam egredi extra ıes audeat. » [10] Oblata spe, Germani, quam prædam, in occulto relinquunt; ipsi Aduatendunt, usi eodem duce cujus hæc indicio ıt.

icéron envoie cinq cohortes au fourrage.

[1] Cicero, qui omnes superiores dies, præaris, cum summa diligentia milites in castris et ac ne calonem quidem quemquam extra

fuga, § 5. — *exci*ment; cf. *excepti*, VI, *ırbari*; voy. note III, *inemque exercitum*, de Cicéron, renforcée ers; VI, XXXII, 6. = , à ce moment; cf. IV, *ınatissimos*, on attenmais César emploie cas l'accusatif, *de B.* et Cicér. *pro Balb.* ouve le datif régulier, 9. *præsidii tantum* ; pour *tantulum*; voy. oi, *B. Civ.*, III, II, 2; *m*, voy. Armée, n° 103.

— *cingi* se dit des soldats qui garnissent le rempart pour le défendre. = 10. *in occulto*, ils cachent le butin dans les bois; cf. VI, XLI, 1. — *usi eodem duce*, voy. note II, VII, 1. Sur la marche des Sicambres, voy. carte, p. 275.

XXXVI, 1. *qui*, concessif : *quoiqu'il...* d'où le subjonctif *continuisset*. — *omnes dies*, accusatif de durée. — *præceptis*, suivant l'ordre de... cf. I, L, 1. — *in castris continuisset*, voy. note IV, XXXIV, 4. — *calonem*, voy. Armée, n° 62. — *quemquam*, pris adjectivement; il ne s'emploie guère ainsi qu'au no-

munitionem egredi passus esset, septimo
de numero dierum Cæsarem fidem serva
longius progressum audiebat neque ulla d
fama afferebatur, [2] simul eorum perm
qui illius patientiam pæne obsessionem ap
quidem ex castris egredi non liceret, null
casum exspectans, quo, novem oppositi
maximoque equitatu dispersis ac pæne
bus, in millibus passuum tribus offendi po
cohortes frumentatum in proximas segete
inter et castra unus omnino collis intere
plures erant ex legionibus ægri relicti; e
hoc spatio dierum convaluerant, circiter
vexillo una mittuntur; magna prætere
calonum, magna vis jumentorum, quæ in
sederant, facta potestate, sequitur.

minatif ou à l'accusatif et avec un nom de personne. — *diffidens*, sens étymologique : *perdant confiance*, *n'ayant plus espoir*,... — *de*, relativement à... — *longius progressum*, ce bruit avait été aussi répandu chez les Germains, cf. VI, XXXV, 7. = 2. *vocibus*, les dires, cf. I, XXXIX, 1; les soldats ne se gênaient pas pour exprimer leur avis, cf. III, XVII, 5. — *illius*, c.-à-d. *Ciceronis*. — *patientiam*, sa circonspection. — *pæne* porte sur *obsessionem;* une espèce de blocus, ne valait pas mieux qu'un blocus. — *liceret*, le subjonctif parce que César reproduit les reproches des soldats. — *ejusmodi* se rattache à *quo.... offendi posset*. — *novem legionibus*, cf. VI, XXXIII, 1-3. — *dispersis... hostibus*, datifs dépendant d'*oppositis legionibus*; on peut aussi voir dans

ces mots des abla
millibus... tribus
3 000 pas; voy. *Dic*
—*offendi*, pris ab
ver un échec. —
strophe qui se r
comme ici, avec u
cf. VII, XXXIII,
cum, I, X, 2; il
toutefois qu'*inter*
quand il a le sens
se trouve jamais
les prosateurs cl
nino, voy. note I,
spatio, pendant le
lés depuis le dépar
vexillo, voy. Arm
mot à significatio
une idée de : *quan*
IV, XVII, 7; *vis tel*
VI, 3, etc. — *sul*
en arrière, ne pa

« quoqueversus, quo pabulandi causa adire posse vi-
« deantur. [6] Harum ipsis rerum copiam suppetere,
« quod, quorum in finibus bellum geratur, eorum
« opibus subleventur; [7] Romanos aut inopiam non
« laturos aut magno periculo longius ab castris pro-
« cessuros; [8] neque interesse ipsosne interficiant,
« impedimentisne exuant, quibus amissis, bellum geri
« non possit. [9] Præterea oppida incendi oportere
« quæ non munitione et loci natura ab omni sint peri-
« culo tuta, ne suis sint ad detrectandam militiam re-
« ceptacula, neu Romanis proposita ad copiam com-
« meatus prædamque tollendam. [10] Hæc si gravia
« aut acerba videantur, multo illa gravius æstimare,
« liberos, conjuges in servitutem abstrahi, ipsos inter-
« fici; quæ sit necesse accidere victis. »

Les Gaulois brûlent leurs villes, Avaricum est épargnée sur la demande de ses habitants.

XV. [1] Omnium consensu hac sententia probata, uno

— *quoqueversus*, voy. note III, XXIII, 2. = 6. *harum... rerum*, le ble et le fourrage. = 8. *neque interesse*, il n'y a pas de différence. — *ipsosne... impedimentisne*, cette double interrogation par *ne... ne*, ne se trouve qu'ici dans César; elle est plus souvent employée par les poètes, la prose classique dit : *utrum.... an*. — *impedimentis exuant*, les Romains perdraient leurs bagages si leurs bêtes de somme mouraient de faim; César a dit, il est vrai (VII, x, 4) que tous les bagages avaient été laissés à Agedincum, mais il avait dû cependant garder des chariots pour les blessés, les armes de rechange, etc., les machines, on voit qu'il en a, cf. VII, XVII, 1; sur le sens de *exuere*, cf. III, VI, 3. — *quibus amissis... non possit*, équivaut à *cum iis amissis...* = 9. *receptacula*, il était plus facile de se cacher dans une ville, on pouvait en outre prétendre qu'on contribuerait à la défendre. — *proposita*, offerts comme une tentation, c.-à-d. *invitant à....* = 10. *hæc... illa*, le premier de ces pronoms se rapporte à ce qui précède, le second à ce qui va suivre.— *gravius*, adverbe pour *graviora*. — *æstimare*, suppléez *se*, c.-à-d. *Vercingétorix*. — *ipsos*, oppose les Gaulois à leurs femmes et à leurs enfants. — *quæ*, pluriel neutre. — *victis* équivaut à *si victi sint*.

deleto exercitu atque imperatore, vict
venisse contendit; [8] plerique novas sib
giones fingunt, Cottæque et Titurii ca
in eodem occiderint castello, ante oculos p
timore omnibus perterritis, confirmatur o
ut ex captivo audierant, nullum esse int
[10] Perrumpere nituntur seque ipsi a
tantam fortunam ex manibus dimittant.

Courageuse conduite de Sextius Ba

XXXVIII. [1] Erat æger cum præsidio
tius Baculus, qui primum pilum ad Cæs
cujus mentionem superioribus prœliis fe
jam quintum cibo caruerat. [2] Hic, diff
omnium saluti, inermis ex tabernacul
imminere hostes atque in summo esse re
capit arma a proximis atque in porta co

ron que César semble cependant avoir excusé, VI, xxxvi, 1-2. = 7. *deleto* s'applique par zeugma à *imperatore*, au lieu d'*occiso*; *imperatore* désigne César. = 8. *novas... ex loco religiones fingunt*, ils se forgent dès craintes superstitieuses auxquelles ils n'avaient pas songé jusque-là et que leur inspire le lieu où ils se trouvent; ils s'imaginent, par exemple, que c'est un endroit maudit. — *calamitatem*, cf. V, xxvi, 1 sqq. — *qui... occiderint*, le subjonctif, parce que César reproduit les motifs de crainte que donnent les *plerique*. — *in eodem... castello* n'est pas tout à fait exact, Cotta et Titurius périrent hors du camp, les soldats échappés au massacre et qui s'étaient réfugiés là, s'y suicidèrent; cf. V,

xxxvii, 6. = 9
confirmatur,
note, V, xliv, 7
xv, 1. — *audie*
8. — *nullum*, e
perrumpere, p
tantam fortune
casion. — *dimit*
XXXVIII, 1.
mée, n° 103. —
voy. Armée, n°
rem, dans l'ar
Tite-Live, XX
regem remans
ment une locut
lier pour *apud*
de choses *ad* e
cujus mention
III, v, 2. = 2. *i*
sûr que ce soit

hunc centuriones ejus cohortis quæ in sta- paulisper una prœlium sustinent. [4] Relin- us Sextium, gravibus acceptis vulneribus; ıanus tractus servatur. [5] Hoc spatio inter- iqui sese confirmant tantum ut in muni- onsistere audeant speciemque defensorum

des fourrageurs, les Sicambres les attaquent.

[1] Interim, confecta frumentatione, milites ıorem exaudiunt; præcurrunt equites; quanto periculo cognoscunt. [2] Hic vero nulla mu- quæ perterritos recipiat; modo conscripti s militaris imperiti ad tribunum militum sque ora convertunt; quid ab his præcipiatur . [3] Nemo est tam fortis quin rei novitate r. [4] Barbari, signa procul conspicati, oppu-

ayant tenté de tous e, cf. *circumfundun-* ı, 4. = 3. *consequun-* é a toute sa valeur. — voy. Armée, n° 98. = sentiment, la connais- ıit *animus*, il s'éva- *manus tractus*, en n en main; cf. *tradi-* 2; xlvii, 6; VIII, xv, *itio*, il s'agit du temps e premier moment de et le moment de l'ac- ien est arrivé. — *sese* f. II, xix, 6. — *tantum* ıı, 4. — *speciem de-* y. note III, xxv, 1. *milites nostri*, les nq cohortes; cf. VI, *amorem*, les cris des assaillants. — *exaudiunt*, entendre de loin; nouvel exemple de l'exactitude de César dans l'emploi des composés. = 2. *hic vero*, mais ici, c.-à-d. à l'endroit où ils (les fourrageurs) se trouvent, c.-à-d. *à l'exterieur du camp*. — *quæ... recipiat*, proposition relative consécutive. — *modo conscripti*, voy. VI, i, 4; xxxii, 6. — *usus militaris*, cf. I, xxxix, 2. — *tribunum*, *centuriones*, voy. Armée, n°s 72, 73. — *quid... præcipiatur*, cf. *caperent* et la note III, xxiv, 1. = 3. *nemo*, suppléez *ex illis*; cette phrase n'est pas une maxime générale. — *quin*, c.-à-d. *qui non*. — *rei novitate*, événement inattendu; cf. VI, xxxvii, 3, *novus*, et VII, lviii, 4. = 4. *barbari*, les Sicambres, voy. note III, xv, 1. —

numero duceret neve omnium Germanorum, qui
citra Rhenum, unam esse causam judicaret ;
de bello cogitavisse, nulla Ambiorigi auxilia
[2] Cæsar, explorata re quæstione captivorum, si
eos Eburones ex fuga convenissent, ad se ut
rentur imperavit ; si ita fecissent, fines eorum
laturum negavit. [3] Tum, copiis in tres partes dis
impedimenta omnium legionum Aduatucam
[4] Id castelli nomen est. Hoc fere est in mediis
num finibus, ubi Titurius atque Aurunculeius h
causa consederant. [5] Hunc cum reliquis rebu
probarat, tum quod superioris anni munition
græ manebant, ut militum laborem sublevaret.
dio impedimentis legionem quartam decimam
unam ex his tribus quas proxime conscriptas

sique. — *in... hostium numero duceret*, voy. note I, xxviii, 2. — *nihil*, voy. note I, xl, 12. = 2. *quæstione*, ablatif instrumental : *interrogatoire*. — *captivorum*, ceux sans doute qui avaient été faits par Basilus, cf. VI, xxx, 1. — *si qui... convenissent*, à rattacher à *imperavit* : tous ceux qui auraient pu se réfugier. — *ex fuga*, après leur fuite, cf. VI, xxxv, 6. — *ad se ut*; *ut* mis en valeur ; cf. *multi ut*, I, xxv, 4. = 3. *in tres partes*, même tactique que plus haut, cf. VI, vi, 1. — *impedimenta*, voy. Armée, n° 58. = 4. *castelli*, voy. Armée, n° 197. — *fere in mediis finibus*, il est probable que cette indication doit s'entendre seulement du territoire sur lequel César faisait en ce moment la guerre, territoire qui était situé sur la rive gauche de la Meuse. César considère ici le pays éburon uniquement dans le sens de l
c.-à-d. du nord au sud,
sens on peut dire que
(Tongres) occupe à peu prè
du pays éburon. — *co*
cf. V, xxiv, 5 ; xxxvii, 8 ;
quera que dans aucun d
du livre V, César n'a nom
tuca ; voy. pour l'empla
ce camp, la carte, p. 275.
quis rebus, ablatif de
mots désignent les mo
que ceux dont on va parle
et équivalent à notre : *en*
motifs. — *integræ mane*
parfait donne une nuance
étaient encore à ce m
bon état. — *ut... suble*
mots se rattachent lo
à *probarat* qui signifie
approuvé, *il avait*
lieu.... — *præsidio*, vo
n° 103. — *proxime co*
cf. VI, i, 4.

. [6] Ei legioni castrisque Q. Tullium Cice-
eficit ducentosque equites attribuit.

Plan de campagne de César.

[1] Partito exercitu, T. Labienum cum legio-
us ad Oceanum versus, in eas partes quæ
attingunt, proficisci jubet; [2] C. Trebonium
legionum numero ad eam regionem, quæ ad
adjacet, depopulandam mittit; [3] ipse cum
ibus ad flumen Scaldem, quod influit in Mo-
masque Arduennæ partes ire constituit, quo
s equitibus profectum Ambiorigem audiebat.
ens, post diem septimum sese reversurum
quam ad diem ei legioni, quæ in præsidio
tur, deberi frumentum sciebat. [5] Labienum
ique hortatur, si rei publicæ commodo facere
l eum diem revertantur, ut, rursus commu-
silio exploratisque hostium rationibus, aliud
lli capere possent.

partito, voy. note VI,
ceanum versus; *ver-*
verbe, il est fréquem-
à l'époque classique
d; cette construction
te, elle marque l'inter-
lequel le participe de
venu la préposition.
rouve *versus* avec *in*,
onstruction que don-
écrivains; cf. Sulp. ap.
, IV, XII, 1; Vell. Pat.,
. *ad eam regionem*,
correspond en gros à
elge de Limbourg. =
caldem quod influit,
, voy. note I, II, 3; sur
ict. Hist. : *Scaldis*. —

extremas... partes, entre Bruxelles et Anvers. — *ire*, voy. note I, XXVI, 5. = 4. *post diem septimum*, le septième jour; littéralement : *une fois le septième jour commencé*, voy. note I, XXVI, 5. — *septimum quam ad diem*, sur le changement de genre, voy. note I, VI, 4. — *præsidio*, à Aduatuca, voy. Armée, n° 104. — *relinquebatur*, l'imparfait, parce que César n'est pas encore parti. — *deberi frumentum*, voy. Armée, n° 56. = 5. *commodo*, voy. note I, XXXV, 4. — *communicato consilio*, voy. note VI, II, 3. — *rationibus*, les plans. — *aliud initium belli capere*, recommencer la guerre d'après un nouveau plan.

Difficultés en présence desquelles se trouve l'armée r
Appel au pillage de tous les peuples voisins. -

XXXIV. [1] Erat, ut supra demonstravimus, certa nulla, non oppidum, non præsidium, q armis defenderet, sed in omnes partes dispersa tudo. [2] Ubi cuique aut valles abdita, aut locus tris, aut palus impedita, spem præsidii aut aliquam offerebat, consederat. [3] Hæc loca vicin erant nota, magnamque res diligentiam req non in summa exercitus tuenda — nullum enim universis ab perterritis ac dispersis periculum a — sed in singulis militibus conservandis; quæ ex parte res ad salutem exercitus pertinebat. et prædæ cupiditas multos longius evocabat incertis occultisque itineribus confertos adire bant. [5] Si negotium confici stirpemque homin

XXXIV, 1. *supra*, cf. VI, XXXI, 1-4. — *manus certa*, une troupe réunie dans un endroit déterminé pour un but précis, cf. II, XXII, 1, *certa subsidia*. — *præsidium*, une position défendue par des troupes, comme le camp de Cicéron, VI, XXXIII, 4. — *quod se defenderet*, proposition relative consécutive. = 2. *valles*, autre forme du nominatif : voy. la note V, XLIX, 8; cf. Virg. *Én.*, XI, 522. — *silvestris*, cf. II, XVIII, 2. — *impedita*, voy. note III, XXVIII, 4. — *aliquam*, mis en valeur par sa place : *une lueur d'espoir*. — *offerebat*, *consederat*, nuance de temps que le français ne marque pas. = 3. *vicinitatibus*, abstrait pris dans le sens concret : *habitants des régions d'alentour*, *voisins*; ce pluriel, en ce sens, se retrouve chez Cicéron : *de Fin.*, V, XXIII, 65; *de Off.*, II, XVIII, 64. — *res*, les cir — *summa exercitus*, l'armée, l'armée prise da semble; même sens *B. Ci* 5. — *quæ... res* équiv près à *conservatio sin* la sûreté des soldats iso tait, dans une certaine *parte)*, à la conservation ble, c.-à-d. l'ensemble de souffert, au moins dans u mesure, si des soldats o chements isolés avaient = 4. *nam* se rattache *ligentiam requirebat* beaucoup de soins, car butin entraînait beaucoup loin du gros de l'armée. *tis... itineribus*, ablatif sens causal. — *confertos* mée, n° 135. — *adire pro* voy. note II, IV, 2; *adire* solument; cf. VI, VI, 1. =

erfici vellet, dimittendæ plures manus
erant milites; [6] si continere ad signa ma-
, ut instituta ratio et consuetudo exercitus
labat, locus ipse erat præsidio barbaris,
culto insidiandi et dispersos circumve-
is deerat audacia. [7] Ut in ejusmodi
, quantum diligentia provideri poterat,
ut potius in nocendo aliquid præter-
si omnium animi ad ulciscendum arde-
cum aliquo militum detrimento nocere-
tit ad finitimas civitates nuntios Cæsar :
spe prædæ, ad diripiendos Eburones, ut
s Gallorum vita quam legionarius miles
imul ut, magna multitudine circumfusa,
ore stirps ac nomen civitatis tollatur.
dique numerus celeriter convenit.

m, on a vu leur
q. XXXVI, XXXVII ;
thètes injurieuses,
, 4), cependant ici
stifier par le sou-
de Sabinus et de
ttendæ... erant,
sens conditionnel,
de même en fran-
— *manus*, sur
II, 4. = 6. *con-*
opposé à *didu-*
oy. Armée, n° 24.
, le système établi
, leur tactique,
abitude (*consue-*
, aussi ne... —
dacia équivaut à
d. = 7. *ut... pro-*
qu'on le pouvait
cultés, en tenant
tés...; il y a là une
itions abrégées se
à un adjectif, cf.

VIII, XXI, 4 ; ici, *ut* se rattache à la locution adverbiale *quantum... poterat* ; Cicéron a dit de même *nonnihil, ut in tantis malis, profectum est, ad Fam.*, XII, II, 2. — *in nocendo*, dans le châtiment. = 8. *dimittit* ; il faut marquer la liaison entre les deux phrases : *envoie donc*, cf. *relinquebatur*, I, IX, 1. — *omnes evocat*, cf. *infra* : *civitatibus*, XLIII, 1. — *vita quam... miles*, brachylogie, pour *quam legionarii militis vita* ; cf. VI, XXII, 4, *potentissimis*. — *facinore*, voy. sur ce crime le renvoi du § 5. — *ac nomen*, voy. note II, XXVIII, 1 ; il n'est plus question en effet des Éburons pendant la guerre des Gaules, on les retrouve plus tard sous le nom de *Tungri*. = 9. *magnus... convenit*, l'absence de conjonction entre cette phrase et la précédente, la brièveté de l'expression, peignent l'empressement des Gaulois.

Les Sicambres, apprenant l'appel au pillage fait par César, passent le Rhin; un captif leur ayant signalé les richesses entassées à Aduatuca, ils marchent contre cet oppidum.

XXXV. [1] Hæc in omnibus Eburonum partibus gerebantur, diesque appetebat septimus, quem ad diem Cæsar ad impedimenta legionemque reverti constituerat. [2] Hic, quantum in bello fortuna possit et quantos afferat casus, cognosci potuit. [3] Dissipatis ac perterritis hostibus, ut demonstravimus, manus erat nulla quæ parvam modo causam timoris afferret. [4] Trans Rhenum ad Germanos pervenit fama diripi Eburones atque ultro omnes ad prædam evocari. [5] Cogunt equitum duo millia Sugambri, qui sunt proximi Rheno, a quibus receptos ex fuga Tencteros atque Usipetes supra docuimus. [6] Transeunt Rhenum navibus ratibusque, triginta millibus passuum infra eum locum ubi pons erat perfectus præsidiumque ab Cæsare relictum; primos Eburonum fines adeunt, multos ex fuga

XXXV, 1. *appetebat*, approchait; ce verbe se prend intransitivement en ce sens en parlant du temps et de ce qui y a rapport; cf. *lux appeteret*, VII, LXXXII, 2. — *ad diem*, voy. note I, VII, 6. — *constituerat*, cf. VI, XXXIII, 4. = 2. *hic*, dans cette circonstance. — *fortuna*, voy. note VI, XXX, 2. — *possit... afferat*, le présent, parce que César exprime une vérité générale, vraie dans tous les temps. = 3. *ut demonstravimus*, cf. VI, XXXI, 1-4; XXXIV, 1-3. — *quæ... afferret*, proposition relative consécutive. = 4. *ultro*, non seulement on n'écartait pas les pillards, mais, allant plus loin (*ultro*), on les appelait, voy. note V, XXVIII, 4. = 5. *proximi Rheno*, voy. note I, I, 3. — *qui... a quibus*, voy. note I, I, 3. — *supra docuimus*, cf. IV, XVI, 2. = 6. *millibus passuum*, voy. note I, XXII, 5; on place ce passage au confluent de la Wüpper et du Rhin; voy. la carte, p. 191. — *ubi pons erat perfectus*, cf. VI, IX, 3; on trouve encore *in perficiendis pontibus*, VII, LVI, 1. — *primos... fines*, l'extrémité du territoire qui se présentait d'abord à eux; ces mots s'opposent à *longius* du § 7; sur *primos*, voy. note I, XXII, 1; sur *fines*, I, I, 6. — *ex fuga dispersos*; *ex* par suite de, après, aussitôt, cf.

cipiunt, magno pecoris numero, cujus sunt barbari, potiuntur. [7] Invitati præda, lonint; non hos palus, in bello latrociniisque silvæ morantur. Quibus in locis sit Cæsar uærunt; profectum longius reperiunt omrcitum discessisse cognoscunt. [8] Atque tivis : « Quid vos », inquit, « hanc miseram sectamini prædam, quibus licet jam esse simos? Tribus horis Aduatucam venire uc omnes suas fortunas exercitus Romantulit; [9] præsidii tantum est, ut ne murus ingi possit neque quisquam egredi extra s audeat. » [10] Oblata spe, Germani, quam rædam, in occulto relinquunt; ipsi Aduandunt, usi eodem duce cujus hæc indicio

ron envoie cinq cohortes au fourrage.

] Cicero, qui omnes superiores dies, præis, cum summa diligentia milites in castris ac ne calonem quidem quemquam extra

ga, § 5. — *exci*nt; cf. *excepti*, VI, *bari*; voy. note III, *emque exercitum*, Cicéron, renforcée s; VI, XXXII, 6. = ce moment; cf. IV, *atissimos*, on attenmais César emploie is l'accusatif, *de B.* Cicér. *pro Balb.* ve le datif régulier, *præsidii tantum*; our *tantulum*; voy. *B. Civ.*, III, II, 2; voy. Armée, n° 103.

— *cingi* se dit des soldats qui garnissent le rempart pour le défendre. = 10. *in occulto*, ils cachent le butin dans les bois; cf. VI, XLI, 1. — *usi eodem duce*, voy. note II, VII, 1. Sur la marche des Sicambres, voy. carte, p. 275.

XXXVI, 1. *qui*, concessif : *quoiqu'il...* d'où le subjonctif *continuisset*. — *omnes dies*, accusatif de durée. — *præceptis*, suivant l'ordre de... cf. I, L, 1. — *in castris continuisset*, voy. note IV, XXXIV, 4. — *calonem*, voy. Armée, n° 62. — *quemquam*, pris adjectivement; il ne s'emploie guère ainsi qu'au no-

comperit Suebos sese in silvas recepisse, inopiam frumenti veritus, quod, ut supra demonstravimus, minime omnes Germani agriculturæ student, constituit non progredi longius; [2] sed, ne omnino metum reditus sui barbaris tolleret atque ut eorum auxilia tardaret, reducto exercitu, partem ultimam pontis, quæ ripas Ubiorum contingebat, in longitudinem pedum ducentorum rescindit; [3] atque in extremo ponte turrim tabulatorum quattuor constituit, præsidiumque cohortium duodecim pontis tuendi causa ponit magnisque eum locum munitionibus firmat. Ei loco præsidioque C. Volcacium Tullum adulescentem præfecit. [4] Ipse, cum maturescere frumenta inciperent, ad bellum Ambiorigis profectus per Arduennam silvam, — quæ est totius Galliæ maxima atque ab ripis Rheni finibusque Treverorum ad Nervios pertinet millibusque amplius quingentis in longitudinem patet, — L. Minucium Basilum cum omni equitatu præmittit, si quid celeritate itineris atque opportunitate temporis proficere posset; [5] monet ut ignes in castris fieri prohibeat, ne qua ejus

perit; cf. VI, x, 4. — *inopiam frumenti veritus*; Dion Cassius xl, 32, dit que César se retira par crainte des Suèves. — *supra*; cf. VI, xxii, 1, y voir la note pour *minime... student*. — *omnes Germani*, cf. II, xxx, 4. = 2. *atque* marque que la seconde proposition a une importance égale à la première. — *eorum auxilia*, s'agit-il de ceux qu'ils attendaient (VI, x, 1), ou des secours qu'ils avaient l'habitude d'envoyer aux Gaulois ? la dernière hypothèse est plus vraisemblable. — *pontis*, il en a été question plus haut, VI, ix, 4. = 3. *extremo ponte*, voy. note I, xxii, 1, *prima luce*; cette tour se trouvait sur la rive gauche. — *turrim*, *præsidium*, voy. Armée, n°s 94, 103, 129. — *cohortium*, probablement cohortes d'auxiliaires, car (*infra*, xxxiii, 1) César semble avoir toute son armée au complet, et il n'est nulle part question du rappel de ces cohortes. — *ei loco præsidioque*, c.-à-d. *ejus loci præsidio*. = 4. *frumenta*, voy. note I, xvi, 1; ce renseignement indique que l'on était au commencement d'août. — *Ambiorigis*, sur le sens du génitif, cf. I, xxx, 1, *Helvetiorum*. — *amplius*, voy. note I, xv, 5. — *si... posset*, voy. note I, viii, 4. = 5. *fieri prohibeat*, voy. note II, iv, 2. — *ejus*, l'armée de Basile, voy. note

procul significatio fiat : sese confestim subse-

RE DE REPRÉSAILLES CONTRE AMBIORIX ET LES ÉBURONS

(Ch. XXX-XLIV.)

rix, surpris par Basilus, parvient à s'échapper.

] Basilus, ut imperatum est, facit. Celeriter omnium opinionem confecto itinere, multos inopinantes deprehendit ; eorum indicio ad biorigem contendit, quo in loco cum paucis esse dicebatur. [2] Multum, cum in omnibus n in re militari, potest fortuna. Nam, sicut cidit casu ut in ipsum incautum etiam atque n incideret, priusque ejus adventus ab omni-

ignificatio fiat, péri- *significetur*; cf. V, *ubsequi dicit*, voy. 3, *facere dixerunt*. *contraque omnium* cette locution est fré- II, LVI, 3; VIII, XL, 1. ra que le latin, con- a français, met l'ad- au génitif au lieu de der avec le substantif : *omni opinione*, II, *um indicio*, grâce aux ts qu'il en obtient. — ttraction pour *in eum o*; cf. *quam partem*, 2. *multum... potest* ar reproduit presque cette phrase *de Bell.* *Civ.* III, LXVIII, 1; il se plaît, surtout dans ce VIe livre, à faire ressortir l'influence de la Fortune; cf. VI, XXXV, 2; XLII, 1, 2; XLIII, 5; cf. *Bell. Civ.* III, X, 6; T.-Live marque aussi l'influence du hasard sur les événements militaires, IX, XVII, 3; Cicéron (*Parad.* V, I, 34, *pro Marcell.*, II, 6), Salluste (*Cat.* VIII, 1) signalent, après les Grecs (Ménandre, fgt. 483, éd. Kock, τύχη κυβερνᾷ πάντα), le pouvoir du hasard s'exerçant sur toutes choses. — *sicut magno casu* correspond à *sic magnæ fortunæ*; *magno* a le sens de *surprenant, tout à fait particulier*; nous disons : *un pur hasard.* — *etiam*, au sens temporel, équivaut à *etiam tum*, cf. I, XXVI, 3; II, IV, 7; VI.

Agriculture : absence de propriété individuelle; causes de cette absence.

XXII. [1] Agriculturæ non student, majorque pars eorum victus in lacte, caseo, carne consistit. [2] Neque quisquam agri modum certum aut fines habet proprios, sed magistratus ac principes in annos singulos gentibus cognationibusque hominum, qui tum una coierunt, quantum et quo loco visum est agri attribuunt, atque anno post alio transire cogunt. [3] Ejus rei multas afferunt causas : ne, assidua consuetudine capti, studium belli gerendi agricultura commutent; ne latos fines parare studeant potentioresque humiliores possessionibus expellant; ne accuratius ad frigora atque æstus vitandos ædificent; ne qua oriatur pecuniæ cupiditas, qua ex re factiones dissensionesque nascuntur; [4] ut animi

XXII, 1. *agriculturæ non student* ne signifie pas qu'ils négligent absolument l'agriculture, mais bien qu'ils ne s'y appliquent pas, la raison en est facile à tirer du § 2; Tacite (*Germ.*, 15), dit que le travail des champs est laissé aux femmes et aux vieillards et à tous les hommes trop faibles pour faire la guerre. — *majorque pars... victus*, cf. IV, I, 8; Tac. *Germ.*, 23. = 2. *modum certum*, une étendue déterminée. — *fines*, propriétés, comme au § 3. — *principes*, voy. *Dict. Hist.* — *gentibus cognationibusque*, le second terme restreint le premier : *gens*, ensemble d'hommes descendant d'une souche commune, dans lequel les degrés de parenté ne peuvent être rétablis, mais qui portent le même nom de famille ; *cognatio*, ensemble d'hommes de même souche, dans lequel les degrés de parenté peuvent être déterminés. — *qui tum una coierunt*, qui alors vivent en commun. — *agri* dépend de *quantum*, cf. *quid* I, XXXIV, 4. — *anno post*, César dit cela des Suèves, IV, I, 7, Horace (*Od.* III, XXIV, 14) des Gètes, et Tacite (*Germ.*, 26) de tous les Germains. — *alio*, adverbe. = 3. *afferunt*, c.-à-d. *Germani*. — *assidua consuetudine*, l'habitude d'une demeure fixe. — *agricultura commutent*, c'est la construction classique. — *fines* ; cf. § 2. — *frigora*, *æstus*, sur ces pluriels voy. note V, XII, 6. — *vitandos*, sur cet accord, voy. note I, XXVI, 4, *filia*. = 4. *animi æquitate*, l'égalité d'âme, le contentement que ne trouble aucun désir.

plebem contineant, cum suas quisque opes ntissimis æquari videat.

rganisation sociale et militaire. Leurs idées sur l'hospitalité.

1] Civitatibus maxima laus est quam latissime vastatis finibus solitudines habere. [2] Hoc virtutis existimant, expulsos agris finitimos eque quemquam prope audere consistere; hoc se fore tutiores arbitrantur, repentinæ ıs timore sublato. [4] Cum bellum civitas aut efendit aut infert, magistratus, qui ei bello ıt vitæ necisque habeant potestatem, deligun- ı pace nullus est communis magistratus, sed regionum atque pagorum inter suos jus dicunt siasque minuunt. [6] Latrocinia nullam ha- niam quæ extra fines cujusque civitatis fiunt, juventutis exercendæ ac desidiæ minuendæ

ontineant, tiennent en uple, maintiennent la ɔublique. — *cum poten-* achylogie, comparaison le latin offre de nom- ples, équivaut à *cum orum opibus*; com- pitre avec Tacite (*Ger-* ɛt 26) et avec ce que Suèves, IV, I, 2 sqq. *ivitatibus... laus est*, ɛf. IV, III, 1. = 2. *hoc* é par la proposition qui *cedere*, de même qu'au *hoc* est développé par *tiores*. = 3. *timore* tif absolu à sens causal. *it*, voy. note I, XLIV, 6. *que potestatem*, Tacite (*Germ.*, 7) dit que les prêtres seuls ont ce droit. = 5. *communis magistratus*, magistrats communs à tous les districts; *magistratus* est pris ici au sens collectif, cf. II, III, 5. — *principes*, ils étaient élus, cf. Tac. *Germ.*, 12. — *regionum atque pagorum*, ces deux mots semblent exprimer la même idée, mais le premier doit s'entendre du territoire, le second des habitants. — *controversiasque minuunt*, apaisent les différends; cf. V, XXVI, 4. = 6. *latrocinia... extra fines*, il en est de même chez tous les peuples primitifs; cf. *Hom. Odyss.* III, 73; *Thucyd.* I, 5. — *habent*, impliquent, entraînent. — *atque*, et même, voy. note III, XV, 3. =

causa fieri prædicant. [7] Atque, ubi quis ex principibus in concilio dixit « se ducem fore, qui sequi velint profiteantur, » consurgunt ii qui et causam et hominem probant, suumque auxilium pollicentur atque ab multitudine collaudantur; [8] qui ex his secuti non sunt, in desertorum ac proditorum numero ducuntur, omniumque his rerum postea fides derogatur. [9] Hospitem violare fas non putant; qui quaque de causa ad eos venerunt, ab injuria prohibent, sanctos habent, hisque omnium domus patent victusque communicatur.

Décadence des Gaulois, supériorité militaire des Germains.

XXIV. [1] Ac fuit antea tempus, cum Germanos Galli virtute superarent, ultro bella inferrent, propter hominum multitudinem agrique inopiam trans Rhenum colonias mitterent. [2] Itaque ea, quæ fertilissima Germaniæ sunt, loca circum Hercyniam silvam, — quam

7. *dixit... profiteantur*, le présent, parce que *dixit* ne marque pas une action faite à un moment donné, mais une action qui se répète; cf. IV, I, 5. — *et causam et hominem probant*, ceux qui trouvent bon le motif de l'expédition et jugent le chef capable de la conduire. = 8. *qui... secuti non sunt* doit s'entendre de ceux qui avaient promis leur concours. — *in... numero ducuntur*, voy. note I, XXVIII, 2. — *omnium... fides derogatur*, cf. I, XIX, 3, *omnium... fidem habebat*; *derogatur* signifie *est enlevé*; c'est une expression énergique, cf. Cic. *pro Flacco*, IV, 9. = 9. *quaque de causa*, dans chaque circonstance particulière amenée par quelque motif que ce soit, d'où : pour quelque motif que ce soit; cf. un emploi identique de *quidque*, VII, XXII, 1. — *venerunt... prohibent*, voy. note IV, I, 5, *manserunt*. — *ab injuria prohibent*, cf. V, XXI, 1. — *his... communicatur*, voy. note VI, XIII, 7. Comparer ce paragraphe avec Tacite (*Germ.* 21).

XXIV, 1. *virtute superarent*, Tacite, probablement d'après César, affirme le même fait, *Agric.*, 11 et *Germ.*, 28. — *colonias mitterent*, l'expression est un peu impropre, il s'agit de migrations causées par l'excès de la population. Peut-être César fait-il ici allusion à l'expédition que Sigovèse, neveu d'Ambigatus, aurait conduite du temps de Tarquin l'Ancien (vers 154 de Rome, 600 ans av. J.-C.); cf. T.-Liv. V, XXXIV,

i et quibusdam Græcis fama notam esse m illi Orcyniam appellant, — Volcæ Tecto- paverunt atque ibi consederunt; [3] quæ gens pus his sedibus sese continet summamque tiæ et bellicæ laudis opinionem. [4] Nunc, idem inopia, egestate, patientia, qua ante, permanent, eodem victu et cultu corporis] Gallis autem Provinciarum propinquitas et arum rerum notitia multa ad copiam atque ur; [6] paulatim assuefacti superari mul- prœliis, ne se quidem ipsi cum illis virtute

rmanie, 28) admet, invasion gauloise en 2. *et quibusdam*, ins grecs qui, sans sthène, avaient parlé nienne; ces écrivains Aristote, Pythéas contemporain d'A- onius, contemporain *deo* se dit de ce qu'on *lecture*, *audio* se on apprend par la *quam... quam*, sur njonction, voy. note *ccupaverunt*, cette t lieu vers 281 av. Rome. = 3. *laudis*, sens fréquent; cf. 355; IX, 252. — *opi-* note VI, I, 3. = 4. *fuit antea tempus*, de ce qui suit est que ayant conservé leurs rs sont devenus su- Gaulois qui se sont act de la civilisation méridionale. — *inopia*, le manque total de ressources en tout genre (s'oppose à *copia*), *egestas*, l'indigence qui en est la conséquence; *patientia*, l'habitude de supporter les maux qui résultent de cette situation. — *cultu* s'oppose souvent à *victu* (cf. Cic. *de Amicit.* XXIII, 86. Sall. *Catil.* XXXVII, 6; XLVIII, 2; *Jug.* LXXV, 1, etc.), il signifie alors tout ce qui n'est pas la nourriture, c.-à-d. l'habillement, l'habitation, etc..., *le train de vie*. = 5. *Provinciarum*, la Gaule Cisalpine et la Province romaine. — *transmarinarum rerum*, des produits apportés par mer. — *copiam atque usus*, les jouissances que l'on goûte dans l'abondance; les usages divers que l'on fait des richesses, d'où le pluriel *usus*; *copia* s'oppose à l'*inopia* du § 4. = 6. *assuefacti*, c.-à-d. *Galli*. — *ne se quidem ipsi*, pour *ne ipsi quidem se*, le mot important n'est pas toujours placé entre *ne* et *quidem*, cf. III, VI, 2.

Étendue de la Forêt Hercynienne; sa faune.

XXV. [1] Hujus Hercyniæ silvæ, quæ supra demonstrata est, latitudo novem dierum iter expedito patet; non enim aliter finiri potest, neque mensuras itinerum noverunt. [2] Oritur ab Helvetiorum et Nemetum et Rauracorum finibus, rectaque fluminis Danubii regione pertinet ad fines Dacorum et Anartium; [3] hinc se flectit sinistrorsus, diversis ab flumine regionibus, multarumque gentium fines propter magnitudinem attingit; [4] neque quisquam est hujus Germaniæ qui se aut adisse ad initium ejus silvæ dicat, cum dierum iter LX processerit, aut, quo ex loco oriatur, acceperit; [5] multaque in ea genera ferarum nasci constat, quæ reliquis in locis visa non sint; ex quibus quæ maxime differant ab ceteris et memoriæ prodenda videantur, hæc sunt.

XXV, 1. *supra*, cf. VI, XXIV, 2. — *novem dierum iter*, accusatif de dimension, le génitif comme dans *bidui*, *tridui via*, voy. I, V, 3. — *expedito*, un homme que rien n'embarrasse, qui marche rapidement et d'une manière soutenue, Hérodote (I, 72) dit de même εὐζώνῳ ἀνδρί. Peut-être César a-t-il été amené à employer ce cas par l'exemple de la source grecque où il puisait ses renseignements; ce datif est surtout fréquent chez Tite-Live et Tacite. — *finiri*, cf. VI, XVIII, 2. — *mensuras itinerum*, mesures itinéraires (comptées par *stades* ou *pas*). — *noverunt*, c.-à-d. *Germani*. = 2. *oritur*, voy. note I, I, 6. — *recta... regione*; *regio* a ici son sens étymologique de direction (cf. *regere*). en suivant tout droit la direction du Danube: *parallèlement au Danube*. — *pertinet ad*, voy. note I, I, 6. = 3. *sinistrorsus*, à gauche (du Danube), c.-à-d. vers le nord-est. — *regionibus*, direction comme § 2. = 4. *hujus Germaniæ*, la Germanie que nous occupons, c.-à-d. la Germanie occidentale. — *se aut*, cf. VIII, XIII, 3. — *initium*, le commencement, la lisière opposée à celle qui fait face à l'endroit où se trouve *César*, c.-à-d. à l'extrémité orientale. — *cum*, concessif: *quoique*. — *oriatur*, voy. note I, I, 6; sans doute cette *forêt se* rattachait aux immenses forêts de la Pologne et de la Russie. = 5. *quæ... visa non sint*, tels que... d'où le subjonctif, de même *quæ... differant,.. et,.. videantur*,

Le Renne.

] Est bos cervi figura, cujus a media fronte : unum cornu exsistit, excelsius magisque is quæ nobis nota sunt cornibus; [2] ab ejus ıt palmæ ramique late diffunduntur. [3] Ea-ninæ marisque natura, eadem forma magni-rnuum.

L'Alcès.

] Sunt item quæ appellantur alces. Harum

s, les Romains don- générique de *bos* à ores de grande taille : inconnus; cf. *luca* César décrit ici le ıjourd'hui disparu de ais qui a dû y vivre ent de l'époque his-. — *figura*, ablatif VI, XXVIII, 1. Cette e reproduire un ori-Pseud. Arist. *de Mi-*, XXX (29) : τοῦ (le ώπου τὸν τύπον ὅμοιον *media fronte*, l'ad-nd à un substantif XXII, 1, *prima luce*. *u*, il y a là vraiment a voulu l'expliquer ue César avait vu un ntant un renne vu de obable que le renne en Germanie et que enseigné César n'en vu. = 2. *ab ejus* mmet de cette corne; ction d'un adjectif neutre avec un génitif partitif est très rare chez Cicéron et César. — *palmæ ramique*, hendiadys (cf. I, I, 3, *cultu*) : *des rameaux en forme de main*. Buffon dit : « le bois de « Renne est divisé en plusieurs « branches terminées par de larges « empaumures. » — *diffunduntur*, remarquer cette métaphore; Pline *H. N.*, XI, XXXVII, 123, dit de même : *natura... aliorum* (*cervorum*) *fudit in palmas digitosque emisit ex iis*. = 3. *eadem... natura*, César fait cette remarque parce que les femelles des autres cervidés n'ont pas de cornes; il faut noter cependant que les cornes de la femelle sont moins grandes que celles du mâle.

XXVII, 1. *sunt... quæ appellantur*, voy. note IV, X, 5, *qui existimantur*. — *alces*, ce mot signifie *élan*, mais presque aucun des détails qui suivent ne convient à cet animal; il faut donc admettre ou bien que César a été mal informé ou que le texte est altéré et présente une assez longue

est consimilis capris figura et varietas pellium; sed magnitudine paulo antecedunt mutilæque sunt cornibus et crura sine nodis articlisque habent, [2] neque quietis causa procumbunt, neque, si quo afflictæ casu conciderunt, erigere sese aut sublevare possunt. [3] His sunt arbores pro cubilibus : ad eas se applicant, atque ita paulum modo reclinatæ quietem capiunt. [4] Quarum ex vestigiis cum est animadversum a venatoribus quo se recipere consuerint, omnes eo loco aut ab radicibus subruunt aut accidunt arbores, tantum ut summa species earum stantium relinquatur. [5] Huc cum se consuetudine reclinaverunt, infirmas arbores pondere affligunt atque una ipsæ concidunt.

L'Urus.

XXVIII. [1] Tertium est genus eorum qui uri appel-

lacune. Le texte manquant aurait contenu la fin de la description de l'alcès et le commencement de la description de l'éléphant. — *consimilis capris*, brachylogie pour *consimilis caprarum figuræ*; cf. VI, XXII, 4, *potentissimis*; sur *consimilis*, voy. note II, XI, 1. — *et varietas pellium*, variété de pelage; remarquez l'emploi du pluriel *pellium*. — *mutilæque sunt cornibus*, ils ont des cornes tronquées. — *sine nodis articlisque*, ne sont pas articulées. A partir d'ici commence une description, fausse d'ailleurs, analogue à celle que les anciens, depuis Ctésias (vers 400 av. J.-C.), dit-on, donnaient de l'éléphant. = 2. *afflictæ*, renversé. — *si conciderunt.... possunt*, voy. note IV, I, 5, *manserunt*. — *erigere aut sublevare*, il n'y a guère de différence de sens entre ces deux verbes; le second cependant indique une action moins complète que le premier; on trouve souvent en latin de ces répétitions d'idées sous des formes différentes. — *aut*, ou du moins. = 3. *pro cubilibus*, leur servent de gîte; sur l'emploi de *pro*, cf. IV, XVII, 9. = 4. *accidunt*, ils entaillent. — *tantum ut* à un sens restrictif: *jusqu'au point où....* — *summa species*, littéralement, l'apparence à sa dernière extrémité, c.-à-d. de façon à ce que ces arbres semblent encore tenir debout, mais n'en aient que l'apparence. = 5. *consuetudine*, voy. note II, XIX, 2.

XXVIII, 1. *uri*. César désigne sous ce nom l'animal, aujourd'hui disparu, que les naturalistes appellent *urus* ou *bos primigenius*; l'*urus* a vécu jusqu'à une époque relativement voisine de nous; il paraît avoir encore existé au commencement du moyen âge dans les forêts des Ardennes et des Vosges; c'est, à

sunt magnitude paulo infra elephantos; specie et figura tauri. [2] Magna vis eorum est et locitas; neque homini neque feræ, quam unt, parcunt. [3] Hos studiose foveis captos t; hoc se labore durant adulescentes atque venationis exercent; et qui plurimos ex his unt, relatis in publicum cornibus, quæ sint tes- nagnam ferunt laudem. [4] Sed assuescere ad t mansuefieri, ne parvuli quidem excepti, 5] Amplitudo cornuum et figura et species nostrorum boum cornibus differt. [6] Hæc conquisita ab labris argento circumcludunt mplissimis epulis pro poculis utuntur.

ce à poursuivre son expédition contre les Suèves; reprend la campagne contre Ambiorix.

.] Cæsar, postquam per Ubios exploratores

e, le même animal que Charlemagne chassait la forêt Hercynienne. une représentation ex- cienne de l'urus dans MM. Girod et Massé- *ms de l'âge du Renne*, e, 1889, pl. IV, n° 1. est faite sur bois de de l'époque préhis- *ecie*, terme générique: *r de l'animal*, c.-à-d. *imensions*, etc. — *fi-* ours, la conformation; ablatif, cf. VI, XXVI, 1. itif, cf. VI, XXVI, 1. = . note I, XXXVI, 5. — *t... parcunt*, voy. note *nserunt*. = 3. *stu- r foveis captos*. — *se...* urcissent, l'emploi de e sens est rare. — *in* public, ils font montre de ces dépouilles. — *quæ sint*, c.-à-d. *ut ea sint*. = 4. *ne parvuli quidem excepti*, même quand on les prend tout petits (dans les *foveæ* du § 3). = 5. *amplitudo... differt*, brachylogie pour *differt ab amplitudine cornuum*, etc., cf. *potentissimis*, VI, XXII, 4; sur l'accord, voy. note I, XXVI, 4, *filia*. = 6. *ab labris*, sur les bords, littéralement: à partir des bords; *ab* marque le point de départ, cf. I, I, 5; VI, XXVII, 4; VII, XXV, 2; Cic. *in Verr.* V, XIII, 32; cette garniture part de l'extrémité intérieure de la corne et s'étend plus ou moins à l'extérieur, suivant la fantaisie de l'ouvrier ou la quantité de métal dont il dispose. Pline, *H. N.* XI, XXXVII, 126, mentionne aussi ces coupes.

XXIX, 1. César reprend ici le récit des événements interrompu à la fin du ch. X. — *per Ubios... com-*

comperit Suebos sese in silvas recepisse, inopiam frumenti veritus, quod, ut supra demonstravimus, minime omnes Germani agriculturæ student, constituit non progredi longius; [2] sed, ne omnino metum reditus sui barbaris tolleret atque ut eorum auxilia tardaret, reducto exercitu, partem ultimam pontis, quæ ripas Ubiorum contingebat, in longitudinem pedum ducentorum rescindit; [3] atque in extremo ponte turrim tabulatorum quattuor constituit, præsidiumque cohortium duodecim pontis tuendi causa ponit magnisque eum locum munitionibus firmat. Ei loco præsidioque C. Volcacium Tullum adulescentem præfecit. [4] Ipse, cum maturescere frumenta inciperent, ad bellum Ambiorigis profectus per Arduennam silvam, — quæ est totius Galliæ maxima atque ab ripis Rheni finibusque Treverorum ad Nervios pertinet millibusque amplius quingentis in longitudinem patet, — L. Minucium Basilum cum omni equitatu præmittit, si quid celeritate itineris atque opportunitate temporis proficere posset; [5] monet ut ignes in castris fieri prohibeat, ne qua ejus

perit; cf. VI, x, 4. — *inopiam frumenti veritus*; Dion Cassius xl, 32, dit que César se retira par crainte des Suèves. — *supra*; cf. VI, xxii, 1, y voir la note pour *minime... student*. — *omnes Germani*, cf. II, xxx, 4. = 2. *atque* marque que la seconde proposition a une importance égale à la première. — *eorum auxilia*, s'agit-il de ceux qu'ils attendaient (VI, x, 1), ou des secours qu'ils avaient l'habitude d'envoyer aux Gaulois ? la dernière hypothèse est plus vraisemblable. — *pontis*, il en a été question plus haut, VI, ix, 4. = 3. *extremo ponte*, voy. note I, xxii, 1, *prima luce*; cette tour se trouvait sur la rive gauche. — *turrim*, *præsidium*, voy. Armée, n[os] 94, 103, 129.— *cohortium*, probablement cohortes d'auxiliaires, car (*infra*, xxxiii, 1) César semble avoir toute son armée au complet, et il n'est nulle part question du rappel de ces cohortes. — *ei loco præsidioque*, c.-à-d. *ejus loci præsidio*. = 4. *frumenta*, voy. note I, xvi, 1; ce renseignement indique que l'on était au commencement d'août. — *Ambiorigis*, sur le sens du génitif, cf. I, xxx, 1, *Helvetiorum*. — *amplius*, voy. note I, xv, 5. — *si... posset*, voy. note I, viii, 4. = 5. *fieri prohibeat*, voy. note II, iv, 2. — *ejus*, l'armée de Basile, voy. note

procul significatio fiat : sese confestim subse-

RE DE REPRÉSAILLES CONTRE AMBIORIX ET LES ÉBURONS

(Ch. XXX-XLIV.)

rix, surpris par Basilus, parvient à s'échapper.

.] Basilus, ut imperatum est, facit. Celeriter omnium opinionem confecto itinere, multos inopinantes deprehendit ; eorum indicio ad abiorigem contendit, quo in loco cum paucis esse dicebatur. [2] Multum, cum in omnibus m in re militari, potest fortuna. Nam, sicut cidit casu ut in ipsum incautum etiam atque n incideret, priusque ejus adventus ab omni-

ignificatio fiat, péri- *significetur*; cf. V, *subsequi dicit*, voy. , 3, *facere dixerunt*. *contraque omnium* cette locution est fré- II, LVI, 3 ; VIII, XL, 1. ra que le latin, con- u français? met l'ad- au génitif au lieu de der avec le substantif : *omni opinione*, II, *um indicio*, grâce aux ts qu'il en obtient. — ttraction pour *in eum* *o*; cf. *quam partem*, : 2. *multum... potest* sar reproduit presque cette phrase *de Bell.* *Civ.* III, LXVIII, 1; il se plait, surtout dans ce VI° livre, à faire ressortir l'influence de la Fortune; cf. VI, XXXV, 2; XLII, 1, 2; XLIII, 5; cf. *Bell. Civ.* III, X, 6; T.-Live marque aussi l'influence du hasard sur les événements militaires, IX, XVII, 3; (Cicéron (*Parad.* V, I, 34, *pro Marcell.*, II, 6), Salluste (*Cat.* VIII, 1) signalent, après les Grecs (Ménandre, fgt. 483, éd. Kock, τύχη κυβερνᾷ πάντα), le pouvoir du hasard s'exerçant sur toutes choses. — *sicut magno casu* correspond à *sic magnæ fortunæ*; *magno* a le sens de *surprenant, tout à fait particulier*; nous disons : *un pur hasard.* — *etiam*, au sens temporel, équivaut à *etiam tum*, cf. I, XXVI, 3; II, IV, 7; VI,

bus videretur quam fama ac nuntius afferretur, sic magnæ fuit fortunæ, omni militari instrumento quod circum se habebat erepto, redis equisque comprehensis, ipsum effugere mortem. [3] Sed hoc quoque factum est, quod, ædificio circumdato silva, — ut sunt fere domicilia Gallorum, qui, vitandi æstus causa, plerumque silvarum ac fluminum petunt propinquitates, — comites familiaresque ejus angusto in loco paulisper equitum nostrorum vim sustinuerunt. [4] His pugnantibus, illum in equum quidam ex suis intulit; fugientem silvæ texerunt. Sic et ad subeundum periculum et ad vitandum multum fortuna valuit.

Ambiorix abandonne la lutte et engage les Éburons à pourvoir à leur sûreté. Suicide de Catuvolcus.

XXXI. [1] Ambiorix copias suas judicione non conduxerit, quod prœlio dimicandum non existimarit, an tempore exclusus et repentino equitum adventu prohibitus, cum reliquum exercitum subsequi crederet,

XLIII, 4. — *fama ac nuntius*, le premier de ces mots indique un bruit dont on ne connaît pas l'origine, le second une nouvelle apportée par un messager; même union de mots, VII, VIII, 4; *B. Civ.* III, LXXX, 6. — *militari instrumento*, ablatif absolu à sens concessif, comme *redis equisque*; *instrumentum*, c'est tout ce qui sert à armer, équiper les soldats : *équipages militaires*, cf. V, XXXI, 4; *instrumento* est un singulier à sens collectif. — *redis*, voy. Armée, n° 192. = 3. *hoc quoque*; *hoc*, ablatif de cause; le sens est : tout se réunit pour faire échapper Arioviste : *le hasard et cette circonstance que...* — *ædificio*, ablatif de cause, voy. *Dict. Hist.* — *fere*, presque toujours, ordinairement. — *propinquitates*; cf. *siccitates*, IV, XXXVIII, 2. = 4. *intulit*, plus expressif que *tollere* ou *imponere* : *le jeta sur un cheval.* — *periculum*, il s'agit du danger couru et évité par Ambiorix.

XXXI, 1. *judicione*, ablatif causal : *après réflexion, de propos délibéré*, cf. V, XXVII, 3. — *conduxerit*, réunir, rallier. — *existimarit... crederet*, le parfait marque simplement une action passée, l'imparfait une action passée mais simultanée à l'arrivée des cavaliers. — *tempore exclusus*, arrêté par le manque de temps; cf. V, XXIII, 5; VII, XI, 5.

t; [2] sed certo, dimissis per agros nuntiis, que consulere jussit. Quorum pars in Ar-silvam, pars in continentes paludes profugit; ximi Oceano fuerunt, hi insulis sese occul-uas æstus efficere consuerunt; [4] multi, ex s egressi, se suaque omnia alienissimis cre-5] Catuvolcus, rex dimidiæ partis Eburonum, um Ambiorige consilium inierat, ætate jam cum laborem belli aut fugæ ferre non posset, recibus detestatus Ambiorigem, qui ejus con-fuisset, taxo, cujus magna in Gallia Germa-ia est, se exanimavit.

volontaire des Sègnes et des Condruses. César armée en trois corps; Cicéron est chargé de la bagages.

1] Segni Condrusique, ex gente et numero um, qui sunt inter Eburones Treverosque, Cæsarem miserunt oratum ne se in hostium

certe, la liaison des *oi qu'il en soit de es*, *ce qui est certain* - *continentes*, cf. III, ont les marécages qui près de Hasselt. = *Oceano*, voy. note I, I, s, ce ne sont pas des parties de terrain que marée isolent, comme les Nerviens, II, XXVIII, *æ* n'étaient probable- le territoire éburon, suivant, *egressi*. = *nis*, superlatif unique ssez fréquent dans Ci-*rs plus grands enne-mis*. = 5. *rex*, voy. *Dict. Hist.* — *cum Ambiorige... inierat*, cf. V, XXVI, 1. — *omnibus precibus*; *precibus*, prières pour demander un châtiment, d'où : *imprécations*, *malédictions*; cf. Hor. *Epod.* V, 86; Ovid. *Metam.* XV, 505; sur *omnibus*, voy. note I, XXXII, 5. — *qui... fuisset*, proposition relative à sens causal. — *taxo*, les anciens attribuaient à l'if une propriété vénéneuse; cf. Virg. *Buc.* IX, 30; Plin. *H. N.* XVI, X, 50.

XXXII, 1. *ex gente et numero*, d'origine germanique et qu'il faut compter parmi les Germains. — — *qui sunt*, c.-à-d. *Segni Condru-*

numero duceret neve omnium Germanorum, qui essent citra Rhenum, unam esse causam judicaret ; nihil se de bello cogitavisse, nulla Ambiorigi auxilia misisse. [2] Cæsar, explorata re quæstione captivorum, si qui ad eos Eburones ex fuga convenissent, ad se ut reducerentur imperavit ; si ita fecissent, fines eorum se violaturum negavit. [3] Tum, copiis in tres partes distributis, impedimenta omnium legionum Aduatucam contulit. [4] Id castelli nomen est. Hoc fere est in mediis Eburonum finibus, ubi Titurius atque Auruncuieius hiemandi causa consederant. [5] Hunc cum reliquis rebus locum probarat, tum quod superioris anni munitiones integræ manebant, ut militum laborem sublevaret. Præsidio impedimentis legionem quartam decimam reliquit, unam ex his tribus quas proxime conscriptas ex Italia

sique. — *in... hostium numero duceret*, voy. note I, XXVIII, 2. — *nihil*, voy. note I, XL, 12. = 2. *quæstione*, ablatif instrumental : *interrogatoire*. — *captivorum*, ceux sans doute qui avaient été faits par Basilus, cf. VI, XXX, 1. — *si qui... convenissent*, à rattacher à *imperavit* : tous ceux qui auraient pu se réfugier. — *ex fuga*, après leur fuite, cf. VI, XXXV, 6. — *ad se ut*; *ut* mis en valeur ; cf. *multi ut*, I, XXV, 4. = 3. *in tres partes*, même tactique que plus haut, cf. VI, VI, 1. — *impedimenta*, voy. Armée, n° 58. = 4. *castelli*, voy. Armée, n° 197. — *fere in mediis finibus*, il est probable que cette indication doit s'entendre seulement du territoire sur lequel César faisait en ce moment la guerre, territoire qui était situé sur la rive gauche de la Meuse. César considère ici le pays éburon uniquement dans le sens de la largeur, c.-à-d. du nord au sud, et dans ce sens on peut dire que *Aduatuca* (Tongres) occupe à peu près le centre du pays éburon. — *consederant*, cf. V, XXIV, 5 ; XXXVII, 8 ; on remarquera que dans aucun des passages du livre V, César n'a nommé *Aduatuca*; voy. pour l'emplacement de ce camp, la carte, p. 275. = 5. *reliquis rebus*, ablatif de cause; ces mots désignent les motifs autres que ceux dont on va parler plus loin et équivalent à notre : *entre autres motifs*.— *integræ manebant*, l'imparfait donne une nuance de sens : *étaient encore à ce moment en bon état*. — *ut... sublevaret*, ces mots se rattachent logiquement à *probarat* qui signifie : *il avait approuvé*, *il avait choisi ce lieu*.... — *præsidio*, voy. Armée, n° 103. — *proxime conscriptas*, cf. VI, I, 4.

[6] Ei legioni castrisque Q. Tullium Cice-
cit ducentosque equites attribuit.

Plan de campagne de César.

] Partito exercitu, T. Labienum cum legio-
ad Oceanum versus, in eas partes quæ
tingunt, proficisci jubet; [2] C. Trebonium
gionum numero ad eam regionem, quæ ad
djacet, depopulandam mittit; [3] ipse cum
us ad flumen Scaldem, quod influit in Mo-
asque Arduennæ partes ire constituit, quo
equitibus profectum Ambiorigem audiebat.
s, post diem septimum sese reversurum
uam ad diem ei legioni, quæ in præsidio
r, deberi frumentum sciebat. [5] Labienum
ue hortatur, si rei publicæ commodo facere
eum diem revertantur, ut, rursus commu-
io exploratisque hostium rationibus, aliud
capere possent.

rtito, voy. note VI,
num versus; *ver-*
be, il est fréquem-
l'époque classique
cette construction
elle marque l'inter-
uel le participe de
u la préposition
ve *versus* avec *in*,
struction que don-
ivains; cf. Sulp. ap.
V, XII, 1; Vell. Pat.,
d eam regionem,
respond en gros à
e de Limbourg. =
dem quod influit,
oy. note I, II, 3; sur
Hist. : *Scaldis*. —
extremas... partes, entre Bruxelles et Anvers. — *ire*, voy. note I, XXVI, 5. = 4. *post diem septimum*, le septième jour; littéralement : *une fois le septième jour commencé*, voy. note I, XXVI, 5. — *septimum quam ad diem*, sur le changement de genre, voy. note I, VI, 4. — *præsidio*, à Aduatuca, voy. Armée, n° 104. — *relinquebatur*, l'imparfait, parce que César n'est pas encore parti. — *deberi frumentum*, voy. Armée, n° 56. = 5. *commodo*, voy. note I, XXXV, 4. — *communicato consilio*, voy. note VI, II, 3. — *rationibus*, les plans. — *aliud initium belli capere*, recommencer la guerre d'après un nouveau plan.

Étendue de la Forêt Hercynienne; sa faune.

XXV. [1] Hujus Hercyniæ silvæ, quæ supra demonstrata est, latitudo novem dierum iter expedito patet; non enim aliter finiri potest, neque mensuras itinerum noverunt. [2] Oritur ab Helvetiorum et Nemetum et Rauracorum finibus, rectaque fluminis Danubii regione pertinet ad fines Dacorum et Anartium; [3] hinc se flectit sinistrorsus, diversis ab flumine regionibus, multarumque gentium fines propter magnitudinem attingit; [4] neque quisquam est hujus Germaniæ qui se aut adisse ad initium ejus silvæ dicat, cum dierum iter LX processerit, aut, quo ex loco oriatur, acceperit; [5] multaque in ea genera ferarum nasci constat, quæ reliquis in locis visa non sint; ex quibus quæ maxime differant ab ceteris et memoriæ prodenda videantur, hæc sunt.

XXV, 1. *supra*, cf. VI, XXIV, 2. — *novem dierum iter*, accusatif de dimension, le génitif comme dans *bidui*, *tridui via*, voy. I, v, 3. — *expedito*, un homme que rien n'embarrasse, qui marche rapidement et d'une manière soutenue, Hérodote (I, 72) dit de même εὐζώνῳ ἀνδρί. Peut-être César a-t-il été amené à employer ce cas par l'exemple de la source grecque où il puisait ses renseignements; ce datif est surtout fréquent chez Tite-Live et Tacite. — *finiri*, cf. VI, XVIII, 2. — *mensuras itinerum*, mesures itinéraires (comptées par *stades* ou *pas*). — *noverunt*, c.-à-d. *Germani*. = 2. *oritur*, voy. note I, I, 6. — *recta... regione*; *regio* a ici son sens étymologique de direction (cf. *regere*). en suivant tout droit la direction du Danube: *parallèlement au Danube*. — *pertinet ad*, voy. note I, I, 6. = 3. *sinistrorsus*, à gauche (du Danube), c.-à-d. vers le nord-est. — *regionibus*, direction comme § 2. = 4. *hujus Germaniæ*, la Germanie que nous occupons, c.-à-d. la Germanie occidentale. — *se aut*, cf. VIII, XIII, 3. — *initium*, le commencement, la lisière opposée à celle qui fait face à l'endroit où se trouve César, c.-à-d. à l'extrémité orientale. — *cum*, concessif: *quoique*. — *oriatur*, voy. note I, I, 6; sans doute cette forêt se rattachait aux immenses forêts de la Pologne et de la Russie. = 5. *quæ... visa non sint*, tels que... d'où le subjonctif, de même *quæ... differant,.. et,.. videantur*,

Le Renne.

[1] Est bos cervi figura, cujus a media fronte
res unum cornu exsistit, excelsius magisque
his quæ nobis nota sunt cornibus; [2] ab ejus
icut palmæ ramique late diffunduntur. [3] Ea-
feminæ marisque natura, eadem forma magni-
cornuum.

L'Alcès.

. [1] Sunt item quæ appellantur alces. Harum

bos, les Romains don-
om générique de *bos* à
bivores de grande taille
ient inconnus; cf. *luca*
nt); César décrit ici le
a aujourd'hui disparu de
, mais qui a dû y vivre
cement de l'époque his-
ielle. — *figura*, ablatif
cf. VI, XXVIII, 1. Cette
mble reproduire un ori-
cf. Pseud. Arist. *de Mi-*
dot, XXX (29) : τοῦ (le
ροσώπου τὸν τύπον ὅμοιον
— *media fronte*, l'ad-
spond à un substantif
I, XXII, 1, *prima luce*.
rnu, il y a là vraiment
on a voulu l'expliquer
t que César avait vu un
ésentant un renne vu de
t probable que le renne
re en Germanie et que
t renseigné César n'en
ais vu. = 2. *ab ejus*
sommet de cette corne;
ruction d'un adjectif neutre avec un génitif partitif est très rare chez Cicéron et César. — *palmæ ramique*, hendiadys (cf. I, I, 3, *cultu*) : *des rameaux en forme de main*. Buffon dit : « le bois de « Renne est divisé en plusieurs « branches terminées par de larges « empaumures. » — *diffunduntur*, remarquer cette métaphore; Pline *H. N.*, XI, XXXVII, 123, dit de même : *natura... aliorum (cervorum) fudit in palmas digitosque emisit ex iis*. = 3. *eadem... natura*, César fait cette remarque parce que les femelles des autres cervidés n'ont pas de cornes; il faut noter cependant que les cornes de la femelle sont moins grandes que celles du mâle.

XXVII, 1. *sunt... quæ appellantur*, voy. note IV, X, 5, *qui existimantur*. — *alces*, ce mot signifie *élan*, mais presque aucun des détails qui suivent ne convient à cet animal; il faut donc admettre ou bien que César a été mal informé ou que le texte est altéré et présente une assez longue

Les Sicambres, apprenant l'appel au pillage fait par César, passent le Rhin; un captif leur ayant signalé les richesses entassées à Aduatuca, ils marchent contre cet oppidum.

XXXV. [1] Hæc in omnibus Eburonum partibus gerebantur, diesque appetebat septimus, quem ad diem Cæsar ad impedimenta legionemque reverti constituerat. [2] Hic, quantum in bello fortuna possit et quantos afferat casus, cognosci potuit. [3] Dissipatis ac perterritis hostibus, ut demonstravimus, manus erat nulla quæ parvam modo causam timoris afferret. [4] Trans Rhenum ad Germanos pervenit fama diripi Eburones atque ultro omnes ad prædam evocari. [5] Cogunt equitum duo millia Sugambri, qui sunt proximi Rheno, a quibus receptos ex fuga Tencteros atque Usipetes supra docuimus. [6] Transeunt Rhenum navibus ratibusque, triginta millibus passuum infra eum locum ubi pons erat perfectus præsidiumque ab Cæsare relictum; primos Eburonum fines adeunt, multos ex fuga

XXXV, 1. *appetebat*, approchait; ce verbe se prend intransitivement en ce sens en parlant du temps et de ce qui y a rapport; cf. *lux appeteret*, VII, LXXXII, 2. — *ad diem*, voy. note I, VII, 6. — *constituerat*, cf. VI, XXXIII, 4. = 2. *hic*, dans cette circonstance. — *fortuna*, voy. note VI, XXX, 2. — *possit... afferat*, le présent, parce que César exprime une vérité générale, vraie dans tous les temps. = 3. *ut demonstravimus*, cf. VI, XXXI, 1-4; XXXIV, 1-3. — *quæ... afferret*, proposition relative consécutive. = 4. *ultro*, non seulement on n'écartait pas les pillards, mais, allant plus loin (*ultro*), on les appelait, voy. note V, XXVIII, 4. = 5. *proximi Rheno*, voy. note I, I, 3. — *qui... a quibus*, voy. note I, I, 3. — *supra docuimus*, cf. IV, XVI, 2. = 6. *millibus passuum*, voy. note I, XXII, 5; on place ce passage au confluent de la Wüpper et du Rhin; voy. la carte, p. 191. — *ubi pons erat perfectus*, cf. VI, IX, 3; on trouve encore *in perficiendis pontibus*, VII, LVI, 1. — *primos... fines*, l'extrémité du territoire qui se présentait d'abord à eux; ces mots s'opposent à *longius* du § 7; sur *primos*, voy. note I, XXII, 1; sur *fines*, I, I, 6. — *ex fuga dispersos*; *ex* par suite de, après, aussitôt, cf.

excipiunt, magno pecoris numero, cujus sunt
ni barbari, potiuntur. [7] Invitati præda, lon-
edunt; non hos palus, in bello latrociniisque
n silvæ morantur. Quibus in locis sit Cæsar
s quærunt; profectum longius reperiunt om-
exercitum discessisse cognoscunt. [8] Atque
captivis : « Quid vos », inquit, « hanc miseram
em sectamini prædam, quibus licet jam esse
tissimos? Tribus horis Aduatucam venire
; huc omnes suas fortunas exercitus Roma-
contulit; [9] præsidii tantum est, ut ne murus
cingi possit neque quisquam egredi extra
nes audeat. » [10] Oblata spe, Germani, quam
t prædam, in occulto relinquunt; ipsi Adua-
itendunt, usi eodem duce cujus hæc indicio
nt.

Cicéron envoie cinq cohortes au fourrage.

[1] Cicero, qui omnes superiores dies, præ-
saris, cum summa diligentia milites in castris
set ac ne calonem quidem quemquam extra

fuga, § 5. — *exci-*
ennent; cf. *excepti*, VI,
barbari, voy. note III,
omnemque exercitum,
de Cicéron, renforcée
liers, VI, XXXII, 6. =
rs, à ce moment; cf. IV,
tunatissimos, on atten-
f, mais César emploie
e cas l'accusatif, *de B.*
, et Cicér. *pro Balb.*
trouve le datif régulier,
= 9. *præsidii tantum* ;
ci pour *tantulum* ; voy.
ploi, *B. Civ.*, III, II, 2;
um, voy. Armée, n° 103.

— *cingi* se dit des soldats qui garnissent le rempart pour le défendre. = 10. *in occulto*, ils cachent le butin dans les bois; cf. VI, XLI, 1. — *usi eodem duce*, voy. note II, VII, 1. Sur la marche des Sicambres, voy. carte, p. 275.

XXXVI, 1. *qui*, concessif : *quoiqu'il*... d'où le subjonctif *continuisset*. — *omnes dies*, accusatif de durée. — *præceptis*, suivant l'ordre de... cf. I, L, 1. — *in castris continuisset*, voy. note IV, XXXIV, 4. — *calonem*, voy. Armée, n° 62. — *quemquam*, pris adjectivement; il ne s'emploie guère ainsi qu'au no-

deleto exercitu atque imperatore, victores barbaros venisse contendit; [8] plerique novas sibi ex loco religiones fingunt, Cottæque et Titurii calamitatem, qui in eodem occiderint castello, ante oculos ponunt. [9] Tali timore omnibus perterritis, confirmatur opinio barbaris, ut ex captivo audierant, nullum esse intus præsidium. [10] Perrumpere nituntur seque ipsi adhortantur ne tantam fortunam ex manibus dimittant.

Courageuse conduite de Sextius Baculus.

XXXVIII. [1] Erat æger cum præsidio relictus P. Sextius Baculus, qui primum pilum ad Cæsarem duxerat, cujus mentionem superioribus prœliis fecimus, ac diem jam quintum cibo caruerat. [2] Hic, diffisus suæ atque omnium saluti, inermis ex tabernaculo prodit; videt imminere hostes atque in summo esse rem discrimine; capit arma a proximis atque in porta consistit. [3] Con-

ron que César semble cependant avoir excusé, VI, xxxvi, 1-2. = 7. *deleto* s'applique par zeugma à *imperatore*, au lieu d'*occiso*; *imperatore* désigne César. = 8. *novas... ex loco religiones fingunt*, ils se forgent dès craintes superstitieuses auxquelles ils n'avaient pas songé jusque-là et que leur inspire le lieu où ils se trouvent; ils s'imaginent, par exemple, que c'est un endroit maudit. — *calamitatem*, cf. V, xxvi, 1 sqq. — *qui... occiderint*, le subjonctif, parce que César reproduit les motifs de crainte que donnent les *plerique*. — *in eodem... castello* n'est pas tout à fait exact, Cotta et Titurius périrent hors du camp, les soldats échappés au massacre et qui s'étaient réfugiés là, s'y suicidèrent; cf. V, xxxvii, 6. = 9. *opinio barbaris confirmatur*, sur le datif, voy. note, V, xliv, 7; sur *barbaris*, III, xv, 1. — *audierant*, cf. VI, xxxv, 8. — *nullum*, exagère un peu. = 10. *perrumpere*, pris absolument. — *tantam fortunam*, une si belle occasion. — *dimittant*, voy. VI, xii, 6.

XXXVIII, 1. *præsidio*, voy. Armée, n° 103. — *primum pilum*, voy. Armée, n° 12. — *ad Cæsarem*, dans l'armée de César; cf. Tite-Live, XXIV, xlviii, 9, *ad regem remansit*, c'est probablement une locution du latin familier pour *apud*; devant un nom de choses *ad* est très régulier. — *cujus mentionem*, cf. II, xxv, 1; III, v, 2. = 2. *in porta*, il n'est pas sûr que ce soit la porte décumane,

r hunc centuriones ejus cohortis quæ in sta-; paulisper una prœlium sustinent. [4] Relinnus Sextium, gravibus acceptis vulneribus; manus tractus servatur. [5] Hoc spatio interliqui sese confirmant tantum ut in municonsistere audeant speciemque defensorum

des fourrageurs, les Sicambres les attaquent.

[1] Interim, confecta frumentatione, milites morem exaudiunt; præcurrunt equites; quanto periculo cognoscunt. [2] Hic vero nulla muquæ perterritos recipiat; modo conscripti is militaris imperiti ad tribunum militum esque ora convertunt; quid ab his præcipiatur . [3] Nemo est tam fortis quin rei novitate ir. [4] Barbari, signa procul conspicati, oppu-

s ayant tenté de tous le, cf. *circumfundun-* ii, 4. = 3. *consequun-* sé à toute sa valeur. — voy. Armée, n° 98. = sentiment, la connais- *uit animus*, il s'éva- *manus tractus*, en in en main; cf. *tradi-* 2; XLVII, 6; VIII, xv, *atio*, il s'agit du temps le premier moment de et le moment de l'ac- rien est arrivé. — *sese* cf. II, XIX, 6. — *tantum* VII, 4. — *speciem de-* y. note III, xxv, 1. *milites nostri*, les inq cohortes; cf. VI, *lamorem*, les cris des assaillants. — *exaudiunt*, entendre de loin; nouvel exemple de l'exactitude de César dans l'emploi des composés. = 2. *hic vero*, mais ici, c.-à-d. à l'endroit où ils (les fourrageurs) se trouvent, c.-à-d. *à l'extérieur du camp*. — *quæ... recipiat*, proposition relative consécutive. — *modo conscripti*, voy. VI, I, 4; XXXII, 6. — *usus militaris*, cf. I, XXXIX, 2. — *tribunum*, *centuriones*, voy. Armée, n° 72, 73. — *quid... præcipiatur*, cf. *caperent* et la note III, XXIV, 1. = 3. *nemo*, suppléez *ex illis*; cette phrase n'est pas une maxime générale. — *quin*, c.-à-d. *qui non*. — *rei novitate*, événement inattendu; cf. VI, XXXVII, 3, *novus*, et VII, LVIII, 4. = 4. *barbari*, les Sicambres, voy. note III, xv, 1. —

gnatione desistunt; redisse primo legiones credunt, quas longius discessisse ex captivis cognoverant; postea, dispecta paucitate, ex omnibus partibus impetum faciunt.

Désordre parmi les fourrageurs, une partie d'entre eux parvient seule à entrer dans le camp.

XL. [1] Calones in proximum tumulum procurrunt. Hinc celeriter dejecti, se in signa manipulosque conjiciunt; eo magis timidos perterrent milites. [2] Alii, cuneo facto, ut celeriter perrumpant censent, quoniam tam propinqua sint castra, et, si pars aliqua circumventa ceciderit, at reliquos servari posse confidunt; [3] alii, ut in jugo consistant atque eundem omnes ferant casum. [4] Hoc veteres non probant milites, quos sub vexillo una profectos docuimus. Itaque inter se cohortati, duce C. Trebonio, equite Romano, qui eis erat præpositus, per medios hostes perrumpunt, inco-

legiones, les trois légions qui accompagnaient César; cf. VI, XXXIII, 3. — *cognoverant*, cf. VI, XXXV, 7. — *dispecta paucitate*, ils s'aperçoivent alors seulement de leur erreur, *primo legiones credunt*; après *paucitate* on supplée facilement *Romanorum*.

XL, 1. *calones*, voy. Armée, n° 62. — *tumulum*, cette ondulation de terrain devait être une suite de la *collis* du ch. XXXVI, 2, colline désignée sous le nom de *jugum* (voy. *infra*, § 5, 6) et sur laquelle se livra le combat; on veut la retrouver sur l'emplacement actuel du village de Berg, voy. carte, p. 275. — *signa manipulosque*, hendiadys (cf. I, I, 3, *cultu*) pour *in manipulos sub signis instructos*; sur ces mots, voy. Armée, n° 22. — *eo magis* porte sur *perterrent*. — *timidos*, les soldats, avant cet accident, étaient déjà effrayés; on a vu qu'ils étaient nouvellement levés, VI, XXXIX, 2. = 2. *cuneo facto*, voy. Armée, n° 146. — *ut perrumpant* dépend de *censent*, ce verbe construit avec *ut*, comme dans les formules employées par le Sénat (cf. I, XXXV, 4), prend une idée de volonté: *ils sont d'avis*, *ils décident de...*, cf. *B. Civ.*, I, LXVII, 1; *perrumpere* est pris absolument, cf. VI, XXXXVII, 10. — *at*, voy. note I, XLIII, 9. — *servari posse confidunt*, voy. note I, III, 8. = 3. *alii ut... consistant*, suppléez *censent*. — *jugo*; cf. *supra*, § 1. = 4. *hoc*, ce dernier avis. — *docuimus*, cf. VI, XXXVI, 3. — *inter se cohortati*,

unum omnes in castra perveniunt. [5] Hos
lones equitesque eodem impetu militum
ntur. [6] At ii, qui in jugo constiterant,
nunc usu rei militaris percepto, neque in
obaverant, consilio permanere, ut se loco
fenderent, neque eam, quam prodesse aliis
emque viderant, imitari potuerunt; sed, se
ipere conati, iniquum in locum demiserunt.
nes, quorum nonnulli ex inferioribus ordi-
arum legionum virtutis causa in superiores
s hujus legionis traducti, ne ante partam
laudem amitterent, fortissime pugnantes
[8] Militum pars, horum virtute submotis
eter spem incolumis in castra pervenit; pars
ircumventa periit.

es Sicambres, terreur nouvelle des Romains ;
retour de César.

ermani, desperata expugnatione castrorum,

xv, 5. — *ad unum*
xv, 3. = 5. *equites*,
nt il a été question,
- *eodem impetu*, à
ecuti. — *militum*,
oy. note sur *exer-*
4. = 6. *etiam nunc*,
tiam tum; on re-
e emploi, VII, LXII,
lettre d'As. Pollion,
X, XXXII, 5; on peut
l'auteur se repré-
omme présent et em-
r *tum* de même qu'il
historique pour le
rei militaris; cf.
- *ut... defenderent*
ilio, voy. note I, v,
riore, ablatif instru-

mental : à l'aide de l'avantage fourni par la position, en sachant tirer parti de l'avantage de la position. — *vim celeritatemque*, ces mots sont introduits dans la phrase relative, mais ils doivent être joints à *eam*; cf. V, XLII, 2; LII, 6. — *se*, régime de *recipere* et de *demiserunt*; cf. II, III, 2. = 7. *inferioribus ordinibus*, voy. Armée, n° 74. — *hujus legionis*, on sait qu'elle venait seulement d'être levée. = 8. *horum*, des centurions. — *pars... pars*, voy. note II, XXXIII, 2. — *periit*, César dit (*infra*, XLIV, 1) que cette perte s'éleva à deux cohortes, on sait qu'il y en avait cinq; cf. *supra*, XXXVI, 2.

XLI, 1. *desperata expugna-*

quod nostros jam constitisse in munitionibus videbant, cum ea præda, quam in silvis deposuerant, trans Rhenum sese receperunt. [2] Ac tantus fuit etiam post discessum hostium terror, ut ea nocte, cum C. Volusenus missus cum equitatu ad castra venisset, fidem non faceret adesse cum incolumi Cæsarem exercitu. [3] Sic omnino animos timor præoccupaverat, ut, pæne alienata mente, deletis omnibus copiis, equitatum se ex fuga recepisse dicerent, neque, incolumi exercitu, Germanos castra oppugnaturos fuisse contenderent. [4] Quem timorem Cæsaris adventus sustulit.

Plainte de César sur la conduite tenue en son absence; son étonnement causé par la manière d'agir des Sicambres.

XLII. [1] Reversus ille, eventus belli non ignorans, unum quod cohortes ex statione et præsidio essent

tione, voy. note III, III, 3. — *constitisse*, cf. VI, XXXVIII, 5. — *in silvis deposuerant*, cf. VI, XXXV, 10. = 2. *ac*, voy. note III, XV, 3. — *fidem non faceret*, c.-à-d. *non efficeret ut crederetur*, cf. V, XLI, 4. — *Cæsarem*, mis en valeur par sa place; cf. VI, XXI, 2; XXXIV, 3. = 3. *præoccupaverat*, s'était emparé; ce verbe ne se trouve pas dans Cicéron, il est fréquent dans Tite-Live. — *alienata mente*, esprit égaré; cf. Tite-Live, XLII, 28; sur les ablatifs absolus, *alienata... deletis*, voy. note I, XXIV, 4, *confertissima acie*. — *ex fuga recepisse*, voy. note II, XII, 1. — *neque*, pour *et non*, la négation porte sur *fuisse*. — *incolumi exercitu*, ablatif absolu à sens conditionnel.

XLII, 1. *reversus*, voy. note I, VIII, 3; Suétone (Cés., 58) laisse entendre que César serait revenu seul, à travers l'armée ennemie, déguisé en Gaulois. — *eventus*, les chances diverses de la guerre, cf. II, XXII, 2; ce mot s'applique à la guerre en général et non aux événements qui viennent de se passer. — *unum... questus*, César met de la modération dans la critique qu'il fait de son lieutenant, qu'il a loué largement ailleurs, V, XL, 7; LII, 2-4; dans un fragment d'une lettre à Cicéron, le frère de Quintus Cicéron, il se montre plus sévère; il dit : *neque pro cauto ac diligente se castris continuit*; Charisius, p. 126 K. — *statione, præsidio*, voy. Armée, n° 104. —

estus, — ne minimo quidem casu locum ebuisse, — multum fortunam in repentino dventu potuisse judicavit, [2] multo etiam uod pæne ab ipso vallo portisque castrorum vertisset. [3] Quarum omnium rerum maxime m videbatur, quod Germani, qui eo consilio ansierant ut Ambiorigis fines depopularen-stra Romanorum delati, optatissimum Am-eficium obtulerunt.

vastation du pays des Éburons; vaines tentatives pour se saisir d'Ambiorix.

] Cæsar, rursus ad vexandos hostes profectus, cto numero ex finitimis civitatibus, in omnes ittit. [2] Omnes vici atque omnia ædificia, ue conspexerat, incendebantur; præda ex

debuisse, forme une nthèse dépendant d'un if contenu dans *ques-* ici ἀτυχία; *casu* est lu-Gelle (IV, xvi, 5) atifs de ce genre tirés César et nous dit que, e de l'analogie, César datif de la 4ᵉ décli- être en *u*. — *locum* V, lii, 1. — *fortu-* ole que pendant cette ait été sous l'impres- de l'influence que le s événements, cf. VI, note. — *judicavit*, il conclusion que... = suppléez : *fortunam* ppléez aussi *fortuna* sset. — *ab ipso vallo* VI, xxxvii, 1, 4, 10. *m omnium rerum*, périphrase qui équivaut à un pronom neutre (voy. note I, xxix, 2), d'où le neutre *admirandum*. — *delati*, s'étant portés, parce qu'ils s'étaient portés (et parce qu'ils avaient battu les Romains). — *beneficium*, service (en infligeant un échec aux Romains).

XLIII, 1. *vexandos hostes*, pour traquer les Éburons (et en finir, voy. note VI, xxxiv, 8). — *coacto numero... dimittit*, construction elliptique (dont on trouve des exemples, VII, iv, 1; xxvii, 2; xxix, 1; lx, 1) pour *coacto numero*, *eum numerum* ou *eos dimittit*, ce qui donne une construction expliquée note III, xiv, 4. — *civitatibus*, ce sont les bandes de pillards auxquelles César avait fait appel, cf. VI, xxxiv, 8. = 2. *vici*, [illegible] voy. *Dict. Hist.* — *co*[illegible]

Les Sicambres, apprenant l'appel au pillage fait par César, passent le Rhin; un captif leur ayant signalé les richesses entassées à Aduatuca, ils marchent contre cet oppidum.

XXXV. [1] Hæc in omnibus Eburonum partibus gerebantur, diesque appetebat septimus, quem ad diem Cæsar ad impedimenta legionemque reverti constituerat. [2] Hic, quantum in bello fortuna possit et quantos afferat casus, cognosci potuit. [3] Dissipatis ac perterritis hostibus, ut demonstravimus, manus erat nulla quæ parvam modo causam timoris afferret. [4] Trans Rhenum ad Germanos pervenit fama diripi Eburones atque ultro omnes ad prædam evocari. [5] Cogunt equitum duo millia Sugambri, qui sunt proximi Rheno, a quibus receptos ex fuga Tencteros atque Usipetes supra docuimus. [6] Transeunt Rhenum navibus ratibusque, triginta millibus passuum infra eum locum ubi pons erat perfectus præsidiumque ab Cæsare relictum; primos Eburonum fines adeunt, multos ex fuga

XXXV, 1. *appetebat*, approchait; ce verbe se prend intransitivement en ce sens en parlant du temps et de ce qui y a rapport; cf. *lux appeteret*, VII, LXXXII, 2. — *ad diem*, voy. note I, VII, 6. — *constituerat*, cf. VI, XXXIII, 4. = 2. *hic*, dans cette circonstance. — *fortuna*, voy. note VI, XXX, 2. — *possit... afferat*, le présent, parce que César exprime une vérité générale, vraie dans tous les temps. = 3. *ut demonstravimus*, cf. VI, XXXI, 1-4; XXXIV, 1-3. — *quæ... afferret*, proposition relative consécutive. = 4. *ultro*, non seulement on n'écartait pas les pillards, mais, allant plus loin (*ultro*), on les appelait, voy. note V, XXVIII, 4. = 5. *proximi Rheno*, voy. note I, I, 3. — *qui... a quibus*, voy. note I, I, 3. — *supra docuimus*, cf. IV, XVI, 2. = 6. *millibus passuum*, voy. note I, XXII, 5; on place ce passage au confluent de la Wüpper et du Rhin; voy. la carte, p. 191. — *ubi pons erat perfectus*, cf. VI, IX, 3; on trouve encore *in perficiendis pontibus*, VII, LVI, 1. — *primos... fines*, l'extrémité du territoire qui se présentait d'abord à eux; ces mots s'opposent à *longius* du § 7; sur *primos*, voy. note I, XXII, 1; sur *fines*, I, I, 6. — *ex fuga dispersos*; *ex* par suite de, après, aussitôt, cf.

os excipiunt, magno pecoris numero, cujus sunt simi barbari, potiuntur. [7] Invitati præda, lonocedunt; non hos palus, in bello latrociniisque non silvæ morantur. Quibus in locis sit Cæsar vis quærunt; profectum longius reperiunt om- exercitum discessisse cognoscunt. [8] Atque captivis : « Quid vos », inquit, « hanc miseram uem sectamini prædam, quibus licet jam esse natissimos? Tribus horis Aduatucam venire tis ; huc omnes suas fortunas exercitus Roman contulit; [9] præsidii tantum est, ut ne murus m cingi possit neque quisquam egredi extra tiones audeat. » [10] Oblata spe, Germani, quam ant prædam, in occulto relinquunt; ipsi Aduaontendunt, usi eodem duce cujus hæc indicio erant.

Cicéron envoie cinq cohortes au fourrage.

VI. [1] Cicero, qui omnes superiores dies, præ- æsaris, cum summa diligentia milites in castris isset ac ne calonem quidem quemquam extra

ex fuga, § 5. — *exci-* rprennent; cf. *excepti*, VI, — *barbari*, voy. note III, 7. *omnemque exercitum*, gion de Cicéron, renforcée avaliers, VI, XXXII, 6. = alors, à ce moment; cf. IV, *fortunatissimos*, on attenlatif, mais César emploie ême cas l'accusatif, *de B.* I, 1, et Cicér. *pro Balb.* on trouve le datif régulier, . = 9. *præsidii tantum*; st ici pour *tantulum*; voy. emploi, *B. Civ.*, III, II, 2; *idium*, voy. Armée, n° 103.

— *cingi* se dit des soldats qui garnissent le rempart pour le défendre. = 10. *in occulto*, ils cachent le butin dans les bois; cf. VI, XLI, 1. — *usi eodem duce*, voy. note II, VII, 1. Sur la marche des Sicambres, voy. carte, p. 275.

XXXVI, 1. *qui*, concessif : *quoiqu'il*... d'où le subjonctif *continuisset*. — *omnes dies*, accusatif de durée. — *præceptis*, suivant l'ordre de... cf. I, L, 1. — *in castris continuisset*, voy. note IV, XXXIV, 4. — *calonem*, voy. Armée, n° 62. — *quemquam*, pris adjectivement; il ne s'emploie guère ainsi qu'au no-

munitionem egredi passus esset, septimo die, diffidens de numero dierum Cæsarem fidem servaturum, quod longius progressum audiebat neque ulla de reditu ejus fama afferebatur, [2] simul eorum permotus vocibus qui illius patientiam pæne obsessionem appellabant, siquidem ex castris egredi non liceret, nullum ejusmodi casum exspectans, quo, novem oppositis legionibus maximoque equitatu dispersis ac pæne deletis hostibus, in millibus passuum tribus offendi posset, quinque cohortes frumentatum in proximas segetes mittit, quas inter et castra unus omnino collis intererat. [3] Complures erant ex legionibus ægri relicti; ex quibus qui hoc spatio dierum convaluerant, circiter trecenti, sub vexillo una mittuntur; magna præterea multitudo calonum, magna vis jumentorum, quæ in castris subsederant, facta potestate, sequitur.

minatif ou à l'accusatif et avec un nom de personne. — *diffidens*, sens étymologique : *perdant confiance, n'ayant plus espoir*,... — *de*, relativement à... — *longius progressum*, ce bruit avait été aussi répandu chez les Germains, cf. VI, XXXV, 7. = 2. *vocibus*, les dires, cf. I, XXXIX, 1; les soldats ne se gênaient pas pour exprimer leur avis, cf. III, XVII, 5. — *illius*, c.-à-d. *Ciceronis*. — *patientiam*, sa circonspection. — *pæne* porte sur *obsessionem*; une espèce de blocus, ne valait pas mieux qu'un blocus. — *liceret*, le subjonctif parce que César reproduit les reproches des soldats. — *ejusmodi* se rattache à *quo.... offendi posset*. — *novem legionibus*, cf. VI, XXXIII, 1-3. — *dispersis... hostibus*, datifs dépendant d'*oppositis legionibus*; on peut aussi voir dans ces mots des ablatifs absolus. — *in millibus... tribus*, dans un rayon de 3 000 pas; voy. *Dict. Hist.* : *Passus*. — *offendi*, pris absolument : *éprouver un échec*. — *quas inter*, anastrophe qui se rencontre surtout, comme ici, avec un pronom relatif; cf. VII, XXXIII, 2; voy. note sur *cum*, I, X, 2; il faut remarquer toutefois qu'*inter* signifie *entre*; quand il a le sens de *parmi*, il ne se trouve jamais ainsi placé chez les prosateurs classiques. — *omnino*, voy. note I, VII, 2. = 3. *hoc spatio*, pendant les sept jours écoulés depuis le départ de César. — *sub vexillo*, voy. Armée, n° 25. — *vis*, mot à signification large exprimant une idée de : *quantité*; cf. *vis aquæ*, IV, XVII, 7; *vis telorum*, *B. Civ.* II, VI, 3, etc. — *subsederant*, rester en arrière, ne pas suivre l'armée.

icambres surprennent le camp de Cicéron.

[1] Hoc ipso tempore et casu Germani erveniunt, protinusque eodem illo quo vene- ab decumana porta in castra irrumpere [2] nec prius sunt visi, objectis ab ea parte n castris appropinquarent, usque eo ut qui enderent mercatores recipiendi sui faculta- berent. [3] Inopinantes nostri re nova per- ac vix primum impetum cohors in statione] Circumfunduntur ex reliquis hostes par- em aditum reperire possent. [5] Ægre portas tur; reliquos aditus locus ipse per se muni- ndit. [6] Totis trepidatur castris, atque alius usam tumultus quærit; neque quo signa neque quam in partem quisque conveniat [7] Alius castra jam capta pronuntiat, alius,

hoc ipso porte sur *casu*, et donne à ce e sens de : *circon- rable*. — *Germani*, le cette forme, voy. *interveniunt* se dit ersonne ou de la chose re obstacle à l'accom- ine action, cf. Tite- XVIII, 6. — *eodem*... errompre leur course, pour reformer leurs § 2, *ab ea parte : du* note I, I, 5. — *decu-* voy. Armée, n° 86. = *am... appropinqua-* III, XXVI, 3. — *ten-* nctif amené par at- *haberent; tendere*, leurs tentes, camper, n° 64. — *recipiendi* *sui*, voy. note III, IV, 4. = 3. *inopinantes*, cf. IV, IV, 5. — *cohors in statione*, on trouve la locution complète, *quæ in statione erat*, VI, XXXVIII, 3; voy. Armée, n° 98. = 4. *circumfunduntur*, à rendre par un verbe réfléchi. — *si... possent*, voy. note I, VIII, 4. = 5. *reliquos aditus*, les Germains cherchaient des moyens d'accès autres que les portes, c.-à-d. les endroits faibles, mal défendus par la configuration du sol ou les fortifications. — *defendit*, après deux sujets, parce qu'ils ne forment qu'un tout; cf. I, I, 2, *dividit*. = 6. *trepidatur... quærit... provident*, voy. une scène pareille, V, XXXI, 1, et la note. — *quam in partem quisque conveniat*, développe la proposition précédente. — *provident* implique un blâme pour Cicé-

deleto exercitu atque imperatore, victores barbaros venisse contendit; [8] plerique novas sibi ex loco religiones fingunt, Cottæque et Titurii calamitatem, qui in eodem occiderint castello, ante oculos ponunt. [9] Tali timore omnibus perterritis, confirmatur opinio barbaris, ut ex captivo audierant, nullum esse intus præsidium. [10] Perrumpere nituntur seque ipsi adhortantur ne tantam fortunam ex manibus dimittant.

Courageuse conduite de Sextius Baculus.

XXXVIII. [1] Erat æger cum præsidio relictus P. Sextius Baculus, qui primum pilum ad Cæsarem duxerat, cujus mentionem superioribus prœliis fecimus, ac diem jam quintum cibo caruerat. [2] Hic, diffisus suæ atque omnium saluti, inermis ex tabernaculo prodit; videt imminere hostes atque in summo esse rem discrimine; capit arma a proximis atque in porta consistit. [3] Con-

ron que César semble cependant avoir excusé, VI, XXXVI, 1-2. = 7. *deleto* s'applique par zeugma à *imperatore*, au lieu d'*occiso*; *imperatore* désigne César. = 8. *novas... ex loco religiones fingunt*, ils se forgent dès craintes superstitieuses auxquelles ils n'avaient pas songé jusque-là et que leur inspire le lieu où ils se trouvent; ils s'imaginent, par exemple, que c'est un endroit maudit. — *calamitatem*, cf. V, XXVI, 1 sqq. — *qui... occiderint*, le subjonctif, parce que César reproduit les motifs de crainte que donnent les *plerique*. — *in eodem... castello* n'est pas tout à fait exact, Cotta et Titurius périrent hors du camp, les soldats échappés au massacre et qui s'étaient réfugiés là, s'y suicidèrent; cf. V, XXXVII, 6. = 9. *opinio barbaris confirmatur*, sur le datif, voy. note, V, XLIV, 7; sur *barbaris*, III, XV, 1. — *audierant*, cf. VI, XXXV, 8. — *nullum*, exagère un peu. = 10. *perrumpere*, pris absolument. — *tantam fortunam*, une si belle occasion. — *dimittant*, voy. VI, XII, 6.

XXXVIII, 1. *præsidio*, voy. Armée, n° 103. — *primum pilum*, voy. Armée, n° 12. — *ad Cæsarem*, dans l'armée de César; cf. Tite-Live, XXIV, XLVIII, 9, *ad regem remansit*, c'est probablement une locution du latin familier pour *apud*; devant un nom de choses *ad* est très régulier. — *cujus mentionem*, cf. II, XXV, 1; III, V, 2. = 2. *in porta*, il n'est pas sûr que ce soit la porte décumane,

hunc centuriones ejus cohortis quæ in sta-
; paulisper una prœlium sustinent. [4] Relin-
ius Sextium, gravibus acceptis vulneribus;
manus tractus servatur. [5] Hoc spatio inter-
liqui sese confirmant tantum ut in muni-
consistere audeant speciemque defensorum

des fourrageurs, les Sicambres les attaquent.

[1] Interim, confecta frumentatione, milites
morem exaudiunt; præcurrunt equites; quanto
periculo cognoscunt. [2] Hic vero nulla mu-
quæ perterritos recipiat; modo conscripti
s militaris imperiti ad tribunum militum
sque ora convertunt; quid ab his præcipiatur
. [3] Nemo est tam fortis quin rei novitate
ır. [4] Barbari, signa procul conspicati, oppu-

ayant tenté de tous
le, cf. *circumfundun-*
ı, 4. = 3. *consequun-*
sé a toute sa valeur. —
voy. Armée, n° 98. =
sentiment, la connais-
uit animus, il s'éva-
manus tractus, en
in en main; cf. *tradi-*
2; XLVII, 6; VIII, XV,
atio, il s'agit du temps
e premier moment de
et le moment de l'ac-
rien est arrivé. — *sese*
cf. II, XIX, 6. — *tantum*
VII, 4. — *speciem de-*
y. note III, XXV, 1.
milites nostri, les
inq cohortes; cf. VI,
lamorem, les cris des

assaillants. — *exaudiunt*, entendre de loin; nouvel exemple de l'exactitude de César dans l'emploi des composés. = 2. *hic vero*, mais ici, c.-à-d. à l'endroit où ils (les fourrageurs) se trouvent, c.-à-d. *à l'extérieur du camp*. — *quæ... recipiat*, proposition relative consécutive. — *modo conscripti*, voy. VI, I, 4; XXXII, 6. — *usus militaris*, cf. I, XXXIX, 2. — *tribunum*, *centuriones*, voy. Armée, n° 72, 73. — *quid... præcipiatur*, cf. *caperent* et la note III, XXIV, 1. = 3. *nemo*, suppléez *ex illis*; cette phrase n'est pas une maxime générale. — *quin*, c.-à-d. *qui non*. — *rei novitate*, événement inattendu; cf. VI, XXXVII, 3, *novus*, et VII, LVIII, 4. = 4. *barbari*, les Sicambres, voy. note III, XV, 1. —

gnatione desistunt; redisse primo legiones credunt, quas longius discessisse ex captivis cognoverant; postea, dispecta paucitate, ex omnibus partibus impetum faciunt.

Désordre parmi les fourrageurs, une partie d'entre eux parvient seule à entrer dans le camp.

XL. [1] Calones in proximum tumulum procurrunt. Hinc celeriter dejecti, se in signa manipulosque conjiciunt; eo magis timidos perterrent milites. [2] Alii, cuneo facto, ut celeriter perrumpant censent, quoniam tam propinqua sint castra, et, si pars aliqua circumventa ceciderit, at reliquos servari posse confidunt; [3] alii, ut in jugo consistant atque eundem omnes ferant casum. [4] Hoc veteres non probant milites, quos sub vexillo una profectos docuimus. Itaque inter se cohortati, duce C. Trebonio, equite Romano, qui eis erat præpositus, per medios hostes perrumpunt, inco-

legiones, les trois légions qui accompagnaient César; cf. VI, XXXIII, 3. — *cognoverant*, cf. VI, XXXV, 7. — *dispecta paucitate*, ils s'aperçoivent alors seulement de leur erreur, *primo legiones credunt*; après *paucitate* on supplée facilement *Romanorum*.

XL, 1. *calones*, voy. Armée, n° 62. — *tumulum*, cette ondulation de terrain devait être une suite de la *collis* du ch. XXXVI, 2, colline désignée sous le nom de *jugum* (voy. *infra*, § 5, 6) et sur laquelle se livra le combat; on veut la retrouver sur l'emplacement actuel du village de Berg, voy. carte, p. 275. — *signa manipulosque*, hendiadys (cf. I, I, 3, *cultu*) pour *in manipulos sub signis instructos*; sur ces mots, voy. Armée, n° 22. — *eo magis* porte sur *perterrent*. — *timidos*, les soldats, avant cet accident, étaient déjà effrayés; on a vu qu'ils étaient nouvellement levés, VI, XXXIX, 2. = 2. *cuneo facto*, voy. Armée, n° 146. — *ut perrumpant* dépend de *censent*, ce verbe construit avec *ut*, comme dans les formules employées par le Sénat (cf. I, XXXV, 4), prend une idée de volonté: *ils sont d'avis*, *ils décident de...*, cf. *B. Civ.*, I, LXVII, 1; *perrumpere* est pris absolument, cf. VI, XXXVII, 10. — *at*, voy. note I, XLIII, 9. — *servari posse confidunt*, voy. note I, III, 8. = 3. *alii ut... consistant*, suppléez *censent*. — *jugo*; cf. *supra*, § 1. = 4. *hoc*, ce dernier avis. — *docuimus*, cf. VI, XXXVI, 3. — *inter se cohortati*,

lumesque ad unum omnes in castra perveniunt. [5] Hos subsecuti calones equitesque eodem impetu militum virtute servantur. [6] At ii, qui in jugo constiterant, nullo etiam nunc usu rei militaris percepto, neque in eo, quod probaverant, consilio permanere, ut se loco superiore defenderent, neque eam, quam prodesse aliis vim celeritatemque viderant, imitari potuerunt; sed, se in castra recipere conati, iniquum in locum demiserunt. [7] Centuriones, quorum nonnulli ex inferioribus ordinibus reliquarum legionum virtutis causa in superiores erant ordines hujus legionis traducti, ne ante partam rei militaris laudem amitterent, fortissime pugnantes conciderunt. [8] Militum pars, horum virtute submotis hostibus, præter spem incolumis in castra pervenit; pars a barbaris circumventa periit.

Retraite des Sicambres, terreur nouvelle des Romains ; retour de César.

XLI. [1] Germani, desperata expugnatione castrorum,

voy. note IV, xxv, 5. — *ad unum omnes*, cf. IV, xv, 3. = 5. *equites*, ce sont ceux dont il a été question, VI, xxxix, 1. — *eodem impetu*, à rattacher à *subsecuti*. — *militum*, les fantassins, voy. note sur *exercitus*, I, xlviii, 4. = 6. *etiam nunc*, on attendrait *etiam tum*; on retrouve ce même emploi, VII, lxii, 6, et dans une lettre d'As. Pollion, Cic. *ad Fam.* X, xxxii, 5; on peut admettre qu'ici l'auteur se représente le passé comme présent et emploie *nunc* pour *tum* de même qu'il met le présent historique pour le parfait. — *usu rei militaris;* cf. I, xxxix, 2. — *ut... defenderent* développe *consilio*, voy. note I, v, 1. — *loco superiore*, ablatif instrumental : à l'aide de l'avantage fourni par la position, en sachant tirer parti de l'avantage de la position. — *vim celeritatemque*, ces mots sont introduits dans la phrase relative, mais ils doivent être joints à *eam ;* cf. V, xlii, 2; lii, 6. — *se*, régime de *recipere* et de *demiserunt ;* cf. II, iii, 2. = 7. *inferioribus ordinibus*, voy. Armée, n° 74. — *hujus legionis*, on sait qu'elle venait seulement d'être levée. = 8. *horum*, des centurions. — *pars... pars*, voy. note II, xxxiii, 2. — *periit*, César dit (*infra*, xliv, 1) que cette perte s'éleva à deux cohortes, on sait qu'il y en avait cinq; cf. *supra*, xxxvi, 2.

XLI, 1. *desperata expugna-*

quod nostros jam constitisse in munitionibus videbant, cum ea præda, quam in silvis deposuerant, trans Rhenum sese receperunt. [2] Ac tantus fuit etiam post discessum hostium terror, ut ea nocte, cum C. Volusenus missus cum equitatu ad castra venisset, fidem non faceret adesse cum incolumi Cæsarem exercitu. [3] Sic omnino animos timor præoccupaverat, ut, pæne alienata mente, deletis omnibus copiis, equitatum se ex fuga recepisse dicerent, neque, incolumi exercitu, Germanos castra oppugnaturos fuisse contenderent. [4] Quem timorem Cæsaris adventus sustulit.

Plainte de César sur la conduite tenue en son absence; son étonnement causé par la manière d'agir des Sicambres.

XLII. [1] Reversus ille, eventus belli non ignorans, unum quod cohortes ex statione et præsidio essent

tione, voy. note III, III, 3. — *constitisse*, cf. VI, XXXVIII, 5. — *in silvis deposuerant*, cf. VI, XXXV, 10. = 2. *ac*, voy. note III, XV, 3. — *fidem non faceret*, c.-à-d. *non efficeret ut crederetur*, cf. V, XLI, 4. — *Cæsarem*, mis en valeur par sa place; cf. VI, XXI, 2; XXXIV, 3. = 3. *præoccupaverat*, s'était emparé; ce verbe ne se trouve pas dans Cicéron, il est fréquent dans Tite-Live. — *alienata mente*, esprit égaré; cf. Tite-Live, XLII, 28; sur les ablatifs absolus, *alienata... deletis*, voy. note I, XXIV, 4, *confertissima acie*. — *ex fuga recepisse*, voy. note II, XII, 1. — *neque*, pour *et non*, la négation porte sur *fuisse*. — *incolumi exercitu*, ablatif absolu à sens conditionnel.

XLII, 1. *reversus*, voy. note I, VIII, 3; Suétone (Cés., 58) laisse entendre que César serait revenu seul, à travers l'armée ennemie, déguisé en Gaulois. — *eventus*, les chances diverses de la guerre, cf. II, XXII, 2; ce mot s'applique à la guerre en général et non aux événements qui viennent de se passer. — *unum... questus*, César met de la modération dans la critique qu'il fait de son lieutenant, qu'il a loué largement ailleurs, V, XL, 7; LII, 2-4; dans un fragment d'une lettre à Cicéron, le frère de Quintus Cicéron, il se montre plus sévère; il dit : *neque pro cauto ac diligente se castris continuit*; Charisius, p. 126 K. — *statione, præsidio*, voy. Armée, n° 104. —

stus, — ne minimo quidem casu locum buisse, — multum fortunam in repentino ventu potuisse judicavit, [2] multo etiam iod pæne ab ipso vallo portisque castrorum ertisset. [3] Quarum omnium rerum maxime n videbatur, quod Germani, qui eo consilio nsierant ut Ambiorigis fines depopularen- tra Romanorum delati, optatissimum Am- ficium obtulerunt.

astation du pays des Éburons; vaines tentatives pour se saisir d'Ambiorix.

Cæsar, rursus ad vexandos hostes profectus, to numero ex finitimis civitatibus, in omnes ttit. [2] Omnes vici atque omnia ædificia, ie conspexerat, incendebantur; præda ex

lebuisse, forme une thèse dépendant d'un contenu dans *ques-* ici ἀτυχία; *casu* est u-Gelle (IV, xvi, 5) tifs de ce genre tirés César et nous dit que, de l'analogie, César datif de la 4e décli- être en *u*. — *locum* V, lii, 1. — *fortu-* e que pendant cette ait été sous l'impres- de l'influence que le événements, cf. VI, ote. — *judicavit*, il conclusion que... = uppléez : *fortunam* pléez aussi *fortuna* *set*. — *ab ipso vallo* VI, xxxvii, 1, 4, 10. *n omnium rerum*, périphrase qui équivaut à un pronom neutre (voy. note I, xxix, 2), d'où le neutre *admirandum*. — *delati*, s'étant portés, parce qu'ils s'étaient portés (et parce qu'ils avaient battu les Romains). — *beneficium*, service (en infligeant un échec aux Romains).

XLIII, 1. *vexandos hostes*, pour traquer les Éburons (et en finir, voy. note VI, xxxiv, 8). — *coacto numero... dimittit*, construction elliptique (dont on trouve des exemples, VII, iv, 1; xxvii, 2; xxix, 1; lx, 1) pour *coacto numero*, *eum numerum* ou *eos dimittit*, ce qui donne une construction expliquée note III, xiv, 4. — *civitatibus*, ce sont les bandes de pillards auxquelles César avait fait appel, cf. VI, xxxiv, 8. = 2. *vici*, [illegible] voy. *Dict. Hist.* — *co*[illegible]

omnibus locis agebatur; [3] frumenta non solum a tanta multitudine jumentorum atque hominum consumebantur, sed etiam anni tempore atque imbribus procubuerant, ut, si qui etiam in præsentia se occultassent, tamen his, deducto exercitu, rerum omnium inopia pereundum videretur. [4] Ac sæpe in eum locum ventum est, tanto in omnes partes diviso equitatu, ut modo visum ab se Ambiorigem in fuga circumspicerent captivi nec plane etiam abisse ex conspectu contenderent, [5] ut, spe consequendi illata atque infinito labore suscepto, qui se summam ab Cæsare gratiam inituros putarent, pæne naturam studio vincerent, semperque paulum ad summam felicitatem defuisse videretur, [6] atque ille latebris aut saltibus se eriperet, et noctu occultatus alias regiones partesque peteret, non majore

incendebantur, voy. note I, XLVIII, 6. = 3. *frumenta*, ce mot a ici une double acception, on pourra le rendre en français par l'équivalent : *les récoltes*, voy. note I, XVI, 1. — *anni tempore atque imbribus*, espèce d'hendiadys : les pluies fréquentes dans cette saison (l'automne); la guerre avait empêché les Éburons de faire la moisson. — *in præsentia*, voy. note I, XV, 4. — *deducto exercitu* (*Romanorum*), ablatif absolu à sens concessif; *deducto*, retiré, replié. = 4. *ac sæpe* se rattache (après la parenthèse *omnes... videretur*), à *dimittit*. — *in eum locum*, à ce point que... — *tanto.... diviso equitatu*, ablatif absolu à sens causal; *tanto*, parce que César avait appelé toute la cavalerie des cités voisines; *dividere* équivaut ici à *divisum equitatum mittere*, comme dans Tite-Live, XXXVII, XLV, 19. — *modo*, tout à l'heure, à l'instant. — *circumspicerent captivi*, les captifs, que faisaient les soldats chargés de la poursuite, disaient tous qu'ils venaient de voir Ambiorix et le cherchaient du regard. — *nec plane etiam*, pas tout à fait encore. = 5. *ut* équivaut à *adeo ut*, si bien que. — *ab Cæsare*, de la part de César; cf. παρά, Xén., *Hier.*, VIII, 3, τιμὴν τυγχάνειν παρά τινος; Cic., *de Div.*, III, XIII, 2; Plin., *Ep.*, IV, XXII, 4. — *qui... putarent*, proposition relative à sens causal, cf. V, IV, 4. — *naturam*, les bornes de la nature humaine, les forces que la nature leur avait données; cf. VII, XXVI, 3. — *paulum* équivaut à *paulum modo*, cet adverbe est le sujet de *videretur*. — *ad summam felicitatem*, suppléez *assequendam* ; ce bonheur c'était de prendre Ambiorix. = 6. *latebris aut saltibus*, ablatifs d'instrument. — *par-*

æsidio quam quattuor, quibus solis vitam
iittere audebat.

semblée des Gaulois. Supplice d'Accon.
Fin de la campagne.

Tali modo vastatis regionibus, exercitum um cohortium damno Durocortorum Remo-, concilioque in eum locum Galliæ indicto, tione Senonum et Carnutum quæstionem :ituit [2] et de Accone, qui princeps ejus at, graviore sententia pronuntiata, more ma-licium sumpsit. Nonnulli, judicium veriti, . [3] Quibus cum aqua atque igni interdixis-giones ad fines Treverorum, duas in Lingo- reliquas in Senonum finibus Agedinci in locavit, frumentoque exercitui proviso, ut in- Italiam ad conventus agendos profectus est.

2. — *equitum præ-* omment il s'était xx, 4. César essaya ent de le prendre, 4 sqq.; *præsidium rte.*

mno, ablatif de ma- *e perte de...*, cette es cohortes de Cicé-, 8. — *Durocorto-* ı; le génitif partitif antif qui n'exprime e une idée de divi- l'époque classique; nitif comme celui-ci partir de Tite-Live; e : *Genabum Car-*, 4; *Asparagium n*, *B. Civ.*, III, *ncilio*, voy. *Dict.* e dépend de *conci-lio*, cf. VI, III, 4; et avec *totius*, I, XXX, 4; VII, LXIII, 5. — *de conjuratione*, sur ce fait, voy. VI, III, 4, et IV, 1 sqq. — *quæstionem habere*; cf. VI, XIX, 3. = 2. *princeps*, cf. VI, IV, 1. — *graviore sententia*, euphémisme : *la peine capitale*. — *more majorum* doit s'entendre des Romains, voy. *Dict. Hist. : Supplicium*. — *veriti*, cf. V, XLIV, 5. = 3. *quibus cum aqua atque igni interdixisset*, formule et constructions consacrées; l'*aquæ et ignis interdictio*, c'est, chez les Romains, la mort civile, qui est toujours accompagnée de l'exil du condamné et de la confiscation de ses biens. — *in hibernis*, voy. Armée, n° 81. — *ut instituerat*, cf. VI, III, 4. — *conventus*, voy. *Dict. Hist.*

LIBER SEPTIMUS

VIIᵉ ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 702/52 AV. J.-C.
SOULÈVEMENT GÉNÉRAL DE LA GAULE
VERCINGÉTORIX

INTRODUCTION

(Ch. I-VIII.)

Événements importants à Rome; ils arrivent grossis aux oreilles des Gaulois, qui croient trouver une occasion favorable pour se soulever.

I. [1] Quieta Gallia, Cæsar, ut constituerat, in Italiam ad conventus agendos proficiscitur. Ibit cognoscit de Clodii cæde; de senatusque consulto certior factus, ut

I, 1. *quieta Gallia*, à la fin de chaque campagne, César obtenait quelque répit dont il profitait pour aller dans la Gaule Cisalpine. Il semble, les premières années, s'être trompé sur la nature de ce répit que lui laissaient les Gaulois; il croit d'abord la Gaule soumise (*pacata*, II, xxxv, 1; III, xxviii, 1); il s'aperçoit ensuite de son erreur et ne se sert plus que du mot *quieta*, comme ici (cf. V, lviii, 7), qui marque un calme plus apparent que réel. — *ut constituerat*, cf. VI, xliv, 3. — *conventus*, voy. *Dict. Hist.*; il n'avait pas pu les tenir l'année précédente, ayant été obligé de passer l'hiver en Gaule, cf. V, liii, 3. — *cognoscit de*, voy. note I, xlii, 1, *postulasset*. — *de senatusque*, voy. note II, xi, 6, *sub occasumque*. — *senatus consulto*, ce sénatus-consulte fut rendu à la suite des troubles que la mort de Clodius (janvier 702/52) rendit plus violents; il donnait à Pompée une espèce de pouvoir dictatorial; Pompée fut en effet seul consul jusqu'aux

s Italiæ conjurarent, dilectum tota Pro- instituit. [2] Eæ res in Galliam Transal- er perferuntur. Addunt ipsi et affingunt lli, quod res poscere videbatur, retineri Cæsarem neque in tantis dissensionibus venire posse. [3] Hac impulsi occasione, se populi Romani imperio subjectos dole- atque audacius de bello consilia inire ndictis inter se principes Galliæ conciliis remotis locis, queruntur de Acconis sse hunc casum ad ipsos recidere demons- ntur communem Galliæ fortunam ; omni- onibus ac præmiis deposcunt qui belli et sui capitis periculo Galliam in liber- it. [6] Imprimis rationem esse habendam

oque à laquelle que Q. Cæcilius io. — *ut... con-* de *senatus con-* en masse, ordon- bligeait César à es que dans les nt sous son com- at.—*juniores...* *ectum*, voy. Ar- *tota Provincia*, *tota Gallia*, V, doit s'entendre de *e.* = 2. *res*, à précis : *événe-* — *affingunt* dé- e *addunt*; ce les bruits joints es d'Italie étaient — *rumoribus*, al; cf. *B. Civ.*, à rendre par un *tuation.* — *reti-* xplique *quod res* *poscere videbatur*. — *urbano*, l'adjectif correspond en français à un substantif précédé d'une préposition, cf. *Nervico prœlio*, III, v, 2. — *in tantis dissensionibus*, voy. note I, xxvii, 4, *in tanta multitudine*. = 3. *occasione*, εὐκαιρία, occasion favorable. — *qui... dolerent*, voy. note V, iv, 4, *fuissent*; sur les sentiments des Gaulois, cf. V, liv, 4, 5. = 4. *indictis... principes... conciliis*, sur l'ordre des mots, voy. *Cæsar*, note II, xi, 2; sur *principes*, *conciliis*, voy. *Dict. Hist.* — *Acconis morte*, cf. VI, xliv, 2. = 5. *ad ipsos recidere*; Dumnorix avait exprimé la même crainte, V, vi, 5. — *omnibus*, voy. note I, xxxii, 5. — *pollicitationibus ac præmiis*, cf. III, xviii, 2. — *deposcunt*, suppléez *viros*. — *periculo*, ablatif de manière; cf. *damno*, VI, xliv, 1. — *in libertatem vindicent*, terme juridique. = 6. *ra-*

dicunt, priusquam eorum clandestina consilia efferantur, ut Cæsar ab exercitu intercludatur. [7] Id esse facile, quod neque legiones audeant, absente imperatore, ex hibernis egredi, neque imperator sine præsidio ad legiones pervenire possit. [8] Postremo in acie præstare interfici quam non veterem belli gloriam libertatemque quam a majoribus acceperint recuperare.

Les Carnutes prennent l'initiative de la révolte.

II. [1] His rebus agitatis, profitentur Carnutes « se « nullum periculum communis salutis causa recusare, « principesque ex omnibus bellum facturos pollicentur; « [2] et, quoniam in præsentia obsidibus cavere inter « se non possint, ne res efferatur, ut jurejurando ac « fide sanciatur petunt, collatis militaribus signis, — « quo, more eorum, gravissima cærimonia continetur, « — ne, facto initio belli, ab reliquis deserantur. »

tionem esse habendam équivaut à ***videndum, providendum***, d'où l'emploi de ***ut***; cf. Cic., *ad Fam.*, III, v, 1. — ***eorum*** au lieu de ***sua***, voy. note I, v, 4. = 7. ***id esse facile***. César développe ces raisons, VII, vi, 2-4. — ***legiones***, il y en avait alors dix en Gaule (cf. VI, xliv, 3,) portant les n°s I, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV. — ***præsidio***, voy. Armée, n° 103. = 8. ***non*** porte sur ***recuperare***, noter la place de cette négation. — ***veterem***, cf. Salluste, *Cat.* 53 : *gloria belli Gallos ante Romanos fuisse.*

II, 1. ***agitatis***, intensif d'*agere*, cf. *B. Alex.*, iii, 2. — ***profitentur***, verbe dont l'emploi donne une certaine solennité à la déclaration des Carnutes. — ***principes... facturos***, suppléez ***se***; ces mots équivalent à : ***initium belli facturos***. = 2. ***in præsentia***, voy. note I, xv, 4. — ***obsidibus cavere***, voy. note VI, ii, 2; il faut suppléer ici une proposition comme : ***ne deserantur***. — ***ne res efferatur***; en effet, l'échange des otages aurait donné l'éveil aux Romains. — ***ut... sanciatur*** dépend de ***petunt***. — ***jurejurando ac fide***, voy. note I, iii, 8. — ***collatis... signis***, les étendards étant réunis; voy. *Dict. Hist.* ***Consilium armatum***. — ***quo***, ablatif neutre pris substantivement; ce mot représente l'action précédemment décrite et dépend de ***continetur***, comparez ***hoc more Gallorum***, V, lvi, 2. — ***ne...***

llaudatis Carnutibus, dato jurejurando ab aderant, tempore ejus rei constituto, ab editur.

les Romains à Cénabum. Rapide transmission de cette nouvelle.

i ea dies venit, Carnutes, Gutruato et Conno ducibus, desperatis hominibus, Cenabum concurrunt, civesque Romanos, qui nego- ibi constiterant, in his C. Fufium Citam, quitem Romanum, qui rei frumentariæ s præerat, interficiunt bonaque eorum dirileriter ad omnes Galliæ civitates fama per-, ubi quæ major atque illustrior incidit res, agros regionesque significant; hunc alii ipiunt et proximis tradunt, ut tum accidit;

end de *sanciatur*. *is*... *dato*... *consti*-tion d'ablatifs ab-temporel; sur des ccumulés, mais pris sens, voy. *rejecto* v, 4; *prœliis*, III, , c.-à-d. *du signal* — *concilio*, voy.

es, c-à-d. *dies ad* *cripta*; sur le genre, . — *desperatis*, le net : il faut proba-re ce mot comme *at.*, II, 5) *desperati* n'ayant plus rien us d'honneur, per-sition à *honestum* a l'habitude d'inju-is, il appelle les *rati*, VI, XXXIV, 5, les Arvernes *perditi*, VII, IV, 3, voy. note III, XVII, 4. — *negotiandi causa*, voy. *Dict. Hist.: Mercator*. — *constiterant*, s'étaient établis à demeure. — *honestum* n'a pas de signification plus précise que le mot *honorable* dans notre langage parlementaire. — *rei frumentariæ... præerat*, voy. Armée, n° 55. — *jussu*, voy. *missu*, V, XXVII, 1. = 2. *incidit*... *significant* voy. note IV, I, 5, *manserunt*. — *clamore*, le cri distinct d'un seul homme annonçant à pleine voix l'événement, voy. Armée, n° 187. — *agros regionesque*: *ager*, c'est la campagne opposée à la ville; *regio*, c'est une étendue quelconque de la campagne, cf. *agri fertilissima regione*, VII, XIII, 3. — *hunc*, c.-à.-d. *clamorem*. — *deinceps*, successivement, l'un après l'autre;

[3] nam, quæ Cenabi oriente sole gesta essent, ante primam confectam vigiliam in finibus Arvernorum audita sunt; quod spatium est millium passuum circiter centum LX.

. . . .

L'Arverne Vercingétorix. Ses débuts. Soulèvement d'une partie de la Gaule, qui lui donne le commandement en chef.

. . . .

IV. [1] Simili ratione ibi Vercingetorix, Celtilli filius, Arvernus, summæ potentiæ adulescens, — cujus pater principatum Galliæ totius obtinuerat et ob eam causam, quod regnum appetebat, ab civitate erat interfectus, — convocatis suis clientibus, facile incendit. [2] Cognito ejus consilio, ad arma concurritur. Prohibetur ab Gobannitione, patruo suo, reliquisque principibus qui hanc tentandam fortunam non existimabant; expellitur ex oppido Gergovia; [3] non destitit tamen atque in agris habet dilectum egentium ac perditorum. Hac coacta manu, quoscumque adit ex civitate ad suam sententiam perducit; [4] hortatur ut communis liber-

cf. V, XVI, 4. = 3. *quæ... gesta essent*, le subjonctif parce que le relatif a un sens concessif; il faut entendre: *et ces faits, quoiqu'ils eussent eu lieu... furent appris...* — *confectam*, à rendre par un substantif français. — *vigiliam*, voy. Armée, n° 101.

IV, 1. *simili ratione*, c.-à-d. en suivant l'exemple donné par les Carnutes. — *ibi*, c.-à-d. *in Arvernis*. — *principatum*, *regnum*, voy. *Dict. Hist.* — *Galliæ*, ce mot est pris au sens restreint, voy. *Dict. Hist.* — *ab civitate*, César dit ailleurs : *publico consilio*, V, LIV, 2. — *convocatis clientibus... incendit*, voy. note VI, XLIII, 1, *magno numero*; sur *clientes*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *prohibetur*, pris absolument : *faire de l'opposition*. — *principibus*, voy. *Dict. Hist.* — *tentandam fortunam*, cette locution se retrouve ailleurs (I, XXXVI, 3; V, LV, 2), mais sans l'addition du démonstratif (*hanc*) qui équivaut ici à : *de ce genre*. = 3. *destitit atque habet*, sur le changement de temps, voy. *respondit*, IV, XVIII, 3; *atque* marque une séparation très nette et une gradation : *mais de plus*...; cf. III, XIX, 3. — *perditorum*, cf. III, XVII, 4. — *ex civitate*, à rattacher

« tantopere licentiam arrogantiamque reprehendere, « quod plus se quam imperatorem de victoria atque « exitu rerum sentire existimarent; [4] nec minus se « ab milite modestiam et continentiam quam virtutem « atque animi magnitudinem desiderare. »

Les Gaulois refusent le combat; escarmouche de cavalerie; départ de César pour le pays des Éduens.

LIII. [1] Hac habita contione, et ad extremam orationem confirmatis militibus, « ne ob hanc causam animo « permoverentur, neu, quod iniquitas loci attulisset, id « virtuti hostium tribuerent, » eadem de profectione cogitans quæ ante senserat, legiones ex castris eduxit aciemque idoneo loco constituit. [2] Cum Vercingetorix nihilo magis in æquum locum descenderet, levi facto equestri prœlio atque eo secundo, in castra exercitum reduxit. [3] Cum hoc idem postero die fecisset, satis ad Gallicam ostentationem minuendam militumque animos confirmandos factum existimans, in Hæduos

tiones, cf. VII, XLVI, 3. — *arrogantiam*, voy. *arroganter*, I, XL, 10. — *plus... sentire de...*, juger mieux de..., mieux s'y connaître. = 4. *modestiam et continentiam*, l'obéissance et la discipline; ces deux mots s'opposent à *licentiam arrogantiamque*; pour le sens de *modestia*, cf. Tite-Live, VIII, 7. — *animi magnitudinem*, le désir de se distinguer. — *desiderare...*, demander à; cette construction se retrouve plusieurs fois dans Cic. *ad Att.* VIII, XIV, 2; *ad Fam.* VIII, V, 1; XII, I, 2, etc.

LIII, 1. *extremam orationem*, voy. *prima*, I, XXII, 1. — *animo* ablatif de limitation. — *permoverentur*, se laisser abattre; cf. VII, XL, 4. — *eadem... cogitans*, cf. VII, XLIII, 5. — *eadem... quæ ante senserat*, à rendre par un substantif français. = 2. *nihilo magis*, pas plus que précédemment. — *atque eo secundo*, voy. *atque his*, V, XV, 4. — *reduxit*, c.-à-d. César. = 3. *Gallicam ostentationem*, la forfanterie, la jactance gauloise : en offrant la bataille à Vercingétorix, qui la refusait, César diminuait l'apparence du succès remporté par les Gaulois et évitait que son départ ressemblât à une fuite, ce à quoi il tenait surtout; cf.

Vercingétorix envahit le territoire des Bituriges, qui, voyant les Éduens impuissants à leur porter secours, entrent dans la ligue.

V. [1] His suppliciis celeriter coacto exercitu, Lucterium Cadurcum, summæ hominem audaciæ, cum parte copiarum in Rutenos mittit; ipse in Bituriges proficiscitur. [2] Ejus adventu Bituriges ad Hæduos, quorum erant in fide, legatos mittunt subsidium rogatum, quo facilius hostium copias sustinere possint. [3] Hædui, de consilio legatorum quos Cæsar ad exercitum reliquerat, copias equitatus peditatusque subsidio Biturigibus mittunt. [4] Qui cum ad flumen Ligerim venissent, quod Bituriges ab Hæduis dividit, paucos dies ibi morati, neque flumen transire ausi, domum revertuntur, [5] legatisque nostris renuntiant se Biturigum perfidiam veritos revertisse, quibus id consilii fuisse cognoverint, ut, si flumen transissent, una ex parte ipsi, altera Arverni se circumsisterent. [6] Id eane de causa, quam legatis pronuntiarunt, an perfidia adducti fecerint, quod

V, 1. ***his suppliciis***, c'est évidemment une exagération, le patriotisme avait sûrement, et dans une large mesure, contribué à la formation de l'armée de Vercingétorix. — ***in Rutenos***, Vercingétorix essayait ainsi de soulever la Province et d'empêcher César de se rendre dans le nord de la Gaule. = 2. ***adventu***, comme ***discessu***, § 7, ablatif temporel et causal, voy. note I, XIII, 2. — ***in fide***, voy. note VI, IV, 2. — ***hostium copias***, les troupes de Vercingétorix. = 3. ***de consilio***, d'après, conformément à..., emploi très régulier; César cependant n'en offre qu'un autre exemple, *de B. Civ.*, III, XVI, 4. — ***ad exercitum***, voy. note VI, XXXVIII, 1. — ***copias equitatus peditatusque***; cf. V, XLVII, 5. = 4. ***revertuntur***, et plus bas ***revertisse***, voy. note I, VIII, 3. = 5. ***ipsi***, les Bituriges, qui auraient attaqué les Éduens par le nord, tandis que les Arvernes les auraient assaillis par le sud. = 6. ***pronuntiarunt***, et ***supra***, § 5, ***renuntiant***; remarquer la précision dans l'emploi des composés : ***pronuntiare***, c'est ***déclarer***, ***renuntiare***, c'est ***annoncer***, ***expliquer***. — ***perfidia***, les Éduens avaient toujours été fidèles à César, aussi ne veut-il pas décider s'ils ont donné la vraie raison ou s'ils ont voulu le

constat, non videtur pro certo esse po-
] Bituriges eorum discessu statim cum
iguntur.

Retour de César en Gaule.

s rebus in Italiam Cæsari nuntiatis, cum
anas res virtute Cn. Pompei commodiorem
pervenisse intellegeret, in Transalpinam
fectus est. [2] Eo cum venisset, magna dif-
ciebatur, qua ratione ad exercitum pervenire
Jam, si legiones in Provinciam arcesseret,
in itinere prœlio dimicaturas intellegebat;
l exercitum contenderet, ne iis quidem, qui
quieti viderentur, suam salutem recte com-
t.

trairement à la foi
sguntur, ce passif
réfléchi.
liam, il était à Ra-
, 10. — *virtute* sem-
plement le sens de :
ute, *Trin.*, II, II, 65,
t majorum et tua,
II, I, 82; *Aulular.*,
oup d'éditeurs tra-
par *énergie*, *réso-*
, seul consul à ce
en partie les troubles
meurtre de Clodius.
ut servir à fixer la
ntaires, elle prouve
est antérieure à la
rivaux. — *commo-*
tum; Cicéron, dans
pée écrite en 705/49,

dit de même *ad Attic.*, VIII, XI, *B.*, 1 : *ea... cognovi commodiora esse multo, quam ut erat nobis nuntiatum*, *Vibulliique virtutem... agnovi*; cf. *commodius*, VI, XX, 1. = 2. *magna difficultate afficiebatur, qua ratione*, il y a là une ellipse, comme : *ne sachant...*, *se demandant*; cf. IV, XIV, 2. = 3. *se absente*, à rendre par un substantif abstrait. — *in itinere*, voy. Armée, n° 127; ces légions étaient en effet éloignées de la Province, c.-à-d. de la Gaule Narbonnaise; voy. VI, XLIV, 1 sqq. — *dimicaturas*, être forcées de livrer bataille. = 4. *recte*, raisonnablement, sûrement. — *committi*, cet infinitif renferme une idée de possibilité, voy. note I, VI, 3, *transitur*.

Luctérius menace Narbonne : César court le prévenir et met la Province en état de défense.

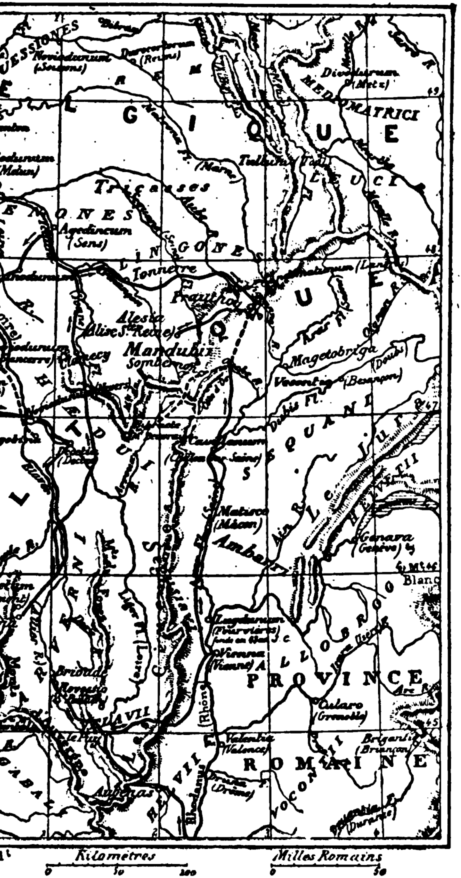
VII. [1] Interim Lucterius Cadurcus, in Rutenos missus, eam civitatem Arvernis conciliat. [2] Progressus in Nitiobriges et Gabalos, ab utrisque obsides accipit, et, magna coacta manu, in Provinciam, Narbonem versus, eruptionem facere contendit. [3] Qua re nuntiata, Cæsar omnibus consiliis antevertendum existimavit, ut Narbonem proficisceretur. [4] Eo cum venisset, timentes confirmat, præsidia in Rutenis provincialibus, Volcis Arecomicis, Tolosatibus circumque Narbonem, quæ loca hostibus erant finitima, constituit; [5] partem copiarum ex Provincia supplementumque, quod ex Italia adduxerat, in Helvios, qui fines Arvernorum contingunt, convenire jubet.

Luctérius renonçant à son projet, César tombe à l'improviste chez les Arvernes : sur leurs instances, Vercingétorix vient les secourir.

VIII. [1] His rebus comparatis, represso jam Lucterio et remoto, quod intrare intra præsidia periculosum

VII, 1. *civitatem..., conciliat*, il ne faut pas oublier toutefois que Luctérius avait des troupes avec lui, voy. VII, v, 1; sur *civitas*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *Narbonem versus*, dans la direction de Narbonne; cf. VI, xxxiii, 1. = 3. *omnibus consiliis antevertendum*, il crut qu'il fallait préférer à tous les autres projets celui de partir : *antevertere aliquid alicui* signifie faire passer une chose avant une autre : ici *ut proficisceretur* est le régime direct d'*antevertendum*. = 4. *præsidia*, voy. Armée, n° 103. — *provincialibus*, voy. *Dict. Hist.* : *Ruteni*. = 5. *partem copiarum ex Provincia*, les troupes en garnison dans la Province. — *supplementum*, voy. Armée, n° 4, et VII, i, 1.

VIII, 1. *his rebus comparatis*, *represso... Lucterio*, voy. *rejecto equitatu*, I, xxiv, 4. — *intra præsidia*, dans le réseau des garnisons qui



rte générale pour la campagne de 702/52.
r et de son armée ————————. Marche de Labiénus ou des
- - - - -. Emplacement d'un champ de bataille ⚔ .

putabat, in Helvios proficiscitur. [2] Etsi mons Cevenna, qui Arvernos ab Helviis discludit, durissimo tempore anni, altissima nive iter impediebat; tamen discussa nive sex in altitudinem pedum atque ita viis patefactis summo militum sudore ad fines Arvernorum pervenit. [3] Quibus oppressis inopinantibus, quod se Cevenna ut muro munitos existimabant, ac ne singulari quidem unquam homini eo tempore anni semitæ patuerant, equitibus imperat ut, quam latissime possint, vagentur et quam maximum hostibus terrorem inferant. [4] Celeriter hæc fama ac nuntii ad Vercingetorigem perferuntur; quem perterriti omnes Arverni circumsistunt atque obsecrant ut suis fortunis consulat ne ab hostibus diripiantur, præsertim cum videat omne ad

occupaient la Province; il en est question, VII, VII, 4. — *putabat*, Lucterius. — *proficiscitur*, César. = 2. *durissimo tempore*, ablatif de cause qui détermine l'ablatif de manière *altissima nive*; on était au mois de février; cf. *Florus*, III, 11. — *nive sex in altitudinem pedum; sex pedum*, génitif descriptif dépend de *nive* : la neige qui avait 6 pieds de haut; cf. VII, LXXIII, 5; sur *pes*, voy. *Dict. Hist.* — *summo... sudore*, dépend de *patefactis*; *sudore* se trouve fréquemment chez d'autres écrivains pour exprimer la difficulté avec laquelle une chose se fait; cf. Vell. Pat., II, CXXVIII, 3; Val. Max., VII, VI, 1; Cicéron donne probablement la locution ordinaire et complète : *pro Fonteio*, I, 2; *multo... sudore ac labore*. — *ad fines*, César s'avançant par Aps et Saint-Cirgues, entre les sources de la Loire et de l'Allier, débouche sur Le Puy et Brioude. = 3. *oppressis inopinantibus*, le second participe correspond à un adverbe français. — *muro*, cf. VI, X, 5. — *ac*, et en réalité. — *singulari*, isolé, marchant isolément; cf. Cic. *de Leg. agr.*, II, 97. — *patuerant*, n'avaient pas fourni passage, n'avaient pas été accessibles. = 4. *hæc fama ac nuntii*, c.-à-d. *hujus rei fama ac hujus rei nuntii*, voy. *ea civitate*, I, IX, 3; *hæc* porte aussi bien sur *nuntii* que sur *fama*, voy. sur cet accord, note I, XXVI, 4. *Fama*, c'est le bruit public, les renseignements qui volent de bouche en bouche sans qu'on en connaisse l'origine, *nuntii*, ce sont les messagers envoyés exprès. — *ne.... diripiantur*, ces mots dépendent de *consulat*, qu'il faut répéter. Ils demandent que Vercingétorix protège leurs biens et qu'il ne les laisse pas piller. Il dépend en effet de la volonté de Vercingétorix, qu'on ne pille pas les biens des Arvernes, on peut donc lui demander que ce pillage ne se fasse pas au lieu de lui demander de ne pas

translatum. [5] Quorum ille precibus per-
ıtra ex Biturigibus movet in Arvernos versus.

.UNODUNUM, GENABUM, NOVIODUNUM.
E CONTRE LES BITURIGES, AVARICUM.

(Ch. IX-XXIII.)

ıloyée par César à la nouvelle de la résolution prise ıgétorix. Le général gaulois modifie à son tour son ient mettre le siège devant Gorgobina.

ıt Cæsar, biduum in his locis moratus, quod rcingetorige usu ventura opinione præceperat, n supplementi equitatusque cogendi ab exerlit; Brutum adulescentem his copiis præficit; ıonet ut in omnes partes equites quam latisagentur : daturum se operam ne longius castris absit. [3] His constitutis rebus, suis bus, quam maximis potest itineribus, Vienenit. [4] Ibi nactus recentem equitatum,

. — *se*, les Arvernes. *vernos versus*, voy. II, 1. *ıum*, seulement deux *ı ventura*, ce qui de*ısu* est explétif. —*opiperat*, le verbe est pris étymologique, d'où : ar avait prévu que Verercherait à s'opposer à éloignerait des légions r, pouvait alors rejoin*ım*, prétexte (voy. note ı effet, César répand le ı chercher des renforts dans la Province, tandis qu'en réalité il va rejoindre ses légions. — *exercitu* et plus bas *copiis* doivent s'entendre des troupes mentionnées VII, VII, 5. = 2. *monet ut... pervagentur*, il lui rappelle qu'il doit laisser, etc. voy. VII, VIII, 4, *ne diripiantur*. — *longius triduo*, voy. note IV, I, 7. = 3. *suis inopinantibus*, sans que son entourage s'en doutât. — *quam maximis... itineribus*, voy. Armée, n° 126. = 4. *recentem*, cavalerie non pas nouvellement levée, mais reposée; elle était arrivée à Vienne longtemps avant

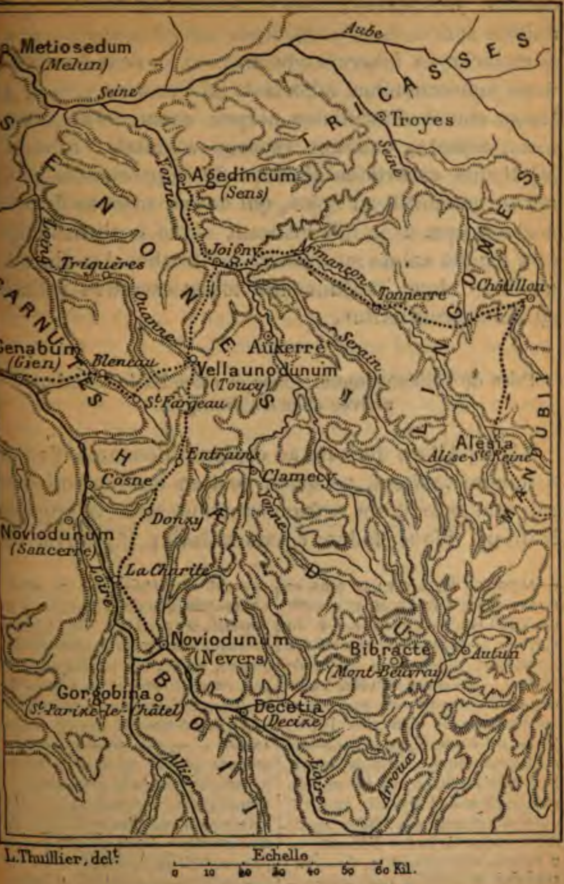
quem multis ante diebus eo præmiserat, neque d
neque nocturno itinere intermisso, per fines Hædu
in Lingones contendit, ubi duæ legiones hiemaban
si quid etiam de sua salute ab Hæduis iniretur co
celeritate præcurreret. [5] Eo cum pervenisset, a
quas legiones mittit, priusque omnes in unum
cogit quam de ejus adventu Arvernis nuntiari p
[6] Hac re cognita, Vercingetorix rursus in Bit
exercitum reducit, atque, inde profectus Gorgol
Boiorum oppidum, quos ibi Helvetico prœlio
Cæsar collocaverat Hæduisque attribuerat, oppu
instituit.

César, incertain d'abord, se décide à marcher au secours des Boiens.

X. [1] Magnam hæc res Cæsari difficultatem a
silium capiendum afferebat, si reliquam partem
uno loco legiones contineret, ne, stipendiari

(*multis ante diebus*). — *fines*, territoire ; cf. I, I, 6. — *contendit*, en suivant la rive droite de la Saône, voy la carte, p. 377. — *etiam* porte sur *Hæduis*, les Éduens avaient déjà paru négliger d'arrêter la révolte des Bituriges (VII, v, 3, 4), César pouvait donc craindre pour sa sûreté personnelle (*de sua salute*). — *præcurreret*, ce verbe est pris absolument, *gagner de vitesse*. = 5. *reliquas legiones*, il y en avait 6 chez les Sénonais et 2 sur la frontière des Trévires, cf. VI, XLIV, 3. — *prius... quam .. posset*, voy. note III, XXVI, 3. — *de ejus adventu*, c.-à-d. chez les Lingons. = 6. *rursus... reducit*, voy. note IV,

IV, 5, et sur le fait, VII,
Helvetico prœlio, cf. I,
— *quos... collocaverat*; s
cf. I, XXVIII, 5. — *attribue*
mis sous la dépendance de
emploi, VII, LXXVI, 1 ; V
voy. *Dict. Hist. : Stipend*
X, 1. *ad consilium...*
pugnam, I, XXV, 3. — *af*
ne deficeret, c'est ce qu'o
une *constructio prægna*
d'embarras contient une
crainte et c'est cette idée
la construction avec *ne*.
quam partem hiemis,
être au commencement de
stipendiariis, voy. *Dict.*
s'agit ici des Boïens, cf. I,



Carte des premières opérations de César en 702/52 (IX-XIII).
Itinéraire de César ....

[3] nam, quæ Cenabi oriente sole gesta essent, primam confectam vigiliam in finibus Arvern audita sunt; quod spatium est millium passuum ci centum LX.

. . . .

L'Arverne Vercingétorix. Ses débuts. Soulèvement d'une de la Gaule, qui lui donne le commandement en ch

. . . .

IV. [1] Simili ratione ibi Vercingetorix, Celtilli Arvernus, summæ potentiæ adulescens, — cujus principatum Galliæ totius obtinuerat et ob eam ca quod regnum appetebat, ab civitate erat interfect convocatis suis clientibus, facile incendit. [2] C ejus consilio, ad arma concurritur. Prohibetur a bannitione, patruo suo, reliquisque principibu hanc tentandam fortunam non existimabant; exp ex oppido Gergovia; [3] non destitit tamen at agris habet dilectum egentium ac perditorum coacta manu, quoscumque adit ex civitate ad sententiam perducit; [4] hortatur ut communis

cf. V, XVI, 4. = 3. *quæ... gesta essent*, le subjonctif parce que le relatif a un sens concessif; il faut entendre: *et ces faits, quoiqu'ils eussent eu lieu... furent appris...* — *confectam*, à rendre par un substantif français. — *vigiliam*, voy. Armée, n° 101.

IV, 1. *simili ratione*, c.-à-d. en suivant l'exemple donné par les Carnutes. — *ibi*, c.-à-d. *in Arvernis*. — *principatum*, *regnum*, voy. *Dict. Hist.* — *Galliæ*, ce mot est pris au sens restreint, voy. *Dict. Hist.* — *ab civitate*, César dit ailleurs : *publico consilio*, V, LIV, 2. — *convocatis clientibus... incendit*, voy. note VI 1, *magno numero*; sur c voy. *Dict. Hist.* = 2. *prol* pris absolument : *faire c position.* — *principibu Dict. Hist.* — *tentandam nam*, cette locution se ailleurs (I, XXXVI, 3; V, mais sans l'addition du dé tif (*hanc*) qui équivaut ici *genre.* = 3. *destitit atqu* sur le changement de tem *respondit*, IV, XVIII, 3; *atq* que une séparation très net gradation : *mais de plus...* XIX, 3. — *perditorum*, XVII, 4. — *ex civitate*, à

is causa arma capiant, magnisque coactis copiis, ad-rsarios suos, a quibus paulo ante erat ejectus, expel- ex civitate. [5] Rex ab suis appellatur. Dimittit quo-eversus legationes; obtestatur ut in fide maneant. Celeriter sibi Senones, Parisios, Pictones, Cadurcos, ronos, Aulercos, Lemovices, Andos reliquosque anes, qui Oceanum attingunt, adjungit; omnium nsensu ad eum defertur imperium. [7] Qua oblata testate, omnibus his civitatibus obsides imperat, cer-n numerum militum ad se celeriter adduci jubet, armorum quantum quæque civitas domi, quodque te tempus efficiat, constituit; imprimis equitatui adet. [9] Summæ diligentiæ summam imperii severi-tem addit; magnitudine supplicii dubitantes cogit:)] nam, majore commisso delicto, igne atque omni-s tormentis necat; leviore de causa auribus desec- aut singulis effossis oculis, domum remittit, ut nt reliquis documento et magnitudine pœnæ perter-ant alios.

quoscumque, tous ceux de ses ncitoyens que.... = 4. *adversa-os*, le parti aristocratique; cf. *su-a*, § 2. = 5. *rex*, voy. *Dict. Hist.* *quoqueversus*, voy. note III, III, 2. — *fide*, leur serment. = *qui... attingunt*, voy. *Dict. ist.*: *Civitates maritimæ*. — *im-rium*, le commandement en chef la coalition. = 8. *quodque ante mpus*, c.-à-d. *et ante quod tem-us*. — *efficiat*, doit livrer. = *dubitantes*, participe pris sub-stantivement : *les indécis*. = 10. *majore commisso delicto*, ablatif absolu à sens conditionnel. — *omnibus*, voy. note I, XXXII, 5. — *necat*, suppléez *eos qui commiserant*, etc., régime qui est contenu dans *commisso delicto*. — *leviore de causa* remplace une proposition conditionnelle; il faut aussi tirer de ces mots le régime de *remittit*. — *singulis... oculis*, un des deux yeux. — *documento*, sens étymologique; *enseignement*, *leçon*.

quod nostros jam constitisse in munitionibus videbant, cum ea præda, quam in silvis deposuerant, trans Rhenum sese receperunt. [2] Ac tantus fuit etiam post discessum hostium terror, ut ea nocte, cum C. Volusenus missus cum equitatu ad castra venisset, fidem non faceret adesse cum incolumi Cæsarem exercitu. [3] Sic omnino animos timor præoccupaverat, ut, pæne alienata mente, deletis omnibus copiis, equitatum se ex fuga recepisse dicerent, neque, incolumi exercitu, Germanos castra oppugnaturos fuisse contenderent. [4] Quem timorem Cæsaris adventus sustulit.

Plainte de César sur la conduite tenue en son absence; son étonnement causé par la manière d'agir des Sicambres.

XLII. [1] Reversus ille, eventus belli non ignorans, unum quod cohortes ex statione et præsidio essent

tione, voy. note III, III, 3. — *constitisse*, cf. VI, XXXVIII, 5. — *in silvis deposuerant*, cf. VI, XXXV, 10. = 2. *ac*, voy. note III, XV, 3. — *fidem non faceret*, c.-à-d. *non efficeret ut crederetur*, cf. V, XLI, 4. — *Cæsarem*, mis en valeur par sa place; cf. VI, XXI, 2; XXXIV, 3. = 3. *præoccupaverat*, s'était emparé; ce verbe ne se trouve pas dans Cicéron, il est fréquent dans Tite-Live. — *alienata mente*, esprit égaré; cf. Tite-Live, XLII, 28; sur les ablatifs absolus, *alienata... deletis*, voy. note I, XXIV, 4, *confertissima acie*. — *ex fuga recepisse*, voy. note II, XII, 1. — *neque*, pour *et non*, la négation porte sur *fuisse*. — *incolumi exercitu*, ablatif absolu à sens conditionnel.

XLII, 1. *reversus*, voy. note I, VIII, 3; Suétone (*Cés.*, 58) laisse entendre que César serait revenu seul, à travers l'armée ennemie, déguisé en Gaulois. — *eventus*, les chances diverses de la guerre, cf. II, XXII, 2; ce mot s'applique à la guerre en général et non aux événements qui viennent de se passer. — *unum... questus*, César met de la modération dans la critique qu'il fait de son lieutenant, qu'il a loué largement ailleurs, V, XL, 7; LII, 2-4; dans un fragment d'une lettre à Cicéron, le frère de Quintus Cicéron, il se montre plus sévère; il dit : *neque pro cauto ac diligente se castris continuit*; Charisius, p. 126 K. — *statione*, *præsidio*, voy. Armée, n° 104. —

questus, — ne minimo quidem casu locum debuisse, — multum fortunam in repentino adventu potuisse judicavit, [2] multo etiam , quod pæne ab ipso vallo portisque castrorum s avertisset. [3] Quarum omnium rerum maxime dum videbatur, quod Germani, qui eo consilio transierant ut Ambiorigis fines depopularen- castra Romanorum delati, optatissimum Am- beneficium obtulerunt.

dévastation du pays des Éburons; vaines tentatives pour se saisir d'Ambiorix.

. [1] Cæsar, rursus ad vexandos hostes profectus, coacto numero ex finitimis civitatibus, in omnes dimittit. [2] Omnes vici atque omnia ædificia, isque conspexerat, incendebantur; præda ex

o... debuisse, forme une parenthèse dépendant d'un ratif contenu dans *ques- su*, ici ἀτυχία; *casu* est Aulu-Gelle (IV, XVI, 5) es datifs de ce genre tirés de César et nous dit que, livre de l'analogie, César e le datif de la 4ᵉ décli- ait être en *u*. — *locum* cf. V, LII, 1. — *fortu-* emble que pendant cette ésar ait été sous l'impres- ive de l'influence que le ır les événements, cf. VI, la note. — *judicavit*, il ette conclusion que... = *s*, suppléez : *fortunam* suppléez aussi *fortuna ertisset*. — *ab ipso vallo* cf. VI, XXXVII, 1, 4, 10. *arum omnium rerum*, périphrase qui équivaut à un pronom neutre (voy. note I, XXIX, 2), d'où le neutre *admirandum*. — *delati*, s'étant portés, parce qu'ils s'étaient portés (et parce qu'ils avaient battu les Romains). — *beneficium*, service (en infligeant un échec aux Romains).

XLIII, 1. *vexandos hostes*, pour traquer les Éburons (et en finir, voy. note VI, XXXIV, 8). — *coacto numero... dimittit*, construction elliptique (dont on trouve des exemples, VII, IV, 1; XXVII, 2; XXIX, 1; LX, 1) pour *coacto numero*, *eum numerum* ou *eos dimittit*, ce qui donne une construction expliquée note III, XIV, 4. — *civitatibus*, ce sont les bandes de pillards auxquelles César avait fait appel, cf. VI, XXXIV, 8. = 2. *vici*, [illegible] voy. *Dict. Hist.* — *co*[illegible]

omnibus locis agebatur; [3] frumenta non solum a tanta multitudine jumentorum atque hominum consumebantur, sed etiam anni tempore atque imbribus procubuerant, ut, si qui etiam in præsentia se occultassent, tamen his, deducto exercitu, rerum omnium inopia pereundum videretur. [4] Ac sæpe in eum locum ventum est, tanto in omnes partes diviso equitatu, ut modo visum ab se Ambiorigem in fuga circumspicerent captivi nec plane etiam abisse ex conspectu contenderent, [5] ut, spe consequendi illata atque infinito labore suscepto, qui se summam ab Cæsare gratiam inituros putarent, pæne naturam studio vincerent, semperque paulum ad summam felicitatem defuisse videretur, [6] atque ille latebris aut saltibus se eriperet, et noctu occultatus alias regiones partesque peteret, non majore

incendebantur, voy. note I, XLVIII, 6. = 3. *frumenta*, ce mot a ici une double acception, on pourra le rendre en français par l'équivalent : *les récoltes*, voy. note I, XVI, 1. — *anni tempore atque imbribus*, espèce d'hendiadys : les pluies fréquentes dans cette saison (l'automne); la guerre avait empêché les Éburons de faire la moisson. — *in præsentia*, voy. note I, XV, 4. — *deducto exercitu* (*Romanorum*), ablatif absolu à sens concessif; *deducto*, retiré, replié. = 4. *ac sæpe* se rattache (après la parenthèse *omnes... videretur*), à *dimittit*. — *in eum locum*, à ce point que... — *tanto.... diviso equitatu*, ablatif absolu à sens causal; *tanto*, parce que César avait appelé toute la cavalerie des cités voisines; *dividere* équivaut ici à *divisum equitatum mittere*, comme dans Tite-Live, XXXVII, XLV, 19. — *modo*, tout à l'heure, à l'instant. — *circumspicerent captivi*, les captifs, que faisaient les soldats chargés de la poursuite, disaient tous qu'ils venaient de voir Ambiorix et le cherchaient du regard. — *nec plane etiam*, pas tout à fait encore. = 5. *ut* équivaut à *adeo ut*, si bien que. — *ab Cæsare*, de la part de César; cf. παρά, Xén., *Hier.*, VIII, 3, τιμὴν τυγχάνειν παρά τινος; Cic., *de Div.*, III, XIII, 2; Plin., *Ep.*, IV, XXII, 4. — *qui... putarent*, proposition relative à sens causal; cf. V, IV, 4. — *naturam*, les bornes de la nature humaine, les forces que la nature leur avait données; cf. VII, XXVI, 3. — *paulum* équivaut à *paulum modo*, cet adverbe est le sujet de *videretur*. — *ad summam felicitatem*, suppléez *assequendam*; ce bonheur c'était de prendre Ambiorix. = 6. *latebris aut saltibus*, ablatifs d'instrument. — *par-*

præsidio quam quattuor, quibus solis vitam ımmittere audebat.

Assemblée des Gaulois. Supplice d'Accon. Fin de la campagne.

[1] Tali modo vastatis regionibus, exercitum arum cohortium damno Durocortorum Remo- ıcit, concilioque in eum locum Galliæ indicto, ratione Senonum et Carnutum quæstionem nstituit [2] et de Accone, qui princeps ejus ıerat, graviore sententia pronuntiata, more ma- pplicium sumpsit. Nonnulli, judicium veriti, ınt. [3] Quibus cum aqua atque igni interdixis- legiones ad fines Treverorum, duas in Lingo- ɪx reliquas in Senonum finibus Agedinci in ollocavit, frumentoque exercitui proviso, ut in- in Italiam ad conventus agendos profectus est.

ɪɪ, 2. — *equitum præ-* comment il s'était , xxx, 4. César essaya ıement de le prendre, v, 4 sqq.; *præsidium scorte.* *damno*, ablatif de ma- *une perte de...*, cette ıt les cohortes de Cicé- xl, 8. — *Durocorto- ·um*; le génitif partitif bstantif qui n'exprime ıême une idée de divi- e à l'époque classique; ı génitif comme celui-ci à partir de Tite-Live; core : *Genabum Car-* , xi, 4; *Asparagium rum*, *B. Civ.*, III, *concilio*, voy. *Dict. llix* dépend de *conci- lio*, cf. VI, iii, 4; et avec *totius*, I, xxx, 4; VII, lxiii, 5. — *de conjuratione*, sur ce fait, voy. VI, iii, 4, et iv, 1 sqq. — *quæstionem habere*; cf. VI, xix, 3. = 2. *princeps*, cf. VI, iv, 1. — *graviore sententia*, euphémisme : *la peine capitale.* — *more majorum* doit s'entendre des Romains, voy. *Dict. Hist. : Supplicium.* — *veriti*, cf. V, xliv, 5. = 3. *quibus cum aqua atque igni interdixisset*, formule et constructions consacrées; l'*aquæ et ignis interdictio*, c'est, chez les Romains, la mort civile, qui est toujours accompagnée de l'exil du condamné et de la confiscation de ses biens. — *in hibernis*, voy. Armée, n° 81. — *ut instituerat*, cf. VI, iii, 4. — *conventus*, voy. *Dict. Hist.*

LIBER SEPTIMUS

VIIe ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 702/52 AV. J.-C.
SOULÈVEMENT GÉNÉRAL DE LA GAULE
VERCINGÉTORIX

INTRODUCTION

(Ch. I-VIII.)

Événements importants à Rome; ils arrivent grossis aux oreilles des Gaulois, qui croient trouver une occasion favorable pour se soulever.

I. [1] Quieta Gallia, Cæsar, ut constituerat, in Italiam ad conventus agendos proficiscitur. Ibit cognoscit de Clodii cæde; de senatusque consulto certior factus, ut

I, 1. *quieta Gallia*, à la fin de chaque campagne, César obtenait quelque répit dont il profitait pour aller dans la Gaule Cisalpine. Il semble, les premières années, s'être trompé sur la nature de ce répit que lui laissaient les Gaulois; il croit d'abord la Gaule soumise (*pacata*, II, XXXV, 1; III, XXVIII, 1); il s'aperçoit ensuite de son erreur et ne se sert plus que du mot *quieta*, comme ici (cf. V, LVIII, 7), qui marque un calme plus apparent que réel. — *ut constituerat*, cf. VI, XLIV, 3. — *conventus*, voy. *Dict. Hist.*; il n'avait pas pu les tenir l'année précédente, ayant été obligé de passer l'hiver en Gaule, cf. V, LIII, 3. — *cognoscit de*, voy. note I, XLII, 1, *postulasset*. — *de senatusque*, voy. note II, XI, 6, *sub occasumque*. — *senatus consulto*, ce sénatus-consulte fut rendu à la suite des troubles que la mort de Clodius (janvier 702/52) rendit plus violents; il donnait à Pompée une espèce de pouvoir dictatorial; Pompée fut en effet seul consul jusqu'aux

gerunt, infestis contra hostes signis constiterunt. [4] Vercingetorix ab radicibus collis suos intra munitiones reduxit. Eo die milites sunt paulum minus septingenti desiderati.

César reproche à ses soldats leur indiscipline.

LII. [1] Postero die Cæsar, contione advocata, temeritatem cupiditatemque militum reprehendit, « quod « sibi ipsi judicavissent quo procedendum aut quid « agendum videretur, neque signo recipiendi dato con- « stitissent, neque ab tribunis militum legatisque reti- « neri potuissent. » [2] Exposuit « quid iniquitas loci « posset, quid ipse ad Avaricum sensisset, cum, sine « duce et sine equitatu deprehensis hostibus, explora- « tam victoriam dimisisset, ne parvum modo detrimen- « tum in contentione propter iniquitatem loci acci- « deret. [3] Quantopere eorum animi magnitudinem « admiraretur, quos non castrorum munitiones, non « altitudo montis, non murus oppidi tardare potuisset,

vu qu'ils étaient d'abord au pied de la colline (VII, XLIX, 1); ils s'établirent ensuite au puy de Marmant, ou, suivant d'autres, sur le flanc oriental de la Roche-Blanche. = 3. *infestis... signis*, en faisant face, voy. Armée, n° 24. = 4. *ab radicibus*, du côté du pied, au pied, voy. note I, I, 5. — *milites*, c.-à-d. *Romani*. — *paulum minus septingenti*, voy. note I, XV, 5, et VI, IX, 3, *paulum supra*. — *desiderati*, suivant Servius (*ad Æneid.* XI, 743) et Plutarque (*Cés.* 29), l'échec aurait été plus grave, César aurait même été un instant prisonnier, ou du moins aurait perdu son épée.

LII, 1. *contione*, voy. Armée, n° 19. — *cupiditatem*, la passion (d'obtenir la victoire et ses avantages), l'ardeur. — *sibi*, pour eux, sans s'inquiéter de leurs chefs et des ordres reçus. — *neque... neque*, voy. note I, XXXVI, 5. — *recipiendi*, de la retraite, on voit bien ici la force nominale du gérondif; cf. *ad recipiendum*, *B. Civ.* III, XLVI, 5; sur le fait, cf. VII, XLVII, 2. = 2. *ad Avaricum*, cf. VII, XVIII, XIX. — *exploratam*, voy. note III, XVIII, 8. — *ne... modo* équivaut à *ne... quidem*. = 3. *quos* équivaut à *cum eos*. — *non... non... non*, répétition qui donne plus de relief à la pensée. — *castrorum muni-*

deleto exercitu atque imperatore, victores barbaros venisse contendit; [8] plerique novas sibi ex loco religiones fingunt, Cottæque et Titurii calamitatem, qui in eodem occiderint castello, ante oculos ponunt. [9] Tali timore omnibus perterritis, confirmatur opinio barbaris, ut ex captivo audierant, nullum esse intus præsidium. [10] Perrumpere nituntur seque ipsi adhortantur ne tantam fortunam ex manibus dimittant.

Courageuse conduite de Sextius Baculus.

XXXVIII. [1] Erat æger cum præsidio relictus P. Sextius Baculus, qui primum pilum ad Cæsarem duxerat, cujus mentionem superioribus prœliis fecimus, ac diem jam quintum cibo caruerat. [2] Hic, diffisus suæ atque omnium saluti, inermis ex tabernaculo prodit; videt imminere hostes atque in summo esse rem discrimine; capit arma a proximis atque in porta consistit. [3] Con-

ron que César semble cependant avoir excusé, VI, xxxvi, 1-2. = 7. *deleto* s'applique par zeugma à *imperatore*, au lieu d'*occiso*; *imperatore* désigne César. = 8. *novas... ex loco religiones fingunt*, ils se forgent dès craintes superstitieuses auxquelles ils n'avaient pas songé jusque-là et que leur inspire le lieu où ils se trouvent; ils s'imaginent, par exemple, que c'est un endroit maudit. — *calamitatem*, cf. V, xxvi, 1 sqq. — *qui... occiderint*, le subjonctif, parce que César reproduit les motifs de crainte que donnent les *plerique*. — *in eodem... castello* n'est pas tout à fait exact, Cotta et Titurius périrent hors du camp, les soldats échappés au massacre et qui s'étaient réfugiés là, s'y suicidèrent; cf. V, xxxvii, 6. = 9. *opinio barbaris confirmatur*, sur le datif, voy. note, V, xliv, 7; sur *barbaris*, III, xv, 1. — *audierant*, cf. VI, xxxv, 8. — *nullum*, exagère un peu. = 10. *perrumpere*, pris absolument. — *tantam fortunam*, une si belle occasion. — *dimittant*, voy. VI, xii, 6.

XXXVIII, 1. *præsidio*, voy. Armée, n° 103. — *primum pilum*, voy. Armée, n° 12. — *ad Cæsarem*, dans l'armée de César; cf. Tite-Live, XXIV, xlviii, 9, *ad regem remansit*, c'est probablement une locution du latin familier pour *apud*; devant un nom de choses *ad* est très régulier. — *cujus mentionem*, cf. II, xxv, 1; III, v, 2. = 2. *in porta*, il n'est pas sûr que ce soit la porte décumane,

ıntur hunc centuriones ejus cohortis quæ in sta-erat; paulisper una prœlium sustinent. [4] Relin-animus Sextium, gravibus acceptis vulneribus; per manus tractus servatur. [5] Hoc spatio inter-, reliqui sese confirmant tantum ut in muni-ous consistere audeant speciemque defensorum ant.

etour des fourrageurs, les Sicambres les attaquent.

XIX. [1] Interim, confecta frumentatione, milites clamorem exaudiunt; præcurrunt equites; quanto t in periculo cognoscunt. [2] Hic vero nulla mu-est quæ perterritos recipiat; modo conscripti usus militaris imperiti ad tribunum militum rionesque ora convertunt; quid ab his præcipiatur ctant. [3] Nemo est tam fortis quin rei novitate rbetur. [4] Barbari, signa procul conspicati, oppu-

mbres ayant tenté de tous scalade, cf. *circumfundun-*, XXXVII, 4. = 3. *consequun-*composé a toute sa valeur. — *ione*, voy. Armée, n° 98. = *us*, le sentiment, la connais-*relinquit animus*, il s'éva- — *per manus tractus*, en de main en main; cf. *tradi-*, XXV, 2; XLVII, 6; VIII, XV, *hoc spatio*, il s'agit du temps entre le premier moment de nation et le moment de l'ac-l'historien est arrivé. — *sese ant*, cf. II, XIX, 6. — *tantum* VI, XXVII, 4. — *speciem de-m*, voy. note III, XXV, 1. IX, 1. *milites nostri*, les des cinq cohortes; cf. VI, . — *clamorem*, les cris des assaillants. — *exaudiunt*, entendre de loin; nouvel exemple de l'exactitude de César dans l'emploi des composés. = 2. *hic vero*, mais ici, c.-à-d. à l'endroit où ils (les fourrageurs) se trouvent, c.-à-d. *à l'extérieur du camp*. — *quæ... recipiat*, proposition relative consécutive. — *modo conscripti*, voy. VI, I, 4; XXXII, 6. — *usus militaris*, cf. I, XXXIX, 2. — *tribunum*, *centuriones*, voy. Armée, n°s 72, 73. — *quid... præcipiatur*, cf. *caperent* et la note III, XXIV, 1. = 3. *nemo*, suppléez *ex illis*; cette phrase n'est pas une maxime générale. — *quin*, c.-à-d. *qui non*. — *rei novitate*, événement inattendu; cf. VI, XXXVII, 3, *novus*, et VII, LVIII, 4. = 4. *barbari*, les Sicambres, voy. note III, XV, 1. —

numero duceret neve omnium Germanorum, qui essent citra Rhenum, unam esse causam judicaret ; nihil se de bello cogitavisse, nulla Ambiorigi auxilia misisse. [2] Cæsar, explorata re quæstione captivorum, si qui ad eos Eburones ex fuga convenissent, ad se ut reducerentur imperavit ; si ita fecissent, fines eorum se violaturum negavit. [3] Tum, copiis in tres partes distributis, impedimenta omnium legionum Aduatucam contulit. [4] Id castelli nomen est. Hoc fere est in mediis Eburonum finibus, ubi Titurius atque Aurunculeius hiemandi causa consederant. [5] Hunc cum reliquis rebus locum probarat, tum quod superioris anni munitiones integræ manebant, ut militum laborem sublevaret. Præsidio impedimentis legionem quartam decimam reliquit, unam ex his tribus quas proxime conscriptas ex Italia

sique. — *in... hostium numero duceret*, voy. note I, xxviii, 2. — *nihil*, voy. note I, xl, 12. = 2. *quæstione*, ablatif instrumental : *interrogatoire*. — *captivorum*, ceux sans doute qui avaient été faits par Basilus, cf. VI, xxx, 1. — *si qui... convenissent*, à rattacher à *imperavit* : tous ceux qui auraient pu se réfugier. — *ex fuga*, après leur fuite, cf. VI, xxxv, 6. — *ad se ut*; *ut* mis en valeur ; cf. *multi ut*, I, xxv, 4. = 3. *in tres partes*, même tactique que plus haut, cf. VI, vi, 1. — *impedimenta*, voy. Armée, n° 58. = 4. *castelli*, voy. Armée, n° 197. — *fere in mediis finibus*, il est probable que cette indication doit s'entendre seulement du territoire sur lequel César faisait en ce moment la guerre, territoire qui était situé sur la rive gauche de la Meuse. César considère ici le pays éburon uniquement dans le sens de la largeur, c.-à-d. du nord au sud, et dans ce sens on peut dire que *Aduatuca* (Tongres) occupe à peu près le centre du pays éburon. — *consederant*, cf. V, xxiv, 5 ; xxxvii, 8 ; on remarquera que dans aucun des passages du livre V, César n'a nommé *Aduatuca* ; voy. pour l'emplacement de ce camp, la carte, p. 275. = 5. *reliquis rebus*, ablatif de cause; ces mots désignent les motifs autres que ceux dont on va parler plus loin et équivalent à notre : *entre autres motifs*.—*integræ manebant*, l'imparfait donne une nuance de sens : *étaient encore à ce moment en bon état*. — *ut... sublevaret*, ces mots se rattachent logiquement à *probarat* qui signifie : *il avait approuvé*, *il avait choisi ce lieu*.... — *præsidio*, voy. Armée, n° 103. — *proxime conscriptas*, cf. VI, i, 4.

at. [6] Ei legioni castrisque Q. Tullium Cice-
ræficit ducentosque equites attribuit.

Plan de campagne de César.

I. [1] Partito exercitu, T. Labienum cum legio-
ibus ad Oceanum versus, in eas partes quæ
s attingunt, proficisci jubet; [2] C. Trebonium
i legionum numero ad eam regionem, quæ ad
os adjacet, depopulandam mittit; [3] ipse cum
tribus ad flumen Scaldem, quod influit in Mo-
remasque Arduennæ partes ire constituit, quo
cis equitibus profectum Ambiorigem audiebat.
edens, post diem septimum sese reversurum
t, quam ad diem ei legioni, quæ in præsidio
batur, deberi frumentum sciebat. [5] Labienum
mque hortatur, si rei publicæ commodo facere
ad eum diem revertantur, ut, rursus commu-
onsilio exploratisque hostium rationibus, aliud
belli capere possent.

1. *partito*, voy. note VI,
Oceanum versus; *ver-*
adverbe, il est fréquem-
oyé à l'époque classique
ad; cette construction
ante, elle marque l'inter-
r lequel le participe de
devenu la préposition
trouve *versus* avec *in*,
construction que don-
es écrivains; cf. Sulp. ap.
m., IV, XII, 1; Vell. Pat.,
= 2. *ad eam regionem*,
a correspond en gros à
belge de Limbourg. =
Scaldem quod influit,
rd, voy. note I, II, 3; sur
Dict. Hist. : *Scaldis*. —
extremas... partes, entre Bruxelles
et Anvers. — *ire*, voy. note I, XXVI,
5. = 4. *post diem septimum*, le sep-
tième jour; littéralement : *une fois
le septième jour commencé*, voy.
note I, XXVI, 5. — *septimum quam
ad diem*, sur le changement de
genre, voy. note I, VI, 4. — *præsi-
dio*, à Aduatuca, voy. Armée, n° 104.
— *relinquebatur*, l'imparfait, parce
que César n'est pas encore parti. —
deberi frumentum, voy. Armée,
n° 56. = 5. *commodo*, voy. note
I, XXXV, 4. — *communicato con-
silio*, voy. note VI, II, 3. — *ratio-
nibus*, les plans. — *aliud ini-
tium belli capere*, recommencer
la guerre d'après un nouveau plan.

Difficultés en présence desquelles se trouve l'armée romaine. Appel au pillage de tous les peuples voisins.

XXXIV. [1] Erat, ut supra demonstravimus, manus certa nulla, non oppidum, non præsidium, quod se armis defenderet, sed in omnes partes dispersa multitudo. [2] Ubi cuique aut valles abdita, aut locus silvestris, aut palus impedita, spem præsidii aut salutis aliquam offerebat, consederat. [3] Hæc loca vicinitatibus erant nota, magnamque res diligentiam requirebat, non in summa exercitus tuenda — nullum enim poterat universis ab perterritis ac dispersis periculum accidere, — sed in singulis militibus conservandis; quæ tamen ex parte res ad salutem exercitus pertinebat. [4] Nam et prædæ cupiditas multos longius evocabat et silvæ incertis occultisque itineribus confertos adire prohibebant. [5] Si negotium confici stirpemque hominum sce-

XXXIV, 1. *supra*, cf. VI, XXXI, 1-4. — *manus certa*, une troupe réunie dans un endroit déterminé pour un but précis, cf. II, XXII, 1, *certa subsidia*. — *præsidium*, une position défendue par des troupes, comme le camp de Cicéron, VI, XXXIII, 4. — *quod se defenderet*, proposition relative consécutive. = 2. *valles*, autre forme du nominatif : voy. la note V, XLIX, 8; cf. Virg. *Én.*, XI, 522. — *silvestris*, cf. II, XVIII, 2. — *impedita*, voy. note III, XXVIII, 4. — *aliquam*, mis en valeur par sa place : *une lueur d'espoir*. — *offerebat*, *consederat*, nuance de temps que le français ne marque pas. = 3. *vicinitatibus*, abstrait pris dans le sens concret : *habitants des régions d'alentour*, *voisins*; ce pluriel, en ce sens, se retrouve chez Cicéron : *de Fin.*, V, XXIII, 65; *de Off.*, II, XVIII, 64. — *res*, les circonstances. — *summa exercitus*, le gros de l'armée, l'armée prise dans son ensemble; même sens *B. Civ.*, I, LXVII, 5. — *quæ... res* équivaut à peu près à *conservatio singulorum*, la sûreté des soldats isolés importait, dans une certaine mesure (*ex parte*), à la conservation de l'ensemble, c.-à-d. l'ensemble de l'armée eût souffert, au moins dans une certaine mesure, si des soldats ou des détachements isoles avaient succombé. = 4. *nam* se rattache à *res diligentiam requirebat* : il fallait beaucoup de soins, car l'espoir du butin entraînait beaucoup de soldats loin du gros de l'armée. — *incertis... itineribus*, ablatif absolu à sens causal. — *confertos*, voy. Armée, n° 135. — *adire prohibebant*, voy. note II, IV, 2; *adire* est pris absolument; cf. VI, VI, 1. = 5. *homi-*

n interfici vellet, dimittendæ plures manus ique erant milites; [6] si continere ad signa ma- ellet, ut instituta ratio et consuetudo exercitus postulabat, locus ipse erat præsidio barbaris, x occulto insidiandi et dispersos circumve- ingulis deerat audacia. [7] Ut in ejusmodi tibus, quantum diligentia provideri poterat, atur, ut potius in nocendo aliquid præter- r, etsi omnium animi ad ulciscendum arde- am cum aliquo militum detrimento nocere- Dimittit ad finitimas civitates nuntios Cæsar : vocat spe prædæ, ad diripiendos Eburones, ut silvis Gallorum vita quam legionarius miles ur; simul ut, magna multitudine circumfusa, facinore stirps ac nomen civitatis tollatur. us undique numerus celeriter convenit.

atorum, on a vu leur xvi sqq. xxxvi, xxxvii; des épithètes injurieuses, I, xvii, 4), cependant ici t se justifier par le sou- assacre de Sabinus et de - *dimittendæ... erant*, t a un sens conditionnel, disons de même en fran- *llait...* — *manus*, sur y. II, ii, 4. = 6. *con- signa*, opposé à *didu- lites*, voy. Armée, n° 24. *ratio*, le système établi omains, leur tactique, par l'habitude (*consue- neque*, aussi ne... — ... *audacia* équivaut à avec *ad*. = 7. *ut... pro-* autant qu'on le pouvait s difficultés, en tenant difficultés...; il y a là une propositions abrégées se urtout à un adjectif, cf. VIII, xxi, 4 ; ici, *ut* se rattache à la locution adverbiale *quantum... po- terat ;* Cicéron a dit de même *nonni- hil, ut in tantis malis, profectum est*, *ad Fam.*, XII, ii, 2. — *in nocendo*, dans le châtiment. = 8. *di- mittit*; il faut marquer la liaison entre les deux phrases : *envoie donc*, cf. *relinquebatur*, I, ix, 1. — *omnes evocat*, cf. *infra* : *civi- tatibus*, xliii, 1. — *vita quam... miles*, brachylogie, pour *quam le- gionarii militis vita* ; cf. VI, xxii, 4, *potentissimis*. — *facinore*, voy. sur ce crime le renvoi du § 5. — *ac nomen*, voy. note II, xxviii, 1 ; il n'est plus question en effet des Éburons pendant la guerre des Gau- les, on les retrouve plus tard sous le nom de *Tungri*. = 9. *magnus... convenit*, l'absence de conjonction entre cette phrase et la précédente, la brièveté de l'expression, peignent l'empressement des Gaulois.

Les Sicambres, apprenant l'appel au pillage fait par César, passent le Rhin; un captif leur ayant signalé les richesses entassées à Aduatuca, ils marchent contre cet oppidum.

XXXV. [1] Hæc in omnibus Eburonum partibus gerebantur, diesque appetebat septimus, quem ad diem Cæsar ad impedimenta legionemque reverti constituerat. [2] Hic, quantum in bello fortuna possit et quantos afferat casus, cognosci potuit. [3] Dissipatis ac perterritis hostibus, ut demonstravimus, manus erat nulla quæ parvam modo causam timoris afferret. [4] Trans Rhenum ad Germanos pervenit fama diripi Eburones atque ultro omnes ad prædam evocari. [5] Cogunt equitum duo millia Sugambri, qui sunt proximi Rheno, a quibus receptos ex fuga Tencteros atque Usipetes supra docuimus. [6] Transeunt Rhenum navibus ratibusque, triginta millibus passuum infra eum locum ubi pons erat perfectus præsidiumque ab Cæsare relictum; primos Eburonum fines adeunt, multos ex fuga

XXXV, 1. *appetebat*, approchait; ce verbe se prend intransitivement en ce sens en parlant du temps et de ce qui y a rapport; cf. *lux appeteret*, VII, LXXXII, 2. — *ad diem*, voy. note I, VII, 6. — *constituerat*, cf. VI, XXXIII, 4. = 2. *hic*, dans cette circonstance. — *fortuna*, voy. note VI, XXX, 2. — *possit... afferat*, le présent, parce que César exprime une vérité générale, vraie dans tous les temps. = 3. *ut demonstravimus*, cf. VI, XXXI, 1-4; XXXIV, 1-3. — *quæ... afferret*, proposition relative consécutive. = 4. *ultro*, non seulement on n'écartait pas les pillards, mais, allant plus loin (*ultro*), on les appelait, voy. note V, XXVIII, 4. = 5. *proximi Rheno*, voy. note I, I, 3. — *qui... a quibus*, voy. note I, I, 3. — *supra docuimus*, cf. IV, XVI, 2. = 6. *millibus passuum*, voy. note I, XXII, 5; on place ce passage au confluent de la Wüpper et du Rhin; voy. la carte, p. 191. — *ubi pons erat perfectus*, cf. VI, IX, 3; on trouve encore *in perficiendis pontibus*, VII, LVI, 1. — *primos... fines*, l'extrémité du territoire qui se présentait d'abord à eux; ces mots s'opposent à *longius* du § 7; sur *primos*, voy. note I, XXII, 1; sur *fines*, I, I, 6. — *ex fuga dispersos*: *ex* par suite de, après, aussitôt, cf.

s excipiunt, magno pecoris numero, cujus sunt imi barbari, potiuntur. [7] Invitati præda, loncedunt; non hos palus, in bello latrociniisque on silvæ morantur. Quibus in locis sit Cæsar vis quærunt; profectum longius reperiunt om- exercitum discessisse cognoscunt. [8] Atque captivis : « Quid vos », inquit, « hanc miseram uem sectamini prædam, quibus licet jam esse atissimos? Tribus horis Aduatucam venire is; huc omnes suas fortunas exercitus Roma- contulit; [9] præsidii tantum est, ut ne murus n cingi possit neque quisquam egredi extra iones audeat. » [10] Oblata spe, Germani, quam nt prædam, in occulto relinquunt; ipsi Adua- ontendunt, usi eodem duce cujus hæc indicio rant.

Cicéron envoie cinq cohortes au fourrage.

I. [1] Cicero, qui omnes superiores dies, præ- esaris, cum summa diligentia milites in castris sset ac ne calonem quidem quemquam extra

ex fuga, § 5. — *exci-* prennent; cf. *excepti*, VI, - *barbari*, voy. note III, *omnemque exercitum*, on de Cicéron, renforcée valiers, VI, XXXII, 6. = fors, à ce moment; cf. IV, *rtunatissimos*, on atten- tif, mais César emploie me cas l'accusatif, *de B.* 1, et Cicér. *pro Balb.* trouve le datif régulier, = 9. *præsidii tantum*; ici pour *tantulum*; voy. nploi, *B. Civ.*, III, II, 2; *lium*, voy. Armée, n° 103.

— *cingi* se dit des soldats qui garnissent le rempart pour le défendre. = 10. *in occulto*, ils cachent le butin dans les bois; cf. VI, XLI, 1. — *usi eodem duce*, voy. note II, VII, 1. Sur la marche des Sicambres, voy. carte, p. 275.

XXXVI, 1. *qui*, concessif : *quoiqu'il*... d'où le subjonctif *continuisset*. — *omnes dies*, accusatif de durée. — *præceptis*, suivant l'ordre de... cf. I, L, 1. — *in castris continuisset*, voy. note IV, XXXIV, 4. — *calonem*, voy. Armée, n° 62. — *quemquam*, pris adjectivement; il ne s'emploie guère ainsi qu'au no-

munitionem egredi passus esset, septimo die, diffidens de numero dierum Cæsarem fidem servaturum, quod longius progressum audiebat neque ulla de reditu ejus fama afferebatur, [2] simul eorum permotus vocibus qui illius patientiam pæne obsessionem appellabant, siquidem ex castris egredi non liceret, nullum ejusmodi casum exspectans, quo, novem oppositis legionibus maximoque equitatu dispersis ac pæne deletis hostibus, in millibus passuum tribus offendi posset, quinque cohortes frumentatum in proximas segetes mittit, quas inter et castra unus omnino collis intererat. [3] Complures erant ex legionibus ægri relicti; ex quibus qui hoc spatio dierum convaluerant, circiter trecenti, sub vexillo una mittuntur; magna præterea multitudo calonum, magna vis jumentorum, quæ in castris subsederant, facta potestate, sequitur.

minatif ou à l'accusatif et avec un nom de personne. — *diffidens*, sens étymologique : *perdant confiance, n'ayant plus espoir,...* — *de*, relativement à... — *longius progressum*, ce bruit avait été aussi répandu chez les Germains, cf. VI, XXXV, 7. = 2. *vocibus*, les dires, cf. I, XXXIX, 1; les soldats ne se gênaient pas pour exprimer leur avis, cf. III, XVII, 5. — *illius*, c.-à-d. *Ciceronis*. — *patientiam*, sa circonspection. — *pæne* porte sur *obsessionem*; une espèce de blocus, ne valait pas mieux qu'un blocus. — *liceret*, le subjonctif parce que César reproduit les reproches des soldats. — *ejusmodi* se rattache à *quo.... offendi posset*. — *novem legionibus*, cf. VI, XXXIII, 1-3. — *dispersis... hostibus*, datifs dépendant d'*oppositis legionibus*; on peut aussi voir dans ces mots des ablatifs absolus. — *in millibus... tribus*, dans un rayon de 3 000 pas; voy. *Dict. Hist.*: *Passus*. — *offendi*, pris absolument: *éprouver un échec*. — *quas inter*, anastrophe qui se rencontre surtout, comme ici, avec un pronom relatif; cf. VII, XXXIII, 2; voy. note sur *cum*, I, X, 2; il faut remarquer toutefois qu'*inter* signifie *entre*: quand il a le sens de *parmi*, il ne se trouve jamais ainsi placé chez les prosateurs classiques. — *omnino*, voy. note I, VII, 2. = 3. *hoc spatio*, pendant les sept jours écoulés depuis le départ de César. — *sub vexillo*, voy. Armée, n° 25. — *vis*, mot à signification large exprimant une idée de : *quantité*; cf. *vis aquæ*, IV, XVII, 7; *vis telorum*, *B. Civ.* II, VI, 3, etc. — *subsederant*, rester en arrière, ne pas suivre l'armée.

Sicambres surprennent le camp de Cicéron.

I. [1] Hoc ipso tempore et casu Germani
nterveniunt, protinusque eodem illo quo vene-
su ab decumana porta in castra irrumpere
; [2] nec prius sunt visi, objectis ab ea parte
am castris appropinquarent, usque eo ut qui
tenderent mercatores recipiendi sui faculta-
haberent. [3] Inopinantes nostri re nova per-
, ac vix primum impetum cohors in statione
[4] Circumfunduntur ex reliquis hostes par-
quem aditum reperire possent. [5] Ægre portas
ntur; reliquos aditus locus ipse per se muni-
fendit. [6] Totis trepidatur castris, atque alius
causam tumultus quærit; neque quo signa
neque quam in partem quisque conveniat
. [7] Alius castra jam capta pronuntiat, alius,

1. *hoc ipso* porte sur
ur *casu*, et donne à ce
le sens de : *circon-*
vorable. — *Germani*,
de cette forme, voy.
— *interveniunt* se dit
personne ou de la chose
ttre obstacle à l'accom-
d'une action, cf. Tite-
xviii, 6. — *eodem*...
nterrompre leur course,
r pour reformer leurs
et § 2, *ab ea parte : du*
y. note I, i, 5. — *decu-*
, voy. Armée, n° 86. =
uam... appropinqua-
ote III, xxvi, 3. — *ten-*
bjonctif amené par at-
c *haberent; tendere*,
r leurs tentes, camper,
n° 64. — *recipiendi*
sui, voy. note III, iv, 4. = 3. *inopi-*
nantes, cf. IV, iv, 5. — *cohors in*
statione, on trouve la locution com-
plète, *quæ in statione erat*, VI,
xxxviii, 3; voy. Armée, n° 98. =
4. *circumfunduntur*, à rendre par
un verbe réfléchi. — *si... possent*,
voy. note I, viii, 4. = 5. *reliquos*
aditus, les Germains cherchaient
des moyens d'accès autres que les
portes, c.-à-d. les endroits faibles,
mal défendus par la configuration du
sol ou les fortifications. — *defendit*,
après deux sujets, parce qu'ils ne for-
ment qu'un tout; cf. I, i, 2, *dividit*.
= 6. *trepidatur... quærit... provi-*
dent, voy. une scène pareille, V, xxxi,
1, et la note. — *quam in partem*
quisque conveniat, développe la
proposition précédente. — *provi-*
dent implique un blâme pour Cicé-

deleto exercitu atque imperatore, victores barbaros venisse contendit; [8] plerique novas sibi ex loco religiones fingunt, Cottæque et Titurii calamitatem, qui in eodem occiderint castello, ante oculos ponunt. [9] Tali timore omnibus perterritis, confirmatur opinio barbaris, ut ex captivo audierant, nullum esse intus præsidium. [10] Perrumpere nituntur seque ipsi adhortantur ne tantam fortunam ex manibus dimittant.

Courageuse conduite de Sextius Baculus.

XXXVIII. [1] Erat æger cum præsidio relictus P. Sextius Baculus, qui primum pilum ad Cæsarem duxerat, cujus mentionem superioribus prœliis fecimus, ac diem jam quintum cibo caruerat. [2] Hic, diffisus suæ atque omnium saluti, inermis ex tabernaculo prodit; videt imminere hostes atque in summo esse rem discrimine; capit arma a proximis atque in porta consistit. [3] Con-

ron que César semble cependant avoir excusé, VI, XXXVI, 1-2. = 7. *deleto* s'applique par zeugma à *imperatore*, au lieu d'*occiso*; *imperatore* désigne César. = 8. *novas... ex loco religiones fingunt*, ils se forgent dès craintes superstitieuses auxquelles ils n'avaient pas songé jusque-là et que leur inspire le lieu où ils se trouvent; ils s'imaginent, par exemple, que c'est un endroit maudit. — *calamitatem*, cf. V, XXVI, 1 sqq. — *qui... occiderint*, le subjonctif, parce que César reproduit les motifs de crainte que donnent les *plerique*. — *in eodem... castello* n'est pas tout à fait exact, Cotta et Titurius périrent hors du camp, les soldats échappés au massacre et qui s'étaient réfugiés là, s'y suicidèrent; cf. V, XXXVII, 6. = 9. *opinio barbaris confirmatur*, sur le datif, voy. note, V, XLIV, 7; sur *barbaris*, III, XV, 1. — *audierant*, cf. VI, XXXV, 8. — *nullum*, exagère un peu. = 10. *perrumpere*, pris absolument. — *tantam fortunam*, une si belle occasion. — *dimittant*, voy. VI, XII, 6.

XXXVIII, 1. *præsidio*, voy. Armée, n° 103. — *primum pilum*, voy. Armée, n° 12. — *ad Cæsarem*, dans l'armée de César; cf. Tite-Live, XXIV, XLVIII, 9, *ad regem remansit*, c'est probablement une locution du latin familier pour *apud*; devant un nom de choses *ad* est très régulier. — *cujus mentionem*, cf. II, XXV, 1; III, V, 2. = 2. *in porta*, il n'est pas sûr que ce soit la porte décumane,

ıntur hunc centuriones ejus cohortis quæ in sta-
erat; paulisper una prœlium sustinent. [4] Relin-
animus Sextium, gravibus acceptis vulneribus;
per manus tractus servatur. [5] Hoc spatio inter-
, reliqui sese confirmant tantum ut in muni-
ıus consistere audeant speciemque defensorum
ant.

etour des fourrageurs, les Sicambres les attaquent.

XIX. [1] Interim, confecta frumentatione, milites
clamorem exaudiunt; præcurrunt equites; quanto
t in periculo cognoscunt. [2] Hic vero nulla mu-
est quæ perterritos recipiat; modo conscripti
usus militaris imperiti ad tribunum militum
ionesque ora convertunt; quid ab his præcipiatur
tant. [3] Nemo est tam fortis quin rei novitate
betur. [4] Barbari, signa procul conspicati, oppu-

mbres ayant tenté de tous scalade, cf. *circumfundun-* xxxvii, 4. = 3. *consequun-* omposé a toute sa valeur. — *one*, voy. Armée, n° 98. = *us*, le sentiment, la connais- *elinquit animus*, il s'éva- — *per manus tractus*, en de main en main; cf. *tradi-* , xxv, 2; xlvii, 6; VIII, xv, *oc spatio*, il s'agit du temps ntre le premier moment de ation et le moment de l'ac- 'historien est arrivé. — *sese ant*, cf. II, xix, 6. — *tantum* /I, xxvii, 4. — *speciem de- m*, voy. note III, xxv, 1. X, 1. *milites nostri*, les des cinq cohortes; cf. VI, . — *clamorem*, les cris des assaillants. — *exaudiunt*, entendre de loin; nouvel exemple de l'exactitude de César dans l'emploi des composés. = 2. *hic vero*, mais ici, c.-à-d. à l'endroit où ils (les fourrageurs) se trouvent, c.-à-d. *à l'extérieur du camp*. — *quæ... recipiat*, proposition relative consécutive. — *modo conscripti*, voy. VI, 1, 4; xxxii, 6. — *usus militaris*, cf. I, xxxix, 2. — *tribunum, centuriones*, voy. Armée, n°s 72, 73. — *quid... præcipiatur*, cf. *caperent* et la note III, xxiv, 1. = 3. *nemo*, suppléez *ex illis*; cette phrase n'est pas une maxime générale. — *quin*, c.-à-d. *qui non*. — *rei novitate*, événement inattendu; cf. VI, xxxvii, 3, *novus*, et VII, lviii, 4. = 4. *barbari*, les Sicambres, voy. note III, xv, 1. —

numero duceret neve omnium Germanorum, qui essent citra Rhenum, unam esse causam judicaret ; nihil se de bello cogitavisse, nulla Ambiorigi auxilia misisse. [2] Cæsar, explorata re quæstione captivorum, si qui ad eos Eburones ex fuga convenissent, ad se ut reducerentur imperavit ; si ita fecissent, fines eorum se violaturum negavit. [3] Tum, copiis in tres partes distributis, impedimenta omnium legionum Aduatucam contulit. [4] Id castelli nomen est. Hoc fere est in mediis Eburonum finibus, ubi Titurius atque Aurunculeius hiemandi causa consederant. [5] Hunc cum reliquis rebus locum probarat, tum quod superioris anni munitiones integræ manebant, ut militum laborem sublevaret. Præsidio impedimentis legionem quartam decimam reliquit, unam ex his tribus quas proxime conscriptas ex Italia

sique. — *in... hostium numero duceret*, voy. note I, XXVIII, 2. — *nihil*, voy. note I, XL, 12. = 2. *quæstione*, ablatif instrumental : *interrogatoire*. — *captivorum*, ceux sans doute qui avaient été faits par Basilus, cf. VI, XXX, 1. — *si qui... convenissent*, à rattacher à *imperavit* : tous ceux qui auraient pu se réfugier. — *ex fuga*, après leur fuite, cf. VI, XXXV, 6. — *ad se ut*; *ut* mis en valeur ; cf. *multi ut*, I, XXV, 4. = 3. *in tres partes*, même tactique que plus haut, cf. VI, VI, 1. — *impedimenta*, voy. Armée, n° 58. = 4. *castelli*, voy. Armée, n° 197. — *fere in mediis finibus*, il est probable que cette indication doit s'entendre seulement du territoire sur lequel César faisait en ce moment la guerre, territoire qui était situé sur la rive gauche de la Meuse. César considère ici le pays éburon uniquement dans le sens de la largeur, c.-à-d. du nord au sud, et dans ce sens on peut dire que *Aduatuca* (Tongres) occupe à peu près le centre du pays éburon. — *consederant*, cf. V, XXIV, 5 ; XXXVII, 8 ; on remarquera que dans aucun des passages du livre V, César n'a nommé *Aduatuca* ; voy. pour l'emplacement de ce camp, la carte, p. 275. = 5. *reliquis rebus*, ablatif de cause ; ces mots désignent les motifs autres que ceux dont on va parler plus loin et équivalent à notre : *entre autres motifs*. — *integræ manebant*, l'imparfait donne une nuance de sens : *étaient encore à ce moment en bon état*. — *ut... sublevaret*, ces mots se rattachent logiquement à *probarat* qui signifie : *il avait approuvé*, *il avait choisi ce lieu....* — *præsidio*, voy. Armée, n° 103. — *proxime conscriptas*, cf. VI, I, 4.

rat. [6] Ei legioni castrisque Q. Tullium Cice-
ræficit ducentosque equites attribuit.

Plan de campagne de César.

I. [1] Partito exercitu, T. Labienum cum legio-
ibus ad Oceanum versus, in eas partes quæ
s attingunt, proficisci jubet; [2] C. Trebonium
i legionum numero ad eam regionem, quæ ad
os adjacet, depopulandam mittit; [3] ipse cum
tribus ad flumen Scaldem, quod influit in Mo-
tremasque Arduennæ partes ire constituit, quo
icis equitibus profectum Ambiorigem audiebat.
edens, post diem septimum sese reversurum
it, quam ad diem ei legioni, quæ in præsidio
batur, deberi frumentum sciebat. [5] Labienum
umque hortatur, si rei publicæ commodo facere
ad eum diem revertantur, ut, rursus commu-
onsilio exploratisque hostium rationibus, aliud
belli capere possent.

1. *partito*, voy. note VI, *d Oceanum versus*; *ver-* adverbe, il est fréquem- loyé à l'époque classique u *ad*; cette construction sante, elle marque l'inter- par lequel le participe de devenu la préposition n trouve *versus* avec *in*, , construction que don- res écrivains; cf. Sulp. ap. *m.*, IV, XII, 1; Vell. Pat., = 2. *ad eam regionem*, on correspond en gros à e belge de Limbourg. = *Scaldem quod influit*, ord, voy. note I, II, 3; sur *Dict. Hist. : Scaldis.* — *extremas... partes*, entre Bruxelles et Anvers. — *ire*, voy. note I, XXVI, 5. = 4. *post diem septimum*, le septième jour; littéralement : *une fois le septième jour commencé*, voy. note I, XXVI, 5. — *septimum quam ad diem*, sur le changement de genre, voy. note I, VI, 4. — *præsidio*, à Aduatuca, voy. Armée, n° 104. — *relinquebatur*, l'imparfait, parce que César n'est pas encore parti. — *deberi frumentum*, voy. Armée, n° 56. = 5. *commodo*, voy. note I, XXXV, 4. — *communicato consilio*, voy. note VI, II, 3. — *rationibus*, les plans. — *aliud initium belli capere*, recommencer la guerre d'après un nouveau plan.

Difficultés en présence desquelles se trouve l'armée romaine. Appel au pillage de tous les peuples voisins.

XXXIV. [1] Erat, ut supra demonstravimus, manus certa nulla, non oppidum, non præsidium, quod se armis defenderet, sed in omnes partes dispersa multitudo. [2] Ubi cuique aut valles abdita, aut locus silvestris, aut palus impedita, spem præsidii aut salutis aliquam offerebat, consederat. [3] Hæc loca vicinitatibus erant nota, magnamque res diligentiam requirebat, non in summa exercitus tuenda — nullum enim poterat universis ab perterritis ac dispersis periculum accidere, — sed in singulis militibus conservandis; quæ tamen ex parte res ad salutem exercitus pertinebat. [4] Nam et prædæ cupiditas multos longius evocabat et silvæ incertis occultisque itineribus confertos adire prohibebant. [5] Si negotium confici stirpemque hominum sce-

XXXIV, 1. *supra*, cf. VI, XXXI, 1-4. — *manus certa*, une troupe réunie dans un endroit déterminé pour un but précis, cf. II, XXII, 1, *certa subsidia*. — *præsidium*, une position défendue par des troupes, comme le camp de Cicéron, VI, XXXIII, 4. — *quod se defenderet*, proposition relative consécutive. = 2. *valles*, autre forme du nominatif : voy. la note V, XLIX, 8; cf. Virg. *Én.*, XI, 522. — *silvestris*, cf. II, XVIII, 2. — *impedita*, voy. note III, XXVIII, 4. — *aliquam*, mis en valeur par sa place : *une lueur d'espoir*. — *offerebat*, *consederat*, nuance de temps que le français ne marque pas. = 3. *vicinitatibus*, abstrait pris dans le sens concret : *habitants des régions d'alentour*, *voisins*; ce pluriel, en ce sens, se retrouve chez Cicéron : *de Fin.*, V, XXIII, 65; *de Off.*, II, XVIII, 64. — *res*, les circonstances. — *summa exercitus*, le gros de l'armée, l'armée prise dans son ensemble; même sens *B. Civ.*, I, LXVII, 5. — *quæ... res* équivaut à peu près à *conservatio singulorum*, la sûreté des soldats isolés importait, dans une certaine mesure (*ex parte*), à la conservation de l'ensemble, c.-à-d. l'ensemble de l'armée eût souffert, au moins dans une certaine mesure, si des soldats ou des détachements isolés avaient succombé. = 4. *nam* se rattache à *res diligentiam requirebat* : il fallait beaucoup de soins, car l'espoir du butin entraînait beaucoup de soldats loin du gros de l'armée. — *incertis... itineribus*, ablatif absolu à sens causal. — *confertos*, voy. Armée, n° 135. — *adire prohibebant*, voy. note II, IV, 2; *adire* est pris absolument; cf. VI, VI, 1. = 5. *homi-*

n interfici vellet, dimittendæ plures manus ique erant milites; [6] si continere ad signa maellet, ut instituta ratio et consuetudo exercitus postulabat, locus ipse erat præsidio barbaris, x occulto insidiandi et dispersos circumveingulis deerat audacia. [7] Ut in ejusmodi tibus, quantum diligentia provideri poterat, atur, ut potius in nocendo aliquid præterır, etsi omnium animi ad ulciscendum ardeam cum aliquo militum detrimento nocere-Dimittit ad finitimas civitates nuntios Cæsar : vocat spe prædæ, ad diripiendos Eburones, ut silvis Gallorum vita quam legionarius miles ur; simul ut, magna multitudine circumfusa, facinore stirps ac nomen civitatis tollatur. us undique numerus celeriter convenit.

ratorum, on a vu leur xvi sqq. xxxvi, xxxvii; des épithètes injurieuses, II, xvii, 4), cependant ici it se justifier par le souassacre de Sabinus et de – *dimittendæ... erant*, it a un sens conditionnel, disons de même en franllait... — *manus*, sur oy. II, ii, 4. = 6. *consigna*, opposé à *didu-ilites*, voy. Armée, n° 24. *a ratio*, le système établi omains, leur tactique, par l'habitude (*consue- neque*, aussi ne... — *i... audacia* équivaut à f avec *ad*. = 7. *ut... pro-* autant qu'on le pouvait s difficultés, en tenant difficultés...; il y a là une propositions abrégées se surtout à un adjectif, cf. VIII, xxi, 4; ici, *ut* se rattache à la locution adverbiale *quantum... poterat*; Cicéron a dit de même *nonnihil, ut in tantis malis, profectum est*, *ad Fam.*, XII, ii, 2. — *in nocendo*, dans le châtiment. = 8. *dimittit*; il faut marquer la liaison entre les deux phrases : *envoie donc*, cf. *relinquebatur*, I, ix, 1. — *omnes evocat*, cf. *infra* : *civitatibus*, xliii, 1. — *vita quam... miles*, brachylogie, pour *quam legionarii militis vita*; cf. VI, xxii, 4, *potentissimis*. — *facinore*, voy. sur ce crime le renvoi du § 5. — *ac nomen*, voy. note II, xxviii, 1; il n'est plus question en effet des Éburons pendant la guerre des Gaules, on les retrouve plus tard sous le nom de *Tungri*. = 9. *magnus... convenit*, l'absence de conjonction entre cette phrase et la précédente, la brièveté de l'expression, peignent l'empressement des Gaulois.

Les Sicambres, apprenant l'appel au pillage fait par César, passent le Rhin; un captif leur ayant signalé les richesses entassées à Aduatuca, ils marchent contre cet oppidum.

XXXV. [1] Hæc in omnibus Eburonum partibus gerebantur, diesque appetebat septimus, quem ad diem Cæsar ad impedimenta legionemque reverti constituerat. [2] Hic, quantum in bello fortuna possit et quantos afferat casus, cognosci potuit. [3] Dissipatis ac perterritis hostibus, ut demonstravimus, manus erat nulla quæ parvam modo causam timoris afferret. [4] Trans Rhenum ad Germanos pervenit fama diripi Eburones atque ultro omnes ad prædam evocari. [5] Cogunt equitum duo millia Sugambri, qui sunt proximi Rheno, a quibus receptos ex fuga Tencteros atque Usipetes supra docuimus. [6] Transeunt Rhenum navibus ratibusque, triginta millibus passuum infra eum locum ubi pons erat perfectus præsidiumque ab Cæsare relictum; primos Eburonum fines adeunt, multos ex fuga

XXXV, 1. *appetebat*, approchait; ce verbe se prend intransitivement en ce sens en parlant du temps et de ce qui y a rapport; cf. *lux appeteret*, VII, LXXXII, 2. — *ad diem*, voy. note I, VII, 6. — *constituerat*, cf. VI, XXXIII, 4. = 2. *hic*, dans cette circonstance. — *fortuna*, voy. note VI, XXX, 2. — *possit... afferat*, le présent, parce que César exprime une vérité générale, vraie dans tous les temps. = 3. *ut demonstravimus*, cf. VI, XXXI, 1-4; XXXIV, 1-3. — *quæ... afferret*, proposition relative consécutive. = 4. *ultro*, non seulement on n'écartait pas les pillards, mais, allant plus loin (*ultro*), on les appelait, voy. note V, XXVIII, 4. = 5. *proximi Rheno*, voy. note I, I, 3. — *qui... a quibus*, voy. note I, I, 3. — *supra docuimus*, cf. IV, XVI, 2. = 6. *millibus passuum*, voy. note I, XXII, 5; on place ce passage au confluent de la Wüpper et du Rhin; voy. la carte, p. 191. — *ubi pons erat perfectus*, cf. VI, IX, 3; on trouve encore *in perficiendis pontibus*, VII, LVI, 1. — *primos... fines*, l'extrémité du territoire qui se présentait d'abord à eux; ces mots s'opposent à *longius* du § 7; sur *primos*, voy. note I, XXII, 1; sur *fines*, I, I, 6. — *ex fuga dispersos*; *ex* par suite de, après, aussitôt, cf.

dispersos excipiunt, magno pecoris numero, cujus sunt cupidissimi barbari, potiuntur. [7] Invitati præda, longius procedunt; non hos palus, in bello latrociniisque natos, non silvæ morantur. Quibus in locis sit Cæsar ex captivis quærunt; profectum longius reperiunt omnemque exercitum discessisse cognoscunt. [8] Atque unus ex captivis : « Quid vos », inquit, « hanc miseram « ac tenuem sectamini prædam, quibus licet jam esse « fortunatissimos? Tribus horis Aduatucam venire « potestis ; huc omnes suas fortunas exercitus Romanorum contulit; [9] præsidii tantum est, ut ne murus « quidem cingi possit neque quisquam egredi extra « munitiones audeat. » [10] Oblata spe, Germani, quam nacti erant prædam, in occulto relinquunt; ipsi Aduatucam contendunt, usi eodem duce cujus hæc indicio cognoverant.

Cicéron envoie cinq cohortes au fourrage.

XXXVI. [1] Cicero, qui omnes superiores dies, præceptis Cæsaris, cum summa diligentia milites in castris continuisset ac ne calonem quidem quemquam extra

receptos ex fuga, § 5. — *excipiunt*, surprennent; cf. *excepti*, VI, XXVIII, 4. — *barbari*; voy. note III, XV, 2. = 7. *omnemque exercitum*, sauf la légion de Cicéron, renforcée de 200 cavaliers, VI, XXXII, 6. = 8. *atque*, alors, à ce moment; cf. IV, XXV, 3. — *fortunatissimos*, on attendrait le datif, mais César emploie dans ce même cas l'accusatif, *de B. Civ.* III, I, 1, et Cicér. *pro Balb.* XII, 29, on trouve le datif régulier, V, XLI, 6. = 9. *præsidii tantum* ; *tantum* est ici pour *tantulum* ; voy. le même emploi, *B. Civ.*, III, II, 2 ; sur *præsidium*, voy. Armée, n° 103. — *cingi* se dit des soldats qui garnissent le rempart pour le défendre. = 10. *in occulto*, ils cachent le butin dans les bois ; cf. VI, XLI, 1. — *usi eodem duce*, voy. note II, VII, 1. Sur la marche des Sicambres, voy. carte, p. 275.

XXXVI, 1. *qui*, concessif : *quoiqu'il...* d'où le subjonctif *continuisset*. — *omnes dies*, accusatif de durée. — *præceptis*, suivant l'ordre de... cf. I, L, 1. — *in castris continuisset*, voy. note IV, XXXIV, 4. — *calonem*, voy. Armée, n° 62. — *quemquam*, pris adjectivement ; il ne s'emploie guère ainsi qu'au no-

munitionem egredi passus esset, septimo die, diffidens de numero dierum Cæsarem fidem servaturum, quod longius progressum audiebat neque ulla de reditu ejus fama afferebatur, [2] simul eorum permotus vocibus qui illius patientiam pæne obsessionem appellabant, siquidem ex castris egredi non liceret, nullum ejusmodi casum exspectans, quo, novem oppositis legionibus maximoque equitatu dispersis ac pæne deletis hostibus, in millibus passuum tribus offendi posset, quinque cohortes frumentatum in proximas segetes mittit, quas inter et castra unus omnino collis intererat. [3] Complures erant ex legionibus ægri relicti ; ex quibus qui hoc spatio dierum convaluerant, circiter trecenti, sub vexillo una mittuntur ; magna præterea multitudo calonum, magna vis jumentorum, quæ in castris subsederant, facta potestate, sequitur.

minatif ou à l'accusatif et avec un nom de personne. — *diffidens*, sens étymologique : *perdant confiance*, *n'ayant plus espoir*,... — *de*, relativement à... — *longius progressum*, ce bruit avait été aussi répandu chez les Germains, cf. VI, XXXV, 7. = 2. *vocibus*, les dires, cf. I, XXXIX, 1; les soldats ne se gênaient pas pour exprimer leur avis, cf. III, XVII, 5. — *illius*, c.-à-d. *Ciceronis*. — *patientiam*, sa circonspection. — *pæne* porte sur *obsessionem*; une espèce de blocus, ne valait pas mieux qu'un blocus. — *liceret*, le subjonctif parce que César reproduit les reproches des soldats. — *ejusmodi* se rattache à *quo.... offendi posset*. — *novem legionibus*, cf. VI, XXXIII, 1-3. — *dispersis... hostibus*, datifs dépendant d'*oppositis legionibus* ; on peut aussi voir dans ces mots des ablatifs absolus. — *in millibus... tribus*, dans un rayon de 3 000 pas; voy. *Dict. Hist.* : *Passus*. — *offendi*, pris absolument : *éprouver un échec*. — *quas inter*, anastrophe qui se rencontre surtout, comme ici, avec un pronom relatif; cf. VII, XXXIII, 2; voy. note sur *cum*, I, x, 2 ; il faut remarquer toutefois qu'*inter* signifie *entre*; quand il a le sens de *parmi*, il ne se trouve jamais ainsi placé chez les prosateurs classiques. — *omnino*, voy. note I, VII, 2. = 3. *hoc spatio*, pendant les sept jours écoulés depuis le départ de César. — *sub vexillo*, voy. Armée, n° 25. — *vis*, mot à signification large exprimant une idée de : *quantité*; cf. *vis aquæ*, IV, XVII, 7 ; *vis telorum*, *B. Civ.* II, VI, 3, etc. — *subsederant*, rester en arrière, ne pas suivre l'armée.

Les Sicambres surprennent le camp de Cicéron.

XXXVII. [1] Hoc ipso tempore et casu Germani equites interveniunt, protinusque eodem illo quo venerant cursu ab decumana porta in castra irrumpere conantur; [2] nec prius sunt visi, objectis ab ea parte silvis, quam castris appropinquarent, usque eo ut qui sub vallo tenderent mercatores recipiendi sui facultatem non haberent. [3] Inopinantes nostri re nova perturbantur, ac vix primum impetum cohors in statione sustinet. [4] Circumfunduntur ex reliquis hostes partibus, si quem aditum reperire possent. [5] Ægre portas nostri tuentur; reliquos aditus locus ipse per se munitioque defendit. [6] Totis trepidatur castris, atque alius ex alio causam tumultus quærit; neque quo signa ferantur, neque quam in partem quisque conveniat provident. [7] Alius castra jam capta pronuntiat, alius,

XXXVII, 1. ***hoc ipso*** porte sur ***tempore*** et sur ***casu***, et donne à ce dernier mot le sens de : ***circonstance défavorable***. — ***Germani***, sur l'emploi de cette forme, voy. *Dict. Hist.* — ***interveniunt*** se dit surtout de la personne ou de la chose qui vient mettre obstacle à l'accomplissement d'une action, cf. Tite-Live, XXIII, XVIII, 6. — ***eodem... cursu***, sans interrompre leur course, sans s'arrêter pour reformer leurs rangs. — ***ab***, et § 2, ***ab ea parte : du côté de...*** voy. note I, I, 5. — ***decumana porta***, voy. Armée, n° 86. = 2. ***prius... quam... appropinquarent***, voy. note III, XXVI, 3. — ***tenderent***, subjonctif amené par attraction avec ***haberent; tendere***, σκηνοῦν, avoir leurs tentes, camper, voy. Armée, n° 64. — ***recipiendi sui***, voy. note III, IV, 4. = 3. ***inopinantes***, cf. IV, IV, 5. — ***cohors in statione***, on trouve la locution complète, ***quæ in statione erat***, VI, XXXVIII, 3; voy. Armée, n° 98. = 4. ***circumfunduntur***, à rendre par un verbe réfléchi. — ***si... possent***, voy. note I, VIII, 4. = 5. ***reliquos aditus***, les Germains cherchaient des moyens d'accès autres que les portes, c.-à-d. les endroits faibles, mal défendus par la configuration du sol ou les fortifications. — ***defendit***, après deux sujets, parce qu'ils ne forment qu'un tout; cf. I, I, 2, ***dividit***. = 6. ***trepidatur... quærit... provident***, voy. une scène pareille, V, XXXI, 1, et la note. — ***quam in partem quisque conveniat***, développe la proposition précédente. — ***provident*** implique un blâme pour Cicé-

deleto exercitu atque imperatore, victores barbaros venisse contendit; [8] plerique novas sibi ex loco religiones fingunt, Cottæque et Titurii calamitatem, qui in eodem occiderint castello, ante oculos ponunt. [9] Tali timore omnibus perterritis, confirmatur opinio barbaris, ut ex captivo audierant, nullum esse intus præsidium. [10] Perrumpere nituntur seque ipsi adhortantur ne tantam fortunam ex manibus dimittant.

Courageuse conduite de Sextius Baculus.

XXXVIII. [1] Erat æger cum præsidio relictus P. Sextius Baculus, qui primum pilum ad Cæsarem duxerat, cujus mentionem superioribus prœliis fecimus, ac diem jam quintum cibo caruerat. [2] Hic, diffisus suæ atque omnium saluti, inermis ex tabernaculo prodit; videt imminere hostes atque in summo esse rem discrimine; capit arma a proximis atque in porta consistit. [3] Con-

ron que César semble cependant avoir excusé, VI, xxxvi, 1-2. = 7. *deleto* s'applique par zeugma à *imperatore*, au lieu d'*occiso*; *imperatore* désigne César. = 8. *novas... ex loco religiones fingunt*, ils se forgent dès craintes superstitieuses auxquelles ils n'avaient pas songé jusque-là et que leur inspire le lieu où ils se trouvent; ils s'imaginent, par exemple, que c'est un endroit maudit. — *calamitatem*, cf. V, xxvi, 1 sqq. — *qui... occiderint*, le subjonctif, parce que César reproduit les motifs de crainte que donnent les *plerique*. — *in eodem... castello* n'est pas tout à fait exact, Cotta et Titurius périrent hors du camp, les soldats échappés au massacre et qui s'étaient réfugiés là, s'y suicidèrent; cf. V, xxxvii, 6. = 9. *opinio barbaris confirmatur*, sur le datif, voy. note, V, xliv, 7; sur *barbaris*, III, xv, 1. — *audierant*, cf. VI, xxxv, 8. — *nullum*, exagère un peu. = 10. *perrumpere*, pris absolument. — *tantam fortunam*, une si belle occasion. — *dimittant*, voy. VI, xii, 6.

XXXVIII, 1. *præsidio*, voy. Armée, n° 103. — *primum pilum*, voy. Armée, n° 12. — *ad Cæsarem*, dans l'armée de César; cf. Tite-Live, XXIV, xlviii, 9, *ad regem remansit*, c'est probablement une locution du latin familier pour *apud*; devant un nom de choses *ad* est très régulier. — *cujus mentionem*, cf. II, xxv, 1; III, v, 2. = 2. *in porta*, il n'est pas sûr que ce soit la porte décumane,

sequuntur hunc centuriones ejus cohortis quæ in statione erat; paulisper una prœlium sustinent. [4] Relinquit animus Sextium, gravibus acceptis vulneribus; ægre per manus tractus servatur. [5] Hoc spatio interposito, reliqui sese confirmant tantum ut in munitionibus consistere audeant speciemque defensorum præbeant.

Retour des fourrageurs, les Sicambres les attaquent.

XXXIX. [1] Interim, confecta frumentatione, milites nostri clamorem exaudiunt; præcurrunt equites; quanto res sit in periculo cognoscunt. [2] Hic vero nulla munitio est quæ perterritos recipiat; modo conscripti atque usus militaris imperiti ad tribunum militum centurionesque ora convertunt; quid ab his præcipiatur exspectant. [3] Nemo est tam fortis quin rei novitate perturbetur. [4] Barbari, signa procul conspicati, oppu-

les Sicambres ayant tenté de tous côtés l'escalade, cf. *circumfunduntur*, VI, XXXVII, 4. = 3. *consequuntur*, le composé a toute sa valeur. — *in statione*, voy. Armée, n° 98. = 4. *animus*, le sentiment, la connaissance; *relinquit animus*, il s'évanouit. — *per manus tractus*, en passant de main en main; cf. *traditas*, VII, XXV, 2; XLVII, 6; VIII, XV, 5. = 5. *hoc spatio*, il s'agit du temps écoulé entre le premier moment de consternation et le moment de l'action où l'historien est arrivé. — *sese confirmant*, cf. II, XIX, 6.— *tantum ut*, cf. VI, XXVII, 4. — *speciem defensorum*, voy. note III, XXV, 1.

XXXIX, 1. *milites nostri*, les soldats des cinq cohortes; cf. VI, XXXVI, 2. — *clamorem*, les cris des assaillants. — *exaudiunt*, entendre de loin; nouvel exemple de l'exactitude de César dans l'emploi des composés. = 2. *hic vero*, mais ici, c.-à-d. à l'endroit où ils (les fourrageurs) se trouvent, c.-à-d. *à l'extérieur du camp*. — *quæ... recipiat*, proposition relative consécutive. — *modo conscripti*, voy. VI, I, 4; XXXII, 6. — *usus militaris*, cf. I, XXXIX, 2. — *tribunum*, *centuriones*, voy. Armée, n°s 72, 73.— *quid... præcipiatur*, cf. *caperent* et la note III, XXIV, 1. = 3. *nemo*, suppléez *ex illis*; cette phrase n'est pas une maxime générale. — *quin*, c.-à-d. *qui non*. — *rei novitate*, événement inattendu; cf. VI, XXXVII, 3, *novus*, et VII, LVIII, 4. = 4. *barbari*, les Sicambres, voy. note III, XV, 1. —

gnatione desistunt; redisse primo legiones credunt, quas longius discessisse ex captivis cognoverant; postea, dispecta paucitate, ex omnibus partibus impetum faciunt.

Désordre parmi les fourrageurs, une partie d'entre eux parvient seule à entrer dans le camp.

XL. [1] Calones in proximum tumulum procurrunt. Hinc celeriter dejecti, se in signa manipulosque conjiciunt; eo magis timidos perterrent milites. [2] Alii, cuneo facto, ut celeriter perrumpant censent, quoniam tam propinqua sint castra, et, si pars aliqua circumventa ceciderit, at reliquos servari posse confidunt; [3] alii, ut in jugo consistant atque eundem omnes ferant casum. [4] Hoc veteres non probant milites, quos sub vexillo una profectos docuimus. Itaque inter se cohortati, duce C. Trebonio, equite Romano, qui eis erat præpositus, per medios hostes perrumpunt, inco-

legiones, les trois légions qui accompagnaient César; cf. VI, XXXIII, 3. — *cognoverant*, cf. VI, XXXV, 7. — *dispecta paucitate*, ils s'aperçoivent alors seulement de leur erreur, *primo legiones credunt*; après *paucitate* on supplée facilement *Romanorum*.

XL, 1. *calones*, voy. Armée, n° 62. — *tumulum*, cette ondulation de terrain devait être une suite de la *collis* du ch. XXXVI, 2, colline désignée sous le nom de *jugum* (voy. *infra*, § 5, 6) et sur laquelle se livra le combat; on veut la retrouver sur l'emplacement actuel du village de Berg, voy. carte, p. 275. — *signa manipulosque*, hendiadys (cf. I, I, 3, *cultu*) pour *in manipulos sub signis instructos*; sur ces mots, voy. Armée, n° 22. — *eo magis* porte sur *perterrent*. — *timidos*, les soldats, avant cet accident, étaient déjà effrayés; on a vu qu'ils étaient nouvellement levés, VI, XXXIX, 2. = 2. *cuneo facto*, voy. Armée, n° 146. — *ut perrumpant* dépend de *censent*, ce verbe construit avec *ut*, comme dans les formules employées par le Sénat (cf. I, XXXV, 4), prend une idée de volonté: *ils sont d'avis*, *ils décident de...*, cf. *B. Civ.*, I, LXVII, 1; *perrumpere* est pris absolument, cf. VI, XXXVII, 10. — *at*, voy. note I, XLIII, 9. — *servari posse confidunt*, voy. note I, III, 8. = 3. *alii ut... consistant*, suppléez *censent*. — *jugo*; cf. *supra*, § 1. = 4. *hoc*, ce dernier avis. — *docuimus*, cf. VI, XXXVI, 3. — *inter se cohortati*,

lumesque ad unum omnes in castra perveniunt. [5] Hos subsecuti calones equitesque eodem impetu militum virtute servantur. [6] At ii, qui in jugo constiterant, nullo etiam nunc usu rei militaris percepto, neque in eo, quod probaverant, consilio permanere, ut se loco superiore defenderent, neque eam, quam prodesse aliis vim celeritatemque viderant, imitari potuerunt; sed, se in castra recipere conati, iniquum in locum demiserunt. [7] Centuriones, quorum nonnulli ex inferioribus ordinibus reliquarum legionum virtutis causa in superiores erant ordines hujus legionis traducti, ne ante partam rei militaris laudem amitterent, fortissime pugnantes conciderunt. [8] Militum pars, horum virtute submotis hostibus, præter spem incolumis in castra pervenit; pars a barbaris circumventa periit.

Retraite des Sicambres, terreur nouvelle des Romains ; retour de César.

XLI. [1] Germani, desperata expugnatione castrorum,

voy. note IV, xxv, 5. — *ad unum omnes*, cf. IV, xv, 3. = 5. *equites*, ce sont ceux dont il a été question, VI, xxxix, 1. — *eodem impetu*, à rattacher à *subsecuti*. — *militum*, les fantassins, voy. note sur *exercitus*, I, xlviii, 4. = 6. *etiam nunc*, on attendrait *etiam tum*; on retrouve ce même emploi, VII, lxii, 6, et dans une lettre d'As. Pollion, Cic. *ad Fam.* X, xxxii, 5; on peut admettre qu'ici l'auteur se représente le passé comme présent et emploie *nunc* pour *tum* de même qu'il met le présent historique pour le parfait. — *usu rei militaris;* cf. I, xxxix, 2. — *ut... defenderent* développe *consilio*, voy. note I, v, 1. — *loco superiore*, ablatif instrumental : à l'aide de l'avantage fourni par la position, en sachant tirer parti de l'avantage de la position. — *vim celeritatemque*, ces mots sont introduits dans la phrase relative, mais ils doivent être joints à *eam;* cf. V, xlii, 2; lii, 6. — *se*, régime de *recipere* et de *demiserunt;* cf. II, iii, 2. = 7. *inferioribus ordinibus*, voy. Armée, n° 74. — *hujus legionis*, on sait qu'elle venait seulement d'être levée. = 8. *horum*, des centurions. — *pars... pars*, voy. note II, xxxiii, 2. — *periit*, César dit (*infra*, xliv, 1) que cette perte s'éleva à deux cohortes, on sait qu'il y en avait cinq; cf. *supra*, xxxvi, 2.

XLI, 1. *desperata expugna-*

quod nostros jam constitisse in munitionibus videbant, cum ea præda, quam in silvis deposuerant, trans Rhenum sese receperunt. [2] Ac tantus fuit etiam post discessum hostium terror, ut ea nocte, cum C. Volusenus missus cum equitatu ad castra venisset, fidem non faceret adesse cum incolumi Cæsarem exercitu. [3] Sic omnino animos timor præoccupaverat, ut, pæne alienata mente, deletis omnibus copiis, equitatum se ex fuga recepisse dicerent, neque, incolumi exercitu, Germanos castra oppugnaturos fuisse contenderent. [4] Quem timorem Cæsaris adventus sustulit.

Plainte de César sur la conduite tenue en son absence; son étonnement causé par la manière d'agir des Sicambres.

XLII. [1] Reversus ille, eventus belli non ignorans, unum quod cohortes ex statione et præsidio essent

tione, voy. note III, III, 3. — *constitisse*, cf. VI, XXXVIII, 5. — *in silvis deposuerant*, cf. VI, XXXV, 10. = 2. *ac*, voy. note III, XV, 3. — *fidem non faceret*, c.-à-d. *non efficeret ut crederetur*, cf. V, XLI, 4. — *Cæsarem*, mis en valeur par sa place; cf. VI, XXI, 2; XXXIV, 3. = 3. *præoccupaverat*, s'était emparé; ce verbe ne se trouve pas dans Cicéron, il est fréquent dans Tite-Live. — *alienata mente*, esprit égaré; cf. Tite-Live, XLII, 28; sur les ablatifs absolus, *alienata... deletis*, voy. note I, XXIV, 4, *confertissima acie*. — *ex fuga recepisse*, voy. note II, XII, 1. — *neque*, pour *et non*, la négation porte sur *fuisse*. — *incolumi exercitu*, ablatif absolu à sens conditionnel.

XLII, 1. *reversus*, voy. note I, VIII, 3; Suétone (Cés., 58) laisse entendre que César serait revenu seul, à travers l'armée ennemie, déguisé en Gaulois. — *eventus*, les chances diverses de la guerre, cf. II, XXII, 2; ce mot s'applique à la guerre en général et non aux événements qui viennent de se passer. — *unum... questus*, César met de la modération dans la critique qu'il fait de son lieutenant, qu'il a loué largement ailleurs, V, XL, 7; LII, 2-4; dans un fragment d'une lettre à Cicéron, le frère de Quintus Cicéron, il se montre plus sévère; il dit : *neque pro cauto ac diligente se castris continuit*; Charisius, p. 126 K. — *statione*, *præsidio*, voy. Armée, n° 104. —

omissæ questus, — ne minimo quidem casu locum relinqui debuisse, — multum fortunam in repentino hostium adventu potuisse judicavit, [2] multo etiam amplius, quod pæne ab ipso vallo portisque castrorum barbaros avertisset. [3] Quarum omnium rerum maxime admirandum videbatur, quod Germani, qui eo consilio Rhenum transierant ut Ambiorigis fines depopularentur, ad castra Romanorum delati, optatissimum Ambiorigi beneficium obtulerunt.

Nouvelle dévastation du pays des Éburons; vaines tentatives pour se saisir d'Ambiorix.

XLIII. [1] Cæsar, rursus ad vexandos hostes profectus, magno coacto numero ex finitimis civitatibus, in omnes partes dimittit. [2] Omnes vici atque omnia ædificia, quæ quisque conspexerat, incendebantur; præda ex

ne minimo... debuisse, forme une espèce de parenthèse dépendant d'un verbe déclaratif contenu dans *questus*. — ***casu***, ici ἀτυχία; ***casu*** est un datif; Aulu-Gelle (IV, XVI, 5) cite d'autres datifs de ce genre tirés d'ouvrages de César et nous dit que, dans son livre de l'analogie, César pensait que le datif de la 4e déclinaison devait être en *u*. — ***locum relinqui***, cf. V, LII, 1. — ***fortunam***, il semble que pendant cette période, César ait été sous l'impression très vive de l'influence que le hasard a sur les événements, cf. VI, XXX, 2 et la note. — ***judicavit***, il arriva à cette conclusion que... = 2. ***amplius***, suppléez : *fortunam potuisse*, suppléez aussi *fortuna* devant *avertisset*. — ***ab ipso vallo portisque***, cf. VI, XXXVII, 1, 4, 10. = 3. ***quarum omnium rerum***, périphrase qui équivaut à un pronom neutre (voy. note I, XXIX, 2), d'où le neutre *admirandum*. — ***delati***, s'étant portés, parce qu'ils s'étaient portés (et parce qu'ils avaient battu les Romains). — ***beneficium***, service (en infligeant un échec aux Romains).

XLIII, 1. ***vexandos hostes***, pour traquer les Éburons (et en finir, voy. note VI, XXXIV, 8). — ***coacto numero... dimittit***, construction elliptique (dont on trouve des exemples, VII, IV, 1; XXVII, 2; XXIX, 1; LX, 1) pour *coacto numero*, *eum numerum* ou *eos dimittit*, ce qui donne une construction expliquée note III, XIV, 4. — ***civitatibus***, ce sont les bandes de pillards auxquelles César avait fait appel, cf. VI, XXXIV, 8. = 2. ***vici***, [illegible] voy. *Dict. Hist.* — co[illegible],

omnibus locis agebatur; [3] frumenta non solum a tanta multitudine jumentorum atque hominum consumebantur, sed etiam anni tempore atque imbribus procubuerant, ut, si qui etiam in præsentia se occultassent, tamen his, deducto exercitu, rerum omnium inopia pereundum videretur. [4] Ac sæpe in eum locum ventum est, tanto in omnes partes diviso equitatu, ut modo visum ab se Ambiorigem in fuga circumspicerent captivi nec plane etiam abisse ex conspectu contenderent, [5] ut, spe consequendi illata atque infinito labore suscepto, qui se summam ab Cæsare gratiam inituros putarent, pæne naturam studio vincerent, semperque paulum ad summam felicitatem defuisse videretur, [6] atque ille latebris aut saltibus se eriperet, et noctu occultatus alias regiones partesque peteret, non majore

incendebantur, voy. note I, XLVIII, 6. = 3. *frumenta*, ce mot a ici une double acception, on pourra le rendre en français par l'équivalent : *les récoltes*, voy. note I, XVI, 1. — *anni tempore atque imbribus*, espèce d'hendiadys : les pluies fréquentes dans cette saison (l'automne); la guerre avait empêché les Éburons de faire la moisson. — *in præsentia*, voy. note I, XV, 4. — *deducto exercitu* (*Romanorum*), ablatif absolu à sens concessif; *deducto*, retiré, replié. = 4. *ac sæpe* se rattache (après la parenthèse *omnes... videretur*), à *dimittit*. — *in eum locum*, à ce point que... — *tanto.... diviso equitatu*, ablatif absolu à sens causal; *tanto*, parce que César avait appelé toute la cavalerie des cités voisines; *dividere* équivaut ici à *divisum equitatum mittere*, comme dans Tite-Live, XXXVII, XLV, 19. — *modo*, tout à l'heure, à l'instant. — *circumspicerent captivi*, les captifs, que faisaient les soldats chargés de la poursuite, disaient tous qu'ils venaient de voir Ambiorix et le cherchaient du regard. — *nec plane etiam*, pas tout à fait encore. = 5. *ut* équivaut à *adeo ut*, si bien que. — *ab Cæsare*, de la part de César; cf. παρά, Xén., *Hier.*, VIII, 3, τιμὴν τυγχάνειν παρά τινος; Cic., *de Div.*, III, XIII, 2; Plin., *Ep.*, IV, XXII, 4. — *qui... putarent*, proposition relative à sens causal; cf. V. IV, 4. — *naturam*, les bornes de la nature humaine, les forces que la nature leur avait données; cf. VII, XXVI, 3. — *paulum* équivaut à *paulum modo*, cet adverbe est le sujet de *videretur*. — *ad summam felicitatem*, suppléez *assequendam* ; ce bonheur c'était de prendre Ambiorix. = 6. *latebris aut saltibus*, ablatifs d'instrument. — *par-*

equitum præsidio quam quattuor, quibus solis vitam suam committere audebat.

Assemblée des Gaulois. Supplice d'Accon. Fin de la campagne.

XLIV. [1] Tali modo vastatis regionibus, exercitum Cæsar duarum cohortium damno Durocortorum Remorum reducit, concilioque in eum locum Galliæ indicto, de conjuratione Senonum et Carnutum quæstionem habere instituit [2] et de Accone, qui princeps ejus consilii fuerat, graviore sententia pronuntiata, more majorum supplicium sumpsit. Nonnulli, judicium veriti, profugerunt. [3] Quibus cum aqua atque igni interdixisset, duas legiones ad fines Treverorum, duas in Lingonibus, sex reliquas in Senonum finibus Agedinci in hibernis collocavit, frumentoque exercitui proviso, ut instituerat, in Italiam ad conventus agendos profectus est.

tes, cf. VI, xi, 2. — *equitum præsidio*, voy. comment il s'était échappé, VI, xxx, 4. César essaya encore vainement de le prendre, cf. VIII, xxiv, 4 sqq.; *præsidium* signifie ici *escorte*.

XLIV, 1. *damno*, ablatif de manière : *avec une perte de...*, cette perte, ce sont les cohortes de Cicéron, cf. VI, xl, 8. — *Durocortorum Remorum*; le génitif partitif après un substantif qui n'exprime pas par lui-même une idée de division est rare à l'époque classique; l'emploi d'un génitif comme celui-ci est fréquent à partir de Tite-Live; César dit encore : *Genabum Carnutum*, VII, xi, 4; *Asparagium Dyrrachinorum*, *B. Civ.*, III, xxx, 7. — *concilio*, voy. *Dict. Hist.* — *Galliæ* dépend de *concilio*, cf. VI, iii, 4; et avec *totius*, I, xxx, 4; VII, lxiii, 5. — *de conjuratione*, sur ce fait, voy. VI, iii, 4, et iv, 1 sqq. — *quæstionem habere*; cf. VI, xix, 3. = 2. *princeps*, cf. VI, iv, 1. — *graviore sententia*, euphémisme : *la peine capitale*. — *more majorum* doit s'entendre des Romains, voy. *Dict. Hist. : Supplicium*. — *veriti*, cf. V, xliv, 5. = 3. *quibus cum aqua atque igni interdixisset*, formule et constructions consacrées; l'*aquæ et ignis interdictio*, c'est, chez les Romains, la mort civile, qui est toujours accompagnée de l'exil du condamné et de la confiscation de ses biens. — *in hibernis*, voy. Armée, n° 81. — *ut instituerat*, cf. VI, iii, 4. — *conventus*, voy. *Dict. Hist.*

LIBER SEPTIMUS

VIIᵉ ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 702/52 AV. J.-C.

SOULÈVEMENT GÉNÉRAL DE LA GAULE

VERCINGÉTORIX

INTRODUCTION

(Ch. I-VIII.)

Événements importants à Rome; ils arrivent grossis aux oreilles des Gaulois, qui croient trouver une occasion favorable pour se soulever.

I. [1] Quieta Gallia, Cæsar, ut constituerat, in Italiam ad conventus agendos proficiscitur. Ibit cognoscit de Clodii cæde; de senatusque consulto certior factus, ut

I, 1. *quieta Gallia*, à la fin de chaque campagne, César obtenait quelque répit dont il profitait pour aller dans la Gaule Cisalpine. Il semble, les premières années, s'être trompé sur la nature de ce répit que lui laissaient les Gaulois; il croit d'abord la Gaule soumise (*pacata*, II, xxxv, 1; III, xxviii, 1); il s'aperçoit ensuite de son erreur et ne se sert plus que du mot *quieta*, comme ici (cf. V, lviii, 7), qui marque un calme plus apparent que réel. — *ut constituerat*, cf. VI, xliv, 3. — *conventus*, voy. *Dict. Hist.*; il n'avait pas pu les tenir l'année précédente, ayant été obligé de passer l'hiver en Gaule, cf. V, liii, 3. — *cognoscit de*, voy. note I, xlii, 1, *postulasset*. — *de senatusque*, voy. note II, xi, 6, *sub occasumque*. — *senatus consulto*, ce sénatus-consulte fut rendu à la suite des troubles que la mort de Clodius (janvier 702/52) rendit plus violents; il donnait à Pompée une espèce de pouvoir dictatorial; Pompée fut en effet seul consul jusqu'aux

totum corpus corona militum cingeretur, — ne de improviso aut noctu ad munitiones hostium multitudo advolaret, aut interdiu tela in nostros operi destinatos conjicere possent. [3] Hoc intermisso spatio, duas fossas quindecim pedes latas, eadem altitudine, perduxit; quarum interiorem, campestribus ac demissis locis, aqua ex flumine derivata complevit. [4] Post eas aggerem ac vallum XII pedum exstruxit. Huic loricam pinnasque adjecit, grandibus cervis eminentibus ad commissuras pluteorum atque aggeris, qui ascensum hostium tardarent, et turres toto opere circumdedit, quæ pedes LXXX inter se distarent.

spatium, la ligne d'investissement faisait le tour d'Alésia; cf. VII, LXIX, 6. — ***totum corpus***, tout l'ensemble des fortifications; on peut rapprocher de cet emploi *de corpus* : Tite-Live, III, 34, ...*corpus juris Romani*; Flor. IV, III, 5, *imperii corpus*; Cic. de *Off.* I, XXV, 85, *totum corpus rei publicæ*. — *corona*; le français, par une métaphore du même genre, dit : *un cordon de troupe*. — *ne... advolaret... possent*, cette proposition dépend de *hoc consilio*, auquel elle doit être rattachée : sur le changement de nombre, voy. *exirent*, I, II, 1. — *de improviso* porte sur *noctu* et *interdiu*. — *destinatos*, au figuré : *fixés à*, *attachés à*, *occupés à*, voy. ce mot au sens propre, III, XIV, 6; VII, XXII, 2. = 3. *hoc intermisso spatio*, au delà de cet espace de 400 pieds; dans la description des travaux de ce siège, César prend la ville comme point de départ. — *eadem altitudine*, ablatif de qualité : *ayant tous deux la même profondeur*; César, comme au § 1, ne donne pas la profondeur; les fouilles ont établi que l'un de ces fossés a 8 pieds de profondeur, l'autre 9. — *interiorem*, c.-à-d. *fossam*, le fossé le plus près d'Alésia. — *campestribus ac demissis locis*, ablatifs de lieu : *dans les terrains bas de la plaine*. — *ex flumine*, l'Oserain. = 4. *post eas* (*fossas*), derrière ce double fossé, toujours en s'éloignant de la ville. — *aggerem ac vallum*, voy. Armée, n°s 90, 91. — *loricam*, *pinnas*, *cervis*, voy. Armée, n° 92, et la planche, p. 467. — *eminentibus*, faisant saillie (horizontalement). — *ad commissuras*, aux points de jonction. — *pluteorum*, *turres*, voy. Armée n°s 93, 94. — *toto opere*, ablatif de lieu : *sur tout l'ouvrage*, *sur toute l'étendue de l'ouvrage*, cf. *totis mœnibus*, II, VI, 2. — *circumdedit*, il éleva en cercle, c.-à-d. il éleva de manière que tout le cercle des travaux en fût garni.

dicunt, priusquam eorum clandestina consilia efferantur, ut Cæsar ab exercitu intercludatur. [7] Id esse facile, quod neque legiones audeant, absente imperatore, ex hibernis egredi, neque imperator sine præsidio ad legiones pervenire possit. [8] Postremo in acie præstare interfici quam non veterem belli gloriam libertatemque quam a majoribus acceperint recuperare.

Les Carnutes prennent l'initiative de la révolte.

II. [1] His rebus agitatis, profitentur Carnutes « se « nullum periculum communis salutis causa recusare, « principesque ex omnibus bellum facturos pollicentur; « [2] et, quoniam in præsentia obsidibus cavere inter « se non possint, ne res efferatur, ut jurejurando ac « fide sanciatur petunt, collatis militaribus signis, — « quo, more eorum, gravissima cærimonia continetur, « — ne, facto initio belli, ab reliquis deserantur. »

tionem esse habendam équivaut à *videndum*, *providendum*, d'où l'emploi de *ut*; cf. Cic., *ad Fam.*, III, v, 1. — *eorum* au lieu de *sua*, voy. note I, v, 4. = 7. *id esse facile*. César développe ces raisons, VII, vi, 2-4. — *legiones*, il y en avait alors dix en Gaule (cf. VI, xliv, 3,) portant les n°° I, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV. — *præsidio*, voy. Armée, n° 103. = 8. *non* porte sur *recuperare*, noter la place de cette négation. — *veterem*, cf. Salluste, *Cat.* 53 : *gloria belli Gallos ante Romanos fuisse.*

II, 1. *agitatis*, intensif d'*agere*, cf. *B. Alex.*, iii, 2. — *profitentur*, verbe dont l'emploi donne une certaine solennité à la déclaration des Carnutes. — *principes... facturos*, suppléez *se* ; ces mots équivalent à : *initium belli facturos*. = 2. *in præsentia*, voy. note I, xv, 4. — *obsidibus cavere*, voy. note VI, ii, 2; il faut suppléer ici une proposition comme : *ne deserantur*. — *ne res efferatur*; en effet, l'échange des otages aurait donné l'éveil aux Romains. — *ut... sanciatur* dépend de *petunt*. — *jurejurando ac fide*, voy. note I, iii, 8. — *collatis... signis*, les étendards étant réunis; voy. *Dict. Hist. Consilium armatum*. — *quo*, ablatif neutre pris substantivement; ce mot représente l'action précédemment décrite et dépend de *continetur*, comparez *hoc more Gallorum*, V, lvi, 2. — *ne...*

‹] Tum, collaudatis Carnutibus, dato jurejurando ab mnibus qui aderant, tempore ejus rei constituto, ab oncilio disceditur.

Massacre des Romains à Cénabum. Rapide transmission de cette nouvelle.

III. [1] Ubi ea dies venit, Carnutes, Gutruato et Cononnetodumno ducibus, desperatis hominibus, Cenabum igno dato concurrunt, civesque Romanos, qui negoandi causa ibi constiterant, in his C. Fufium Citam, onestum equitem Romanum, qui rei frumentariæ ıssu Cæsaris præerat, interficiunt bonaque eorum diriiunt. [2] Celeriter ad omnes Galliæ civitates fama perertur. Nam, ubi quæ major atque illustrior incidit res, lamore per agros regionesque significant; hunc alii einceps excipiunt et proximis tradunt, ut tum accidit;

eserantur dépend de *sanciatur*. = 3. *collaudatis... dato... constituto*, accumulation d'ablatifs ab-olus à sens temporel; sur des blatifs ainsi accumulés, mais pris ans un autre sens, voy. *rejecto quitatu*, I, xxiv, 4; *præliis*, III, , 4. — *ejus rei*, c.-à-d. *du signal 'e la guerre*. — *concilio*, voy. *Dict. Hist.*

III, 1. *ea dies*, c-à-d. *dies ad am rem præscripta*; sur le genre, oy. note I, vi, 4. — *desperatis*, le ens n'est pas net : il faut probablement entendre ce mot comme lans Cicéron (*Cat.*, ii, 5) *desperati enes*, hommes n'ayant plus rien à espérer, perdus d'honneur, perdus, par opposition à *honestum* qui suit; César a l'habitude d'injurier ses ennemis, il appelle les Éburons *scelerati*, VI, xxxiv, 5, les Arvernes *perditi*, VII, iv, 3, voy. note III, xvii, 4. — *negotiandi causa*, voy. *Dict. Hist.: Mercator*. — *constiterant*, s'étaient établis à demeure. — *honestum* n'a pas de signification plus précise que le mot *honorable* dans notre langage parlementaire. — *rei frumentariæ... præerat*, voy. Armée, n° 55. — *jussu*, voy. *missu*, V, xxvii, 1. = 2. *incidit... significant* voy. note IV, i, 5, *manserunt*. — *clamore*, le cri distinct d'un seul homme annonçant à pleine voix l'événement, voy. Armée, n° 187. — *agros regionesque : ager*, c'est la campagne opposée à la ville; *regio*, c'est une étendue quelconque de la campagne, cf. *agri fertilissima regione*, VII, xiii, 3. — *hunc*, c.-à.-d. *clamorem*. — *deinceps*, successivement, l'un après l'autre;

[3] nam, quæ Cenabi oriente sole gesta essent, ante primam confectam vigiliam in finibus Arvernorum audita sunt; quod spatium est millium passuum circiter centum LX.

. . . .

L'Arverne Vercingétorix. Ses débuts. Soulèvement d'une partie de la Gaule, qui lui donne le commandement en chef.

IV. [1] Simili ratione ibi Vercingetorix, Celtilli filius, Arvernus, summæ potentiæ adulescens, — cujus pater principatum Galliæ totius obtinuerat et ob eam causam, quod regnum appetebat, ab civitate erat interfectus, — convocatis suis clientibus, facile incendit. [2] Cognito ejus consilio, ad arma concurritur. Prohibetur ab Gobannitione, patruo suo, reliquisque principibus qui hanc tentandam fortunam non existimabant; expellitur ex oppido Gergovia; [3] non destitit tamen atque in agris habet dilectum egentium ac perditorum. Hac coacta manu, quoscumque adit ex civitate ad suam sententiam perducit; [4] hortatur ut communis liber-

cf. V, XVI, 4. = 3. *quæ... gesta essent*, le subjonctif parce que le relatif a un sens concessif; il faut entendre : *et ces faits, quoiqu'ils eussent eu lieu... furent appris...* — *confectam*, à rendre par un substantif français. — *vigiliam*, voy. Armée, n° 101.

IV, 1. *simili ratione*, c.-à-d. en suivant l'exemple donné par les Carnutes. — *ibi*, c.-à-d. *in Arvernis*. — *principatum, regnum*, voy. *Dict. Hist.* — *Galliæ*, ce mot est pris au sens restreint, voy. *Dict. Hist.* — *ab civitate*, César dit ailleurs : *publico consilio*, V, LIV, 2. — *convocatis clientibus... incendit*, voy. note VI, XLIII, 1, *magno numero*; sur *clientes*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *prohibetur*, pris absolument : *faire de l'opposition.* — *principibus*, voy. *Dict. Hist.* — *tentandam fortunam*, cette locution se retrouve ailleurs (I, XXXVI, 3; V, LV, 2), mais sans l'addition du démonstratif (*hanc*) qui équivaut ici à : *de ce genre.* = 3. *destitit atque habet*, sur le changement de temps, voy. *respondit*, IV, XVIII, 3; *atque* marque une séparation très nette et une gradation : *mais de plus...*; cf. III, XIX, 3. — *perditorum*, cf. III, XVII, 4. — *ex civitate*, à rattacher

atis causa arma capiant, magnisque coactis copiis, adversarios suos, a quibus paulo ante erat ejectus, expellit ex civitate. [5] Rex ab suis appellatur. Dimittit quoqueversus legationes; obtestatur ut in fide maneant. [6] Celeriter sibi Senones, Parisios, Pictones, Cadurcos, Turonos, Aulercos, Lemovices, Andos reliquosque omnes, qui Oceanum attingunt, adjungit; omnium consensu ad eum defertur imperium. [7] Qua oblata potestate, omnibus his civitatibus obsides imperat, certum numerum militum ad se celeriter adduci jubet, [8] armorum quantum quæque civitas domi, quodque ante tempus efficiat, constituit ; imprimis equitatui studet. [9] Summæ diligentiæ summam imperii severitatem addit ; magnitudine supplicii dubitantes cogit : [10] nam, majore commisso delicto, igne atque omnibus tormentis necat ; leviore de causa auribus desectis aut singulis effossis oculis, domum remittit, ut sint reliquis documento et magnitudine pœnæ perterreant alios.

à *quoscumque*, tous ceux de ses concitoyens que.... = 4. *adversarios*, le parti aristocratique ; cf. *supra*, § 2. = 5. *rex*, voy. *Dict. Hist.* — *quoqueversus*, voy. note III, XXIII, 2. — *fide*, leur serment. = 6. *qui... attingunt*, voy. *Dict. Hist.* : *Civitates maritimæ*. — *imperium*, le commandement en chef de la coalition. = 8. *quodque ante tempus*, c.-à-d. *et ante quod tempus*. — *efficiat*, doit livrer. = 9. *dubitantes*, participe pris substantivement : *les indécis*. = 10. *majore commisso delicto*, ablatif absolu à sens conditionnel. — *omnibus*, voy. note I, XXXII, 5. — *necat*, suppléez *eos qui commiserant*, etc., régime qui est contenu dans *commisso delicto*. — *leviore de causa* remplace une proposition conditionnelle ; il faut aussi tirer de ces mots le régime de *remittit*. — *singulis... oculis*, un des deux yeux. — *documento*, sens étymologique ; *enseignement*, *leçon*.

Vercingétorix envahit le territoire des Bituriges, qui, voyant les Éduens impuissants à leur porter secours, entrent dans la ligue.

V. [1] His suppliciis celeriter coacto exercitu, Lucterium Cadurcum, summæ hominem audaciæ, cum parte copiarum in Rutenos mittit; ipse in Bituriges proficiscitur. [2] Ejus adventu Bituriges ad Hæduos, quorum erant in fide, legatos mittunt subsidium rogatum, quo facilius hostium copias sustinere possint. [3] Hædui, de consilio legatorum quos Cæsar ad exercitum reliquerat, copias equitatus peditatusque subsidio Biturigibus mittunt. [4] Qui cum ad flumen Ligerim venissent, quod Bituriges ab Hæduis dividit, paucos dies ibi morati, neque flumen transire ausi, domum revertuntur, [5] legatisque nostris renuntiant se Biturigum perfidiam veritos revertisse, quibus id consilii fuisse cognoverint, ut, si flumen transissent, una ex parte ipsi, altera Arverni se circumsisterent. [6] Id eane de causa, quam legatis pronuntiarunt, an perfidia adducti fecerint, quod

V, 1. ***his suppliciis***, c'est évidemment une exagération, le patriotisme avait sûrement, et dans une large mesure, contribué à la formation de l'armée de Vercingétorix. — *in Rutenos*, Vercingétorix essayait ainsi de soulever la Province et d'empêcher César de se rendre dans le nord de la Gaule. = 2. ***adventu***, comme *discessu*, § 7, ablatif temporel et causal, voy. note I, XIII, 2. — *in fide*, voy. note VI, IV, 2. — ***hostium copias***, les troupes de Vercingétorix. = 3. ***de consilio***, d'après, conformément à..., emploi très régulier; César cependant n'en offre qu'un autre exemple, *de B. Civ.*, III, XVI, 4. — ***ad exercitum***, voy. note VI, XXXVIII, 1. — ***copias equitatus peditatusque***; cf. V, XLVII, 5. = 4. ***revertuntur***, et plus bas ***revertisse***, voy. note I, VIII, 3. = 5. ***ipsi***, les Bituriges, qui auraient attaqué les Éduens par le nord, tandis que les Arvernes les auraient assaillis par le sud. = 6. ***pronuntiarunt***, et ***supra***, § 5, ***renuntiant***; remarquer la précision dans l'emploi des composés : *pronuntiare*, c'est *déclarer*, *renuntiare*, c'est *annoncer*, *expliquer*. — ***perfidia***, les Éduens avaient toujours été fidèles à César, aussi ne veut-il pas décider s'ils ont donné la vraie raison ou s'ils ont voulu le

ihil nobis constat, non videtur pro certo esse po-endum. [7] Bituriges eorum discessu statim cum .rvernis junguntur.

Retour de César en Gaule.

VI. [1] His rebus in Italiam Cæsari nuntiatis, cum am ille urbanas res virtute Cn. Pompei commodiorem n statum pervenisse intellegeret, in Transalpinam ;alliam profectus est. [2] Eo cum venisset, magna dif-icultate afficiebatur, qua ratione ad exercitum pervenire)osset. [3] Nam, si legiones in Provinciam arcesseret, ;e absente in itinere prœlio dimicaturas intellegebat; 4] si ipse ad exercitum contenderet, ne iis quidem, qui ɜo tempore quieti viderentur, suam salutem recte com-nitti videbat.

ˌrahir (agir contrairement à la foi jurée). = 7. *junguntur*, ce passif est pris au sens réfléchi.

VI, 1. *in Italiam*, il était à Ravenne; Flor. III, 10. — *virtute* semble ici avoir simplement le sens de : *grâce à*; cf. Plaute, *Trin.*, II, II, 65, *deum virtute et majorum et tua*, cf. *Mil. Glor.*, III, I, 82; *Aulular.*, II, I, 43 ; beaucoup d'éditeurs traduisent ce mot par *énergie*, *résolution*. Pompée, seul consul à ce moment, calma en partie les troubles suscités par le meurtre de Clodius. Cette phrase peut servir à fixer la date des Commentaires, elle prouve que cette date est antérieure à la rupture des deux rivaux. — *commodiorem in statum*; Cicéron, dans une lettre à Pompée écrite en 705/49, dit de même *ad Attic.*, VIII, XI, *B.*, 1 : *ea... cognovi commodiora esse multo, quam ut erat nobis nuntiatum*, *Vibulliique virtutem... agnovi*; cf. *commodius*, VI, XX, 1. = 2. *magna difficultate afficiebatur, qua ratione*, il y a là une ellipse, comme : *ne sachant..., se demandant*; cf. IV, XIV, 2. = 3. *se absente*, à rendre par un substantif abstrait. — *in itinere*, voy. Armée, n° 127; ces légions étaient en effet éloignées de la Province, c.-à-d. de la Gaule Narbonnaise; voy. VI, XLIV, 1 sqq. — *dimicaturas*, être forcées de livrer bataille. = 4. *recte*, raisonnablement, sûrement. — *committi*, cet infinitif renferme une idée de possibilité, voy. note I, VI, 3, *transitur*.

Luctérius menace Narbonne : César court le prévenir et met la Province en état de défense.

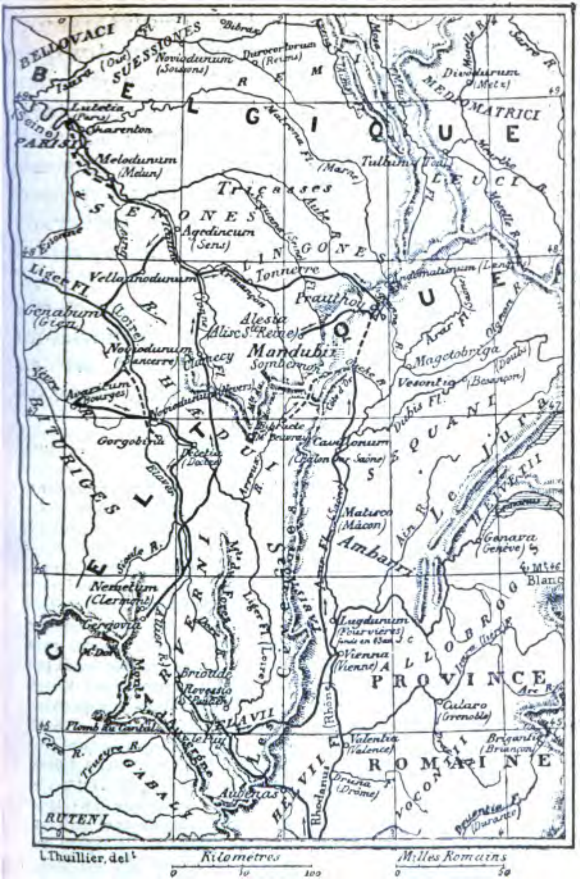
VII. [1] Interim Lucterius Cadurcus, in Rutenos missus, eam civitatem Arvernis conciliat. [2] Progressus in Nitiobriges et Gabalos, ab utrisque obsides accipit, et, magna coacta manu, in Provinciam, Narbonem versus, eruptionem facere contendit. [3] Qua re nuntiata, Cæsar omnibus consiliis antevertendum existimavit, ut Narbonem proficisceretur. [4] Eo cum venisset, timentes confirmat, præsidia in Rutenis provincialibus, Volcis Arecomicis, Tolosatibus circumque Narbonem, quæ loca hostibus erant finitima, constituit; [5] partem copiarum ex Provincia supplementumque, quod ex Italia adduxerat, in Helvios, qui fines Arvernorum contingunt, convenire jubet.

Luctérius renonçant à son projet, César tombe à l'improviste chez les Arvernes : sur leurs instances, Vercingétorix vient les secourir.

VIII. [1] His rebus comparatis, represso jam Lucterio et remoto, quod intrare intra præsidia periculosum

VII, 1. *civitatem..., conciliat*, il ne faut pas oublier toutefois que Luctérius avait des troupes avec lui, voy. VII, v, 1; sur *civitas*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *Narbonem versus*, dans la direction de Narbonne; cf. VI, xxxiii, 1. = 3. *omnibus consiliis antevertendum*, il crut qu'il fallait préférer à tous les autres projets celui de partir : *antevertere aliquid alicui* signifie faire passer une chose avant une autre : ici *ut proficisceretur* est le régime direct d'*antevertendum*. = 4. *præsidia*, voy. Armée, n° 103. — *provincialibus*, voy. *Dict. Hist.* : *Ruteni*. = 5. *partem copiarum ex Provincia*, les troupes en garnison dans la Province. — *supplementum*, voy. Armée, n° 4, et VII, i, 1.

VIII, 1. *his rebus comparatis, represso... Lucterio*, voy. *rejecto equitatu*, I, xxiv, 4.— *intra præsidia*, dans le réseau des garnisons qui



Carte générale pour la campagne de 702/52.
Marche de César et de son armée ——————. Marche de Labiénus ou des Gaulois - - - - - - - -. Emplacement d'un champ de bataille ✕.

LIBER SEPTIMUS

VIIe ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 702/52 AV. J.-C.
SOULÈVEMENT GÉNÉRAL DE LA GAULE
VERCINGÉTORIX

INTRODUCTION

(Ch. I-VIII.)

Événements importants à Rome; ils arrivent grossis aux oreilles des Gaulois, qui croient trouver une occasion favorable pour se soulever.

I. [1] Quieta Gallia, Cæsar, ut constituerat, in Italiam ad conventus agendos proficiscitur. Ibit cognoscit de Clodii cæde; de senatusque consulto certior factus, ut

I, 1. *quieta Gallia*, à la fin de chaque campagne, César obtenait quelque répit dont il profitait pour aller dans la Gaule Cisalpine. Il semble, les premières années, s'être trompé sur la nature de ce répit que lui laissaient les Gaulois; il croit d'abord la Gaule soumise (*pacata*, II, xxxv, 1; III, xxviii, 1); il s'aperçoit ensuite de son erreur et ne se sert plus que du mot *quieta*, comme ici (cf. V, lviii, 7), qui marque un calme plus apparent que réel. — *ut constituerat*, cf. VI, xliv, 3. — *conventus*, voy. *Dict. Hist.*; il n'avait pas pu les tenir l'année précédente, ayant été obligé de passer l'hiver en Gaule, cf. V, liii, 3. — *cognoscit de*, voy. note I, xlii, 1, *postulasset*. — *de senatusque*, voy. note II, xi, 6, *sub occasumque*. — *senatus consulto*, ce sénatus-consulte fut rendu à la suite des troubles que la mort de Clodius (janvier 702/52) rendit plus violents; il donnait à Pompée une espèce de pouvoir dictatorial; Pompée fut en effet seul consul jusqu'aux

se bellum translatum. [5] Quorum ille precibus permotus, castra ex Biturigibus movet in Arvernos versus.

VELLAUNODUNUM, GENABUM, NOVIODUNUM. CAMPAGNE CONTRE LES BITURIGES. AVARICUM.

(Ch. IX-XXIII.)

Activité déployée par César à la nouvelle de la résolution prise par Vercingétorix. Le général gaulois modifie à son tour son plan et vient mettre le siège devant Gorgobina.

IX. [1] At Cæsar, biduum in his locis moratus, quod hæc de Vercingetorige usu ventura opinione præceperat, per causam supplementi equitatusque cogendi ab exercitu discedit; Brutum adulescentem his copiis præficit; [2] hunc monet ut in omnes partes equites quam latissime pervagentur : daturum se operam ne longius triduo ab castris absit. [3] His constitutis rebus, suis inopinantibus, quam maximis potest itineribus, Viennam pervenit. [4] Ibi nactus recentem equitatum,

le laisser faire. — *se*, les Arvernes. = 5. *in Arvernos versus*, voy. note VI, XXXIII, 1.

IX, 1. *biduum*, seulement deux jours. — *usu ventura*, ce qui devait arriver; *usu* est explétif. — *opinione præceperat*, le verbe est pris dans son sens étymologique, d'où : *prévoir* César avait prévu que Vercingétorix chercherait à s'opposer à lui et ainsi l'éloignerait des légions que lui, César, pouvait alors rejoindre. — *causam*, prétexte (voy. note I, XXXIX, 3); en effet, César répand le bruit qu'il va chercher des renforts dans la Province, tandis qu'en réalité il va rejoindre ses légions. — *exercitu* et plus bas *copiis* doivent s'entendre des troupes mentionnées VII, VII, 5. = 2. *monet ut... pervagentur*, il lui rappelle qu'il doit laisser, etc. voy. VII, VIII, 4, *ne diripiantur*. — *longius triduo*, voy. note IV, I, 7. = 3. *suis inopinantibus*, sans que son entourage s'en doutât. — *quam maximis... itineribus*, voy. Armée, n° 126. = 4. *recentem*, cavalerie non pas nouvellement levée, mais reposée; elle était arrivée à Vienne longtemps avant

dicunt, priusquam eorum clandestina consilia efferantur, ut Cæsar ab exercitu intercludatur. [7] Id esse facile, quod neque legiones audeant, absente imperatore, ex hibernis egredi, neque imperator sine præsidio ad legiones pervenire possit. [8] Postremo in acie præstare interfici quam non veterem belli gloriam libertatemque quam a majoribus acceperint recuperare.

Les Carnutes prennent l'initiative de la révolte.

II. [1] His rebus agitatis, profitentur Carnutes « se « nullum periculum communis salutis causa recusare, « principesque ex omnibus bellum facturos pollicentur; « [2] et, quoniam in præsentia obsidibus cavere inter « se non possint, ne res efferatur, ut jurejurando ac « fide sanciatur petunt, collatis militaribus signis, — « quo, more eorum, gravissima cærimonia continetur, « — ne, facto initio belli, ab reliquis deserantur. »

tionem esse habendam équivaut à *videndum*, *providendum*, d'où l'emploi de *ut*; cf. Cic., *ad Fam.*, III, v, 1. — *eorum* au lieu de *sua*, voy. note I, v, 4. = 7. *id esse facile*. César développe ces raisons, VII, vi, 2-4. — *legiones*, il y en avait alors dix en Gaule (cf. VI, xliv, 3,) portant les n°s I, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV. — *præsidio*, voy. Armée, n° 103. = 8. *non* porte sur *recuperare*, noter la place de cette négation. — *veterem*, cf. Salluste, *Cat.* 53 : *gloria belli Gallos ante Romanos fuisse.*

II, 1. *agitatis*, intensif d'*agere*, cf. *B. Alex.*, iii, 2. — *profitentur*, verbe dont l'emploi donne une certaine solennité à la déclaration des Carnutes. — *principes... facturos*, suppléez *se*; ces mots équivalent à : *initium belli facturos*. = 2. *in præsentia*, voy. note I, xv, 4. — *obsidibus cavere*, voy. note VI, ii, 2; il faut suppléer ici une proposition comme : *ne deserantur*. — *ne res efferatur*; en effet, l'échange des otages aurait donné l'éveil aux Romains. — *ut... sanciatur* dépend de *petunt*. — *jurejurando ac fide*, voy. note I, iii, 8. — *collatis... signis*, les étendards étant réunis; voy. *Dict. Hist.Consilium armatum.* — *quo*, ablatif neutre pris substantivement; ce mot représente l'action précédemment décrite et dépend de *continetur*, comparez *hoc more Gallorum*, V, lvi, 2. — *ne...*

[3] Tum, collaudatis Carnutibus, dato jurejurando ab omnibus qui aderant, tempore ejus rei constituto, ab concilio disceditur.

Massacre des Romains à Cénabum. Rapide transmission de cette nouvelle.

III. [1] Ubi ea dies venit, Carnutes, Gutruato et Conconnetodumno ducibus, desperatis hominibus, Cenabum signo dato concurrunt, civesque Romanos, qui negotiandi causa ibi constiterant, in his C. Fufium Citam, honestum equitem Romanum, qui rei frumentariæ jussu Cæsaris præerat, interficiunt bonaque eorum diripiunt. [2] Celeriter ad omnes Galliæ civitates fama perfertur. Nam, ubi quæ major atque illustrior incidit res, clamore per agros regionesque significant; hunc alii deinceps excipiunt et proximis tradunt, ut tum accidit;

deserantur dépend de *sanciatur*. = 3. *collaudatis... dato... constituto*, accumulation d'ablatifs absolus à sens temporel; sur des ablatifs ainsi accumulés, mais pris dans un autre sens, voy. *rejecto equitatu*, I, XXIV, 4; *prœliis*, III, I, 4. — *ejus rei*, c.-à-d. *du signal de la guerre*. — *concilio*, voy. *Dict. Hist.*

III, 1. *ea dies*, c-à-d. *dies ad eam rem præscripta*; sur le genre, voy. note I, VI, 4. — *desperatis*, le sens n'est pas net : il faut probablement entendre ce mot comme dans Cicéron (*Cat.*, II, 5) *desperati senes*, hommes n'ayant plus rien à espérer, perdus d'honneur, perve s, par opposition à *honestum* qui suit; César a l'habitude d'injurier ses ennemis, il appelle les Éburons *scelerati*, VI, XXXIV, 5, les Arvernes *perditi*, VII, IV, 3, voy. note III, XVII, 4. — *negotiandi causa*, voy. *Dict. Hist.: Mercator*. — *constiterant*, s'étaient établis à demeure. — *honestum* n'a pas de signification plus précise que le mot *honorable* dans notre langage parlementaire. — *rei frumentariæ... præerat*, voy. Armée, n° 55. — *jussu*, voy. *missu*, V, XXVII, 1. = 2. *incidit... significant* voy. note IV, I, 5, *manserunt*. — *clamore*, le cri distinct d'un seul homme annonçant à pleine voix l'événement, voy. Armée, n° 187. — *agros regionesque : ager*, c'est la campagne opposée à la ville; *regio*, c'est une étendue quelconque de la campagne, cf. *agri fertilissima regione*, VII, XIII, 3. — *hunc*, c.-à.-d. *clamorem*. — *deinceps*, successivement, l'un après l'autre;

Vercingétorix envahit le territoire des Bituriges, qui, voyant les Éduens impuissants à leur porter secours, entrent dans la ligue.

V. [1] His suppliciis celeriter coacto exercitu, Lucterium Cadurcum, summæ hominem audaciæ, cum parte copiarum in Rutenos mittit; ipse in Bituriges proficiscitur. [2] Ejus adventu Bituriges ad Hæduos, quorum erant in fide, legatos mittunt subsidium rogatum, quo facilius hostium copias sustinere possint. [3] Hædui, de consilio legatorum quos Cæsar ad exercitum reliquerat, copias equitatus peditatusque subsidio Biturigibus mittunt. [4] Qui cum ad flumen Ligerim venissent, quod Bituriges ab Hæduis dividit, paucos dies ibi morati, neque flumen transire ausi, domum revertuntur, [5] legatisque nostris renuntiant se Biturigum perfidiam veritos revertisse, quibus id consilii fuisse cognoverint, ut, si flumen transissent, una ex parte ipsi, altera Arverni se circumsisterent. [6] Id eane de causa, quam legatis pronuntiarunt, an perfidia adducti fecerint, quod

V, 1. ***his suppliciis***, c'est évidemment une exagération, le patriotisme avait sûrement, et dans une large mesure, contribué à la formation de l'armée de Vercingétorix. — ***in Rutenos***, Vercingétorix essayait ainsi de soulever la Province et d'empêcher César de se rendre dans le nord de la Gaule. = 2. ***adventu***, comme ***discessu***, § 7, ablatif temporel et causal, voy. note I, XIII, 2. — ***in fide***, voy. note VI, IV, 2. — ***hostium copias***, les troupes de Vercingétorix. = 3. ***de consilio***, d'après, conformément à..., emploi très régulier; César cependant n'en offre qu'un autre exemple, *de B. Civ.*, III, XVI, 4. — ***ad exercitum***, voy. note VI, XXXVIII, 1. — ***copias equitatus peditatusque***; cf. V, XLVII, 5. = 4. ***revertuntur***, et plus bas ***revertisse***, voy. note I, VIII, 3. = 5. ***ipsi***, les Bituriges, qui auraient attaqué les Éduens par le nord, tandis que les *Arvernes* les auraient assaillis par le sud. = 6. ***pronuntiarunt***, et ***supra***, § 5, ***renuntiant***; remarquer la *précision* dans l'emploi des composés : ***pronuntiare***, c'est ***déclarer***, ***renuntiare***, c'est ***annoncer***, ***expliquer***. — ***perfidia***, les Éduens avaient toujours été fidèles à César, aussi ne veut-il pas décider s'ils ont donné la vraie raison ou s'ils ont voulu le

ihil nobis constat, non videtur pro certo esse po-endum. [7] Bituriges eorum discessu statim cum Arvernis junguntur.

Retour de César en Gaule.

VI. [1] His rebus in Italiam Cæsari nuntiatis, cum am ille urbanas res virtute Cn. Pompei commodiorem in statum pervenisse intellegeret, in Transalpinam Galliam profectus est. [2] Eo cum venisset, magna difficultate afficiebatur, qua ratione ad exercitum pervenire posset. [3] Nam, si legiones in Provinciam arcesseret, se absente in itinere prœlio dimicaturas intellegebat; [4] si ipse ad exercitum contenderet, ne iis quidem, qui eo tempore quieti viderentur, suam salutem recte committi videbat.

trahir (agir contrairement à la foi jurée). = 7. *junguntur*, ce passif est pris au sens réfléchi.

VI, 1. *in Italiam*, il était à Ravenne; Flor. III, 10. — *virtute* semble ici avoir simplement le sens de : *grâce à*; cf. Plaute, *Trin.*, II, II, 65, *deum virtute et majorum et tua*, cf. *Mil. Glor.*, III, I, 82; *Aulular.*, II, I, 43 ; beaucoup d'éditeurs traduisent ce mot par *énergie*, *résolution*. Pompée, seul consul à ce moment, calma en partie les troubles suscités par le meurtre de Clodius. Cette phrase peut servir à fixer la date des Commentaires, elle prouve que cette date est antérieure à la rupture des deux rivaux. — *commodiorem in statum*; Cicéron, dans une lettre à Pompée écrite en 705/49, dit de même *ad Attic.*, VIII, XI, *B.*, 1 : *ea... cognovi commodiora esse multo, quam ut erat nobis nuntiatum, Vibulliique virtutem... agnovi*; cf. *commodius*, VI, XX, 1. = 2. *magna difficultate afficiebatur, qua ratione*, il y a là une ellipse, comme : *ne sachant..., se demandant*; cf. IV, XIV, 2. = 3. *se absente*, à rendre par un substantif abstrait. — *in itinere*, voy. Armée, n° 127; ces légions étaient en effet éloignées de la Province, c.-à-d. de la Gaule Narbonnaise; voy. VI, XLIV, 1 sqq. — *dimicaturas*, être forcées de livrer bataille. = 4. *recte*, raisonnablement, sûrement. — *committi*, cet infinitif renferme une idée de possibilité, voy. note I, VI, 3, *transitur*.

Luctérius menace Narbonne : César court le prévenir et met la Province en état de défense.

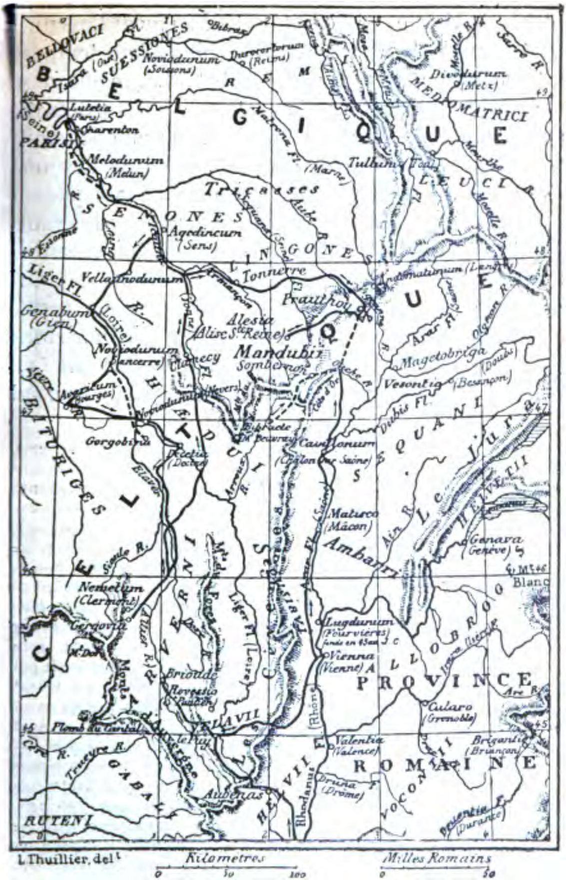
VII. [1] Interim Lucterius Cadurcus, in Rutenos missus, eam civitatem Arvernis conciliat. [2] Progressus in Nitiobriges et Gabalos, ab utrisque obsides accipit, et, magna coacta manu, in Provinciam, Narbonem versus, eruptionem facere contendit. [3] Qua re nuntiata, Cæsar omnibus consiliis antevertendum existimavit, ut Narbonem proficisceretur. [4] Eo cum venisset, timentes confirmat, præsidia in Rutenis provincialibus, Volcis Arecomicis, Tolosatibus circumque Narbonem, quæ loca hostibus erant finitima, constituit ; [5] partem copiarum ex Provincia supplementumque, quod ex Italia adduxerat, in Helvios, qui fines Arvernorum contingunt, convenire jubet.

Luctérius renonçant à son projet, César tombe à l'improviste chez les Arvernes : sur leurs instances, Vercingétorix vient les secourir.

VIII. [1] His rebus comparatis, represso jam Lucterio et remoto, quod intrare intra præsidia periculosum

VII, 1. *civitatem..., conciliat*, il ne faut pas oublier toutefois que Luctérius avait des troupes avec lui, voy. VII, v, 1 ; sur *civitas*, voy. *Dict. Hist.* = 2. *Narbonem versus*, dans la direction de Narbonne ; cf. VI, xxxiii, 1. = 3. *omnibus consiliis antevertendum*, il crut qu'il fallait préférer à tous les autres projets celui de partir : *antevertere aliquid alicui* signifie faire passer une chose avant une autre : ici *ut proficisceretur* est le régime direct d'*antevertendum*. = 4. *præsidia*, voy. Armée, n° 103. — *provincialibus*, voy. *Dict. Hist.* : *Ruteni*. = 5. *partem copiarum ex Provincia*, les troupes en garnison dans la Province. — *supplementum*, voy. Armée, n° 4, et VII, i, 1.

VIII, 1. *his rebus comparatis, represso... Lucterio*, voy. *rejecto equitatu*, I, xxiv, 4.— *intra præsidia*, dans le réseau des garnisons qui



Carte générale pour la campagne de 702/52.
Marche de César et de son armée ————————. Marche de Labiénus ou des Gaulois - - - - - - - -. Emplacement d'un champ de bataille ✗.

int munitiones, de omni salute desperant; si rem obtinuerint, finem laborum omnium it. [4] Maxime ad superiores munitiones labo- o Vercassivellaunum missum demonstravimus. loci ad declivitatem fastigium magnum habet m. [5] Alii tela conjiciunt, alii, testudine facta, defatigatis in vicem integri succedunt. [6] Ag- universis in munitionem conjectus, et ascen- Gallis, et ea quæ in terra occultaverant Ro- tegit; nec jam arma nostris nec vires suppe-

oie Labiénus au secours de la position en péril ; les Gaulois entament le retranchement.

/I. [1] His rebus cognitis, Cæsar Labienum cum is sex subsidio laborantibus mittit; [2] imperat, ere non posset, deductis cohortibus eruptione ; id, nisi necessario, ne faciat. [3] Ipse adit re-

vec le datif. = 3. *si rem* *t*, s'ils gardent leur posi- estent maîtres du champ = 4. *superiores muni-* retranchements du mont *onstravimus*, cf. VII, . — *iniquum... fasti-* linaison défavorable du ourne) en pente douce...; s de *fastigium*, cf. VII, *3. Civ.* I, XLV, 5; voy. la le ce terrain, VII, LXXXIII, *um.... momentum*, la ninante de l'ennemi, qui endre la pente, lui donne vantage; cela fait pen- nce en sa faveur; *mo-* voy. VII, XXXIX, 3. = *ne facta*, voy. Armée, *ntegri*, cf. V, XVI, 4. =

6. *agger*, les matériaux dont on fait les terrasses, c.-à-d. terre, pier- res, etc. — *in munitionem*, tous les travaux de défense accumulés par César. — *ea quæ... occultaverant*, c.-à-d. *lilia*, *stimuli*, etc., cf. VII, LXXIII, 4, 8, 9.

LXXXVI, 1. *Labienum*, on sup- pose qu'il occupait la colline de Bussy, au N.-E. d'Alésia. = 2. *imperat.... pugnaret*, cf. *occupa- ret*, I, III, 4. — *sustinere*, pris abso- lument, *se maintenir* (derrière le retranchement), cf. II, VI, 4; IV, XI, 6. — *deductis cohortibus*, ablatif absolu auquel on peut suppléer *de vallo*. — *eruptione*, ablatif de ma- nière : *par une sortie*, *en faisant une sortie*. — *id.*, c.-à-d. *eruptione pugnaret*. — *necessario*, cf. VII,

liquos; cohortatur ne labori succumbant; omnium superiorum dimicationum fructum in eo die atque hora docet consistere. [4] Interiores, desperatis campestribus locis propter magnitudinem munitionum, loca prærupta exscensu tentant; huc ea quæ paraverant conferunt. [5] Multitudine telorum ex turribus propugnantes deturbant, aggere et cratibus fossas explent, falcibus vallum ac loricam rescindunt.

Mesures prises par César pour rétablir le combat.

LXXXVII. [1] Mittit primo Brutum adulescentem cum cohortibus Cæsar, post cum aliis C. Fabium legatum; [2] postremo ipse, cum vehementius pugnaretur, integros subsidio adducit. [3] Restituto prœlio ac repulsis hostibus, eo quo Labienum miserat contendit; [4] cohortes IV ex proximo castello deducit, equitum partem se sequi, partem circumire exteriores munitiones et ab tergo hostes adoriri jubet. [5] Labienus, postquam neque aggeres neque fossæ vim hostium sustinere poterant,

LXXXIII, 3. = 3. ***reliquos***, ceux qui défendaient les ***munitiones campestres***; cf. VII, LXXXI, 1. — ***in... die atque hora***, complément de ***consistere***; cf. II, XXXIII, 4. = 4. ***interiores***, les Gaulois de la ville, cf. VII, LXXXII, 3. — ***desperatis... locis***, expression d'une concision extrême : ***désespérant de forcer les lignes de la plaine***; sur la construction, voy. note III, III, 3. — ***loca prærupta***, les hauteurs escarpées de la montagne de Flavigny. — *exscensu*, par escalade. — *quæ paraverant*, cf. VII, LXXXI, 1; LXXXIV, 1. = 5. *multitudine telorum*, cf. II, X, 3. — *aggere*, ***cratibus***, ***falcibus***, ***vallum***, ***loricam***, voy. Armée, nos 205, 209, 91, 92.

LXXXVII, 1. ***adulescentem***, voy. *Dict. Hist.* — ***cohortibus***, un certain nombre de cohortes; César omet ici, comme après ***aliis***, de dire combien il y en avait. = 2. ***integros***, voy. note V, XVI, 4. = 3. ***quo... miserat***, cf. VII, LXXXVI, 1 sqq. — ***contendit***, il se rend en personne au camp du mont Réa. = 4. ***exteriores munitiones***, les fortifications qui faisaient face à l'armée de secours; les cavaliers devaient les longer, passer derrière le mont Réa et prendre les Gaulois à revers. — 5. ***postquam... poterant***,

una XL cohortibus, quas ex proximis præsidiis s fors obtulit, Cæsarem per nuntios facit cer- quid faciendum existimet. Accelerat Cæsar ut ntersit.

nières péripéties de la bataille. Défaite complète des Gaulois.

[VIII. [1] Ejus adventu ex colore vestitus co- – quo insigni in prœliis uti consuerat, — tur- equitum et cohortibus visis quas se sequi , ut de locis superioribus hæc declivia et devexa ntur, hostes prœlium committunt. [2] Utrimque sublato, excipit rursus ex vallo atque omnibus nibus clamor. [3] Nostri, omissis pilis, gladiis runt. Repente post tergum equitatus cernitur; s aliæ appropinquant. Hostes terga vertunt; bus equites occurrunt. [4] Fit magna cædes. s, dux et princeps Lemovicum, occiditur; Ver- launus Arvernus vivus in fuga comprehenditur;

marque ici une action prolongée au moins pen- que temps. — *quas... fors* ue le hasard lui fit trouver postes voisins. — *facit* *quid... existimet*, c.-à-d. té d'une sortie, cette con- ne se trouve que là dans *Gall.*; on la retrouve dans VIII, XXVII, 1; XXXIX, 1. — , ici verbe neutre.

VIII, 1. *vestitus*, voy. Ar- . — *quo insigni*, insigne oy. une construction ana- , XXIV, 1, *essedariis quo* — *ut... cernebantur*, voy. LIII, 5, *ut se constipave-rant*. — *de locis superioribus*, du haut du mont Réa. — *declivia et devexa*, les pentes de la colline de Flavigny; cf. VII, LXXXV, 1. — *hostes*, ils veulent décider le succès de la bataille avant l'arrivée de César et des renforts qu'il amène. = 2. *utrimque*, du côté des Gaulois et des Romains. — *clamore... excipit*, sur cette construction, voy. *turribus*, III, XIV, 4; *excipit* suit immédiatement. — 3. *omissis... gerunt*, voy. Armée, n° 145. = 3. *equitatus*, celle dont il est question, VII, LXXXVII, 4. — *cohortes aliæ*, sans doute la réserve que César amenait et qu'il avait precédée avec une partie de ses

signa militaria LXXIV ad Cæsarem referuntur; pauci ex tanto numero se incolumes in castra recipiunt. [5] Conspicati ex oppido cædem et fugam suorum, desperata salute, copias a munitionibus reducunt. Fit protinus, hac re audita, ex castris Gallorum fuga. [6] Quod nisi crebris subsidiis ac totius diei labore milites essent defessi, omnes hostium copiæ deleri potuissent. [7] De media nocte missus equitatus novissimum agmen consequitur; magnus numerus capitur atque interficitur; reliqui ex fuga in civitates discedunt.

Vercingétorix se rend : Alésia capitule.

LXXXIX. [1] Postero die Vercingetorix, concilio convocato, id bellum se suscepisse non suarum necessitatum, sed communis libertatis causa, demonstrat, [2] et quoniam sit fortunæ cedendum, ad utramque rem se illis offerre, seu morte sua Romanis satisfacere seu vivum tradere velint. [3] Mittuntur de his rebus ad Cæsarem legati. Jubet arma tradi, principes produci. [4] Ipse in munitione pro castris consedit; eo duces pro-

troupes. = 4. ***signa***, voy. Armée, n° 188. — ***ex tanto numero***, Vercassivellaunus commandait 60 000 h., cf. VII, LXXXIII, 4. = 5. ***conspicati***, les défenseurs d'Alésia. — ***desperata salute***, cf. III, III, 3. — ***a munitionibus***, l'attaque des retranchements romains. — ***hac re audita***, la retraite des Gaulois assiégés. — ***ex castris***, il s'agit ici des Gaulois de l'armée de secours. = 6. ***subsidiis***, secours que portent les troupes de réserve, d'où : *marches faites pour porter secours*. = 7. ***missus***, c'est-à-dire à la poursuite des Gaulois. — ***novissimum agmen***, voy. Armée, n° 121. On remarquera la rapidité et la vivacité de tout ce récit, où, comme dans les deux chapitres suivants, les conjonctions copulatives manquent absolument; cf. V, XL, 1.

LXXXIX, 1. ***suarum necessitatum causa***, dans son propre intérêt. = 2. ***se... offerre***, le sujet est omis; cf. II, III, 2. = 3. ***principes***, voy. *Dict. Hist.* = 4. ***in munitione***, le retranchement du camp même où César avait pris son quar-

ur; Vercingetorix deditur, arma projiciuntur. ervatis Hæduis atque Arvernis, si per eos civitates rare posset, ex reliquis captivis toto exercitui singula prædæ nomine distribuit.

ission des Éduens et des Arvernes : l'armée prend ses quartiers d'hiver.

[1] His rebus confectis, in Hæduos profi-; civitatem recipit. [2] Eo legati ab Arvernis quæ imperaret se facturos pollicentur. Imperat n numerum obsidum. [3] Legiones in hiberna Captivorum circiter xx millia Hæduis Arver-reddit. [4] T. Labienum duabus cum legionibus tatu in Sequanos proficisci jubet; huic M. Sem-n Rutilum attribuit. [5] C. Fabium legatum et ıcium Basilum cum legionibus duabus in Remis t, ne quam ab finitimis Bellovacis calamitatem ıt. [6] C. Antistium Reginum in Ambivaretos, ium in Bituriges, C. Caninium Rebilum in Ru-um singulis legionibus mittit. [7] Q. Tullium ıem et P. Sulpicium Cavilloni et Matiscone in ad Ararim, rei frumentariæ causa, collocat.

'ercingetorix deditur, les toriens racontent cette re- beaucoup plus d'apparat; *Cæs.* 27; Florus, III, 10; s. XL, 41; LXIII, 19. = *et*; voy. note I, VIII, 4. — c.-à-d. *Hæduorum et Ar-n.* — *toto*, datif archaïque, *ræ*, V, XXVII, 5. — *ca-gula*, chaque soldat reçut e; cf. Suet. *Cæs.* 26. — *omine*, à titre de butin. cf. III, II, 5, et Hirt. *B. Gall.* VIII, IV, 1.

XC, 1. *civitatem recipit*, suppléez *in deditionem*, cf. VI, VIII, 7. = 3. *hiberna*, voy. Armée, n° 81. = 4. *huic*, c.-à-d. Labiénus, sous les ordres duquel est placé Sempronius. — *attribuit*; *attribuere* signifie ici : mettre sous les ordres de quelqu'un, cf. I, XLVIII, 1. = 5. *ne... calamitatem accipiant*, c.-à-d. *Remi*; on a vu (VII, LXIII, 7)

Ipse Bibracte hiemare constituit. [8] His ex litteris cognitis, Romæ dierum xx supplicatio redditur.

que les Rèmes étaient restés fidèles aux Romains ; ils étaient, par conséquent, exposés à la vengeance des autres peuples gaulois. = 7. *Bibracte*, ici l'ablatif ordinaire comme VIII, II, 1 ; il n'y resta pas longtemps, cf. VIII, II, 2. = 8. *his*, ablatif neutre. — *litteris*, probablement une dépêche de César adressée au Sénat. — *supplicatio*, voy. *Dict. Hist.* — *redditur*, ce verbe ne s'emploie pas ordinairement avec *supplicatio*, mais son emploi s'explique par analogie avec les formules *præmia*, *vota reddere*.

LIBER OCTAVUS

RE PRÉFACE D'HIRTIUS À CORN. BALBUS

Coactus assiduis tuis vocibus, Balbe, cum coti- mea recusatio non difficultatis excusationem, sed e videretur deprecationem habere, rem difficilli- suscepi. [2] Cæsaris nostri Commentarios rerum um Galliæ, non competentibus superioribus atque entibus ejus scriptis, contexui, novissimumque fectum ab rebus gestis Alexandriæ confeci usque tum, non quidem civilis dissensionis, cujus finem n videmus, sed vitæ Cæsaris. [3] Quos utinam qui

m. 1. *vocibus*, prières, in- cf. V, xl, 7; c'est pro- nt une simple formule de ; comparez la lettre-pré- Quintilien à Tryphon : *usti cotidiano convicio*, *ifficultatis excusationem*, irée de la difficulté de ise, cf. VIII, xii, 5; re- la paronomase, *recusatio... ionem*. — *inertiæ... depre- n*, refus dont la paresse est = 2. *nostri* marque un plus étroit que le français notre ami. — *Commenta-* y. introduction. — *Galliæ*, nitif qui détermine *rerum n*, voy. *Cenabi*, VII, xxviii, *n competentibus... scrip- tis*, ablatif absolu à sens causal; *competentibus*, ne se rejoignant pas entre eux, cf. Varr. *L. L.* vi, 3; Co- lum. II, 2; iv, 17. — *superiori- bus*, les sept livres de la *Guerre des Gaules*. — *insequentibus*, les trois livres de la *Guerre Ci- vile*. — *contexui*, j'ai rattaché en- semble, j'ai réuni. — *novissimum- que imperfectum*, suppléez *scri- ptum*; Hirtius parle du *de Bello Civili*, dont les derniers mots sont : *Hæc initia belli Alexandrini fuerunt*, *B. C.* III, cxii, 11. — *no- vissimum* équivaut à *postremum*, cf. *infra*, xlviii, 3. — *ad exitum... vitæ Cæsaris*, voy. introduction. = 3. *quos* dépend à la fois de *legent* et de *susceperim*. On remarquera l'ex-

legent scire possint quam invitus susceperim scribendos, quo facilius caream stultitiæ atque arrogantiæ crimine, qui me mediis interposuerim Cæsaris scriptis. [4] Constat enim inter omnes, nihil tam operose ab aliis esse perfectum, quod non horum elegantia Commentariorum superetur. [5] Qui sunt editi, ne scientia tantarum rerum scriptoribus desit, adeoque probantur omnium judicio, ut prærepta, non præbita facultas scriptoribus videatur. [6] Cujus tamen rei major nostra quam reliquorum est admiratio; ceteri enim quam bene atque emendate, nos etiam quam facile atque celeriter eos perfecerit, scimus. [7] Erat autem in Cæsare cum facultas atque elegantia summa scribendi, tum verissima scientia suorum consiliorum explicandorum. [8] Mihi

traordinaire accumulation des *quos*, *qui*, etc.: c'est une des caractéristiques du style d'Hirtius que de lier les périodes entre elles par des relatifs. — ***invitus*** s'oppose au *coactus* du § 1. — ***qui*** équivaut à *cum ego*. = 4. ***operose***, avec soin, avec peine, laborieusement; cf. *operosa*, Hor. *Od.* IV, II, 31 ; ce mot ne correspond guère avec le second terme de la comparaison : peut-être faut-il traduire *tam operose* comme s'il y avait *quamvis operose*; on peut admettre aussi que ce mot s'oppose à *quam facile atque celeriter* du § 6. — ***elegantia***, par ce mot, suivant l'auteur de la Rhétorique à Hérennius (IV, 12), il faut entendre un genre de style qui comporte la pureté et la netteté; l'*elegantia* était considérée par les anciens comme une des qualités du style simple. = 5. ***scientia***, la connaissance de... — ***probantur***, voy. introduction. — ***ut prærepta... præbita***, allitération, comparez un rapprochement de mots un peu différents : *recusatio*, *excusatio*, § 1. = 6. ***cujus... rei***, expression vague : *la perfection des Commentaires*. — ***nostra***, c'est tout à fait le pronom *notre* en français, employé par modestie, cf. *nos* qui suit. — ***reliquorum*** et après ***ceteri***, ces deux mots désignent ici exactement les mêmes personnes, quoiqu'ils aient un sens différent, c'est une négligence d'Hirtius. — ***celeriter***, la promptitude de César, en tout ce qu'il faisait, était surprenante : dans les *Commentaires*, les mots *celer*, *celeriter*, *celeritas* reviennent à chaque page. Suétone (*Cæsar*, 56) cite ce passage d'Hirtius depuis *adeo* jusqu'à *scimus*, mais il écrit *perscripserit* alors que tous les manuscrits de César donnent *perfecerit*. = 7. ***facultas***, facilité. — ***verissima scientia***, un art consommé. — ***suorum consiliorum explicandorum***, ces trois génitifs

ud quidem accidit, ut Alexandrino atque Afri-
bello interessem; quæ bella quanquam ex parte
Cæsaris sermone sunt nota, tamen aliter audimus
æ rerum novitate aut admiratione nos capiunt,
quæ pro testimonio sumus dicturi. [9] Sed ego
um, dum omnes excusationis causas colligo, ne
Cæsare conferar, hoc ipsum crimen arrogantiæ
, quod me judicio cujusquam existimem posse
Cæsare comparari. Vale.

ANNÉE DE LA GUERRE, 703 DE ROME, 51 AV. J.-C.

TENTATIVES DE RÉVOLTE DES BITURIGES ET DES CARNUTES SOUMISSION DE CES PEUPLES

(Ch. I-V.)

Les Gaulois se résolvent à recommencer la guerre;
aïs ils veulent la faire sur plusieurs points à la fois.

[1] Omni Gallia devicta, Cæsar cum a superiore

nt lourds, cependant on en assez souvent deux chez les urs écrivains; César les évite, *a conjiciendi*, I, LII, 3; IV, etc. = 8. *interessem*, Hir- mble avoir été en Achaïe pen- la guerre d'Alexandrie et it à Préneste avant que Cé- vint d'Afrique. — *admira-* l'admiration (qu'excitent les nents). — *pro testimonio*, sion juridique, prise ici mé- iquement : *comme un té-* cf. Cic. *ad Att.* I, XVI, 1; *pro Am.* XXXV, 101. Hirtius, en écoutant les récits de César, n'avait pas l'intention de les mettre par écrit. = 9. *nimirum*, sans doute, certainement. — *hoc* n'est pas un accusatif s'accordant avec *crimen*, c'est un ablatif, corrélatif de *quod* qui suit. — *ipsum crimen*, l'accusation même, précisément l'accusation (que je veux éviter). — *existimem*, le subjonctif parce que le motif est présenté comme la pensée de ceux dont Hirtius redoute l'accusation.

I, 1. *omni*, dans son ensemble. — *Cæsar*, sur la place de ce mot, voy. note IV, XI, 1. — *a superiore æs-*

æstate nullum bellandi tempus intermisisset militesque hibernorum quiete reficere a tantis laboribus vellet, complures eodem tempore civitates renovare belli consilia nuntiabantur conjurationesque facere. [2] Cujus rei verisimilis causa afferebatur, quod Gallis omnibus cognitum esset neque ulla multitudine in unum locum coacta resisti posse Romanis, nec, si diversa bella complures eodem tempore intulissent civitates, satis auxilii aut spatii aut copiarum habiturum exercitum populi Romani ad omnia persequenda; [3] non esse autem alicui civitati sortem incommodi recusandam, si tali mora reliquæ possent se vindicare in libertatem.

César veut prévenir le soulèvement des Gaulois, il entre sur le territoire des Bituriges.

II. [1] Quæ ne opinio Gallorum confirmaretur, Cæsar M. Antonium quæstorem suis præfecit hibernis; ipse equitum præsidio pridie Kal. Januarias ab oppido

tate, l'été de 701/53, parce que les premiers événements dont parle Hirtius datent de l'hiver 702/52; cf. VIII, II, 1. — *hibernorum*, voy. Armée, n° 81. — *reficere*, c'est le premier exemple connu de cette construction, qu'on retrouve dans Tite-Live, XXI, XXVI, 5, etc. — *conjurationesque facere*, cf. I, II, 1. = 2. *cognitum esset*, par l'expérience acquise, en particulier à Alésia; le subjonctif parce que l'auteur rapporte les paroles de ceux qui renseignent César. — *nec*, sens adversatif; *mais d'autre part ne....* — *diversa*, sur des points différents. — *auxilii*, secours fournis par ses alliés. — *spatii*, dit du temps, cf. I, VII, 5; l'armée romaine ne pourrait se porter avec assez de rapidité sur les points menacés. — *copiarum*, ressources de tout genre : hommes, vivres, etc. = 3. *sortem incommodi* : m. à m. la mauvaise chance du malheur, c.-à-d. *le malheur qui lui était échu* (d'être le théâtre de la guerre); cf. le même sens de *sors*, VIII, XII, 3; Tite-Live, VII, X, 1. — *tali mora*, le délai que cela donnerait aux autres pour s'armer. — *vindicare in libertatem*, cf. VII, I, 5.

II, 1. *opinio*, l'opinion que *les Romains* seraient vaincus si la guerre éclatait sur plusieurs points à la fois; cf. VIII, I, 2. — *præsidio*, voy. Armée, n° 103; sur le cas, voy. *copiis*, II, VII, 3. — *kalendas*, voy.

te proficiscitur ad legionem XIII, quam non a finibus Hæduorum collocaverat in finibus Bituriges, eique adjungit legionem XI, quæ proxima [2] Binis cohortibus ad impedimenta tuenda re- reliquum exercitum in copiosissimos agros Bitu- inducit, qui, cum latos fines et complura oppida nt, unius legionis hibernis non potuerint con- quin bellum pararent conjurationesque facerent.

uriges surpris, et ayant vainement essayé d'échapper à César, se soumettent.

[1] Repentino adventu Cæsaris accidit, quod im- disjectisque accidere fuit necesse, ut sine timore ura colentes prius ab equitatu opprimerentur confugere in oppida possent. [2] Namque etiam ulgare incursionis hostium signum, quod incen- lificiorum intellegi consuevit, Cæsaris erat inter- sublatum, ne aut copia pabuli frumentique, si

ist. — *Bibracte*, où il avait quartiers d'hiver, cf. VII, *tertiam et decimam*, cf. 6; VIII, XI, 1. — *undeci-* lle était cantonnée chez les rètes sous le commandement ntistius Reginus, cf. VII, *fuerat*, le plus-que-parfait, ue l'action est considérée passée par rapport au mo- e marque *adjungit*; même tion, VIII, LIV, 3 : *habue- bet*. = 2. *binis*, le distri- rce qu'elles sont accouplées, e de; cf. *binos scyphos*, rr. IV, XIV, 32. Cepen- st peut-être simplement un oétique et peu correct comme *ellis*, Justin, XLI, I, 7. — *relictis*, au quartier général de la XIII[e] legion, probablement Avaricum. — *qui*, c.-à-d. *quia ii*, d'où le subjonctif *potuerint*. — *complura oppida*, César en avait pourtant brûlé vingt, cf. VII, XV, 1. — *contineri quin*, cf. *retineri quin*, I, XLVII, 2. — *conjurationes facerent*, cf. I, II, 1.

III, 1. *disjectis*, occupant des habitations dispersées, cf. VIII, X, 3. — *equitatu*, c'est le *præsidio equitum* du ch. II, § 1. = 2. *vulgare... signum*, sur la fréquence des incendies allumés par les Romains, voy. *Dict. Hist.* : *Ædificium*. — *quod*, conjonction; il faut suppléer *incursio* comme sujet de *consuevit* : l'invasion (*incursio*) se reconnait

longius progredi vellet, deficeretur, aut hostes incendiis terrerentur. [3] Multis hominum millibus captis, perterriti Bituriges, qui primum adventum potuerant effugere Romanorum, in finitimas civitates, aut privatis hospitiis confisi aut societate consiliorum, confugerant. [4] Frustra : nam Cæsar magnis itineribus omnibus locis occurrit, nec dat ulli civitati spatium de aliena potius quam de domestica salute cogitandi ; qua celeritate et fideles amicos retinebat et dubitantes terrore ad condiciones pacis adducebat. [5] Tali condicione proposita, Bituriges, cum sibi viderent clementia Cæsaris reditum patere in ejus amicitiam finitimasque civitates sine ulla pœna dedisse obsides atque in fidem receptas esse, idem fecerunt.

Après avoir récompensé ses soldats, César revient à Bibracte, d'où il repart, pour défendre contre les Carnutes, les Bituriges qui demandent son appui.

IV. [1] Cæsar militibus pro tanto labore ac patientia, qui brumalibus diebus, itineribus difficillimis, frigori-

aux incendies. — *deficeretur* a pour sujet *Cæsar* et pour régime l'ablatif *copia* ; on retrouve ce verbe ainsi construit chez Cicéron, *pro Cluent.* LXV, 184 ; et avec la préposition *a* : Cés. *B. Civ.* III, LXIV, 3 ; Ovid. *Heroid.* V, 148, etc. — *terrerentur*, et par conséquent pussent s'enfuir. = 3. *adventum potuerant effugere Romanorum*, ordre des mots fréquent chez les historiens, mais qu'Hirtius emploie surtout et sans raisons visibles ; cf. VIII, X, 4 ; XIX, 3. — *hospitiis*, voy. *Dict. Hist.* — *societate consiliorum*, fait allusion au nouveau plan de guerre exposé, VIII, I, 1 sqq. = 4. *frustra*, le français dit tout à fait de même : *inutilement* ; Hirtius emploie à diverses reprises cette locution elliptique, César jamais ; il emploie de même *nequiquam*, cf. VIII, XIX, 6. — *magnis itineribus*, voy. Armée, n° 126. — *occurrit*, c.-à-d. *iis fugientibus*. — *spatium*, dit du temps ; cf. I, VII, 5. — *amicos* s'oppose à *dubitantes* ; *fideles* est un attribut. = 5. *condicione* diffère pour le sens de *condiciones* qui précède ; ici : *situation*. — *sine ulla pœna*, sans autre châtiment.

IV, 1. *brumalibus*, voy. *bruma*, V, XIII, 3 ; on était alors au mois de janvier, cf. VIII, II, 1 ; IV, 1. — *itineribus... frigoribus*, ablatifs absolus à sens concessif : *quoique les*

ntolerandis, studiosissime permanserant in labore,
nos sestertios, centurionibus tot millia nummum,
æ nomine, condonanda pollicetur; legionibusque in
rna remissis, ipse se recipit die XL Bibracte. [2] Ibi
jus diceret, Bituriges ad eum legatos mittunt
lium petitum contra Carnutes, quos intulisse bel-
sibi querebantur. [3] Qua re cognita, cum dies non
lius X et VIII in hibernis esset moratus, legiones
et sextam ex hibernis ab Arare educit, quas ibi
catas, explicandæ rei frumentariæ causa, superiore
nentario demonstratum est. [4] Ita cum duabus le-
ibus ad persequendos Carnutes proficiscitur.

pproche de César, les Carnutes abandonnent leurs villes,
leurs bourgs, et se refugient chez leurs voisins.

[1] Cum fama exercitus ad hostes esset perlata,
nitate ceterorum ducti Carnutes, desertis vicis op-
que, quæ, tolerandæ hiemis causa, constitutis
nte exiguis ad necessitatem ædificiis, incolebant

hes...; sur *frigora*, voy. note
, 7. — *sestertios*, *nummum*,
Dict. Hist.; sur la forme du
f, voy. *duum*, III, XVII, 5. —
æ nomine, cf. VII, LXXXIX, 5;
ét. *Cæs.* 38; sur les récom-
s en argent données aux soldats,
rmée, n° 49. — *condonanda*
etur, construction très rare,
ive dit cependant de même:
dam... promittat, III, XLV, 3.
hiberna, sur l'emplacement
quartiers d'hiver, cf. VIII, II,
jus diceret, voy. *Dict. Hist.*:
ntus. — *intulisse bellum*, les
tes en voulaient aux Bituriges
contrairement à leurs pro-
s, avaient traité avec César;
cf. VIII, III, 5. = 3. *dies non amplius decem et octo*, cette indication place le départ de César vers la fin de février; sur la construction, voy. note I, XV, 5. — *quartam et decimam*, commandée par Cicéron (cf. VI, XXXII, 5), *sextam*, par Sulpicius (cf. VII, XC, 7). — *explicandæ*, faciliter; Cicéron emploie ce mot en ce sens, *ad Fam.* XIII, XXVI, 2; César aurait dit: *expediendæ*, cf. VII, XXXVI, 1, — *superiore commentario*, c.-à-d. VII, XC, 7.

V, 1. *fama exercitus*, la construction ordinaire serait *fama de adventu exercitus*. — *ducti*, c.-à-d. *adducti*, *permoti*; peut-être faut-il plutôt lire *docti*. — *vicis*, *ædi-*

— nuper enim devicti complura oppida dimiserant, — dispersi profugiunt. [2] Cæsar erumpentes eo maxime tempore acerrimas tempestates cum subire milites nollet, in oppido Carnutum Cenabo castra ponit, atque in tecta partim Gallorum, partim quæ, conjectis celeriter stramentis, tentoriorum integendorum gratia erant inædificata, milites compegit. [3] Equites tamen et auxiliarios pedites in omnes partes mittit, quascumque petisse dicebantur hostes; nec frustra: nam plerumque magna præda potiti nostri revertuntur. [4] Oppressi Carnutes hiemis difficultate, terrore periculi, cum tectis expulsi nullo loco diutius consistere auderent, nec silvarum præsidio tempestatibus durissimis tegi possent, dispersi, magna parte amissa suorum, dissipantur in finitimas civitates.

ficiis, voy. *Dict. Hist.* — ***nuper... devicti***, cf. VII, xi, 4 sqq. — ***dimiserant***, avaient dû laisser, avaient perdu, voy. la note V, xviii, 5. = 2. ***eo maxime tempore***, on était à la fin de février. — ***tempestates... subire***, cf. ***subire condicionem***, VII, lxxviii, 2. — ***in tecta...***, le sens général est : César logea (*compegit*) les soldats, en partie dans les maisons gauloises, en partie dans des huttes qu'il avait fait construire, en ordonnant de mettre de la paille sur les tentes une fois montées : cette addition les rendait plus chaudes. *Inædificata* se dit d'une construction qui vient s'ajouter à une autre, ce qui justifie le sens précédemment admis. Ce passage montre une fois de plus qu'il y a eu une confusion entre *Cenabum* et *Genabum* ; puisque César loge ses troupes dans les maisons gauloises, il ne saurait être question de la ville mentionnée plus haut (VII, xi, 9) et qui avait été brûlée quelques mois auparavant. — ***stramentis, tentoriorum***, voy. Armée, n°s 80, 81. — ***partim quæ***, c.-à-d. ***partim in ea tecta quæ***. = 3. ***nec frustra***, cf. VIII, iii, 4. = 4. ***hiemis difficultate, terrore periculi***; chiasme, voy. ***de expugnando***, II, x, 4. — ***tempestatibus durissimis***, ablatif absolu équivalant à ***cum tempestates essent durissimæ***. — ***dispersi... dissipantur***, sur le sens de ces mots qui ne font pas pléonasme, voy. note V, lviii, 3 ; ***dissipantur*** est pris au sens moyen.

CAMPAGNE CONTRE LES BELLOVAQUES

(Ch. VI-XXII.)

est informé des préparatifs faits par les Bellovaques et les Atrébates. Mesures qu'il prend.

1] Cæsar tempore anni difficillimo, cum satis convenientes manus dissipare, ne quod initium isceretur, quantumque in ratione esset, explora-beret, sub tempus æstivorum nullum summum posse conflari, C. Trebonium cum duabus bus, quas secum habebat, in hibernis Cenabi vit; [2] ipse, cum crebris legationibus Remorum fieret Bellovacos, qui belli gloria Gallos omnes que præstabant, finitimasque his civitates, duce Bellovaco et Commio Atrebate, exercitus com-atque in unum locum cogere, ut omni multi-in fines Suessionum, qui Remis erant attributi,

tempore... difficillimo, v, 2. — *manus,* sur le II, II, 4. — *dissipare,* ici : r. — *initium... nascere-*. *initium ortum est,* V, – *quantumque in ratione* . à m. autant que cela était calcul, c.-à-d. *autant que vait être calculé.* — *ex-n haberet,* voy. *habere as,* I, IX, 3. — *sub tempus um,* locution militaire : le es camps d'été, c.-à-d. aux s de l'été; sur *sub,* voy. XIII, 3. — *nullum sum-llum,* aucune guerre géné-*summis copiis,* V, XVII, 5. ... *habebat,* le sujet est Cé-'agit de la VIe et de la XIVe légion; cf. VIII, IV, 3, 4. = 2. *Gallos...præstabant,* l'emportaient sur les Gaulois; César constate aussi cette supériorité, cf. II, IV, 5; VII, LIX, 5. La construction en ce sens de *præstare* avec l'accusatif est moins autorisée que la construction avec le datif; elle se retrouve cependant, cf. Tite-Live, V, XXXVI, 4; Corn. Nep. *Epam.* VI, 1, etc.; sur des constructions analogues, voy. *præcedere,* I, I, 4; *antecedere,* III, VIII, 1. — *finitimas civitates,* Hirtius en mentionne expressément quelques-unes, cf. VIII, VII, 4. — *attributi,* mettre sous la dépendance de, cf. VII, IX, 6; ceci n'est dit nulle part ailleurs, mais on peut le conclure de certains faits, cf. II, III,

facerent impressionem, pertinere autem non tantum ad dignitatem, sed etiam ad salutem suam judicaret nullam calamitatem socios optime de re publica meritos accipere, [3] legionem ex hibernis evocat rursus *undecimam*, litteras autem ad C. Fabium mittit, ut in fines Suessionum legiones duas, quas habebat, adduceret, alteramque ex duabus ab T. Labieno arcessit. [4] Ita, quantum hibernorum opportunitas bellique ratio postulabat, perpetuo suo labore, in vicem legionibus expeditionum onus injungebat.

César marche contre les Bellovaques ; plan de campagne adopté par Correus et Commius.

VII. [1] His copiis coactis, ad Bellovacos proficiscitur, castrisque in eorum finibus positis, equitum turmas dimittit in omnes partes ad aliquos excipiendos, ex quibus hostium consilia cognosceret. [2] Equites, officio functi, renuntiant « paucos in ædificiis esse inventos « atque hos, non qui agrorum colendorum causa reman- « sissent — namque esse undique diligenter demigra-

5 ; XII, 5 ; XIII, 1. — *impressionem*, irruption, attaque ; ce mot, en ce sens, se retrouve chez plusieurs écrivains, cf. Varr. *R. R.* II, 4 ; Tite-Live, IV, XXVIII, 6 ; VIII, IX, 3, etc. — *non tantum... sed etiam*, même locution, *infra*, XLI, 6 ; LII, 5 ; César et Salluste disent toujours *non solum*, Cicéron aussi d'ordinaire. — *judicaret* dépend de *cum*, aussi bien que *fieret*. — *socios*, les Rèmes. — *optime... meritos*, ils n'avaient pris aucune part à la révolte générale. = 3. *undecimam*, cf. VIII, II, 1. — *ad C. Fabium*, il campait chez les Rèmes, cf. VII, XC, 5. — *legiones duas*, la VIIIe et la IXe. — *alteramque ex duabus*, c'est la VIIe légion (cf. VIII, VIII, 2), l'autre, que gardait Labiénus, portait le n° XV ; Labiénus était à Besançon, cf. VII, XC, 4. = 4. *opportunitas*, c.-à-d. relativement à la distance du théâtre de la guerre. — *perpetuo suo labore... in vicem*, par cette opposition Hirtius fait ressortir la continuité des fatigues que César s'impose, tandis que les légions se relèvent tour à tour pour combattre.

VII, 1. *excipiendos*, cf. VI, XXXV, 6. = 2. *ædificiis*, voy. *Dict. Hist.* — *atque hos... qui*, et précisément des gens destinés à... — *diligenter*, de façon à ne laisser

— sed qui speculandi causa essent remissi. »
uibus cum quæreret Cæsar quo loco multitudo
3ellovacorum quodve esset consilium eorum,
bat : [4] « Bellovacos omnes, qui arma ferre
ent, in unum locum convenisse; itemque Am-
os, Aulercos, Caletos, Veliocasses, Atrebatas;
n castris excelsum, in silva circumdata palude,
gisse, impedimenta omnia in ulteriores silvas
ulisse. Complures esse principes belli auctores,
nultitudinem maxime Correo obtemperare, quod
ummo esse odio nomen populi Romani intel-
sent. [5] Paucis ante diebus ex his castris Atre-
n Commium discessisse ad auxilia Germanorum
cenda, quorum et vicinitas propinqua et multi-
esset infinita. [6] Constituisse autem Bellovacos,
um principum consensu, summa plebis cupi-
e, si, ut diceretur, Cæsar cum tribus legionibus
et, offerre se ad dimicandum, ne miseriore ac
re postea condicione cum toto exercitu decertare
rentur; [7] si majores copias adduceret, in eo
permanere quem delegissent, pabulatione autem,

— *speculandi*, pour es-
= 3. *inveniebat*, il appre-
trouve le même sens, II,
= 4. *Aulercos*, probable-
Aulerques Eburovices. —
s, voy. note I, XIV, 3. —
astris... delegisse; *castris*
le delegisse; cet emplace-
identifié avec le Mont
rc, dans la forêt de Com-
entre Pierrefonds et Ré-
palude, la vallée du Ru
qui se jette dans l'Aisne
e-Blain. — *nomen populi*
périphrase fréquente pour
Romanus. — *intellexis-*
sent, accord *ad sententiam* avec *multitudinem*, voy. note I, II, 2. = 5. *vicinitas propinqua*, l'adjectif semble ici amené pour établir une correspondance symétrique avec *multitudo... infinita*; cependant Cicéron (*Brut.*, XLII, 156) emploie une expression analogue, *finitima vicinitas*; il est probablement question ici des Germains des bords de la Meuse. = 6. *plebis*, voy. *Dict. Hist.* — *diceretur*, le subjonctif à cause du style indirect. — *cum tribus*, suppléez : *seulement*; César avait quatre légions, cf. VIII, VI, 2; VIII, 3. = 7. *permanere* dépend

« quæ propter anni tempus, cum exigua, tum disjecta « esset, et frumentatione et reliquo commeatu ex insi« diis prohibere Romanos. »

César dissimule les forces de son armée pour amener les Gaulois à engager la bataille.

VIII. [1] Quæ Cæsar consentientibus pluribus cum cognosset, atque ea quæ proponerentur consilia plena prudentiæ longeque a temeritate barbarorum remota esse judicaret, omnibus rebus inserviendum statuit, quo celerius hostes, contempta suorum paucitate, prodirent in aciem. [2] Singularis enim virtutis veterrimas legiones VII, VIII, IX habebat; summæ spei delectæque juventutis XI, quæ, octavo jam stipendio, tamen in collatione reliquarum nondum eandem vetustatis ac virtutis ceperat opinionem. [3] Itaque, consilio advocato, rebus iis quæ ad se essent delatæ omnibus expositis,

de *constituisse*, § 6. — *exigua*, à cause de la saison. — *disjecta*, ce mot s'explique par ce fait qu'il fallait aller le chercher dans des bâtiments dispersés; cf. VIII, X, 3. — *ex insidiis*, par suite d'embuscades, *au moyen d'embuscades*.

VIII, 1. *consentientibus pluribus*, ablatif absolu : *par la concordance des rapports*. — *proponerentur*, sens fréquent : *étaient exposés*; le subjonctif sera rendu en suppléant *disait-on*. — *plena prudentiæ*, périphrase ordinaire pour remplacer, avec les noms de choses inanimées, les adjectifs exprimant des qualités propres aux êtres animés, cf. VIII, IX, 1; XVI, 3; sur le génitif, cf. VII, LXXVI, 4. — *temeritate*, cf. VII, XLII, 2; sur le sens de ce mot, voy. note III, X, 3. — *barbarorum*, voy. note III, XV, 1. — *omnibus rebus*, ablatif adverbial : *par tous les moyens*. — *inserviendum*, s'efforcer par tous les moyens de décider l'ennemi à.... — *suorum*, les Romains. — *paucitate*, l'effectif de ces légions avait probablement baissé; voy. Armée, n[os] 4, 6. = 2. *virtutis*, génitif de qualité, comme *spei* et *juventutis*. — *octavo stipendio*, la XI[e] légion avait été levée en 696/58, les trois autres avaient été tirées la même année de leurs quartiers d'hiver d'Aquilée (I, X, 3); sur *stipendium*, voy. Armée, n° 16. — *in collatione* équivaut à *si cum reliquis compararentur*. — *vetustatis*, d'ancienneté, d'où *d'expérience*. — *opinionem*, réputation, voy. II, VIII, 1. = 3. *consilio*, voy. Armée,



Campagne contre les Bellovaques.

animos multitudinis confirmat. Si forte hostes trium legionum numero posset elicere ad dimicandum, agminis ordinem ita constituit, ut legio VII, VIII, IX ante omnia irent impedimenta, deinde omnium impedimentorum agmen, — quod tamen erat mediocre, ut in expeditionibus esse consuevit, — cogeret XI, ne majoris multitudinis species accidere hostibus posset quam ipsi depoposcissent. [4] Hac ratione pæne quadrato agmine instructo, in conspectum hostium, celerius opinione eorum, exercitum adducit.

Les Gaulois ne se décident pas à abandonner leur position avantageuse; César fortifie solidement son camp.

IX. [1] Cum repente instructas velut in acie certo gradu legiones accedere Galli viderunt, quorum erant ad Cæsarem plena fiduciæ consilia perlata, sive certaminis periculo sive subito adventu sive exspectatione nostri consilii, copias instruunt pro castris nec loco superiore decedunt. [2] Cæsar, etsi dimicare optaverat,

n° 78. — *si... posset*, voy. note I, VIII, 4. — *numero*, ablatif de moyen : César veut attirer les Bellovaques hors de leurs positions en ne leur montrant que trois légions; cf. VIII, VII, 6. — *agminis ordinem*, l'ordre de marche, voy. Armée, n° 123. — *legio*, et § 2, *legiones*; les deux constructions sont également possibles; cf. Cic. *Phil.* V, XVII, 4, *legio martia atque quarta*, et T.-Liv. XXVII, XXXVIII, 10, *undevicesimam et vicesimam legiones*. — *expeditionibus*, voy. note V, X, 1. — *cogeret*, c.-à-d. *agmen clauderet*. — *accidere*, expression elliptique pour *ad oculos hostium accidere*. — *depoposcissent*, sur ce fait, cf. VIII, VII, 6. = 4. *pæne quadrato agmine*, voy. Armée, n° 125.

IX, 1. *repente* porte sur *viderunt*. — *in acie*, voy. Armée, n° 133. — *certo gradu*, d'un pas ferme, comme des soldats qui vont combattre et non qui exécutent une marche avec tout ce qu'elle a d'irrégulier dans le pas et la tenue des files et des rangs. — *plena fiduciæ*, voy. note VIII, VIII, 1. — *certaminis periculo*, ablatif qui marque le motif : *soit à cause du danger que présentait le combat*. — *nec*, c.-à-d. *neque tamen*, cf. I, XLVII, 1. = 2. *dimicare optaverat*, cette construction ne se ren-

admiratus tantam multitudinem hostium, valle
issa, magis in altitudinem depressa quam late
e, castra castris hostium confert. [3] Hæc imperat
pedum duodecim muniri, loriculam pro hac
e ejus altitudinis inædificari; fossam duplicem
denum quinum lateribus deprimi derectis; turres
i crebras in altitudinem trium tabulatorum, pon-
rajectis constratisque conjungi, quorum frontes
a loricula munirentur, [4] ut ab hostibus duplici
duplici propugnatorum ordine defenderentur,
n alter ex pontibus, quo tutior altitudine esset,
dacius longiusque permitteret tela, alter, qui pro-
ostem in ipso vallo collocatus esset, ponte ab inci-

as à l'époque classique; on
(VIII, xli, 2) après *optare*
satif avec l'infinitif. — *ad-*
, participe à sens causal.
missa, c.-à-d. *interjecta*.
ltitudinem depressa, la
ait plus profonde que large
ait une espèce de ravin. —
sur le mont Saint-Pierre,
forêt de Compiègne. — *con-*
ace en face; expression
ie qu'on ne retrouve qu'une
s César (*B. C.*, III, lxxix, 3)
i existe ailleurs (*Bell. Alex.*,
3; lxi, 4; *Bell. Afr.*, xlviii,
Hisp., xxiii, 1, etc.). =
, voy. Armée, n° 91. — *pe-*
, c.-à-d. en hauteur. — *im-*
uniri, cf. V, i, 4. — *lori-*
voy. Armée, n° 92. — *pro*
tione, les ouvrages acces-
étaient en rapport avec la
du retranchement, c.-à-d.
ers qu'ils ne l'eussent été si
e eût été moins considérable.
représente *vallo*. — *fossam*
m, un double fossé; sur le

sens de ce passage, voy. Armée, n° 88. — *pedum denum quinum*, chacun de 15 pieds en largeur; cf. V, xlii, 1; sur la forme du génitif, cf. III, xvii, 5. — *lateribus... derectis*, cf. VII, lxxii, 1. — *deprimi*, terme technique (cf. VIII, xl, 3) qui s'oppose à *exprimere* (cf. VII, xxii, 4): *creuser*. — *turres... tabulatorum*, *pontibus*, *frontes*, voy. Armée, n° 94. — *excitari*, même sens qu'*exprimere* employé dans le même cas par César, VII, xxii, 4; on trouve d'ailleurs *excitari* en ce sens, cf. III, xiv, 4. = 4. *defenderentur*, suppléez : *castra*. — *permitteret tela*; *permittere*, c'est lancer les traits jusqu'au but, cf. V, xl, 1, *pertulissent*. — *propior hostem*, voy. note I, i, 3. — *incidentibus telis*, les traits qui, lancés en l'air, auraient pu retomber sur eux en décrivant une courbe. — *ab... tegeretur*, construction analogue à celle de *defendere*, *tueri*; on la retrouve avec même sens, *B. Civ.*, III, xxvi, 4, et, dans

dentibus telis tegeretur. Portis fores altioresque tu res imposuit.

Escarmouches quotidiennes; confiance des Gaulois; retour de Commius.

X. [1] Hujus munitionis duplex erat consilium. Na que et operum magnitudinem et timorem suum spe bat fiduciam barbaris allaturum, et, cum pabulat frumentatumque longius esset proficiscendum, par copiis castra munitione ipsa videbat posse defen [2] Interim, crebro paucis utrimque procurrentibus, in bina castra palude interjecta contendebatur; qu tamen paludem nonnunquam aut nostra auxilia G lorum Germanorumque transibant acriusque hos insequebantur, aut vicissim hostes, eadem transgres nostros longius submovebant. [3] Accidebat autem co dianis pabulationibus, — id quod accidere erat neces cum raris disjectisque ex ædificiis pabulum conqui retur, — ut impeditis locis dispersi pabulatores circu venirentur; [4] quæ res, etsi mediocre detriment jumentorum ac servorum nostris afferebat, tam

un sens différent, VIII, xv, 6. — *portis*, *fores*, voy. Armée, n° 86.

X, 1. *et... et... et*, le premier et le dernier se correspondent; le second unit simplement *magnitudinem* et *timorem suum*. — *timorem suum*, sa crainte (apparente) à laquelle devait faire croire l'importance des fortifications élevées. — *fiduciam*, on a vu pourquoi, VIII, viii, 1. — *parvis copiis*, ablatif instrumental. — *munitione ipsa*, ablatif de cause. = 2. *palude interjecta*, c'est le marais qui borne le Ru de Berne (cf. VIII, vii, 4); le sens est : puisqu'il y avait un marais, un petit nombre seulem s'avançait et l'on combattait à tance en lançant des traits, mais pendant, etc. — *Gallorum Ger norumque*, génitifs explicatifs rendre par un simple adjectif en position. — *eadem*, par le mê chemin (que celui que suivaient Romains). = 3. *pabulationib* ablatif qui équivaut à *cum coti fierent pabulationes*. — *ra disjectisque*, dans des habitati isolées et éloignées les unes des tres. — *impeditis locis*, ablatif cause; sur *impeditis*, cf. V, xix, = 4. *quæ res*, ces surprises

s cogitationes incitabat barbarorum, atque eo magis, Commius, quem profectum ad auxilia Germa- n arcessenda docui, cum equitibus venerat; [5] qui si numero non amplius erant quingenti, tamen anorum adventu barbari nitebantur.

ésar, ne pouvant attirer l'ennemi hors de son camp, fait venir trois nouvelles légions.

[1] Cæsar, cum animadverteret hostem complures :astris palude et loci natura munitis se tenere, oppugnari castra eorum sine dimicatione perni-, nec locum munitionibus claudi nisi a majore itu posse, litteras ad Trebonium mittit, ut, quam rime posset, legionem XIII, quæ cum T. Sextio), in Biturigibus hiemabat, arcesseret, atque ita tribus legionibus magnis itineribus ad se veniret; se equites in vicem Remorum ac Lingonum reli- imque civitatum, quorum magnum numerum evo- at, præsidio pabulationibus mittit, qui subitas in- ones hostium sustinerent.

eurs isolés. — *barbarorum*, bas *barbari*, voy. note III, — *docui*, VIII, VII, 5; sur le voy. *dictum est*, I, XVI, 2. *numero*, voy. note I, v, 2. — *us quingenti*, voy. note I, — *nitebantur*, s'appuyaient vaient confiance dans; cf. I,

1. *castris... tenere*, cf. I, — *neque... nec*, voy. note I, 5. — *eorum*, accord *ad sen- m* avec le collectif *hostem*. *niciosa*, le sens de *nex* do- n ce passage : *meurtrier*. — *nium*, il était à Cenabum a VI[e] et la XIV[e] légion; cf. VIII, VI, 1. — *hiemabat*, cf. VII, XC, 6. — *quam magnis*, c.-à-d. *quantum posset magnis*. — *iti- neribus*, voy. Armée, n° 126. = 2. *in vicem*, tour à tour; César employait à tour de rôle la cavalerie des Rèmes, des Lingons, etc.; cf. VIII, XII, 3. — *Remorum ac Lingonum*, à rattacher à *equites*. — *quorum*, c.-à-d. *equitum*. — *præsidio pa- bulationibus*, le premier de ces datifs marque le but à atteindre, le second l'objet en faveur duquel l'action s'accomplit; *pabulationi- bus* est un abstrait pris dans un sens concret, cf. VII, XVI, 3. — *in- cursiones*, cf. VIII, X, 3.

Les Rèmes tombent dans une embuscade tendue par les Bellovaques; leur chef est tué.

XII. [1] Quod cum cotidie fieret, ac jam consuetudine diligentia minueretur, — quod plerumque accidit diuturnitate, — Bellovaci, delecta manu peditum, cognitis stationibus cotidianis equitum nostrorum, silvestribus locis insidias disponunt, [2] eodemque equites postero die mittunt, qui primum elicerent nostros, deinde circumventos aggrederentur. [3] Cujus mali sors incidit Remis, quibus ille dies fungendi muneris obvenerat. Namque hi, cum repente hostium equites animadvertissent ac numero superiores paucitatem contempsissent, cupidius insecuti peditibus undique sunt circumdati. [4] Quo facto perturbati, celerius quam consuetudo fert equestris prœlii se receperunt, amisso Vertisco, principe civitatis, præfecto equitum; [5] qui, cum vix equo propter ætatem posset uti, tamen, consuetudine Gallorum, neque ætatis excusatione in suscipienda præfectura usus erat neque dimicari sine se voluerat. [6] Inflammantur atque incitantur hostium animi se-

XII, 1. *diuturnitate* semble inutile après *consuetudine*, peut-être ajoute-t-il l'idée d'*habitude devenue routinière*. — *delecta manu*, ablatif instrumental. — *stationibus*, voy. Armée, n° 98. — *locis*, ablatif de lieu. = 2. *eodemque*, c.-à-d. *quo pedites miserant*. — *circumventos aggrederentur*, les cavaliers bellovaques devaient attirer (*elicere*) les cavaliers ennemis et les amener à l'endroit où les fantassins étaient en embuscade; puis quand ces derniers leur auraient barré le chemin, les attaquer de manière qu'ils fussent enveloppés de tous côtés. = 3. *mali sors*, la mauvaise chance de cet accident; cf. *sortem incommodi*, VIII, I, 3. — *fungendi muneris*, trace de la construction archaïque de *fungor* avec l'accusatif; cf. *potiundi*, II, VII, 2; sur cette alternance des Rèmes et des Lingons, cf. *supra*, XI, 2. = 4. *consuetudo fert*, cf. IV, XXXII, 1; VI, VII, 8; *B. Civ.*, I, LI, 1. — *principe*, voy. *Dict. Hist.* — *præfecto equitum*, voy. Armée, n° 76. = 5. *consuetudine Gallorum;* on a vu (VII, LVII, 3) Camulogène commander malgré son âge. — *ætatis excusatione*, cf. *difficul-*

prœlio, principe et præfecto Remorum interfecto, trique detrimento admonentur diligentius explo-ocis stationes disponere ac moderatius cedentem i hostem.

cès remporté par les Germains alliés des Romains; découragement des Bellovaques.

. [1] Non intermitti interim cotidiana prœlia spectu utrorumque castrorum, quæ ad vada usque fiebant paludis. [2] Qua contentione Ger-quos propterea Cæsar traduxerat Rhenum, ut ous interpositi prœliarentur, cum constantius uni-paludem transissent, paucisque resistentibus inter-pertinacius reliquam multitudinem essent inse-erterriti non solum ii qui aut comminus oppri-tur aut eminus vulnerabantur, [3] sed etiam qui s subsidiari consueverant, turpiter refugerunt; ius finem fugæ fecerunt, sæpe amissis superio-locis, quam se aut in castra suorum reciperent,

cusationem, VIII, *proœm.* *detrimento*, par cet échec. *nentur... disponere*, con-rare, comme plus loin c, 8) l'infinitif après *adduci*. *ratius* porte sur *insequi* se au *cupidius* du § 3. 1. *intermitti*, pris ici ivement, comme plusieurs s César (cf. *vento inter-* V, VIII, 2; *flumen inter-* I, XXXVIII, 5) : *ne cessent* - *paludis*, l'étang de la et les marais avoisinant le Berne, cf. VIII, VII, 4. = *traduxerat Rhenum*, sur ruction, voy. note I, XII, 2; sur le fait, VII, LXV, 4. — *interpo-siti prœliarentur*, voy. Armée, n° 37. — *universi*, réunis en masse. — *resistentibus* équivaut à une proposition incidente : *cum resis-terent, qui resistèrent*. — *commi-nus*, dans un combat corps à corps. = 3. *subsidiari* équivaut à *subsi-dio esse*. C'est le seul exemple de ce mot. Il s'agit de ceux qui, sans prendre part au combat, se tenaient à distance comme réserve. — *amis-sis superioribus locis*, perdant ou négligeant d'occuper des hauteurs où ils auraient pu résister avec succès. — *se aut*; *se* est placé com-me s'il portait sur les deux membres

aut nonnulli, pudore coacti, longius profugerent. [4] Quorum periculo sic omnes copiæ sunt perturbatæ, ut vix judicari posset utrum secundis minimisque rebus insolentiores an adverso mediocri casu timidiores essent.

Les Bellovaques, apprenant l'arrivée de nouvelles légions, commencent à battre en retraite; César les suit.

XIV. [1] Compluribus diebus isdem in castris consumptis, cum propius accessisse legiones et C. Trebonium legatum cognovissent, duces Bellovacorum, veriti similem obsessionem Alesiæ, noctu dimittunt eos quos aut ætate aut viribus inferiores aut inermes habebant, unaque reliqua impedimenta. [2] Quorum perturbatum et confusum dum explicant agmen — magna enim multitudo carrorum etiam expeditos sequi Gallos consuevit —, oppressi luce, copias armatorum pro suis instruunt castris, ne prius Romani persequi se inciperent quam longius agmen impedimentorum suorum processisset. [3] At Cæsar neque resistentes aggrediendos tanto collis ascensu judicabat, neque non usque

de phrase; même construction, VI, xxv, 4. — *pudore*, ils craignaient le blâme de leurs compatriotes. = 4. *copiæ*, les troupes qui étaient restées au camp. — *secundis minimisque rebus*, allusion au petit succès remporté sur les Rèmes, cf. VIII, xii, 3 sqq. César fait une observation analogue, III, xix, 6. — *adverso mediocri casu*; *adverso... casu* ne forment qu'une seule expression (en français, *revers*), ce qui explique l'absence de conjonction entre les deux adjectifs; cf. I, xviii, 10, *prœlium equestre*.

XIV, 1. *compluribus diebus*, on a calculé qu'il avait fallu quinze jours pour que la concentration des légions réclamées (VIII, xi, 1) s'achevât. — *similem obsessionem Alesiæ*, locution abrégée pour : *blocus semblable à celui d'Alésia*; voir d'autres exemples de brachylogie, VI, xxii, 4, *potentissimis*; sur ce blocus, cf. VII, lxix-lxxxiv. = 2. *explicant*, littéralement : déplient, débrouillent, c.-à-d. *mettent en ordre*. — *carrorum*, voy. Armée, n° 193. — *oppressi luce*, surpris par le jour. — *agmen impedimentorum*, convoi de bagages. = 3. *tanto... ascensu*, ablatif de cause : puisque la colline occupée par les ennemis était si escarpée. — *neque*

ones admovendas, ut discedere ex eo loco sine barbari, militibus instantibus, non possent. cum palude impedita a castris castra dividi viuæ transeundi difficultas celeritatem insequendi posset, atque id jugum, quod trans paludem d hostium castra pertineret, mediocri valle a eorum intercisum animum adverteret, pontibus constrata, legiones traducit celeriterque in sumlanitiem jugi pervenit, quæ declivi fastigio duolateribus muniebatur. [5]. Ibi legionibus in-, ad ultimum jugum pervenit, aciemque eo loco it, unde tormento missa tela in hostium cuneos possent.

e retranche et se tient prêt à marcher. Stratagème des Gaulois pour opérer leur retraite.

[1] Barbari, confisi loci natura, cum dimicare cusarent, si forte Romani subire collem cona- paulatim copias distributas dimittere non pos-

vaut à *et tamen*. — *bar*- III, xv, 1. — *militibus*, *manis*. = 4. *impedita*, , 1. — *id jugum*, le mont — *animum adverteret*, I, xxiv, 1. — *pontibus*, ns, voy. note VI, vi, 1. — le Ru de Berne près de la Rouillie. — *summam n*, au sommet du plateau le mont Collet; sur l'emet adjectif et de *ultimum*, *prima luce*, I, xxii, 1. — *astigio*, par un escarpement par des pentes escarpées. *imum jugum*, l'extrémité au la plus rapprochée des cf. § 4. — *eo loco... unde*, dans une position telle que de là.... — *tormento*, singulier collectif; voy. Armée, n° 51. — *cuneos*, masses compactes; cf. *cuneatim*, VII, xxviii, 1.

XV, 1. *barbari*, cf. III, xv, 1. — *dimicare... non recusarent*, voir la même construction, III, xxii, 3. — *si forte*, dans le cas où... — *collem*, la colline où se tenaient les Gaulois, c.-à-d. le mont Saint-Marc. — *paulatim* porte sur *dimittere*, faire défiler successivement. — *distributas*, divisées (en détachements), par détachements. — *non possent* dépend de *cum*, tout aussi bien que *recusarent*, auquel il s'oppose; cette opposition doit être

sent, ne dispersi perturbarentur, in acie permanserunt. [2] Quorum pertinacia cognita, Cæsar, xx cohortibus instructis castrisque eo loco metatis, muniri jubet castra. [3] Absolutis operibus, pro vallo legiones instructas collocat, equites, frenatis equis, in statione disponit. [4] Bellovaci, cum Romanos ad insequendum paratos viderent neque pernoctare aut diutius permanere sine periculo eodem loco possent, tale consilium sui recipiendi ceperunt. [5]. Fasces, ut consueverant, [namque in acie sedere Gallos consuesse superioribus Commentariis Cæsaris declaratum est] per manus stramentorum ac virgultorum, quorum summa erat in castris copia, inter se traditos ante aciem collocarunt, extremoque tempore diei, signo pronuntiato, uno tempore incenderunt. [6] Ita continens flamma copias omnes repente a

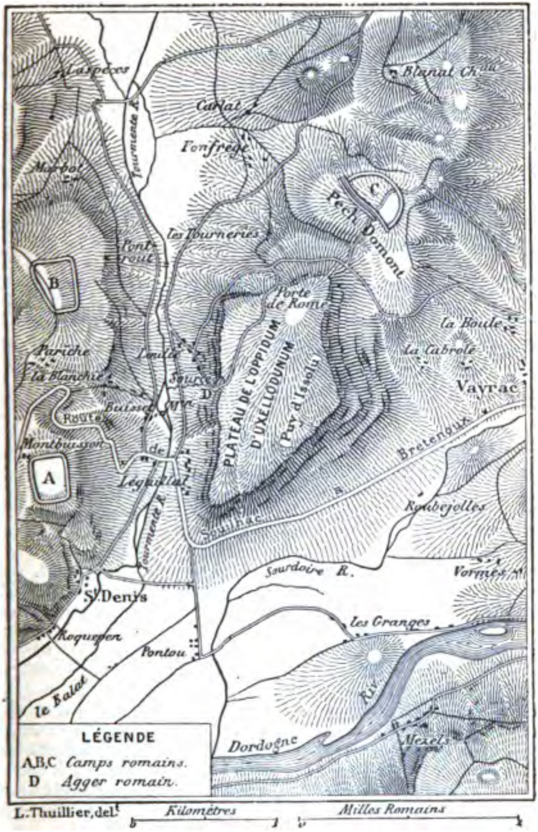
rendue en français : *mais ne pouvant pas*, etc. — ***dispersi***, cf. V, LVIII, 3. = 2. ***pertinacia*** est pris ici en mauvaise part (comme I, XXII, 3) : Varron (*L. L.* V, 2) définit ce mot : *in quo non debet pertendi et pertendit **pertinaciam** esse* ; *quod in quo oporteat manere, si in eo perstet, perseverantia sit.* — ***viginti cohortibus instructis***, tandis que ces vingt cohortes, rangées en ordre de bataille, tenaient l'ennemi en respect, le reste de l'armée fortifiait le camp; sur l'emploi du mot *cohortes* dans ce passage et en général dans Hirtius, voy. Armée, n° 10. — ***metatis***, déponent pris au sens passif; cf. *depopulatis*, I, XI, 4 ; *partitis*, VI, VI, 1; *dimenso*, II, XIX, 5 ; voy. Armée, n° 83. = 3. ***frenatis equis***, les chevaux étaient tout bridés pour que la charge pût avoir lieu au premier signal. — ***statione***, voy Armée, n° 98. = 4. ***ad insequendum paratos***, voy. note I, XLIV, 4. — ***sui recipiendi***, voy. note III, IV, 4. = 5. ***namque... declaratum est***, toute cette phrase paraît interpolée, il n'est question de rien de semblable dans les livres précédents, à moins que l'on ne veuille voir une allusion bien lointaine à III, XVIII, 8 ; toutefois Strabon (IV, IV, 3) dit : οἱ πολλοὶ καθεζόμενοι δειπνοῦσιν ἐν στιβάσι ; ce détail a pu être mis en marge, puis passer dans le texte avec une inexactitude. — ***stramentorum*** se joint à *fasces*; toute cette phrase est construite d'une façon extraordinairement maladroite. — ***per manus*** porte sur *traditos*; sur la locution, *per manus*, cf. VI, XXXVIII, 4. = 6. ***continens flamma***, mot à mot : une flamme ininterrompue, c'est-à-dire *un rempart de flammes*. — ***a conspectu texit***, voy. note VIII, IX, 4.

tu texit Romanorum. Quod ubi accidit, barbari ntissimo cursu refugerunt.

aye inutilement de poursuivre les Gaulois, qui dressent mp dans une position avantageuse d'où ils harcèlent nains.

[1] Cæsar, etsi discessum hostium animadver- n poterat, incendiis oppositis, tamen id consi- um fugæ causa initum suspicaretur, legiones et, turmas mittit ad insequendum; ipse veritus , ne forte in eodem loco subsistere hostis atque nostros in locum conaretur iniquum, tardius . [2] Equites, cum intrare fumum et flammam mam timerent, ac, si qui cupidius intraverant, rum ipsi priores partes animadverterent equo- sidias veriti, liberam facultatem sui recipiendi cis dederunt. [3] Ita, fuga timoris simul callidi- plena, sine ullo detrimento millia non amplius progressi hostes, loco munitissimo castra po- . [4] Inde, cum sæpe in insidiis equites pedites-

Cæsar, etsi..., construi- *Cæsar, etsi non poterat* *rtere... tamen suspica-* *onsilium initum (esse)* *usa, promovet legio-* — *consilium... initum,* posé, VIII, xv, 5. — *tur-* lerie; c'est une particula- langue d'Hirtius (cf. VIII, etc.) ; César n'emploie pas us *equitum*. — *in eodem* la position qu'ils occu- à. = 2. *intrare... time-* saient pas entrer; on re- tte construction, *B. Civ.*, ; III, LXXIII, 6; *vereri* est plus fréquent en ce sens. — *suorum... priores partes... equorum*, la tête de leurs chevaux. — *animadverterent*, expression impropre comme du reste les mots qui précèdent et suivent. — *sui recipiendi*, voy. note III, IV, 4. = 3. *fuga... plena*, ablatif absolu : *fuite lâche et rusée* ; sur l'emploi de *plenus*, voy. note VIII, VIII, 1. — *millia non amplius*, voy. note I, XV, 5. — *loco munitissimo*, le mont Ganelon, sur la rive gauche de l'Oise, au nord de Compiègne. = 4. *inde*, de là, en prenant cette position pour base.



Siège d'Uxellodunum.

nsidiis circumdederunt. [2] Explorato hostium o, nostri, ad prœliandum animo atque armis pa-im subsequentibus legionibus nullam dimicatio-ecusarent, turmatim in eum locum devenerunt. orum adventu cum sibi Correus oblatam occa-rei gerendæ existimaret, primum cum paucis ndit atque in proximas turmas impetum fecit. stri constanter incursum sustinent insidiatorum, plures in unum locum conveniunt, quod plerum-uestribus prœliis cum propter aliquem timorem , tum multitudine ipsorum detrimentum acci-

erie romaine vient renforcer la cavalerie; engage-général; défaite des Gaulois : résistance héroïque et de Correus.

[1] Cum, dispositis turmis, in vicem rari prœlia-, neque ab lateribus circumveniri suos pateren-umpunt ceteri, Correo prœliante, ex silvis. [2] Fit

pour fermer tous les pas-forcer le gibier à se réunir ieu déterminé (cf. Virg., V, 121); puis, par extension, que à une manœuvre mili-mme ici; cf. Tite-Live, VII, 4 : *cum præmissus eques dagine dissipatos Sam-eret.* = 2. *nostri* désigne nt la cavalerie; l'infanterie gnée par *subsequentibus us*, ablatif de cause qui pourquoi les cavaliers ant de confiance; sur le peu té de la cavalerie, voy. Ar-43. — *turmatim*, par esca-non tous ensemble. = 3. *ndæ*, voy. note V, LVII, 1. *que* équivaut à *neque ta-men*, cf. I, XLVII, 1. — *plures*, suppléez : *turmæ*. — *quod... cum... tum*, phrase embarrassée : toutes les fois que (*cum*), par l'effet de la crainte, cela (*quod*, qui équivaut à : *equites convenire in unum locum*) arrive, alors (*tum*).... — *multitudine*, ablatif de cause.

XIX, 1. *dispositis turmis*, les escadrons étant espacés; sur *turmis*, cf. *supra*, XVI, 1. — *in vicem rari*, les escadrons combattaient les uns après les autres et sans former une masse compacte. — *suos*, voy. I, LI, 2, *Germani*. — *ceteri*, le reste des cavaliers bellovaques, ceux qui n'avaient point encore pris part à l'engagement; cf. VIII, XVII, 1; XVIII, 3. — *Correo prœliante*, pendant

magna contentione diversum prœlium. Quod cum diutius pari Marte iniretur, paulatim ex silvis instructa multitudo procedit peditum quæ nostros coegit cedere equites. Quibus celeriter subveniunt levis armaturæ pedites, quos ante legiones missos docui, turmisque nostrorum interpositi constanter prœliantur. [3] Pugnatur aliquandiu pari contentione; deinde, ut ratio postulabat prœlii, qui sustinuerant primos impetus insidiarum, hoc ipso fiunt superiores, quod nullum ab insidiantibus imprudentes acceperant detrimentum. [4] Accedunt propius interim legiones, crebrique eodem tempore et nostris et hostibus nuntii afferuntur imperatorem instructis copiis adesse. [5] Qua re cognita, præsidio cohortium confisi nostri acerrime prœliantur, ne, si tardius rem gessissent, victoriæ gloriam communicasse cum legionibus viderentur. [6] Hostes concidunt animis atque itineribus diversis fugam quærunt. Nequiquam : nam quibus difficultatibus locorum Ro-

que Correus combattait. = 2. *diversum prœlium*, le combat s'engage sur plusieurs points à la fois; cf. *diversa bella*, VIII, I, 2. — *pari Marte*, équivaut à *æquo Marte*, VII, XIX, 3. — *iniretur*, terme qui semble employé peu exactement pour *fieret*. — *multitudo procedit peditum*, voy. *adventum*, VIII, III, 3; *multitudo... peditum*, c.-à-d. le gros de l'infanterie rangée en ordre de bataille. — *docui*, cf. VIII, XVII, 2. = 3. *ratio... prœlii*, la nature du combat. — *insidiarum*, abstrait pris au sens concret; voy. note V, XXXII, 1. — *nullum*, la négation contenue dans ce mot porte aussi sur *imprudentes*; c'est grâce à leur prévoyance (cf. VIII, XVIII, 4) que les cavaliers romains n'avaient pas subi d'échec. = 5. *cohortium*, et plus bas *legionibus*; sur le sens spécial de ce mot en ce passage, voy. Armée, n°ˢ 6, 10. — *nostri*, les cavaliers et l'infanterie légère du § 2. = 6. *concidunt animis*, perdent courage; cf. *cadere animis*, Cic. *ad Fam.* VI, I, 4. — *fugam quærunt... profugiunt*; voici la suite des idées : ils cherchent d'abord en divers endroits un moyen de fuir ou plutôt de battre en retraite, puis ne le trouvant pas, ils continuent le combat, mais enfin définitivement vaincus (*victi tamen*), ils cherchent un refuge (*profugiunt*), en tâchant de gagner les bois ou le fleuve qu'ils savent cependant inaccessible; cf. VIII, XVIII, 1. — *nequiquam*, voy. note sur *frustra*, VIII, III, 4. =

ıos claudere voluerant, iis ipsi tenebantur. [7] Victi en perculsique, majore parte amissa, consternati 'ugiunt, partim silvis petitis, partim flumine, — qui en in fuga a nostris acriter insequentibus conficiun- — [8] cum interim nulla calamitate victus Correus edere prœlio silvasque petere, aut, invitantibus nos- ad deditionem potuit adduci quin, fortissime prœ- do compluresque vulnerando, cogeret elatos ira- dia victores in se tela conjicere.

ésar poursuit les vaincus, qui, découragés, se décident à lui envoyer des députés.

X. [1] Tali modo re gesta, recentibus prœlii vesti- ingressus Cæsar, cum victos tanta calamitate exis- aret hostes, nuntio accepto locum castrorum re- ıros, quæ non longius ab ea cæde abesse plus ıus VIII millibus dicebantur, tametsi flumine im-

onficiuntur, quelques-uns de qui avaient fui dans les bois pèrent à la mort; cf. VIII, xx, 8. *nulla*, la négation contenue ce mot porte aussi sur *potuit*. *dduci*, ce verbe, par une con- ction fort compliquée, a trois nes différents : *excedere*... re (cf. *admonentur disponere*, , XII, 7), *ad deditionem* et *quin ret*. — *tela conjicere*, euphé- ne pour *interficere*, cf. VIII, 2.

X, 1. *recentibus prœlii vesti- ingressus*, marchant sur..., : arrivé sur le champ de bataille ant les traces récentes de la . — *hostes*, les Bellovaques res- dans le camp du mont Ganelon; cf. VIII, XVI, 3. — *ab ea cæde*, de ce champ de carnage. — *plus minus* est employé comme parenthèse et équivaut à *environ*; cf. Ennius, *Ann.*, 423 M. *septingenti sunt, plus aut minus, anni*; la locution *plus minus* semble appartenir au langage familier, on la retrouve dans les inscriptions, cf. Wilmanns, *Exempla Inscr.*, n° 235; le pas- sage d'Hirtius est peut-être le pre- mier exemple connu de cette locu- tion avec l'omission de la conjonc- tion *aut*. — *millibus* dépend de *longius*; sur le sens, voy. *Dict. Hist.* : *Passus*. — *flumine*, suivant les uns, l'Aisne, suivant Göler, l'Oise, que César aurait passée au- dessous de l'embouchure de l'Aisne

peditum transitum videbat, tamen, exercitu traducto, progreditur. [2] At Bellovaci reliquæque civitates, repente ex fuga paucis, atque his vulneratis, receptis, qui silvarum beneficio casum evitaverant, omnibus adversis, cognita calamitate, interfecto Correo, amisso equitatu et fortissimis peditibus, cum adventare Romanos existimarent, concilio repente cantu tubarum convocato, conclamant « legati obsidesque ad Cæsarem mittantur ».

Fuite de Commius. Les Bellovaques implorent la clémence de César.

XXI. [1] Hoc omnibus probato consilio, Commius Atrebas ad eos confugit Germanos a quibus ad id bellum auxilia mutuatus erat. [2] Ceteri e vestigio mittunt ad Cæsarem legatos petuntque « ut ea pœna sit con-
« tentus hostium, quam, si sine dimicatione inferre in-
« tegris posset, pro sua clementia atque humanitate
« nunquam profecto esset illaturus. [3] Afflictas opes
« equestri prœlio Bellovacorum esse ; delectorum pe-

pour aller camper à Margny. = 2. *reliquæque civitates*, cf. VIII, VII, 4. — *repente*, ce mot qui porte sur *receptis*, marque la surprise des Bellovaques, qui apprennent sans préparation l'insuccès de leur entreprise. — *atque his vulneratis*, et de plus blessés, voy. V, XV, 4. — *vulneratis receptis*, César évite de réunir ainsi deux participes ; on retrouve la même construction, VIII, XXVIII, 4, *contemptis... superatis hostibus*. — *silvarum beneficio*, comparez *sortium beneficio*, I, LIII, 7; sur ce fait, cf. VIII, XIX, 7. — *concilio*, voy. *Dict. Hist.* — *cantu*, ablatif instrumental : César, en ce cas, dit : *sonus*, cf. VII, XLVII, 2, mais Cicéron dit, *bucinarum cantus*, *pro Mur.* IX, 22, — *conclamant*, sur l'omission de *ut*, voy. note III, V, 3.

XXI, 1. *ad eos... Germanos*, cf. VIII, VII, 5; X, 4. = 2. *e vestigio*, cf. IV, V, 3. — *integris* (*Bellovacis*), cet adjectif équivaut à une proposition conditionnelle : à eux s'ils n'avaient pas éprouvé les pertes énumérées au § 3, *afflictas*, etc. — *sua*, voy. note II, XIV, 5. — *clementia atque humanitate*, phrase stéréotypée ; on en trouve d'analogues, II, XIV, 5 ; XXXI, 4. = 3. *afflictas*, le contraire d'*integris*, § 1.

itum multa millia interisse; vix refugisse nuntios ædis. [4] Tamen magnum, ut in tanta calamitate, Bellovacos eo prœlio commodum esse consecutos, quod Correus, auctor belli, concitator multitudinis, sset interfectus: nunquam enim senatum tantum in ivitate, illo vivo, quantum imperitam plebem pouisse. »

Réponse de César.

XXII. [1] Hæc orantibus legatis, commemorat Cæ : « Eodem tempore, superiore anno, Bellovacos eterasque Galliæ civitates suscepisse bellum; pertinacissime hos ex omnibus in sententia permansisse neque ad sanitatem reliquorum deditione esse perductos. [2] Scire atque intellegere se causam peccati facillime mortuis delegari. Neminem vero tantum pollere, ut, invitis principibus, resistente senatu, omnibus bonis repugnantibus, infirma manu plebis bellum concitare et gerere posset; sed tamen se contentum fore ea pœna quam sibi ipsi contraxissent. »

4. *ut in tanta calamitate*, mme dans un si grand malheur, à-d. autant qu'on peut parler vantage dans un si grand malheur, y. note VI, XXXIV, 7. — *multitunis*, voy. *Dict. Hist.* : *Plebes*. — *natum*, voy. *Dict. Hist.*

XXII, 1. *eodem tempore*, à la ème époque. — *superiore anno scepisse bellum*, cf. VII, LXXV, sqq., et pour les Bellovaques, *id.*, §§ 3 et 5. — *hos*, les Belloques. — *in sententia*, dans leurs ées (d'indépendance). — *sanitam*, voy. note I, XLII, 2. — *reliuorum deditione*, cf. VIII, III, 5. — 2. *scire atque intellegere*, il savait très bien, voy. *interdicit*, V, XXII, 5. — *causam*, le blâme; comparez le grec αἰτία. — *delegari*, être imputé; ce mot se trouve en ce sens dans Tite-Live, X, XIX, 3, mais il n'existe ni dans César, ni dans Cicéron; cette expression est empruntée à l'idée d'un compte que l'on doit solder et pour lequel on fait une délégation sur un autre; cf. Dig., XLVI, II, 11, *delegare est vice sua alium reum dare creditori vel cui jusserit*. — *principibus, senatu*, voy. *Dict. Hist.* — *bonis*, mot fréquemment employé dans le langage politique à Rome : *les gens bien pensants, les partisans de l'ordre établi*. — *contraxissent*, qu'ils s'étaient attiré eux-mêmes.

Les alliés des Bellovaques se soumettent à leur tour. Commius seul s'y refuse; raisons de ce refus.

XXIII. [1] Nocte insequenti legati responsa ad suos referunt, obsides conficiunt. Concurrunt reliquarum civitatium legati, quæ Bellovacorum speculabantur eventum. [2] Obsides dant, imperata faciunt, excepto Commio, quem timor prohibebat cujusquam fidei suam committere salutem. [3] Nam superiore anno T. Labienus, Cæsare in Gallia citeriore jus dicente, cum Commium comperisset sollicitare civitates et conjurationem contra Cæsarem facere, infidelitatem ejus sine ulla perfidia judicavit comprimi posse. [4]. Quem quia non arbitrabatur vocatum in castra venturum, ne tentando cautiorem faceret, C. Volusenum Quadratum misit, qui eum per simulationem colloquii curaret interficiendum. Ad eam rem delectos idoneos ei tradit centuriones. [5] Cum in colloquium ventum esset, et, ut convenerat, manum Commii Volusenus arripuisset, centurio, vel insueta re permotus vel celeriter a familiaribus

XXIII, 1. *obsides conficiunt*, ils réunissent le nombre d'otages exigé; cf. II, IV, 5. — *civitatium*, la forme la plus ordinaire est *civitatum*; toutefois, on trouve isolément la forme en *tium*. — *eventum*, voy. note IV, XXXI, 1. = 2. *prohibebat... committere*, voy. note II, IV, 2. = 3. *superiore anno*, cf. VII, I, 1. — *jus dicente*, voy. *Dict. Hist.*: *Conventus*. — *conjurationem*; cf. I, II, 1. — *infidelitatem*, mot rare. — *sine perfidia*, sans encourir aucun reproche de perfidie. Ce fait a dû se passer l'année précédente (702/52) et aurait dû être raconté au livre VII, ch. LXXV, ou LXXVI, mais César l'a omis parce que, au moment où il écrivait, Labiénus n'avait pas encore pris le parti de Pompée; Hirtius, écrivant après la mort de César et de Labiénus, n'avait *plus la* même raison de se taire. = 4. *tentando*, en faisant un tentative (pour l'attirer dans le *camp*). — *ad eam rem* dépend de *delectos* seul. — *idoneos*, voy. note II, VIII, 2. = 5. *ut convenerat*, impersonnel; *comme il était convenu* (entre Volusénus et les centurions). — *insueta re*, le singulier service qu'on lui demandait. —

hibitus Commii, conficere hominem non potuit; gra-
er tamen primo ictu gladio caput percussit. [6] Cum
imque gladii destricti essent, non tam pugnandi
am diffugiendi fuit utrorumque consilium : nostro-
m, quod mortifero vulnere Commium credebant
ectum; Gallorum, quod, insidiis cognitis, plura quam
lebant extimescebant. Quo facto statuisse Commius
cebatur nunquam in conspectum cujusquam Romani
nire.

EXPÉDITIONS DIRIGÉES PAR CÉSAR OU SES LIEUTENANTS
ONTRE LES ÉBURONS, LES TRÉVIRES, LES ANDES, L'OUEST ET LE CENTRE DE LA GAULE

(Ch. XXIV-XXXI.)

Mesures prises par César. Il va ravager le pays d'Ambiorix.

XXIV. [1] Bellicosissimis gentibus devictis, Cæsar,
m videret nullam jam esse civitatem, quæ bellum
raret quo sibi resisteret, sed nonnullos ex oppidis
emigrare, ex agris diffugere ad præsens imperium
itandum, plures in partes exercitum dimittere consti-
it. [2]. M. Antonium quæstorem cum legione duode-

nficere, c'est tout à fait le fran-
is : *achever*, tuer du coup; on le
trouve avec le sens *d'interficere*,
III, XIX, 7; *B. Alex.* LIII, 3. —
ominem, voy. note V, VII, 9. =
utrimque, des deux côtés, parce
ue Commius n'était pas venu seul.
— *pugnandi... diffugiendi*, géni-
tifs objectifs, *utrorum*, génitif sub-
jectif, sur ces doubles génitifs; cf.
III, XVII, 2; IV, XII, 1.

XXIV, 1. *quo*, c.-à-d. *ut eo* (*bello*).
— *sibi* (*Cæsari*) *resisteret* (*civi-
tas*). — *dimittere*, éparpiller. =
2. *Antonium*, il était à Bibracte
avec la XIIe légion et la Xe; cf. VIII,

cima sibi conjungit; C. Fabium legatum cum cohortibus xxv mittit in diversissimam partem Galliæ, quod ibi quasdam civitates in armis esse audiebat, neque C. Caninium Rebilum legatum, qui in illis regionibus erat, satis firmas duas legiones habere existimabat. [3] T. Labienum ad se evocat; legionem autem xv, quæ cum eo fuerat in hibernis, in Togatam Galliam mittit ad colonias civium Romanorum tuendas, ne quod simile incommodum accideret decursione barbarorum ac superiore æstate Tergestinis acciderat, qui repentino latrocinio atque impetu illorum erant oppressi. [4] Ipse ad vastandos depopulandosque fines Ambiorigis proficiscitur, quem perterritum ac fugientem cum redigi posse in suam potestatem desperasset, proximum suæ dignitatis esse ducebat adeo fines ejus vastare civibus, ædificiis, pecore, ut odio suorum Ambiorix, si quos

II, 1. — *cohortibus*, voy. Armée, n° 10. — *in diversissimam partem*, il semblerait, comme César était au nord, que la rencontre eût dû avoir lieu en Aquitaine, ou chez les Rutenes (cf. VII, xc, 6), mais Orose (VI, xi, 16) dit que Rébilus fut arrêté en route, et Napoléon III suppose que Fabius se joignit à Rebilus dans les pays situés entre la Creuse et la Vienne. — *neque satis... firmas*, sur le sens, cf. VIII, xxvi, 2, *infirmas*. — *duas legiones*, la Ire et croit-on la Xe qui était d'abord à Bibracte; César (VII, xc, 6) ne lui attribue qu'une légion. = 3. *evocat*, César appelle Labiénus sans ses troupes, et lui donne à commander une partie de celles qu'il avait avec lui. — *in hibernis*, à Vesontio; cf. VII, xc, 4. — *colonias*, voy. *Dict. Hist.* — *decursione*, le mot est ici très juste, il s'agit d'une descente des barbares des Alpes; on le trouve dans le même sens dans Cic. *ad Fam.* XI, x, 4; ce fait n'est pas mentionné ailleurs. = 4. *fines Ambiorigis*, César avait à plusieurs reprises tenté d'en finir avec Ambiorix; cf. V, xxiv sqq., VI, xxix, 4; sur le sens de *finis*, cf. I, i, 6. — *proximum suæ dignitatis esse*, qu'il était au moins de son honneur, c.-à-d. que son honneur était au moins engagé à...: *dignitatis* dépend de *esse* comme dans la construction *interesse rei publicæ*, II, v, 2. — *vastare*, c.-à-d. *vacuefacere*; ce mot en ce sens et avec l'ablatif semble poétique; cf. Virg. *En.* VIII, 8; Stace, *Théb.* III, 576. — *odio*, par suite de la haine. —

rtuna reliquos fecisset, nullum reditum propter tan-s calamitates haberet in civitatem.

César envoie Labiénus chez les Trévires.

XXV. [1] Cum in omnes partes finium Ambiorigis t legiones aut auxilia dimisisset atque omnia cædi-is, incendiis, rapinis vastasset, magno numero homi-im interfecto aut capto, Labienum cum duabus legio-bus in Treveros mittit, [2] quorum civitas propter ermaniæ vicinitatem cotidianis exercitata bellis, cultu feritate non multum a Germanis differebat, neque nperata unquam nisi exercitu coacta faciebat.

ninius vient au secours de Duratius qu'assiège Dumnacus, chef des Andes.

XXVI. [1] Interim C. Caninius legatus, cum magnam ultitudinem convenisse hostium in fines Pictonum tteris nuntiisque Durati cognosceret, qui perpetuo in

ılamitates, suppléez *quas civitati ıtulisset.*

XXV, 1. *auxilia*, voy. Armée, n° 34. - *cædibus... vastasset*, le verbe ici son sens habituel et les substan-fs qui en dépendent sont à l'ablatif strumental; on retrouve ces trois ıbstantifs réunis dans une lettre Hirtius, cf. Cic. *ad Att.* XV, VI, ; peut-être est-ce une preuve de plus ı'Hirtius est bien l'auteur du VIII° vre du *de Bell. Gall.* — *in Treve-os*, Labiénus les avait déjà battus ı 701/53, cf. VI, VII-VIII. = 2. *prop-r Germaniæ vicinitatem*... César it la même chose des Helvètes, I, I, 4. — *cultu et feritate*; *cultu*, c'est la manière de vivre prise en général, *l'état de civilisation bon ou mau-vais;* il est ici développé et caracté-risé par *feritas*, comme I, I, 3, il est développé et caractérisé par le contraire *humanitas*; on peut y voir un hendiadys et traduire : *par la sauvagerie de leurs mœurs*, par leurs mœurs sauvages. — *non mul-tum a Germanis differebat*, ils affectaient de descendre des Ger-mains; cf. Tac. *Germ.* 28. — *neque imperata... faciebat*, sur l'indoci-lité des Trévires, cf. V, II, 4.

XXVI, 1. *litteris nuntiisque*,

amicitia manserat Romanorum, cum pars quædam civitatis ejus defecisset, ad oppidum Lemonum contendit. [2] Quo cum adventaret atque ex captivis certius cognosceret, multis hominum millibus a Dumnaco, duce Andium, Duratium clausum Lemoni oppugnari, neque infirmas legiones hostibus committere auderet, castra posuit loco munito. [3] Dumnacus, cum appropinquare Caninium cognosset, copiis omnibus ad legiones conversis, castra Romanorum oppugnare instituit. [4] Cum complures dies in oppugnatione consumpsisset, et, magno suorum detrimento, nullam partem munitionum convellere potuisset, rursus ad obsidendum Lemonum redit.

Fabius vient renforcer les troupes de Caninius : Dumnacus bat en retraite ; il est poursuivi par la cavalerie romaine, qui lui inflige des pertes sérieuses.

XXVII. [1] Eodem tempore C. Fabius legatus complures civitates in fidem recipit, obsidibus firmat, litterisque C. Canini Rebili fit certior, quæ in Pictonibus gerantur. Quibus rebus cognitis, proficiscitur ad auxilium Duratio ferendum. [2] At Dumnacus, adventu Fabii cognito, desperata salute, si tempore eodem coac-

voy. note I, xxvi, 6. — *cum*, concessif. — *defecisset*, les Pictons avaient fourni 8 000 h. à l'armée envoyée au secours d'Alésia, cf. VII, LXXV, 3. = 2. *multis... millibus*, ablatif instrumental. — *infirmas*, il l'a déjà dit (VIII, xxiv, 2) ; dans les deux passages, il faut entendre la faiblesse de l'effectif. — *committere*, exposer de telle façon qu'elles eussent été pour ainsi dire livrées. — *loco munito*, sans doute sur les monts de Bonneuil, à gauche de la Vienne. = 4. *magno... detrimento*, ablatif absolu à sens concessif. — *partem... convellere*, voy. Armée, n° 91. — *obsidendum* diffère d'*oppugnatione*, voy. Armée, n° 108. — *rursus redit*, cf. IV, IV, 5.

XXVII, 1. *obsidibus firmat*, au moyen d'otages, il les affermit dans leur fidélité, c.-à-d. en leur imposant la remise d'otages, il les oblige à être plus fidèles. = 2. *adventu... desperata salute*, sur ces ablatifs, voy. note I, XXIV, 5, *equitatu* ; sur *des-*

esset et externum sustinere hostem et respicere ac ere oppidanos, repente ex eo loco cum copiis rece- nec se satis tutum fore arbitratur, nisi flumine eri, quod erat ponte propter magnitudinem trans- dum, copias traduxisset. [3] Fabius, etsi nondum in spectum venerat hostibus neque se Caninio con- xerat, tamen doctus ab iis qui locorum noverant uram, potissimum credidit hostes perterritos eum um quem petebant petituros. [4] Itaque cum copiis eundem pontem contendit, equitatumque tantum cedere ante agmen imperat legionum quantum cum cessisset, sine defatigatione equorum in eadem se iperet castra. [5] Consequuntur equites nostri, ut t præceptum, invaduntque Dumnaci agmen, et, fu- ntes perterritosque sub sarcinis in itinere aggressi, gna præda, multis interfectis, potiuntur. Ita, re bene sta, se recipiunt in castra.

ata, voy. note III, III, 3. — *ex- num*, pris au sens local, désigne troupes de secours conduites par inius et Fabius; César a dit de ne *exteriorem*, VII, LXXIV, 1; *inf.* XXXVII, 1. — *respicere*, re- der derrière soi, avoir l'œil sur... *flumine Ligeri... traduxisset*, emploi de l'ablatif au lieu de cusatif est très rare, cependant y en a un exemple (VII, LIII, 4) s César et plusieurs dans Tacite *ist.*, II, 66; IV, 68); voy. la con- uction régulière, I, XII, 2. — *nte*, on place ce pont à Saumur la Loire. = 3. *hostibus*, exemple datif au lieu du génitif; César ploie le génitif avec la même locu- n (IV, XII, 2) et Hirtius aussi; cf. II, XXIII, 6; XXIX, 1; XLVIII, 9; voy. *utum Pulioni*, V, XLIV, 7. — *po- simum credidit*, entre toutes les opinions qu'il pouvait se faire, il s'at- tacha surtout à celle-ci que... = 4. *equitatumque... procedere... imperat*, cette construction n'est pas classique, voy. note V, I, 3. — *agmen... legionum*, voy. Armée, n° 122. — *cum processisset* forme une espèce de pléonasme : la cavale- rie ne devait précéder l'infanterie qu'à un intervalle tel que, si le be- soin de battre en retraite se présen- tait, elle pût le faire sans fatiguer ses chevaux. — *in eadem castra*, dans le même camp que les légions. = 5. *consequuntur*, atteignent. — *Dumnaci agmen*, ce n'est que l'a- vant-garde, l'armée elle-même n'est engagée que le lendemain; cf. *omne agmen*, *infra*, XXVIII, 1. — *sub sarcinis*, *in itinere*, voy. Armée, n°s 60, 126. — *magna præda*, à rattacher à *potiuntur*.

Nouvel engagement de cavalerie.

XXVIII. [1] Insequente nocte Fabius equites præmittit sic paratos ut confligerent atque omne agmen morarentur, dum consequeretur ipse. [2] Cujus præceptis ut res gereretur, Q. Atius Varus, præfectus equitum, singularis et animi et prudentiæ vir, suos hortatur, agmenque hostium consecutus, turmas partim idoneis locis disponit, partim equitum prœlium committit. [3] Confligit audacius equitatus hostium, succedentibus sibi peditibus, qui, toto agmine subsistentes, equitibus suis contra nostros ferunt auxilium. [4] Fit prœlium acri certamine. Namque nostri, contemptis pridie superatis hostibus, cum subsequi legiones meminissent, et pudore cedendi et cupiditate per se conficiendi prœlii, fortissime contra pedites prœliantur; [5] hostesque, nihil amplius copiarum accessurum credentes, ut pridie cognoverant, delendi equitatus nostri nacti occasionem videbantur.

XXVIII, 1. *sic paratos ut* signifie simplement : *avec l'ordre de...* — *consequeretur*, atteindre, c.-à-d. *arriver*. = 2. *cujus præceptis*, suivant l'ordre de..., cf. *instituto*, I, L, 1. — *præfectus equitum*, voy. Armée, n° 76. = 3. *equitatus hostium*, elle formait l'arrière-garde de l'armée gauloise. — *succedentibus*, venant au secours de.... — *toto agmine subsistentes*, s'arrêtant avec toute la colonne : il faut se rappeler que les Gaulois battaient en retraite. — *acri certamine*, ablatif de manière : *avec acharnement*. = 4. *contemptis... superatis*, sur la réunion de ces deux participes, voy. note VIII, XX, 2, *vulneratis*. — *cupiditate... conficiendi prœlii*, voir le même sentiment, VIII, XIX, 5. = 5. *nihil amplius copiarum*, les Gaulois ne croyaient pas que les légions soutiendraient la cavalerie, avec laquelle seule ils avaient eu affaire la veille; cf. VIII, XXVII, 5. — *videbantur*, c.-à-d. *sibi videbantur*, cf. II, XI, 5.

Les légions romaines entrent en ligne; les Gaulois sont mis en déroute.

XXIX. [1] Cum aliquandiu summa contentione dimi-
·etur, Dumnacus instruit aciem, quæ suis esset
ıitibus in vicem præsidio, cum repente confertæ le-
ɔnes in conspectum hostium veniunt. [2] Quibus visis
rculsæ barbarorum turmæ ac perterritæ acies hos-
m, perturbato impedimentorum agmine, magno cla-
ɔre discursuque passim fugæ se mandant. [3] At nos-
equites, qui paulo ante cum resistentibus fortissime
nflixerant, lætitia victoriæ elati, magno undique cla-
ɔre sublato, cedentibus circumfusi, quantum equorum
res ad persequendum dextræque ad cædendum va-
nt, tantum eo prœlio interficiunt. [4] Itaque, amplius
illibus duodecim aut armatorum aut eorum qui eo
nore arma projecerant interfectis, omnis multitudo
pitur impedimentorum.

XXIX, 1. ***summa contentione***, latif de manière; cf. VIII, XXVIII, — ***instruit aciem***, c'est la suite mouvement indiqué, ch. XXVIII, La colonne d'infanterie s'est arrê-, Dumnacus la range en bataille, is de telle façon que les escadrons cavalerie fussent tour à tour (*in cem*) soutenus. Sans doute chaque cadron, après chaque charge, pas-it dans les intervalles des batail-ns d'infanterie pour reprendre leine, et les bataillons les plus oches s'avançaient de façon à cou-ir la retraite de ces escadrons. — ***nfertæ legiones***, voy. Armée, 135. = 2. ***turmæ***, la cavalerie, voy. ɔte VIII, XVI, 1. — ***acies***, l'infanterie, cf. *exercitus*, I, XLVIII, 2. — *hostium* désigne les Gaulois aussi bien que *barbarorum*; cette répétition est une simple recherche d'élégance; sur *barbarorum*, voy. III, XV, 2. — *perturbato... agmine*, tandis que le train des bagages était dans le plus grand désordre. — *discursu*, allées et venues, confusion; cf. Tac. *Hist.* I, 84; César n'emploie pas ce mot. — *mandant* a pour sujet *turmæ* et *acies*. = 3. *quantum... tantum*, aussi longtemps que... — *interficiunt* est pris absolument, il équivaut à *cædem faciunt*. = 4. *amplius... millibus*... voy. note I, XV, 5. — *eo timore*, voy. *ea civitate*, I, IX, 3.

Drappès et Luctérius recueillent les fuyards et marchent sur la Province; Caninius se met à leur poursuite.

XXX. [1] Qua ex fuga, cum constaret Drappetem Senonem, — qui, ut primum defecerat Gallia, collectis undique perditis hominibus, servis ad libertatem vocatis, exsulibus omnium civitatum ascitis, receptis latronibus, impedimenta et commeatus Romanorum interceperat, — non amplius hominum millibus ex fuga duobus collectis, Provinciam petere, unaque consilium cum eo Lucterium Cadurcum cepisse, — quem superiore Commentario, prima defectione Galliæ, facere in Provinciam voluisse impetum cognitum est, — [2] Caninius legatus cum legionibus duabus ad eos persequendos contendit, ne detrimento aut timore Provinciæ magna infamia perditorum hominum latrociniis caperetur.

XXX, 1. *qua ex fuga, cum*, etc. construisez : *cum constaret Drappetem Senonem*, puis toute la parenthèse, et enfin *non amplius... ex fuga duobus collectis Provinciam petere*; le second *ex fuga* est répété pour rappeler le premier à cause de la longueur de la parenthèse; ce chiffre *duobus* explique le mot *paucitas*, *inf.* XXXIX, 2. Drappès ne semble pas d'ailleurs avoir été un chef puissant. — *ut primum defecerat*, cf. VII, I sqq. — *collectis... latronibus*, noter le double chiasme de cette phrase, *cf. de expugnando*, II, X, 4. — *perditis*, et § 2, *perditorum*, cf. III, XVII, 4. — *commeatus*, voy. Armée, n° 57. — *superiore Commentario*, cf. VII, V, 1; VII, 1. — *prima defectione*, répétition de *ut... defecerat*; sur l'ablatif, cf. I, XIII, 2, *Bello Cassiano*; sur l'adjectif remplaçant un substantif français, cf. *prima luce*, I, XXII, 1. = 2. *legionibus duabus*, la Ire et la Xe, cf. VIII, XXIV, 2. — *detrimento aut timore*, ablatifs de cause. — *latrociniis*, al latif instrumental. — *caperetur*, entendez *a Caninio*.

collocavit cum M. Antonio et C. Trebonio et P. Vatinio legatis ; duas legiones in Hæduos deduxit, quorum in omni Gallia summam esse auctoritatem sciebat ; duas in Turonis ad fines Carnutum posuit quæ omnem illam regionem conjunctam Oceano continerent ; duas reliquas in Lemovicum finibus non longe ab Arvernis, ne qua pars Galliæ vacua ab exercitu esset. [5] Paucos dies ipse in Provincia moratus, cum celeriter omnes conventus percucurrisset, publicas controversias cognosset, bene meritis præmia tribuisset — [6] cognoscendi enim maximam facultatem habebat quali quisque fuisset animo in totius Galliæ defectione, quam sustinuerat fidelitate atque auxiliis Provinciæ illius —. [7] his confectis rebus, ad legiones in Belgium se recepit hibernavitque Nemetocennæ.

Les troupes romaines prennent leurs quartiers d'hiver. Derniers efforts de Commius.

XLVII. [1] Ibi cognoscit Commium Atrebatem prœlio cum equitatu suo contendisse. [2] Nam, cum Antonius in hiberna venisset civitasque Atrebatum in officio

Turonis, ablatif, voy. *Dict. Hist.* — *quæ*, relatif qui marque le but, d'où le subjonctif. — *ne qua pars...*, de cette façon les légions surveillaient les parties qu'elles n'occupaient pas et pouvaient rapidement se porter secours. = 5. *in Provincia ;* on a vu, § 3, qu'il allait à Narbonne, la ville importante de la Province Romaine. — *conventus*, voy. *Dict. Hist.* — *publicas controversias*, dissentiments politiques (entre les partisans des Gaulois insurgés et les partisans du peuple romain). — *cognosset*, terme technique, faire une enquête sur, cf. I, XIX, 5. = 6. *defectione*, il s'agit de la grande insurrection racontée, VII. I sqq. — *quam*, c.-à-d. *defectionem*. — *quam sustinuerat*, à laquelle il avait résisté, cf. VIII, XI, 2. — *auxiliis*, sur ce fait, cf. VII, LXV, 1 ; sur *auxilia*, voy. Armee, n° 34 sqq. — *illius*, qu'on vient de nommer, cf. § 5. = 7. *hibernavit*, César emploie toujours *hiemare* en ce sens.

XLVII, 2. *in hiberna venisset*,

SIÈGE ET PRISE D'UXELLODUNUM

(Ch. XXXII-XLIV.)

Drappès et Luctérius se réfugient à Uxellodunum.

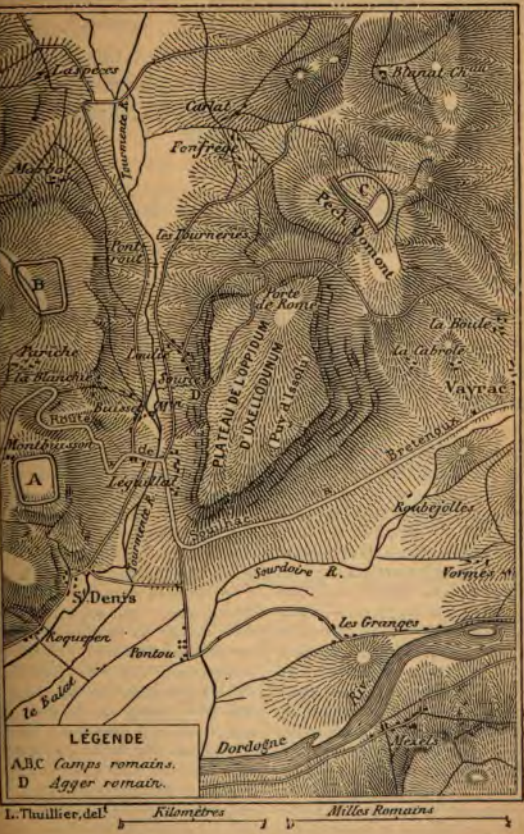
XXXII. [1] At Drappes unaque Lucterius, cum legiones Caniniumque adesse cognoscerent, nec se sine certa pernicie, persequente exercitu, putarent Provinciæ fines intrare posse, nec jam libere vagandi latrociniorumque faciendorum facultatem haberent, in finibus consistunt Cadurcorum. [2] Ibi, cum Lucterius apud suos cives quondam, integris rebus, multum potuisset semperque auctor novorum consiliorum magnam apud barbaros auctoritatem haberet, oppidum Uxellodunum, quod in clientela fuerat ejus, egregie natura loci munitum, occupat suis et Drappetis copiis, oppidanosque sibi conjungit.

Caninius arrive devant Uxellodunum et en commence l'investissement.

XXXIII. [1] Quo cum confestim C. Caninius venisset, animadverteretque omnes oppidi partes præruptissimis saxis esse munitas quo, defendente nullo, tamen

XXXII, 1. *legiones Caniniumque*; cf. VIII, xxx, 2. = 2. *integris rebus*, cet adjectif s'oppose à *accisæ* du ch. précédent, § 1 (voir la note) : ablatif absolu : quand leur état n'était pas encore entamé, c.-à-d. était libre et florissant. — *semper* porte sur *haberet*, il faut en effet entendre toute la phrase comme exprimant une réflexion générale : *un révolutionnaire* (*auctor novorum consiliorum*, cf. *novis rebus*, I ix, 3) *avait toujours*... — *clientela*, voy. *Dict. Hist.* — *sibi conjungit*, il gagne à sa cause.

XXXIII. 1. *quo*, adverbe : *à Uxellodunum*; le *quo* suivant porte sur *ascendere*. — *defendente*, ablatif à sens concessif. — *nullo*, on remarquera qu'à l'époque classique l'ablatif



Siège d'Uxellodunum.

armatis ascendere esset difficile, magna autem impedimenta oppidanorum videret, quæ si clandestina fuga subtrahere conarentur, effugere non modo equitatum, sed ne legiones quidem possent, tripertito cohortibus divisis, trina excelsissimo loco castra fecit; [2] a quibus paulatim, quantum copiæ patiebantur, vallum in oppidi circuitum ducere instituit.

Les Gaulois forcent Caninius à suspendre les travaux d'investissement.

XXXIV. [1] Quod cum animadverterent oppidani, miserrimaque Alesiæ memoria solliciti, similem casum obsessionis vererentur, maximeque ex omnibus Lucterius, qui fortunæ illius periculum fecerat, moneret frumenti rationem esse habendam, constituunt omnium

de *nemo* n'existe pas; le datif *nemini* se trouve une seule fois dans César, *B. Civ.*, I, LXXXV, 12. — *impedimenta*, ce mot est pris dans le sens le plus étendu. — *effugere... possent*, entendez les habitants de l'oppidum, embarrassés qu'ils seraient par leurs bagages. — *non modo... ne... quidem*, voy. note III, IV, 4. — *legiones*, infanterie, cf. I, XLVIII, 4, *exercitus*. — *tripertito... divisis*, cf. VII, LXVII, 2. — *trina*, voy. note V, LIII, 3. On a placé ces camps 1° sur les hauteurs de Montbuisson; 2° sur les hauteurs du Château des Termes près de Marbot; 3° sur le Pech Demont, en face du col de Roujou. = 2. *a quibus*, à partir desquels (camps). — *quantum... patiebantur*, autant que le permettait la faiblesse numérique des troupes. — *vallum... ducere*, voy. Armée, n°s 91, 110. — *in oppidi circuitum*, de manière à faire le tour de la ville; *in* marque la direction; cf. *in altitudinem*, *in latitudinem*.

XXXIV, 1. *Alesiæ*, le siège d'Alésia a été décrit, VII, LXVIII-LXXXII; la prise de cette ville avait fait une impression profonde, cf. VIII, XIV, 1. — *similem casum obsessionis*, littéralement : une semblable mauvaise chance de blocus, c.-à-d. un blocus aussi désastreux; cf. *sortem incommodi*, VIII, I, 3. — *fortunæ illius periculum fecerat*, qui avait déjà fait l'expérience de cette fortune, c.-à-d. qui connaissait les horreurs d'une telle situation; sur *periculum*, voy. note I, XL, 5. Lucterius n'est pas mentionné par César comme ayant pris part au siège d'Alésia; il devait y être avec les Cadurques de l'armée de secours, cf. VII, LXXV, 2. — *frumenti rationem*, c'est toujours par l'approvisionne-

sensu, parte ibi relicta copiarum, ipsi cum expeditis importandum frumentum proficisci. [2] Eo consilio bato, proxima nocte, duobus millibus armatorum ictis, reliquos ex oppido Drappes et Lucterius edunt. [3] Hi, paucos dies morati, ex finibus Cadurcorum, i partim re frumentaria sublevare eos cupiebant, rtim prohibere quominus sumerent non poterant, gnum numerum frumenti comparant; nonnunquam tem expeditionibus nocturnis castella nostrorum oriuntur. [4] Quam ob causam C. Caninius toto oppido initiones circumdare moratur, ne aut opus effectum eri non possit aut plurimis in locis infirma disponat æsidia.

Luctérius et Drappès tentent d'introduire dans la ville un convoi de blé, les Romains le surprennent.

XXXV. [1] Magna copia frumenti comparata, consiunt Drappes et Lucterius non longius ab oppido decem illibus, unde paulatim frumentum in oppidum supirtarent. [2] Ipsi inter se provincias partiuntur : rappes castris præsidio cum parte copiarum reitit, Lucterius agmen jumentorum ad oppidum ducit.

ent que les Gaulois péchaient, voy. ite II, x, 4. = 3. *qui partim... rtim*, qui d'une part voulaient en... et d'autre part n'auraient pu npêcher que.... — *prohibere quoinus*, voy. note II, IV, 2. — *nuerum*, voy. note VII, XXXVIII, 9. - *expeditionibus*, voy. note V, x, — *castella*, voy. Armée, 106. — *doriuntur*, c.-à-d. *oppidani*. = *toto*, datif, voy. note sur *alteræ*, , XXVII, 5. — *moratur*, il hésite; e verbe en ce sens avec l'infinitif est ssez rare en prose à l'époque classique, cf. cependant Cic. *Phil.* V, XII, 33; on le retrouve *de B. Afr.* XV, 2; Virg. *Buc.* VIII, 106. — *infirma* doit s'entendre de l'effectif, cf. VIII, XXVI, 2; il faut de plus suppléer l'idée de comparatif: *trop faible*, voy. note sur *angusto*, I, II, 5. — *præsidia*, voy. Armée, n° 103.

XXXV, 1. *unde*, sens final, *ut ex eo loco*, d'où le subjonctif. — *supportarent*; cf. I, XXXIX, 6. = 2. *provincias*, pris ici dans son sens primitif : *charges*, *emplois*, *rôles*, voy. *Dict. Hist.* — *jumentorum*,

[3] Dispositis ibi præsidiis, hora noctis circiter decima, silvestribus angustisque itineribus frumentum importare in oppidum instituit. [4] Quorum strepitum vigiles castrorum cum sensissent, exploratoresque missi quæ gererentur renuntiassent, Caninius celeriter cum cohortibus armatis ex proximis castellis in frumentarios sub ipsam lucem impetum fecit. [5] Hi, repentino malo perterriti, diffugiunt ad sua præsidia; quæ nostri ut viderunt, acrius contra armatos incitati, neminem ex eo numero vivum capi patiuntur. [6] Profugit inde cum paucis Lucterius nec se recipit in castra.

Caninius attaque Drappès ignorant du sort de Luctérius. Drappès est battu et pris.

XXXVI. [1] Re bene gesta, Caninius ex captivis comperit partem copiarum cum Drappete esse in castris a millibus non amplius XII. [2] Qua re ex compluribus cognita, cum intellegeret, fugato duce altero, perterritos reliquos facile opprimi posse, magnæ feli-

les bêtes de somme portant le blé. = 3. *dispositis... præsidiis*, ayant établi des troupes sur différents points pour défendre le convoi. — *hora*, voy. Armée, n° 102. = 4. *vigiles castrorum*, voy. Armée, n° 99. — *exploratores*, voy. Armée, n° 119. — *frumentarios*, ceux qui conduisaient le convoi de blé. — *sub ipsam lucem*, vers le point du jour. = 5. *repentino malo*, l'attaque imprévue de Caninius. — *præsidia*, les postes dont il est question, § 3 ; ce sont les soldats de ces postes que l'auteur appelle ensuite *armatos*. — *ex eo numero*, des soldats qui occupaient ces postes ; sur *eo*, cf. *ea civitate*, I, IX, 3. = 6. *nec*, c.-à-d. *neque tamen*; cf. I, XLVII, 1. — *castra*, le camp où était resté Drappès, cf. § 2.

XXXVI, 1. *comperit*, cf. I, XXII, 1. — *a millibus*, voy. note II, VII, 3, et *Dict. Hist.* : *Passus*. = 2. *fugato duce altero, perterritos... magnæ felicitatis esse*; voici la suite des idées : Caninius pensait que ce serait une chance rare si aucun fuyard n'avait averti Drappès de la déroute et ne l'avait mis sur ses gardes ; toutefois, comme il n'y avait pas de danger à courir et que le résultat pouvait être considérable, il crut devoir tenter l'aventure. Il semble en effet par ce qui suit que Caninius ait

tis esse arbitrabatur neminem ex cæde refugisse castra, qui de accepta calamitate nuntium Drap-i perferret. Sed in experiundo cum periculum nul-n videret, equitatum omnem Germanosque pedites, mmæ velocitatis homines, ad castra hostium præ-ttit; ipse legionem unam in trina castra distribuit, eram secum expeditam ducit. [3] Cum propius hostes cessisset, ab exploratoribus quos præmiserat co-oscit castra eorum, ut barbarorum fere consuetudo t, relictis locis superioribus, ad ripas esse fluminis missa; at Germanos equitesque imprudentibus omni-s de improviso advolasse prœliumque commisisse.] Qua re cognita, legionem armatam instructamque lducit. Ita, repente omnibus ex partibus signo dato, ca superiora capiuntur. Quod ubi accidit, Germani juitesque, signis legionis visis, vehementissime prœ-antur. [5] Confestim cohortes undique impetum faciunt, nnibusque aut interfectis aut captis, magna præda otiuntur. Capitur ipse eo prœlio Drappes.

Reprise des travaux de siège; arrivée de Fabius.

XXXVII. [1] Caninius, felicissime re gesta, sine ullo æne militis vulnere, ad obsidendos oppidanos rever-

eviné juste. = 2. *Germanos edites*, voy. Armée, n° 37. — *sum-næ velocitatis*, sur cette agilité f. I, XLVIII, 7. — *castra*, le camp gaulois; cf. VIII, XXXV, 2. — *trina astra*, les trois camps dont il est question, VIII, XXXIII, 1; sur *trina*, voy. note V, LIII, 3. — *expeditam*, .-à-d. *legionem*, voy. Armée, n° 60. = 3. *ut barbarorum... consue-tudo*, cette habitude était tout à fait contraire à celle des Romains, voy. Armée, n° 201. — *fere*, en général, cf. III, XII, 1. — *ripas*, voy. note I, XXXVII, 3. — *fluminis*, la Dordogne probablement. — *imprudentibus*, ablatif absolu; *advolare* à l'époque classique se construit seulement avec *ad* ou *in* et l'accusatif; on remarquera qu'*imprudentibus* a conservé son sens étymologique de *non providentibus*. = 4. *loca superiora*, les hauteurs qui dominaient le camp de Drappès. = 5. *cohortes*, et plus

titur; externoque hoste deleto, cujus timore antea dividere præsidia et munitione oppidanos circumdare prohibitus erat, opera undique imperat administrari. [2] Venit eodem cum suis copiis postero die C. Fabius, partemque oppidi sumit ad obsidendum.

César se rend chez les Carnutes. Supplice infligé à Gutruatus.

XXXVIII. [1] Cæsar interim M. Antonium quæstorem cum cohortibus XV in Bellovacis relinquit, ne qua rursus novorum consiliorum capiendorum Belgis facultas daretur. [2] Ipse reliquas civitates adit, obsides plures imperat, timentes omnium animos consolatione sanat. [3] Cum in Carnutes venisset, quorum in civitate superiore Commentario Cæsar exposuit initium belli esse ortum, quod præcipue eos propter conscientiam facti timere animadvertebat, quo celerius civitatem timore liberaret, principem sceleris illius et concitatorem belli, Gutruatum, ad supplicium depoposcit. [4] Qui, etsi ne civibus quidem suis se committebat,

haut *legionem*, sur le sens spécial de ces mots, voy. Armée, n°s 6, 10.

XXXVII, 1. *externo*, les troupes gauloises qui venaient au secours d'Uxellodunum ; sur ce mot, voy. VIII, XXVII, 2. — *dividere præsidia*, sur ce fait, cf. VIII, XXXIV, 4 ; Caninius n'avait pu disposer des postes nombreux, parce qu'ils eussent été trop faibles. = 2. *copiis*, c.-à-d. 25 cohortes, cf. VIII, XXIV, 2. — *ad obsidendum*, voy. *ad defendendum*, VII, LXXXI, 6.

XXXVIII, 1. *cohortibus*, une partie de ces cohortes appartenaient à la XII° légion, cf. VIII, XXIV, 2 ; sur l'emploi de ce mot, voy. Armée, n° 10. — *novorum... capiendorum*, sur ces génitifs, voy. note VIII, *préf.* 7; sur *novorum consiliorum*, voy. VIII, XXXII, 2. = 2. *timentes* est pris dans un sens absolu : *effrayés*. — *consolatione sanat*, il les rassure et les ramène à de plus sages résolutions, voy. pour le sens *consolatus*, V, IV, 2 ; pour *sanat*, cf. *sanitatem*, I, XLII, 2 = 3. *superiore Commentario*, VII, III, 1. — *initium.... ortum*, voy. note V, XXVI, 1. — *ad supplicium depoposcit*, c'est la construction classique, cf. *B. Civ.*, III, CX, 5 ; il faut, dans la traduction, ajouter une

nen celeriter omnium cura quæsitus in castra per- citur. [5] Cogitur in ejus supplicium Cæsar contra am naturam, concursu maximo militum, qui ei omnia ricula et detrimenta belli accepta referebant; adeo ut rberibus exanimatum corpus securi feriretur.

César, apprenant la résistance d'Uxellodunum, se rend devant cette ville.

XXXIX. [1] Ibi crebris litteris Caninii fit certior quæ Drappete et Lucterio gesta essent quoque in con- io permanerent oppidani. [2] Quorum etsi paucitatem ntemnebat, tamen pertinaciam magna pœna esse ficiendam judicabat, ne universa Gallia non sibi vires fuisse ad resistendum Romanis, sed constantiam ıtaret, neve hoc exemplo ceteræ civitates locorum pportunitate fretæ, se vindicarent in libertatem, [3] cum nnibus Gallis notum esse sciret reliquam esse unam statem suæ provinciæ, quam si sustinere potuissent, ıllum ultra periculum vererentur. [4] Itaque Q. Ca- num legatum cum legionibus duabus reliquit, qui

striction : *il ne demande que...* 5. ***contra suam naturam***, voy. ntroduction. — *ei*, à Gutruatus. — *ccepta referebant*, terme techni- ıe emprunté à la tenue des livres : *orter au crédit de, attribuer à...*, . Cic. *Phil.* II, XXII, 55 : *omnia nala), quæ postea vidimus, uni ccepta referemus Antonio.* — *deo ut... securi feriretur*, la colère es soldats était telle que Gutruatus tait déjà mort quand on lui tran- ha la tête; Hirtius cherche à excu- er César. Voy. *Dict. Hist. : Sup- plicium.*

XXXIX, 1. *ibi*, chez les Carnutes, cf. ch. préc. — *de Drappete*, ce qui s'était passé au sujet de...; c'est un emploi fréquent. — *quoque*, c.-à-d. *et quo.* — *oppidani*, les habitants d'Uxellodunum. = 2. *paucitatem*, cf. VIII, XXX, 1; XXXIV, 2. — *locorum opportunitate*, voy. Armée, n° 195. — *vindicarent*, voy. VII, I, 5. = 3. *unam... æstatem*, les pouvoirs de César expiraient en effet au mois de mars 705/49. — *provinciæ*, de son administration, de l'administration de sa province; cf. VIII, XXXV, 2. — *quam... sustinere*, c.-à-d. *æstatem*, soutenir un été de guerre, c.-à-d. la guerre d'un été; voy. une construc-

justis itineribus se subsequeretur; ipse cum omni equitatu, quam potest celerrime, ad Caninium contendit.

César se décide à priver d'eau les assiégés : il leur barre l'accès de la Tourmente.

XL. [1] Cæsar cum contra exspectationem omnium Uxellodunum venisset oppidumque operibus clausum animadverteret neque ab oppugnatione recedi videret ulla condicione posse, magna autem copia frumenti abundare oppidanos ex perfugis cognosset, aqua prohibere hostem tentare cœpit. [2] Flumen infimam vallem dividebat, quæ totum pæne montem cingebat, in quo positum erat præruptum undique oppidum Uxellodunum. [3] Hoc avertere loci natura prohibebat : in infimis enim sic radicibus montis ferebatur, ut nullam in partem depressis fossis derivari posset. [4] Erat autem oppidanis difficilis et præruptus eo descensus, ut, prohibentibus nostris, sine vulneribus ac periculo vitæ

tion analogue avec ***sustentari***, V, xxxix, 4. = 4. ***justis itineribus***, voy. Armée, n° 126. — ***qui subsequeretur***, relatif à sens final : ***qui devaient suivre, avec ordre de suivre.***

XL, 1. ***operibus clausum***, sur le blocus de l'oppidum, cf. VIII, xxxvii, 1 sqq. — ***ab oppugnatione recedi***, impersonnel passif : ***lever le siège***; cet emploi métaphorique de ***recedere*** semble unique. — ***ulla condicione***, sous aucun prétexte, c.-à-d. de façon à dissimuler un échec et à ne pas surexciter l'espoir des Gaulois; cf. VIII, xxxix, 2. = 2. ***flumen***, la Tourmente, probablement, quoique l'expression soit bien vague et bien ambitieuse en parlant d'un si petit cours d'eau; cependant César emploie ce mot en parlant de cours d'eau du même genre, cf. VII, lxix, 2. — ***infimam vallem***, la partie la plus basse de la vallée (ce qui ne permettait pas de la détourner sur un terrain inférieur, cf. ***infr.*** § 3). — ***præruptum***, c'est le complément de la description esquissée plus haut (VIII, xxxiii, 1). = 3. ***avertere... prohibebat***, cf. II, iv, 2. — ***ferebatur***, coulait, cf. IV, x, 4. — ***depressis fossis***, par des, au moyen de...; sur le sens, cf. ***deprimi***, VIII, ix, 3. — ***derivari*** est pris ici dans son sens étymologique. = 4. ***difficilis et præruptus***, le second de ces adjectifs explique le

que adire flumen neque arduo se recipere possent ensu. [5] Qua difficultate eorum cognita, Cæsar, sa- tariis funditoribusque dispositis, tormentis etiam busdam locis contra facillimos descensus collocatis, ıa fluminis prohibebat oppidanos.

ar ferme aux assiégés l'approche de la dernière source où ils peuvent prendre de l'eau.

XLI. [1] Quorum omnis postea multitudo aquatorum um in locum conveniebat sub ipsius oppidi murum, i magnus fons aquæ prorumpebat, ab ea parte quæ e pedum trecentorum intervallo fluminis circuitu cabat. [2] Hoc fonte prohiberi posse oppidanos cum tarent reliqui, Cæsar unus videret, e regione ejus vi- as agere adversus montem et aggerem instruere cœ-

mier. — ***arduo... ascensu;*** sur *luo*, voy. ***angustos***, I, II, 5; sur *censu*, II, XXXIII, 2; = 5. ***diffi- tate eorum***, expression inconnue ésar : ***la situation difficile où se trouvaient.***
XLI, 1. ***quorum:*** ce relatif est ployé d'une manière tout à fait raordinaire, il se rapporte à la s à ***aquatorum*** et à ***oppidanos*** chapitre précédent; cette cons- ction est amenée par l'habitude 'a Hirtius de lier étroitement les rases entre elles au moyen d'un atif; voy. note VIII, préf. 3. — ***gnus fons***, la source de Loulié i sort du versant ouest de l'oppi- m et se jette dans la Tourmente. — ***tervallo***, sur une étendue de... — ***minis***, la Tourmente, cf. VIII, , 2. — ***circuitu***, le cours. — ***va- bat***, était libre de..., c.-à-d. n'était s entouré par le fleuve, était à une distance de 300 pieds du cours du fleuve. Il faut noter que cette expli- cation est un peu forcée et qu'elle n'est topographiquement exacte que si, avec Napoléon III, on substitue ***passuum*** à ***pedum*** et ***ducento- rum*** à ***trecentorum***; on pourrait justifier cette description par une autre correction et lire *pedum* DCCCC au lieu de *pedum* CCC, ce qui s'ex- pliquerait mieux paléographique- ment et donnerait à peu près la même distance; la distance réelle est de 300 mètres. = 2. ***prohiberi posse*** dépend à la fois de ***optarent*** et de ***videret***, l'infinitif se trouve rarement avec *optare*, mais il est amené par *videret* (cf. cependant VIII, IX, 2 et la note). — ***reliqui... Cæsar***, il y a là une opposition qui équivaut au grec : οἱ μὲν ἄλλοι, ὁ δὲ Καῖσαρ. — ***e regione***, voy. note VII, XXV, 2. — ***ejus***, c.-à-d. *fontis*.

REMARQUES[1]

SUR LES TERMES MILITAIRES EMPLOYÉS DANS LES COMMENTAIRES DE CÉSAR[2]

A. ARMÉE DE CÉSAR

I. — COMPOSITION ET ORGANISATION DE L'ARMÉE

A. — TROUPES ROMAINES.

RECRUTEMENT, ORGANISATION DE LA LÉGION, SOLDE, ENSEIGNES, INSTRUMENTS DE MUSIQUE, SIGNAUX, ARMEMENT.

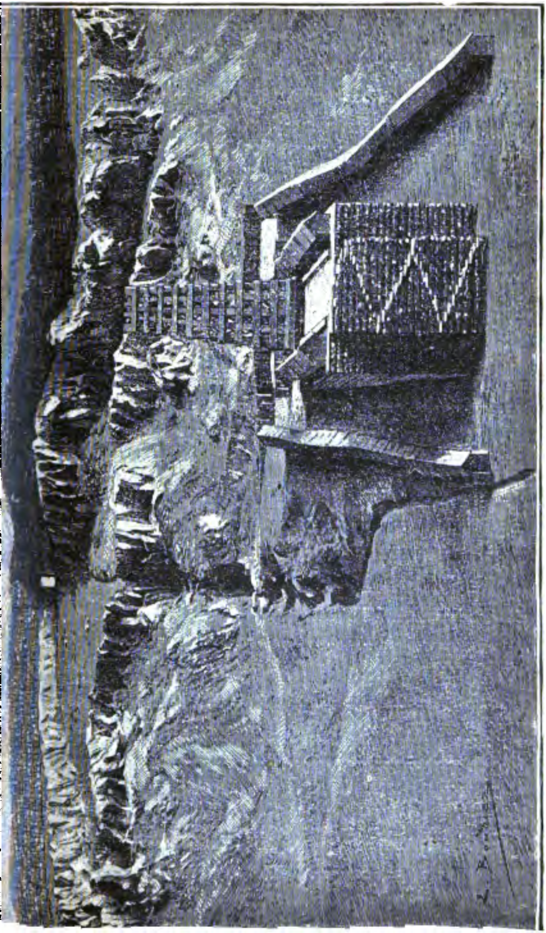
1. L'armée de César se compose de deux éléments d'origine très différente : l'élément romain, l'élément non romain.

L'élément romain sert à former l'infanterie légionnaire, le véritable noyau de l'armée de César, sa véritable force.

L'élément non romain fournit toute la cavalerie et des corps d'infanterie auxiliaire.

1. Dans ces remarques, je n'ai pas eu l'intention de donner un tableau complet de l'organisation de l'armée de César et de l'armée gauloise, je n'ai pas davantage songé à discuter les problèmes qui ont été soulevés sur bien des points, j'ai simplement voulu expliquer le plus exactement possible les divers termes techniques que l'on trouve dans les huit livres du *de Bello Gallico*. J'ai cru que l'explication de ces termes paraîtrait plus intéressante et serait plus utile si, au lieu de les disperser dans le Dictionnaire historique au gré de l'ordre alphabétique, je les réunissais et les groupais sous un certain nombre de titres bien définis.

2. On pourra consulter pour l'armée de César : J. Marquardt, *De*



Travaux de César devant Uxellodunum : A droite et à gauche, *vineæ* (VIII, XLI, 4); au centre, terrasse (*agger*) et tour (VIII, XLI, 5).

vunt, eodemque tempore acerrime prœliantur, ut ab incendio restinguendo dimicationis periculo deterreant Romanos. [2] Magna repente in ipsis operibus flamma exstitit. Quæcumque enim per locum præcipitem missa erant, ea, vineis et aggere suppressa, comprehendebant id ipsum quod morabatur. [3] Milites contra nostri, quanquam periculoso genere prœlii locoque iniquo premebantur, tamen omnia fortissimo sustinebant animo. [4] Res enim gerebatur et excelso loco et in conspectu exercitus nostri, magnusque utrimque clamor oriebatur. [5] Ita quam quisque poterat maxime insignis, quo notior testatiorque virtus esset ejus, telis hostium flammæque se offerebat.

César éteint l'incendie et détourne la source
Capitulation d'Uxellodunum.

XLIII. [1] Cæsar, cum complures suos vulnerari videret, ex omnibus oppidi partibus cohortes montem ascendere, et, simulatione mœnium occupandorum, clamorem undique jubet tollere. [2] Quo facto perterriti oppidani, cum quid ageretur in locis reliquis essent suspensi, revocant ab impugnandis operibus armatos mu-

morceaux de bois taillés en minces fragments (*bardeaux, lattes*) qui prennent feu facilement. = 2. *quæcumque*, expression générale qui représente les *cupæ* du § 1. — *suppressa*, arrêtés dans leur mouvement; cf. *B. Civ.* I, XLV, 1. — *comprehendebant*, enflammaient, exemple curieux de restriction de sens, ce verbe est d'ordinaire modifié par *ignis* ou *flamma*, et a un autre sens; cf. VIII, XLIII, 3; V, XLIII, 2. — *id ipsum quod morabatur*, c.-à-d. les mantelets (*vineæ*) et la charpente de l'*agger*. = 4. *magnusque... clamor*, ce détail montre l'intérêt que prenaient les deux parties à la lutte. = 5. *insignis*, s'exposait, s'offrait aux regards, cf. Tac. *Hist.* III, 17. — *testatior*, plus attestée, plus évidente; même emploi, Cic. *pro Cæl.* XXVII, 64; Corn. Nep. *Alcib.* IV, 5.

XLIII, 1. *complures suos*, cf. I, LII, 5. — *simulatione*, avec l'apparence, en se donnant l'apparence de.... = 2. *suspensi*, incertains. — *mu-*

ue disponunt. [3] Ita nostri, fine prœlii facto, cele-
r opera flamma comprehensa partim restinguunt,
tim interscindunt. [4] Cum pertinaciter resisterent
idani, magna etiam parte amissa siti suorum, in
tentia permanerent, ad postremum cuniculis venæ
tis intercisæ sunt atque aversæ. [5] Quo facto re-
te perennis exaruit fons tantamque attulit oppidanis
utis desperationem, ut id non hominum consilio,
deorum voluntate factum putarent. Itaque se, ne-
sitate coacti, tradiderunt.

plice infligé aux habitants d'Uxellodunum. Drappès se tue, Luctérius est livré à César.

XLIV. [1] Cæsar, cum suam lenitatem cognitam om-
ous sciret, neque vereretur ne quid crudelitate na-
ræ videretur asperius fecisse, neque exitum consilio-
m suorum animadverteret, si tali ratione diversis
locis plures consilia inissent, exemplo supplicii de-
rrendos reliquos existimavit. Itaque omnibus, qui

, ablatif de lieu ; construction
partenant à la langue poétique ou
lgaire ; cf. *B. Hisp.* xxv, 2 ; Virg.
. VIII, 232, etc. = 3. *interscin-
nt*, ils coupent les parties at-
ntes de manière à préserver le
ste. = 4. *resisterent... perma-
rent*, on remarquera l'absence de
njonction, ce qui manque tout à
it d'élégance. — *suorum*, ce mot
t placé d'une manière peu élé-
nte ; on peut rapprocher de cette
nstruction d'autres constructions,
. VIII, III, 3, *adventum*. — *venæ
ntis*, les canaux naturels qui unis-
ient la nappe d'eau à la source ; cf.
III, XLI, 4. Les fouilles de Puy d'Is-
lu ont mis à découvert la galerie
souterraine au moyen de laquelle on a détourné la source, et aussi les traces de l'incendie de la terrasse.

XLIV, 1. *neque... neque*, le premier ne correspond pas au second ; *sciret* et *vereretur* forment une sorte d'ensemble auquel s'oppose la proposition *neque... animadverteret*. — *exitum... animadverteret*, m. à m. il ne voyait pas l'issue de ses desseins, c.-à-d. il voyait que ses desseins (la soumission de la Gaule) n'aboutiraient jamais. — *plures*, suppléez *civitates*. — *exemplo supplicii*, un châtiment exemplaire, on remarquera cette tournure qui supplée à l'adjectif *exemplaire* qui manque en latin, cf. *supra* : *crude-*

arma tulerant, manus præcidit vitamque concessit, quo testatior esset pœna improborum. [2] Drappes, quem captum esse a Caninio docui, sive indignitate et dolore vinculorum sive timore gravioris supplicii, paucis diebus cibo se abstinuit atque ita interiit. [3] Eodem tempore Lucterius, quem profugisse ex prœlio scripsi, cum in potestatem venisset Epasnacti Arverni — crebro enim mutandis locis multorum fidei se committebat, quod nusquam diutius sine periculo commoraturus videbatur, cum sibi conscius esset quam inimicum deberet Cæsarem habere, — hunc Epasnactus Arvernus, amicissimus populo Romano, sine dubitatione ulla vinctum ad Cæsarem deduxit.

SOUMISSION DES DERNIERS DÉFENSEURS DE L'INDÉPENDANCE GAULOISE

(Ch. XLV-XLVIII.)

Défaite des Trévires par Labiénus.

XLV. [1] Labienus interim in Treveris equestre prœ-

litate naturæ, cruauté naturelle. — *manus præcidit*, c'était un supplice qui n'était pas nouveau (cf. *B. Hisp.* XII, 3; T.-Liv. XXII, XXXIII, 2) ni propre aux Romains (cf. Xén. *Anab.* I, 9), mais qui était des plus redoutés, cf. Florus, III, 4. — *testatior*, cf. VIII, XLII, 4. — *improborum*, des coupables, c.-à-d. tout simplement des rebelles; Hirtius imite César, en injuriant les vaincus, voy. note III, XVII, 4. = 2. *docui*, cf. VIII, XXXVI, 5; sur le nombre (cf. *scripsi*, § 3), voy. note I, XVI, 2, — *indignitate*, la honte qu'il ressentait, cf. Cic. *ad Att.* X, VIII, 3. — *dolore*, la douleur morale. = 3. *scripsi*, cf. VIII, XXXV, 5. — *mutandis locis*, le participe en *dus* a le sens d'un participe présent passif, cf. *subministrandis*, III, XXV, 1. — *quam inimicum... habere*, quel ennemi mortel il devait avoir dans César. — *amicissimus*, avec le datif, on retrouve cette construction *B. Civ.* II, XXXVI, 1; Cicéron emploie le génitif, *pro Dej.* XV, 41.

XLV, 1. *Labienus*, il avait été envoyé avec deux légions, cf. VIII, XXV, 1. — *equestre prœlium... se-*

facit secundum, compluribusque Treveris in-
ctis et Germanis, qui nullis adversus Romanos
lia denegabant, principes eorum vivos redigit in
potestatem, [2] atque in his Surum Hæduum, qui
irtutis et generis summam nobilitatem habebat
sque ex Hæduis ad id tempus permanserat in
is.

sar va en Aquitaine et reçoit la soumission de ce pays.

LVI. [1] Ea re cognita, Cæsar, cum in omnibus
ibus Galliæ bene res geri videret judicaretque su-
oribus æstivis Galliam devictam subactamque esse,
itaniam nunquam ipse adisset, sed per P. Crassum
dam ex parte devicisset, cum duabus legionibus in
partem Galliæ est profectus, ut ibi extremum
pus consumeret æstivorum. [2] Quam rem, sicuti
ra, celeriter feliciterque confecit. Namque omnes
itaniæ civitates legatos ad Cæsarem miserunt obsi-
que ei dederunt. [3] Quibus rebus gestis, ipse equi-
præsidio Narbonem profectus est, exercitum per le-
s in hiberna deduxit: [4] quattuor legiones in Belgio

lum, voy. note I, XVIII, 10. — *is*, pris substantivement : *au- catégorie de gens*; cet emploi luriel n'a rien de bien rare, cf. *Tusc.* I, XXXIX, 94; Corn. Nep. *nist.* IV, 1; T.-Liv. XXVIII, ,8; Tac. *Ann.* II, 77, etc. = 2. *in* parmi eux, cf. I, XVI, 5. — *solus*, la soumission des Éduens (l'an- précédente, cf. VII, XC, 1), Surus it réfugié chez les Trévires et combattu dans leurs rangs.
LVI, 1. *æstivis*, ici les campa- s des sept années précédentes; cf. VIII, VI, 1. — *Galliam*, ici la Gaule Celtique et Belgique opposée à l'A- quitaine; un peu plus bas (*Galliæ*), Hirtius comprend aussi sous ce nom l'Aquitaine, voy. *Dict. Hist.* — *sub- actam* exprime la pacification et la soumission résultant de la conquête absolue (*devictam*) de la Gaule. — *per P. Crassum*, voy. III, XX sqq. — *æstivorum* diffère du précédent, voy. VIII, VI, 1. = 3. *præsidio*, sur le sens, voy. Armée, n° 103; sur le cas, *omnibus copiis*, II, VII, 3. — *hiberna*, voy. Armée, n° 81. = 4

collocavit cum M. Antonio et C. Trebonio et P. Vatinio legatis; duas legiones in Hæduos deduxit, quorum in omni Gallia summam esse auctoritatem sciebat; duas in Turonis ad fines Carnutum posuit quæ omnem illam regionem conjunctam Oceano continerent; duas reliquas in Lemovicum finibus non longe ab Arvernis, ne qua pars Galliæ vacua ab exercitu esset. [5] Paucos dies ipse in Provincia moratus, cum celeriter omnes conventus percucurrisset, publicas controversias cognosset, bene meritis præmia tribuisset — [6] cognoscendi enim maximam facultatem habebat quali quisque fuisset animo in totius Galliæ defectione, quam sustinuerat fidelitate atque auxiliis Provinciæ illius —. [7] his confectis rebus, ad legiones in Belgium se recepit hibernavitque Nemetocennæ.

Les troupes romaines prennent leurs quartiers d'hiver. Derniers efforts de Commius.

XLVII. [1] Ibi cognoscit Commium Atrebatem prœlio cum equitatu suo contendisse. [2] Nam, cum Antonius in hiberna venisset civitasque Atrebatum in officio

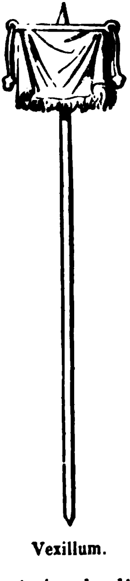
Turonis, ablatif, voy. *Dict. Hist.* — *quæ*, relatif qui marque le but, d'où le subjonctif. — *ne qua pars...*, de cette façon les légions surveillaient les parties qu'elles n'occupaient pas et pouvaient rapidement se porter secours. = 5. *in Provincia*; on a vu, § 3, qu'il allait à Narbonne, la ville importante de la Province Romaine. — *conventus*, voy. *Dict. Hist.* — *publicas controversias*, dissentiments politiques (entre les partisans des Gaulois insurgés et les partisans du peuple romain). — *cognosset*, terme technique, faire une enquête sur, cf. I, XIX, 5. = 6. *defectione*, il s'agit de la grande insurrection racontée, VII, I sqq. — *quam*, c.-à-d. *defectionem*. — *quam sustinuerat*, à laquelle il avait résisté, cf. VIII, XI, 2. — *auxiliis*, sur ce fait, cf. VII, LXV, 1; sur *auxilia*, voy. Armée, n° 34 sqq. — *illius*, qu'on vient de nommer, cf. § 5. = 7. *hibernavit*, César emploie toujours *hiemare* en ce sens.

XLVII, 2. *in hiberna venisset*,

Ab signis discedere, quitter les enseignes, c.-à-d. rompre les manipules, fuir, V, XVI, 1 ; XXXIII, 6.

Signa subsequi, IV, XXVI, 1, suivre les enseignes de son manipule, c.-à-d. rester avec les soldats de son manipule.

Continere ad signa, tenir sa troupe massée, VI, XXXIV, 6;



Vexillum.



Tuba.

c'est le contraire de *dimittere manus*, *diducere milites*, disperser les soldats en détachements nombreux et par conséquent faibles, VI, XXXIV, 5.

Se ad signa recipere, V, XXXIV, 4. Après chaque charge ou salve de *pila*, les soldats, s'ils ne mettaient pas l'ennemi en pleine déroute, devaient se reformer sous leurs enseignes respectives.

25. **Vexillum**, étendard composé d'une pièce d'étoffe carrée

insidiis, sæpius equites ejus aggressus, secunda prœlia faciebat. [3] Novissime cum vehementius contenderetur, ac Volusenus, ipsius intercipiendi Commii cupiditate, pertinacius eum cum paucis insecutus esset, ille autem fuga vehementi Volusenum produxisset longius, inimicus homini suorum invocat fidem atque auxilium, ne sua vulnera, per fidem imposita, paterentur impunita, conversoque equo, se a ceteris incautius permittit in præfectum. [4] Faciunt hoc idem omnes ejus equites paucosque nostros convertunt atque insequuntur. [5] Commius incensum calcaribus equum conjungit equo Quadrati lanceaque infesta magnis viribus medium femur trajicit Voluseni. [6] Præfecto vulnerato, non dubitant nostri resistere et conversis equis hostem pellere. [7] Quod ubi accidit, complures hostium, magno nostrorum impetu perculsi, vulnerantur, ac partim in fuga proteruntur, partim intercipiuntur. Quod malum dux equi velocitate evitavit; graviter vulneratus præfectus, ut vitæ periculum aditurus videretur, refertur

conséquence : *de telle sorte que*.. d'ordinaire il exprime une intention. = 3. *novissime* a ici le sens de *postremo* : *enfin, dans un dernier combat*. Cet adverbe est inconnu à Cicéron et à César, mais on le retrouve à l'époque classique, cf. Sall. *Catil.* XXXIII, 2 ; Plancus, ap. Cic. *ad Fam.* X, XXIV, 2, etc. — *produxisset*, avait entraîné (loin des siens). — *inimicus*, c.-à-d. Commius. — *homini*, c.-à-d. Volusénus ; sur *homo*, cf. V, VII, 9. — *per fidem*, voy. note I, XLVI, 3. — *imposita*, ce verbe construit avec *vulnus* se trouve dans Cicéron (*de Fin.* IV, XXIV, 66) mais seulement au sens figuré ; on attendrait *illata* — *se... permittit*, s'élance à toute bride en avant des autres. = 4. *paucos nostros* et, § 7, *complures hostium*, sur la différence, cf. I, LII, 5. = 5. *incensum calcaribus*, *excité par l'éperon*. — *equum conjungit equo*, il pousse son cheval contre le cheval de.... — *lancea infesta*, ablatif instrumental : *infestus* est pris ici au sens propre : *qui heurte contre...*, d'où : *d'un coup de lance*. = 6. *præfecto vulnerato*, ablatif à sens concessif : *quoique*... — *non dubitant resistere*, cf. II, XXIII, 2. — *conversis equis*, faisant volte-face ; on a vu § 4 qu'ils fuyaient. = 7. *quod malum*, c.-à-d. d'être renversé ou pris. — *periculum aditurus*, la locution

castra [8]. Commius autem, sive expiato suo dolore e magna parte amissa suorum, legatos ad Anto-m mittit; seque et ibi futurum ubi præscripserit, ea facturum quæ imperarit obsidibus datis firmat; um illud orat, ut timori suo concedatur ne in con-ctum veniat cujusquam Romani. [9] Cujus postula-nem Antonius cum judicaret ab justo nasci timore, niam petenti dedit, obsides accepit.

10] Scio Cæsarem singulorum annorum singulos nmentarios confecisse; quod ego non existimavi hi esse faciendum, propterea quod insequens annus, Paulo, C. Marcello consulibus, nullas habet magno-re Galliæ res gestas. [11] Ne quis tamen ignoraret ibus in locis Cæsar exercitusque eo tempore fuissent, uca esse scribenda conjungendaque huic commenta-statui.

REF RÉSUMÉ DES ÉVÉNEMENTS DE L'AN 704/50

(Ch. XLIX-LV.)

nt en prenant ses quartiers d'hiver en Belgique, César s'ef-force de rendre aux Gaulois l'obéissance douce et facile.

XLIX. [1] Cæsar, in Belgio cum hiemaret, unum ud propositum habebat, continere in amicitia civi-

erdu l'énergie de son sens primi- ici : *être en danger de....* = 8. *piato... dolore*, son ressentiment nt reçu satisfaction. — *firmat*, il uie ses promesses. — *ne in con-ctum veniat*, cf. VIII, XXIII, 6. = *insequens annus*, en 704/50, ait la neuvième année de la guerre. — *nullas... Galliæ res gestas*, il ne se passa rien de considérable en Gaule : *Galliæ* dépend de *res* ; sur ce génitif, cf. VII, XXVIII, 4, *Cenabi*. = 11. *conjungenda* exprime une idée de complément.

XLIX, 1. *continere...*, apposition à *unum illud propositum* qu'il dé-

tates, nulli spem aut causam dare armorum. [2] Nihil enim minus volebat quam sub decessu suo necessitatem sibi aliquam imponi belli gerendi, ne, cum exercitum deducturus esset, bellum aliquod relinqueretur, quod omnis Gallia libenter sine præsenti periculo susciperet. [3] Itaque, honorifice civitates appellando, principes maximis præmiis afficiendo, nulla onera injungendo, defessam tot adversis prœliis Galliam, condicione parendi meliore, facile in pace continuit.

César se rend en Italie : motifs politiques qui l'y appellent.

L. [1] Ipse, hibernis peractis, contra consuetudinem in Italiam quam maximis itineribus est profectus, ut municipia et colonias appellaret, quibus M. Antonii, quæstoris sui, commendaverat sacerdotii petitionem. [2] Contendebat enim gratia, cum libenter pro homine

veloppe ; cette construction n'est pas rare, quoique le subjonctif avec *ut* soit plus fréquent. = 2. *sub*, voy. note V, XIII, 3. — *decessu*, comme *decedere* (*infra*, L, 2), termes consacrés pour indiquer qu'un magistrat sort de charge. — *exercitum deducturus esset*, César comprenait bien que, dans sa lutte contre ses ennemis à Rome, il serait forcé de retirer son armée de la province. — *sine præsenti periculo*, à cause de l'absence de forces de répression suffisantes. = 3. *honorifice appellando*, il multiplia les titres d'alliés et d'amis du peuple romain, voy *Dict. Hist.* : *Amicus*. — *nulla onera injungendo*, le tribut imposé à la Gaule ne dépassait pas 40 millions de sesterces (8 millions de fr.). — *condicione...*, ablatif à sens causal, *cum condicio parendi melior esset*, c.-à-d. la condition de l'obéissance (l'obéissance) était meilleure que celle de la résistance (que la résistance) : *condicio* sert ici à former une périphrase, voy. un emploi analogue, VI, X, 2.

L, 1. *hibernis*, voy. Armée, n° 81. — *contra consuetudinem*, César n'allait d'ordinaire en Italie qu'après l'automne ; il dut partir vers le mois de mars 704/50. — *Italiam*, entendez *Galliam citeriorem*. — *quam maximis itineribus*, voy. Armée, n° 126.— *municipia, colonias*, voy. *Dict. Hist.* — *appellaret*, comme § 3, *adeundi*, s'adresser en personne. — *sacerdotii*, il s'agit de l'augurat à la place d'Hortensius, l'aristocratie soutenait Domitius Ahénobarbus ; voy. *Dict. Hist.* : *Augur*. = 2. *contendebat... gratia*, il luttait (pour Antoine) avec son

conjunctissimo, quem paulo ante præmiserat ad pe-
onem, tum acriter contra factionem et potentiam
corum, qui M. Antonii repulsa Cæsaris decedentis
tiam convellere cupiebant. [3] Hunc etsi augurem
us factum quam Italiam attingeret in itinere audie-
, tamen non minus justam sibi causam municipia
colonias adeundi existimavit, ut iis gratias ageret,
od frequentiam atque officium suum Antonio præ-
issent, [4] simulque se et honorem suum sequentis
ni commendaret petitione, propterea quod insolenter
versarii sui gloriarentur L. Lentulum et C. Marcel-
n consules creatos, qui omnem honorem et digni-
em Cæsaris spoliarent, ereptum Ser. Galbæ consu-
um, cum is multo plus gratia suffragiisque valuisset,
od sibi conjunctus et familiaritate et consuetudine
gationis esset.

Réception triomphale de César par les colonies et les municipes italiens.

LI. [1] Exceptus est Cæsaris adventus ab omnibus
unicipiis et coloniis incredibili honore atque amore.

fluence personnelle. — *conjunc-ssimo*, Antoine était le neveu de
sar. — *paucorum*, l'aristocratie; . VIII, LII, 3, et le grec οἱ ὀλίγοι.
- *repulsa*, terme consacré : *échec*. - *decedentis*, voy. *decessu*, VIII,
.IX, 1. = 3. *attingeret* a pour ujet *Cæsar*. — *frequentiam*, les
toyens de la Cisalpine étaient venus n grand nombre à Rome (*frequen-s*) et avaient rendu à Antoine le
ervice (*officium*) de le faire réus-ir. = 4. *honorem*, ce mot désigne
ne magistrature supérieure; il s'agit u consulat que César voulait bri-guer en 705/49, pour l'exercer en
706/48. — *qui*, avec un sens final. — *honorem*... *spoliarent*, construction rare, mais non sans exemple; cf. Cic. *pro Cælio*, II, 3; Vell. Pat. II, LXXX, 4. — *cum*, concessif. — *sibi*, c.-à-d. *Cæsari*. — *familiaritate et consuetudine legationis*, les rapports habituels et intimes pendant qu'il était lieutenant de César; Galba avait été lieutenant de César en 698/56; cf. III, I-VI; sur les rapports entre le général et son lieutenant, cf. Cic. *Divin. in Cæcil.* XIX, 61.

LI, 1. *municipiis*, *coloniis*, voy. *Dict. Hist.* — *amore*, témoignage

ittre : « Ces fantassins accompagnaient la cavalerie et la soutenaient dans le combat; c'est sur eux qu'au besoin elle se pliait; quand elle était trop engagée, ils couraient à son cours, et si un cavalier blessé tombait de cheval, ils faisaient rcle autour de lui; fallait-il s'avancer au loin ou se retirer pidement, l'exercice les avait rendus si lestes que, en se nant à la crinière des chevaux, ils les suivaient à la course. »

Levis armaturæ pedites, II, XXIV, 1, désigne plus particu·rement les frondeurs et les archers mentionnés, II, XIX, 4.

Levis armaturæ Numidas, II, X, 1, contingents d'infanterie gère, composés de Numides armés de traits, de javelots; cf. , VII, 1.

On trouve parmi ces troupes d'infanterie auxiliaire, des Gauis de la Narbonnaise, I, VII, 2; VIII, 1; III, XX, 2; des Illyriens, , I, 6; des Gaulois récemment soumis, II, XVII, 2; III, XVIII, ; VIII, X, 2; des Éduens, VII, XXXIV, 1; XLV, 10; des Belges, , XVII, 2; des archers Crétois, II, VII, 1; des frondeurs Baares, II, VII, 1; des Numides, II, VII, 1; X, 1; des Germains, II, LXV, 4; VIII, X, 2; XIII, 2; XXXVI, 3-4.

38. Les troupes auxiliaires sont soumises au commandement e leurs chefs nationaux, c'est ainsi que Litaviccus commande n corps de 10 000 Éduens, VII, XXXVII, 7.

Elles ont aussi des chefs romains probablement pris dans ordre équestre et que César mentionne à côté des tribuns; ces hefs s'appellent *Præfecti*, I, XXXIX, 2; III, VII, 3.

Les troupes auxiliaires levées dans les provinces étaient resque complètement soumises à la discipline romaine et organisées en cohortes; il n'en était pas de même des autres.

39. Elles portaient leur costume national (VII, L, 2, *similiudine armorum*); cependant pour éviter une confusion entre es Gaulois alliés et les Gaulois ennemis, les premiers avaient omme marque distinctive (*insigne*) l'épaule droite découverte *dextris umeris exsertis*, VII, L, 2).

40. L'effectif des troupes auxiliaires est inconnu; César nous dit seulement qu'en 702/52, le contingent des Éduens était de 10 000 h., VII, XXXIV, 1.

César a peu de confiance dans ces troupes, I, XXIV, 2; LI, 1; II, XXV, 1, et ne s'en sert d'ordinaire que pour les travaux de campagne ou pour déguiser sa force numérique; il les utilise

n existimabat. [3] Ibi quanquam crebro audiebat bienum ab inimicis suis sollicitari, certiorque fiebat agi paucorum consiliis, ut, interposita senatus auc-itate, aliqua parte exercitus spoliaretur, tamen que de Labieno credidit quicquam neque contra se-us auctoritatem ut aliquid faceret adduci potuit. Judicabat enim liberis sententiis patrum conscripto-n causam suam facile obtineri. Nam C. Curio, tribu-s plebis, cum Cæsaris causam dignitatemque defen-ndam suscepisset, sæpe erat senatui pollicitus, si em timor armorum Cæsaris læderet, quoniam Pom-i dominatio atque arma non minimum terrorem foro 'errent, discederet uterque ab armis exercitusque di-itteret : fore eo facto liberam et sui juris civitatem. Neque hoc tantum pollicitus est, sed etiam sc per dis-ssionem facere cœpit; quod ne fieret, consules amicique ompei evicerunt, atque ita rem morando discusserunt.

— *salubritatem*, la santé des ldats. = 3. *sollicitari*, on sait e Labiénus céda à ces sollicita-ns. — *paucorum*, voy. note II, L, 2. — *interposita... aucto-tate*, en faisant intervenir un dé-et du Sénat; cf. *decreto inter-osito*, VII, XXXIV, 1. — *aliqua rte*, de deux légions, cf. VIII, v, 1. — *auctoritatem*, voy. *Dict. ist.*: *Senatus*. = 4. *liberis senten-is*, ablatif absolu qui équivaut à ne proposition conditionnelle; Hir-us veut faire entendre que le sénat était pas libre, et que Pompée lui ictait ses décisions. — *causam... btineri*, voy. VII, XXXVII, 4, et un emple analogue de l'infinitif, *con-neri*, *ib.* § 3. — *pollicitus... iscederet*, le subjonctif (au lieu de infinitif) est amené par ce fait u'il y a une idée, semblable à celle de *postulavit*, sous-entendue. — *dominatio*, ce terme indique un pouvoir illégal et tyrannique. = 5. *neque... tantum pollicitus est*; Curion ne se contenta pas de pro-mettre, il provoqua une décision du Sénat et (dit Plutarque, *Pompée*, 58) par 370 voix contre 22, le Sénat dé-cida que César et Pompée seraient invités à déposer leurs pouvoirs; on va voir qu'Hirtius ne dit pas tout à fait la même chose. — SC, c.-à-d. *senatusconsultum*, *discessionem*, voy. *Dict. Hist.* : *Senatus*. — *quod*, la décision du Sénat. — *consules*, c.-à-d. *C. Cl. Marcellus* et *L. Æmi-lius Paulus*. — *evicerunt*, ils vin-rent à bout d'empêcher; il est pro-bable qu'ils invoquèrent un vice de forme : Curion, en faisant voter, avait empiété sur les droits du président. — *rem... discusserunt*, firent

Témoignage rendu par le Sénat en faveur de César.

LIII. [1] Magnum hoc testimonium senatus erat universi conveniensque superiori facto. Nam Marcellus proximo anno, cum impugnaret Cæsaris dignitatem, contra legem Pompei et Crassi rettulerat ante tempus ad senatum de Cæsaris provinciis, sententiisque dictis, discessionem faciente Marcello, qui sibi omnem dignitatem ex Cæsaris invidia quærebat, senatus frequens in alia omnia transiit. [2] Quibus non frangebantur animi inimicorum Cæsaris, sed admonebantur, quo majores pararent necessitates, quibus cogi posset senatus id probare quod ipsi constituissent.

Un sénatus-consulte enlève deux légions à César. Répartition des légions dans les quartiers d'hiver.

LIV. [1] Fit deinde senatusconsultum, ut ad bellum Parthicum legio una a Cn. Pompeio, altera a C. Cæsare mitteretur; neque obscure duæ legiones uni detrahun-

échouer la proposition de Curion.

LIII, 1. ***magnum hoc testimonium***..., construisez : ***hoc erat magnum testimonium*** : ce fait que le Sénat avait admis la proposition de Curion était une preuve considérable des sentiments de cette assemblée. — ***superiori facto***, un événement qui s'était passé l'année précédente. — *proximo anno*, l'année précédente 703/51. — *cum impugnaret dignitatem* ; cf. Suét. *Cés.* 28 : *retulit Marcellus ad Senatum ut Cæsari ante tempus succederetur et ne absentis ratio comitiis haberetur.* — *legem*, loi votée en 699/55, et qui prolongeait les pouvoirs de César jusqu'en mars 705/49. — ***rettulerat***, voy. *Dict. Hist.* : *Senatus*. — ***de provinciis***, le pluriel parce que César avait l'administration de la Gaule Cisalpine, de la Gaule Transalpine et de l'Illyrie. — ***sententiis***, ***discessionem***, voy. *Dict. Hist.* : *Senatus*. — ***ex invidia***, dans le discrédit, en discréditant. — ***senatus... transiit***, voy. *Dict. Hist.* : *Senatus*. = 2. ***quo***, c.-à-d. ***ut eo***, à rattacher à ***admonebantur***. — ***necessitates***, moyens de contrainte.

LIV, 1. ***uni***, à César tout seul. =

ır. [2] Nam Cn. Pompeius legionem primam, quam ad æsarem miserat, confectam ex dilectu provinciæ æsaris, eam tanquam ex suo numero dedit. [3] Cæsar ımen, cum de voluntate minime dubium esset adverıriorum suorum, Pompeio legionem remisit, et suo omine quintam decimam quam in Gallia citeriore abuerat, ex senatusconsulto jubet tradi; in ejus locum ertiam decimam legionem in Italiam mittit, quæ præsiia tueretur, ex quibus præsidiis quinta decima deduebatur. [4] Ipse exercitui distribuit hiberna : C. Treonium cum legionibus IV in Belgio collocat, C. Fabium um totidem in Hæduos deducit. [5] Sic enim existiıabat tutissimam fore Galliam, si Belgæ, quorum ıaxima virtus, Hædui, quorum auctoritas summa sset, exercitibus continerentur. Ipse in Italiam profecus est.

Arrivée de César en Italie, ses projets.

LV. [1] Quo cum venisset, cognoscit per C. Marellum consulem legiones duas, ab se remissas, quæ

. *confectam ex dilectu provinciæ*, cf. VI, I, 3; cette légion vait été levée dans la Gaule Cisalıine. — *tanquam ex suo numero*, omme faisant partie du nombre de es légions. = 3. *cum*, concessif. – *de voluntate*, du but qu'on se roposait en lui enlevant deux léions, il savait bien qu'on voulait se ervir de ces troupes contre lui. — *egionem*, la Ire légion, cf. § 2. — *emisit...jubet*, voy. note IV, XVIII, . — *suo nomine*, pour son propre ompte. — *quintam decimam*, 'était une des légions les moins anciennes, César garde les plus vieux soldats. — *habuerat*, on a vu qu'il l'avait envoyée dans la *Gallia Togata* (VIII, XXIV, 2), mot qui, comme *Gallia Citerior* et *Italiam* qui suit, désigne la *Gaule Cisalpine*; voy. *Dict. Hist.*: *Gallia*, *Italia*.— *quæ*, relatif à sens final. — *præsidia tueretur*, on a vu pourquoi, VIII, XXIV, 3. = 5. *virtus*, *auctoritas*, César a plusieurs fois ainsi caractérisé ces peuples; cf. I, I, 2; VII, XXXVII, 3, etc.

LV, 1. *per C. Marcellum* dépend de *traditas* et non de *cogno-*

ex senatusconsulto deberent ad Parthicum bellum duci, Cn. Pompeio traditas atque in Italia retentas esse. [2] Hoc facto, quanquam nulli erat dubium quidnam contra Cæsarem pararetur, tamen Cæsar omnia patienda esse statuit, quoad sibi spes aliqua relinqueretur jure potius disceptandi quam belli gerendi. Contendit....

scit. — *ex senatusconsulto*, celui dont il a été question, VIII, LIV, 1. — *retentas*, cf. *B. Civ.* I, II, 3; IV, 5; Marcellus les fit arrêter à Capoue, sous prétexte qu'il n'y avait plus rien à craindre des Parthes. = 2. *nulli*, voy. note II, VI, 3. — *contendit*.... Il y a ici une lacune probablement assez courte; la phrase qui manque devait servir de transition entre les Commentaires sur la Guerre des Gaules et les Commentaires sur la Guerre Civile. Morus a, d'après Appien (*B. Civ.* II, 32), comblé cette lacune de la manière suivante : *Contendit per litteras ab Senatu, ut etiam Pompeius se imperio abdicaret, seque idem facturum promisit*; *sin minus se neque sibi neque patriæ defuturum*. Cf. Suet. *Cés.* 29; Plut. *Cés.* 30; *Pomp.* 59; Dion Cass. XLI, 1.

REMARQUES[1]

SUR LES TERMES MILITAIRES EMPLOYÉS DANS LES COMMENTAIRES DE CÉSAR[2]

A. ARMÉE DE CÉSAR

I. — COMPOSITION ET ORGANISATION DE L'ARMÉE

A. — TROUPES ROMAINES.

ECRUTEMENT, ORGANISATION DE LA LÉGION, SOLDE, ENSEIGNES, INSTRUMENTS DE MUSIQUE, SIGNAUX, ARMEMENT.

1. L'armée de César se compose de deux éléments d'origine rès différente : l'élément romain, l'élément non romain.

L'élément romain sert à former l'infanterie légionnaire, le éritable noyau de l'armée de César, sa véritable force.

L'élément non romain fournit toute la cavalerie et des corps l'infanterie auxiliaire.

1. Dans ces remarques, je n'ai pas eu l'intention de donner un tableau omplet de l'organisation de l'armée de César et de l'armée gauloise, je 'ai pas davantage songé à discuter les problèmes qui ont été soulevés ur bien des points, j'ai simplement voulu expliquer le plus exactement ossible les divers termes techniques que l'on trouve dans les huit livres lu *de Bello Gallico*. J'ai cru que l'explication de ces termes paraîtrait lus intéressante et serait plus utile si, au lieu de les disperser dans e Dictionnaire historique au gré de l'ordre alphabétique, je les réunis-ais et les groupais sous un certain nombre de titres bien définis.

2. On pourra consulter pour l'armée de César : J. MARQUARDT, *De*

Ces éléments, romains et non romains, se répartissent en : *Légions* : *Infanterie auxiliaire* ; *Cavalerie* ; *Services auxiliaires* : *Artillerie* ; *Intendance* ; *Train*.

2. **Service militaire.** *Militia.* C'était un droit réservé, un devoir imposé aux seuls citoyens (*cives*, *quirites*) romains. A partir de Marius (647/107) les prolétaires, c'est-à-dire les citoyens ne payant qu'une taxe personnelle (*capite censi*), fournirent presque exclusivement le contingent nécessaire, les classes moyennes et supérieures se soustrayant de plus en plus à l'obligation de servir comme simples soldats. Cependant cette obligation subsistait toujours, et en 702/52 on soumet au service militaire tous les *juniores* (VII, I, 1), c'est-à-dire tous les citoyens romains âgés de 17 ans au moins et de 46 ans au plus.

Les citoyens soumis au recrutement devaient avoir naturellement une bonne santé, mais une taille élevée ne semble pas avoir été nécessaire ; César en effet constate (II, XXX, 4) que les Gaulois méprisaient les Romains à cause de la petitesse de leur stature (cf. I, XXXIX, 1 ; Tac. *Germ.* 1).

3. **Dilectus.** La levée se faisait parmi les citoyens romains de l'Italie, des colonies ou des provinces ; elle avait lieu sous la direction de commissaires agissant en Italie au nom des consuls, ailleurs au nom des proconsuls. En 701/53, trois légats de César font une levée (VI, I, 1) ; faire une levée, c'est *dilectum conficere*, VI, I, 4 ; *habere*, VI, I, 1 ; VII, I 1 ; *legiones conscribere*, I, X, 3 ; XXIV, 2 ; II, II, 1 ; XIX, 3 ; V, XXIV, 4 ; VI, XXXII, 5 ; *legionem... confectam ex dilectu provinciæ*, VIII, LIV, 2. — César recrute ses légions dans la Gaule Cisalpine, qu'il désigne par différents noms, I, X, 3 ; XXIV, 2 ; V, XXIV, 4 ; VI, I, 2 ; XXXII, 5 ;

l'organisation militaire chez les Romains, trad. franç. Paris, 1891. — RÜSTOW, *Heerwesen und Kriegsführung Cæsars*, Nordhausen, 1862. — KRANER, Berlin, étude en tête de son édition de César et la trad. franç., par E. Benoist, Paris, 1884. — JUDSON, *Cæsar's army*, Boston, 1888. — DE LA NOË, *Principes de la fortification antique*, 2ᵉ partie, Paris, 1890, et surtout F. FRÖLICH, *Das Kriegswesen Cæsars*. Zürich, 1889-91. — Pour l'armée gauloise les travaux utiles sont infiniment plus rares et infiniment moins importants, on pourra voir Diodore (V. 25-32) ; *Strabon* (IV, IV, 2-3) ; DE LA NOË, *Principes de fortification antique*, 1ʳᵉ partie, Paris, 1888 ; DE LAGOY, *Recherches numismatiques* Aix 1849 ; DE SAULCY, *Journal des Savants*, 1880, pp. 43 sqq, 74 sqq.



Légionnaire d'après la restitution de Bartholdi.
(Musée de St-Germain.

dans toute la Province, VII, I, 1 (sur ces mots, voy. le *Dict. Hist.*). Après un certain temps les soldats ainsi levés rejoignent leur drapeau, leurs enseignes, *ad signa convenire*, VI I, 2.

4. Les soldats ainsi recrutés furent destinés, dans l'armée de César, uniquement à former des corps d'infanterie. Ils étaient répartis en légions ; ce mot *legio* (*legere*) qui, à l'origine, signifie *une levée*, n'en désigne plus, à l'époque historique, qu'une partie. C'est une unité tactique dont l'effectif, en chiffres ronds, a été sans raisons bien probantes évalué à 6000 hommes ; en réalité l'effectif des légions était probablement très variable ; en 700/54, l'effectif de deux légions ne dépasse pas 7000 hommes (cf. V, XLVIII, 1, et V, XLIX, 7) ; quand la légion est tout à fait au complet elle est dite *legio plenissima* (III, II, 3) L'infanterie est simplement désignée par le mot *miles* (V, VII, 4 ; X, 1 ; VI, XL, 4, voy. note I, XVLIII, 5).

Supplementum, levée supplémentaire, envoyée comme renfort ; César ne mentionne que le *supplementum* de 702/52 (cf. VII, VII, 5 ; IX, 1) auquel Labiénus confia la garde des bagages laissés à Agedincum (VII, LVII, 1).

5. Chacune des légions recevait, d'après son rang d'inscription sur les contrôles de l'armée, un numéro d'ordre qu'elle conservait quel que fût le nombre des légions de l'armée dont elle faisait partie ; pendant la guerre des Gaules, César eut jusqu'à 11 légions dont 7 avaient été levées sans l'autorisation du Sénat : elles étaient ainsi numérotées : *legio prima*, VIII, LIV, 2 ; *sexta*, VIII, IV, 3 ; *septima*, II, XXIII, 4 ; XXVI, 1 ; III, VII, 2 ; *legio quæ appellabatur septima*, IV, XXXII, 1 ; V, IX, 7 ; VII, LXII, 3, 6 ; VIII, VIII, 2, 3 ; *octava*, II, XXIII, 3 ; VII, XLVII, 7 ; VIII, VIII, 2, 3 ; *nona*, II, XXIII, 1 ; VIII, VIII, 2, 3 ; *decima*, I, XL, 15 ; XLI, 1 ; XLII, 5, 6 ; II, XXI, 1 ; XXIII, 1 ; XXV, 1 ; XXVI, 4 ; IV, XXV, 3 ; VII, XLVII, 1 ; LI, 1 ; *undecima*, II, XXIII, 3 ; VIII, II, 1 ; VI, 3 ; VIII, 2, 3 ; *duodecima*, II, XXIII, 4 ; XXV, 1 ; III, I, 1 ; VII, LXII, 4 ; VIII, XXIV, 2 ; *tertia decima*, V, LIII, 6 ; VII, LI, 2 ; VIII, II, 1 ; XI, 1 ; LIV, 3 ; *quarta decima*, VI, XXXII, 5 ; VIII, IV, 3 ; *quinta decima*, VIII, XXIV, 3 ; LIV, 3.

6. Les légions nouvellement levées (*legiones novæ*, I, XXIV, 2 ; II, II, 1 ; *proxime conscriptæ*, II, VIII, 5 ; XIX, 3 ; VI, XXXII, 5) s'opposent aux vieilles légions levées depuis longtemps et aguerries (*veterrimæ legiones*, VIII, VIII, 2 ; *legiones veteranæ*,

xiv, 2; *veteres milites*, VI, xl, 4) qui ont acquis une réputation de bravoure (VIII, viii, 2), qu'on emploie dans les expéditions dangereuses; la Xe et la VIIe, par exemple, sont employées dans l'expédition de Bretagne (IV, xxv, 3; xxxii, 1). On a supposé qu'on évitait de les mélanger, qu'on laissait baisser l'effectif plutôt que d'introduire, dans les anciennes légions, de nouveaux éléments, rien n'est moins prouvé.

Les légions nouvellement levées sont employées à la garde du camp, I, xxiv, 2; II, viii, 5.

Le mot *legio* est devenu parfois synonyme d'infanterie pesamment armée, VIII, xxxiii, 1.

. **Legionarii milites**, I, xlii, 5; li, 1; II, xxvii, 2; V, xix, VI, xxxiv, 8; VII, xx, 10; légionnaires, soldats qui composent la légion (voy. n° 4). César mentionne leur bravoure, xiv, 8.

. Après la levée et l'enrôlement, le général recevait d'abord le serment des lieutenants et des tribuns; puis les soldats défilent devant les tribuns, le premier prononçait la formule du serment en entier, chacun des autres disant *idem in me*. Faire prêter serment, *sacramento rogare*, VI, i, 2. *Sacramento rogare*, c'est sommer au moyen du serment, c.-à-d. *rogare sacramentum dicere*. La formule liait d'une manière étroite à celui qui le premier l'avait exigée et s'appelait sa formule. Ainsi l'on trouve *sacramentum Cæsarum* (Tac. *Hist.* i, 5), *sacramentum Vitelli, Othonis*, etc. Comme Pompée était consul au moment de la levée dont il est question dans le passage VI, i, 2, le serment était *sacramentum Pompei consulis*, et les soldats étaient *quos rogaverat sacramento consulis*.

Conjurare, VII, i, 1, c'est prêter le serment en masse et par acclamation.

Après la prononciation du serment, le citoyen (*civis*) devenait soldat (*miles*), mot probablement dérivé de *mille*, nombre de soldats que devait fournir à l'origine chacune des trois tribus; c'est ainsi que nous disons : un *cent-gardes*.

9. La légion se subdivisait en 10 cohortes (VII, lx, 2, 3), la cohorte en 3 manipules, le manipule en 2 centuries; elle comptait donc 10 cohortes, 30 manipules et 60 centuries.

10. Le mot **cohors** signifie proprement un enclos; dans la

En pays ennemi, ils étaient réunis et mis sous la garde d'une rtie de l'armée, II, XIX, 3; *præsidio impedimentis esse*, II, vi, 3. Dans les cas graves on les abandonnait, V, XXXIII, mais cet abandon était considéré comme honteux, VII, LXVI, Dans le cas où l'on voulait faire une marche rapide on laissait dans un camp, VI, XXXII, 3, cf. VI, v, 6; VII, 4, ou ns une ville (*Agedincum*, VII, 4, LVII, 1; *Noviodunum*, VII, , 1-2). Le mot *impedimenta* r métonymie signifie aussi *bê*s *de somme*, VII, XLV, 2.



Soldat portant son bagage.

59. **Sarcinæ**, bagages person els portés par les soldats. Chae soldat, outre ses armes, vait porter du blé pour quelues jours, — quinze, suivant une pothèse peu vraisemblable, — es pieux, des scies, des paniers, es haches, des pelles, des ustensis de cuisine formant un poids environ 20 kil. (60 livres roaines). Depuis Marius les solats portaient tous ces objets uspendus à une fourche qu'ils ppuyaient sur l'épaule; ils portient encore probablement leurs oucliers couverts par une eneloppe pour les préserver de a pluie, et leurs casques suspendus au cou (II, XXI, 5). Au moment du combat, les bagages étaient déposés, comme chez nous on dépose les sacs avant la bataille; ils étaient réunis en un seul endroit et mis sous la garde d'un détachement ou les valets d'armée, *calones* (voy. n° 62), *sarcinas in unum locum conferri*, I, XXIV, 3; VII, XVIII, 4.

60. Chargés de leur bagage les soldats étaient dits *impediti* I, XII, 3), *impediti et sub sarcinis* (III, XXIV, 3), ou simplement *sub sarcinis* (II, XVII, 2; VIII, XXVII, 5).

Sans bagage les soldats sont dits *expediti*. Cet adjectif se trouve surtout avec le collectif *legio* : *legio expedita*, II, XIX, 2; V, II, 4; VI, v, 6; VII, XI, 8; XL, 1; VIII, XXXVI, 2; il

de blé; *frumentum deberi*, VI, XXXIII, 4, la leur devoir. Le blé était toujours distribué sous forme de grain et la distribution avait lieu tous les 16 ou 17 jours, I, XVI, 5; XXIII, 1; cependant, dans des cas particuliers, comme au siège d'Alésia, VII, LXXIV, 2, les rations étaient distribuées pour un mois; il ne semble pas possible toutefois que les soldats aient porté une charge aussi considérable, le blé, une fois distribué, était sans doute porté par des bêtes de somme. La ration quotidienne de blé était, par soldat, de 1250 gr.

57. **Commeatus**, approvisionnements en général, provisions utiles et autres que le blé (*rei frumentariæ commeatusque causa*; I, XXXIX, 1; *copiam frumenti et reliqui commeatus*, VII, XXXII, 1; cf. III, VI, 4; VII, XXXVIII, 9 : *commeatus portari*,



Convoi de bagages.

II, V, 5; *commeatum comportare*, VIII, XLVII, 2; *commeatum supportare*, I, XLVIII, 2; III, III, 2; XXIII, 7; VII, X, 3, transporter les approvisionnements; *commeatum petere*, III, II, 3, aller chercher les approvisionnements). *Commeatus* est pris aussi dans le sens de *convoi*, V, XXIII, 2, 4.

58. **Impedimenta**, gros bagages qui suivent l'armée et alourdissent (*impediunt*) sa marche. Ces *impedimenta* sont portés par les bêtes de somme et comprennent les tentes, les gros objets de campement, les provisions pour un long temps, etc., les *impedimenta* étaient nombreux (II, XVII, 2). En pays ami les *impedimenta* de chaque légion suivaient immédiatement le corps auquel ils appartenaient, II, XVII, 2 (voy. n° 123).

I, x, 3-4). Leur nombre, ordinairement assez considérable ıs l'armée romaine, a dû être plus réduit dans l'armée de sar. Dans les marches rapides on les laissait au camp, VI, xvi, 1.

ls ne combattaient pas, mais on les voit après la bataille ırir au butin (II, xxiv, 2); poursuivre l'ennemi (II, xxvii, 1), oiqu'ils n'aient pas d'armes (*inermes*).

63. **Muliones**, VII, xlv, 2, muletiers, esclaves chargés de la ıduite des bagages. On les emploie pour faire une démons-.tion destinée à tromper l'ennemi.

64. **Mercatores**, marchands, affranchis ou de naissance libre, ivaient l'armée pour acheter aux soldats leur part de butin pour leur vendre les objets d'alimentation que l'administra-n ne leur fournissait pas. Ils n'entraient pas dans le camp, campaient dans la partie du retranchement qui ne faisait s face à l'ennemi, dans le voisinage de la porte décumane, , xxxvii, 2. Ils étaient ainsi protégés par le voisinage de .rmée, sans embarrasser ses mouvements à l'intérieur; toute-is on les laissait entrer lorsque le danger devenait trop pres-nt.

65. **Corona**. *Sub corona vendere*, vendre comme esclaves, ., xvi, 4; *corona*, couronne mise sur la tête des prisonniers guerre, pour indiquer qu'ils étaient à vendre; cette cou-nne, suivant Aulu-Gelle, VI, (VII) iv, 3, les distinguait des clavès qu'on ne garantissait pas et qui avaient la tête uverte d'un bonnet (*pileus*). Cette habitude avait disparu au mps de César, mais la locution à laquelle elle avait donné eu (*sub corona vendere*) avait survécu. Suivant d'autres éty-ıologistes anciens, l'expression *sub corona* viendrait de ce ue les esclaves mis en vente étaient gardés par un cercle de oldats (*corona*). Cette explication paraît moins bonne que la récédente.

Sectio, II, xxxiii, 6. Cette expression se dit d'une vente à 'encan du butin fait dans une guerre, des biens des proscrits. lle se dit aussi des objets mêmes qui sont vendus. Cette lo-ution (*sectionem vendidit*) vient de ce qu'ordinairement les hoses mises en vente étaient adjugées à un ou plusieurs pre-ıeurs qui ensuite détaillaient leur achat (*secabant*) pour en irer plus de profit.

signifie alors que dans la marche en colonne les bagages (*impedimenta*) sont réunis dans un même convoi (voy. n° 58).

61. **Jumenta**, ce mot, qui ne se trouve dans César qu'employé au pluriel, est pris accidentellement dans le sens de cheval de selle ou de trait (IV, II, 2, voy. la note), il désigne le plus ordinairement des bêtes de somme, chevaux et mulets chargés de porter les bagages de la légion : tentes, moulins à bras, machines de guerre, butin fait sur l'ennemi. Ces bêtes de somme portaient un bât (*stramentum*) ou une couverture (VII, XLV, 2) ou étaient attelées. Elles étaient très nombreuses (V, I, 2; VI, XXXVI, 3; XLIII, 3); il semble qu'il y en ait eu une par 10



Bête de somme.

légionnaires; les officiers devaient en avoir plusieurs à leur disposition; suivant Rüstow il y en avait au moins 520 par légion.

Equi, VII, XII, 3 (cf. VII, XI, 2), est aussi pris accidentellement dans le sens de *jumenta*.

62. **Calones** (*calones militum servi dicti*, Festus, p. 62 M.). esclaves remplissant les fonctions d'hommes de service auprès des soldats et plus particulièrement auprès des officiers; ils servent de palefreniers et d'ordonnances. César (II, XXIV, 2-3) les distingue très nettement des hommes qui accompagnent les bagages. On les voit accompagner des soldats allant au fourrage (VI, XL, 1, 5); il en était de même des *muliones*; les uns et les autres sont désignés sous le nom de *servi* (VII, XX, 9;

les armées permanentes; des médecins privés attachés à la ›rsonne des officiers importants donnaient sans doute leurs ›ins aux soldats, mais ces soins étaient probablement insuffi- ınts, car le nombre des soldats mourant de leurs blessures ait considérable. Ce fut peut-être, en souvenir de cette lacune organisation, que César à la fin de sa vie essaya d'attirer à ome les médecins, — étrangers pour la plupart, — en leur onnant le droit de cité (Suét. *Cés*. 42).

III. DU COMMANDEMENT.

68. **Imperator**, général en chef, César, II, xxvi, 5; VI, xxxvii, 7. *nperator*, dit Tacite (*Ann*. iii, 74), c'était « un titre d'honeur que les armées victorieuses, dans l'élan de leur joie, donaient anciennement, par acclamation, aux généraux qui vaient bien mérité de la république. Il y eut souvent plusieurs *nperatores* à la fois, mais ils étaient égaux aux autres citoyens ».

César avait reçu le titre d'*imperator* en 694/60, alors qu'il ouvernait l'Espagne ultérieure en qualité de propréteur.

Le général en chef ne prend part au combat que dans des as graves (II, xxv, 2), et se place à l'aile droite (I, lii, 2; II, xv, 1); sa présence a une influence considérable sur le moral les soldats (II, xxv, 3; III, xiv, 8; VI, viii, 4; VII, lxii, 2; xxxviii, 1, etc.).

Vestitus, VII, lxxxviii, 1, manteau de pourpre (le nom précis st *paludamentum*) que les généraux romains portaient parlessus leur armure, comme insigne, marque distinctive (*insime*) de leur dignité.

69. **Imperium**, commandement des forces militaires avec lroit de vie et de mort sur les soldats. Ceux qui le possèdent ›euvent lever des soldats, nommer les officiers, conduire les roupes, faire des armistices, des conventions, des traités; ils ıdministrent les provinces, y lèvent des contributions, battent nonnaie. Cet *imperium* ne pouvait être conservé dans l'intérieur de Rome. C'est cet *imperium* dont est revêtu Pompée (VI, i, 2) et il le possède comme proconsul de la Province d'Espagne qu'il ne gouverne pas en personne, mais qu'il fait administrer par des lieutenants.

66. **Fabri**, V, xi, 3. Il y avait dans les armées romaines un corps d'ouvriers, *fabri*, commandé par un chef du génie, *præfectus fabrum*; ces soldats étaient chargés d'entretenir en bon état le matériel de guerre, de construire les machines de siège, les ponts, les vaisseaux. Lorsqu'ils ne suffisaient pas à leur tâche on leur adjoignait et l'on mettait sans doute sous leur direction des soldats tirés des légions; c'est ce que fit César dans sa deuxième expédition de Bretagne et ce qu'il dit expressément (V, xi, 3).

On trouve, en dehors de ce passage, un certain nombre d'autres passages, où il est question de reconstruction de ponts (VI, ix, 4), de constructions et de réparations de vaisseaux (V, i, 1-3), de réparations ou de fabrication d'armes (V, xl, 6); dans ces passages il semble probable que les soldats travaillaient avec les ouvriers spéciaux et sous leur direction. D'ailleurs les soldats étaient chargés seuls de la construction des retranchements du camp (II, xix, 5), des travaux de défense ou d'attaque (I, viii, 1; VII, lxviii, 1; lxxiii, 1), des routes (VII, viii, 2; lviii, 1).

Pline (*H. N.*, XXXVI, vi, 48) nous fait connaître le nom de *Mamurra*, l'un des deux ingénieurs en chef de César (*præfectus fabrum C. Cæsaris in Gallia*) qui dirigea peut-être la construction du célèbre pont du Rhin (IV, xvii, 1 sqq.) et Cicéron (*pro Balbo*, xxviii, 63) nous dit que *Cornelius Balbus* fut aussi *præfectus fabrum* de César; César ne les nomme nulle part, non plus que bien d'autres de ses collaborateurs.

67. **Secours médicaux**. César prenait le plus grand soin de ses soldats blessés (*vulnera*, I, xxvi, 5); il changeait l'emplacement d'un camp, uniquement pour une raison d'hygiène (VIII, lii, 2) et les établissait, pour le même motif, dans une ville (VIII, v, 2). Les malades et les blessés, malgré tout, ne manquaient pas (V, xl, 5; VI, xxxvi, 3; xxxviii, 1); les blessés après la bataille, — soit que quelques-uns s'acharnassent à garder leur poste (II, xxvii, 1), soit qu'on ne pût les enlever immédiatement (III, iv, 4) — étaient emportés dans le camp (VIII, xlviii, 7) ou dans les villes voisines, dans des voitures ou à dos de chevaux, les officiers parfois dans des litières. Là ils recevaient des soins médicaux, on n'en saurait douter.

Cependant le service médical n'était pas officiellement organisé, — César n'en dit mot, — il ne le fut qu'avec l'empire

Dans l'armée de César, les *légats*, à cause de l'incapacité ›s tribuns militaires, jouent un rôle important, mais à de ıres exceptions près (I, LII, 7) ils n'agissent que par les ordres › César envers lequel ils sont responsables (III, XVII, 7).

Ils sont chargés de commander sous les ordres de César une ›gion ou un corps d'armée (I, LII, 1; II, XX, 3; V, XXIV, 2-5; XV, 5), un vaisseau (IV, XXII, 3); ils sont aussi délégués, pour n temps plus ou moins long, à des commandements indépenants (I, X, 3; XXI, 2; LIV, 2; II, V, 6; III, XVII, 1; VII, LVII, 1 sqq.; C, 5-6). Ils prennent naturellement part aux conseils de guerre V, XXIII, 5).

Ils remplissent fréquemment aussi des fonctions administraves; ils dirigent la construction et la réparation de la flotte V, I, 1); ils veillent aux approvisionnements (V, VIII, 1; XVII,); ils président au recrutement des troupes (VI, I, 1); ils ›çoivent la soumission des villes conquises (VII, XI, 3).

Les *légats* de César, malgré la jeunesse de quelques-uns 'entre eux (*P. Crassus adulescens*, I, LII, 7; III, VII, 2; *D. Brutus dulescens*, III, XI, 5; VII, IX, 2; LXXXVII, 1), étaient pour la lupart des officiers distingués; parmi eux, le plus célèbre et › plus habile était Labiénus, mais après lui on peut citer ncore Q. Cicéron (V, XXXVIII-LII), C. Fabius (VII, XL-XLI; VIII, XVII-XXXVII), L. Aurunculeius Cotta (V, XXVI-XXXVII), Servius ›alba (III, I-VI), C. Caninius (VIII, XXIV-XXXIX) et Marc-Antoine e futur triumvir.

72. **Tribuni militum** ou simplement **tribuni**, les tribuns nilitaires furent originairement les véritables officiers supé·ieurs de l'armée; ils furent d'abord nommés par les consuls, ›uis le peuple se réserva la nomination d'un certain nombre l'entre eux, mais le général en chef conserva souvent son droit le nomination. Ils étaient d'abord six par légion, ils commandaient tour à tour deux à deux pendant deux mois; les deux tribuns de service commandaient alternativement un jour sur deux. Leur nombre ne doit pas avoir varié dans l'armée de César; il est en effet souvent question de plusieurs officiers par légion (I, XLI, 2; III, VII, 2-3; V, LII, 4;), mais leur mode de nomination a varié; César les choisit lui-même et sous l'influence de la politique ou de relations personnelles; il continue à les prendre parmi les jeunes gens des grandes familles sénatoriales ou équestres (III, VII, 3; X, 2; VI, XL, 4; VII, III, 1; LX, 1; LXV, 5). Ce mode de recrutement donne de

piètres résultats; César le dit expressément (I, xxxix, 2) et l'anecdote de ce Trébatius, dont parle Cicéron, refusant d'accompagner son général en Grande-Bretagne prouve que César, en jugeant sévèrement les tribuns, ne faisait que leur rendre justice. C'étaient des jeunes gens sans expérience militaire (I, xxxix, 2) qui semblent ne guère s'avancer sur le champ de bataille (César ne mentionne, dans toute la guerre des Gaules, que la mort d'un seul tribun, V, xv, 5), en un mot, comme dit Mommsen, c'étaient « de brillantes inutilités ». Parmi eux une seule personnalité se distingue, celle de C. Volusénus Quadratus dont César fait l'éloge (III, v, 2), qu'il emploie à plusieurs reprises (IV, xxi, 1; VI, xli, 2) et qu'il nomma vers la fin de la guerre préfet de la cavalerie (*præfectus equitum*, VIII, xlviii, 1; voy. n° 76).

Le rôle des tribuns s'est considérablement amoindri. Ce n'est que tout à fait exceptionnellement qu'ils semblent avoir exercé le commandement des légions, dans le combat contre les Nerviens (II, xxvi, 1), à la bataille livrée sous Paris (VII, lxii, 6); d'ordinaire ils sont supplantés dans cette haute fonction par le questeur ou les légats, de même qu'ils sont supplantés par les centurions dans la charge de choisir l'emplacement du camp (II, xvii, 1). Le plus souvent leurs fonctions militaires se réduisent à commander de petits détachements (VI, xxxvi, 2, cf. VI, xxxix, 2), à prendre part aux conseils de guerre (IV, xxiii, 5; V, xxviii, 3; VI, vii, 8).

Ils accompagnent encore César ou ses légats dans leurs entrevues avec les chefs ennemis; ils servent d'intermédiaire entre les soldats et le général en chef (I, xli, 2, 3; VII, xvii, 8); ils veillent à l'approvisionnement (III, vii, 3; VI, xxxix, 2).

73. **Centuriones**, les centurions, officiers subalternes qui, pour le recrutement, diffèrent absolument des tribuns militaires. Tandis qu'en effet les tribuns militaires appartiennent à l'ordre équestre et sont nommés d'emblée à leurs fonctions, ou après un stage parmi les *contubernales* (voy. n° 13), les centurions sont recrutés dans la plèbe, ils ont débuté comme simples soldats, lentement conquis leurs grades, sans jamais pouvoir dépasser celui de *primipile*. Les centurions tiennent une grande place dans la guerre des Gaules; ils sont pleins de bravoure, 46 d'entre eux succombent devant Gergovie (VII, li, 1); César parle souvent d'eux et avec éloges (II, xxv, 1; III, v, 2; V, xxxv, 6-7; xliv, 1 sqq.; VI, xxxviii, 1 sqq.; xl, 7;

II, L, 4-6); il a pour eux une considération qu'il n'accorde ıs à certains de leurs supérieurs hiérarchiques (V, LII, 4, ıns ce passage *quorum* ne porte que sur *centuriones*). Ils ımmandent chacun une centurie (voy. n° 12) d'où leur nom. s sont nommés directement par César et au nombre de 60, les) centuries formant les degrés de la hiérarchie. L'avance-ent se fait de la 10ᵉ à la 1ʳᵉ cohorte, en passant, dans cha-ıe manipule, de la 2ᵉ centurie à la 1ʳᵉ. Ces divers grades *oci*) étaient vivement disputés par les centurions qui, pour s obtenir, rivalisaient de valeur (V, XLIV, 2); il n'était pas ıujours nécessaire, à ce qu'il semble, de passer par tous s grades, et l'on pouvait en franchir plusieurs à la fois (VI, L, 7).

Le grade le plus élevé auquel un centurion puisse parvenir st celui de *primipile* (*primi pili centurio*, III, v, 2; *primi ilus*, II, XXV, 1), c.-à-d. commandant la 1ʳᵉ centurie du 1ᵉʳ ıanipule de la 1ʳᵉ cohorte (voy. n° 12).

Rüstow compare les centurions aux sous-officiers ou officiers on commissionnés de l'armée anglaise. Sortis des rangs ils vaient de la bravoure, de l'expérience, de l'influence sur le ıldat, mais peu d'éducation et d'instruction. On les chargeait 'un coup de main, jamais d'une opération militaire.

74. **Ordo**, ce mot qui équivaut à *centuria* (voy. n° 12) a ris aussi le sens de grade de centurion (V, XLIV, 1; VI, XL,), il prend même celui de centurion (V, XXX, 1; VI, VII, 8) ar abréviation de l'expression complète *primorum ordinum enturiones* (I, XLI, 3). Les *primi ordines* sont les six cen-ırions de la première cohorte ou, suivant d'autres, seulement s trois centurions *priores* de la première cohorte; les *infe-iores ordines* (VI, XL, 7) désignent les grades des centurions es cohortes de VI à IX, opposés aux grades des centurions *superiores ordines*, VI, XL, 7) des cohortes de V à II; les enturions de la dixième cohorte s'appellent *infimi ordines B. Civ.* II, XXXV, 1).

75. Les centurions de la première cohorte prenaient part ıux conseils de guerre (V, XXVIII, 3; VI, VII, 8), ceux des autres ohortes n'y étaient convoqués qu'accidentellement (I, XL, 1). es centurions de la première cohorte accompagnaient le général ou son représentant (V, XXXVII, 1); ils servaient d'in-ermédiaires entre le général et les soldats (I, XLI, 3; VII, XVII,

8). Les centurions choisissaient et délimitaient l'emplacement du camp (II, XVII, 1); ils veillaient, dans les villes prises, à la remise des armes et des bêtes de somme (VII, XII, 4-6): ils aidaient les officiers détachés dans un commandement (VIII, XXIII, 4).

Les centurions, outre la *tunica militaris*, le *sagum* et les *caligæ*, portaient la cuirasse à écailles, *lorica squamata* et le casque à panache (*crista transversa*). Leur insigne était le cep de vigne (*vitis*).

76. **Præfectus,** I, XXXIX, 2, *præpositus*, VI, XL, 4; ces titres ne désignent pas des grades déterminés et des emplois fixes, mais des commandements confiés, selon les besoins, à un officier. Les préfets sont chargés des divers services qui n'appartiennent pas exclusivement à la légion; *præfectura*, VIII, XII, 5, charge de préfet.

Præfectus equitum, III, XXVI, 1; VIII, XII, 4; XXVIII, 2; XLVIII, 1; *qui equitatui præest*, I, LII, 7, ou simplement *præfectus*, IV, XI, 6, commandant d'un contingent de cavalerie.

Quoique la cavalerie de César soit composée d'étrangers, les préfets qui la commandent sont généralement Romains; d'autres cependant appartiennent à la nation dont ils commandent les soldats. Quelques-uns de ces préfets nous sont connus par leurs noms; parmi les Romains, on trouve *P. Crassus*, I, LII, 7; *Varus*, VIII, XXVIII, 2; *Voluşénus*, VIII, XLVIII, 1; parmi les Gaulois, le Rème *Vertiscus*, VIII, XII, 4; l'Eduen *Dumnorix*, I, XVIII, 10.

Des préfets commandent les troupes auxiliaires d'infanterie; ils commandent des vaisseaux pendant la première expédition de Bretagne, ceux probablement qui portent des troupes auxiliaires (IV, XXII, 3).

77. **Decurio,** I, XXIII, 2, décurion, sous-officier commandant une décurie ou dix hommes. La périphrase *qui equitatui præerant* (I, XXXIX, 2, 5) désigne probablement les commandants de turmes (voy. n° 44) comme semble l'indiquer le contexte où il est question de centurions.

78. **Consilium,** conseil de guerre que tient César ou le légat (Galba, III, III, 1; Labiénus, VII, LX, 1) qui le remplace. A ce conseil prennent part les légats, les tribuns (V, XXXVIII, 3:

vII, 8), les centurions de la première cohorte (*primi ordines*, n° 75, et V, xxvIII, 3; xxx, 1; VI, vII, 8) et même tous les urions dans des cas exceptionnels. Ce conseil, quand ir est présent, n'a guère d'importance : César le réunit r infliger un blâme (I, xL, 1 sqq.), pour développer son (IV, xxIII, 5), pour ranimer les courages (VIII, vIII, 3). nd il est absent, le conseil de guerre a beaucoup plus portance, les légats mettant leur responsabilité à couvert s sa décision (III, III, 3; xxIII, 8; V, xxvIII, 2; VI, vII, 6-8; LX, 1). Ce conseil semble s'être tenu en plein air; on voit effet d'après un passage (V, xxx, 1) que les soldats entent ce qui se passe au conseil de guerre lorsqu'un des oras élève la voix, et Tacite (*Hist.* III, 3) raconte un fait anaie. Les Gaulois (VI, vII, 6) apprennent aussi ce qui s'est sé dans un conseil de guerre, mais les espions qui les ont seignés ont pu l'apprendre d'un membre du conseil, ratant, après la séance, les résolutions qui avaient été adops. (*Ad consilium adhibere*, I, xL, 1, admettre au conseil; *vocare consilium*, I, xL, 1; III, III, 1; VII, LX, 1; *consilium ocare*, VIII, vIII, 3, convoquer le conseil; *ad consilium erre*, III, xxIII, 8; V, xxvIII, 2, soumettre au conseil; *tentias exquirere*, III, III, 1, demander les avis.)

IV. DES CAMPEMENTS.

79. **Castra**, l'armée romaine ne passait pas une nuit sans istruire un camp, à tel point qu'on pouvait compter les jours marche par les camps : *quintis castris* (VII, xxxvI, 1), en iq jours de marche.

L'établissement du camp est indiqué par des locutions qui, ur la plupart, nous renseignent sur les conditions dans lesielles se faisait cet établissement :

Castra metari, VIII, xv, 2; *castra munire*, I, XLIX, 2; II, x, 5, etc.; *castra communire*, V, XLIX, 7; VI, vII, 4; *casa facere*, I, XLVIII, 2; *castra ponere*, I, xxII, 5, etc.

8). Les centurions choisissaient et délimitaient l'emplacement du camp (II, xvii, 1); ils veillaient, dans les villes prises, à la remise des armes et des bêtes de somme (VII, xii, 4-6); ils aidaient les officiers détachés dans un commandement (VIII, xxiii, 4).

Les centurions, outre la *tunica militaris*, le *sagum* et les *caligæ*, portaient la cuirasse à écailles, *lorica squamata* et le casque à panache (*crista transversa*). Leur insigne était le cep de vigne (*vitis*).

76. **Præfectus,** I, xxxix, 2, *præpositus*, VI, xl, 4; ces titres ne désignent pas des grades déterminés et des emplois fixes, mais des commandements confiés, selon les besoins, à un officier. Les préfets sont chargés des divers services qui n'appartiennent pas exclusivement à la légion; *præfectura,* VIII, xii, 5, charge de préfet.

Præfectus equitum, III, xxvi, 1; VIII, xii, 4; xxviii, 2; xlviii, 1; *qui equitatui præest*, I, lii, 7, ou simplement *præfectus*, IV, xi, 6, commandant d'un contingent de cavalerie.

Quoique la cavalerie de César soit composée d'étrangers, les préfets qui la commandent sont généralement Romains: d'autres cependant appartiennent à la nation dont ils commandent les soldats. Quelques-uns de ces préfets nous sont connus par leurs noms; parmi les Romains, on trouve *P. Crassus*, I, lii, 7; *Varus*, VIII, xxviii, 2; *Volusénus*, VIII, xlviii, 1; parmi les Gaulois, le Rème *Vertiscus*, VIII, xii, 4; l'Eduen *Dumnorix*, I, xviii, 10.

Des préfets commandent les troupes auxiliaires d'infanterie: ils commandent des vaisseaux pendant la première expédition de Bretagne, ceux probablement qui portent des troupes auxiliaires (IV, xxii, 3).

77. **Decurio,** I, xxiii, 2, décurion, sous-officier commandant une décurie ou dix hommes. La périphrase *qui equitatui præerant* (I, xxxix, 2, 5) désigne probablement les commandants de turmes (voy. n° 44) comme semble l'indiquer le contexte où il est question de centurions.

78. **Consilium,** conseil de guerre que tient César ou le légat (Galba, III, iii, 1; Labiénus, VII, lx, 1) qui le remplace. A ce conseil prennent part les légats, les tribuns (V, xxxviii, 3,

iberna signifie aussi : temps pendant lequel on hiverne, ur dans les quartiers d'hiver, III, II, 1 ; VIII, L, 1.

iemare, III, VII, 2, etc. ; *hibernare*, VIII, XLVI, 6 ; XLVIII, 1 en quartiers d'hiver, prendre ses quartiers d'hiver.

ı hibernacula deducere, II, XXXV, 3, conduire dans les es des quartiers d'hiver et par conséquent dans les quar- ; d'hiver. César n'offre que ce seul exemple de ce mot *rnacula* qui se retrouve chez d'autres écrivains.

pus hibernorum, III, III, 1, disposition des quartiers, amé- ement intérieur, moyens de défense à l'extérieur.

ıstrumentum hibernorum, V, XXXI, 4, les objets propres endre habitables et commodes les quartiers d'hiver, les ets de campement pour l'hiver.

es camps d'hiver étaient, à ce qu'il semble une lourde rge pour les peuples chez lesquels ils étaient établis (II, I, V, XXVII, 11 ; XLI, 5).

2. Pendant la saison où l'on faisait campagne, l'armée tout ière était réunie dans le même camp ; si devant Alésia ar établit des camps séparés pour l'infanterie et la cava- e, c'est qu'il était nécessaire que la cavalerie campât dans plaine et à proximité d'un cours d'eau ; il fallait d'ailleurs, ıt donnée l'étendue de la ligne d'investissement, qu'il y eût sieurs camps : on en a découvert 8. C'est la même raison fit établir 3 camps autour d'Uxellodunum (VIII, XXXIII, 1). 'endant l'hiver il en était autrement, et l'on voit par exem- César camper auprès de Samarobrive et répartir ses égions en 3 camps séparés (V, LIII, 3).

3. *Locum castris deligere*, II, XVII, 1 ; XVIII, 1, etc., choi- l'emplacement du camp ; ce choix était l'objet d'un soin t particulier, il était fait par des éclaireurs envoyés en ınt sous la conduite de centurions (II, XVII, 1), qui devaient couvrir un emplacement convenable et favorable, *idoneus* XLIX, 1), et souvent *opportunus* (VII, LXIX, 7).

Ce camp était placé, toutes les fois que la chose était pos- le, sur une colline en pente douce pour faciliter l'écoule- nt des eaux et, en cas de sortie, l'élan des légions (cf. I, XXII, XXIV, 2 ; II, XXIV, 2 : camp sur la Sambre, II, XVIII, 1 ; camp

La levée du camp est indiquée par *castra movere*, I, xv, 1, etc., la locution *castra movere* est employée même quand il n'y a pas eu de camp réellement établi (VII, XLI, 1), elle exprime alors d'une manière générale le départ d'une armée : on dit de même en français, et sans signification plus précise : *décamper*; le mouvement en avant s'exprime par *castra promovere*, I, XLVIII, 1.

La levée du camp et en général les mouvements de troupe s'opèrent dans le plus grand silence et dans le plus grand ordre possible, VI, VII, 8 ; VII, LX, 3 ; LXI, 3.

Castra, VII, XXXV, 4, endroit où l'on doit camper, emplacement du camp.

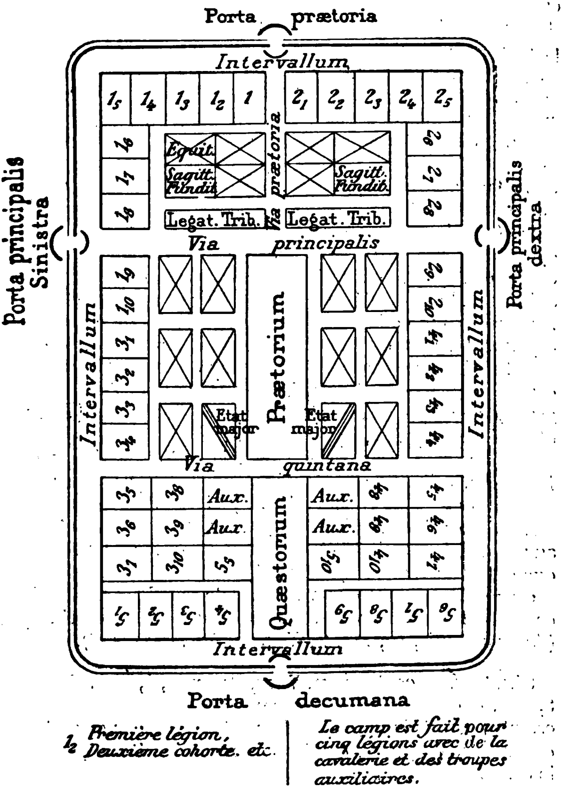
80. **Æstiva**, camps d'été, ainsi appelés parce que c'était pendant l'été que les Romains faisaient leurs expéditions ; ce mot ne se trouve pas dans César qui emploie toujours *castra* en ce sens, Hirtius emploie *æstiva*, mais plutôt avec la signification d'*été*, saison d'été, campagnes d'été, VIII, VI, 1 ; XLVI, 1. ces camps, comme les camps d'hiver (voy. n° 81), sont établis en dehors des villes.

Tabernacula, I, XXXIX, 4; VI, XXXVIII, 2; VII, XLVI, 5; *tentoria*, VIII, V, 2; tentes où les soldats et les officiers campent pendant l'été. Elles étaient en peaux et supportées par des piquets (*sub pellibus milites contineri*, III, XXIX, 2) ; *tendere* VI, XXXVII, 2, dresser sa tente, camper.

Ignes, VI, XXIX, 5, feux de bivouac.

81. **Hiberna** (III, III, 1, etc...), camps dans lesquels les soldats stationnent pendant l'hiver. Comme le séjour dans ces camps était long et avait lieu dans une saison plus rude, les ouvrages de défense étaient plus solides et les installations plus confortables ; les tentes sont remplacées par des baraquements (*casæ* V, XLIII, 1), couverts en chaume (VIII, V, 2) et les fortifications sont telles qu'elles suffisent pour résister à toutes les attaques des barbares (V, XXVIII, 4). Ces camps d'hiver étaient d'ordinaire établis auprès et en dehors des villes (*circum Aquileiam hiemabant*, I, X, 3 ; *circum Samarobrivam*, V, LIII, 3), cependant Galba, en 697/57, s'établit à Octodurus, après avoir chassé les habitants de la partie de la ville dont il occupe les maisons (III, I, 4) ; en 703/51, Trébonius prend ses quartiers d'hiver à Cenabum, VIII, VI, 1.

es du camp (*viæ*, V, XLIX, 7) afin qu'il pût contenir, sans



Restitution d'un camp d'après Rüstow. Cette restitution est tout à fait hypothétique.

ue l'ennemi s'en doutât, un plus grand nombre de troupes.

86. **Portæ**, les portes du camp sont généralement au nombre

sur l'Aisne, II, VIII, 2); on avait soin d'occuper le sommet de la colline; on négligeait cette précaution seulement en cas de nécessité (VII, LXXXIII, 2). On évitait surtout de camper dans un endroit dominé par des collines, car on se mettait ainsi dans un fâcheux état d'infériorité (III, II, 4, *iniquitas loci*), et camper en plaine auprès d'un fleuve, c'était, suivant Hirtius (VIII, XXXVI, 3), agir en barbare. Le camp devait être en outre à proximité du bois et d'une source ou d'un cours d'eau (IV, XI, 4), assez pour aider aux approvisionnements, pas assez pour dissimuler les mouvements de l'ennemi. L'emplacement choisi, on mesurait l'étendue nécessaire (*metari castra*, VIII, XV, 2), puis les officiers indiquaient les points de repère et distribuaient à chaque soldat sa tâche (*opere dimenso*, II, XII, 5), on commençait alors à construire les retranchements (*munire, communire castra*).

84. En présence de l'ennemi, les deux premières lignes de l'armée se tenaient prêtes à combattre, la 3e fortifiant le camp I, XXIV, 2-3; XLIX, 2.

Il semble que le nombre des soldats employés à l'établissement des fortifications du camp ait été du tiers ou du quart de l'effectif de l'armée. Le temps nécessaire pour la construction d'un retranchement dépendait naturellement de sa force. Les anciens ne nous donnent à ce sujet aucun renseignement; Rüstow fixe à 3 ou 4 heures le temps employé normalement à cette construction.

85. Théoriquement le camp affectait la forme d'un carré régulier suivant Polybe, d'un rectangle suivant Hygin. Dans la pratique la forme du camp était déterminée par la configuration du sol; c'est ce qu'ont démontré les fouilles faites d'après les ordres de Napoléon III. Le camp de l'Aisne était à peu près carré (658 mèt. sur 655); le grand camp de Gergovie avait la forme d'un rectangle (630 mèt. sur 560), le petit camp avait une forme triangulaire, le camp de St-Pierre en Châtre avait un tracé irrégulier, mais qui se rapprochait de la forme rectangulaire (6[illegible] mèt. sur 290). L'étendue variait naturellement suivant l'effectif des troupes. Quand l'effectif diminuait ou quand les troupes n'avaient pas de bagages (IV, XXX, 1), on rétrécissait l'enceinte du camp (*contrahere castra*, VII, XL, 2, César, au siège de Gergovie, regrette de n'avoir pas eu le temps de rétrécir son camp); par ruse de guerre, on diminuait aussi la largeur des

ites et perpendiculaires (*lateribus derectis*, VII LXXII, 1; I, IX, 3), creusé autour du camp et servant de première ense; il ne pouvait être franchi qu'après avoir été comblé LI, 4).

Fossa duplex, VII, XXXVI, 7, fossé double, c'est-à-dire 2 fos-, les fouilles ont montré qu'il s'agissait de deux fossés trianlaires contigus; VIII, IX, 3, fossé unique, mais, comme les illes l'ont montré, d'une dimension beaucoup plus considéle que celle des fossés ordinaires, d'une dimension double



Profils de fossés.

s fossés ordinaires, d'où: *large*, cf. *duplex pannus*, Hor. *Ep.* XVII, 25; *clavi duplices*, Caton, *R. R.* 20; *duplex murus*, s. *B. G.* II, XXIX, 3; voy. *infra*, nº 198.

La plus grande largeur du fossé était de 18 pieds (environ mètres), II, V, 6, la plus grande profondeur 9 pieds (un peu oins de 2m,70). César donne rarement les dimensions du ssé; quand il n'en donne qu'une (comme V, XLII, 1; VII, XVI, 7; LXXII, 3; VIII, IX, 3), c'est presque toujours dans le ns de la largeur qu'il faut l'entendre, il n'y a guère d'excepon que pour un passage (II, VIII, 3) où il n'est évidemment iestion que de la longueur.

Fossam deprimere, VIII, IX, 3, creuser un fossé.

89. **Agger** (*ad* + *gero*), amas de matériaux de tout genre. 'est le sens le plus général, VII, LVIII, 1; LXXIX, 4; LXXXV, 5; XXXVI, 5; de là, matériaux nécessaires pour la confection d'une vée, II, XX, 1.

90. **Agger**, en parlant de la fortification d'un camp, levée de rre qui entourait le camp et qui était formée, pour la plus rande partie et le plus souvent, des déblais du fossé, quelqueis de pierres ou de gazon lorsque les terres extraites du fossé

de quatre, une sur chacun des côtés; il pouvait cependant y en avoir davantage[1]. César parle de portes sans dire combien il y en avait (*portis*, IV, XXXII, 1), mais il n'en nomme qu'une par un nom particulier, la porte décumane (II, XXIV, 2; III, XXV, 2; VI, XXXVII, 1, *decumana porta*); ce nom vient de l'ordre d'après lequel les légions campaient dans l'intérieur du camp. Les légions étaient divisées en 10 cohortes (voy. n° 9) et celles qui portaient les premiers numéros se plaçaient toujours dans la partie la plus rapprochée du front, c'est-à-dire de la face du camp opposé à l'ennemi; les *dixièmes* cohortes au contraire se trouvaient les plus voisines de la porte décumane (voy. le plan du camp, p. 597). La porte décumane est opposée à la porte prétorienne, celle qui faisait face à l'ennemi. ou qui était placée du côté par lequel l'armée devait marcher à l'ennemi. La porte décumane, quand le camp était établi sur le versant d'une colline, se trouvait sur le sommet de la colline (II, XXIV, 2). Rien d'ordinaire ne fermait ces portes, à ce qu'il semble; si le camp menaçait d'être attaqué on les fermait avec des battants de porte (*fores*, VIII, IX, 4) ou par des mottes de gazon, ce qui parfois était simplement une ruse (V, LI, 4; *obstrui portas*, V, L, 5; VII, XLI, 4).

Au camp de l'Aisne, la largeur de la porte prétorienne est de 12 mètres, celle de la porte décumane 9^{m},50, celle des portes latérales ont respectivement 14^{m},50, 11^{m},50 et 5 mètres.

Les portes étaient défendues par un ouvrage en retour, lié au retranchement, elles l'étaient aussi par des tours, plus hautes que celles du rempart (VIII, IX, 4).

Quand César parle d'une sortie faite par deux portes il faut entendre la porte prétorienne et l'une des deux principales (*duabus portis*, III, XIX, 2; V, LVIII, 4; VII, XXIV, 3).

87. **Munitio castrorum,** V, IX, 8; **opus,** I, XLIX, 4; II, XIX, 8, etc., le camp est protégé par une enceinte fortifiée composée essentiellement d'un fossé et d'un retranchement; *munitionem convellere*, VIII, XXVI, 4, détruire le retranchement qui entoure le camp.

88. **Fossa,** fossé à parois inclinées et formant un triangle rectangle ou isocèle, ou un trapèze, plus rarement à parois

1. Au camp de l'Aisne, on en a découvert une à côté de la *porta principalis sinistra*.

Vallum scindere (III, v, 1), *vallum manu scindere* (V, LI,), *vallum rescindere* (VII, LXXXVI, 5); *munitionem convel-re* (VIII, XXVI, 4), détruire le retranchement en arrachant la alissade; cf. Frontin qui dit (*Stratag.* III, XVII, 6), *vallum etrahere cœperunt*, en parlant du fait dont il est question u passage, V, LI, 4.

92. **Lorica** (V, XL, 6; VII, LXII, 4; LXXXVI, 5), **loricula** (VIII, ι, 3), parapet, cuirasse, défense supplémentaire en clayonnage *oinnæ loricæque ex cratibus attexuntur*, V, XL, 6) ajoutée près coup à la palissade (VII, LXXII, 4), dans un cas de danger V, XL, 6; VII, LXII, 4); elle avait pour but, non pas de suré-ever cette palissade sur toute son étendue, mais seulement de istance en distance, de façon à couvrir entièrement les défen-eurs lorsqu'ils ne faisaient pas usage de leurs armes. Quand moment d'agir était venu, ils se plaçaient devant les cré-eaux (*pinnæ*, V, XL, 6; VII, LXXII, 4) qu'on avait ménagés et ont le fond ne dépassait pas la hauteur de la palissade.

93. **Plutei**, partie constitutive de la *lorica* qui reposait direc-ement sur l'*agger*; ce mot est pris dans le même sens que *orica* (VII, XLI, 4; LXXII, 4; voy. n° 92).

Cervi, VII, LXXII, 4, fortes branches fourchues placées horizon-alement à la jonction du parapet (ici *pluteus*, voy. n° 93) et le la terrasse (voy. planch. p. 467).

94. **Turres**, tours en bois destinées à augmenter la force du etranchement, soit qu'il s'agisse du camp, soit qu'il s'agisse les lignes d'investissement, VII, LXXII, 4 (voy. n° 112).

Ces tours sont divisées en étages (*contabulantur*) au moyen le planchers (V, XL, 6); elles pouvaient avoir jusqu'à 3 étages *trium tabulatorum*), elles communiquaient entre elles au moyen de ponts, de galeries (*pontibus*), c'est-à-dire de poutres recouvertes de planches (*constratis*), dont la partie qui faisait face à l'ennemi (*frontes*) était munie d'un parapet en clayon-nage (*loricula*). De cette façon l'enceinte était défendue par une double ligne de défenseurs s'étageant les uns au-dessus des autres (VIII, IX, 3-4).

Le nombre de ces tours était parfois considérable; on en trouve 120 au camp de Cicéron (V, XL, 2) et, ce qui est plus extraordinaire, ces tours furent construites en une seule nuit.

Une tour isolée à 4 étages est établie à la tête du pont sur le Rhin après la seconde expédition en Germanie, VI, XXIX, 3.

Excitare turres, III, XIV, 4; V, XL, 2, élever des tours.

95. **Plutei turrium**, VII, XXV, 1, mantelets. C'étaient des blindages en claies derrière lesquels les soldats se mettaient à l'abri pour empêcher l'ennemi d'approcher des tours. Ces mantelets étaient mobiles et portés sur trois roues ; on peut supposer aussi que comme les *plutei* du n° 96, ces mantelets étaient de simples clayonnages attachés aux tours.



Mantelet mobile.

96. **Crates**, *claies*, *fascines*, pour combler un marais, un fossé, VII, LVIII, 1, etc.

97. **Custodiæ**, par métonymie, ce mot équivaut à οἱ φύλακες; factionnaires, gardes, vedettes isolées, V, LVIII, 1, etc.; on trouve aussi *custodes* en ce sens, VII, LXXVIII, 5.

98. **Stationes**, *postes*, IV, XXXII, 2; VIII, XV, 3, détachements d'une certaine importance chargés de garder un poste, VII, LXIX, 7; VIII, XII, 7. Ce mot s'entend aussi bien des postes de cavalerie (VIII, XII, 1; XV, 1) que d'infanterie (VI, XXXVII, 3). La garde du camp est confiée à des légionnaires : il y a une cohorte à chaque porte et, si besoin est, une demi-cohorte seulement (IV, XXXII, 2) ; devant Avaricum deux légions montaient la garde (VII, XXIV, 5).

Cohors in statione, VI, XXXVII, 3; XXXVIII, 3, cohorte de garde. *Esse in statione... collocatos*, V, XV, 3, monter la garde. *Stationes disponere*, VIII, XII, 7, établir, disposer des postes. *In stationem succedere*, IV, XXXII, 2, prendre la garde, la faction, remplacer la garde.

99. *Excubitores*, VII, LXIX, 7, gardes, soldats qui montent la garde. Hirtius les appelle *vigiles castrorum*, VIII, XXXV, 4.

Excubare, VII, XI, 6; XXIV, 5, monter la garde en dehors du camp, veiller. *Excubare* (*excubiæ*) se dit aussi bien de la garde de jour que de la garde de nuit; *vigiliæ* ne se dit que de cette dernière.

100. Quand l'armée sortait du camp pour livrer bataille, le quart de l'effectif y restait ordinairement pour le garder, ou comme réserve (*subsidium*; II, VIII, 5; cf. VI, XXXII, 5), mais ce n'était pas une règle absolue, on voit César n'y laisser que le cinquième de ses troupes (V, IX, 1), le sixième (VI, VII, 4) ou même le tiers (VII, XL, 1-3).

101. La durée des factions (*vigilia*) est variable suivant les saisons. La nuit est divisée en 4 veilles dont la durée sera facile à retrouver d'après le tableau suivant (voy. p. 604) emprunté à l'histoire de Napoléon III (t. II, p. 616 ou 553, suivant l'édition).

De devant *vigilia* marque qu'une partie de la veille s'est écoulée: *de tertia vigilia*, I, XII, 2; *de quarta vigilia*, I, XXI, 3, etc., pendant la 3e, la 4e veille.

102. **Hora**, les Romains, les astronomes exceptés, n'ont pas connu l'emploi des heures égales ou équinoxiales; ils divisaient le jour et aussi la nuit (VIII, XXXV, 3) en 12 parties ou heures, égales entre elles, mais inégales suivant la saison et la latitude. Les heures se comptaient en effet du lever au coucher du soleil, elles étaient donc plus courtes en hiver, plus longues en été, et variaient approximativement de 3 à 5 de nos quarts d'heure. En toute saison, la 6e heure du jour finit et la 7e commence à midi, de même que la 6e heure de nuit finit et la 7e commence à minuit. A l'équinoxe, les heures romaines sont égales aux nôtres.

Manière de se servir du tableau ci-après : Les heures romaines sont inscrites en tête des colonnes, en chiffres romains. Les heures modernes sont en chiffres ordinaires. Deux exemples feront comprendre l'usage du tableau.

Division de la nuit le 16 *août*. — Pour l'obtenir, on cherche la date dans la colonne indicatrice de gauche, intitulée NUITS. On conclut de la ligne en face : à 7h 11m, coucher du

CONCORDANCE DES HEURES ROMAINES ET MODERNES

POUR L'AN 699 DE ROME (55 AVANT J.-C.) ET SOUS LA LATITUDE DE PARIS.

Les dates sont rapportées au style julien.
Les heures romaines sont comptées à partir du coucher et du lever du soleil.
Les heures modernes sont données en temps solaire vrai.

Équinoxe du printemps. 23 mars, 5h du soir,
Solstice d'été . . . . . 25 juin, 5h du soir
Équinoxe d'automne. . 26 septembre, 3h du matin.
Solstice d'hiver. . . . . 23 décembre, 7h du soir.

NUITS.		Ire VEILLE.			IIe VEILLE.			IIIe VEILLE.			IVe VEILLE.			JOURS.	
—		Ire h.	IIe h.	IIIe h.	IVe h.	Ve h.	VIe h.	VIIe h.	VIIIe h.	IXe h.	Xe h.	XIe h.	XIIe h.	—	
Juin 25		8h 1m	8h41m	9h20m	10h 0m	10h40m	11h20m	12h0m	0h40m	1h20m	2h 0m	2h40m	3h19m	Décembre 23	
Juill. 5	Juin 15	7.58	8.39	9.19	9.59	10.40	11.20	12.0	0.40	1.20	2. 1	2.41	3.21	Janv. 1	Déc. 14
Juill. 16	Juin 4	7.51	8.33	9.14	9.56	10.37	11.19	12.0	0.41	1.23	2. 4	2.46	3.27	Janv. 11	Déc. 4
Juill. 26	Mai 25	7.41	8.24	9. 7	9.51	10.34	11.17	12.0	0.43	1.26	2. 9	2.53	3.36	Janv. 21	Nov. 25
Août 5	Mai 15	7.28	8.13	8.59	9.44	10.29	11.15	12.0	0.45	1.31	2.16	3. 1	3.47	Janv. 31	Nov. 15
Août 16	Mai 4	7.11	8. 0	8.48	9.36	10.24	11.12	12.0	0.48	1.36	2.24	3.12	4. 0	Fév. 10	Nov. 5
Août 26	Avril 24	6.55	7.46	8.37	9.27	10.18	11. 9	12.0	0.51	1.42	2.33	3.23	4.14	Fév. 20	Oct. 26
Sept. 5	Avril 13	6.37	7.31	8.25	9.19	10.13	11. 6	12.0	0.54	1.47	2.41	3.35	4.29	Mars 2	Oct. 16
Sept. 16	Avril 2	6.18	7.15	8.12	9. 9	10. 6	11. 3	12.0	0.57	1.54	2.51	3.48	4.45	Mars 13	Oct. 6
Sept. 26	Mars 23	6. 0	7. 0	8. 0	9. 0	10. 0	11. 0	12.0	1. 0	2. 0	3. 0	4. 0	5. 0	Mars 23	Sept. 26
Oct. 6	Mars 12	5.43	6.45	7.48	8.51	9.54	10.57	12.0	1. 3	2. 6	3. 9	4.12	5.15	Avril 2	Sept. 16
Oct. 16	Mars 2	5.23	6.29	7.35	8.41	9.47	10.54	12.0	1. 6	2.13	3.19	4.25	5.31	Avril 13	Sept. 5
Oct. 25	Fév. 21	5. 6	6.15	7.24	8.33	9.42	10.51	12.0	1. 9	2.18	3.27	4.36	5.45	Avril 23	Août 26
Nov. 4	Fév. 11	4.49	6. 1	7.13	8.25	9.36	10.48	12.0	1.12	2.24	3.35	4.47	5.59	Mai 3	Août 16
Nov. 14	Fév. 1	4.33	5.48	7. 2	8.17	9.31	10.46	12.0	1.14	2.29	3.43	4.58	6.12	Mai 14	Août 6
Nov. 24	Janv. 22	4.19	5.36	6.53	8.10	9.27	10.43	12.0	1.17	2.33	3.50	5. 7	6.24	Mai 24	Juill. 27
Déc. 3	Janv. 12	4. 9	5.28	6.46	8. 5	9.23	10.42	12.0	1.18	2.37	3.55	5.14	6.32	Juin 3	Juill. 17
Déc. 13	Janv. 2	4. 2	5.22	6.41	8. 1	9.21	10.41	12.0	1.20	2.39	3.58	5.19	6.38	Juin 14	Juill. 6
Décembre 23		3.59	5.20	6.40	8. 0	9.20	10.40	12.0	1.20	2.40	4. 0	5.20	6.40	Juin 23.	
—		Ire h.	IIe h.	IIIe h.	IVe h.	Ve h.	VIe h.	VIIe h.	VIIIe h.	IXe h.	Xe h.	XIe h.	XIIe h.	—	
NUITS.														JOURS.	

Note: the last hour column (XIIe h.) values, top to bottom: 3h59m, 4. 2, 4. 9, 4.19, 4.32, 4.49, 5. 5, 5.23, 5.42, 6. 0, 6.18, 6.37, 6.54, 7.11, 7.27, 7.41, 7.51, 7.58, 8. 1.

soleil, commencement de la première heure et de la première veille; à 9h 36m, fin de la première veille et commencement de la deuxième; à 12h 0m, il est minuit, la deuxième veille finit, la troisième commence; à 2h 24m, fin de la troisième veille, commencement de la quatrième; à 4h 49m, le soleil se lève et la quatrième veille finit.

Division du jour le 16 *août*. — On cherche la date dans la colonne indicatrice de droite, intitulée JOURS. On conclut de la ligne en face : à 4h 49m, lever du soleil, commencement de la première heure; la troisième heure finit à 8h 25m ; la sixième heure à midi[1]; la neuvième heure à 3h 35m ; à 7h 11m, le soleil se couche.

Au solstice d'été, chaque veille embrasse deux de nos heures; au solstice d'hiver, elle en embrasse quatre.

103. **Præsidium** (φρουρά, φρουροί), détachement occupant une localité, garnison d'une ville, d'un poste fortifié, d'une position stratégique, d'un camp, I, VIII, 2; XXXVIII, 7; LI, 1; II, V, 6; IV, XXII, 6; VII, VII, 4; XI, 4; LXXIV, 1, etc.; ce sens apparaît très nettement, VII, LXIX, 7, *hæc eadem* (*castella*) *excubitoribus ac firmis præsidiis tenebantur*, cf. VII, LV, 9; détachement chargé de défendre les bagages, II, XIX, 3; escorte, I, XLII, 5; VII, I, 7; XXXVIII, 9, etc.

Firmum præsidium, IV, XVIII, 2, un fort détachement. *Præsidia deducere*, II, XXXIII, 2, faire sortir les détachements des postes qu'ils occupent.

104. *Præsidium*, lieu fortifié occupé par une garnison, un poste (φρούριον), VI, XXXIV, 1; XXXVIII, 1; VII, XXXIV, 1; LXII, 8; voy. surtout, VI, XLII, 1, *ex statione et præsidio*; *statio* désigne le poste qui est confié, *præsidium* le lieu qui doit être défendu.

1. D'après BILFINGER, *Antike Stundenzählung*, Stuttgart, 1883, les indications horaires devraient s'entendre de l'heure révolue, ainsi la 6e heure commencerait à midi, etc.

CONCORDANCE DES HEURES ROMAINES ET MODERNES

POUR L'AN 699 DE ROME (55 AVANT J.-C.) ET SOUS LA LATITUDE DE PARIS.

Les dates sont rapportées au style julien.
Les heures romaines sont comptées à partir du coucher et du lever du soleil.
Les heures modernes sont données en temps solaire vrai.

Équinoxe du printemps. 23 mars, 5^h du soir,
Solstice d'été . . . . . 25 juin, 5^h du soir
Équinoxe d'automne. . 26 septembre, 3^h du matin.
Solstice d'hiver. . . . . 23 décembre, 7^h du soir.

NUITS.		Ire VEILLE.			IIe VEILLE.			IIIe VEILLE.			IVe VEILLE.			JOURS.	
—		Ire h.	IIe h.	IIIe h.	IVe h.	Ve h.	VIe h.	VIIe h.	VIIIe h.	IXe h.	Xe h.	XIe h.	XIIe h.	—	
Juin 25		$8^h 1^m$	8^h41^m	9^h20^m	$10^h 0^m$	10^h40^m	11^h20^m	12^h0^m	0^h40^m	1^h20^m	$2^h 0^m$	2^h40^m	3^h19^m	3^h59^m	Décembre 23	
Juill. 5	Juin 15	7.58	8.39	9.19	9.59	10.40	11.20	12.0	0.40	1.20	2. 1	2.41	3.21	4. 2	Janv. 1	Déc. 14
Juill. 16	Juin 4	7.51	8.33	9.14	9.56	10.37	11.19	12.0	0.41	1.23	2. 4	2.46	3.27	4. 9	Janv. 11	Déc. 4
Juill. 26	Mai 25	7.41	8.24	9. 7	9.51	10.34	11.17	12.0	0.43	1.26	2. 9	2.53	3.36	4.19	Janv. 21	Nov. 25
Août 5	Mai 15	7.28	8.13	8.59	9.44	10.29	11.15	12.0	0.45	1.31	2.16	3. 1	3.47	4.32	Janv. 31	Nov. 15
Août 16	Mai 4	7.11	8. 0	8.48	9.36	10.24	11.12	12.0	0.48	1.36	2.24	3.12	4. 0	4.49	Fév. 10	Nov. 5
Août 26	Avril 24	6.55	7.46	8.37	9.27	10.18	11. 9	12.0	0.51	1.42	2.33	3.23	4.14	5. 5	Fév. 20	Oct. 26
Sept. 5	Avril 13	6.37	7.31	8.25	9.19	10.13	11. 6	12.0	0.54	1.47	2.41	3.35	4.29	5.23	Mars 2	Oct. 16
Sept. 16	Avril 2	6.18	7.15	8.12	9. 9	10. 6	11. 3	12.0	0.57	1.54	2.51	3.48	4.45	5.42	Mars 13	Oct. 6
Sept. 26	Mars 23	6. 0	7. 0	8. 0	9. 0	10. 0	11. 0	12.0	1. 0	2. 0	3. 0	4. 0	5. 0	6. 0	Mars 23	Sept. 26
Oct. 6	Mars 12	5.43	6.45	7.48	8.51	9.54	10.57	12.0	1. 3	2. 6	3. 9	4.12	5.15	6.18	Avril 2	Sept. 16
Oct. 16	Mars 2	5.23	6.29	7.35	8.41	9.47	10.54	12.0	1. 6	2.13	3.19	4.25	5.31	6.37	Avril 13	Sept. 5
Oct. 25	Fév. 21	5. 6	6.15	7.24	8.33	9.42	10.51	12.0	1. 9	2.18	3.27	4.36	5.45	6.54	Avril 23	Août 26
Nov. 4	Fév. 11	4.49	6. 1	7.13	8.25	9.36	10.48	12.0	1.12	2.24	3.35	4.47	5.59	7.11	Mai 3	Août 16
Nov. 14	Fév. 1	4.33	5.48	7. 2	8.17	9.31	10.46	12.0	1.14	2.29	3.43	4.58	6.12	7.27	Mai 14	Août 6
Nov, 24	Janv. 22	4.19	5.36	6.53	8.10	9.27	10.43	12.0	1.17	2.33	3.50	5. 7	6.24	7.41	Mai 24	Juill. 27
Déc. 3	Janv. 12	4. 9	5.28	6.46	8. 5	9.23	10.42	12.0	1.18	2.37	3.55	5.14	6.32	7.51	Juin 3	Juill. 17
Déc. 13	Janv. 2	4. 2	5.22	6.41	8. 1	9.21	10.41	12.0	1.20	2.39	3.59	5.19	6.38	7.58	Juin 14	Juill. 6
Décembre 23		3.59	5.20	6.40	8. 0	9.20	10.40	12.0	1.20	2.40	4. 0	5.20	6.40	8. 1	Juin 23.	
—		Ire h.	IIe h.	IIIe h.	IVe h.	Ve h.	VIe h	VIIe h.	VIIIe h.	IXe h.	Xe h.	XIe h.	XIIe h.	—	
NUITS.															JOURS.	

II, XLVII, 7, soit en brisant les portes, VII, L, 4, soit en les ûlant, VII, XI, 8, soit en faisant une brèche.

108. **Obsidere,** *obsidio*, *obsessio*, siège régulier d'une ville, ocus, VII, LXIX, 1.

Oppugnatio, *oppugnare*, faire un siège régulier, VII, XI, 1. Ces mots n'ont pas exclusivement ce sens et ils signifient ıssi simplement : *prendre*, II, XII, 2; III, XXI, 2; V, XXI, 4.

109. **Expugnatio,** VII, XXXVI, 1. **Expugnare,** II, XII, 2, prene d'assaut, emporter d'un coup de main, en comblant rapiment, sur quelques points, les fossés avec des claies et en pliquant des échelles au mur; ce mot n'a pas toujours une gnification aussi précise, il signifie simplement : *prendre*, VII, IX, 1.

110. **Circumvallare,** VII, XI, 1; XVII, 1; XLIV, 4; LXVIII, 3, ıtourer une ville de lignes d'investissement. Les Romains ont pas de terme unique pour exprimer ce que les ingénieurs odernes désignent par *contrevallation* (lignes dirigées contre s assiégés), *circonvallation* (lignes dirigées contre une mée de secours). Dans César ce mot est toujours pris dans le ns de *contrevallation*.

Vallum in oppidi circuitum ducere, VIII, XXXIII, 2, établir ıe ligne de contrevallation; *munitiones contra exteriorem stem perficere*, VII, LXXIV, 1, établir une ligne de circonllation.

Ces lignes se composaient essentiellement d'un *vallum* (voy. 91), et d'un fossé (voy. n° 88) auxquels s'ajoutaient le plus uvent des redoutes (*castella*, voy. n° 106), et plus rarement ıutres défenses accessoires.

Cippi, VII, LXXIII, 2-4. *Lilia*, VII, LXXIII, 5-8. *Stimuli*, VII, XIII, 9, voy. les passages cités avec les notes et la planche p. 467. L'établissement des lignes de *contrevallation* servant à reusser toute attaque de la part des habitants enfermés dans ville, on pouvait alors entreprendre de faire une brèche sur point déterminé ou attendre que la faim les eût épuisés.

111. **Agger**[1], II, XXXI, 4, chaussée, terrasse; c'est un remblai, mé surtout de bois et de branchages, puis aussi de terre, de

1. Ce mot, quand il est question du siège d'une ville, a un sens different de celui qu'il prend, quand il s'agit de la défense d'un camp (voy. 90), mais ce sens se tire très bien du sens général (voy. n° 89).

V. FORTIFICATIONS TEMPORAIRES, SIÈGES.

105. **Murus,** I, VIII, 1, mur élevé sur la rive gauche du Rhône depuis Genève jusqu'au point où le Jura touche le fleuve et où se trouve aujourd'hui le fort de l'Écluse. Ce mot ne doit pas toutefois être entendu dans son sens absolu. Le prétendu mur n'était, suivant une hypothèse très vraisemblable, que la mise en défense d'escarpements naturels obtenue au moyen d'un mur en terre formé par les déblais du fossé. Ce mur n'avait pas, comme on pourrait le croire d'après le texte, près de 27 kilomètres (19000 pas), mais s'échelonnait sur une longueur de 27 kilomètres, s'interrompant lorsque les obstacles naturels le rendaient inutile (cf. Dion Cass. XXXVIII, 31). A ce mur s'ajoutaient des *castella* (voy. nº 106).

106. **Castellum,** redoute, bastion, ouvrage de fortification, destiné à renforcer une ligne de retranchement d'une grande étendue (I, VIII, 2), ou une ligne de contrevallation (II, XXX, 2; VII, LXIX, 7; VIII, XXXIV, 3). Ces redoutes pouvaient être placées sur les lignes elles-mêmes ou en être détachées (VII, LXIX, 7). Elles pouvaient être assez nombreuses, César dit (VII, LXIX, 7) qu'il y en avait 23 autour d'Alésia; elles pouvaient être assez grandes, César fait sortir 4 cohortes d'un *castellum* (VII, LXXXVII, 4). Elles ne renfermaient ni tentes ni baraques et la garnison s'y renouvelait constamment (VII, LXIX, 7).

Le *castellum* est aussi un ouvrage établi pour défendre une position, II, VIII, 4, une tête de pont; II, IX, 4 (cf. II, V, 6).

Ces redoutes étaient en terre et défendues par un terrassement surmonté d'une palissade; elles étaient parfois armées d'artillerie (II, VIII, 3); celles qu'on a découvertes autour d'Alésia sont presque toutes circulaires, les autres ont des tracés irréguliers mais se rapprochent de la forme ronde.

C'est du haut d'un *castella* de ce genre qu'on transmet les signaux (voy. nº 27).

107. *Perspicere urbis situm*, VII, XXXVI, 1; LXVIII, 3, reconnaître la position occupée par la ville, c'est le premier point à étudier et César ne manque pas de l'étudier par lui-même ou par ses lieutenants.

On essayait d'entrer dans la ville soit en escaladant les murs,

vin, c'est une hauteur maxima, la terrasse ayant des hau-urs qui variaient avec les mouvements du sol; en réalité la rasse était dominée par le rempart de la ville (VII, XXIV,

Lorsque l'attaque devait porter sur un point déterminé, la rasse était dirigée perpendiculairement à l'enceinte de la le. C'est une terrasse de ce genre qui fut construite à *Uxel-dunum* (VIII, XLI, 2), afin d'empêcher les assiégés d'ap-ocher de la seule source où ils pouvaient s'approvisionner eau. Ces terrasses n'avaient jamais qu'une tour (voy. planche, 541).

Ces terrasses étaient probablement bordées de chaque côté baraques (*vineæ*, voy. n°113), servant de parapet et facilitant



Destruction d'une ville au moyen d'une tortue couvrant des mineurs.

besoins du service qui grâce à elles se faisait à l'abri des its ennemis.

Aggerem apparare, VII, XVII, 1, préparer les matériaux cessaires pour construire une terrasse.

Aggerem instruere, VIII, XLI, 2; *aggerem jacere*, II, XII, 5; *gere exstructo*, II, XXX, 3, construire une terrasse.

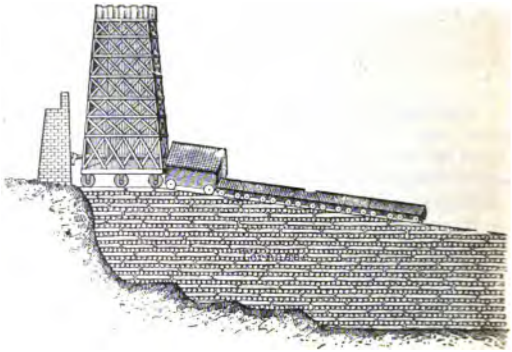
Cotidianus agger, VII, XXII, 4, travail journalier de la ter-sse.

Aggeres, VII, LXXXVII, 5, les différentes terrasses élevées tour d'une ville.

Aggerem interscindere, VII, XXIV, 5, couper la terrasse

pierres entre deux soutènements latéraux d'arbres empilés par lits croisés. Cette terrasse est massive et ne comporte aucune galerie intérieure. Elle est destinée à faciliter l'approche des machines qui doivent battre le rempart et ouvrir la brèche.

Lorsque[1] la ville était en terrain plat et n'était défendue que par un ravin formant un faible obstacle, l'*agger* était construit parallèlement au mur attaqué et, arrivant à la hauteur des remparts, servait à placer des jeux de traits ou de

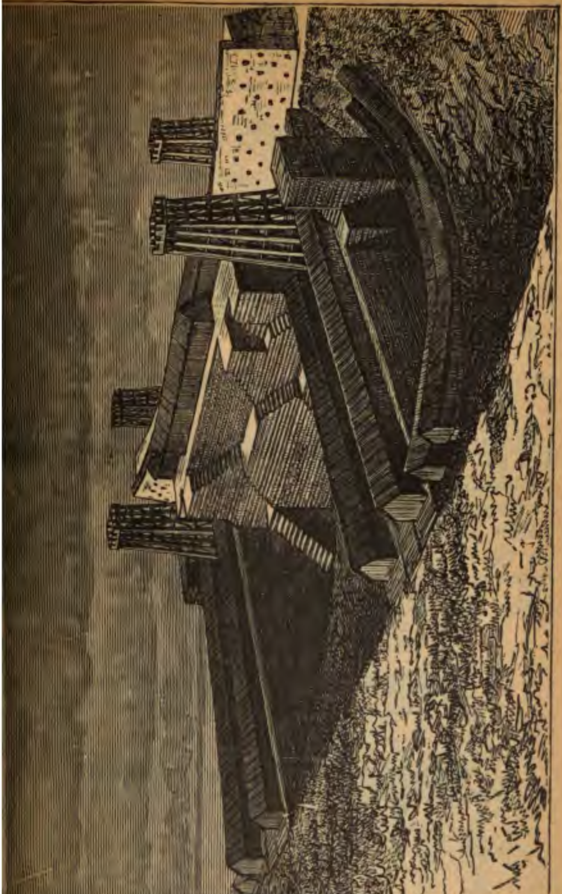


Destruction d'une ville au moyen d'une tour-bélière.

machines. Cette terrasse, placée près des murs de la ville, protégeait l'assaut de la brèche et servait de refuge aux assaillants en cas d'insuccès.

Une terrasse de ce genre fut construite au siège d'*Avaricum* (VII, XXIV, 1), voy. la planche et la note p. 611. Elle portait (VII, XVII, 1) deux tours (voy. n° 112) et mesurait 330 pieds (environ 97 mètres), dans le sens parallèle à l'enceinte de la ville ; et dans sa plus grande hauteur 80 pieds (près de 23 mètres). Cette hauteur doit s'entendre de la partie de la terrasse qui comblait le

1. Lorsque la ville est en terrain plat et n'est protégée par aucune défense naturelle, il n'est pas besoin d'*agger*, on n'a qu'à déblayer le sol et à l'égaliser pour y faire rouler facilement les machines.



x de César au siège d'Avaricum (d'après la restitution du musée de St-
main). — A droite et à gauche les baraques d'approche (*vineæ*) et les tours.
entre, l'*agger* ; il est plus probable que l'*agger* était plein et remplissait
rtie que la gravure représente comme vide (voy. n° 111). Au fond le mur
lois où les poutres s'entremêlent aux pierres (voy. p. 400) et les tours éle
par les Gaulois.

afin de produire un écroulement qui éteignît le feu allumé par les assiégés.

L'*agger* est aussi employé (III, XXXV, 1) au siège d'un camp; il a pour but d'enlever aux ennemis l'avantage de la situation supérieure (*ex superiore loco tela missa*) et aussi de faciliter le comblement du fossé.

112. **Turres**, tours en bois recouvertes en peaux d'animaux pour les garantir contre l'incendie que les traits enflammés lancés par l'ennemi auraient pu allumer. Elles étaient construites hors de la portée des traits (*ab tanto spatio instrueretur*, II, XXX, 3), et montées sur roues. On les approchait peu à peu des murs : *turres agere*, III, XXI, 2; *turres appropinquare*, VII, XVIII, 1; *turrim promovere*, VII, XXVII, 1, et on les ramenait en arrière hors de la portée de l'ennemi, *turres reducere*, VII, XXIV, 5. Elles étaient armées de machines (*tormenta*, voy. n° 51) et de traits de toute espèce.

Lorsque la ville assiégée était en terrain plat, la tour était placée directement sur le sol. Lorsque la ville était bâtie sur un terrain accidenté, la tour était placée sur l'*agger* (*in eo (aggere) ponitur*, VIII, XLI, 5). Elle avait un nombre d'étages tel qu'elle pût dominer le rempart et que les soldats qui l'occupaient pussent chasser les défenseurs du mur de la ville et protéger les travaux de brèche faits par les assaillants. Ainsi s'expliquent l'étonnement des Aduatuques et le mot que leur prête César (*tanta machinatio*, II, XXX, 3).

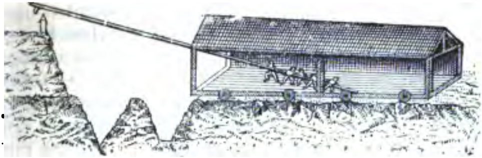
Quand on donnait l'assaut, des ponts-levis s'abattaient de la tour, et les assiégeants par une diversion occupaient les défenseurs du mur et les empêchaient de tirer sur la colonne d'attaque.

Turrim constituere, II, XII, 5; XXX, 3; VII, XVII, 1; *turrim*, *turres exprimere*, VII, XXII, 4, élever des tours.

Tabulata, étages d'une tour; il y a des tours qui ont trois étages, VIII, IX, 3; d'autres dix, VIII, XLI, 5 (voy. sur les tours d'un camp, n° 94).

113. **Vineæ**, petites baraques roulantes, faites en bois léger et recouvertes de clayonnage. Ces baraques d'approche avaient ordinairement 8 pieds de haut, 7 pieds de large et 16 pieds de long. Dans un siège régulier, elles étaient construites hors de

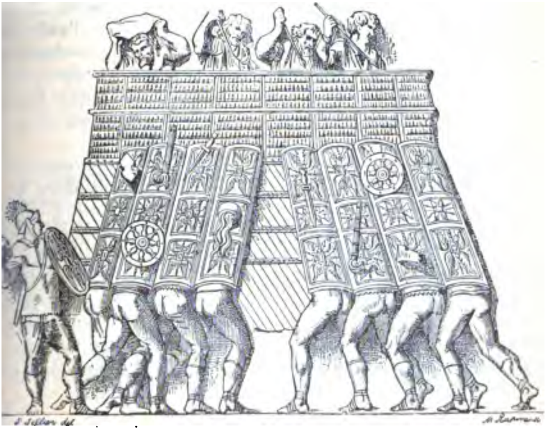
ésar emploie des faux de ce genre (*falces præacutæ*) pour



Destruction d'un retranchement à l'aide de la *falx*.

uper les câbles qui attachent les vergues des vaisseaux nètes, III, XIV, 5-7.

115. **Cuniculi**, mines creusées par l'assaillant pour atteindre pied des murailles et pénétrer dans la ville, VII, XXII, 5; st par une mine que César coupe la source où venaient iser les habitants d'Uxellodunum, VIII, XLIII, 4. *Cuniculi* *ti*, VIII, XLI, 4, galeries souterraines.

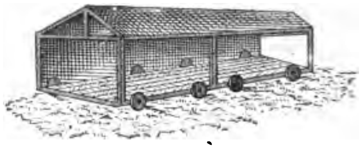


Tortue.

116. **Testudo**, manœuvre qui consistait à faire avancer les

la portée des traits; puis on les poussait, en file, les unes derrière les autres perpendiculairement au mur attaqué (*vineas agere*, II, XII, 3; XXX, 3; VII, XVII, 1; *vineas proferre*, VIII, XLI, 1). Elles jouaient le rôle des boyaux de tranchées dans les sièges modernes.

Elles servaient à dérober les troupes à la vue de l'ennemi,

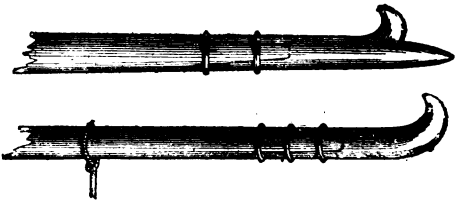


Vinea. Baraque d'approche.

intra vineas, VII, XXVII, 2, et il est probable qu'il y en avait deux files sur la terrasse, une de chaque côté. Elles servaient à communiquer avec la tour, et, en général, à circuler pour tous les besoins du service.

Elles servaient aussi à abriter les soldats qui construisaient une digue ou un pont (VII, LVIII, 1). Le nom de *vinea* vient de ce que cet engin ressemblait à une tonnelle de vigne.

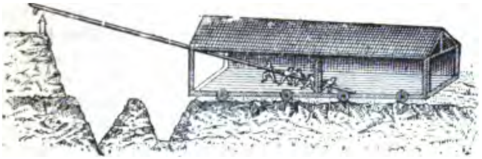
114. **Murales falces**, III, XIV, 5, ou simplement *falces*, VII,



Falces murales.

XXII, 2, crochets de fer emmanchés à de longues perches (*in sertæ adfixæque longuriis*), et que l'on mettait en mouvement comme les béliers à l'aide d'un système de cordages. On s'en servait pour déchausser et arracher les pierres des murailles

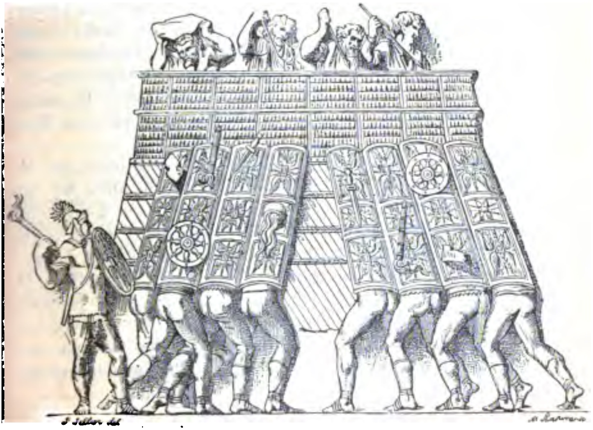
César emploie des faux de ce genre (*falces præacutæ*) pour



Destruction d'un retranchement à l'aide de la *falx.*

couper les câbles qui attachent les vergues des vaisseaux vénètes, III, XIV, 5-7.

115. **Cuniculi,** mines creusées par l'assaillant pour atteindre le pied des murailles et pénétrer dans la ville, VII, XXII, 5; c'est par une mine que César coupe la source où venaient puiser les habitants d'Uxellodunum, VIII, XLIII, 4. *Cuniculi tecti,* VIII, XLI, 4, galeries souterraines.



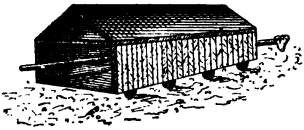
Tortue.

116. **Testudo,** manœuvre qui consistait à faire avancer les

troupes au pied des murailles d'une ville assiégée ou d'un endroit fortifié d'une façon quelconque, tandis que les boucliers, mis au-dessus de la tête des soldats, formaient comme les écailles dont se compose la carapace d'une tortue. Les soldats des derniers rangs et des rangs latéraux se tenaient accroupis ou à genoux, tandis que ceux des premiers rangs se tenaient le plus droit possible. Plusieurs tortues se succédaient, et lorsque la première touchait au retranchement, les derniers rangs de celle-là se baissaient de façon à ce que les premiers rangs de la suivante pussent monter sur les boucliers de ceux qui les précédaient.

Testudine facta, V, IX, 7, faire la tortue, marcher les boucliers en voûte.

117. **Aries**, le bélier était une longue poutre, garnie de métal à l'une de ses extrémités, ou terminée par une sorte de tête de bélier en fer et mise en mouvement, à l'abri d'un toit, à l'aide d'un système de cordages, de manière à frapper de son extrémité ferrée la muraille ennemie et à l'ébranler.



Aries, bélier.

Les premiers coups du bélier sur le mur annonçaient le commencement de l'assaut. Ceux qui se rendaient alors ne le faisaient que par crainte; ils n'avaient donc pas droit à une capitulation d'après les règles de la guerre ancienne, règles qui paraissaient toutefois trop rigoureuses à Cicéron (*de Off.* I, XI. 35). Il n'est pas bien sûr que César ait fait usage du bélier: il en parle incidemment (IV, XVII, 9; VII, XXIII, 5), et la phrase *priusquam murum aries attigisset* (II, XXXII, 1) n'est peut-être qu'une formule consacrée indiquant que les travaux du siège sont arrivés à leur dernier degré : l'usage du bélier dans l'armée de César est toutefois extrêmement probable.

obliquaient à gauche, la 8e, la 9e et la 10e faisaient de même, et les 3 lignes se trouvaient en un moment formées, sans que la marche eût été arrêtée, et l'on obtenait ainsi l'ordre de bataille ordinaire des légions (voy. n° 140).

Dans cet ordre de marche les bagages étaient laissés au camp.

125 **Quadratum agmen**, marche en carré; chaque face du



Agmen quadratum.

carré était formée par une ou plusieurs légions, les *impedimenta* étaient placés au centre, de plus il y avait une avant-garde et une arrière-garde toutes deux très rapprochées de la première et de la quatrième face. C'est peut-être la marche adoptée par César, lorsqu'il abandonna le siège de Gergovie (*consistit agmen*; *impedimenta intra legiones recipiuntur*, VII, LXVII, 3). Dans la marche *pæne quadrato agmine instructo* (VIII, VIII, 2-4), les troupes, qui devaient couvrir les flancs à droite et à gauche, manquent.

126. **Iter, itinera**; jours de marche, étapes. *Justum iter*,

composée de cavalerie (IV, XIII, 6), elle était formée ordinairement avec les légions nouvellement levées (II, XIX, 3).

Extremum agmen, II, XI, 4, les dernières lignes de l'arrière-garde.

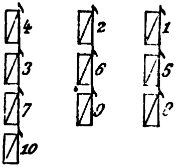
Agmen claudere, I, XXV, 6; II, XIX, 3, former l'arrière-garde.

122. *Agmen legionum*, V, XIX, 3; VIII, XXVII, 4, ou plus simplement *agmen*, IV, XII, 2, etc., le gros de l'armée.

123. L'ordre de marche (*agminis ordo*) le plus habituel quand on n'avait rien à craindre, par exemple en pays ami, consistait à marcher en colonne, chaque légion étant suivie de ses bagages (II, XVII, 2; VII, XXXV, 3), c'était aller *longissimo agmine* (V, XXXI, 6). César semble blâmer (V, XXXIII, 3-5) Titurius et Cotta d'avoir adopté cet ordre de marche en présence de l'ennemi (V, XXXI, 4-5).

En pays ennemi, ou lorsque l'on approchait de l'ennemi, l'armée marchait sur une colonne dont la tête était formée par les trois quarts des troupes prêtes à combattre (*expeditæ*, II, XIX, 2), puis suivaient tous les bagages de toutes les légions et enfin le dernier quart de l'armée formé en général par les légions nouvellement levées (II, XIX, 3; VIII, VIII, 3); c'était un ordre de marche habituel à César dans ces circonstances (V, XIX, 2).

124. *Acie triplici instructa venit*, I, XLIX, 1; *acie triplici instituta... pervenit*, IV, XIV, 1, cf. I, LI, 1; marche en ordre de bataille; c'est l'ordre adopté quand César opère en pays plat et découvert et qu'il veut surprendre l'ennemi.



Marche sur trois colonnes.

Les troupes étaient disposées sur trois lignes et se mettaient en marche dans l'ordre suivant :

Chaque légion, gardant ses distances régulières, se partageait en 3 colonnes : la 1re à droite était composée des cohortes 1, 5, 8; la seconde des cohortes 2, 6, 9; la troisième des cohortes 4, 3, 7, 10. Entre les colonnes était maintenu l'espace nécessaire à leurs mouvements, de telle sorte qu'arrivées en face de l'ennemi, il suffisait de faire appuyer à gauche la 4e cohorte; la 3e venait prendre place entre elle et la 2e; la 5e, la 6e, la 7e

gué toutes les fois que la chose est possible (cf. VIII, xx, 1). Son armée, n'ayant pas à porter de munitions qui craignent l'humidité, peut traverser des gués devant lesquels reculeraient les armées modernes, l'eau montant souvent jusqu'aux épaules (VII LVI, 4), ou même jusqu'au-dessus des épaules (V, XVIII, 5). Pour passer une rivière, César fait chercher le gué par la cavalerie (VII, LVI, 4), qui passe ensuite la première (V, XVIII, 4), ou bien qui est disposée sur deux files dont l'une doit briser le courant, l'autre recueillir les objets, bagages, etc., emportés par le courant; l'infanterie et les bagages passent entre ces deux files (VII, LVI, 4).

129. **Pons**, pont construit pour traverser un fleuve; le plus célèbre est celui qui fut établi sur le Rhin (IV, XVII-XVIII; voy. la description et les planches, p. 200 sqq.), qui fut fait en dix jours, y compris le temps employé au transport des matériaux.

Dans ses marches, César se sert de ponts existant déjà, II, v. 6. Il répare ceux qui ont été brûlés, VII, XXXV, 4. Il en fait construire sur la Saône, I, XIII, 1.

Il défend la tête des ponts par un *castellum*, II, IX, 4, ou un poste, VI, IX, 5, ou une tour, VI, XXIX, 3.

On se sert rarement de bateaux, VII, LVIII-LXII.

Pontem rescindere, I, VII, 2, etc.; *pontem interscindere*, II, IX, 4, couper un pont.

Pontes, planches, madriers servant de ponts pour traverser les marais, VIII, XIV, 4.

VII. DU COMBAT.

130. *Rei militaris ratio atque ordo*, II, XXII, 1, les règles théoriques de la tactique; *instituta ratio*, VI, XXXIV, 6, tactique.

131. *Suus locus*, IV, XXXIV, 2; V, L, 1, désigne une position favorable ou un lieu avantageux qu'on choisit tel pour un but déterminé.

Æquus locus, tantôt terrain plat ou plaine, tantôt terrain ou lieu favorable (V, XLIX, 6), le sens dépend du contexte.

s'agisse du flanc droit ou du flanc gauche; ce serait le flanc gauche dont il serait question, I, xxv, 6.

143. **Cohortatio**, II, xxv, 1, discours d'encouragement adressé aux soldats avant la bataille; *cohortatus*, I, xxv, 1; II, xxi, 2; VII, LXII, 2; *milites cohortandi*, II, xx, 1; *cohortandi causa*, II, xxi, 4, adresser un discours d'encouragement avant la bataille.

144. *Signum tuba dandum*, II, xx, 1; *signum dare*, I, LII, 3; II, xx, 1; III, xix, 2; *prœlii committendi signum dare*, II, xxi, 3; donner le signal du combat soit avec la trompette, soit de toute autre manière. Suivant d'autres interprètes, *signum dare* (surtout II, xxi, 1) signifierait donner le mot d'ordre ou le signe de ralliement, mais César ne parle nulle part de ce mot d'ordre et, dans le passage en question, il ne s'agit probablement que d'un dernier signal donné aux soldats rassemblés (voy. n°s 25, 26).

145. Lorsque le signal du combat était donné, les rangs s'ébranlaient, les soldats, poussant des cris (VII, LXXXVIII, 2; cf. *B. C.* 1, III, XCII, 4), couraient ensemble sur l'ennemi (*concursus*, élan des soldats qui se jettent sur l'ennemi, attaque, charge, I, VIII, 4; VI, VIII, 6; VII, LXII, 3), et arrivés à bonne portée, c'est-à-dire à 25 mètres environ, lançaient tous ensemble leurs javelots (*pila mittere*, I, xxv, 2; *pila emittere*, II, XXIII, 1; *immittere*, VI, VIII, 6; *conjicere*, I, LII, 3), puis attaquaient à l'arme blanche (*impetus gladiorum*, I, LII, 4).

Lorsque le *concursus* n'avait pas suffi pour disperser l'ennemi, les premiers rangs de la cohorte passaient derrière les derniers qui fournissaient la charge à leur tour. Enfin la seconde ligne remplissait le même office à l'égard de la première ligne fatiguée. Ceci explique *sustinere impetus nostrorum non possent* (I, XXVI, 1), qui signifie les attaques répétées.

Il pouvait arriver que, par suite de l'ardeur des combattants, ou par impossibilité matérielle de lancer le *pilum* (I, LII, 3; VII, LXXXVIII, 3), le combat à l'arme blanche n'était pas précédé de la décharge des traits. Le *pilum* n'avait toute sa force que quand les Romains le lançaient en descendant une pente; or dans le cas, dont il est question (VII, LXXXVIII, 3), ils devaient en gravir une.

D'après Rüstow, dans la course en avant (*concursus*), chaque soldat avait besoin de trois pieds pour manœuvrer à l'aise;

pour le maniement de l'épée, il lui fallait quatre pieds s'il frappait de la pointe, six, s'il frappait de la pointe et de la taille.

Les rangs, dans l'ordre habituel, étaient séparés par une distance de quatre pieds.

Dans le *concursus* les Romains devaient autant qu'il était possible être sur une pente légère aboutissant à l'ennemi, la course en était alors facilitée et la force de la salve augmentée.

146. **Cuneus**, *cuneo facto*, VI, XL, 2, c'est un ordre de bataille d'après lequel les soldats se formaient en colonne serrée pour rompre les rangs ennemis. Le mot indique que dans le principe les hommes étaient disposés en forme de triangle et peut-être cette disposition en triangle était-elle plus ou moins conservée.

147. **Orbis**, *orbem facere*, IV, XXXVII, 2; *in orbem consistere*, V, XXXIII, 3. C'est la disposition que prenait un corps de troupes romaines surpris dans une plaine par un ennemi supérieur en nombre et qui l'enveloppait. Cette disposition n'était prise que dans les plus graves dangers et les situations presque désespérées. Elle n'était pas en effet favorable à la tactique du légionnaire qui avait besoin d'espace pour agir; toutefois elle l'empêchait d'être pris à revers.

Les soldats, dans cette formation, faisaient face de tous côtés, en un carré plein ou même vide si le détachement était considérable; s'il était faible, c'était un carré plein ou même un cercle plein où tous les hommes se touchaient. Une des cohortes pouvait charger, c'est-à-dire quitter le carré et attaquer l'ennemi à l'arme blanche : *cohors procurrerat*, V, XXXIV, 2; *ex orbe excedere*, V, XXXV, 1.

148. **Receptus**, retraite, *receptui canere*, sonner la retraite (voy. *tuba*, n° 26).

VIII. LA MARINE.

149. **Naves... onerariæ**, IV, XXII, 3; *onerariæ naves*, IV, XXII, 4, bâtiments destinés à transporter les marchandises, les vivres, les approvisionnements de guerre et les soldats. Les bâtiments de transport étaient courts, plats, larges, arrondis par devant, un peu moins à l'arrière; ils formaient un ovale peu mar-

qué. Ils étaient pesants et médiocres marcheurs; ils n'allaient qu'à la voile.

Leurs dimensions variaient. D'après un passage de César relatif à la première expédition en Bretagne, chacun de ces transports pouvait contenir 30 chevaux ou 90 hommes, si l'on admet que la légion était composée de 3600 hommes (IV, XXII, 3).

Mais ailleurs (cf. IV, XXXVI, 3, et XXXVII, 1), deux vaisseaux de charge portent à eux deux *milites circiter trecenti*, soit environ 150 hommes chacun. Les dimensions étaient d'ordinaire dans le rapport suivant : pour *un* de largeur, *trois* ou *quatre* de longueur.

Naves onerarias cogere, IV, XXII, 3, réquisitionner des vaisseaux de transport, *contrahere* (l. l.) les réunir dans le même lieu.

Vectoria navigia, V, VIII, 4, navires de transport.

Actuariæ (*naves*), V, I, 3, bâtiments intermédiaires entre les *onerariæ* et les *naves longæ*; ils étaient à rames et à voiles, mais ils n'avaient qu'un seul rang de rames; ils étaient surtout destinés à transporter des troupes.

César en fait construire pour sa seconde expédition de Bretagne, il ordonne qu'ils soient moins hauts sur l'eau et plus larges que les actuaires ordinaires; les actuaires pouvaient être cinq fois plus longs que larges. César ne les emploie que comme bâtiments de transport; il en avait 600 (V, II, 2).

150. **Navis longa, III, IX, 1; IV, XXII, 3; V, II, 2, etc.**, vaisseaux de guerre, ils sont ainsi nommés à cause de leur longueur qui est plus grande que celle des *onerariæ*; dans les *naves longæ*, le rapport de la largeur à la longueur est de 1 à 7 ou à 8. Ils sont construits en vue de la vitesse et marchent à la voile et à la rame : suivant l'amiral Serre[1], les vaisseaux de guerre de César auraient été des unirèmes pontées. Les dimensions de ces vaisseaux étaient certainement minimes, puisque lors de la première expédition en Grande-Bretagne, ils purent s'approcher de la plage assez près pour permettre aux légionnaires d'y sauter directement avec leurs armes.

151. *Majores naves*, IV, XX, 4; ce mot comprend les vaisseaux longs (*naves longæ*) et les transports (*onerariæ*) par opposition aux vaisseaux marchands qui sont d'un plus faible tonnage.

1. SERRE, *Les Marines de guerre de l'antiquité*.... Paris, 1885, p. 36, 76.



Navire romain, d'après une photographie du Musée de St-Germain.

152. **Speculatoria navigia,** bâtiments servant d'éclaireurs, IV, xxvi, 4, plus petits que les autres et sans rostre, ils jouaient un rôle analogue à celui de nos avisos.

153. **Scaphæ,** IV, xxvi, 4, chaloupe, canot : il y avait une *scapha* par vaisseau de guerre pour les communications avec la terre et pour les services du bord. César s'en sert pour faciliter le débarquement de ses troupes dans la première expédition de Bretagne.

154. **Linter,** ce mot désigne probablement une barque non pontée, une espèce de pirogue creusée dans un tronc d'arbre, et mue par des avirons. Ceci semble ressortir d'un passage de Tite-Live où ce mot est expliqué et dans lequel des Gaulois précisément construisent ces *lintres* (Tite-Live. XXI, xxvi, 8). C'était en tout cas un batelet peu stable, comme le prouve une plaisanterie de César à propos de Curion qui se balançait de droite à gauche : César aurait demandé (Cic. *Brut.* lx, 216), *quis loqueretur e lintre.* Les Romains, pendant la guerre



Éperon de navire.



Ancre de navire.

des Gaules, se servirent de *lintres,* prises aux Gaulois (VII, lx, 4).

155. **Rostrum,** III, xiii, 8 ; xiv, 4 (proprement museau d'un animal, bec d'un oiseau), éperon d'un navire de guerre composé tantôt d'une simple poutre terminée par une pointe en métal, représentant une tête d'animal, parfois d'oiseau, tantôt de plusieurs poutres en saillie, garnies de pointes métalliques aiguës; il avait pour objet d'ouvrir une voie d'eau dans les flancs du navire ennemi.

156. **Copulæ,** III, xiii, 8, mains de fer, grappins avec lesquels on arrête le navire et on s'attache à lui de manière à tenter l'abordage.



Navire romain, d'après une photographie du Musée de St-Germain.

complètement mis hors de l'eau et transportés à une certaine distance au moyen de rouleaux. Les vaisseaux ainsi mis à sec étaient à l'abri des coups de mer (voy. cependant IV, XXIX, 2) et pouvaient plus facilement être réparés.

Deducere, V, II, 2; XXIII, 2, mettre les navires à l'eau, à flot, c'est l'opposé de *subducere*.

Les navires de charge (*onerariæ*) ne sont que mis à l'ancre. *ad ancoras deligatæ*, IV, XXIX, 2; tandis que les vaisseaux de guerre, IV, XXIX, 2, sont tirés à sec sur le rivage

163. *Egredi*, IV, XXIII, 4, *exponere exercitum*, V, IX, 1; *ex navibus exponere milites*, IV, XXXVII, 1; V, XXIII, 4, débarquer les troupes, les soldats.

Naves conscendere, IV, XXIII, 1, s'embarquer.

164. **Castra navalia**, camp de mer, destiné à garder les communications et à permettre la coopération des armées de terre et de mer, V, XXII, 1; dans ce camp, on enfermait aussi les vaisseaux qui, après le débarquement, étaient halés à terre, cf. V, XI, 5.

165. **Nautæ**, matelots chargés uniquement de la manœuvre des agrès autres que les rames, III, IX, 1; V, X, 2 **Remiges**, rameurs, III, IX, 1. **Gubernatores**, pilotes, III, IX, 1; V, X, 2.

Les uns et les autres sont des non Romains, ce n'est que tout à fait exceptionnellement que des légionnaires font l'office de rameurs, V, VIII, 4.

César prend les *nautæ*, les *remiges* et les *gubernatores* dans la Province et chez les peuples gaulois restés fidèles, III, IX, 1; XI, 5; IV, XXI, 4.

Remiges instituere, mettre sur pied, lever, *presser* des rameurs, III, IX, 1; ce recrutement se fait sans grand choix, car l'emploi des rameurs demande peu d'aptitudes spéciales.

Nautas gubernatoresque comparari, III, IX, 1, se procurer des matelots et des pilotes, les choisir, ils ont en effet besoin d'apprentissage.

Les combattants que transportent les vaisseaux ne sont autres que ceux qui composent l'armée de terre.

166. **L'amiral**, *qui classi præerat*, le commandant en chef (III, XI, 5; XIV, 3), c'est régulièrement un légat, en l'absence de César.

Chaque vaisseau est commandé par un tribun ou un centurion. III, XIV, 3, ou par des légats, le questeur, les préfets, IV, XXII, 3.

B. ARMÉE GAULOISE[1]

I. COMPOSITION DE L'ARMÉE, ÉQUIPEMENT, ARMEMENT, MUSIQUE, ÉTENDARDS, COMMANDEMENT.

167. L'armée comprend tous les citoyens adultes en état de porter les armes (*omnes puberes*, VI, LVI, 2); nul ne peut se dispenser du service militaire (VI, XV, 1-2), excepté les Druides (VI, XIV, 1); l'âge même n'est pas une excuse (VII, LVII, 3; VIII, XII, 4-5).

La levée en masse est décidée dans une assemblée générale, *concilium armatum* (V, LVI, 1, 2), où le dernier arrivé était mis à mort.

168. L'armée se composait d'infanterie et de cavalerie; l'infanterie était la force principale (VII, LXXVI, 3). La cavalerie, moins nombreuse, était la troupe dans laquelle Vercingétorix avait le plus de confiance (VII, LXVIII, 2).

Les Nerviens, toutefois, n'avaient que de l'infanterie (II, XVII, 4), mais cette infanterie pouvait compter parmi les meilleures troupes gauloises (V, XXXIV, 2).

169. **Conducere**, prendre à solde; les mercenaires sont assez rares dans l'armée gauloise; on y trouve des Germains (V XXVII, 8); des Aquitains, amenés au siège de Gergovie par Teutomatus (VII, XXXI, 5).

170. **Expediti levis armaturæ**, soldats d'infanterie armés à la légère. **Expediti** seul, même sens, VII, XVIII, 1.

171. **Exploratores**, soldats d'infanterie légère; ils sont em-

1. César emploie, en parlant des Gaulois, un certain nombre de termes techniques qu'il a employés en parlant des Romains et exactement dans le même sens; il a paru inutile d'en répéter ici l'explication, on n'aura qu'à se reporter aux pages qui précèdent.

ployés comme *éclaireurs*, V, XLIX, 1; VII, XVI, 2; XVIII, 3; LXXXIII, 4; *avant-postes*, *grand'gardes*, VII, LXI, 1 (cf. n° 119).

172. **Sagittarii,** *archers*, soldats armés d'un arc; César dit qu'ils étaient nombreux en Gaule, VII, XXXI, 4; ils combattent mêlés avec la cavalerie, VII, LXXX, 3, comme les Germains et les Romains (voy. n° 37).

173. **Funditores,** frondeurs (voy. n° 42).

174. **Sagulum,** V, XLII, 3 (la forme ordinaire, que César ne donne pas, est *sagum*), saie rayée analogue au plaid des Écossais ou mieux peut-être au manteau que portent encore nos paysans du centre et qui est connu sous le nom de *limousine*. La saie est faite en étoffe épaisse ou légère, suivant la saison, mais elle présente toujours des rayures verticales et multicolores. Le *sagum* est retenu sur la poitrine ou sur l'épaule droite (VII, L, 2), par une agrafe de métal.

Les Gaulois portent encore une tunique analogue à notre blouse et des braies semblables à nos pantalons (voy. la fig. p. 631).

175. **Scutum.** Le bouclier était la principale arme défensive des Gaulois. Il était en bois, très peu convexe et toujours entouré d'une large bande, en métal probablement. Il affectait les formes les plus diverses : il était à 4, 6 ou 8 pans, ou ovale ou terminé en pointe. Il était décoré d'animaux de bronze ou d'ornements divers qui servaient à distinguer ceux qui les portaient. La hauteur en était variable; d'après les monuments, les uns auraient été de la grandeur d'un homme, d'autres ne couvraient les soldats que jusqu'à la poitrine, d'autres enfin étaient encore plus petits. Au centre était une espèce de bosse (*umbo*), qui, si l'on en juge d'après les découvertes faites à Alésia, devait servir de bourse [1] aux Gaulois. Les boucliers des Helvètes (I, XXV, 3) devaient être très grands et certainement ils étaient en bois assez peu épais, ce qui explique comment les javelots ont pu en percer et en attacher plusieurs ensemble. Les Aduatuques (II, XXXIII, 2) en fabriquent en une nuit avec de l'écorce et des branches tressées, recouvertes de peau (cf. Tac. *Ann.*, II, 14).

1. La plupart des monnaies gauloises trouvées à Alésia étaient dans des *umbones*.

B. ARMÉE GAULOISE[1]

I. COMPOSITION DE L'ARMÉE, ÉQUIPEMENT, ARMEMENT, MUSIQUE, ÉTENDARDS, COMMANDEMENT.

167. L'armée comprend tous les citoyens adultes en état de ›rter les armes (*omnes puberes*, VI, LVI, 2); nul ne peut se spenser du service militaire (VI, XV, 1-2), excepté les Druides I, XIV, 1); l'âge même n'est pas une excuse (VII, LVII, 3; VIII, I, 4-5).

La levée en masse est décidée dans une assemblée générale, *ncilium armatum* (V, LVI, 1, 2), où le dernier arrivé était mis mort.

168. L'armée se composait d'infanterie et de cavalerie; l'innterie était la force principale (VII, LXXVI, 3). La cavalerie, oins nombreuse, était la troupe dans laquelle Vercingétorix ait le plus de confiance (VII, LXVIII, 2).

Les Nerviens, toutefois, n'avaient que de l'infanterie (II, XVII, , mais cette infanterie pouvait compter parmi les meilleures oupes gauloises (V, XXXIV, 2).

169. **Conducere**, prendre à solde; les mercenaires sont sez rares dans l'armée gauloise; on y trouve des Germains XXVII, 8); des Aquitains, amenés au siège de Gergovie par utomatus (VII, XXXI, 5).

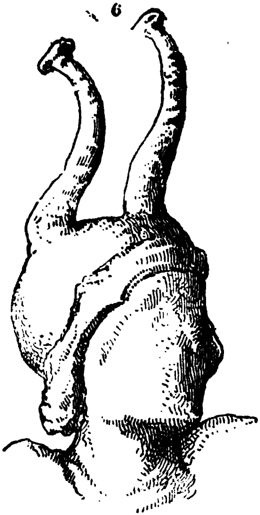
170. **Expediti levis armaturæ**, soldats d'infanterie armés la légère. **Expediti** seul, même sens, VII, XVIII, 1.

171. **Exploratores**, soldats d'infanterie légère; ils sont em-

1. César emploie, en parlant des Gaulois, un certain nombre de termes chniques qu'il a employés en parlant des Romains et exactement dans même sens; il a paru inutile d'en répéter ici l'explication, on n'aura 'à se reporter aux pages qui précèdent.

Comme arme défensive, les Gaulois avaient encore un casque en bronze orné de saillies capricieuses et fantastiques, de cornes, de petites roues, etc. (voy. la figure ci-dessous).

Les cavaliers gaulois semblent avoir aussi porté une cuirasse. César ne nous dit rien de ces deux dernières parties de l'armement gaulois.



Casque gaulois.

176. **Insignia**, I, XXII, 2, marques distinctives, c'est-à-dire les ornements guerriers, en particulier ceux du casque, la forme du bouclier.

177. **Gladius**, épée gauloise, que l'on portait à droite suspendue sur la cuisse à l'aide d'une chaîne de fer ou de bronze. Cette épée, différente, surtout par la poignée, de l'épée romaine, que César appelle cependant du même nom, est en fer, très longue, se faussant facilement; elle n'a pas de pointe et sert surtout à donner des coups de taille et non d'estoc. Cependant les Gaulois avaient aussi une épée plus courte, se rapprochant du type ibérique: ce sont des épées de ce dernier genre qui seules ont pu permettre aux Gaulois de couper le gazon dont ils se servent au siège du camp de Cicéron (V, XLII, 3). Il y a aussi des épées de bronze qui ont dû être employées simultanément avec les épées en fer.

178. **Funda**, fronde, arme de jet, servant à lancer des pierres, des boules de plomb ou d'argile (V, XXXV, 8; VII, LXXXI, 2). On voit les Gaulois au siège du camp de Cicéron lancer des balles d'argile rougies au feu (*fusili ex argilla glandes*, V, XLIII, 1); on a trouvé à Breteuil (Oise) des balles en terre cuite de forme ovoïde qui peuvent donner une idée de ces *glandes*. Napoléon III émet l'hypothèse que ces *glandes*



Soldat gaulois.

179. **Jaculum**, terme générique pour désigner un trait qu'on lance avec la main.

Jacula fervefacta, V, XLIII, 1, traits portant des matières inflammables allumées, probablement des étoupes enduites de poix; on peut les rapprocher des traits analogues que Tite-Live (XXI, VIII, 10) désigne sous le nom de *phalarica* et qui furent employés par les Sagontins.

180. **Tragula**, I, XXVI, 3; V, XXXV, 6 (voy. n° 45).

181. **Verutum**, V, XLIV, 7, 10. Suivant Végèce (II, 15), cette arme utilisée, à son époque, par les soldats romains, était un javelot à tête triangulaire en fer longue de cinq onces (l'once est le 12e du pied) et d'un manche en bois long de 3 pieds 1/2 (voy. *Pes*). On peut supposer que le javelot gaulois dont il est ici question se rapprochait du javelot romain.

182. **Gæsum** [comparez le grec χαῖος, bâton], javelot pesant et de grande dimension qui, à l'origine, semble avoir été une arme particulière aux Gaulois Alpins (VIRG. *Én.* VIII, 662), mais qui se retrouve dans l'armement d'autres peuples. Si l'on en croit Varron, chaque soldat portait deux *gæsa*. César, ainsi que Virgile, donne le *gæsum* comme une arme des Gaulois Alpins, III, IV, 1.

183. **Matara** [la forme celtique semble avoir été *mataris*], javelot particulier aux Gaulois et dont le fer était large, I, XXVI, 3.

184. **Lancea**, VIII, XLVIII, 5, lance (λόγχη, λαγχία), que les Gaulois portaient la pointe en avant; elle était longue de deux coudées (près d'un mètre), dont une moitié, celle de la pointe, était de fer, l'autre, celle de la poignée, était de bois; la largeur de la pointe était de plus de 15 centimètres; la lance paraît avoir été surtout l'arme des cavaliers.

185. **Essedum** [*chariot*, ce mot est composé de la même racine que le latin *sedere*, *sedes*; voy. *Carrus*, *Suessiones*]. C'est une voiture à deux roues, probablement munie d'une capote fixe et traînée par deux chevaux; quelque chose d'analogue à notre cabriolet attelé à deux. Les Gaulois s'en étaient servis comme char de guerre, mais ils en avaient cessé l'usage au moment de l'arrivée de César en Gaule; les habitants seuls de la Grande-Bretagne combattaient encore sur ces chars. Chacun de ces chars était monté par deux hommes, l'un tenant les

taient faites d'argile mêlée de houille. On a supposé, sans grande vraisemblance, que ces balles étaient creuses et que l'ar-



Épées gauloises.



Bouclier gaulois.

ile molle qui les recouvrait contenait des étoupes imbibées 'un liquide combustible. L'emploi de la fronde chez les Gau-ois paraît avoir été assez rare.

usage se pratiquait encore au moyen âge, et l'on croit avoir retrouvé des buttes artificielles et des tours qui, après la conquête, remplacèrent ces postes primitifs. Ces postes étaient-ils établis à demeure et toujours occupés par un veilleur? On peut l'admettre en temps de guerre; pour le cas particulier dont parle César, il serait possible que les Carnutes devant donner le signal de la guerre, des crieurs eussent été postés spécialement pour annoncer le début des hostilités. Cette transmission était très rapide; la nouvelle de la guerre parcourait par ce système plus de 236 kilomètres en 15 heures environ.

188. **Signa militaria.** On est peu renseigné sur les éten-



Enseigne gauloise, représentant un sanglier.

dards des barbares; les monuments nous apprennent que les Gaulois portaient un sanglier au bout d'une perche. Le musée de Saint-Germain possède un sanglier enseigne de bronze, dont on voit ici la reproduction. Chez les Gaulois, ces enseignes devaient être assez nombreuses, on en prit 74 à la bataille devant

Alésia (VII, LXXXVIII, 4). Les Gaulois prêtaient serment devant leurs enseignes réunies (*collatis signis*) et c'était pour eux la forme la plus solennelle du serment (VII, II, 2); les Usipètes et les Tenctères jettent leurs enseignes en fuyant (IV, XV, 1).

189. **Dux**, général élu en temps de guerre par la multitude et pour un an (cf. Strab. IV, IV, 3); les *Commentaires* nomment huit de ces généraux : Divico, I, XIII, 2; Éporédorix, VII, LXVII, 7; Boduognatus, II, XXIII, 4; Camulogène, VII, LVII, 3; Sédulius, VII, LXXXVIII, 4; Correus, VIII, VI, 2; Dumnacus, VIII, XXVI, 2; Vercingétorix, VII, XXI, 1.

L'armée envoyée au secours d'Alésia était commandée par quatre généraux assistés d'un conseil dont les membres, élus par chacune des peuplades insurgées, remplissaient auprès des généraux un office assez semblable à celui des représentants du peuple auprès de nos armées en 1793 (VII, LXXVI, 3-4). L'armée même semble avoir d'ailleurs forcé son général à compter avec elle; elle l'approuve par des cris accompagnés du cliquetis des armes (VII, XXI,1); elle le désapprouve aussi et lui impose un plan de campagne (III, XVIII, 8; VIII, VII, 4 sqq.).

190. **Præfectus**. César, comme les autres historiens romains parlant des nations étrangères, emploie ce mot pour désigner un général commandant sous les ordres du général en chef; *præfecti*, VII, LXXVI, 3; *præfectus equitum*, chef de la cavalerie, VII, LXVI, 7.

191. **Impedimenta**, I, XXIV, 4; XXVI, 1; les Helvètes sont suivis d'un très grand convoi de bagages; c'est l'habitude de tous les Gaulois : *magna multitudo carrorum etiam expeditos sequi Gallos consuevit*, VIII, XIV, 2; voy. la note I, XI, 1.

192. **Reda** [*chariot*, comparez l'allemand *reiten*, l'anglais *to ride*, aller à cheval; voy. *Eporedorix*], voiture gauloise, à quatre roues, munie de plusieurs sièges et qui pourrait bien, dans une certaine mesure, répondre à notre char à bancs, I, LI, 2; VI, XXX, 2.

193. **Carrus** [mot gaulois, devenu latin comme d'autres du même sens, *carpentum*, *essedum*, *reda*, etc.], chariot de transport gaulois, consistant en une plate-forme portée sur deux ou quatre roues, ordinairement de peu de hauteur, avec des planches sur les côtés ou de simples taquets pour maintenir les fardeaux qui y étaient placés (*B. G.* I, III, 1; VI, 1; XXIV,

4; XXVI, 1, 3; LI, 1; IV, XIV, 4; VII, XVIII, 3). Ce mot, dans César, est toujours du masculin; l'auteur du *de Bell. Hisp.* (VI, 2) en fait un neutre et son exemple semble avoir été suivi dans les bas temps de l'empire.

Ces chars servent à transporter les bagages de l'armée gauloise. Les Germains et les Gaulois voisins des Germains les emploient, après une défaite, pour former un rempart derrière lequel ils tentent une dernière résistance (I, XXVI, 3; IV, XIV, 4). Pendant la bataille, ils les placent derrière eux et sur les ailes (I, LI, 2).

194. Les Gaulois n'ont pas l'habitude de prévoir d'avance et de réunir les approvisionnements nécessaires; aussi sont-ils souvent obligés, par le manque de vivres, de prendre une résolution fâcheuse ou d'abandonner une entreprise qui eût pu être menée à bonne fin (II, x, 4; III, XVII, 2; XVIII, 6).

II. FORTIFICATIONS, CAMPS, ATTAQUE D'UN CAMP ROMAIN, TACTIQUE.

195. **Oppidum**. Ce mot, si l'on en croit une étymologie donnée par Pott, ne serait autre chose que le neutre d'un adjectif signifiant *solide*, *fort* : il y aurait eu dans ce cas, en latin, le même changement de sens qu'en français pour le mot *fort* (*place forte*). Le sens fourni par cette étymologie conviendrait assez bien à l'emploi qu'on fait de ce mot.

Oppidum est une appellation générale qui s'applique à toutes les places fortes de tous les pays, et c'est par une restriction de sens moderne que les archéologues ont réservé ce mot pour désigner les forteresses de la Gaule.

César désigne sous ce nom des villes fortifiées et dans lesquelles les habitants des campagnes viennent, en temps de guerre, chercher un refuge (III, IX, 8; XII, 3; VI, IV, 1; VIII, III, 1); il les nomme aussi *urbs*, quand il les considère moins au point de vue militaire qu'au point de vue civil; c'est ainsi qu'il appelle tour à tour *oppidum* et *urbs*, *Avaricum* (*oppidum*, VII, XIII, 2; *urbs*, VII, XV, 4); *Alesia* (*oppidum*, VII, LXVIII, 1, et *urbs*, VII, LXVIII, 2); *Gergovia* (*oppidum*, VII,

IV, 2, et *urbs*, VII, XXXVI, 1; cf. encore *urbs*, VII, XV, 1).

Ces *oppida* étaient placés le plus souvent dans des lieux d'un accès difficile et défendus par leur position même (II, XXIX, 2; VIII, XXXII, 2; XL, 2); sur des montagnes escarpées (Bibracte, Gergovia, Alesia, Uxellodunum), dans des terrains environnés de marais (Avaricum) ou protégés par des fleuves (Genava, Vesontio, Noviodunum); dans des îles (Lutetia, Metiosedum).

Ils étaient entourés de fossés (II, XII, 2; XXXII, 4), de murs (II, XXIX, 3; VII, XXIII, 1 sqq.), percés de portes (II, XXXII, 4; III, XVII, 3; VII, XI, 8; XII, 5; XXIV, 3; XXV, 2; XXVIII, 3; XLVII, 4; L, 4; LXXIII, 1) et parfois défendus par des tours (VII, XXII, 3; XXVIII, 1). A ces défenses s'ajoutait accidentellement, pour satisfaire à des besoins du moment comme à Gergovie (VII, XLVI, 3) et Alésia (VII, LXIX, 5), un deuxième mur en pierres sèches (sur la citadelle, voy. *Arx*, n° 196).

Ces *oppida* avaient des rues et des places (VII, XI, 9; XXVIII, 1) et ce qui prouve bien qu'ils étaient habités d'une manière permanente, c'est qu'il y avait des maisons dans lesquelles César fait camper ses soldats (VIII, V, 1) et qu'il est plusieurs fois question et de l'incendie des *oppida* (I, V, 2; XXVIII, 3; VII, XIV, 9) et des marchands romains qui s'y sont établis (VII, III, 1; XVII, 7; XLII, 5; LV, 5).

César parle des *oppida* des Aduatuques, des Allobroges (Genève), des Ambarres, des Arvernes (Gergovie), des Aulerques Eburovices, des Bellovaques (Bratuspantium), des Bituriges (Avaricum, Noviodunum Biturigum), des Boïens (Gorgobina), des Cadurques (Uxellodunum), des Carnutes (Cenabum, Genabum), des Coriosolites, des Éburons (Aduatuca), des Éduens (Bibracte, Cavillonum, Noviodunum Hæduorum), des Esuviens, des Helvètes, des Helves, des Latovices, des Lexoviens, des Mandubiens (Alésia), des Nerviens, des Parisiens (Lutetia), des Rauraques, des Rèmes (Bibrax), des Sénonais (Metiosedum, Agedincum, Vellaunodunum), des Séquanais (Vesontio), des Sontiates, des Suèbes, des Suessions (Noviodunum Suessionum), des Tulinges, des Ubiens, des Vénètes. Ces *oppida* ne sont pas isolés, un dans chaque cité; il y en a plusieurs (*complura*, III, XIV, 1; *cuncta*, II, XXIX, 2); chez les Helvètes on en comptait douze (I, V, 2), autant chez les Suessions (II, IV, 7) et plus de vingt chez les Bituriges (VII, XV, 1).

Chez les Bretons, l'*oppidum* est un simple lieu de refuge

momentané, consistant en une portion de forêt dont une levée de terre garnie de palissades et précédée d'un fossé interdit l'accès (V, XXI, 3).

196. **Arx**, ce mot ne se trouve que deux fois dans le *de Bello Gallico*, et deux fois employé au sujet d'*oppida* gaulois. Dans le premier passage il est question de Vesontio (I, XXXVIII, 6) et le texte, aussi bien que la configuration du sol, permet d'admettre que *arx* désigne une citadelle distincte des fortifications de l'*oppidum*; dans le second passage (VII, LXXXIV, 1), où il est question d'Alésia, le texte semble bien indiquer qu'il y avait une citadelle ou un réduit distinct des fortifications, mais la configuration du sol rend difficile l'adoption de cette hypothèse ; les manuscrits de la seconde classe donnent d'ailleurs *parte* au lieu d'*arce*; de plus, quoique César parle souvent des *oppida* (voy. n° 195), il ne dit plus rien de l'*arx*; il en faut donc conclure que si l'*oppidum* gaulois était pourvu d'une citadelle, ce n'était que tout à fait exceptionnellement.

197. **Castellum**. Le *Castellum* était un ouvrage fortifié et distinct de l'*oppidum*, II, XXIX, 2; III, I, 4. C'était probablement un *oppidum* plus petit que les places fortes des Gaulois avec le même système de fortifications (voy. *Oppidum*, n° 195). Il semble avoir été habité d'une façon permanente, VI, XXXII, 4.

198. **Murus** (voy. la description des murs gaulois, VII, XXIII, 1 sqq. et les planches, p. 400 et 401). L'*oppidum* des Aduatuques était entouré d'un mur que César appelle *duplex*, II, XXIX, 3; suivant le colonel de **la Noë**[1] (*Fortif. gaul.* p. 53), *duplex* ne signifierait pas ici *double*, mais *épais*, il n'y aurait pas eu *deux* murs, mais *un seul* épais en proportion de sa hauteur.

Agger, terre qui recouvre le mur, VII, XXIII, 2.

199. **Turres**, tours dont les Gaulois se servent pour la défense d'une ville; ils les construisent en bois et les recouvrent de cuir, VII, XXII, 3; XXVIII, 1.

Quand les assiégeants ont établi leurs tours sur la terrasse (voy. n° 111), les assiégés, de leur côté, surélèvent leurs tours pour les maintenir à la même hauteur que celles des assiégeants (VII, XXII, 3-5; voy. la pl. p. 611).

1 Sur le sens de *duplex murus*, *duplex fossa*, voy. n° 88.

200. **Laquei,** VII, xxii, 2, nœuds coulants au moyen desquels les Gaulois saisissent les faux (*falces murales*, n° 114) destinées à détruire le rempart, en les détournant et en les entraînant de leur côté à l'intérieur de la ville.

201. **Castra**; les Gaulois, ainsi que la plupart des barbares et contrairement aux habitudes des Romains (voy. n° 83), s'établissaient auprès des cours d'eau, comme étant les endroits les plus propres à leur fournir les ressources nécessaires à la vie des hommes et des animaux (VIII, xxxvi, 3). Dans les circonstances graves, ils choisissent cependant des endroits naturellement forts (VII, xvi, 1; VIII, xi, 1) ou bien ils se font un rempart de leurs voitures (I, xxvi, 3) comme les Germains (I, li, 2; IV, xiv, 4). Les Gaulois ignorent donc l'art de camper, et, quand il s'agit d'eux, *castra* doit se traduire par *campement* et non par *camp*. Cependant dès l'an 700/54, ils commencent à imiter les Romains (V, xlii, 1), mais ce n'est qu'après la prise d'Avaricum, 702/52, qu'ils prennent l'habitude de fortifier leurs camps à la mode romaine (VII, xxix, 7; xxx, 4), et encore cette habitude ne fut ni générale, ni toujours observée. Chaque peuple avait son camp séparé des autres (VII, xix, 2; xxxvi, 2; cf. I, li, 2), mais ces camps étaient établis à intervalles très rapprochés (*densissimis castris*, VII, xlvi, 3). — Les Aquitains savaient construire un camp comme les Romains et tout à fait semblable (III, xxiii, 6), avec des fossés, un *vallum* (III, xxv, 1), une porte décumane (III, xxv, 2; Voy. n° 86).

202. **Custodiæ**, IV, iv, 4 (voy. n° 97).

203. **Oppugnare, Oppugnatio** (cf. n° 108). Siège en règle, l'*oppugnatio* consiste à chasser les défenseurs du mur par une grêle de projectiles, puis à saper la muraille et à incendier les portes (cf. II, vi, 2).

Les Gaulois, au début de la guerre, ignoraient l'art de camper, de faire des sièges et de construire des machines de guerre; ils apprirent assez vite tout ce qu'ils ne savaient pas, en imitant les Romains; César le constate à diverses reprises: V, xlii, 1; lii, 2; VII, xxix, 7; VIII, viii, 1. Presque toutes les machines dont il est question ci-dessous sont construites d'après les machines romaines. Les Aquitains, dès avant la guerre des Gaules, s'étaient instruits à l'école des Romains, III, xxiii, 6.

204. **Cuniculi,** mines creusées pour détruire les terrasses (*agger*) élevées par les Romains devant une ville ou un

camp; les Aquitains et les Bituriges y sont très habiles, III, XXI, 3; VII, XXII, 3.

Aggerem cuniculis subtrahere, VII, XXII, 2, faire crouler la terrasse en creusant une mine par-dessous.

Pour détruire les terrasses, les Gaulois employaient souvent le feu, ce qui s'explique par ce fait que les terrasses des Romains étaient en majeure partie construites en bois (voy. n° 111: cf. VII, XXII, 4; XXIV, 2; XXV, 2; VIII, XLII, 1); ils se servaient aussi de poix bouillante pour arrêter l'ardeur des assaillants (VII, XXII, 5).

205. **Crates**, VII, LXXXI, 1; LXXXIV, 1, LXXXVI, 5. Fascines pour combler les fossés qui protègent un camp; cf. *fossam complere*, V, LI, 4.

Agger, VII, LXXXV, 5, matériaux de tout genre destinés à combler des fossés.

206. **Turris**, les Gaulois se servent de tours, de retranchements (*vallum*), de fossés (*fossa*), V, XLII, 1, comme les Romains (voy. n° 112) pour attaquer un camp, V, XLII, 5; XLIII, 3; LII, 2.

207. **Testudo**, V, XLII, 5; XLIII, 3. Machine de guerre employée dans les sièges. C'est une galerie construite avec des pièces de bois de fortes dimensions, très solidement blindée et montée sur roues; elle permettait aux assiégeants d'approcher à couvert du mur de la place. On en faisait usage pour saper les murailles, ou pour les battre en brèche au moyen du bélier.

208. **Musculi**, VII, LXXXIV, 1, galeries couvertes pour aborder les retranchements à l'abri des traits et permettre de faire brèche au retranchement ou de combler le fossé. Cette machine de siège ressemble à la *testudo* (voy. n° 207), mais elle paraît avoir été plus petite.

209. **Falces**. Instruments destinés à détruire les remparts, V, XLII, 5; VII, LXXXIV, 1; LXXXVI, 5 (voy. n° 114).

210. **Harpago**. Crochet attenant à une longue tige de fer dont les Gaulois se servaient pour détruire les murs d'un camp, VII, LXXXI, 1.

211. **Longurii**, VII, LXXXIV, 1, perches à l'extrémité desquelles se trouvaient sans doute des crocs (cf. *Harpago*, n° 210).

212. **Scalæ**, VII, LXXXI, 1, échelles destinées à faciliter l'escalade.

213. **La tactique des Gaulois** diffère essentiellement de celle des Romains ; ils se servent peu des armes de jet, mais après un chant de guerre qui se termine par d'épouvantables hurlements (*ululatus, clamor*, V, xxxvii, 3; VII, lxxx, 4, cf. IV, xxxvii, 2; VI, xxxix, 1; VII, xii, 5; xxiv, 3, etc.), grossis par le bruit des trompettes, ils attaquaient à l'arme blanche, en frappant de la taille, leurs épées n'ayant pas de pointe.

214. Les Gaulois (VII, xix, 1; xxxvi, 2), comme les Germains (I, li, 2), combattent chaque nation étant séparée des autres, en laissant des intervalles égaux entre les différents corps (*generatim constituerunt, generatim distributi*).

215. **Phalanx.** La phalange (qu'il ne faut pas confondre avec la *testudo*, voy. n° 116) était une disposition militaire propre aux Germains et aux Gaulois. Les soldats formaient une ligne continue et profonde; ceux du premier rang tenaient leurs boucliers droits devant eux; les autres les élevaient au-dessus de leurs têtes, de manière à protéger tout le bataillon contre les projectiles de l'ennemi (I, xxiv, 5; xxv, 2; lii, 4). Ce mot est pris une fois au pluriel par César (I, lii, 5), parce que, dans l'ordre de bataille des Germains, il y avait cependant des intervalles entre chaque nation (I, li, 2).

216. **Testudo**, *testudinem facere*, manœuvre usitée à l'attaque d'une place (II, vi, 2) ou d'un camp (VII, lxxxv, 5; — voy. n° 116).

217. **Cuneatim,** VII, xxviii, 1, en masse compacte (voy. la note *ad h. l.*).

218. **Expediti**, *qui inter equites prœliari consuessent*, VII, xviii, 1, soldats d'infanterie combattant entre les rangs des cavaliers; c'est une tactique empruntée aux Germains (voy. n° 37).
Des archers combattent de même, VII, xxxvi, 4; lxxx, 3, 7 (voy. n 172).

III. Marine.

219. **Navis**, bateaux de toute espèce qu'on emploie sur les fleuves, et dont la forme est inconnue aussi bien que le tonnage (I, viii, 4); bateaux employés sur mer (III, xiii, 1 sqq.), où César donne une description des vaisseaux vénètes. Ce qui distinguait surtout ces vaisseaux des vaisseaux romains, c'est qu'ils étaient très élevés sur l'eau, entièrement construits en

bois de chêne, et liés par des **baux**, pièces de bois d'un pied de large, qui vont d'une paroi du navire à l'autre[1] (*transtra*, III, XIII, 4) et qu'ils ne marchaient qu'à la voile (III, XIV, 7).

Carina, III, XIII, 1, carène, partie inférieure d'un vaisseau; la carène des vaisseaux vénètes est plus plate que celle des vaisseaux romains. — *Prora*, avant d'un vaisseau; *puppis*, arrière d'un vaisseau; dans les bâtiments vénètes, la poupe et la proue sont bien plus hautes que dans les bâtiments romains, III, XIII, 2; XIV, 4.

220. **Ancora**, III, XIII, 5, ancre; les ancres des vaisseaux vénètes sont attachées par des chaînes de fer et non par des câbles (voy. n° 159).

Antemnæ, III, XIV, 6, 7, vergues. Elles tombent (*dejectis antemnis*, III, XV, 1) quand on coupe les câbles qui les retiennent, cf. III, XIV, 7. — *Armamenta*, IV, XIV, 7, agrès de tout genre.

221. **Pelles**, peaux brutes, **alutæ**, cuirs travaillés, III, XIII, 6, dont les Vénètes faisaient les voiles de leurs vaisseaux. L'Amiral Serre[2] croit (voy. une explication différente dans la note *ad h. l.*) que *tenuiter confectæ* signifie « cousues à petit point », et que si les Vénètes se servent de voiles de ce genre, ce n'est pas pour les raisons que donne César, mais parce que, vivant continuellement sur leurs bateaux, ils se servaient de ces voiles comme d'une tente, quand ils étaient à l'ancre (cf. *Tabernacula* et *Pelles*, n° 8).

222. **Linter**, barque non pontée mue par des avirons (voy. n° 154); les Helvètes en réunissent un certain nombre pour passer la Saône, I, XII, 1; ce sont sur des *lintres* que quelques Germains échappent à la défaite, I, LIII, 3.

223. **Ratis**, radeau composé de morceaux de bois liés avec des cordes. Les Helvètes s'en servent pour passer la Saône, I, XII, 1; ils venaient de passer ainsi le Rhône, I, VIII, 4.

1. L'amiral Serre (*Les Marines de guerre dans l'Antiquité*, Paris 1891, pp. 236, 237) croit que les *transtra* sont des lattes qui renforcent le bordage, et il traduit ainsi : « Leurs lattes étaient fixées à des ceintures d'un pied de large par des clous en fer de la grosseur du pouce, » ce qui donne un sens absolument différent de tous ceux qui ont été adoptés jusque-là et qui est peut-être préférable.

2. SERRE, *Op. l.*, p. 313, 314.

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE, GÉOGRAPHIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

A

Acco, chef sénonais, chargé du pouvoir suprême après l'expulsion de Cavarinus (voy. ce mot), pousse à la révolte (701/53) les Sénonais et les Carnutes, VI, IV, 1. Après la répression de la révolte, il est livré à César et mis à mort, VI, XLIV, 2; son supplice est un des griefs des Gaulois VII, I, 4.

Acies, voy. *Armée*, n° 124, 133 sqq.

Actuariæ, voy. *Armée*, n° 149.

Adiatunnus [*désiré* ou *désireux*, *zélé*. *Ad*, préposition et préfixe, comme dans *Adbucillus*, répond au latin *ad*], chef du pays des Sontiates, tente inutilement, après la capitulation de l'oppidum assiégé par Crassus, de faire une sortie avec ses Soldures (voy. ce mot); il finit par capituler à son tour en 698/56, III, XXII, 1, 4.

Aduatuca, forteresse des Eburons (voy. ce mot); on l'identifie avec Limbourg ou plus vraisemblablement avec Tongres. Sabinus et Cotta qui y campent en 700/54 y périssent; cf. V, XXVI, sqq. En 701/53, César y dépose tous les bagages de l'armée sous la garde de Q. Cicéron, qui résiste avec peine aux attaques des Sicambres, VI, XXXII, 3, 4; XXXV, 8, 10 à XLI, 2.

Aduatuci, peuple de la Gaule Belgique, habitant la vallée de la Meuse entre Namur et Maëstricht; les Aduatuques descendaient d'un détachement de l'armée des Cimbres et des Teutons, commis en Belgique à la garde des bagages, II, XXIX, 4. En 697/57, ils partent pour secourir les Nerviens, mais, apprenant la victoire de César, ils se retirent dans leur place forte, II, IV, 9; XVI, 3; XXIX, 1; assiégés par César, ils

feignent de demander la paix, mais font contre les troupes romaines une attaque imprévue dans laquelle ils succombent, II, xxx-xxxiv. En 700/54, ils attaquent le camp de Cicéron, V, xxxviii, 1, 2; xxxix, 3, et sont de nouveau battus par César, V, li, 5; ils recommencent encore la guerre V, lvi, 1; VI, ii, 3. Ils avaient (V, xxvii, 2) les Eburons comme tributaires. César les mentionne encore, VI, xxxiii, 2.

Leur oppidum, *Aduatucorum oppidum* (II, xxix, 2 à xxxiii, 6), qu'il ne faut pas confondre avec *Aduatuca* (voy. ce mot), a été placé tour à tour à Beaumont, à Anvers, à Douai, etc., à Namur, et sur le mont Falhize près de Huy (province de Liège); ces deux identifications sont les plus vraisemblables.

Adulescens, ce mot n'indique pas l'âge d'une façon précise; il s'applique, suivant les uns, à tous ceux qui ont de 14 à 28 ans, suivant les autres à ceux qui ont de 15 à 30 ans; mais cette dénomination si large ne l'est pas encore assez et l'on trouve ce mot appliqué à des hommes de 33, 34 et 35 ans. César appelle *adulescens* Vercingétorix, VII, iv, 1; Convictolitavis, VII, xxxii, 4, etc.; dans ces passages, *adulescens* équivaut à *jeune homme*. Ailleurs César emploie ce mot pour distinguer le personnage auquel il l'applique d'un autre personnage plus âgé, le père d'ordinaire : *adulescens* correspond alors au français *le jeune*; cf. *Brutum adulescentem*, III, xi, 5; VII, ix, 2; lxxxvii, 1. C'est ainsi que Crassus, qui était un homme fait et qui avait été augure, est appelé *adulescens*, I, lii, 7; III, vii, 2; cf. *Volcatium Tullum adulescentem*, VI, xxix, 3; *Eporedorix adulescens*, VII, xxxviii, 2 (cf. VII, lxvii, 7).

Ædificium, ce mot est le plus souvent opposé à *vicus*, (cf. II, vii, 3; III, xxix, 3; IV, iv, 2; xix, 1; VI, i, 3; xliii, 2; VII, xiv, 5), ce qui en rend le sens clair. Ce mot désigne des maisons d'habitation isolées; il y a deux sortes d'*ædificia*, les uns sont des maisons d'habitation, entourées le plus souvent d'un bois (VI, xxx, 3) et servant de demeure aux membres de l'aristocratie gauloise, des maisons de maître : les autres sont des bâtiments d'exploitation habités par des cultivateurs (VIII, vii, 3) et couvrant aussi les bestiaux et la récolte, des fermes. Les habitants surprenaient les fourrageurs et les massacraient, d'où sans doute l'habitude prise par les Romains d'incendier les *ædificia* (VIII, iii, 2, cf. I, v, 2; II, vii, 3; III, xxix, 3; IV, xxxv, 3; xxxviii, 3; VI vi, 1; xliii, 2; VII, xiv, 5). L'incendie était d'ailleurs facile, ces maisons étant couvertes en paille, cf. V, xliii, 1. D'après Strabon (IV, iv, 3), ces maisons étaient spacieuses, faites en planches et en claies et de forme ronde. César (V, xii, 3) dit que les maisons des Bretons étaient à peu près semblables à celles des Gaulois.

Ædui, voy. **Hædui**.

Æmilius (Lucius), décurion de la cavalerie gauloise, auxiliaire de César. Quelques-uns de ses esclaves s'enfuient et indiquent aux Helvètes la route que César se propose de suivre, I, XXIII, 2.

Æstiva, voy. *Armée*, n° 80.

Africanus, d'Afrique ; *Bellum africanum*, VIII, procem. 8, guerre d'Afrique, soutenue par César contre les Pompéiens commandés par Métellus Scipion, et à laquelle prirent part Labiénus et les deux fils de Pompée, Sextus et Gnæus. César quitta l'Italie vers la fin de 707/47 ; bientôt les victoires d'Uzita et de Thapsus (708/46) mettaient fin à la guerre et peu après César partait pour Rome.

Africus, V, VIII, 2, vent du sud-ouest. Ce nom est dû à ce qu'en effet le vent du sud-ouest souffle de l'Afrique en Italie. César transporte en Gaule les dénominations dont il a appris ailleurs à se servir.

Agedincum [*montagneux*], ville des Sénonais (voy. ce mot) sur l'Yonne, aujourd'hui Sens (Yonne). César y mit 6 légions en quartiers d'hiver en 701/53, VI, XLIV, 3 ; l'année suivante il y laisse les bagages de l'armée sous la garde de 2 légions, VII, X, 4 ; Labiénus aussi, VII, LVII, 1 ; il y revient après son expédition contre les Parisiens, VII, LIX, 4 ; LXII, 10.

Agger, voy. *Armée*, n°s 89 sqq. ; 111, 198, 204.

Agmen, voy. *Armée*, n°s 118, 121 sqq. *Agmen quadratum*, voy. *Armée*, n° 125.

Alarii, voy. *Armée*, n° 36.

Alesia [*pierreuse*, *rocheuse*], oppidum des Mandubiens, VII, LXVIII, 1, que César décrit, VII, LXIX, 1 ; LXX, 1 ; LXXXIII, 1, 2. César assiège cet oppidum et s'en empare 702/52 ; c'est à la fin de ce siège que Vercingétorix se rendit à César, VII, LXX-LXXXIX, et que succomba l'indépendance gauloise. Ce siège fut fort pénible pour les Romains, qui y souffrirent de la faim, *B. Civ.* III, XLVII, 5 ; son souvenir se grava profondément dans l'esprit des Gaulois, VIII, XXXIV, 1, et aussi des Romains (cf. Tac. *Ann.* XI, 23).

On a voulu retrouver Alesia à Alaise-les-Salins, entre Ornans et Salins, à 26 kil. sud de Besançon ; les fouilles opérées de 1861 à 1865 permettent de croire qu'il vaut mieux identifier cet oppidum avec Alise-Ste-Reine, sur le Mont Auxois, en Bourgogne, canton de Flavigny, à 10 kil. N.-E. de Semur (Côte-d'Or). On a élevé sur le Mont Auxois une statue de Vercingétorix, œuvre de Millet ; le piédestal est de Viollet-le-Duc.

Alexandria, ville d'Égypte fondée par Alexandre en 331 av. J.-C. — *Ab rebus gestis Alexandriæ*, VIII, procem. 2, guerre dite d'Alexandrie faite par César, d'octobre 706/48 à mars 707/47, pour maintenir le pouvoir à Cléopâtre au détriment de son frère Ptolémée Dionysos.

Alexandrinum bellum, VIII, procem. 8, voy. *Alexandria*.

Allobroges [(*venus d'un*) *autre pays* ; *allo* répond au grec ἄλλος, latin *alius*]. Peuple celtique, habitant entre le Rhône, l'Isère, le lac Léman

et les Alpes. Leur territoire, dont l'étendue a varié, correspondait à peu près à la Savoie actuelle et à la partie septentrionale des départements de l'Isère et de la Drôme. César cite Genève comme un des oppida des Allobroges, I, VI, 3, et donne sur leur pays des détails topographiques, I, VI, 2; III, I, 1. Au moment de l'arrivée de César, les Allobroges faisaient partie de la Province, dans laquelle ils avaient été incorporés par Pomptinus, propréteur de 692/62 à 694/60. Ils n'étaient pas encore bien disposés pour les Romains, I, VI, 2; XLIV, 9; César traverse leur territoire pour marcher contre les Ségusiaves, I, X, 5; les Helvètes ayant ravagé le territoire des Allobroges, ceux-ci se rendent auprès de César qui leur fait donner satisfaction, I, XI, 5; XIV, 3; il leur ordonne de fournir du blé aux Helvètes, I, XXVIII, 3; César ne veut pas que les Germains deviennent leurs voisins, I, XXVIII, 4. Galba en 698/56 passe l'hiver sur leur territoire, III, VI, 5. Malgré les sollicitations de Vercingétorix, ils refusent de prendre part à la guerre de 702/52, cf. VII, LXIV, 5, 7 et protègent leur territoire, VII, LXV, 3.

Alpes, les Alpes, montagnes qui séparent la Gaule et la Germanie de l'Italie; le Rhin y prend sa source, IV, X, 3; les Lépontiens les habitent, IV, X, 3. César mentionne le passage des Alpes, I, X, 3 (par le mont Genèvre) et III, I, 1, 2 (par le St-Bernard). En 698/56, Galba fait une expédition contre les habitants de ces montagnes, III, I, 1; II, 5; VII, 1.

Ambactus [*serviteur*, proprement « celui qu'on envoie de côté et d'autre ». *Amb*(*i*) répond au latin *amb-* dans *ambire*, *ambitus*, et au grec *ἀμφί*; *actos*, au latin *actus*, participe de la racine *ag*; le mot gaulois *ambactos* a donné en allemand *Amt*, emploi; le français *ambassade* en vient aussi par l'intermédiaire du germain]. Ce mot n'a pas d'équivalent exact en latin: Festus le traduit par *servus*, mais il a probablement oublié un adjectif comme *conducticius* ou *mercenarius*; César (VI, XV, 2) le fait suivre du mot *cliens* (voy. ce mot) qui est la glose d'*ambactus*; Polybe, qui donne (II, XVIII, 12) des renseignements sur les *ambacti*, les appelle συμπεριφερόμενοι, ce qui est l'équivalent du *circum se... habet* de César, VI, XV, 2. En fait, *ambactus* a une valeur intermédiaire entre *servus* et *cliens*; le lien qui rattache l'*ambactus* au chef est moins étroit que celui qui attache le *servus* au maître, moins lâche que celui qui attache le client romain au patron.

Ce sont les *ambacti* que César désigne par *equitatus*, I, XVIII, 5; probablement aussi, V, LV, 3, par *exsules damnatosque*; VII, IV, 3, *egentium ac perditorum*.

Ambarri [(*hommes habitant*) *des deux côtés de la Saône*, Arar; *ambi* de même que dans *ambactus*, voy. ce mot]. Petit peuple celtique,

allié des Eduens et ayant avec eux une origine commune. Les Ambarres habitaient entre les Eduens, les Séquanais et les Allobroges l'angle formé par la Saône et le Rhône, territoire qui correspond à une partie du département actuel de l'Ain; comparez Ambérieu et Ambronay. Ils se plaignent à César du tort que leur causent les Helvètes, I, XI, 4; XIV, 3.

Ambiani [d'où le nom d'Amiens; *riches, opulents*]. Petit peuple de la Belgique, au nord des Bellovaques, occupait à peu près le territoire du département de la Somme. Leur oppidum était Samarobriva, V, XXIV, 1. Ils devaient en 697/57 fournir 10000 h. à la ligue Belge, II, IV, 9; ils se rendent à César sans combat, II, XV, 2. Dans la guerre de 702/52, ils sont imposés à 5000 hommes, VII, LXXV, 3; en 703/51, de concert avec les Bellovaques, ils prennent les armes contre César, VIII, VII, 4.

Ambibarii [*très furieux, très belliqueux*]. Peuple de l'Armorique, mentionné parmi les cités appelées en 702/52 au secours d'Alésia, VII, LXXV, 4. On a placé les *Ambibarii* tantôt dans les départements de la Manche et de l'Ille-et-Vilaine, tantôt à Ambrières (Mayenne). Aucune de ces attributions n'est sûre.

Ambiliati, III, IX, 10, petite population alliée des Vénètes; on l'a placée à Lamballe (Côtes-du-Nord) ou dans une direction tout opposée, à Abbeville (Somme); aucune de ces attributions n'est sûre.

Ambiorix [*chef opulent* ou *roi des remparts*; *rix* répond au latin *rex*, roi, à l'allemand *reich*, riche]. Roi des Eburons avec Catuvolcus (voy. ce mot), V, XXIV, 4, donne en 700/54 le signal du soulèvement du nord de la Gaule et y prend une part active; il surprend la bonne foi de Titurius Sabinus et d'Aurunculéius Cotta (voy. ces mots) et les fait tomber dans une embuscade où ils périssent tous deux, V, XXVI, 1-4; XXVII, 1-11; XXVIII, 1; XXIX, 5; XXXI, 6; XXXIV, 3; XXXVI, 1 sqq. XXXVII, 1, 2; il cherche à forcer le camp de Q. Cicéron (voy. ce mot) sans y parvenir, V, XXXVIII, 1-4; XLI, 2, 4. L'année suivante, il continue contre César une lutte acharnée, VI, II, 2; V, 1, 3, 4, 5; VI, 3; IX, 2; XXIX, 4; XXX, 1 sqq.; XXXI, 1, 2, 5; XXXII, 1; XXXIII, 3; XLII, 3; il échappe à la vengeance de César, VI, XLIII, 4, 6. Il reparaît la dernière année de la guerre 703/51, et amène la destruction de ce qui restait de ses compatriotes; on ne sait ce qu'il devint, VIII, XXIV, 3-4; XXV, 1.

Ambivareti [*protégés tout autour*; même racine que l'allemand *Wehr*, défense, et l'anglais *war* (français *guerre*); comparez *Ambivariti*]. Peuple de la Gaule Celtique, client des Eduens; on place les Ambivareti sur les bords de la Loire entre les Eduens et les Bituriges ou entre les Senones et les Mandubii à Ambilly-le-Sec près de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or); ils font partie de l'armée envoyée au secours d'Alésia,

en 702/52; après la campagne, César fait hiverner une légion chez eux, VII, LXXV, 2; XC, 6.

Ambivariti [comparez *Ambivareti*]. Peuplade de la Gaule Belgique dont la situation topographique est assez incertaine. On a placé les Ambivarites sur le Rhin en face des Sicambres; à l'ouest de Ruremonde, au sud des marais de Peel; autour d'Hierges-Ambrives, près de Givet (Ardennes); il faut vraisemblablement les placer sur la rive gauche de la Meuse, près des marais de Peel. En 699/55, les Usipètes et les Tenctères envoient chez eux la plus grande partie de leur cavalerie faire du butin et des provisions, IV, IX, 3.

Amicitia, **Amicus**; l'*amicitia* est une des formes d'alliance usitées d'après le droit international romain. Le traité d'amitié, conclu avant toute hostilité ou établi après une guerre, obligeait les deux parties à avoir mêmes amis et mêmes ennemis : il n'impliquait pas du tout une alliance offensive ou défensive, il stipulait seulement un engagement mutuel de ne pas molester leurs amis ni seconder leurs ennemis; il se distinguait donc nettement de la *societas* (voy. *Socius*); la durée de ce traité n'était pas fixée : il était conclu par le sénat seul, ce qui explique la formule : *Senatu populi Romani*, I, III, 4. Les décrets par lesquels le traité d'amitié était conclu avec un peuple ou un particulier se conservaient au Capitole : ils ont été très nombreux, mais nous n'en avons plus que deux : *C. I. L.* t. I, 203 et 204. César mentionne plusieurs fois des traités de ce genre : avec les Eduens, *amicitia et hospitium*, I, XXXI, 7; *amicitia*, I, XLIII, 7; avec les Ubiens, IV, XVI, 5.

Les peuples avec lesquels les Romains concluaient ce traité portaient le titre d'*amici populi Romani*. Dans les formules où *amicus* est joint à *socius* (I, XLIII, 8), ce mot indique que la *societas* (voy. *Socius*) est complétée par le *jus hospitii* (voy. *Hospitium*).

Le titre d'*amicus populi Romani* se donnait aussi aux simples particuliers ou aux rois; pour les particuliers, ce titre devenait héréditaire; pour les rois, il était strictement personnel et viager. César mentionne comme ayant porté ce titre : Catamantaloedis, I, III, 4; Arioviste, I, XXXV, 2; XLIII, 4; Ollovico, le père de Teutomatus, VII, XXXI, 5; l'aïeul de Pison d'Aquitaine, IV, XII, 4; sur les présents offerts par le sénat aux rois amis, voy. note I, XLIII, 4.

Ammentum, voy. *Armée*, n° 46.

Anartes, tribu dacique(?) établie sur la Theiss et qui, d'après César, s'étendait jusqu'à la forêt Hercynienne, VI, XXV, 2.

Ancalites [composé de *Caletes*, *durs*]. Peuple de la Grande-Bretagne habitant, suivant les uns, le comté d'Oxford actuel, suivant d'autres, une partie du Berkshire et du Middlesex. Ils envoient à César des ambassadeurs porter leur soumission, V, XXI, 1.

llié des Eduens et ayant avec ux une origine commune. ,es Ambarres habitaient entre es Eduens, les Séquanais et es Allobroges l'angle formé)ar la Saône et le Rhône, ter-'itoire qui correspond à une)artie du département actuel le l'Ain; comparez Ambérieu ɜt Ambronay. Ils se plaignent à ;ésar du tort que leur causent es Helvètes, I, xi, 4; xiv, 3.

Ambiani [d'où le nom l'Amiens; *riches, opulents*]. Petit peuple de la Belgique, au nord des Bellovaques, occupait à peu près le territoire du département de la Somme. Leur oppidum était Samarobriva, V, xxiv, 1. Ils devaient en 697/57 fournir 10 000 h. à la ligue Belge, II, iv, 9; ils se rendent à César sans combat, II, xv, 2. Dans la guerre de 702/52, ils sont imposés à 5 000 hommes, VII, lxxv, 3; en 703/51, de concert avec les Bellovaques, ils prennent les armes contre César, VIII, vii, 4.

Ambibarii [*très furieux, très belliqueux*]. Peuple de l'Armorique, mentionné parmi les cités appelées en 702/52 au secours d'Alésia, VII, lxxv, 4. On a placé les *Ambibarii* tantôt dans les départements de la Manche et de l'Ille-et-Vilaine, tantôt à Ambrières (Mayenne). Aucune de ces attributions n'est sûre.

Ambiliati, III, ix, 10, petite population alliée des Vénètes; on l'a placée à Lamballe (Côtes-du-Nord) ou dans une direction tout opposée, à Abbeville (Somme); aucune de ces attributions n'est sûre.

Ambiorix [*chef opulent* ou *roi des remparts*; *rix* répond au latin *rex*, roi, à l'allemand *reich*, riche]. Roi des Eburons avec Catuvolcus (voy. ce mot). V, xxiv, 4, donne en 700/54 le signal du soulèvement du nord de la Gaule et y prend une part active; il surprend la bonne foi de Titurius Sabinus et d'Auruncúléius Cotta (voy. ces mots) et les fait tomber dans une embuscade où ils périssent tous deux, V, xxvi, 1-4; xxvii, 1-11; xxviii, 1; xxix, 5; xxxi, 6; xxxiv, 3; xxxvi, 1 sqq. xxxvii, 1, 2; il cherche à forcer le camp de Q. Cicéron (voy. ce mot) sans y parvenir, V, xxxviii, 1-4; xli, 2, 4. L'année suivante, il continue contre César une lutte acharnée, VI, ii, 2; v, 1, 3, 4, 5; vi, 3; ix, 2; xxix, 4; xxx, 1 sqq.; xxxi, 1, 2, 5; xxxii, 1; xxxiii, 3; xlii, 3; il échappe à la vengeance de César, VI, xliii, 4, 6. Il reparaît la dernière année de la guerre 703/51, et amène la destruction de ce qui restait de ses compatriotes; on ne sait ce qu'il devint, VIII, xxiv, 3-4; xxv, 1.

Ambivareti [*protégés tout autour*; même racine que l'allemand *Wehr*, défense, et l'anglais *war* (français *guerre*); comparez *Ambivariti*]. Peuple de la Gaule Celtique, client des Eduens; on place les Ambivareti sur les bords de la Loire entre les Eduens et les Bituriges ou entre les Senones et les Mandubii à Ambilly-le-Sec près de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or); ils font partie de l'armée envoyée au secours d'Alésia,

en 702 52: après la campagne, César fait hiverner une légion chez eux. VII, LXXV, 2; XC, 6.

Ambivariti [comparez *Ambivareti*] Peuplade de la Gaule Belgique dont la situation topographique est assez incertaine. On a placé les Ambivarites sur le Rhin en face des Sicambres; à l'ouest de Ruremonde, au sud des marais de Peel; autour d'Hierges-Ambrives, près de Givet (Ardennes); il faut vraisemblablement les placer sur la rive gauche de la Meuse, près des marais de Peel. En 699 55, les Usipetes et les Tenctères envoient chez eux la plus grande partie de leur cavalerie faire du butin et des provisions, IV, IX, 3.

Amicitia. Amicus; l'*amicitia* est une des formes d'alliance usitées d'après le droit international romain. Le traité d'amitié, conclu avant toute hostilité ou établi après une guerre, obligeait les deux parties à avoir mêmes amis et mêmes ennemis: il n'impliquait pas du tout une alliance offensive ou défensive, il stipulait seulement un engagement mutuel de ne pas molester leurs amis ni seconder leurs ennemis; il se distinguait donc nettement de la *societas* (voy. *Socius*); la durée de ce traité n'était pas fixée: il était conclu par le sénat seul, ce qui explique la formule: *Senatu populi Romani*, I, III, 4. Les décrets par lesquels le traité d'amitié était conclu avec un peuple ou un particulier se conservaient au Capitole: ils ont été très nombreux, mais nous n'en avons plus que deux: C.I.L. I, 203 et 204. César mentionne plusieurs fois des traités de ce genre: avec les Eduens, *amicitia et hospitium*, I, XXXI, 7; *amicitia*, I, XLIII, 7; avec les Ubiens, IV, XVI, 5.

Les peuples avec lesquels les Romains concluaient ce traité portaient le titre d'*amici populi Romani*. Dans les formules où *amicus* est joint à *socius* (I, XLIII, 8), ce mot indique que la *societas* (voy. *Socius*) est complétée par le *jus hospitii* (voy. *Hospitium*).

Le titre d'*amicus populi Romani* se donnait aussi aux simples particuliers ou aux rois; pour les particuliers, ce titre devenait héréditaire; pour les rois, il était strictement personnel et viager. César mentionne comme ayant porté ce titre: Catamantaloedis, I, III; Arioviste, I, XXXV, 2; XLIII; Ollovico, le père de Teutomatus, VII, XXXI, 5; l'aïeul de Pison d'Aquitaine, IV, XII, 4; sur les présents offerts par le sénat aux rois amis, voy. note … XLIII, 4.

Ammentum, voy. *Arma*, n° 46.

Anartes, tribu dacique(?) établie sur la Theiss et qui, d'après César, s'étendait jusqu'à la forêt Hercynienne, VI, XXV…

Ancalites [composé de … *letes*, *durs*]. Peuple de la Grande-Bretagne habitant, suivant les uns, le comté d'Oxford actuel, suivant d'autres, une partie du Berkshire et du Middlesex. Ils envoient à César des ambassadeurs porter leur soumission, V, XXI, 1.

Ancora, voy. *Armée*, nos 159, 20.

Andecumborius [dérivé de *umba*, vallée? On a proposé e lire *Andecombogius*, qui seait différent et voudrait dire *rès terrible* ou *très destructeur*; *com* répond au latin *um*]. Notable Rème envoyé à César en 697/57, cf. II, III, 1.

Andes [forme abrégée de *Andecavi*, d'où le français Anjou, Angers. *Andecavi* paraît signifier : *très forts*, *très puissants;* de la même racine que le grec κῦρος]. Les Andes sont une peuplade de la Gaule Celtique habitant l'Anjou (département de Maine-et-Loire et fraction du département de la Sarthe), entre les Namnètes à l'O., les Aulerques Cénomans au N. et les Turons à l'E. César met chez eux des légions en quartier d'hiver, après la campagne de 697/57 (II, XXXV, 3; III, VII, 2); les Andes s'étaient engagés à prendre part à la guerre de l'indépendance, VII, IV, 6; après la prise d'Alésia, ils continuèrent la résistance sous la conduite de Dumnacus, VIII, XXVI, 2; cf. *Dumnacus*.

Le nom des *Andes* présente une double déclinaison : *Andes* et *Andi*; il y a un certain nombre de mots qui présentent la même particularité : *Andes*, II, XXXV, 3; *Andibus*, III, VII, 2; VII, LXXV, 3; *Andos*, VII, IV, 6; *Atrebas* et *Atrebatus* (*Atrebatis*, abl. pl. II, XVI, 2); *Caleti*, II, IV, 9; *Caletes*, VII, LXXV, 4; *Triboces*, I, LI, 2; *Tribocorum*, IV, X, 4; *Turones*, II, XXXV, 3; *Turonos*, VII, IV, 6; *Turonis* (dat. pl.), VII, LXXV 3; *Veliocasses*, II, IV, 9; *Veliocassi*, II, LXXV, 3. Tous les autres écrivains latins appellent *Andecavi* le peuple que César appelle *Andes*, peut-être César a-t-il adopté la forme *Andes* par inadvertance et en songeant à l'*Andes*, patrie de Virgile.

Antecursores, voy. *Armée*, n° 119.

Antemnæ, v. *Armée*, n° 220.

Antistius (*Caius Antistius Reginus*), vient en Gaule en 701/53 comme lieutenant de César; il procède au recrutement des légions, VI, I, 1; il commande une légion au siège d'Alésia, VII, LXXXIII, 3, et, après la prise de cette ville, est envoyé chez les Ambivarètes, VII, XC, 6. On ne sait rien de ses antécédents, ni de sa fin.

Antonius (*Marcus Antonius*), le célèbre triumvir Marc Antoine. Né en 671/83, mort en 724/30. Il était petit-fils du grand orateur Marcus Antonius; par sa mère Julia, il était parent de César. Antoine n'apparaît dans la guerre des Gaules qu'en 702/52 au siège d'Alésia, en qualité de lieutenant (*legatus*), VII, LXXXI, 6, et de questeur; en cette qualité il commande les troupes en quartiers d'hiver à Bibracte VIII, II, 1; il prend part aux opérations (703/51) contre les Bellovaques, VIII, XXIV, 2; XXXVIII, 2; il commande les quartiers d'hiver des troupes campées en Belgique, VIII, XLVI, 4; il poursuit et soumet Commius (voy. ce mot), VIII, XLVII, 1; XLVIII, 1, 8, 9. Il est élu augure, VIII, L, 1, 2.

à la guerre de l'indépendance, VII, LXV, 4; en 703/51, elles se soumettent à C. Fabius, VIII, XXXI, 4. César désigne aussi ces peuplades par les locutions : *sunt maritumæ civitates Oceanumque attingunt*, II, XXXXIV, et plus simplement *qui Oceanum attingunt*, VII, IV, 6.

Arpineius (*Caius Arpineius*), chevalier romain, ami de Titurius, est envoyé en parlementaire à Ambiorix, V, XXVII, 1; XXVIII, 1.

Arverni [*laboureurs*, même racine qu'en latin *arva*, champs cultivés, de là le nom de l'Auvergne]. Un des peuples les plus puissants de la Gaule Celtique. Les Arvernes occupaient le bassin de l'Allier et s'étendaient jusqu'au territoire des Bituriges au nord et jusqu'aux Cévennes au sud, VII, VIII, 2. Leur territoire correspondait à peu près aux départements actuels du Puy-de-Dôme et du Cantal. Leur ville principale était Gergovia (voy. ce mot). Ils furent vaincus en 633/121 par Q. Fabius (I, XLV, 2). Ils disputèrent aux Éduens la suprématie de la Gaule et appelèrent les Germains à leur aide (I, XXXII, 3, 4). En 702/52, ils prennent les armes sous la conduite de Vercingétorix, VII, III, 3, 4; diverses phases de leur lutte contre César, VII, V, 5; VII, 1, 5; VIII, 2, 4, 5; IX, 5; XXXIV, 2; XXXVII, 1; XXXVIII, 5, 7; LXIV, 6; LXVI, 1, LXXV, 2; conduite de César envers eux après la prise d'Alésia, VII, LXXXIX, 5; XC, 2, 3. En 703/51, César fait hiverner deux légions près de leur territoire, VIII, XLVI, 4. — Influence de Critognat sur les Arvernes, VII, LXXVII, 3.

Arvernus, adj.: d'Auvergne, voy. *Arverni*. Vercingetorix Arvernus, VII, IV, 1; Epasnactus Arvernus, VIII, XLIV, 3.

Arx, voy. *Armée*, nº 196.

Atius (*Quintus Atius Varus*), préfet de la cavalerie sous les ordres de C. Fabius en 703/51; livre un combat de cavalerie contre Dumnacus, VIII, XXVIII, 2. On croit que ce personnage n'est autre que le Q. Varus qui prit part à la guerre civile, *de B. Civ.*, III, XXXVII, 5.

Atrebas au singulier, *Atrébate*, voy. le mot suivant : Commius Atrebas, IV, XXVII, 2, etc.

Atrebates [*habitants*, de *ad* et *treb*, qui correspond à l'allemand *Dorf*, village; de là le nom d'*Arras*]. Peuple de la Gaule Belgique entre les Ambiani, les Viromandui, les Nervii et les Morini. Leur territoire correspondait à l'ancienne province d'Artois, c.-à-d. au département du Pas-de-Calais et à une partie de la Somme. Leur oppidum était Nemetocenna (VIII, XLVI, 6), voy. ce mot. En 697/57, les Atrébates promettent des troupes à la ligue Belge, II, IV, 9; ils sont battus sur la Sambre, II, XVI, 2; XXIII, 1. En 699/55, César leur impose pour roi Commius (voy. ce mot), IV, XXI, 7; en 700/54, C. Fabius hiverne sur leur territoire, V, XLVI, 3; en 702/52, ils sont taxés à 4 000 h. par l'assemblée des Gaulois, VII, LXXV, 3; en 703/51, ils se joignent aux Bellova-

Arduenna silva [*élevée*, comparez le latin *arduus*; de là le nom des Ardennes]. César en parle comme de la plus vaste des forêts de la Gaule, VI, xxix, 4; elle s'étendait de la frontière des Rèmes et des Nerviens jusqu'au Rhin, à travers le pays des Trévires, V, iii, 4; en 701/53, elle sert de refuge aux Eburons, VI, xxix, 4; xxxi, 2; César y poursuit Ambiorix, VI, xxxiii, 3. A l'époque classique il semble qu'on ait écrit Arduinna, *C. I. L.* t. VI, 46.

Arecomici, voy. *Volcæ*.

Aries, voy. *Armée*, n° 117.

Ariovistus, César l'appelle roi des Germains, I, xxxi, 10, mais il est ordinairement considéré comme roi des Suèves; des guerriers de ce peuple (cf. I, xxxvii, 4) formaient le noyau de son armée. Il semble avoir occupé primitivement le pays correspondant au grand-duché de Bade actuel. Appelé par les Arvernes et les Séquanais, il en agit fort mal avec eux, I, xxxi, 12, 15, 16; xxxii, 4, 5; xxxiii, 1, 2, 5; il bat les Eduens à Magetobriga (voy. ce mot), I, xxxi, 12; il s'allie aux Séquanais, VI, xii, 2. César (696/58) intervient, sur la demande des Gaulois, et tente des négociations qui n'aboutissent pas, I, xxxiv, 1, 2; xxxvi, 1; xxxvii, 2, 5, 6; xxxviii, 1; xxxix, 6; xl, 2, 8; xli, 5; xlii, 1, 4; xliii, 1-3; xliv, 1; xlv, 1; xlvi, 1, 4; commencement des hostilités, I, xlvii, 1, 4-6; xlviii, 3, 4; bataille de la Fecht, I, xlix, 3; l, 2-4; fuite d'Arioviste, I. liii, 3, 4. Impression causée par cette défaite sur les Germains, IV, xvi, 7; V, lv, 2; regrets qu'ils éprouvent de la mort d'Arioviste, V, xxix, 3; on suppose qu'il mourut, peu après sa défaite, des suites de ses blessures.

Aristius (*Marcus Aristius*), tribun militaire, est chassé d'abord de Cavillonum en 702/52 par les Eduens soulevés, puis reçoit d'eux satisfaction, VII, xlii, 5, 6; xliii, 1.

Arma, *armis concrepare*, manière d'approuver chez les Gaulois, VII, xxi, 1.

Armamenta, voy. *Armée*, n° 160.

Armare, voy. *Armée*, n° 160.

Armatum concilium, V, lvi, 1-5; voy. *Concilium* et *Armée*, n° 167.

Armatura (*levis armatura*), voy. *Armée*, n° 37.

Armoricus [*maritime*; la forme celtique était *aremoricus*, de *are*, sur, près de (comparez *Are-comici*, *Are-late*, *Arles*, etc.) et de *mori*, mer, répondant au latin *mare*; en breton, Morbihan veut dire *petite mer*]. Sous ce nom, César comprend tout la côte celtique entre la Loire et la Seine, c.-à-d. à peu près la Bretagne et la Normandie actuelles; il cite (VII, lxxv, 4) comme faisant partie de l'Armorique, les Coriosolites, les Redones, les Ambibarii, les Caletes, les Osismi, les Unelli. En 700/54, les peuplades armoricaines (*Armoricæ civitates*) veulent tenter une attaque contre le camp de L. Roscius, mais elles se retirent, à la nouvelle de la défaite des Nerviens, V, liii, 6; elles prennent part, en 702/52,

(Gers). Les Ausci se soumettent à Crassus en 698/56, III, xxvii, 1.

Auxilia, voy. *Armée*, n° 34.

Auxiliaris, voy. *Armée*, n° 35.

Avaricensis, *Avaricensibus præmiis*, récompenses promises à Avaricum, VII, xlvii, 7; voy. *Avaricum*.

Avaricum [(*ville*) *sur l'Yèvre*, Avara]. Aujourd'hui Bourges (Cher), le plus grand oppidum et le plus fort des Bituriges, situé dans un territoire fertile, VII, xiii, 3; César l'appelle aussi *urbs* (voy. *Oppidum*, p. 638), VII, xv, 3, 4; Avaricum avait des rues et des places, VII, xxviii, 1; elle était défendue par des rivières et des marais, VII, xv, 1; xvii, 1; la population pendant le siège s'éleva à 40 000 h. Pendant la guerre de 702/52, les Bituriges obtiennent de Vercingétorix qu'on ne brûle pas Avaricum, VII, xv, 6. César en fait le siège, VII, xiii-xxxii, et la prend; il fait mettre à mort tous les habitants, femmes et enfants compris, VII, xlvii, 5. Voir, en outre, VII, xv, 4-6; xvi, 1, 2; xviii, 1; xxix, 4; xxx, 2; xxxi 3, 4; xxxii, 1; lii, 2. A ce siège, les Romains souffrirent beaucoup de la disette, cf. *B. Civ.* III, xlvii, 5. On reconnaît encore entre les portes St-Michel et Bourbonneux le point par où César attaqua la ville; voy. carte, p. 389.

Axona [l'Aisne, *rapide*; comparez le latin *axis*, essieu, axe]. Fleuve de la Gaule Belgique, affluent de l'Oise (*Isara*). C'est sur ses bords que César, en 697/57, battit les Belges, II, v, 4-6; ix, 3 à xi.

B

Bacenis [*silva*]; il n'est question de cette forêt que dans César. Elle séparait les Chérusques des Suèves et faisait partie de la forêt Hercynienne (voy. *Hercynia*); elle paraît correspondre aux montagnes du Harz et à une partie de la forêt de Thuringe. C'est sur sa lisière que les Suèves attendent César, VI, x, 5.

Baculus (*Publius Sextius Baculus*), centurion primipile de la XIIe légion, se distingue dans la bataille de la Sambre (697/57) et y est gravement blessé, II, xxv, 1, puis à l'attaque du camp de Galba, III, v, 2, et à celle du camp de Q. Cicéron, VI, xxxviii, 1-4.

Balbus (*Lucius Cornelius Balbus*), Espagnol, originaire de Gades (Cadix), reçut, sur la recommandation de Pompée, le titre de citoyen romain, qu'on lui contesta, mais que lui firent maintenir Pompée, M. Licinius Crassus et Cicéron, dont le discours nous est parvenu (697/57). Il fut dès 693/61 *præfectus fabrum* (voy. *Armée*, n° 66) sous les ordres de César, qui n'en parle pas, mais qui était très lié avec lui et utilisa fréquemment ses qualités de négociateur. Il était aussi très lié avec Hirtius, qui lui a adressé la préface du VIIIe livre du *de Bello Gallico*.

Il fut consul subrogé (*suffectus*) en 714/40. On ignore la date de sa mort.

Baleares, II, vii, 1, habitants des îles Baléares qui servent dans l'armée de César; voy. *Armée*, n° 37.

Balventius (*Titus Balventius*), ancien centurion primipile (il l'était encore en 699/55), se trouve en 700/54 faire partie, sans doute en qualité d'*evocatus* (voy. *Armée*, n° 15), de la légion commandée par Cotta et Sabinus ; il est grièvement blessé pendant le combat livré contre les Eburons conduits par Ambiorix, V, xxv, 6.

Basilus (*L. Minucius Basilus*) ; il s'appelait d'abord L. Satrius (Cic. *de Off.* III, xviii, 74) et prit le nom (Cicéron le lui donne, *ad Att.* XI, v, 3) de Minucius Basilus, d'un riche Romain qui l'avait adopté. Lieutenant de César en 701/53, il commande la cavalerie envoyée contre Ambiorix, VI, xxix, 4, 5 ; xxx, 1 sqq. L'année suivante 702/52, il assiste au siège d'Alésia et va prendre ses quartiers d'hiver chez les Rèmes, VII, xc, 5. Il fut préteur en 709/45 et, irrité de n'avoir pas obtenu de César ce qu'il désirait, il prit part à la conspiration contre le dictateur ; quelques mois après il était assassiné par ses esclaves.

Batavi, peuple germanique habitant une île (*Batavorum insula*, IV, x, 2), formée par le Wahal, un bras du Rhin, et la mer du Nord, aujourd'hui Betau, partie de la Gueldre (Hollande).

Belgæ [semble venir de la racine *belg*, s'enfler, comme le gaulois *bulga*, bourse de cuir, qui a été emprunté par le latin et a donné en français *bougette* et *budget*, ce dernier par l'intermédiaire de l'anglais]. Habitants de la Belgique et par extension le territoire même de la Belgique. La Gaule Belgique est une des trois grandes divisions de la Gaule (voy. ce mot), II, i, 1 ; elle contenait tout le pays compris entre la Gaule Celtique et le Rhin, I, i, 1-3 ; v, 6. César dit que la plupart des Belges sont originaires de *Germanie*, II, iv, 1. Ceci doit être entendu au sens géographique et non ethnographique. Elle était peuplée par une population germano-celtique, II, iv, 1, et comprenait les peuples suivants : Aduatuci, Ambiani, Ambivariti, Atrebates, Bellovaci, Caletes, Ceutrones, Geidumni, Grudii, Levaci, Leuci, Mediomatrici, Meldi, Menapii, Morini, Nervii, Pleumoxii, Remi, Suessiones, Treveri, Veliocasses, Viromandui, auxquels il faut ajouter les Condrusi, les Eburones, les Cærœsi, les Pæmani et les Segni qui passaient pour Germains, II, iv, 10. Les Belges sont considérés comme les plus courageux des Gaulois, I, i, 3, et, parmi les Belges, les Bellovaques passent pour les plus braves, VIII, vi, 2, ceux qui ont le plus d'influence, II, xv, 1. — Emigration des Belges en Grande-Bretagne, V, xii, 2 ; voy. *Britannia*.

En 697/57, les Belges se liguent contre les Romains, II, i, 1, à l'exception des Rèmes, II, iii, 1-3 ; réunion de leurs for-

ces, II, v, 4; siège de Bibrax, II, vi, 1, 2; xi, 1; xiv, 1; leur soumission, II, xv, 5; xvii, 1; III, vii, 1, plus apparente que réelle, II, xix, 1.

En 698/56, les Belges demandent l'aide des Germains et Labiénus est chargé de les surveiller, III, xi, 2. En 699/55, César fait prendre chez eux les quartiers d'hiver à toutes ses légions, IV, xxxviii, 4, et en 700/54 à 3 légions seulement, V, xxiv, 3. En 703/51, César charge Marc Antoine, VIII, xxxviii, 1, et, en 704/50, Trébonius de les surveiller, VIII, liv, 1.

Belgium, nom de la Belgique, forme employée par César et Hirtius seuls, V, xii, 2; VIII, xlvi, 4, 6; xlix, 1; liv, 4. On a voulu, à tort, restreindre le sens de ce mot et lui faire désigner seulement les Bellovaques, les Ambiens, les Atrébates et les Suessions; voy. en particulier VIII, liv, 4, 5.

Bellovaci [composé dont le premier terme veut dire : *guerre, destruction*; comparez *Bellovesus*, etc.; de là le français *Beauvais*].

Les Bellovaques occupaient le pays compris entre la Somme, la Seine et l'Oise. Ils étaient considérés comme le peuple le plus redoutable des Belges, II, iv, 5; VII, lix, 5; VIII, vi, 2.

Leur oppidum était Bratuspantium, II, xiii, 2; ils avaient un sénat (voy. *Senatus*); ils paraissent avoir été dans une certaine alliance avec les Eduens, II, xiv, 2.

En 697/57, ils promettent 60 000 h. à la ligue Belge, mais réclament la direction des opérations, II, iv, 5; César marche contre eux; ils demandent la paix et l'obtiennent, II, x, 5; xiii, 1; xiv, 2, 5; xv, 1. En 700/54, Crassus passe l'hiver sur leur territoire, V, xlvi, 1. En 702/52, ils préparent la guerre, VII, lix, 2, 5, mais ne fournissent pas les troupes promises, VII, lxxv, 3, 5; deux légions sont chargées de défendre les Rèmes contre leurs attaques, VII, xc, 5. En 703/51, ils font la guerre contre César et sont vaincus, VIII, vi, 2; vii, 1, 3, 4, 6; xii, 1; xiv, 1; xv, 4; xvi, 2; xvii, 1; xx, 2; xxi, 3, 4; xxii, 1; xxiii, 1; Marc Antoine est laissé chez eux avec 15 cohortes, VIII, xxxviii, 1.

Bellovacus, *Bellovaque*. Bellovacus Correus, VIII, vi, 2.

Bibracte [dérivé du nom celtique du *castor*, en français *bièvre*, allemand *Biber*, lat. *fiber*; comparez aussi : *Bibroci*; de là le nom du mont Beuvray]. Capitale des Eduens, située entre la Saône et la Loire sur le mont Beuvray (commune de Glux, département de la Nièvre, 810 m. d'altitude, à 23 kil. à l'ouest d'Autun, Saône-et-Loire).

Bibracte était l'oppidum le plus important des Eduens, I, xxiii, 1; VII, lv, 4; c'est là que les Gaulois tiennent leur assemblée générale, VII, lxiii, 5-9; c'est là enfin que César va prendre ses quartiers d'hiver, après la prise d'Alésia, VII, xc, 8; c'est pour lui une espèce de point central, VIII, ii, 1; iv, 1, 3.

Bibrax [pour l'étymologie

voy. *Bibracte*]. Oppidum des Rèmes qu'on a cru retrouver: 1° à Beaurieux (Aisne); 2° à Vieux-Laon, entre les villages de St-Erme et de St-Thomas; 3° à Bièvre, à 8 kil. à l'ouest de Vieux-Laon, dans l'Aisne, etc.... Il faut probablement placer cet oppidum à *Vieux-Laon*. Les Belges l'assiègent, en 697/57, César le délivre, II, VI, 1; VII, 3.

Bibroci [voy. *Bibrax*], peuple de la Grande-Bretagne habitant le Surrey et le Sussex actuels ainsi qu'une partie des territoires adjacents; les Bibroci envoient à César des députés porteurs de leur soumission, V, XXI, 1.

Bigerriones, peuplade de l'Aquitaine, habitant sur les deux rives de l'Adour, le canton de Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), qui a conservé leur nom. En 698/56, les Bigerriones se soumettent à Crassus, III, XXVII, 1.

Bituriges [*rois du monde* ou *toujours rois*, d'où le français Bourges]. Peuple puissant de la Gaule Celtique entre les Hædui à l'E. (VII, V, 4), les Carnutes au N., les Turones et les Pictones à l'O., les Lemovices et les Arverni au S. Le territoire des Bituriges correspondait aux départements du Cher, de l'Indre et à une partie de celui de l'Allier. Les villes principales étaient Avaricum et Noviodunum (voy. ces mots); elles furent prises par César, la première après un siège célèbre; il y en avait d'autres, VII, XV, 1, 4; VIII, II, 2. En 702/52, les Bituriges demandent du secours aux Eduens, VII, V, 1-3, sous la protection desquels ils étaient; après le départ des Eduens ils se joignent à Vercingétorix, VII, V, 5, 7; phases de la lutte avec César, VII, VIII, 5; IX, 6; XI, 9; XII, 2; XIII, 3; XV, 1, 4; XXI, 3; XXIX, 4; au moment de la guerre d'Alésia, les Bituriges sont taxés (VII, LXXV, 3) à 12000 hommes. César fait hiverner chez eux la XIII° légion, VII, XC, 6, puis y adjoint la XI°, VIII, II, 2; les Bituriges se soumettent, VIII, III, 3, 5, et demandent appui contre les Carnutes, VIII, IV, 2; César fait partir de leur pays une légion contre les Bellovaques, VIII, XI, 1. — Le beau-père de Dumnorix était un Biturige, I, XVIII, 6.

Boduognatus [composé de *gnatos*, habitué à, qui répond au grec γνωτός, latin *notus*, connu; comparez *Critognatus*]. Chef des Nerviens, attaque, à la bataille de la Sambre, l'aile droite des Romains, II, XXIII, 4.

Boii [*terribles*], peuple d'origine celtique, qui avait émigré en Italie, puis qui, pour échapper à la domination romaine, avait passé en Germanie. Une bande de Boïens (I, XXIX, 2), menacée par les Gètes et après une expédition infructueuse contre Noreia (voy. ce mot), s'était associée aux Helvètes, au commencement de la guerre des Gaules, I, V, 4; XXV, 6. Battus avec leurs alliés, les Boïens, I, XXVI, 1, allèrent s'établir, du consentement de César, sur le territoire des Eduens entre la Loire et l'Allier ou, suivant d'autres, sur la rive droite de la Loire, I, XXVIII, 5;

VII, IX, 6; leur ville principale portait le nom de Gorgobina (voy. ce mot). Leur population était faible, VII, XVII, 2, 3. Siège de Gorgobina par Vercingétorix, VII, IX, 6; X, 3, 4; effectif que l'assemblée gauloise impose aux Boïens en 702/52, VII, LXXV, 3. César les appelle *stipendiarii Hæduorum*, VII, X, 1, mais ailleurs, VII, LXXV, 3, il les considère comme un peuple indépendant; sur l'explication de ce fait, voy. la note, I, XXVIII, 5.

Brannovices, voy. *Aulerci*.

Brannovii [dérivé de *brannos*, corbeau]. On ne sait rien de ce peuple, qui est mentionné comme client des Eduens dans l'énumération des peuples auxquels un contingent de troupes est imposé pour aller secourir Alésia. Quelques personnes veulent les retrouver près de Blanot (Saône-et-Loire), VII, LXXV, 2.

Bratuspantium [composé de *bratus*, jugement, cf. *Vergobretus*], oppidum des Bellovaques, se soumet sans combat à César, II, XIII, 2, 3; XV, 2. L'emplacement n'en est pas connu avec certitude; on a identifié Bratuspantium avec Beauvais (Oise), Montdidier (Somme), Breteuil (Oise), Grattepanche (Somme).

Britanni [*couverts d'habits tissus, vêtus d'étoffes*; de là: *Britannia*, Bretagne]. Soumission des Bretons en 699/55, cf. IV, XXI, 5; en 700/54, leur résistance, V, XI, 8, 9; leurs mœurs, V, XIV, 2-5; oppidum breton, V, XXI, 3; sur cet oppidum, voy. *Armée*, n° 195.

Britannia (voy. *Britanni*). La Grande-Bretagne (l'Angleterre). César savait que c'était une île, mais il n'en connaissait que la partie méridionale; il mentionne parmi les peuples bretons : les Trinobantes, les Ancalites, les Bibroci, les Cassi, les Cenimagni, les Segontiaci.

Cette partie méridionale était occupée par des populations d'origine celtique, venues du pays des Belges; Diviciac, roi des Suessions, étendait son autorité jusqu'en Bretagne, II, IV, 7; les promoteurs de la révolte chez les Bellovaques se réfugient en Bretagne, II, XIV, 4; la Bretagne est en relations avec les Vénètes, III, VIII, 1; IX, 10. — César se dispose à faire, 699/55, une expédition en Bretagne, IV, XX, 1; il se rend chez les Morins, d'où il part pour sa 1re expédition, IV, XXI, 3; XXII, 2; XXIII, 2; XXVII, 2; XXVIII, 1, 2; XXX, 1, 2; retour de César, IV, XXXVII, 1; XXXVIII, 1, 2, 4. En 700/54, 2e expédition V, II, 3; VI, 5; VIII, 2, 5; XXII, 4. Description de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, V, XII, 1 à XIII, 1, 2. — Les druides bretons, VI, XIII, 11, 12. — Commius en Grande-Bretagne, VII, LXXVI, 1.

Britannicus, de Bretagne. *Britannicum bellum*, V, IV, 1.

Brutus (*Decimus Junius Brutus Albinus*), fils de D. Junius Brutus (consul en 677/77) et de Sempronia, dont il est question dans la conjuration de Catilina. Il fut adopté par Postumius Albinus (consul en 695/59) et prit le surnom d'Albinus. Il vint en Gaule comm...

lieutenant de César en 698/56. Cette année même, il commande la flotte contre les Vénètes, III, XI-XV; en 702/52, il conduit, sous les ordres de César, un corps d'armée sur le territoire des Helviens, puis prend part au siège d'Alésia, VII, IX, 2; LXXXVII, 1. Pendant la guerre civile, il commanda la flotte Césarienne devant Marseille et battit L. Domitius. Il fut en grande faveur auprès de César, qui le désigna dans son testament comme un des tuteurs d'Octave. Il se laissa cependant entraîner par son parent M. Brutus dans la conspiration contre César et prit part au meurtre du dictateur. Poursuivi en vertu de la loi *pedia*, il s'enfuit à Aquilée; mais, livré par un chef gaulois, il fut mis à mort sur l'ordre d'Antoine en 711/43.

C

Cabillonum, voy. *Cavillonum*.

Caburus, voy. *Valerius*.

Cadurci, peuple de la Gaule Celtique habitant près de la Province le pays qui a conservé son nom, le *Quercy* (aujourd'hui dép. du Lot, chef-lieu Cahors). César donne les Cadurques comme formant un peuple indépendant (voy. *Civitas*), VII, IV, 6, et ailleurs comme clients des Arvernes, VII, LXXV, 2. Les Cadurques font en 702/52 partie de la coalition conduite par Vercingétorix, VII, IV, 6; ils vont ravager le territoire des Volces Arécomiques, VII, LXIV, 6. On retrouve leur nom, VIII, XXXII, 1; XXXIV, 3. Sur leur soumission, voy. *Luctérius* et *Uxellodunum*. César mentionne leurs forêts près d'Uxellodunum, VIII, XXXV, 3. et leur célèbre oppidum; voy. *Uxellodunum*.

Cadurcus, du pays des Cadurques. VII, V, 1; VII, 1; VIII, XXX, 1.

Cæroesi [*riches en brebis*]. On a placé les Cæroesi sur le Chiers, qui se jette dans la Meuse près de Sedan (Ardennes), ou sur la Prüm, au nord de Bitbourg, dans l'Eifel; ils promettent des troupes à la ligue Belge, II, IV, 10.

Cæsar (*Caius Julius Cæsar*), voy. l'*Introduction*.

Cæsar (*Lucius Cæsar*), fils de Lucius Julius Cæsar, consul en 664/90, dont le père était frère de l'aïeul du dictateur Jules César. Il fut lui-même consul en 690/64. On le retrouve lieutenant de César à la fin de la guerre des Gaules, VII, LXV, 1. Après cette guerre, il retourna à Rome et fut nommé, en 707/47, préfet de Rome. Il échappa à la proscription qui suivit le second triumvirat, grâce à sa sœur Julie; on ignore la fin de sa vie.

Calendæ, abréviation *kal.* — Le mois romain se divisait en trois parties correspondant à la nouvelle lune (*calendæ*), au premier quartier (*nonæ*), à la pleine lune (*idus*). — *Calendæ*, ainsi appelé parce qu'il donne le nom au mois, est le premier jour du mois. Les nones (de *novem*) tombaient le 7e jour en

mars, mai, juillet, octobre, le 5 dans tous les autres mois. Les ides (*idus*, même racine que le verbe *iduare*, diviser) tombaient le 15 en mars, mai, juillet, octobre, et le 13 les autres mois. — Les Romains comptaient les quantièmes à reculons, en prenant pour point de départ les nones, les ides et les calendes : ils comprenaient dans leur calcul le jour initial et le jour final. Ainsi dans César, I, VI, 4 : *ante diem quintum calendas Apriles* = 28 mars ; VIII, II, 1 : *pridie calendas Januarias* = 31 décembre ; I, VII, 6 : *ad idus Apriles* = le 13 avril. Mais ces dates ne correspondent pas exactement aux dates réelles. Pour avoir les dates vraies dans les *Commentaires*, il faut consulter le tableau de concordance, dressé par Le Verrier, *Histoire de J. César*, par Napoléon III, t. II, p. 524 sqq. ou 587 sqq., suivant l'édition. En effet, au moment où César écrivait, le calendrier était tout bouleversé et il ne devait être réformé qu'en 707/47 par César lui-même.

Calenus (*Quintus Fufius Calenus*), de l'illustre famille Fufia, tribun du peuple en 693/61, préteur en 695/59 sous le consulat de César, dont il servit les intérêts avec zèle et dont il devint le lieutenant en Gaule. Il n'est mentionné qu'une fois en 703/51 comme commandant de deux légions qui doivent rejoindre César devant Uxellodunum, VIII, XXXIX, 4. On le retrouve pendant la guerre civile aux côtés de César. Il fut consul en 707/47 et mourut subitement en 713/41.

Caletes et **Caleti** [*durs*, même racine que le latin *callus*, durillon, callosité, et que l'allemand *hart*, dur; de là le pays de Caux]. Petit peuple au N. de la Seine, près de son embouchure, entre les *Bellovaci*, les *Veliocasses* et les *Lexovii* ; il occupait le pays de Caux dans le département de la Seine-Inférieure. Les Caletes avaient promis leur aide à la ligue Belge, II, IV, 9, en 697/57 ; et à Vercingétorix en 702/52, VII, LXXV, 4. En 703/51, ils sont alliés des Bellovaques, VIII, VII, 4. — Sur la double forme de ce mot, voy. *Andes*.

Calo, voy. *Armée*, n° 62.

Camulogenus [*fils de Camulos*, dieu guerrier ; composé comme en latin *Martigena* et en grec Διογένης, comparez *Verbigenus*]. Chef Aulerque qui est chargé, malgré son grand âge, à cause de son expérience militaire, du commandement des troupes gauloises réunies sous Paris (702/52) contre Labiénus, VII, LVII, 3. Il vient camper dans Paris, livre à Labiénus un sanglant combat dans lequel il périt, VII, LIX, 5 ; LXII, 5, 8.

Caninius (*Caius Caninius Rebilus*), lieutenant de César. La première mention historique de ce personnage est faite par César dans le récit du siège d'Alésia, VII, LXXXIII, 3. Rebilus, après la prise d'Alésia, est envoyé en quartiers d'hiver chez les Rutènes avec une légion, VII, XC, 6. Fabius est envoyé

son aide, VIII, xxiv, 2; Dumnacus l'attaque inutilement auprès de Poitiers, VIII, xxvi, 1, 3, 4; il appelle Fabius à son secours, VIII, xxvii, 1, 3; il poursuit Luctérius et Drappès, VIII, xxx, 2; xxxii, 1. Devant Uxellodunum il attaque et met en fuite Luctérius, VIII, xxxiv, 4; xxxv, 4, 5, et prend Drappès, VIII, xxxvi, 1-5; xliv, 2; il fait le siège d'Uxellodunum, VIII, xxxvii, 1, et appelle César à l'aide, VIII, xxxix, 1, 4. Il prit part à la guerre civile, on ne sait quand il mourut.

Cantabri, peuple de l'Espagne septentrionale habitant la province actuelle de Biscaye. Alliés des Aquitains, en 698/56. les Cantabres sont battus par Crassus, III, xxvi, 6.

Cantium [dérivé de *cantos*, blanc], partie de la Grande-Bretagne située sur la côte en face de la Gaule, aujourd'hui comté de *Kent*. C'est le point ordinaire de débarquement des vaisseaux gaulois, V, xiii, 1; ses habitants sont les plus civilisés de la Grande-Bretagne, V, xiv, 1; ils sont gouvernés par quatre rois, Cingétorix, Carvilius, Taximagulus, Ségovax, V, xxii, 1.

Carnutes [*victorieux* ? de là le nom de *Chartres*], peuple de la Gaule Celtique au N. des Bituriges et à l'O. des Sénonais. Le territoire des Carnutes comprenait l'Orléanais et le pays Chartrain, c'est-à-dire la plus grande partie des départements d'Eure-et-Loir, de Loir-et-Cher et du Loiret. Leur oppidum le plus important au point de vue commercial était Cenabum (voy. ce mot). Leur territoire passait pour le centre de toute la Gaule et renfermait les lieux consacrés où les Druides s'assemblaient à des époques fixes, VI, xiii, 10. César met chez eux des légions en quartiers d'hiver après la campagne de 697/57, II, xxxv, 3. En 700/54, il envoie chez eux Plancus (voy. ce mot), avec une légion, V, xxv, 4; ils tuent leur roi Tasgétius (voy. ce mot), V, xxv, 1, 2-4; xxix, 2; ils font appel à Indutiomare, V, lvi, 1, 4; ils s'allient avec les Sénonais, VI, ii, 3; ils n'assistent pas à l'assemblée tenue par César en 701/53 et lui envoient des otages, VI, iii, 4; iv, 5; César fait une enquête sur leur alliance, VI, xliv, 1. En 702/52, ils s'engagent à donner le signal de la guerre, VII, ii, 1-3; ils tuent les citoyens romains à Cenabum (voy. ce mot), VII, iii, 1; ils envoient trop tard un secours à Genabum (voy. ce mot), VII, xi, 4; leur contingent à l'armée de secours, VII, lxxv, 3. En 703/51, César marche contre eux. VIII. iv. 2, 3; v, 1, 2. 4; ils se rendent à Fabius, VIII, xxxi, 1, 3, 4; Gutruatus est livré à César, VIII, xxxviii, 3, 4, qui met près de leurs frontières deux légions en quartiers d'hiver, VIII, xlvi, 4.

Carrus, voy. *Armée*, n° 193.

Carvilius [dérivé de *carvos*, cerf, latin *cervus*]. Un des quatre rois du pays de Kent (voy. *Cantium*), allié de Cassivellaunus, V, xxii, 1.

Casæ, voy. *Armée*, n° 81.

Cassi [*distingués*], peuple de la Grande-Bretagne qu'on

place dans les comtés actuels de Hertford, Bedford et Buckingham; on a cru retrouver le nom des Cassi dans celui de *Cassio* ou *Cashio*. Ils envoient des députés porter à César leur soumission, V, XXI, 1.

Cassianum bellum, I, XIII, 2, 4. Guerre où périt Cassius (voy. ce mot).

Cassis, voy. *Armée*, n° 31.

Cassius [*Lucius Cassius Longinus*] avait été consul avec C. Marius en 647/107. Lors de l'invasion des Cimbres et des Teutons, les Helvètes avaient tenté déjà de quitter leur pays; Cassius, chargé de les arrêter, fut attiré dans une embuscade par les Tigurins sur le territoire des Allobroges; il y périt avec son lieutenant L. Calpurnius Piso et la majorité de l'armée. C. Popilius capitula avec les survivants, qui purent échapper à la mort à condition de passer sous le joug, de livrer la moitié de ce qui était dans le camp et de donner des otages, I, VII, 4; XII, 5, 7.

Cassivellaunus [*excellent par sa distinction*, ou *supérieurement bon*]. Breton, chef du pays situé au nord de la Tamise à 80 000 pas du point de la côte où César débarqua, V, XI, 8; il est mis à la tête de tous les Bretons, V, XI, 8, 9; il oppose une vive résistance à César, V, XVIII, 1; XIX, 1, 2; XX, 1-3; XXI, 2-6; mais vaincu, chassé de son oppidum, abandonné par ses alliés, il charge Commius de négocier sa soumission, V, XXII, 3; César défend à Cassivellaunus de nuire à Mandubratius et aux Trinobantes, il lui impose un tribut annuel, V, XXII, 5.

Castellum : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 106. — 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 197.

Casticus, roi des Séquanais, fils de Catamantaloedis et allié d'Orgétorix, I, III, 4-7. Il ne nous est connu que par ce passage de César.

Castra : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 79 sqq. — 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 201.

Catamantaloedis [le génitif *Catamantaloedis* est seul connu : *d'humeur égale* (?); *cata*, préposition, comparez *Catalauni*], père de Casticus, roi des Séquanais; il avait été, lui aussi, roi des Séquanais et avait reçu du sénat le titre d'ami du peuple romain (voy. *Amicus*). Il ne nous est connu que par ce passage de César, I, III, 4.

Caturiges [*rois de la bataille*, d'où le nom de Chorges : *catu* répond à l'allemand *Hader*, querelle], petit peuple indépendant, dans la vallée supérieure de la Durance, entre Gap et Embrun; Chorges, dans le département des Hautes-Alpes, a conservé leur nom. César les soumet, I, X, 4.

Catuvolcus [*rapide dans la bataille*, voy. *Volcæ*], roi des Eburons avec Ambiorix (voy. ce mot), il fomente le soulèvement de 700/54 et, avec Ambiorix, prend une large part à la lutte, V, XXIV, 4; XXVI, 1 sqq.; l'année suivante, accablé par l'âge et les revers, il s'empoisonne avec un suc tiré de l'if, VI, XXXI, 5.

Cavarillus [dérivé de *ca-var*, puissant, fort; même origine que le grec κῦρος, autorité; pour le suffixe, comparez *Adbucillus*, *Celtillus*, etc.; pour la racine, *Andecavi*], noble Eduen qui avait commandé l'infanterie éduenne après la défection de Litaviccus; il est fait prisonnier à la bataille de la Vingeanne en 702/52, VII, LXVII, 7.

Cavarinus [même racine que *Cavarillus*, voy. ce mot], Sénonais, dont les ancêtres avaient été rois; fait roi à son tour par César, il est chassé par ses sujets révoltés en 700/54, cf. V, LIV, 2; rétabli par César l'année suivante, il commande la cavalerie sénonaise dans la campagne contre les Trévires et Ambiorix, VI, V, 2. C'est le père de Moritasgus (voy. ce mot).

Cavillonum [comparez le latin *caballus*, d'où le français *cheval*; de là le nom de *Chalon*], oppidum des Eduens, sur la Saône, aujourd'hui Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). Les marchands romains qui y séjournaient en sont chassés, puis ils sont spoliés en route, VII, LII, 5, 6. En 702/42, la XIVe légion y prend ses quartiers d'hiver, VII, XC, 7.

Celtæ [*élevés*, latin *celsus*: guerriers, allemand *Held*, héros; de là *Celtiberia*, *Celtillus*]. Ce nom ne se trouve qu'une fois dans le *de B. G.*, I, I, 1, et sert à désigner les habitants de la partie centrale de la Gaule comprise entre l'Aquitaine et la Gaule Belgique. Dans tous les autres passages où il est question des habitants de cette partie de la Gaule, César emploie le mot *Galli* (voy. ce mot et *Gallia*).

Celtillus (voy. *Celtæ*), chef arverne, père de Vercingétorix, avait eu le commandement suprême de toute la Gaule, et avait été mis à mort par ses concitoyens pour avoir aspiré à la royauté, VII, IV, 1.

Cenabum, ville des Carnutes, aujourd'hui Orléans (Loiret). Les citoyens romains qui y habitaient y sont massacrés, VII, III, 1, 3; XVII, 7; impression de ce meurtre sur les soldats romains, VII, XXVIII, 4; César y campe en 703/51, cf. VIII, V, 2, et en partant y laisse Trébonius, VIII, VI, 4; voy. *Genabum* et les notes VII, XVII, 7; VIII, V, 2.

Cenimagni, peuple de la Grande-Bretagne qu'on place au nord des Trinobantes (voy. ce mot), dans les comtés actuels de Suffolk et de Norfolk, près de Cambridge. Ils envoient des députés porter à César leur soumission, V, XXI, 1.

Cenomani, voy. *Aulerci*.

Centuria, voy. *Armée*, n° 12.

Centurio, voy. *Armée*, n° 73.

Cervi, voy. *Armée*, n° 93.

Ceutrones : 1° Petit peuple indépendant, habitant sur l'Isère, dans les vallées de Maurienne et de Tarentaise (Savoie). Il est soumis par César, I, X, 4;

2° Petit peuple de la Gaule Belgique, client des Nerviens; habitait dans les environs de la ville moderne de Courtray, dans la Flandre occidentale; les Ceutrones attaquent le camp de Cicéron avec les Eburons, les Aduatuques, etc., V, XXXIX,

1, et s'enfuient à l'arrivée de César, cf. V, xxxix, 3-li. Peut-être faut-il admettre avec un manuscrit la lecture *Centrones* pour ce dernier peuple.

Cevenna [*dos*, *échine*; de là le français *Cévennes*; la forme celtique était plutôt *Cebenna*], chaîne de montagnes qui va du sud-sud-ouest au nord-nord-est, et a un développement d'environ 500 kil. César semble n'appliquer cette dénomination qu'à la partie méridionale de la chaîne, celle qui sépare le pays des Helvii de celui des Arverni (voy. ces mots). César traverse les Cévennes en février 702/52, à la stupéfaction des Arvernes, qui considéraient les Cévennes comme une excellente défense naturelle, VII, viii, 2, 3; lvi, 2.

Cherusci, peuple germain que César ne mentionne qu'une fois, VI, x, 5, comme séparé des Suèves par la forêt Bacenis (voy. ce mot); ils habitaient entre le Weser, l'Elbe, l'Aller et le Harz.

Cicero (*Quintus Tullius Cicero*), frère cadet du grand orateur, né en 652/102, épousa Pomponia, la sœur d'Atticus, fut édile en 688/66, préteur en 692/62, gouverneur d'Asie en 693/61, et resta dans cette province jusqu'en 696/58 En l'an 700/54, il vient en Gaule remplir auprès de César les fonctions de lieutenant; là il combat les Nerviens et défend victorieusement son camp contre les attaques d'Ambiorix, V, xxiv, 2; xxvii, 9; xxxviii, 4; xxxix, 1; xl, 1, 7; xli, 1, 5, 7; xlv, 2, 5; xlviii, 2, 3, 8; xlix, 2, 3, 6; lii, 1, 3, 4; liii, 1; il commande ensuite la XIVe légion au siège d'Aduatuca, VI, xxxii, 6; il soutient une attaque imprévue des Sicambres, VI, xxxvi, 1 à xlii. Après le siège d'Alésia, il est envoyé en quartiers d'hiver à Chalon-sur-Saône, VII, xc, 7. En 703/51, il quitte la Gaule et va rejoindre son frère, proconsul de Cilicie. Pendant la guerre civile, il se rangea d'abord du côté de Pompée, puis se rallia à César. Après la mort du dictateur, il se prononça violemment contre Antoine, fut proscrit, essaya de s'enfuir en Macédoine, revint à Rome, où il fut tué en 711/43.

Cimberius, I, xxxvii, 3, chef suève; voy. *Nasua*.

Cimbri, peuple de la Germanie, originaire du Jutland (Chersonèse Cimbrique); avec les Teutons, les Cimbres envahissent la Gaule et l'Italie en 641/113, I, xxxiii, 4; ils sont vaincus par Marius et Q. Lutatius Catulus en 653/101 près de Verceil, I, xl, 5. Les Belges se vantent de les avoir empêchés de pénétrer sur leur territoire, II, iv, 2. Les Aduatuques descendent d'eux, II, xxix, 4-5. Critognat, pendant le siège d'Alésia, fait allusion à l'invasion des Cimbres, VII, lxxvii, 12-14.

Cingétorix [*chef de guerriers*]. 1° Un des quatre rois du pays de Kent (voy. *Cantium*), allié de Cassivellaunus, V, xxii, 1, 2.

2° Chef trévire qui, à la tête du parti aristocratique, dispute le pouvoir, V, iii, 2, à son beau-père Indutiomare

Cavarillus [dérivé de *ca-ar*, puissant, fort; même origine que le grec κῦρος, autorité; pour le suffixe, comparez *Adbucillus*, *Celtillus*, etc.; pour la racine, *Andecavi*], noble Eduen qui avait commandé l'infanterie éduenne après la défection de Litaviccus; il est fait prisonnier à la bataille de la Vingeanne en 702/52, VII, LXVII, 7.

Cavarinus [même racine que *Cavarillus*, voy. ce mot], Sénonais, dont les ancêtres avaient été rois; fait roi à son tour par César, il est chassé par ses sujets révoltés en 700/54, cf. V, LIV, 2; rétabli par César l'année suivante, il commande la cavalerie sénonaise dans la campagne contre les Trévires et Ambiorix, VI, v, 2. C'est le père de Moritasgus (voy. ce mot).

Cavillonum [comparez le latin *caballus*, d'où le français *cheval*; de là le nom de *Chalon*], oppidum des Eduens, sur la Saône, aujourd'hui Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). Les marchands romains qui y séjournaient en sont chassés, puis ils sont spoliés en route, VII, LII, 5, 6. En 702/42, la XIVe légion y prend ses quartiers d'hiver, VII, XC, 7.

Celtæ [*élevés*, latin *celsus*: guerriers, allemand *Held*, héros; de là *Celtiberia*, *Celtillus*]. Ce nom ne se trouve qu'une fois dans le *de B. G.*, I, I, 1, et sert à désigner les habitants de la partie centrale de la Gaule comprise entre l'Aquitaine et la Gaule Belgique. Dans tous les autres passages où il est question des habitants de cette partie de la Gaule, César emploie le mot *Galli* (voy. ce mot et *Gallia*).

Celtillus (voy. *Celtæ*), chef arverne, père de Vercingétorix, avait eu le commandement suprême de toute la Gaule, et avait été mis à mort par ses concitoyens pour avoir aspiré à la royauté, VII, IV, 1.

Cenabum, ville des Carnutes, aujourd'hui Orléans (Loiret). Les citoyens romains qui y habitaient y sont massacrés, VII, III, 1, 3; XVII, 7; impression de ce meurtre sur les soldats romains, VII, XXVIII, 4; César y campe en 703/51, cf. VIII, v, 2, et en partant y laisse Trébonius, VIII, VI, 4; voy. *Genabum* et les notes VII, XVII, 7; VIII, v, 2.

Cenimagni, peuple de la Grande-Bretagne qu'on place au nord des Trinobantes (voy. ce mot), dans les comtés actuels de Suffolk et de Norfolk, près de Cambridge. Ils envoient des députés porter à César leur soumission, V, XXI, 1.

Cenomani, voy. *Aulerci*.

Centuria, voy. *Armée*, n° 12.

Centurio, voy. *Armée*, n° 73.

Cervi, voy. *Armée*, n° 93.

Ceutrones : 1° Petit peuple indépendant, habitant sur l'Isère, dans les vallées de Maurienne et de Tarentaise (Savoie). Il est soumis par César, I, x, 4;

2° Petit peuple de la Gaule Belgique, client des Nerviens; habitait dans les environs de la ville moderne de Courtray, dans la Flandre occidentale; les Ceutrones attaquent le camp de Cicéron avec les Eburons, les Aduatuques, etc., V, XXXIX,

1, et s'enfuient à l'arrivée de César, cf V, xxxix, 3-li. Peut-être faut il admettre avec un manuscrit la lecture *Centrones* pour ce dernier peuple.

Cevenna [*dos, échine*; de là le français *Cévennes*; la forme celtique était plutôt *Cebenna*], chaîne de montagnes qui va du sud-sud-ouest au nord nord-est, et a un développement d'environ 500 kil. César semble n'appliquer cette dénomination qu'à la partie méridionale de la chaîne, celle qui sépare le pays des Helvii de celui des Arverni (voy. ces mots). César traverse les Cévennes en février 702/52, à la stupéfaction des Arvernes, qui considéraient les Cévennes comme une excellente défense naturelle, VII, viii, 2, 3; lvi, 2.

Cherusci, peuple germain que César ne mentionne qu'une fois, VI, x, 5, comme séparé des Suèves par la forêt Bacenis (voy. ce mot); ils habitaient entre le Weser, l'Elbe, l'Aller et le Harz.

Cicero (*Quintus Tullius Cicero*), frère cadet du grand orateur, né en 652/102, épousa Pomponia, la sœur d'Atticus, fut édile en 688/66, préteur en 692/62, gouverneur d'Asie en 693/61, et resta dans cette province jusqu'en 696/58 En l'an 700/54, il vient en Gaule remplir auprès de César les fonctions de lieutenant; là il combat les Nerviens et défend victorieusement son camp contre les attaques d'Ambiorix, V, xxiv, 2; xxvii, 9; xxxviii, 4; xxxix, 1: xl, 1, 7; xli, 1, 5, 7; xlv, 2, 5; xlviii, 2, 3, 8; xlix, 2, 3, 6; lii, 1, 3, 4; liii, 1; il commande ensuite la XIVe légion au siège d'Aduatuca, VI, xxxii, 6; il soutient une attaque imprévue des Sicambres, VI, xxxvi, 1 à xlii. Après le siège d'Alésia, il est envoyé en quartiers d'hiver à Chalon-sur-Saône, VII, xc, 7. En 703/51, il quitte la Gaule et va rejoindre son frère, proconsul de Cilicie. Pendant la guerre civile, il se rangea d'abord du côté de Pompée, puis se rallia à César. Après la mort du dictateur, il se prononça violemment contre Antoine, fut proscrit, essaya de s'enfuir en Macédoine, revint à Rome, où il fut tué en 711/43.

Cimberius, I, xxxvii, 3, chef suève; voy. *Nasua*.

Cimbri, peuple de la Germanie, originaire du Jutland (Chersonèse Cimbrique); avec les Teutons, les Cimbres envahissent la Gaule et l'Italie en 641/113, I, xxxiii, 4; ils sont vaincus par Marius et Q. Lutatius Catulus en 653/101 près de Verceil, I, xl, 5. Les Belges se vantent de les avoir empêchés de pénétrer sur leur territoire, II, iv, 2. Les Aduatuques descendent d'eux, II, xxix, 4-5. Critognat, pendant le siège d'Alésia, fait allusion à l'invasion des Cimbres, VII, lxxvii, 12-14.

Cingétorix [*chef de guerriers*]. 1° Un des quatre rois du pays de Kent (voy. *Cantium*), allié de Cassivellaunus, V, xxii, 1, 2.

2° Chef trévire qui, à la tête du parti aristocratique, dispute le pouvoir, V, iii, à son beau-père Indutiomarus

V, LVI, 3); il se déclare pour les Romains, V, III, 3, 5; César le favorise V, IV, 3; Indutiomare le persécute, V, LVI, 3; Cingétorix informe les Romains de ce qui se passe, V, LVII, 2; César, en récompense de sa fidélité constante, lui donne le pouvoir, VI, VIII, 9.

Cippi, voy. *Armée*, n° 110.

Circumvallare, voy. *Armée*, n° 110.

Cisalpina (Gallia), voy. *Gallia*.

Cisrhenani Germani, Germains habitant sur la rive gauche du Rhin, VI, II, 3; on trouve aussi dans le même sens *Germani qui sunt citra Rhenum*, VI, XXXII, 1, ou simplement *Germani*, II, IV, 10; César appelle ainsi les *Eburones*, les *Condrusi*, les *Pæmani*, les *Cærœsi*, II, IV, 10.

Civitas. C'est la réunion des habitants d'un même pays vivant sous les mêmes lois, ayant la même organisation; ce mot a le sens d'*Etat*, de *clan* (on le trouve opposé à *oppidum*, VII, XIII, 3, à *urbs*, VII, XV, 4). La *civitas* se divise en *pagi* et même en parties plus petites, VI, XI, 2, c'est-à-dire probablement les *vici* et les *ædificia* (voy. ces mots); elle a aussi une capitale, le plus souvent, et plusieurs petites villes. Tous les peuples de la Gaule ne portent pas ce nom, il est réservé à ceux qui sont autonomes. César en nomme 44: *Ambiani*, *Ambibarii*, *Ambiliati*, *Andes*, *Arverni*, *Atrebates*, *Aulerci Cenomani*, *Aulerci Eburovices*, *Bellovaci*, *Bituriges*, *Boii*, *Cadurci*, *Caleti*, *Carnutes*, *Coriosolites*, *Diablintes*, *Eburones*, *Esuvii*, *Hædui*, *Helvetii*, *Lemovices*, *Lexovii*, *Lingones*, *Mediomatrici*, *Menapii*, *Morini*, *Namnetes*, *Nervii*, *Nitiobriges*, *Osismi*, *Parisii*, *Petrocorii*, *Pictones*, *Rauraci*, *Redones*, *Remi*, *Ruteni*, *Santoni*, *Senones*, *Sequani*, *Suessiones*, *Treveri*, *Turoni*, *Unelli*, *Veliocasses*. César applique ce mot, dans le même sens, aux peuples autres que les Gaulois : *civitas Treverorum*, II, XXIV, 4.

Civitate donari, recevoir le droit de cité, c'est-à-dire probablement être *civis sine suffragio*. Les nouveaux citoyens obtenaient le droit de propriété quiritaire (*jus commercii*) et le droit de contracter mariage dans la cité (*jus conubii*). Ils pouvaient être incorporés dans l'armée, et étaient soumis à des taxes assez lourdes. César mentionne un Gaulois, *Caburus*, comme ayant reçu le droit de cité, I, XLVII, 4.

Civitates maritimæ, voy. *Armoricæ civitates*.

Clamor, voy. *Armée*. n° 187.

Claudius (*Appius Claudius Pulcher*), V, I, 1, frère du célèbre P. Clodius, tué par Milon; consul en 700/54 avec Domitius Ahenobarbus. Claudius et Domitius remplaçaient Crassus et Pompée, ils étaient tous les deux défavorables à César.

Claudius Marcellus, voy. *Marcellus*.

Cliens, Clientela. Les chefs gaulois avaient deux catégories de vassaux : les uns étaient des bergers, des ouvriers ru-

2° Le *concilium* de chaque cité, où se discutaient les affaires politiques et où étaient admis seuls les nobles et les prêtres, VI, XX, 1; V, LIV, 2; VII, LXXVII, 1, et les autres citoyens à titre de renseignement, VI, XX, 3;

3° Le *concilium* des officiers, pendant la guerre, c'est-à-dire le conseil de guerre, VII, XXIX, 1; LXVI, 3;

4° Le *concilium* général de toute la Gaule, VII, I, 4; LXIII, 5; LXXV, 1, ou d'une partie, I, XXX, 4; II, IV, 4; III, XVIII, 7; V, XXIV, 1; VII, XIV, 1; XV, 3. Dans ce dernier cas, ces assemblées étaient le plus souvent secrètes, VII, I, 4. Le *concilium* est réuni au son de la trompette, VIII, XX, 2.

Dans les *concilia* tenus par César, il faut distinguer deux périodes : dans la première, César convoque les Gaulois pour s'éclairer sur leurs sentiments, I, XVI, 5; XVIII, 1, pour leur demander leur concours, IV, VI, 5. Dans la deuxième, il s'agit d'un usage tout romain, l'*assemblée générale des provinciaux*, transporté en Gaule. A partir de 700/54, deux fois par an, César appelait à lui les chefs des cités; dans la réunion du printemps, VI, III, 4, il fixait le contingent en hommes, vivres, chevaux, pour la campagne, VI, IV, 6. En automne, il distribuait les quartiers d'hiver et déterminait la part que chaque cité prendrait dans l'approvisionnement des légions. Dans ces assemblées, César exerçait aussi son droit de justice et prononçait des arrêts de mort, VI, XLIV, 1, 2. Les peuples qui n'y prenaient pas part étaient considérés comme ennemis, V, II, 4; VI, III, 4. César convoque ces assemblées où il lui plaît : à Samarobrive, V, XXIV, 1; à Lutetia, VI, III, 4, et les préside du haut d'une estrade, *suggestus*, VI, III, 6.

Formules pour convoquer l'assemblée : *diem concilio constituere*, I, XXX, 5; *concilio coacto*, VII, LXXVII, 1; *convocato*, II, X, 4; *concilium indicere*, VII, LVI, 1; pour la tenir : *concilium habere*, V, LIII, 4; pour la dissoudre : *concilium dimittere*, I, XVIII, 1; *concilio peracto*, V, XXIV, 1; VI, IV, 6.

Conconnetodumnus [*très constant* ou *très sympathique*? la variante *Congonnetodubnus* est attestée par une inscription de Saintes; M. d'Arbois de Jubainville propose de traduire *gonneto* par *celui qui blesse*, *tue*. La première syllabe répond au latin *cum*; voy. *Dumnacus*]. Chef carnute, dirige (en 702/52), avec Gutruatus, le massacre des citoyens romains établis à Cenabum, VII, III, 1.

Concursus, voy. *Armée*, n° 145.

Condrusi [*désireux*, composé de la racine celtique du nom de *Drusus*], petit peuple de la Gaule Belgique, client des Trévires, IV, VI, 4 : les Condruses habitaient sur la rive droite de la Meuse, le pays situé entre Liège et Huy, qui porte encore aujourd'hui le nom de Condroz. César, VI, XXXII, 1, dit que les Condruses

étaient d'origine germanique, mais pour eux, comme pour quelques autres peuples, ceci doit s'entendre dans un sens géographique et non ethnographique. Ils promettent leur aide à la ligue Belge, II, IV, 10; les Usipètes et les Tenctères viennent sur leur territoire, IV, VI, 4. César leur ordonne de rendre les Eburons réfugiés chez eux, VI, XXXII, 1, 2.

Conducere, voy. *Armée*, n° 169.

Confertus, voy. *Armée*, n° 135.

Conjurare, voy. *Armée*, n° 8.

Conscribere voy. *Armée*, n° 3

Considius (*Publius Considius Longus*), commande un détachement d'éclaireurs dans la 1re campagne des Gaules et ne justifie pas sa bonne réputation. Il avait servi sous Sylla et sous Crassus, probablement dans la guerre contre Spartacus, I, XXI, 4; XXII, 2-4.

Consilium, voy. *Armée*, n° 78.

Contio, voy. *Armée*, n° 19.

Conventus, assises judiciaires annuelles tenues par César dans une de ses trois provinces. Là le gouverneur rendait la justice aux provinciaux, se prononçait sur tous les cas qui ne ressortissaient pas directement aux instances municipales ou qui lui étaient soumises en appel. En même temps, il traitait toutes les questions qui avaient rapport à son administration. César tenait ses assises régulièrement chaque année dans la Gaule Cisalpine, I, LIV, 3; V, I, 5; II, 1; VI, XLIV, 3; VII, 1, I. Il ne parle pas des *Conventus* de la Gaule Narbonnaise; probablement il en confiait la présidence à son questeur ou à l'un de ses légats, se réservant les assises de la province qui le rapprochait le plus de Rome. *Agere conventus*, I, LIV, 3; VI, XLIV, 3; VII, I, 1, tenir ses assises; *peractis conventibus*, V, I, 5, après la fin des assises; *jus dicere*, rendre la justice dans un *conventus*, VIII, IV, 2; XXIII, 1.

Conventus, par extension, signifie lieu où se tient un *conventus*, VIII, XLVI, 5.

Ce mot est pris aussi dans le sens d'assemblée des Gaulois, I, XVIII, 2; d'assemblée des soldats, V, XLVIII, 9; sur ce dernier, sens, voy. *Armée*, n° 19.

Convictolitavis [*qui a un grand cortège, une nombreuse suite?*], chef éduen distingué, VII, XXXII, 4; élu vergobret, VII, XXXIII, 4, en 702/52, maintenu par César, malgré Cotus, (voy. ce mot); sollicité par les Arvernes, se déclare contre César, VII, XXXVII, 1-7; cf. VII, XXXIX, 2; XLII, 4; LV, 4; LXVII, 7.

Copulæ, voy. *Armée*, n° 156.

Coriosolites [*qui veillent sur l'armée?*], peuple de l'Armorique, habitait, entre les Vénètes, les Redones, les Osismi, un territoire correspondant à la plus grande partie du département actuel des Côtes-du-Nord. On croit trouver une trace de leur nom dans Corseul, bourg voisin de Dinan (Côtes-du-Nord). Ils sont soumis par P. Crassus en 697/57, II, XXIV; Gallus va chercher du blé chez eux et est retenu

2° Le *concilium* de chaque cité, où se discutaient les affaires politiques et où étaient admis seuls les nobles et les prêtres, VI, xx, 1; V, LIV, 2; VII, LXXVII, 1, et les autres citoyens à titre de renseignement, VI, xx, 3;

3° Le *concilium* des officiers, pendant la guerre, c'est-à-dire le conseil de guerre, VII, XXIX, 1; LXVI, 3;

4° Le *concilium* général de toute la Gaule, VII, I, 4; LXIII, 5; LXXV, 1, ou d'une partie, I, XXX, 4; II, IV, 4; III, XVIII, 7; V, XXIV, 1; VII, XIV, 1; XV, 3. Dans ce dernier cas, ces assemblées étaient le plus souvent secrètes, VII, I, 4. Le *concilium* est réuni au son de la trompette, VIII, xx, 2.

Dans les *concilia* tenus par César, il faut distinguer deux périodes : dans la première, César convoque les Gaulois pour s'éclairer sur leurs sentiments, I, XVI, 5; XVIII, 1, pour leur demander leur concours, IV, VI, 5. Dans la deuxième, il s'agit d'un usage tout romain, l'*assemblée générale des provinciaux*, transporté en Gaule. A partir de 700/54, deux fois par an, César appelait à lui les chefs des cités; dans la réunion du printemps, VI, III, 4, il fixait le contingent en hommes, vivres, chevaux, pour la campagne, VI, IV, 6. En automne, il distribuait les quartiers d'hiver et déterminait la part que chaque cité prendrait dans l'approvisionnement des légions. Dans ces assemblées, César exerçait aussi son droit de justice et prononçait des arrêts de mort, VI, XLIV, 1, 2. Les peuples qui n'y prenaient pas part étaient considérés comme ennemis, V, II, 4; VI, III, 4. César convoque ces assemblées où il lui plaît : à Samarobrive, V, XXIV, 1; à Lutetia, VI, III, 4, et les préside du haut d'une estrade, *suggestus*, VI, III, 6.

Formules pour convoquer l'assemblée : *diem concilio constituere*, I, XXX, 5; *concilio coacto*, VII, LXXVII, 1; *convocato*, II, X, 4; *concilium indicere*, VII, LVI, 1; pour la tenir : *concilium habere*, V, LIII, 4; pour la dissoudre : *concilium dimittere*, I, XVIII, 1; *concilio peracto*, V, XXIV, 1; VI, IV, 6.

Conconnetodumnus [*très constant* ou *très sympathique?* la variante *Congonnetodubnus* est attestée par une inscription de Saintes; M. d'Arbois de Jubainville propose de traduire *gonneto* par *celui qui blesse, tue*. La première syllabe répond au latin *cum*; voy. *Dumnacus*]. Chef carnute, dirige (en 702/52), avec Gutruatus, le massacre des citoyens romains établis à Cenabum, VII, III, 1.

Concursus, voy. *Armée*, n° 145.

Condrusi [*désireux*, composé de la racine celtique du nom de *Drusus*], petit peuple de la Gaule Belgique, client des Trévires, IV, VI, 4; les Condruses habitaient sur la rive droite de la Meuse, le pays situé entre Liège et Huy, qui porte encore aujourd'hui le nom de Condroz. César, VI, XXXII, 1, dit que les Condruses

étaient d'origine germanique, mais pour eux, comme pour quelques autres peuples, ceci doit s'entendre dans un sens géographique et non ethnographique. Ils promettent leur aide à la ligue Belge, II, IV, 10; les Usipètes et les Tenctères viennent sur leur territoire, IV, VI, 4. César leur ordonne de rendre les Eburons réfugiés chez eux, VI, XXXII, 1, 2.

Conducere, voy. *Armée*, n° 169.

Confertus, voy. *Armée*, n° 135.

Conjurare, voy. *Armée*, n° 8.

Conscribere voy. *Armée*, n° 3

Considius (*Publius Considius Longus*), commande un détachement d'éclaireurs dans la 1re campagne des Gaules et ne justifie pas sa bonne réputation. Il avait servi sous Sylla et sous Crassus, probablement dans la guerre contre Spartacus, I, XXI, 4; XXII, 2-4.

Consilium, voy. *Armée*, n° 78.

Contio, voy. *Armée*, n° 19.

Conventus, assises judiciaires annuelles tenues par César dans une de ses trois provinces. Là le gouverneur rendait la justice aux provinciaux, se prononçait sur tous les cas qui ne ressortissaient pas directement aux instances municipales ou qui lui étaient soumises en appel. En même temps, il traitait toutes les questions qui avaient rapport à son administration. César tenait ses assises régulièrement chaque année dans la Gaule Cisalpine, I, LIV, 3; V, I, 5; II, 1; VI, XLIV, 3; VII, 1, I. Il ne parle pas des *Conventus* de la Gaule Narbonnaise; probablement il en confiait la présidence à son questeur ou à l'un de ses légats, se réservant les assises de la province qui le rapprochait le plus de Rome. *Agere conventus*, I, LIV, 3; VI, XLIV, 3; VII, I, 1, tenir ses assises; *peractis conventibus*, V, I, 5, après la fin des assises; *jus dicere*, rendre la justice dans un *conventus*, VIII, IV, 2; XXIII, 1.

Conventus, par extension, signifie lieu où se tient un *conventus*, VIII, XLVI, 5.

Ce mot est pris aussi dans le sens d'assemblée des Gaulois, I, XVIII, 2; d'assemblée des soldats, V, XLVIII, 9; sur ce dernier, sens, voy. *Armée*, n° 19.

Convictolitavis [*qui a un grand cortège, une nombreuse suite?*], chef éduen distingué, VII, XXXII, 4; élu vergobret, VII, XXXIII, 4, en 702/52, maintenu par César, malgré Cotus, (voy. ce mot); sollicité par les Arvernes, se déclare contre César, VII, XXXVII, 1-7; cf. VII, XXXIX, 2; XLII, 4; LV, 4; LXVII, 7.

Copulæ, voy. *Armée*, n° 156.

Coriosolites [*qui veillent sur l'armée?*], peuple de l'Armorique, habitait, entre les Vénètes, les Redones, les Osismi, un territoire correspondant à la plus grande partie du département actuel des Côtes-du-Nord. On croit trouver une trace de leur nom dans Corseul, bourg voisin de Dinan (Côtes-du-Nord). Ils sont soumis par P. Crassus en 697/57, II, XXIV; Gallus va chercher du blé chez eux et est retenu

Decumanus, *decumana porta*, voy. *Armée*, n° 85.

Decurio, voy. *Armée*, n° 77.

Dedere, terme de la langue politique et militaire pour indiquer la remise d'un objet ou d'une personne et la capitulation d'une ville prise ou d'un peuple qui s'avoue vaincu, II, XVI, 2; III, XVI, 4 etc. Quand le bélier avait touché les murs (II, XXXII, 1), on n'admettait plus de capitulation. Sur les conséquences de la *deditio*, voy. *Dediticius*.

Dediticius, peuple soumis sans conditions. La *deditio* n'est pas une convention, un contrat bilatéral : les Romains ne traitent pas avec les *dediticii*, ils leur imposent telles conditions qu'il leur plaît, sans s'obliger même à respecter les droits qu'on laisse aux vaincus. En particulier la propriété du sol est transmise du vaincu au vainqueur, qui en dispose à son gré; cf. *Bell. Civ.* III, LIX, 2 (voir la formule dans T.-Liv. I, XXXVIII, 1; VII, XXXI, 4), cf. I, XLIV, 5; II, XXXII, 2. Ce mot est pris aussi dans le sens étendu de *soumis*, *vaincus*, I, XXVII, 4; II, XVII, 2.

Deditio, voy. *Dediticius*.

Deducere, voy. *Armée*, n°162.

Devoti, voy. *Soldurii*.

Diablintes, voy. *Aulerci*.

Dicio. Ce mot, qui ne se trouve au nominatif que dans les glossaires, marque le rapport qui s'établit entre un Etat vainqueur et un Etat vaincu. Le second reçoit les ordres que le premier lui dicte (*dicit*, *imperat*), et l'on conçoit que *dicio* soit employé seulement dans des locutions comme les suivantes : *in dicionem esse redactas*, II, XXXIV, 1; *in dicione teneri*, I, XXXIII, 2; *sub dicione esse*, I, XXXI, 7.

Dilectus, voy. *Armée*, n° 3

Dis pater, Pluton, dieu de la mort chez les Gaulois, qui prétendaient descendre de lui, VI, XVIII, 1.

Diviciacus [dérivé de *divus*, *dieu*; comparez le latin *divus*, le grec δῖος, divin].

1° Personnage influent du pays des Eduens, frère de Dumnorix (voy. ce mot), appartenait à l'ordre des druides (voy. *Druides*). C'était le chef de la noblesse et du parti romain en Gaule. En 691/63, il avait inutilement sollicité l'appui du sénat contre les Séquanais (I, XXXI, 9; VI, XII, 5). Au moment de l'invasion des Helvètes, il engagea les Eduens à demander secours aux Romains et réussit à les persuader malgré son frère. Puis au nom de tous les Gaulois il demanda l'intervention de César contre Arioviste (696/58). L'année suivante, il décida les Eduens à se joindre à César pour vaincre les Belges. Il usa à plusieurs reprises, de son influence sur César pour intercéder en faveur de ses compatriotes : en faveur de son frère (I, XX, 1, 6); des Bellovaques (II, XIV, 1 sqq.); Viridomare (VII, XXXIX, 1). Cicéron connaissait Diviciacus, fut son hôte quand il vint à Rome; il loue surtout son habileté dans l'art de la divination (*De Div.* I, XLI, 90); Cés. *B. G.* I, III, 5; XVI.

rre civile il fut au nombre partisans de César, et en '49 eut le gouvernement de ;aule Cisalpine. On ignore late de sa mort;

' *Publius Licinius Cras-* fils puîné du triumvir (cf. *ssus Dives*); il partit avec ar pour la guerre des Gau- il commandait la cavalerie ı bataille contre Arioviste, II, 7; il s'y distingua et fit ıve d'initiative; il aida à la mission des peuples mari- es de l'Océan, II, XXXIV; III, 2-4; VIII, 2, 5; IX, 1. Il fut uite envoyé dans l'Aquitaine il soumit, III, XI, 3; XX, 1; , 2, 3; XXII, 4; XXIII, 1, 7; v, 5; XXV, 1, 2; XXVI, 1; II, 1; VIII, XLVI, 1. Il quitta mée de César à la fin de /56 ou au commencement de '55. Emmené par son père Syrie, il y périt en 701/53 à bataille de Carrhes. Il avait augure, et Cicéron lui suc- a dans cette dignité. Ce fut, ıble-t-il, un officier de talent.

:rates : 1° chez les Romains, '. *Armée*, n° 96; 2° chez Gaulois, voy. *Armée*, n° 205.

:retes, habitants de l'île de ·te (auj. *Candie*), servent nme archers dans l'armée César, II, VII, 1; voy. *Armée*, 11.

:ritognatus [voy. *Boduo-ıtus*], noble Arverne, pro- nce, pendant le siège d'Alé- . un discours énergique et ppose à toute capitulation, ., LXXVII, 2-16; LXXVIII, 1.

Cuneatim, voy. *Armée*, 217.

Cur ... *-e*, n° 146.

Cur ... les Ro- mains, voy. *Armée*, n° 115; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 204.

Curio (*Caius Scribonius Curio*), l'un des hommes les mieux doués et les plus turbu- lents de cette époque; d'abord ennemi de César, puis acheté par lui, lors de son tribunat, 704/50, il soutint habilement les intérêts de César, VIII, LII, 4, 5, auquel il resta fidèle; il mourut bravement à la bataille du Bagrada en 705/49.

Custodia, **Custodiæ**, voy. *Armée*, n°s 97, 202.

D

Daci, peuple thrace habi- tant entre le Danube, la Theiss, le Pruth et les Carpathes, un territoire qui, suivant César (VI, XXV, 2) était limité par la forêt Hercynienne, et qui correspond à peu près à la Transylvanie et à la Roumanie. La Dacie fut réduite en province romaine par Trajan en 107 ap. J.-C.

Danubius [*audacieux*, *im- pétueux*, le Danube, en alle- mand *Donau*; la forme *Danu- vius* paraît plus correcte], fleuve qui prend sa source dans la Forêt Noire et se jette dans la mer Noire; la forêt Hercy- nienne borde en partie son cours, dit César, VI, XXV, 2.

Decetia, ville des Eduens sur la Loire, aujourd'hui Decize (Nièvre). César y réunit, en 702/52, le sénat des Eduens pour trancher la question de rivalité entre Cotus et Convic- tolitavis, VII, XXXIII, 2-4.

particuliers et même entre les peuples; il faut entendre par là que les druides sont des arbitres acceptés par les plaideurs, mais qui ne leur sont pas imposés, — c'est au reste ce que dit Strabon (IV, IV, 4); — et c'est pour rendre ces sentences qu'ils se réunissent tous les ans (VI, XIII, 10) dans un lieu déterminé; Diodore (V, 31) mentionne le même fait. Ils étaient peut-être aussi chargés de l'élection d'un magistrat si par *sacerdotes* il faut entendre *druides*, VII, XXXIII, 4. Les *druides*, V, XIII, 11, 12, allaient étudier en Grande-Bretagne, d'où, suivant une opinion rapportée par César, VI, XIII, 11, 12, le druidisme était originaire; cette opinion semble implicitement contredite par Tacite (*Agr.* 11). Ce qui est probable, c'est que la Grande-Bretagne, étant moins civilisée que la Gaule, avait conservé plus intactes les traditions religieuses; il était donc naturel qu'on envoyât quelquefois des jeunes gens se perfectionner chez les druides insulaires. César dit, VI, XIV, 5, qu'ils auraient enseigné une sorte de métempsychose; c'était peut-être leur doctrine, ce n'était pas la croyance des Gaulois. Les Gaulois croyaient à l'immortalité de l'individu et à la continuation, dans un autre monde, de la vie qu'on avait menée sur la terre; c'est pour cela qu'on empruntait de l'argent à charge de le rendre dans l'autre monde et qu'on immolait des chiens, des chevaux, des esclaves, pour accompagner le mort et le servir dans une autre vie. D'après César (cf. Diodore, V, 31), la puissance des druides a été considérable; il faut noter cependant qu'en dehors des chapitres XIII et XIV du livre VI, il n'en est pas question ailleurs. César n'en nomme pas un seul et ne nous dit pas s'ils étaient partisans de Rome ou de l'indépendance gauloise. Les druides disparurent presque sans que l'histoire le dise; Suétone (*Claude*, 25) parle de lois portées contre eux : ce sont probablement des lois interdisant les sacrifices humains (voy. *Sacrificium*). Pline (*H. N.* XXX, I, 13) nous dit que les Druides furent supprimés par Tibère; ils continuèrent cependant à exister, mais secrètement (cf. Pomp. Méla, III, 19); on les voit intervenir encore en 71 dans un soulèvement de la Gaule (Tacite, *Hist.* IV, 54); puis il n'en est plus question; furent-ils de nouveau supprimés? on ne le sait, mais il est vraisemblable que le druidisme déchu de son pouvoir politique et judiciaire par l'établissement de l'autorité romaine, privé des cérémonies de son culte, — interdit aux Gaulois qui voulaient être citoyens romains, — devint la religion des ignorants et tomba au rang d'une superstition insignifiante.

Dubis [*noir*, même racine que le grec τυ-φ-λός, *aveugle*; l'Irlandais *dub-linn*, Dublin veut dire *eau noire*], affluent de la Saône (*Arar*), prend sa source dans le Jura et entoure presque Vesontio, I, XXXVIII, 4, 5.

III, 1, 8; XIX, 2 sqq.; XX, 5; XXXI, 3; XXXII, 1-4; XLI, II, V, 2; X, 5: XIV, 1; XV, 1; XII, 5; VII, XXXIX, 1; cf. ut. *Cés*. 19; Dion Cass. XVIII, 34. Diviciac ne quittait mais César, il fut son plus èle compagnon et son plus ile confident. C'est probablement par lui que César apprit us les renseignements que s *Commentaires* fournissent r les druides. César en fait plus grand éloge, I, XIX, 2. Il faut remarquer qu'après mort de son frère Dumno-x, assassiné par les ordres de ésar, Diviciac n'apparaît plus ns les *Commentaires* et ne ue plus aucun rôle. On ne it rien sur la fin de sa vie.

2° Roi des Suessions, antéeur à Galba, et dont l'autoité s'était étendue jusqu'en rande-Bretagne, II, IV, 7.

Divico [même racine que *iviciacus*], chef helvète, du nton des Tigurins, avait défait tué le consul L. Cassius onginus (voy. ce mot), en 7/107. En 696/58, il vient, rès la défaite des Helvètes, rter à César des propositions accommodement qui ne sont s acceptées, I, XIII, 2-7; XIV,

Domitius [*Lucius Domitius henobarbus*], V, I, 1. Consul 700/54, avec Appius Claudius Pulcher (voy. ce mot).

Donnotaurus (voy. *Valeius*).

Drappes, chef sénonais, fuit, n 703/51, dans la Province omaine, VIII, XXX, 1; avec Lucrius il occupe Uxellodunum, III, XXXII, 1, 2; puis campe hors de la ville, VIII, XXXIV, 2; XXXV, 1, 2; il est battu par Caninius, VIII, XXXVI, 1-5; XXXIX, 1; sa mort, VIII, XLIV, 2.

Druides [d'un adjectif signifiant *vrai*, *sûr*, et répondant à l'anglais *true*, vrai, allemand *treu*, fidèle; ou du nom du chêne, comparez en grec δρῦς, δόρυ, bois]. César nous donne des détails étendus sur les druides, détails qu'il tenait de Diviciac, comme on l'a supposé avec assez de vraisemblance. Les *druides* formaient une véritable corporation, dans laquelle on entrait librement après un long noviciat, VI, XIV, 3; le célibat n'était pas obligatoire. Les druides avaient à leur tête un chef qu'ils élisaient eux-mêmes, VI, XIII, 8, 9. Ils étaient très honorés, VI, XIII, 4 (cf. Strabon IV, IV, 4; Diodore V, 31), et jouissaient de grands privilèges; ils étaient exempts d'impôts et dispensés du service militaire, VI, XIV, 1; ce dernier point semble souffrir des exceptions puisque Diviciac, qui était druide (cf. Cic. *de Div.*, I, XLI, 90), commanda en 697/57 l'armée des Eduens, II, X, 5. Les druides sont à la fois *devins* (Cic. *de Div.* I, XLI, 90), *magiciens* (Plin, *H. N.* XVI, XLIV, 249), *médecins* (Plin. *H. N.* XVI, XLIV, 251; XXIV, 103), *prêtres*, VI, XIII, 4; XVI, 2-3 (cf. Diodore, V, 31); *professeurs*, VI, XIII, 4; XIV, 2, 3, 6 (cf Strabon IV, IV, 4; Pomp. Mela III, 3); leur enseignement est purement oral, VI, XIV, 3. Les druides, VI, XIII, 5, 6, 7, 10, sont donnés comme juges des procès de toute nature entre les

Elaver, fleuve qui prend sa source dans les Cévennes et se jette dans la Loire, aujourd'hui l'Allier. César le remonte en 702/52 pendant sa marche sur Gergovie, VII, XXXIV, 2; il le passe à Varennes-sur-Allier, VII, XXXV, 1, 4, 5; cf. VII, LIII, 4. D'après César, l'Allier ne serait guéable qu'en automne, VII, XXXV, 1. Remarquer que ce mot est du neutre.

· **Eleuteti**, peuple de la Gaule Celtique soumis aux Arvernes. Les Eleuteti sont compris dans l'énumération des peuples qui doivent fournir un contingent à l'armée envoyée au secours d'Alésia. On ne sait où les placer, VII, LXXV, 2.

Elusates, peuplade d'Aquitaine. Les Elusates habitaient dans l'arrondissement actuel de Condom, aux environs d'Eauze (Gers); en 698/56, ils se soumettent à Crassus, III, XXVII, 1.

Epasnactus [composé de *epos*, cheval, latin *equus*, grec ἵππος; voir *Eporedorix*], Arverne, un des plus fidèles partisans des Romains. Après la prise d'Uxellodunum, il livre Luctérius à César, VIII, XLIV, 3.

Eporedorix [*chef des cavaliers*, voy. *Reda*] :

1° Eduen, d'une grande famille et de grande influence, VII, XXXVIII, 2; XXXIX, 1; dénonce à César la trahison de Litaviccus, VII, XXXIX, 3; XL, 5; il a un entretien avec César, VII, LIV, 1. Il trahit César, VII, LV, 4-10; se range sous les drapeaux de Vercingétorix, VII, LXIII, 9; commande avec Commius et d'autres l'armée de secours envoyée à Alésia, VII, LXXVI, 3, 4. Son frère, que César ne nomme pas, est envoyé par Vercingétorix porter la guerre chez les Allobroges, VII, LXIV, 5;

2° Noble Eduen dont César ne parle qu'une fois. Il avait commandé en chef dans la guerre contre les Séquanais, avant l'arrivé de César, il reparaît dans l'armée de Vercingétorix et, en 702/52, est fait prisonnier à la bataille de la Vingeanne, VII, LXVII, 7.

Eques. Outre le sens de cavalier (voy. *Armée*, n° 43), sens le plus fréquent, ce mot désigne :

1° Chez les Romains, les chevaliers ou membres de l'ordre équestre, ordre intermédiaire entre le peuple et le sénat, III, X, 2; V, XXVII, 1; VI, XL, 4; VII, III, 1; LX, 1. 2; LXV, 5.

2° Chez les Gaulois, une des deux classes aristocratiques qui se partageaient la considération et le pouvoir, VI, XIII, 1, 3; XV, 1 sqq., et aussi les *Ambacti*, I, XVIII, 5.

Equitatus, l'ordre des *equites*, I, XXXI, 6, voy. *Eques*. 2° ce mot désigne presque toujours la cavalerie; sur la cavalerie romaine, voy. *Armée*, n° 43; sur la cavalerie gauloise, voy. *Armée*, n° 168.

Eratosthenes. Eratosthène, célèbre savant grec, né à Cyrène en 482/272 ou 479/2[illegible], mort à Alexandrie en 562/[illegible] ou 560/194. Il remplit les fonctions de bibliothécaire à Alexandrie sous le règne de Ptolém[illegible]

Dumnacus [dérivé de *dumos*, *dubnos*, profond, vaste, rand ; comparez anglais *deep*, llemand *tief*, profond, grec ἀφρος, fossé, et voyez Coconıetodumnus, Geidumni, etc.], hef gaulois du pays des ındes, assiège en 703/51, dans ɹemonum, Duratius, chef des Pictons; forcé par Fabius de ever le siège de cette ville, il st battu en opérant sa retraite, t, après la soumission de ses compatriotes, va chercher un refuge à l'extrémité de la Gaule, probablement dans les forêts de l'Armorique, VIII, xxvi, 2; xxvii, 2, 5; xxix, 1; xxxi, 1, 2, 5.

Dumnorix [*grand chef*, voir *Dumnacus*], chef éduen, frère de Diviciac, gendre d'Orgétorix, I, iii, 5; son influence sur les Séquanais, I, ix, 3; il leur demande de laisser passer les Helvètes sur leur territoire, I, ix, 4; xviii, 1; accusé par Liscus auprès de César, il est gardé à vue, I, xviii, 1 sqq.; xx, 6. En 700/54, au moment de s'embarquer pour la Grande-Bretagne, César veut l'emmener, Dumnorix refuse, il s'échappe, on le poursuit et on le tue, V, vi, 1, 3, 4; vii, 1, 3, 5, 9.

Duratius, chef gaulois, du pays des Pictons, allié des Romains qu'il avertit des mesures prises par le parti national. En 703/51, il est assiégé par Dumnacus et délivré par C. Fabius, VIII, xxvi, 1, 2; xxvii, 1.

Durocortorum [*enceinte fortifiée* (?)], ville des Rèmes (voy. ce mot), aujourd'hui Reims (Marne). César y tient une assemblée des Gaulois en 701/53 et y fait mettre à mort Accon (voy. ce mot), VI, xliv, 1, 2.

Dux, duces, voy. *Armée*, n° 189.

E

Eburones, peuple de la Gaule Belgique, que César dit être d'origine germanique, II, iv, 10 (voy. *Condrusi*), et qu'il appelle une peuplade obscure, V, xxviii, 1 (voy. *cliens*); les Eburons occupaient les deux rives de la Meuse et le pays qui s'étend de la Meuse au Rhin, V, xxiv, 4, entre Liège et Aix-la-Chapelle ; Aduatuca (Tongres) était à peu près le centre de leur territoire, VI, xxxii, 4. Les Eburons sont voisins des Ménapiens, VI, v, 4, des Sègnes et des Condruses, VI, xxxii, 1. Ils sont clients des Trévires, IV, vi, 4. Ils font, en 697/57, partie de la ligue Belge, II, iv, 10. En 700/54, César envoie chez eux une légion et cinq cohortes qu'ils massacrent, V, xxiv, 4-xxviii, 1; xxix, 1. Les Eburons assiègent ensuite le camp de Cicéron, V, xxxvii, 5; xxxix, 3; ils se retirent, V, lviii, 7. En 701/53, César marche contre eux, ils s'enfuient et un de leurs rois, Catuvolcus (voy. ce mot), se tue, VI, xxxi, 5. Mesures prises contre eux par César, VI, xxxii, 2, 3; xxxiv, 8; xxxv, 1, 4, 6.

Eburovices, voy. *Aulerci*.

aux Allobroges, dans un combat livré au confluent de l'Isère et du Rhône, I, xlv, 2.

Factio, parti politique (*facere cum aliquo*, être du parti de quelqu'un). L'origine de ces divisions était la recherche de l'hégémonie (voy. *Principatus*). La Gaule par ce fait se trouvait divisée en deux partis, I, xxxi, 3; VI, xii, 1. Chaque Etat à son tour était divisé en deux partis, V, lvi, 3; VI, xi, 1 sqq; xxii, 3.

Falces : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n°s 114, 157; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 209.

Familia. Ce mot (I, iv, 2) désigne, comme le mot français, *maison*, mais avec plus d'étendue, des personnes employées au service d'un grand personnage gaulois. Ceux qui la composaient étaient de condition libre, mais, attachés à la personne du chef, ils avaient aliéné toute leur indépendance. Ils pouvaient être extrêmement nombreux; ils étaient environ 10000 aux ordres d'Orgétorix; voy. *Cliens*.

Familiares, ceux qui font partie de la *familia*, I, xxxix, 4; VI, xxx, 3, 4; VII, xxviii, 6.

Ferrariæ, mines de fer, très nombreuses chez les Bituriges, VII, xxii, 2; voy. la note *ad. h. l.*

Fœdus, voy. *Societas*.

Fores, voy. *Armée*, n° 86.

Fossa, voy. *Armée*, n° 88.

Frumentum, voy. *Armée*, n° 55.

Fufius (*Caius Fufius Cita*), chevalier romain chargé par César du service de l'intendance, assassiné (702/52) à Cenabum par les Carnutes, VII, iii, 1.

Funda : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n°s 42, 54 ; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 178.

Funditores : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 42 ; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 173.

Funera, chez les Gaulois (VI, xix, 4). César dit que les funérailles des Gaulois étaient somptueuses eu égard à leur état de civilisation. Il ajoute que les clients (voy. *Cliens*) et les esclaves que le mort avait le plus aimés étaient brûlés avec lui, du moins que cette coutume n'avait que récemment cessé. Mais le mort lui-même était-il incinéré ou inhumé ? César semble dire qu'il était brûlé (*una cremabantur*), Diodore aussi (V, 28) Pomponius Mela (III, ii, 19 *erantque qui se in rogos suorum... immitterent*), mais d'autre part, Tite-Live (V, 48) dit que les Cisalpins inhumaient leurs morts, et les fouilles faites par les archéologues montrent qu'il y a eu beaucoup d'inhumations. La question reste donc assez obscure; peut-être les deux procédés de sépulture ont-ils été employés simultanément. On trouvera, p. 336, 337, la reproduction d'une sépulture à inhumation, qui, quoique certainement antérieure à l'époque de la guerre des Gaules, donnera une idée du genre des sépultures gauloises et commentera suffisamment le texte de César. Il y a deux sépultures superposées : la p...

près du sol contient probablement le cadavre de l'écuyer ou du conducteur du char; celle qui est au-dessous renferme le cadavre du chef enseveli dans son char, — on en voit très distinctement les roues — et divers objets ensevelis avec lui, entre autres une lance, un javelot, un casque, des anneaux, des disques, des vases, dont l'un contenait des ossements de volaille et de porc avec des coquilles d'œufs. Cette sépulture a été découverte en 1875 à la gorge Meillet, à Sommetourbe (Marne). La gravure est faite d'après E. Fourdrignier, *Notes archéologiques*, 1878.

G

Gabali [dérivé d'une racine qui signifie *prendre*, *saisir*; comparez l'allemand *Gabel*, fourche], habitants de la Gaule Celtique, clients des Arvernes, VII, LXXV, 2, leurs voisins immédiats, VII, LXIV, 6; ils occupaient sur les pentes des Cévennes le territoire correspondant au Gévaudan (département de la *Lozère*). En 702/52, Luctérius reçoit d'eux des otages, VII, VII, 2; Vercingétorix les envoie chez les Helvii, VII, LXIV, 6; ils contribuent au contingent de 35 000 hommes imposés par l'assemblée des Gaulois aux Arvernes et à leurs clients, VII, LXXV, 2.

Gabinius (*Aulus Gabinius*), consul en 696/58. Il n'en est pas autrement question dans la guerre des Gaules. Il joua un certain rôle dans la guerre civile. Après la bataille de Pharsale, il fut chargé du gouvernement de l'Illyrie et mourut à Salone en 707/47 av. J.-C., I, VI, 4.

Gæsum, voy. *Armée*, n° 182.

Galba [*très gras*]: 1° Roi des Suessions au moment de l'invasion de César. Il est choisi unanimement, à cause de sa sagesse et de sa justice, comme chef de la ligue Belge, en 697/57, II, IV, 7. César reçoit sa soumission, II, XIII, 1; ses deux fils sont livrés comme otages après la reddition de *Noviodunum*, II, XIII, 1;

2° *Servius Sulpicius Galba*, petit-fils du grand orateur Sulpicius Galba, qui fut consul en 610/144, et l'un des ancêtres de l'empereur Galba. Il avait pris part à la campagne de Gaule conduite par C. Pomptinus en 693/61. Pendant les campagnes de César en Gaule il remplit les fonctions de lieutenant; en 698/56, il est chargé d'assurer les communications à travers les Alpes et livre plusieurs combats aux Nantuates, aux Sédunes et aux Véragres; assiégé dans son camp, il repousse avec peine l'ennemi et se retire dans la Province, III, I-VI. Il quitte l'armée l'année suivante et, sur la recommandation de César, est élu préteur en 700/54. Il brigue vainement le consulat en 704/50 (VIII L, 4). Malgré l'amitié que César lui avait toujours témoignée, Galba entra dans la conspiration contre César; condamné pour ce fait,

il s'enfuit et mourut probablement en exil.

Galea, voy. *Armée*, n° 31.

Gallia [voy. *Gallus*]. Ce mot, dans son acception la plus large, désigne le territoire occupé par les Gaulois et compris entre l'Italie proprement dite, la Germanie, la mer et l'Espagne. C'est une simple expression géographique, I, II, 2 et souvent.

Ainsi entendue, la Gaule se partageait en deux grandes divisions, la Gaule Cisalpine et la Gaule Transalpine. La Gaule Cisalpine comprenait le pays situé entre les Alpes et le Rubicon et avait été réduite en province romaine dès 191 av. J.-C. Elle est désignée tour à tour sous le nom de *Gallia Cisalpina* (VI, I, 2), de *Gallia Citerior* (I, XXIV, 2; LIV, 3; II, I, 1; II, 1; V, I, 5; II, 1; VIII, XXIII, 3; LIV, 3), de *Gallia Togata* (VIII, XXIV, 3; LII, 1), ou encore de *Citerior Provincia* (I, X, 5); César la désigne aussi sous le nom d'*Italie* (voy. ce mot). La Gaule Cisalpine, jointe à la Province (voy. ce mot) et à l'Illyrie, formait le commandement confié à César après son consulat. La Gaule Transalpine (*Gallia Transalpina*, VII, I, 2; VI, 1) comprenait les territoires au nord des Alpes, c'est-à-dire correspondait à la Suisse, à peu près telle qu'elle est, à la France avant 1870, à la Belgique et à la Hollande jusqu'au Rhin; César l'appelle aussi *Gallia Ulterior* (I, VII, 1, 2; X, 3, et même *interior*, II, II, 1). Sous cette double dénomination, il faut entendre la Province proprement dite et la Gaule indépendante (cf. I, I, 1, *Gallia* sans épithète), qui comprenait tout le territoire situé entre les Cévennes, le haut Rhône, les Alpes, le Rhin, la mer et les Pyrénées. La Gaule indépendante se divisait à son tour en Aquitaine, en Gaule Belgique (voy. *Aquitania, Belgæ, Belgium*) et en Gaule Celtique, d'où le pluriel *Galliæ*, IV, XX, 3.

La Gaule Celtique s'étendait entre la Garonne, qui la séparait de l'Aquitaine, la Seine et la Marne, qui lui servaient de frontière du côté de la Belgique. Elle était au sud, du côté de la Province romaine, bornée par les Cévennes et le haut Rhône. César nomme comme faisant partie de la Gaule Celtique les peuples suivants : Arverni, Aulerci, Bituriges, Carnutes, Esuvii, Hædui, Helvetii, Lemovices, Lingones, Mandubii, Meldi, Nitiobriges, Parisii, Petrocorii, Rauraci, Ruteni, Senones, Sequani, Turones, et les peuples maritimes (cf. *Armoricus*). César désigne la Gaule Celtique, et ses habitants par le nom trop général de *Gallia, Gallus*, I, I, 6; XXX, 1; II, I, 2; III, 1; III, XI, 3.

Gallia signifie aussi Belgique et Celtique, VIII, XLVI, 1, et par métonymie les Gaulois, I, XVII, 4, et souvent.

Gallicus, adjectif ne s'appliquant qu'aux noms de choses : on le trouve avec les mots suivants : *ædificia*, V, XII, 3; *ager*, I, XXXI, 11; *arma*, I, XXXII, 2; *bellum*, IV, XX, 1; V, LIV, 4; *consuetudo*, IV, V, 2;

près du sol contient probablement le cadavre de l'écuyer ou du conducteur du char; celle qui est au-dessous renferme le cadavre du chef enseveli dans son char, — on en voit très distinctement les roues — et divers objets ensevelis avec lui, entre autres une lance, un javelot, un casque, des anneaux, des disques, des vases, dont l'un contenait des ossements de volaille et de porc avec des coquilles d'œufs. Cette sépulture a été découverte en 1875 à la gorge Meillet, à Sommetourbe (Marne). La gravure est faite d'après E. Fourdrignier, *Notes archéologiques*, 1878.

G

Gabali [dérivé d'une racine qui signifie *prendre*, *saisir*; comparez l'allemand *Gabel*, fourche], habitants de la Gaule Celtique, clients des Arvernes, VII, LXXV, 2, leurs voisins immédiats, VII, LXIV, 6; ils occupaient sur les pentes des Cévennes le territoire correspondant au Gévaudan (département de la *Lozère*). En 702/52, Luctérius reçoit d'eux des otages, VII, VII, 2; Vercingétorix les envoie chez les Helvii, VII, LXIV, 6; ils contribuent au contingent de 35 000 hommes imposés par l'assemblée des Gaulois aux Arvernes et à leurs clients, VII, LXXV, 2.

Gabinius (*Aulus Gabinius*), consul en 696/58. Il n'en est pas autrement question dans la guerre des Gaules. Il joua un certain rôle dans la guerre civile. Après la bataille de Pharsale, il fut chargé du gouvernement de l'Illyrie et mourut à Salone en 707/47 av. J.-C., I, VI, 4.

Gæsum, voy. *Armée*, n° 182.

Galba [*très gras*]: 1° Roi des Suessions au moment de l'invasion de César. Il est choisi unanimement, à cause de sa sagesse et de sa justice, comme chef de la ligue Belge, en 697/57, II, IV, 7. César reçoit sa soumission, II, XIII, 1; ses deux fils sont livrés comme otages après la reddition de *Noviodunum*, II, XIII, 1;

2° *Servius Sulpicius Galba*, petit-fils du grand orateur Sulpicius Galba, qui fut consul en 610/144, et l'un des ancêtres de l'empereur Galba. Il avait pris part à la campagne de Gaule conduite par C. Pomptinus en 693/61. Pendant les campagnes de César en Gaule il remplit les fonctions de lieutenant; en 698/56, il est chargé d'assurer les communications à travers les Alpes et livre plusieurs combats aux Nantuates, aux Sédunes et aux Véragres; assiégé dans son camp, il repousse avec peine l'ennemi et se retire dans la Province, III, I-VI. Il quitte l'armée l'année suivante et, sur la recommandation de César, est élu préteur en 700/54. Il brigue vainement le consulat en 704/50 (VIII L, 4). Malgré l'amitié que César lui avait toujours témoignée, Galba entra dans la conspiration contre César; condamné pour ce fait,

à l'est de Gien ; la prise de cette ville, — et c'est là une des raisons qui ont fait confondre Cenabum et Genabum, — n'a pas été amenée par le massacre des négociants romains (VII, III, 1), mais par ce fait que les Carnutes se préparaient à y envoyer une garnison (VII, XI, 4) et que César, qui marchait au secours des Boiens (VII, X, 4), ne voulait pas laisser d'ennemis sur ses derrières. César marchait directement au secours des Boiens ; sur sa route il prend Vellaunodunum (Toucy, voy. *Vellaunodunum*), et là, apprenant que Genabum va recevoir une garnison, il abandonne sa marche vers les Boiens, va droit à Genabum, où il arrive en 2 jours (VII, XI, 4), c.-à-d. après deux étapes normales de 30 kil., faisant ainsi 60 kil., ce qui est la distance entre Gien et Toucy. Il y a donc deux villes distinctes, Cenabum (Orléans) (VII, III, 1, 3, XVII, 7 ; XXVIII, 4 ; VIII, V, 2 ; VI, 4) et Genabum (VII, XI, 4, 6-9 ; XIV, 1) ; voy. surtout les notes VII, XVII, 9 ; VIII, V, 2.

Genava [*bouche*, *embouchure* ; comparez le grec γένυς, *mâchoire* ; latin *gena*, joue], ville du pays des Allobroges située à l'endroit où le Rhône sort du lac Léman et sur la frontière du pays des Helvètes. Aujourd'hui *Genève*, I, VI, 3 ; VII, 1, 2.

Gergovia, probablement capitale (VII, IV, 2) des Arvernes. César désigne Gergovia tantôt par le mot *urbs*, VII, XXXVI, 1 ; XLVII, 4 ; tantôt par le mot *oppidum*, VII, IV, 2 ; XXXIV, 2 ; XLV, 4 (voy. *Oppidum*). Gergovia, dont le nom se retrouve encore dans une charte du XIIe s., était située sur un plateau qu'on appelle aujourd'hui le plateau de Gergovie et qui s'élève à 7 kil. de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Vercingétorix en est chassé par le parti aristocratique, VII, IV, 2 ; elle est assiégée en 702/52 par César, qui, après une vigoureuse attaque, est forcé de se retirer, VII, XXXIV, 2-LIII. César, à Dyrrachium, rappelle à ses soldats l'échec qu'ils ont subi à Gergovie, *B. Civ.*, **III**, LXXIII, 6.

Germania. César entend par ce mot les territoires compris entre le Rhin, le Danube, la Vistule et la mer. Il cite comme faisant partie de la Germanie les peuples suivants : Suebi, Cherusci, Ubii, Sugambri, Marcomanni, Usipetes, Tencteri, Harudes, Nemetes, Triboci, Vangiones, Latovici, Tulingi, Sedusii, Cimbri, Teutoni (voy. ces mots). Ce mot est pris ou bien au sens propre de territoire, ou par métonymie au sens de Germains, IV, IV, 1 ; V, XIII, 6 ; VI, XI, 1 ; XXIV, 2 ; XXV, 4, XXXI, 5 ; VII, LXV, 4 ; VIII, XXV, 2.

Germanicus, adjectif qu'il ne faut pas confondre avec l'ethnique *Germanus* ; *Germanicum bellum*, IV, XVI, 1 ; sur l'emploi de cet adjectif, voy. *Gallicus*.

Germanus, habitant de la Germanie : ce nom n'est guère connu des Romains avant 674/80. Pris adjectivement, il ne se dit que des personnes : *Ger-*

V, xiv, 1; *insignia*, I, xxii, 2; *lingua*, I, xlvii, 4; *mos*, IV, iii, 3; V, xliii, 1; VII, xlviii, 3; *murus*, VII, xxiii, 1; *navis*, III, xi, 5; xiv, 7; *ostentatio*, VII, lvii, 3; *res*, VI, vii, 7. Il en est de même de *Germanicus*.

Gallus [*brave*, racine *gal*, d'où un autre dérivé, Γαλάται, que les Grecs ont adopté]. Ethnique, au singulier : un homme de nationalité gauloise, III, xviii, 1; V, xlv, 4; xlviii, 7; xlix, 2; li, 3; VII, xxv, 2. Pris adjectivement ce mot s'emploie avec les noms de personne seulement : *equites Galli*, I, xxiii, 2; xlii, 5; V, xlviii, 3; VI, vii, 7; ne pas le confondre avec *Gallicus*, voy. ce mot. Au pluriel, pris substantivement, *Galli* désigne les habitants de la Gaule Celtique, voy. *Gallia*.

Situation topographique des Gaulois, I, i, 1, 2, 5; xxxi, 5; leurs qualités physiques, II, xxx, 4; leurs mœurs et leurs coutumes, leurs institutions, III, ii, 1, 2, viii, 3; x, 3; xiv, 4; xix, 6; xxxviii, 1; IV, v, 1; xiii, 3; V, lvi, 2; VI, xiii-xx; xxx, 3; VII, xl, 7; xlv, 6; xlvi, 3; li, 1; lxxx, 4; VIII, xiv, 2; xv, 5; peuples les plus remarquables, I, ii, 3, 4; II, xxiv, 4; V, liv, 2; VIII, vi, 2; ix, 1. Voir encore : I, xvii, 3; x, 4; xxv, 3; xxxi, 12, 14; xxxiii, 1; xxxix, 1; xl, 8; xlii, 5; xliv, 2, 3; II, i, 3; ii, 3; iv, 2; vi, 2; xii, 5; xvii, 2; III, i, 5; II, 1, 2; xviii, 6; IV, xv, 5; xx, 2; V, vi, 1; xxiv, 1; xxvii, 4, 6; xlv, 4; xlix, 1; l, 2; liii, 5, 6; VI, viii, 1; xxiv, 1, 5; xxxiv, 8; VII, i, 2; vii, 6; xiii, 2; xv, 4; xvii, 7; xix, 2; xx, 7; xxii, 1; xxvi, 1, 5; xxix, 6; xxx, 1, 4; lix, 1, 5; lxx, 6; lxxiii, 1; lxxv, 1; lxxx, 3; lxxxii, 1-4; lxxxiii, 1; lxxv, 3, 6; lxxxviii, 5; VIII, i, 2; ii, 1; v, 2; vi, 2; ix, 1; x, 2; xii, 5; xxiii, 6; xxxix, 3.

Gallus, voy. *Trebius*.

Garumna, la Garonne, fleuve qui prend sa source dans les Pyrénées et sert de frontière à l'Aquitaine et à la Gaule Celtique, I, i, 2, 5, 7.

Garumni, peuple de l'Aquitaine, habitait les pentes des Pyrénées le long de la Garonne, au-dessous de Saint-Bertrand-de-Comminges, dans le sud du département actuel de la Haute-Garonne. En 698/56, les Garumni se soumettent à Crassus, III, xxvii, 1.

Gates, peuplade d'Aquitaine; les Gates ne sont connus que par César, qui semble les placer entre les Ausci et les Elusates; leur position est des plus incertaines. Ils se soumettent à Crassus en 698/56, III, xxvii, 1.

Geidumni, petit peuple de la Gaule Belgique, client des Nerviens; les Geidumni sont probablement voisins des Pleumoxii, mais on n'a pu reconnaître leur situation d'une manière précise, V, xxxix, 1.

Genabenses, VII, xi, 2, habitants de *Genabum*.

Genabum, Gien (Loiret); cette ville est prise et brûlée, au commencement de l'année 702/52, par César, VII, xi, 4, 6-9; xiv, 1. Le camp que César y établit était probablement placé sur les hauteurs de Montbrison,

survit au désastre d'Alésia, mais après la soumission des Bellovaques, il est livré par les Carnutes à César, qui le fait périr dans les supplices, VIII, xxxviii, 3-5.

H

Hæduus [*ardents*, même racine qu'en grec αἴθω, brûler; Αἰθίοπες, Ethiopiens, la forme celtique était *Ædui*], Eduen; pris adjectivement : *civitas Hædua*, II, xiv, 2; V, vii, 1; *equites Hædui*, V, vii, 9; *Diviciacus Hæduus*, I, xxxi, 3; etc. Au pluriel, pris substantivement, *Hædui* désigne le peuple des Eduens, I, xii, 1, etc., et par métonymie le territoire éduen, I, xlviii, 2; VII, xxxiii, 2; liii, 3; lxxvii, 1; xc, 1, 7. Les Eduens, population de race celtique, occupaient dans la Gaule Celtique (voy. *Gallia*) le territoire situé entre la Loire et la Saône (I, xi, 1, 2; vii, 5; viii, 2), c'est-à-dire à peu près la surface de trois départements : la Saône-et-Loire, la Nièvre et le sud de la Côte-d'Or. Ils avaient pour capitale *Bibracte* (voy. ce mot). Ils comptaient parmi les peuples les plus importants de la Gaule Celtique (I, xxxi, 1, 3), où ils n'avaient de rivaux sérieux que les Helvètes, les Séquanais et les Arvernes. Ils avaient de nombreux clients (VII, lxxv, 2). Les Eduens furent un des premiers peuples gaulois qui firent alliance avec les Romains. Ils avaient reçu du sénat le titre d'amis du peuple romain (voy. *Amicus*), avant la guerre des Gaules (I, xxxiii, 2; xxxvi, 3-6), aussi César leur rendit-il dès son arrivée la suprématie que les Séquanais leur avaient enlevée (VI, xii, 1-4, 6, 7, 9). Pendant la plus grande partie de la guerre des Gaules, les Eduens combattirent aux côtés de César contre leurs compatriotes, ils ne l'abandonnèrent qu'en 702/52 pour se joindre à la ligue nationale (VII, xliii, 4). Après la défaite des Gaulois et la prise d'Alésia, les Eduens furent ménagés : César leur rendit leurs prisonniers, mais il mit deux légions en garnison dans leur pays, VII, lxxxix, 5; xc, 1, 3, 7; cf. I, x, 1; xii, 1; xiv, 3, 6; xv, 1; xvi, 1-5; xvii, 4; xviii, 3, 10; xix, 1 à xx; xxiii, 1; xxviii, 5; xxxi, 3, 6, 8, 10; xxxvii, 1, 2; xliii, 6, 7, 9; xliv, 9; xlviii, 2; II, v, 3; xiv, 1, 3, 5, 6; xv, 1; V, vi, 2; vii, 5, 9; liv, 4; VI, iv, 2-4; VII, v, 2-4; ix, 4, 6; x, 1, 3; xvii, 2, 3,; xxxii, 2; xxxiii, 2; xxxiv, 1; xxxvii, 3-5; xxxviii, 5, 6, 10; xl, 1, 6; xli, 1; xlii, 1; xlv, 10; liv, 1-3; lv, 1, 4; lxiii, 1, 4, 8; lxiv, 4; lxv, 2; lxvii, 7; lxxvii, 1; VIII, xlv, 2; xlvi, 4; liv, 4, 5.

Harpago, voy. *Armée*, n° 210.

Harudes, peuple germain, originaire de la Chersonèse Cimbrique, et, au moment dont parle César, I, xxxi, 10, établi entre le Rhin, le Mein et le Danube. Les Harudes ravagent le territoire des Eduens et combattent avec Arioviste contre César, I, xxxvii, 2; li, 2.

nani equites, VI, XXXVII, 1; VIII, XIII, 1; LXV, 5; LXVII, 5; *homines Germani*, VI, XXI, 1, voy. *Germanicus*.

Pris substantivement, il désigne ou tous les Germains, ou une partie d'entre eux seulement. Situation topographique des Germains, I, I, 3; II, 3; XXVIII, 4; leurs mœurs, leurs institutions, leurs coutumes, I, L, 4, 5; IV, III, 1; VI, XXI-XXVIII; XXIX, 1; leur manière de combattre, I, XLVIII, 4-7; XLIX, 1; LI, 2; LII, 4; VIII, XIII, 2. Voir encore : I, I, 4; XXXI, 4; 10, 11, 14, 16; XXXII, 2, 3; XXXVI, 7; XXXVIII, 1; XLIII, 9; XLIV, 6; XLVII, 2, 4; LIII, 1; II, I, 3; III, 4; IV, 1, 10; III, XI, 2; IV, I, 1, 3; IV, 3, 6; VI, 3, 4, 5; VII, 1, 3; XIII, 4, 6; XIV, 2; XV, 1; XVI, 1, 4, 7; XIX, 4; V, II, 4; XXVII, 8; XXVIII, 4; XXIX, 1, 3, 6; XLI, 3; LV, 2; VI, II, 1, 3; V, 4; VII, 3, 6; VIII, 1, 7; IX, 7; XII, 2; XXXII, 1; XXXV, 4, 10; XXXVII, 1; XLI, 1, 3; XLII, 3; VII, XIII, 1; LXIII, 7; LXV, 5; LXVII, 5; LXX, 2, 4, 7; LXXX, 6; VIII, VII, 5; X, 2, 4; XXI, 1; XXV, 2; XXXVI, 2, 3, 4; XLV, 1.

César les divise en *Cisrhenani* et *Transrhenani*, voy. ces mots.

Gladius : 1° épée romaine, voy. *Armée*, n° 28; 2° épée gauloise, voy. *Armée*, n° 177.

Gobannitio [dérivé de *gobann*, forgeron, même racine que le grec γόμφος, cheville; γομφωτήρ, menuisier, charpentier], chef arverne, oncle de Vercingétorix, veut s'opposer aux projets révolutionnaires de son neveu; aidé par le parti aristocratique, il chasse Vercingétorix de Gergovie; il en est bientôt chassé à son tour, VII, IV, 2.

Gorgobina, oppidum où s'étaient établis les Boiens (voy. ce mot) après la défaite des Helvètes en 696/58. Vercingétorix l'assiège en 702/52, puis se retire à l'annonce de l'arrivée de César, VII, IX, 6; XII, 1. On a tour à tour identifié cet oppidum avec *la Guerche-sur-Aubois* (Cher), *Charlieu* sur la Loire, *Gergeau* (Loiret), *St-Pierre-le-Moutier* (Nièvre), *Arzemboy*, village près de St-Révérien (Nièvre), *Sancerre* (Cher), *St-Parize-le-Châtel* (Nièvre), ce qui paraît préférable.

Græci, écrivains grecs qui parlent de la forêt Hercynienne, VI, XXIV, 2; voy. la note *ad h. l.*

Græcæ litteræ, voy. *Litteræ*.

Graioceli, petit peuple indépendant, habitant les Alpes Grées, près du mont Cenis. Il est soumis par César, I, X, 4.

Grudii, petit peuple de la Gaule Belgique, client des Nerviens, V, XXXIX, 1 (cf. *Ceutrones*, 2); il ne nous est connu que par César. D'Anville a cru retrouver le nom des Grudii dans celui de Groede, Groude, au nord de l'Ecluse (Hollande); d'autres les placent près d'Oudenarde (Belgique).

Gubernator, voy. *Armée*, n° 165.

Gutruatus, chef carnute, un des promoteurs du grand soulèvement de 702/52, dirige l'assassinat des Romains établis à Cenabum, VII, III, 1;

ὄρη. Cette forêt avait une largeur de neuf jours de marche (VI, xxv, 1) et une profondeur de plus de soixante jours de marche (VI, xxv, 4). Elle s'étendait des sources du Danube aux frontières de la Dacie, comprenait toutes les montagnes et les forêts d'Allemagne, depuis la Forêt Noire incluse jusqu'aux Carpathes. Elle renfermait des animaux inconnus ailleurs, le *Bos cervi figura*, VI, xxvi, 1 sqq. ; l'*Alces*, VI, xxvii, 1 sqq., l'*Urus*, VI, xxviii, 1 sqq.

Hiberna, voy. *Armée*, n° 81 sqq.

Hibernacula, voy. *Armée*, n° 81.

Hibernare, v. *Armée*, n° 81.

Hibernia, île à l'ouest de la Grande-Bretagne, aujourd'hui l'Irlande, V, xiii, 2.

Hiemare, voy. *Armée*, n° 81.

Hirtius, voy. l'*introduction*.

Hispania, l'Espagne : ce mot désigne les pays correspondant à l'Espagne et au Portugal actuels. Elle était divisée pour les Romains en *Hispania ulterior* et *Hispania citerior*, III, xxiii, 5 ; ce dernier nom désignait la Tarragonaise, c'est-à-dire la partie de l'Espagne comprise entre l'Ebre et les Pyrénées. César fait venir d'Espagne des matériaux pour construire sa flotte, V, i, 4 ; il y achète des chevaux, VII, iv, 3 ; voir encore, I, i, 7 ; V, xiii, 2 ; xxvii, 1.

Hispanus, Espagnol, *hispani equites*, V, xxvi, 3, corps de cavalerie auxiliaire dans l'armée de César ; voy. *Armée*, n° 43.

Hora, voy. *Armée*, n° 102.

Hospitium : 1° Lien d'hospitalité entre les particuliers (ξενία, *privata hospitia*, VIII, iii, 3), lien très étroit, dans toute l'antiquité, et que l'on ne pouvait briser sans crime. L'hospitalité était très respectée des Germains (VI, xxiii, 9). Cependant Arioviste semble oublier cette coutume avec Metius (I, xlvii, 6). Procillus (voy. ce mot) fut l'hôte de César (I, liii, 6) ; César parle encore de ses hôtes éduens ; ils avaient avec lui les mêmes liens que Procillus (V, vi, 3). Ambiorix et Titurius étaient unis par le lien d'hospitalité (V, xxvii, 7) ;

2° Lien d'hospitalité entre deux peuples différents (προξενία). Le titre et les droits d'hôte public étaient accordés soit à des individus ou catégories d'individus (VI, v, 4 : VII, lxxv, 5), soit à une cité tout entière, aux Eduens, par exemple (I, xxxi, 7). Il est probable que, outre le droit de recevoir l'hospitalité gratuite et de participer au culte public dans la cité amie, l'hôte public avait encore le droit d'acquérir et d'aliéner au même titre que les citoyens, avec la faculté de recourir sans intermédiaire à l'assistance des tribunaux. Le lien d'*hospitium* est bien moins étroit que celui d'*amicitia* (voy. ce mot).

I

Iccius, notable du pays des Rèmes envoyé auprès de Cé-

Helveticus, *Helveticum prœlium*, VII, IX, 6, combat livré près de Bibracte, à Montmort, en 696/58, et où les Helvètes furent battus.

Helvetius, *Helvète*; pris adjectivement, ce mot se trouve joint à *ager*, I, II, 3; *civitas*, I, XII, 4, 6; *legatus*, I, XIV, 1. Pris substantivement, il désigne un peuple de la Gaule Celtique habitant entre le Jura, le lac de Genève, le Rhône, le Rhin, le lac de Constance et les Alpes Rhétiques, un territoire correspondant à peu près à la Suisse actuelle, I, I, 4, 5; II, 3; VI, 2; VIII, 1; IV, X, 3; VI, XXV, 2. L'Helvétie comptait 12 villes et 400 bourgs (voy. *Vicus*), I, V, 2, et se divisait en quatre cantons (voy. *Pagus*), I, XII, 4; César n'en nomme que deux, le Tigurinus et le Verbigenus, I, XII, 4; XXVII, 4. Elle avait pour voisins les Rauraques, les Tulinges et les Latovices, I, V, 4. En 696/58, les Helvètes veulent abandonner leur pays, I, V, 1; VI, 3, et envoient des ambassadeurs à César, I, VII, 3. Les Romains les ayant empêchés de passer le Rhône, I, VIII, 4, ils vont à travers le pays des Séquanais, I, IX, 3, 4; X, 1; XI, 1, 6, passer la Saône, I, XII, 1. César les suit et bat d'abord, au passage de la Saône, les Tigurins qui n'avaient pas encore passé, I, XII, 2, 3; XIII, 1; puis tout le reste des Helvètes à Montmort, où il les défait complètement, I, XXII-XXVI; il leur ordonne de retourner chez eux, I, XXVII, 1, 4; XXVIII, 3, 4; ils étaient partis 368 000, ils revinrent 110 000, I, XXIX, 1, 2. Pendant la guerre de l'indépendance, en 702/52, ils doivent fournir 8 000 hommes, VII, LXXV, 3; voir en outre, I, II, 1; III, 6; IV, 1, 4; VII, 3; XIII, 2-4; XIV, 1, 7; XV, 1, 2, 3; XVI, 3; XVII, 4; XVIII, 7, 8, 9; XIX, 1; XXI, 3; XXII, 4; XXX, 1, 2, 3; XXXI, 14; XL, 7, 13.

Helvii, petit peuple gaulois, habitant entre le Rhône et les Cévennes, qui les séparaient des Arvernes (VII, VIII, 2), l'ancien Vivarais ou le sud du département de l'Ardèche. Les Helviens faisaient partie de la Province Romaine. Pour comprendre comment César a pu dire (VII, VII, 5; VIII, 2) qu'ils étaient voisins des Arvernes, il faut se rappeler qu'à cette époque les Vellavi et les Gabali étaient soumis aux Arvernes. En 702/52, César fait réunir une partie de son armée chez les Helviens, VII, VII, 5, et se rend chez eux, VII, VIII, 1. Vercingétorix envoie les Gabales contre les Helviens, VII, LXIV, 6, qui sont battus, VII, LXV, 2. César nomme le *princeps* (voy. ce mot) des Helviens, C. Valerius Donnotaurus, VII, LXV, 2.

Hercynia [*très haute*], *Hercynia*, ou *Orcynia silva* d'après Eratosthène, au dire de César, VI, XXIV, 1. La forme Ὀρκυναῖον (μυχόν) se trouve dans une épigramme de l'Anthologie contemporaine d'Auguste, et la forme Ὀρκύνιος dans Ptolémée, la forme Ἑρκύνιος est fournie par Strabon, Diodore, Denys d'Halicarnasse, etc. Aristote dit Ἀρκύνια

placement que l'on donne à *Portus Itius*; si l'on identifie *Portus Itius* et Boulogne, le *Portus Ulterior* ou *Superior* se trouvera placé à Ambleteuse. Si on identifie *Portus Itius* à Wissant, le *Portus Ulterior* ou *Superior* sera à Sangatte (Calais). Voy. la carte, p. 243.

J

Jacula fervefacta, voy. *Armée*, n° 179.

Jaculum, voy. *Armée*, n° 179.

Januarius, le premier mois de l'année, *pridie kal. januarias*, VII, II, 1; voy. *Calendæ*.

Jugum [*sub jugum mittere*], I, VII, 4; XII, 5; faire passer sous le joug était le plus grand affront qu'on pût imposer à une armée romaine. Tite-Live (III, XVIII, 11) nous décrit ainsi le *jugum* : *tribus hastis jugum fit, humi fixis duabus, superque eas transversa una deligata.*

Julius, voy. *Cæsar*.

Jumenta, voy. *Armée*, n° 61.

Junius (*Quintus Junius*), Espagnol envoyé en parlementaire avec Arpineius auprès d'Ambiorix, V, XXVII, 1; XXVIII, 1.

Juppiter, dieu gaulois que César (VI, XVII, 2) considère comme ayant l'empire du ciel. C'est le dieu du soleil, dont le nom gaulois est encore inconnu, et qui, provisoirement, est désigné sous le nom de *dieu à la roue*; c'est aussi le dieu du tonnerre, qu'on retrouve dans certaines statuettes représentant un personnage tenant un marteau, et qu'on désigne par l'épithète *Taranis* (donnée par Lucain, *Phars*. I, 445), *Taranus*, *Taranucus*.

Jura, *Jura*, chaîne de montagnes qui s'étend du Rhône, près de Genève, au Rhin, près de Bâle, et qui séparait les Séquanais des Helvètes, I, II, 3; VI, 1; César élève un mur entre le Jura et le lac de Genève pour barrer la route aux Helvètes, I, VIII, 1.

Jusjurandum, le serment prêté sur les étendards réunis était chez les Gaulois la forme la plus solennelle du serment, VII, II, 2; cf. VII, LXVI, 7.

Justa, voy. *Funera*.

K

Kal., voy. *Calendæ*.

L

Laberius (*Quintus Laberius Durus*), tribun militaire tué à l'ennemi pendant la seconde expédition en Grande-Bretagne, V, XV, 5.

Labienus (*Titus Atius Labienus*). Il avait été tribun du peuple en 691/63 et avait accusé C. Rabirius. Il fut un des six premiers lieutenants de César et joua parmi eux le rôle le plus important (*legatus pro prætore*, I, XXI, 2). Il prend part à la guerre des Helvètes et ensuite commande en chef pendant l'absence de César (I, X, 3; XXI, 2; XXII, 1-3; LIV, 3). On le retrouve dans la campagne contre les Belges (II, :

.r porter des offres de sou-ission, II, III, 1; il défend un ›pidum des Rèmes contre ıe attaque des Belges; César ›ue à ce propos sa noblesse . son crédit auprès de ses ›mpatriotes, II, VI, 4; VII, 1.

Idus, voy. *Calendæ*.

Ignes, voy. *Armée*, nos 27 t 80.

Ignobilis, voy. *Cliens*.

Illyricum, contrée située ur la côte de la mer Adria-ique, comprenant une partie .u Frioul, de l'Istrie et de la)almatie; constituée en pro-'ince romaine, probablement 'ers 167 av. J.-C., l'Illyrie fai-,ait partie du gouvernement le César; il s'y rend en 697/57; :f. II, XXXV, 2; III, VII, 1, et :n 700/54, cf. V, I, 5.

Impedimenta: 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 58; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 191.

Imperator, imperium, voy. *Armée*, nos 68, 69.

Impetus, voy. *Armée*, n° 145.

Indutiomarus [composé de *maros*, grand; comparez *Viridomarus*], chef trévire, à la tête du parti démocratique, dispute, en 700/54, le pouvoir à son gendre Cingétorix (voy. ce mot), V, III, 2-4, ennemi des Romains, auxquels il voudrait faire la guerre; il se résout à envoyer des ambassadeurs à César, V, III, 5, 7, qui accepte sa soumission, V, IV, 1, 2; ressentiment d'Indutiomare causé par la faveur avec laquelle César traite Cingétorix, V, IV, 4. Indutiomare cherche à attirer les Germains dans son parti, il appelle à lui les Gaulois proscrits et soulève les Sénonais, V, XXVI, 2; LIII, 2; LV, 1; il décide de s'emparer du camp de Labiénus, mais il est tué dans une sortie faite par les cavaliers romains, V, LV, 3; LVII, 2, 3; LVIII, 1, 2, 3, 4, 6; VI, II, 1; VIII, 8.

Insigne, insignia, voy. *Armée*, nos 20, 25, 176.

Italia, l'Italie actuelle. César prend parfois ce mot dans un sens restreint et s'en sert pour désigner la partie de son gouvernement située en deçà des Alpes, c'est-à-dire la *Gallia Cisalpina* (voy. ce mot), I, X, 3; II, XXXV, 2, 3; VII, I, 1.

Iter, itinera, voy. *Armée*, n° 126.

Itius Portus, V, II, 3; V, 1, port d'où César partit en 700/54 pour sa seconde expédition en Grande-Bretagne. On a beaucoup discuté sur l'emplacement probable de *Portus Itius*; on l'a placé à Calais, Etaples, Mardick, Wissant ou Boulogne, c.-à-d. plus exactement Isques sur la Liane; mais la discussion n'est plus qu'entre Wissant et Boulogne, encore ce dernier port semble-t-il très vraisemblablement devoir être identifié avec *Portus Itius*. C'est probablement de ce même port (*Portus Itius*, Boulogne) que César partit lors de sa première expédition (699/55), IV, XX-XXXVI. mais il n'en dit rien, IV, XXII, 1. Quant au port dont il est question sous les noms de *Portus Ulterior*, IV, XXIII, 1, *Portus Superior*, IV, XXVIII, 1, noms qui ne représentent qu'une seule et même localité, sa position varie suivant l'em-

coalition conduite par Vercingétorix, VII, IV, 6; ils fournissent 3 000 hommes, VII, LXXXV, 3. Leur chef Sedulius est tué devant Alésia, VII, LXXXVIII, 4. César fait hiverner chez eux deux légions, VIII, XLVI, 4.

Lentulus (*L. Cornelius Lentulus Crus*), consul en 705/49 en même temps que C. Claudius Marcellus, VIII, L, 4. César avait inutilement essayé de l'acheter. Demeuré fidèle à Pompée, il périt en Egypte quelques jours après lui, en 706/48.

Lepontii, peuplade celtique habitant entre le mont Saint-Gothard et le lac Majeur, un territoire correspondant à peu près au Tessin actuel; suivant une autre opinion, les Lepontii habitaient entre les sources du Rhône et celles du Rhin, une partie du Valais et une partie du canton des Grisons. C'est chez ce peuple que le Rhin prend sa source, IV, X, 3.

Leuci [*brillants*, comparez le latin *lucere*, briller, grec λευκός, blanc,etc.], peuple de la Gaule Celtique, habitant la contrée qui correspond aux départements de la Meurthe et des Vosges. La ville principale des Leuci était *Tullum* (Toul). Ils doivent fournir des approvisionnements à César, I, XL, 11.

Levaci, petit peuple de la Gaule Belgique, client des Nerviens, V, XXXIX, 1; voy. *Ceutrones*, 2. On a cru les retrouver dans les environs de Louvain, à Léau près de Tirlemont et sur les bords de la Liève près de Gand.

Lexovii, peuple de l'Armorique, voy. *Armoricæ civitates*, à l'ouest de l'embouchure de la Seine, entre les Caletes, les Veliocasses, les Aulerci et les Esuvii; les Lexovii habitaient un territoire correspondant au département du Calvados et à une petite partie du département de l'Eure. Alliés des Vénètes, III, IX, 10; Titurius Sabinus est envoyé chez eux, III, XI, 4; ils tuent leurs sénateurs, III, XVII, 3. César fait camper son armée chez eux, III, XXIX, 3. Ils envoient un contingent à l'armée qui va (702/52) au secours d'Alésia, VII, LXXV, 4.

Librilia, voy. *Armée*, n° 54.

Licinius, voy. *Crassus*.

Liger, la Loire, fleuve de la Gaule Celtique, prend sa source dans les Cévennes et se jette dans l'Océan; cf. III, IX, 1; VII, V, 4, 5; XI, 6, 9; LV, 1, 9, 10; LVI, 3, 4; LIX, 1; VIII, XXVII, 2, 4.

Lilium, voy. *Armée*, n° 110.

Lingones [*ceux qui sautent* ou *qui font sauter* (leurs chevaux), de là le nom de Langres], peuple de la Gaule Celtique, habitant entre les sources de la Marne, de la Meuse, de la Saône et de la Seine; les Lingons placés entre les Senones et les Leuci, au N., les Sequani et les Hædui au S., occupaient un territoire correspondant à peu près au département de la Haute-Marne, à une fraction des départements de l'Aube, de l'Yonne et de la Côte-d'Or. Les Vosges sont sur le territoire des Lingons, IV, X, 1; les Helvètes vaincus viennent sur leur territoire, I, XXVI, 5; César défend aux Lingons de prêter aux Helvètes une aide

; xi, 3; xxvi, 4-xxvii); il est ıargé ensuite de fermer aux ermains le passage du Rhin II, xi, 1), de réprimer la ré- ɔlte des Morins (IV, xxxviii, , 2), d'assurer le retour de ésar après la seconde expé- ition en Grande-Bretagne (V, ıı, 1; xi, 4; xxiii, 4). En 700/54, attaque les Trévires, bat t tue leur chef Indutiomare V, xxiv, 2; xxvii, 9; xxxvii, ; xlvi, 4; xlvii, 4; liii, 1, 2; vi, sqq.). Il les soumet com- lètement, puis va porter la uerre jusque chez les Ména- iens (VI, v, 6; vii, 1, 4, 5, 8; iii, 2, 7; xxxiii, 1, 5). En 702/52, l marche contre les Séno- ıais et les Parisiens, défait et ue Camulogène près de Paris, va rejoindre César devant Alé- sia et, après la victoire, éta- ɔlit ses quartiers d'hiver chez les Séquanais (VII, xxxiv, 2; lvi-lix; lxi, 5; lxii, 1, 8, 10; lxxxvi, 1; lxxxvii, 3, 5; xc, 4). L'année suivante, il active la destruction des Éburons, puis dirige une nouvelle expédition contre les Trévires, les bat et fait prisonniers leurs principaux chefs (VIII, vi, 3; xxiii-xxv; xlv, 1). Quand éclata la guerre civile, il se laissa gagner par Pompée, qui l'avait sollicité (VIII, lii, 2, 3); devint son lieutenant en Grèce, vainquit César à Dyrrachium, combattit à Pharsale, alla retrouver Caton à Corcyre et passa ensuite en Afrique. Après la défaite de Scipion, il se rendit en Espagne auprès de Pompée et périt à Munda, 709/45. Labiénus avait fait en Gaule une grosse fortune (Cic. *ad. Att.* VII, vii, 6; Cés. *B. Civ.* I, xv, 2). Son caractère ne paraît pas avoir été à la hauteur de son talent comme général, talent qui était tout à fait de premier ordre.

Lancea, voy. *Armée*, nº 184.

Laquei, voy. *Armée*, nº 200.

Latovici [*qui habitent près d'un marais*; comparez *Arelate*, *Arles* et *Brannovices*], peuple germain, voisin des Helvètes, sur la rive droite du Rhin. Ils habitaient probablement le territoire qui forme aujourd'hui la partie orientale du grand-duché de Bade. César les force à rester chez eux, I, v, 4; xxviii, 3; xxix, 2.

Latus apertum, voy. *Armée*, nº 142.

Legatus, voy. *Armée*, nº 71.

Legio, voy. *Armée*, nºs 4, 5, 6, 9.

Legionarius, voy. *Armée*, nºs 7, 10.

Lemannus lacus, lac de Genève ou lac Léman, en Suisse. Il est traversé par le Rhône, I, ii, 3; viii, 1; III, i, 1; voy. *Rhodanus*.

Lemonum [dérivé de *lem*, orme, latin *ulmus*], ville de la Celtique, capitale des Pictones, au confluent du Clain et de la Boivre (aujourd'hui Poitiers, Vienne). Dumnacus y assiège Duratius, VIII, xxvi, 1 sqq.

Lemovices [comparez *Lemonum*, *Brannovices*; de là le nom de *Limoges*], peuple de la Gaule Celtique, habitait l'ancien Limousin (département de la Haute-Vienne et partie des départements de la Corrèze et de la Creuse). Les Lémovices se joignent en 702/52,

bracte, où il travaille à détacher les Eduens du parti de César, VII, LIV, 1; LV, 4; Cavarillus commande à sa place l'infanterie éduenne, VII, LXVII, 7.

Litteræ græcæ. Les Gaulois n'avaient pas d'alphabet qui leur fût propre; ils se servaient de l'alphabet grec, qu'ils avaient emprunté aux Grecs de Marseille (Strabon, IV, I, 5); mais la seule langue qu'ils connussent était la langue celtique, et c'était en cette langue qu'étaient écrits, au moyen de l'alphabet grec, leurs comptes privés et publics, VI, XIV, 3, la liste de dénombrement des Helvètes, I, XXIX, 7. On a trouvé dans le midi de la France un assez grand nombre d'inscriptions gauloises en caractères grecs. — Les druides n'écrivent pas, VI, XIV, 3. Sur le passage, V, XLVIII, 4, voy. la note *ad h. l.*

Loci, grades, voy. *Armée*, n° 73.

Locus, voy. *Armée*, n°s 83, 131.

Locus consecratus, lieu où les druides tenaient leurs assemblées annuelles, VI, XIII, 10; on a voulu, par suite d'une fausse étymologie, le placer à Dreux; on ne sait où il se trouvait; il est probable que c'était tout simplement une clairière au milieu d'une forêt de chênes. Ce mot désigne aussi, VI, XVII, 4, les lieux consacrés où les Gaulois déposaient une partie de leur butin comme offrande à Mars; voy. *Tumulus*.

Longæ naves, voy. *Armée*, n° 150.

Longurii, voy. *Armée*, n° 211.

Lorica, voy. *Armée*, n° 92.

Loricula, voy. *Armée*, n° 92.

Lucanius (*Quintus Lucanius*), centurion primipile, tué en défendant courageusement son fils, dans le combat livré contre Ambiorix, en 700/54, V, XXXV, 7.

Lucterius [*lutteur*, même racine que le latin *luctator*; la forme celtique était *Luxterios*], chef cadurque d'un caractère audacieux, VII, V, 1; il est, en 702/52, chargé par Vercingétorix de soulever les Rutènes, VII, V, 1, 2, 5; VII, 1; César l'empêche de pénétrer dans la Province, VII, VIII, 1; il prend part à la défense d'Alésia, et en 701/53, après avoir essayé avec Drappès (voy. ce mot) de pénétrer de nouveau dans la Province, VIII, XXX, 1, il s'enferme dans Uxellodunum où il se défend énergiquement, VIII, XXXII, 2; XXXIV, 1; XXXV, 1, 2, 4, 5; XXXIX, 1; il échappe aux Romains vainqueurs et tombe entre les mains de l'Arverne Epasnactus qui le livre à César, VIII, XLIV, 3.

Lugotorix, chef breton du pays de Kent (voyez *Cantium*), allié de Cassivellaunus, est pris par les Romains, V, XXII, 2.

Luna, divinité germanique VI, XXI, 2; César indique encore comme divinités germaniques *Sol* et *Vulcanus*; Tacite (*Germ.*, 9) donne au contraire Mercure, Hercule, Mars et Isis. César paraît avoir été très superficiellement renseigné sur la religion des Germains; on ne saurait identifier sûrement les divinités dont il

parle avec une quelconque des divinités germaniques connues.

Lustrare, voy. *Armée*, n° 18.

Lutetia, ville de la Gaule Celtique, capitale des Parisii (voy. ce mot), occupait l'île qui forme le quartier de Paris qu'on appelle aujourd'hui la *Cité*. En 701/53, César y transfère l'assemblée des Gaulois, réunie d'abord à Samarobrive, VI, III, 4. En 702/52, Labiénus s'y rend avec quatre légions, et y livre une bataille, VII, LVII, 1; VII, LVIII, 3, 5; elle est brûlée par les Gaulois, VII, LVIII, 6.

M

Magistratus : 1° *Magistrature*, I, XVI, 5; VII, XXXII, 3; XXXVII, 1, etc.

2° *Magistrat*, c'est-à-dire celui qui est chargé d'administrer la cité qui n'est pas soumise à un roi (voy. *Regnum*). Parmi ces magistrats, il y en a un investi d'une autorité supérieure aux autres et qui, chez les Eduens et les Lexoviens, s'appelle *vergobret* (voy. ce mot). A côté de lui, il y avait, en temps de guerre, un général élu par la multitude et pour un an (voy. *Armée*, n° 189). Ces magistrats sont élus, et en cas d'interrègne, *intermissis magistratibus*, les magistrats sont élus par les druides, VII, XXXIII, 3; il y avait sans doute des magistrats inférieurs, César n'en parle pas. Ces magistrats font respecter la loi, I, V, 3, mais ils n'ont pas toujours une autorité suffisante, I, XVII, 1. Ce mot n'est pas l'équivalent de *principes* (voy. ce mot), auquel César l'oppose, VI, XXII, 2.

Magetobriga [*château vaste*; *briga* répond à l'allemand *Burg*, d'où le français *bourg*; *mageto*, étendu, grand, a la même racine que *magos*, plaine, d'où *Rigo-magus*, Riom, *Rotomagus*, Rouen], ville située dans les environs de Besançon, sans qu'on puisse aujourd'hui, avec une certitude absolue, en retrouver l'emplacement. On l'a placée à la Moigte de Broye (qu'on ne trouve plus sur aucune carte) ou à Broye-les-Pierres, à Amage sur le Brenchin entre Luxeuil et Faucogney (Haute-Saône), enfin près de Pontailler (Côte-d'Or). Arioviste y battit les Gaulois, I, XXXI, 12. La bataille dont parlent les Eduens fut livrée en 693/61 ou peut-être plutôt en 694/60; cf. Cic. *ad Att.* I, XIX, 1, 2.

Mandubii [*nombreux*, ou pour *Mandubili*, *ceux qui réfléchissent bien*], petit peuple de la Gaule Celtique dont le territoire est difficile à délimiter; on a voulu l'identifier, avec assez de vraisemblance, avec l'ancien pays d'Auxois (Côte-d'Or). La capitale des Mandubii était Alésia, VII, LXVIII, 1 (voy. ce mot); obligés d'en sortir pendant le siège avec leurs femmes et leurs enfants, ils se virent repoussés par César, VII, LXXI, 7; LXXVIII, 3, 4.

Mandubracius [fils de celui qui s'occupe du *malt*, c'est-à-dire de l'orge à faire la bière, selon M. d'Arbois de Jubain-

ville], fils d'un roi des Trinobantes tué par Cassivellaunus, se réfugie en Gaule auprès de César, qui le ramène dans son pays en 700/54 et lui rend son royaume, V, XX, 1, 3, 4 ; XXII, 5.

Manipularis, voy. *Armée*, n° 7.

Manipulus, voy. *Armée*, n°s 11, 136.

Manlius (*Lucius Manlius*), envoyé comme proconsul de la Narbonnaise en 676/78, alla porter secours en Espagne à Q. Metellus et fut battu par Hirtuleius, questeur de Sertorius (voy. ce mot). A son retour en Gaule, il se laissa surprendre par les Aquitains, perdit tout ce qui lui restait de troupes et rentra presque seul dans la Province Romaine, III, XX, 1.

Marcellus : 1° *Caius Claudius Marcellus*, consul en 704/50 avec L. Æmilius Paulus, VIII, XLVIII, 10 ; adversaire de César, comme les deux autres Marcellus, il livre à Pompée les deux légions qui avaient été envoyées par César pour la guerre contre les Parthes, VIII, LV, 1. Il avait épousé Octavie, nièce de César ; on le confond souvent avec le suivant, qui porte le même nom et qui était son cousin ; la distinction entre ces deux personnages est d'ailleurs souvent difficile à faire ;

2° *Caius Claudius Marcellus*, cousin du précédent et frère du suivant, consul en 705/49 avec L. Cornelius Lentulus Crus, VIII, L, 4 ;

3° *Marcus Claudius Marcellus*, consul en 703/51 avec Serv. Sulpicius Rufus, propose de rappeler César avant l'expiration de sa charge, VIII, LIII, 1. C'est pour lui que Cicéron prononça son *pro Marcello*. Comme les deux Marcellus qui précèdent, il fut un adversaire acharné de César. Il était frère du Marcellus qui fut consul en 704/50 et cousin de celui qui fut consul en 705/49.

Marcomanni, peuple germain établi entre le Rhin, le Mein et le Danube. César met les Marcomans au nombre des peuples qui font partie de l'armée d'Arioviste, I, LI, 2. Mommsen (*Hist. Rom.*, trad. franç., VII, p. 33, note) croit qu'avant Marbod il est difficile de les considérer comme un peuple particulier, et donne pour signification étymologique à leur nom celle de *gardiens de frontières* (*Landwehr*) ; il pense que César a pris pour un nom propre une désignation qualificative et générale ; voy *Suebi*.

Marius (*Caius Marius*), le célèbre général romain, né en 601/153, mort en 668/86. Il battit les Ambrons et les Teutons à Aix (*Aquæ Sextiæ*), en 652/102, puis coopéra en 653/101 à la défaite des Cimbres près de Verceil (*Vercellæ*), I, XL, 5.

Mars, dieu gaulois, qui, suivant César (VI, XVII, 2-3) préside à la guerre et auquel on offre le butin fait à la guerre ; il apparaît avec des épithètes gauloises : Albiorix, Camulus, Caturix, Cocosus, Segomo, et Toutatis ou Teutates ; ce dernier nom est, suivant Lucain (*Phars.* I, 44 celui du dieu auquel on im

rle avec une quelconque des vinités germaniques connues.

Lustrare, voy. *Armée*, n° 18.

Lutetia, ville [de la Gaule eltique, capitale des Parisii oy. ce mot), occupait l'île ui forme le quartier de Paris u'on appelle aujourd'hui la *ité*. En 701/53, César y transre l'assemblée des Gaulois, unie d'abord à Samarobrive, I, III, 4. En 702/52, Labiénus y rend avec quatre légions, et livre une bataille, VII, LVII, 1; II, LVIII, 3, 5; elle est brûlée ar les Gaulois, VII, LVIII, 6.

M

Magistratus : 1° *Magistrature*, I, XVI, 5; VII, XXXII, 3; XXVII, 1, etc.

2° *Magistrat*, c'est-à-dire celui qui est chargé d'administrer la cité qui n'est pas sounise à un roi (voy. *Regnum*). Parmi ces magistrats, il y en a un investi d'une autorité supérieure aux autres et qui, chez les Eduens et les Lexoviens, s'appelle *vergobret* (voy. ce mot). A côté de lui, il y avait, en temps de guerre, un général élu par la multitude et pour un an (voy. *Armée*, n° 189). Ces magistrats sont élus, et en cas d'interrègne, *intermissis magistratibus*, les magistrats sont élus par les druides, VII, XXXIII, 3; il y avait sans doute des magistrats inférieurs, César n'en parle pas. Ces magistrats font respecter la loi, I, V, 3, mais ils n'ont pas toujours une autorité suffisante, I, XVII, 1. Ce mot n'est pas l'équivalent de *principes* (voy. ce mot), auquel César l'oppose, VI, XXII, 2.

Magetobriga [*château vaste*; *briga* répond à l'allemand *Burg*, d'où le français *bourg*; *mageto*, étendu, grand, a la même racine que *magos*, plaine, d'où *Rigo-magus*, Riom, *Rotomagus*, Rouen], ville située dans les environs de Besançon, sans qu'on puisse aujourd'hui, avec une certitude absolue, en retrouver l'emplacement. On l'a placée à la Moigte de Broye (qu'on ne trouve plus sur aucune carte) ou à Broye-les-Pierres, à Amage sur le Brenchin entre Luxeuil et Faucogney (Haute-Saône), enfin près de Pontailler (Côte-d'Or). Arioviste y battit les Gaulois, I, XXXI, 12. La bataille dont parlent les Eduens fut livrée en 693/61 ou peut-être plutôt en 694/60; cf. Cic. *ad Att.* I, XIX, 1, 2.

Mandubii [*nombreux*, ou pour *Mandubili*, *ceux qui réfléchissent bien*], petit peuple de la Gaule Celtique dont le territoire est difficile à délimiter; on a voulu l'identifier, avec assez de vraisemblance, avec l'ancien pays d'Auxois (Côte-d'Or). La capitale des Mandubii était Alésia, VII, LXVIII, 1 (voy. ce mot); obligés d'en sortir pendant le siège avec leurs femmes et leurs enfants, ils se virent repoussés par César, VII, LXXI, 7; LXXVIII, 3, 4.

Mandubracius [fils de celui qui s'occupe du *malt*, c'est-à-dire de l'orge à faire la bière, selon M. d'Arbois de Jubain-

au sud, occupait les marais et les bois des côtes de l'Océan, III, XXVIII, 2; IV, XXXVIII, 3; les Ménapiens avaient aussi une partie de leur nation des deux côtés du Rhin, IV, IV, 2-7; c'est de ces derniers qu'il est question, VI, V, 4; IX, 1; au contraire, il s'agit des premiers, VI, XXXIII, 1. En 697/57, ils avaient promis à la ligue Belge 7000 h., II, IV, 9. Alliés des Vénètes, III, IX, 10, César les attaque et les bat en 698/56, mais sa campagne ne donne guère de résultats, III, XXVIII, 1; XXIX, 3. Les Usipètes et les Tenctères s'établissent chez eux, IV, IV, 2-7. César envoie chez eux avec un détachement Titurius Sabinus et Aurunculeius Cotta, IV, XXII, 5, qui ravagent le pays, puis reviennent, IV, XXXVIII, 3; expédition de César chez les Ménapiens en 701/53; cf., VI, II, 3; V, 4, 5, 6, 7; VI, 2, 3, 4; IX, 1. Ils ne figurèrent pas dans la grande guerre d'Alésia.

Mercator. Les Belges, I, I, 3, et surtout les Nerviens, II, XV, 4, ne laissent pas pénétrer chez eux les marchands; les Suèves les accueillent surtout pour vendre leur butin, IV, II, 1; les Ubiens s'adoucissent à leur contact, IV, III, 3. Les marchands transportent les nouvelles, I, XXXIX, 1; IV, XX, 3, 4; XXI, 5; c'est une habitude chez les Gaulois d'entourer les marchands qui passent et de les questionner sur les pays d'où ils viennent, sur les nouvelles qu'ils ont apprises, IV, V, 2. Des marchands (voy. *Armée*, n° 64) accompagnent les troupes romaines pour leur acheter leur butin et leur vendre des vivres et les objets qui leur sont nécessaires; ils campent à l'extérieur du camp, mais peuvent y entrer en cas de danger imminent, VI, XXXVII, 2. César leur fraye une route à travers les Alpes, III, I, 2. Il ne faut pas confondre avec ces *mercatores* les *negotiatores* ou hommes d'affaires, ordinairement chevaliers, qui suivaient l'armée romaine, prêtaient de l'argent aux villes pour acquitter les contributions de guerre, avaient pris la ferme des impôts ou des péages et enfin se faisaient les fournisseurs des troupes; cf. Cic. *pro Font.*, V, 11: « Referta Gallia negotiatorum est, plena civium Romanorum. Nemo Gallorum sine cive Romano quicquam negotii gerit; nummus in Gallia nullus sine civium Romanorum tabulis commovetur. » Ce sont eux dont le massacre est mentionné, VII, III, 2; XLII, 5; LV, 5. C'est peut-être à cause de l'extension du commerce que Mercure est surtout honoré en Gaule.

Mercurius, divinité gauloise, tout particulièrement honorée par les Gaulois et qui est considérée, suivant César (VI, XVII, 1), comme l'inventeur des arts, le patron des chemins et des voyages, du commerce et des affaires. Ce Mercure n'est pas le dieu primitif romain, qui n'avait que le commerce dans ses attributions, c'est l'Hermès grec, qui est aussi l'inventeur des arts (Hor. *Od.* I, X, 1, sqq.), c'est l'Hermès ὁδηγός;

mole des victimes humaines.

Matara, voy. *Armée*, n° 183.

Matisco [comparez *matos*, bon, dans *Teutomatus* : de là le nom de Mâcon], ville des Eduens sur la Saône, aujourd'hui Mâcon (Saône-et-Loire). Après la prise d'Alésia, César y envoie la VIe légion pour veiller à l'approvisionnement, VII, xc, 7.

Matrimonium. 1° Chez les Gaulois : nous ne savons rien des cérémonies ni des formalités du mariage chez les Gaulois. César VI, xix, 1-3 nous donne quelques détails sur les lois qui régissaient les rapports des époux. Il semble, d'après ce passage, que les Gaulois n'avaient qu'une femme légitime (VI, xix, 3), mais que les chefs pouvaient avoir plusieurs épouses subalternes; cependant rien n'est moins sûr (VII, lxvi, 7). La femme a dû avoir une certaine influence, on peut le soupçonner d'après le mariage de Dumnorix, I, iii, 5; xviii, 6, 7. — 2° Chez les Bretons, la communauté relative des femmes existait, V, xiv, 4, 5. 3° Chez les Germains, la monogamie était ordinaire; toutefois, la politique et le besoin de se créer des alliances faisaient que certains chefs puissants enfreignaient la coutume (cf. Tac. *Germ.* 18); Arioviste avait deux femmes, I, liii, 4.

Collocare, I, xviii, 6; *collocare nuptum*, I, xviii, 7; *in matrimonium dare*, I, iii, 5, donner en mariage; *in matrimonium ducere*, I, ix, 3, ou simplement *ducere*, I, liii, 4; *deducere*, V, xiv, 5, épouser; ce dernier terme est consacré à Rome et marque que la mariée est conduite solennellement de la maison paternelle à la maison de son époux.

Matrona [dérivé du mot *mère*, correspondant au latin *mater*], aujourd'hui la Marne, rivière qui se jette dans la Seine. Elle sépare la Celtique de la Belgique, I, i, 1.

Mediomatrici [*ceux qui touchent le milieu*, *atteignent le but* (?); *Medio* répond au latin *medius*, comme dans le celtique *Mediolanum*, Milan; voir *Matara*; Fick traduit : *ceux qui vivent au milieu des bois*], peuplade de la Gaule Celtique entre les Trévires et les Leuques, aux environs de Metz (ancien département de la Moselle). César dit que le Rhin traverse le territoire des Mediomatrici, IV, x, 3. En 702/52, ils fournissent 5000 hommes à l'armée envoyée au secours d'Alésia, VII, lxxv, 3.

Meldi [*doux*, *agréables*, comparez l'anglais et l'allemand *mild*; de là le nom de *Meaux*]. Les Meldes, dont le centre était Meaux (Seine-et-Marne), occupaient le pays compris entre la Seine et la Marne, c'est-à-dire la Brie. On a voulu, à tort, retrouver les Meldes à l'embouchure de l'Escaut. César avait, pour sa seconde expédition en Bretagne, fait construire chez eux 60 vaisseaux qui ne purent arriver jusqu'à *Portus Itius*, V, v, 2.

Mellodunum, voy. *Metioscdum*.

Menapii, peuple de la Gaule Belgique, qui, depuis Cassel,

se trouve le point le plus rapproché de la Grande-Bretagne, IV, xxi, 3. Les Morins, en 697/57, avaient promis 25 000 h. à la ligue Belge, II, iv, 9; ils sont alliés des Vénètes, III, ix, 10; en 698/56, César dirige contre eux une expédition, III, xxviii, 1; ambassade envoyée à César, IV, xxii, 1; Titurius et Cotta sont envoyés contre ceux des Morins qui n'ont pas fait leur soumission, IV, xxii, 5; les Morins attaquent un détachement romain au retour de la Grande-Bretagne, IV, xxxvii, 1; Labiénus les soumet de nouveau, IV, xxxviii, 1. En 700/54, Fabius passe l'hiver chez eux, V, xxiv, 2; en 702/52, ils fournissent 5000 hommes à l'armée envoyée au secours d'Alésia, VII, lxxv, 3; César les met sous la dépendance de Commius, VII, lxxvi, 1.

Moritasgus [comparez *Morini*, voy. ce mot], frère de Cavarinus (voy. ce mot) et roi des Sénonais au moment de l'arrivée de César en Gaule, V, liv, 2. Une inscription a fait connaître un dieu portant ce même nom.

Mosa, la Meuse, fleuve de la Gaule Celtique et Belgique qui, suivant César, IV, x, 1 et 2, prend sa source dans les Vosges, reçoit un bras du Rhin, IV, xv, 2, avec lequel il forme l'île des Bataves, et se jette dans le Rhin. César dit, en outre, VI, xxxiii, 3, que la Meuse a l'Escaut pour affluent. En réalité la Meuse prend sa source au plateau de Langres (voy. *Vosegus*), reçoit le Wahal, un des bras du Rhin, et se jette dans la mer (voir la note, IV, x, 2); elle n'a pas non plus l'Escaut pour affluent (voy. *Scaldis*; voir IV, ix, 3; xii, 1; xiii, 2; xv, 2; xvi, 2; xxiv, 4).

Muliones, voy. *Armée*, n° 63.

Multitudo, voy. *Plebes*.

Munatius, voy. *Plancus*.

Municipium, ville autrefois sujette, admise par décret à jouir de droits qui pouvaient aller jusqu'au droit de cité complet; les municipes conservaient en grande partie leur organisation propre, VIII, l, 3; li, 1.

Murus: 1° dans les fortifications romaines, voy. *Armée*, n° 105; 2° dans les fortifications gauloises, voy. *Armée*, n° 198.

Musculus, voy. *Armée*, n° 208.

N

Nammeius [*qui a un défaut physique*], notable Helvète envoyé avec Véruclœtius pour demander à César le droit de passer par la Province, I, vii, 3-5.

Namnetes [*forts*, de là en français *Nantes*, en breton *Naonet*], peuple de la Gaule Celtique, habitant sur la rive droite de la Loire, près de son embouchure, dans la partie septentrionale du département de la Loire-Inférieure; allié des Vénètes, III, ix, 10.

Nantuates [*habitants d'une vallée*, de là *Nantua*], peuple de la Gaule Celtique, habitant au-dessous des Véragres, dans la vallée du Rhône, c.-à-d. vers

ı le retrouve avec les épithè-s : *Adsmerius*, *Dumias*, *rvernus*, *Visucius* ; c'est le ıeu que deux inscriptions ous font connaître sous le om de *Lugus*, nom qui se re-rouve dans un certain nom-re de noms de ville, *Lugdu-num* pour *Lugudunum* ; sur es statues de Mercure, voy. *Simulacra* 1.

Messala (*Marcus Valerius Messala*, surnommé *Niger*), consul en 693/61 (I, II, 1 ; XXV, 4). Cicéron en parle comme d'un orateur assez distingué (*Brut.* LXX, 246), et donne de son caractère une idée assez défavorable (*ad Att.* I, XIV, 6). Sous son consulat, mais on ne sait à quelle occasion, le sénat avait, par un sénatus-consulte, décidé que les gouverneurs de la Gaule devraient porter aide aux Eduens et aux autres amis du peuple romain.

Metiosedum [*résidence de Metios*, voir *Essedum* et *Sedulius*], oppidum des Sénonais dans une île de la Seine; aujourd'hui Melun (Seine-et-Marne). Elle est prise par Labiénus, VII, LVIII, 2, 6 ; LX, 1 ; LXI, 5. Les manuscrits offrent des variantes très différentes et il se pourrait, comme on l'a supposé, que Mellodunum et Metiosedum désignassent deux localités différentes, l'une Melun, VII, LVIII, 2, 6 ; LX, 1 ; l'autre Meudon, VII, LXI, 5.

Metius (*Marcus Metius*), envoyé comme ambassadeur par César auprès d'Arioviste, dont il avait été l'hôte, il est mis aux fers par Arioviste, mais il est sauvé par la victoire des Romains, I, XLVII, 4-6 ; LIII, 7.

Miles, voy. *Armée*, n°s 4, 8.

Millia, équivaut à *millia passuum* (voy. *Passus*), I, XLI, 4 ; II, XXX, 2 ; III, XVII, 5 ; V, XIII, 5 ; VI, XXIX, 4 ; VIII, XVI, 3 ; XX, 1 ; XXXV, 1 ; XXXVI, 1.

Minerva, divinité gauloise qui, d'après César (VI, XVII, 2), enseigne les éléments des métiers et des arts ; c'est aussi la déesse que les Grecs appellent Ἐργάνη et qui, chez les Romains, était considérée comme la déesse protectrice des artisans. On la trouve dans les inscriptions avec les épithètes *Sulis*, *Belisama*.

Minucius, voy. *Basilus*.

Mona. Sous ce nom les anciens désignent l'île d'Anglesey, île située dans la mer d'Irlande, tout près de la côte de Galles. César (V, XIII, 3) dit que l'île de Mona est à mi-chemin de la Grande-Bretagne et de l'Hibernie; il faut donc admettre, ou bien que César a donné une indication inexacte, ou que Mona est, pour lui, le nom d'une autre île, l'île de Man, que Pline appelle *Monapia* (*H. N.* IV, XVI, 30), et Ptolémée Μοναρίνα, Μονάοιδα.

Morini [*maritimes*, comme en latin *marini* ; voir *Armorica*, comparez *Moritasgus*], peuple de la Gaule Belgique qui habitait, entre l'Escaut et la Somme, les bords de la mer. C'est sur leur territoire que se trouvait *Portus Itius*, d'où part César pour ses deux expéditions en Grande-Bretagne, IV, XXI, 3 ; V, II, 3 (voy. *Itius*), et c'est sur ce territoire que

III, 1, 3. En 702/52, ils doivent fournir 5 000 h. à l'armée de secours envoyée à Alésia, VII, LXXV, 3.

Nervius, Nervien; *Vertico*, V, XLV, 2.

Nitiobriges [*puissants dans la bataille*; voir *Magetobriga*], peuple de l'Aquitaine habitant, sur les deux rives du Lot, un territoire correspondant à peu près à notre département du Lot-et-Garonne. En 702/52, Luctérius reçoit des otages des Nitiobriges, VII, VII, 2. Les Nitiobriges doivent fournir 5 000 hommes à l'armée destinée à secourir Alésia, VII, LXXV, 3. Ils étaient venus au secours de Gergovie avec une nombreuse cavalerie, conduite par leur roi Teutomatus (voy. ce mot), VII, XXXI, 5; XLVI, 5.

Nobiles, à Rome : les patriciens, et ceux qui avaient pris place dans l'aristocratie, par le fait d'avoir exercé des magistratures curules, I, XLIV, 12.

Nobilis, **nobilitas**, le mot *nobilitas*, dans son acception la plus large, désigne les nobles, c.-à-d. les sénateurs et les *equites* gaulois, I, XXXI, 6; VI, XII, 3. La noblesse formait une caste à part, I, II, 1; V, VI, 5; VI, XII, 3; VII, XXXVIII, 2, distincte de la plèbe, V, III, 6, et comprenant à la fois les guerriers et les riches: elle avait la puissance dans l'Etat, I, XVIII, 6; VII, XXXII, 4; et il semble que tous les commandements et toutes les magistratures lui appartenaient (cf. VI, XI, 4; XIII, 1, où César oppose les *potentes* à la *plebs*).

La distinction entre la noblesse et la plèbe n'était peut-être par la seule dans la société gauloise : César en effet emploie trois épithètes qui servaient à Rome à marquer les rangs : *honestus*, V, XLV, 2; *illustris*, VII, XXXII, 5; *nobilis*, I, II, 1; VII, 3; XVIII, 6; XXXI, 7; II, VI, 4; V, XXII, 2; VI, XIII, 2, 3; VII, LXVII, 7.

Noreia, capitale de la Norique (voy. *Noricus*), aujourd'hui Neumarkt en Styrie, I, V, 4.

Noricus, adjectif: 1° *Noricus ager*, la Norique, pays séparé de la Rhétie par l'Inn, de la Germanie par le Rhin, correspond aux provinces autrichiennes de Styrie, de Carinthie et de Carnie, I, V, 4.

2° *Norica uxor*, la seconde femme d'Arioviste, originaire de la Norique et sœur du roi Voccion, I, LIII, 4.

Noviodunum [*château neuf*, composé des mêmes mots que l'anglais *New town*] :

1° **Noviodunum Biturigum**, oppidum des Bituriges (voy. ce mot), se rend à César en 702/52, VII, XII, 2; XIII, 2; XIV, 1. On l'a identifié avec Neuvy-sur-Barangeon (Cher), Neuvy-en-Sullias (Loiret), Nohant-en-Goût (Cher), Nouant-le-Fuzelier (Loir-et-Cher), Sancerre (Cher); ces deux dernières identifications sont les plus vraisemblables, celle de Sancerre semble préférable:

2° **Noviodunum Hæduorum**, oppidum des Eduens, sur le bord de la Loire, qui servait de dépôt à César; en 702/52

Viridomare et Eporédorix pillent et incendient cette ville après avoir massacré la garnison et les marchands romains qui s'y trouvaient, VII, LV, 1, sqq.; aujourd'hui Nevers;

3° **Noviodunum Suessionum**, oppidum des Suessions dans la Gaule Belgique, se rend, sans combat, à César, II, XII, 1-XIII; aujourd'hui Soissons (Aisne), ou peut-être plus exactement Le Tillet, plateau entre les villages de Pommiers et de Pasly, à 3 ou 4 kil. de Soissons.

Numidæ, habitants de la Numidie (Algérie), servent comme auxiliaires dans l'armée de César, II, VII, 1; X, 1, fuient au combat sur les bords de la Sambre, II, XXIV, 4; voy. *Armée*, n° 37.

Nummus, argent monnayé, monnaie, V, XII, 4; puis, par restriction de sens, pièce de monnaie, *sesterce* (voy. *Sestertius*). Après Alésia, César promet aux soldats 200 sesterces, VIII, IV, 1; voy. *Armée*, n° 16.

O

Obsidio, voy. *Armée*, n° 108.

Oceanus: 1° L'océan Atlantique, I, I, 5, 7; II, XXXIV; III, IX, 1, 7; XIII, 6; XXIX, 1; VI, XXXI, 3; VII, IV, 6; XXXI, 4; XLVI, 4, LXXV, 4; VIII, XXXI, 4; XLVI, 4; *mare Oceanum*, III, VII, 2;

2° La mer du Nord, IV, X, 2, 4, 5; VI, XXXIII, 1.

Ocelum, ville des Graiocèles, I, X, 5; on veut retrouver cette ville à Exilles, ou bien à Oulx (Piémont), ou à Saint-Ambroise, entre Suse et Turin, ou enfin à Usseau, dans la vallée de Pragelatto.

Octodurus [*citadelle étroite*, mêmes racines que dans le latin *angere*, *angustus* et *durus*, ou peut-être: *forteresse d'Octos*], bourg (*vicus*) des Véragres; il est séparé en deux parties par la Dranse, affluent du Rhône; c'est aujourd'hui Martigny, dans le Valais. Galba, en 698/56, séjourne quelque temps dans ce bourg, puis le brûle et retourne dans la Province, III, I, 4; II, 1; VI, 4.

Ollovico, roi des Nitiobriges, père de Teutomatus (voy. ce mot), avait reçu le titre d'ami du sénat romain. VII, XXXI, 5.

Oneraria (*navis*), voy. *Armée*, n° 149.

Oppidani, voy. *Armée*, n° 195.

Oppidum, voy. *Armée*, n° 195.

Oppugnare, voy. *Armée*, n° 108.

Oppugnatio: 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 108; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 203.

Orbis, voy. *Armée*, n° 147.

Orcynia, voy. *Hercynia*.

Ordo: 1° enturion, Ccenturie, voy. *Armée*, n°s 12, 74;

2. **Ordo**, ordre de marche, voy. *Armée*, n°s 118, 123 sqq.

Orgetorix [*chef des guerriers*], chef helvète, engage ses compatriotes à émigrer, I, II, 1. Envoyé chez les peuples voisins, il propose à Casticus et à Dumnorix de s'unir à lui pour soumettre la Gaule entière (693/61), I, III, 1 sqq. Jeté en prison, il échappe à une

condamnation, mais meurt presque aussitôt, I, IV, 1, 2, 3. Un de ses fils et sa fille mariée à Dumnorix tombent aux mains de César, I, IX, 3; XXVI, 4.

Osismi, peuple de l'Armorique, occupait l'extrémité de la presqu'île bretonne (département du Finistère). En 697/57, P. Crassus les soumet, II, XXXIV. Les Osismi portent secours à leurs alliés les Vénètes, III, IX, 10; dans la guerre de l'indépendance ils doivent fournir un contingent de 3 000 hommes, VII, LXXV, 4.

P

Padus, le *Pô*, grand fleuve qui prend sa source dans les Alpes-Maritimes et se jette dans la mer Adriatique. Il divisait la Gaule Cisalpine en Gaule Transpadane et Gaule Cispadane. En 700/54, César lève la XVe légion dans la Gaule Transpadane, c.-à-d. au nord du Pô, V, XXIV, 4.

Pæmani, peuple de la Gaule Belgique, d'origine germanique (voy. *Condrusi*), habitait la partie de la forêt des Ardennes qui regarde Liège; Famenne conserve le nom des Pæmani. Les Pæmani font partie de la ligue Belge, II, IV, 10.

Pagus. Le *pagus* était chez les Gaulois une division de la *civitas* (voy. ce mot) dont il est difficile de déterminer l'autonomie et les liens avec la métropole; il se peut d'ailleurs que les rapports entre les *pagi* et la *civitas* aient varié suivant les lieux; il semble que ç'ait été une circonscription rurale, d'une étendue plus ou moins grande, analogue à ce que les paysans appellent encore aujourd'hui un *pays*.

Les Helvètes étaient divisés en quatre *pagi*, I, XII, 4. César mentionne le *pagus Tigurinus*, I, XII, 4; le *pagus Verbigenus*, I, XXVII, 4; les *pagi Morinorum*, IV, XXII, 5; les *pagi Arvernorum*, VII, LXIV, 6.

Ce mot désigne aussi les habitants d'un *pagus*; ces habitants ont, à l'armée, leur place et leurs chefs particuliers, I, XXXVII, 3; VI, XXIII, 5; les chefs des *pagi* jugent les différends entre leurs compatriotes, VI, XXIII, 5. César mentionne la même division en *pagi* chez les Suèves où il y avait cent *pagi*, I, XXXVII, 3; IV, I, 4.

Parisii [*actifs*, d'où le nom de Paris], peuple de la Gaule Celtique, sur la Seine, occupait le territoire du département de la Seine et quelques cantons du département de Seine-et-Oise. L'oppidum des Parisii était *Lutetia*, VII, LVII, 1 (voy. ce mot). Les Parisii avaient, bien avant l'arrivée de César, formé un seul État avec les Sénonais, VI, III, 5; César transporte à Lutetia l'assemblée des Gaulois en 701/53, VI, III, 4; ils prennent parti pour Vercingétorix, VII, IV, 6 sqq.; César envoie chez eux quatre légions, VII, XXXIV, 2; ils doivent fournir 8 000 hommes à l'armée de secours envoyée à Alésia, VII, LXXV, 3.

Parthicus, *Parthicum bellum*, VIII, LIV, 1; LV, 1, guerre contre les Parthes. Après des

Viridomare et Eporédorix pillent et incendient cette ville après avoir massacré la garnison et les marchands romains qui s'y trouvaient, VII, LV, 1, sqq.; aujourd'hui Nevers;

3° **Noviodunum Suessionum**, oppidum des Suessions dans la Gaule Belgique, se rend, sans combat, à César, II, XII, 1-XIII; aujourd'hui Soissons (Aisne), ou peut-être plus exactement Le Tillet, plateau entre les villages de Pommiers et de Pasly, à 3 ou 4 kil. de Soissons.

Numidæ, habitants de la Numidie (Algérie), servent comme auxiliaires dans l'armée de César, II, VII, 1; X, 1, fuient au combat sur les bords de la Sambre, II, XXIV, 4; voy. *Armée*, n° 37.

Nummus, argent monnayé, monnaie, V, XII, 4; puis, par restriction de sens, pièce de monnaie, *sesterce* (voy. *Sestertius*). Après Alésia, César promet aux soldats 200 sesterces, VIII, IV, 1; voy. *Armée*, n° 16.

O

Obsidio, voy. *Armée*, n° 108.

Oceanus: 1° L'océan Atlantique, I, I, 5, 7; II, XXXIV; III, IX, 1, 7; XIII, 6; XXIX, 1; VI, XXXI, 3; VII, IV, 6; XXXI, 4; XLVI, 4, LXXV, 4; VIII, XXXI, 4; XLVI, 4; *mare Oceanum*, III, VII, 2;

2° La mer du Nord, IV, X, 2, 4, 5; VI, XXXIII, 1.

Ocelum, ville des Graiocèles, I, X, 5; on veut retrouver cette ville à Exilles, ou bien à Oulx (Piémont), ou à Saint-Ambroise, entre Suse et Turin, ou enfin à Usseau, dans la vallée de Pragelatto.

Octodurus [*citadelle étroite*, mêmes racines que dans le latin *angere*, *angustus* et *durus*, ou peut-être: *forteresse d'Octos*], bourg (*vicus*) des Véragres; il est séparé en deux parties par la Dranse, affluent du Rhône; c'est aujourd'hui Martigny, dans le Valais. Galba, en 698/56, séjourne quelque temps dans ce bourg, puis le brûle et retourne dans la Province, III, I, 4; II, 1; VI, 4.

Ollovico, roi des Nitiobriges, père de Teutomatus (voy. ce mot), avait reçu le titre d'ami du sénat romain, VII, XXXI, 5.

Oneraria (*navis*), voy. *Armée*, n° 149.

Oppidani, voy. *Armée*, n° 195.

Oppidum, voy. *Armée*, n° 195.

Oppugnare, voy. *Armée*, n° 108.

Oppugnatio: 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 108; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 203.

Orbis, voy. *Armée*, n° 147.

Orcynia, voy. *Hercynia*.

Ordo: 1° enturion, Ccenturie, voy. *Armée*, n°s 12, 74;

2. **Ordo**, ordre de marche, voy. *Armée*, n°s 118, 123 sqq.

Orgetorix [*chef des guerriers*], chef helvète, engage ses compatriotes à émigrer, I, II, 1. Envoyé chez les peuples voisins, il propose à Casticus et à Dumnorix de s'unir à lui pour soumettre la Gaule entière (693/61), I, III, 1 sqq. Jeté en prison, il échappe à une

Petrocorii [*quatre armées*, mieux *Petrucorii*; comparez le latin *quadru-pes* et l'allemand *Heer*, armée; de là le nom de Périgord], peuple de la Gaule Celtique, habitait un territoire correspondant à l'ancien Périgord (Dordogne). Les Petrocorii doivent fournir 5000 h. à l'armée de secours envoyée à Alesia, VII, LXXV, 3.

Petronius (*Marcus Petronius*), centurion de la VIIIe légion, se sacrifie pour sauver ses soldats au siège de Gergovie, VII, L, 4-6.

Petrosidius (*Lucius Petrosidius*), porte-aigle romain, périt en combattant courageusement devant le camp de Cotta et de Titurius, V, XXXVII, 5.

Phalanx, voy. *Armée*, n° 215.

Pictones [d'une racine qui signifie *couper*, *graver* (?); il y avait une variante, *Pictavi*, d'où le français *Poitou*, *Poitiers*; elle est tirée de la même racine avec un suffixe différent, voy. *Galli*], peuple de la Gaule Celtique, habitait au sud de la Loire un territoire correspondant aux départements actuels de la Vendée, des Deux-Sèvres et de la Vienne. César ordonne aux Pictons de fournir des vaisseaux pendant la guerre contre les Vénètes, III, XI, 5. En 702/52, ils s'allient à Vercingétorix, VII, IV, 6, et doivent fournir 8000 hommes à l'armée de secours envoyée à Alésia, VII, LXXV, 3. En 703/51, siège de Lemonum (voy. ce mot), VIII, XXVI, 1; XXVII, 1.

Pila muralia, voy. *Armée*, n° 53.

Pilum ,voy. Armée, n° 29.

Pinna, voy. Armée, n° 92.

Pirustæ, petit peuple peu connu; Strabon les place en Pannonie; Tite-Live et Ptolémée en Illyrie; Tite-Live dit de plus (XLV, 26) qu'ils furent déclarés *liberi et immunes* pour avoir pris le parti de Rome en 587/167. Napoléon III les place dans les Alpes Carniques. En 700/54, César apprend qu'ils ravagent les frontières illyriennes, il se rend en Illyrie; à son approche les Pirustes se soumettent, V, I, 5-7, 9.

Piso : 1° Aquitain de race royale, sert dans la cavalerie de César et périt dans un engagement contre les Usipètes et les Tenctères après avoir sauvé son frère, IV, XII, 4-6. Ce personnage porte un nom romain seulement (voy. Valerius Procillus), il l'a pris sans doute du Calpurnius Piso, proconsul de la Narbonnaise de 66 à 64 av. J.-C.;

2° *Lucius Calpurnius Piso Cæsoninus*, consul en 642/112, suivit en Gaule, 647/107, le consul Cassius Longinus et périt avec lui en combattant les Tigurins, I, XVI, 7;

3° *Lucius Calpurnius Piso Cæsoninus*, petit-fils du précédent: donna en mariage à César sa fille Calpurnia. Il fut consul en 696/58, il n'en est pas autrement question dans les *Commentaires*, I, VI, 4; XII, 7;

4° *Marcus Pupius Piso Calpurnianus*, consul en 693/61 Il joua un rôle assez important dans la guerre civile. Il n'en est question dans la guerre des Gaules que tout à fait incidemment, I, II, 1; XXXV, 4.

Plancus (*Lucius Munatius Plancus*), d'une illustre famille plébéienne; nommé lieutenant de César en 698/56; commande, en 700/54, une légion campée chez les Bellovaques, V, XXIV, 3; puis la conduit hiverner chez les Carnutes, V, XXV, 4; il resta fidèle au parti de César pendant la guerre civile; il fut consul en 712/42 et censeur en 732/22. On ignore la date de sa mort. Horace lui a dédié une de ses odes (I, VII); c'est ce Plancus qui fonda Lyon en 710/44 ou 711/43.

Plebes (*multitudo*, *vulgus*, *populus*), le peuple par opposition aux *equites* et aux *druides* (voy. ces mots). Suivant César (VI, XIII, 1), le peuple n'aurait eu aucun droit, aucune participation aux affaires, et aurait vécu dans une servitude semblable à celle des esclaves romains. Mais il semble que la véritable situation du peuple n'ait pas été connue de César ou qu'elle se soit modifiée pendant la guerre des Gaules; en effet, Diodore et Strabon donnent des renseignements différents de ceux que nous fournit César, et plus d'un passage de César lui-même semble contredire cètte appréciation dédaigneuse de la condition du peuple. Ainsi, on prend des mesures contre les entraînements du peuple, VI, XX, 3. — Ambiorix, V, XXVII, 4, dit que le peuple avait sur lui autant de droits que lui-même en avait sur le peuple. — César reconnaît l'influence du peuple, VII, XXXII, 5; XLIII, 4. — Chez les Bellovaques le peuple décide de la guerre contre César, VIII, VII, 4, 6: il a pu tout faire avec Corrée, VIII, XXI, 4. — Chez les Helvètes, le peuple met Orgétorix en jugement, I, II-IV. — Dumnorix plaît au peuple, I, III, 5; XVIII, 3. Le peuple impose sa volonté, I, XVII, 1 sqq.; il s'agite, VII, XIII, 2: XLII, 4; il intervient dans les affaires publiques, V, III, 6; VII, XXVIII, 6; XLIII, 4; il semble avoir participé directement à l'élection de Vercingétorix, VII, IV, 3 ; les Aulerques Eburovices et les Lexoviens massacrent leur sénat qui ne veut pas la guerre, III, XVII, 3. La plèbe est faible en face du sénat et des *principes*, VIII, XXII, 2. Le peuple avait donc une certaine influence sur la direction des affaires, il était d'ailleurs dirigé par les ambitieux de la noblesse ou par les mécontents; il formait alors un parti, le parti populaire, qui le plus souvent était aussi le parti national ennemi de César (I, XVII, 1); Hirtius oppose nettement *plebes* à *principes*, VIII, VII, 6; César, *populus* à *senatus*, VII, XXXII, 5. La plèbe était surtout rurale, les magistrats, quand il s'agit de punir Orgétorix, la font venir de la campagne, I, IV, 3.

Pleumoxii, petit peuple de la Gaule Belgique, client des Nerviens, V, XXXIX, 1; cf. *Ceutrones* 2. On place les Pleumoxii dans les environs de Moxhe sur la Méhaigne, affluent de la Meuse.

Pluteus, voy. *Armée*, nos 93, 95.

Pompeius : 1° (*Cnæus Pompeius Magnus*), le grand Pompée, né en 648/106, consul pour la première fois en 684/70. César mentionne son deuxième consulat (IV, I, 1), qui eut lieu en 699/55, et l'empressement avec lequel en 701/53 il a répondu à sa demande de lui envoyer les recrues faites sous son dernier consulat, VI, I, 2-4. Il loue la fermeté avec laquelle Pompée a réprimé les troubles qui suivirent la mort de Clodius, VII, VI, 1. Curion attaque Pompée, VIII, LII, 3, 4; Marcellus attaque une loi de Pompée, VIII, LIII, 1; Pompée réclame à César la légion qu'il lui a prêtée, VIII, LIV, 1-3. Pompée mourut en 706/48, en Egypte, assassiné par l'ordre de Ptolémée;

2° *Cnæus Pompeius*, personnage gaulois, qui sert d'interprète entre Titurius et Ambiorix, V, XXVI, 1. On suppose, non sans quelque vraisemblance, que ce Pompeius pourrait bien être Trogus Pompeius qui combattit sous César, fut un de ses secrétaires (Justin, XLIII, V, 12) et fut le père de Trogue Pompée dont l'histoire a été abrégée par Justin; voy. *Valerius Procillus*.

Pons, pont sur le Rhin, cf. IV, XVII, 2-XVIII, 4; VI, IX, 3; *pontes*, voy. *Armée*, n° 129.

Porta, voy. *Armée*, n° 86.

Portoria, chez les Gaulois, droit de circulation, I, XVIII, 3; péages sur les rivières aux ponts, sur les routes (Strabon IV, III, 2), droits de passage par les cols des montagnes, III, I, 2. Ces péages, comme les autres taxes (*vectigal*, voy. ce mot), étaient mis en adjudication (*liceri*, I, XVIII, 3), et affermés à des particuliers qui les percevaient et, moyennant une somme fixe et versée à l'Etat, rachetaient (*redimere* l. l.) et conservaient les bénéfices. C'était le système des fermes, qui a duré en France jusqu'en 1789. La noblesse trouvait dans ces entreprises un moyen de s'enrichir (l. l.). Les druides étaient exempts des *portoria* comme de toute autre contribution (VI, XIV, 1).

Portus Itius. Voy. *Itius*.

Præfectus : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 76; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 190.

Præfectura, voy. *Armée*, n° 76.

Præsidium, voy. *Armée*. n°s 103, 104.

Primus pilus, voy. *Armée*, n° 12.

Primipilus, v. *Armée*, n° 73.

Princeps, **Principes**. Ce mot, chez les Gaulois, ne désigne pas une magistrature, même quand il est employé au singulier. Il indique simplement que le personnage désigné par ce mot est un de ceux qui exercent le plus d'influence sur ses concitoyens : Sédulius, chez les Lémovices, VII, LXXXVIII, 4; C. Valerius Procillus dans la Province, I, XIX, 3; Valerius Donnotaurus chez les Helvii, VII, LXV, 2; Vertiscus chez les Rèmes, *princeps civitatis*, VIII, XII, 4; au pluriel, la signification est la même, I, XVI, 5; XXXI, 1; II, IV, 3; V, 1; IV, VI, 5; V, IV, 3; V, 3; VI, 4;

Plancus (*Lucius Munatius lancus*), d'une illustre famille lébéienne; nommé lieutenant e César en 698/56; commande, n 700/54, une légion campée hez les Bellovaques, V, xxiv, ; puis la conduit hiverner hez les Carnutes, V, xxv, 4; l resta fidèle au parti de César endant la guerre civile; il fut onsul en 712/42 et censeur en 32/22. On ignore la date de a mort. Horace lui a dédié ıne de ses odes (I, vii); c'est ce Plancus qui fonda Lyon en 710/44 ou 711/43.

Plebes (*multitudo*, *vulgus*, *populus*), le peuple par opposition aux *equites* et aux *druides* (voy. ces mots). Suivant César (VI, xiii, 1), le peuple n'aurait eu aucun droit, aucune participation aux affaires, et aurait vécu dans une servitude semblable à celle des esclaves romains. Mais il semble que la véritable situation du peuple n'ait pas été connue de César ou qu'elle se soit modifiée pendant la guerre des Gaules; en effet, Diodore et Strabon donnent des renseignements différents de ceux que nous fournit César, et plus d'un passage de César lui-même semble contredire cette appréciation dédaigneuse de la condition du peuple. Ainsi, on prend des mesures contre les entraînements du peuple, VI, xx, 3. — Ambiorix, V, xxvii, 4, dit que le peuple avait sur lui autant de droits que lui-même en avait sur le peuple. — César reconnaît l'influence du peuple, VII, xxxii, 5; xliii, 4. — Chez les Bellovaques le peuple décide de la guerre contre César, VIII, vii, 4, 6: il a pu tout faire avec Corrée, VIII, xxi, 4. — Chez les Helvètes, le peuple met Orgétorix en jugement, I, ii-iv. — Dumnorix plaît au peuple, I, iii, 5; xviii, 3. Le peuple impose sa volonté, I, xvii, 1 sqq.; il s'agite, VII, xiii, 2: xlii, 4; il intervient dans les affaires publiques, V, iii, 6; VII, xxviii, 6; xliii, 4; il semble avoir participé directement à l'élection de Vercingétorix, VII, iv, 3; les Aulerques Eburovices et les Lexoviens massacrent leur sénat qui ne veut pas la guerre, III, xvii, 3. La plèbe est faible en face du sénat et des *principes*, VIII, xxii, 2. Le peuple avait donc une certaine influence sur la direction des affaires, il était d'ailleurs dirigé par les ambitieux de la noblesse ou par les mécontents; il formait alors un parti, le parti populaire, qui le plus souvent était aussi le parti national ennemi de César (I, xvii, 1); Hirtius oppose nettement *plebes* à *principes*, VIII, vii, 6; César, *populus* à *senatus*, VII, xxxii, 5. La plèbe était surtout rurale, les magistrats, quand il s'agit de punir Orgétorix, la font venir de la campagne, I, iv, 3.

Pleumoxii, petit peuple de la Gaule Belgique, client des Nerviens, V, xxxix, 1; cf. *Ceutrones* 2. On place les Pleumoxii dans les environs de Moxhe sur la Méhaigne, affluent de la Meuse.

Pluteus, voy. *Armée*, nos 93, 95.

Pompeius : 1° (*Cnæus Pom-ius Magnus*), le grand Pom-e, né en 648/106, consul pour première fois en 684/70. ·sar mentionne son deuxième onsulat (IV, I, 1), qui eut u en 699/55, et l'empresse-ent avec lequel en 701/53 il répondu à sa demande de i envoyer les recrues faites ns son dernier consulat, VI, 2 4. Il loue la fermeté avec quelle Pompée a réprimé s troubles qui suivirent la ort de Clodius, VII, VI, 1. urion attaque Pompée, VIII, I, 3, 4; Marcellus attaque e loi de Pompée, VIII, LIII, Pompée réclame à César la gion qu'il lui a prêtée, VIII, ., 1 3. Pompée mourut en 48, en Egypte, assassiné r l'ordre de Ptolémée;

2° *Cnæus Pompeius*, per-nnage gaulois, qui sert d'in-rprète entre Titurius et Am-rix, V, XXVI, 1. On suppose, sans quelque vraisem-nce, que ce Pompeius pour-bien être Trogus Pompeius combattit sous César, fut le ses secrétaires (Justin, I, V, 12) et fut le père de ne Pompée dont l'histoire abrégée par Justin; voy. *rius Procillus*.

us, pont sur le Rhin, cf. II, 2-XVIII, 4; VI, IX, 3;

s, voy. *Armée*, n° 129.

ta, voy. *Armée*, n° 86.

toria, chez les Gaulois, le circulation, I, XVIII, 3; sur les rivières aux sur les routes (Strabon 2), droits de passage cols des montagnes, . Ces péages, comme les autres taxes (*vectigal*, voy. ce mot), étaient mis en adju-dication (*liceri*, I, XVIII, 3) et affermés à des particuliers q. les percevaient et, moyenna une somme fixe et versé l'Etat, rachetaient (*redim* l. l.) et conservaient les béné-fices. C'était le système des fermes, qui a duré en Fran jusqu'en 1789. La noblesse trouvait dans ces entreprises un moyen de s'enrichir (I. I Les druides étaient exempts des *portoria* comme de toute autre contribution (VI, XIV, 1

Portus Itius. Voy. *Itius*.

Præfectus : 1° chez les Ro-mains, voy. *Armée*, n° 76; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée* n° 190.

Præfectura, voy. *Armée* n° 76.

Præsidium, voy. *Armée* n°s 103, 104.

Primus pilus, voy. *Armée* n° 12.

Primipilus, v. *Armée*, n° 73

Princeps, **Principes**. Ce mot, chez les Gaulois, ne désigne pas une magistrature, même quand il est employé au singulier. Il indique simplement que le personnage désigné par ce mot est un de ceux qui exercent le plus d'influence sur ses concitoyens : Sédulius, chez les Lémovices, VII, LXXXVIII, 4; C. Valerius Procillus dans la Province, I, XIX, 3; Valerius Donnotaurus chez les Helvii, VII, LXV, 2; Vertiscus chez les Rèmes, *princeps civitatis*, VIII, XII, 4; au pluriel la signification est la même, I, XVI, 5; XXXI, 1; II, IV, 3; V, 1; IV, VI, 5; V, IV, 3; V, 3; VI, 4;

mis par P. Crassus (II, xxxiv); ils doivent fournir 3 000 hommes à l'armée envoyée au secours d'Alésia, VII, lxxv, 4.

Regnum, Rex, dans la Gaule Celtique, à l'arrivée de César, la monarchie a presque complètement disparu; il n'y a plus que deux personnages portant le titre de roi : l'un chez les Nitiobriges, Teutomatus, VII, xxxi, 5; xlvi, 5, l'autre chez les Sénonais, Moritasgus, V, liv, 2. En 702/52, les Arvernes élisent roi Vercingétorix, VII, iv, 4. César cherche à rétablir la forme monarchique pour lutter contre les prêtres et la noblesse; il donne le titre de roi à Tasgetius chez les Carnutes, V, xxv, 2; à Cavarinus, chez les Sénonais, V, liv, 2; l'ennemi de César, Dumnorix, paraît avoir espéré obtenir du conquérant le titre de roi, V, vi, 2. — Dans la Gaule Belgique, les Suessions, 697/57, élisent pour roi Galba, II, iv, 7 ; les Éburons ont deux rois, Ambiorix et Catuvolcus, qui se partagent le pouvoir, VI, xxxi, 5, César crée roi Commius chez les Atrébates, IV, xxi, 7. — En somme, le gouvernement monarchique est une exception; la plupart des États sont des républiques à la tête desquelles on trouve un magistrat (voy. *Magistratus*), un sénat (voy. *Senatus*) et au-dessous des citoyens (voy. *Equites*, *Plebes*). — La forme monarchique est opposée au principat, VII, iv, 1; la monarchie est élective, au moins n'est-elle possible qu'avec l'assentiment du plus grand nombre, I, i, 4; elle n'a rien d'absolu, V, xxvii, 3. Il semble que ce mot ait couvert des régimes assez différents et que le nom de *rex*, comme en grec τύραννος, ait été donné à un chef qui parvenait à conserver indéfiniment le pouvoir. — Chez les Bretons, César mentionne comme rois : Cingetorix, Carvilius, Taximagulus, Segovax, V, xxii, 1; Cassivellaunus (probablement, V, xx, 1), Mandubracius (probablement, V, xx, 3, 4; xxii, 5). Il semble que la monarchie ait été en Grande-Bretagne la seule forme connue de gouvernement; elle a continué à subsister en Irlande, avec beaucoup d'institutions celtiques.

Rex est aussi un titre accordé par le sénat à un chef étranger, par exemple à Arioviste (voy. ce mot), I, xxxvi, 2.

Remex, remiges, voy. *Armée*, n° 165.

Remi [*les premiers*; de là le nom de *Reims*], peuple de la Gaule Belgique, habitait au nord de la Marne et sur les deux rives de l'Aisne, entre les Senones, les Leuci, les Mediomatrici, les Treveri et les Suessiones; le territoire des Rèmes correspondait aux départements actuels de la Marne, des Ardennes, de l'Aisne, de la Meuse, et à une fraction du grand-duché de Luxembourg. Les Ardennes commencent sur les limites de leur territoire, V, iii, 4. César mentionne Bibrax, un de leurs oppida, II, vi, 1, et Durocortorum, VI, xliv, 1. Jusqu'à l'arrivée de César ils étaient soumis aux Suessiones, qui passèrent ensuite sous la domination

des Rèmes, VIII, vi, 2; ils eurent aussi pour clients les Carnutes, VI, iv, 2. Ils se soumirent sans combat à César, II, iii, 1, et lui restèrent toujours fidèles, II, iv, 4; V, i, 4, 5; VII, lxiii, 2. César leur envoie des secours, II, vii, 2, 3; ix, 5; il leur attribue le second rang dans toute la Gaule, après les Eduens, VI, xii, 7-9, et les tient en une estime particulière, V, liv, 4. Ils interviennent auprès de César en faveur des Suessions, II, xii, 1, 5, des Carnutes, VI, iv, 5. En 698/56, Labiénus passe l'hiver sur leur territoire, III, xi, 2; en 700/54, César met chez eux une légion en quartiers d'hiver, V, xxiv, 2. En 702/52, Basilus passe chez eux l'hiver avec deux légions, VII, xc, 5. L'année suivante, les Rèmes dénoncent à César les préparatifs des Bellovaques, VIII, vi, 2; ils prennent part à la guerre, VIII, xi, 2-7.

Remus, un Rème, *Iccius Remus*, II, vi, 4.

Rhenus, le Rhin [en celtique *renos*, courant, mer; même origine que l'allemand *rennen*, courir]. Suivant César, ce fleuve prend sa source chez les Lépontiens (IV, x, 3), sert de limite entre la Gaule et la Germanie, I, i, 5; ii, 3; II, iii, 4, et, après un cours rapide, se jette dans l'Océan par plusieurs embouchures, IV, x, 5, après avoir reçu la Meuse, IV, x, 3. Ces deux dernières assertions sont inexactes, il ne reçoit pas la Meuse (voy. *Mosa*) et il semble admis qu'au commencement du Ier siècle le Rhin n'avait que deux embouchures : *Rhenus bicornis*, dit Virgile (*En.*, VIII, 727), et Asinius Pollion (Strabon, IV, iii, 3) critiquait les écrivains qui croyaient que le Rhin avait plusieurs embouchures. César est le premier qui franchit le Rhin; il le passe une première fois en 699/55, IV, xvii, 1 sqq.; on a placé ce premier passage à Cologne, à Urmitz entre Neuwied et Coblentz, il faut plus probablement le placer à Bonn, où Drusus, en 50 ap. J.-C., passa le Rhin pour châtier les Sicambres; le second passage, 701/53, VI, ix, 1 eut lieu, suivant Cohausen, à quelque distance de Coblentz, entre les villages de Kesselheim et de Vallendar, suivant Napoléon III un peu au-dessus de Bonn. Description du pont, IV, xvii, 3-10. Par Rhenus, IV, xv, 2, César désigne le Wahal (voy. *Vacalus*). Le Rhin est encore mentionné, I, i, 5, 6; ii, 3; v, 4; xxvii, 4; xxviii, 4; xxxi, 5, 11, 16; xxxiii, 3; xxxv, 3; xxxvii, 3; liii, 1; liv, 1; II, iii, 4; iv, 1; xxix, 4; xxxv, 1; III, xi, 1; IV, i, 1; iii, 3; iv, 2-7; x, 1-3; xiv, 5; xv, 2; xvi, 1, 2, 6; xvii, 1; xix, 4; V, iii, 1, 4; xxiv, 4; xxvii, 3, 8; xxix, 3; xli, 3; lv, 1, 2; VI, ix, 1-5; xxiv, 1; xxix, 4; xxxii, 1; xxxv, 4, 5, 6; xli, 1; xlii, 3; VII, lxv, 4; VIII, xiii, 2.

Rhodanus, Rhône, fleuve qui prend sa source dans les Alpes, traverse le lac Léman et se jette dans la Méditerranée, après avoir reçu l'Arar (Saône), I, xii, 1; il borne la Gaule, I, i, 5; il sépare la Province du pays des Helvètes et des Séquanais, I, ii, 3; xxxiii, 4; il servait de fron-

s par P. Crassus (II, xxxiv); doivent fournir 3 000 hommes à l'armée envoyée au secours d'Alésia, VII, lxxv, 4.

Regnum, Rex, dans la Gaule celtique, à l'arrivée de César, la monarchie a presque complètement disparu; il n'y a plus que deux personnages portant le titre de roi : l'un chez les Nitiobriges, Teutomatus, VII, xxxi, 5; xlvi, 5, l'autre chez les Sénonais, Moritasgus, V, liv, 2. En 702/52, les Arvernes élisent roi Vercingétorix, VII, iv, 4. César cherche à rétablir la forme monarchique pour lutter contre les prêtres et la noblesse; il donne le titre de roi à Tasgetius chez les Carnutes, V, xxv, 2; à Cavarinus, chez les Sénonais, V, liv, 2; l'ennemi de César, Dumnorix, paraît avoir espéré obtenir du conquérant le titre de roi, V, vi, 2. — Dans la Gaule Belgique, les Suessions, 697/57, élisent pour roi Galba, II, iv, 7; les Éburons ont deux rois, Ambiorix et Catuvolcus, qui se partagent le pouvoir, VI, xxxi, 5. César crée roi Commius chez les Atrébates, IV, xxi, 7. — En somme, le gouvernement monarchique est une exception; la plupart des Etats sont des républiques à la tête desquelles on trouve un magistrat (voy. *Magistratus*), un sénat (voy. *Senatus*) et audessous des citoyens (voy. *Equites*, *Plebes*). — La forme monarchique est opposée au principat, VII, iv, 1; la monarchie est élective, au moins n'est-elle possible qu'avec l'assentiment du plus grand nombre, I, i, 4; elle n'a rien d'absolu, V, xxvii, 3. Il semble que ce mot ait couvert des régimes assez différents et que le nom de *rex*, comme en grec τύραννος, ait été donné à un chef qui parvenait à conserver indéfiniment le pouvoir. — Chez les Bretons, César mentionne comme rois : Cingetorix, Carvilius, Taximagulus, Segovax, V, xxii, 1; Cassivellaunus (probablement, V, xx, 1), Mandubracius (probablement, V, xx, 3, 4; xxii, 5). Il semble que la monarchie ait été en Grande-Bretagne la seule forme connue de gouvernement; elle a continué à subsister en Irlande, avec beaucoup d'institutions celtiques.

Rex est aussi un titre accordé par le sénat à un chef étranger, par exemple à Arioviste (voy. ce mot), I, xxxvi, 2.

Remex, remiges, voy. *Armée*, n° 165.

Remi [*les premiers*; de là le nom de *Reims*], peuple de la Gaule Belgique, habitait au nord de la Marne et sur les deux rives de l'Aisne, entre les Senones, les Leuci, les Mediomatrici, les Treveri et les Suessiones; le territoire des Rèmes correspondait aux départements actuels de la Marne, des Ardennes, de l'Aisne, de la Meuse, et à une fraction du grandduché de Luxembourg. Les Ardennes commencent sur les limites de leur territoire, V, iii, 4. César mentionne Bibrax, un de leurs oppida, II, vi, 1, et Durocortorum, VI, xliv, 1. Jusqu'à l'arrivée de César ils étaient soumis aux Suessiones, qui passèrent ensuite sous la domination

Sacerdos, voy. *Druides*.

Sacerdotium, voy. *Augur*.

Sacramentum, voy. *Armée*, n° 8.

Sacrificium. Chez les Gaulois, les sacrifices soit publics soit privés sont offerts par l'intermédiaire des druides, VI, XIII, 4; XVI, 2; Diodore (V, 31) dit aussi que nul ne peut faire un sacrifice sans la présence des druides. Parmi ces sacrifices, il en était dans lesquels on immolait des hommes (VI, XVI, 2, 4); il semble que ces sacrifices aient été de deux espèces différentes : dans les uns, on immolait des prisonniers de guerre, dont la mort, croyait-on, rachetait la vie d'un homme, ou assurait le salut de l'Etat; l'immolation religieuse des prisonniers paraît avoir été générale (cf. Sopater cité par Athénée, IV, 16); dans les autres, — qui d'ailleurs ne semblent pas avoir été pratiqués (cf. VI, XVI, 4-5) par tous les Gaulois, — on immolait soit des gens condamnés pour vol ou pour quelque autre méfait, soit des innocents en l'absence de coupables. Ces derniers sacrifices pourraient bien avoir été offerts en l'honneur de Saturne, dieu dont César ne parle pas, mais auquel, suivant Denys d'Halicarnasse (*Antiq. Rom.* I, 38) et Varron (cité par saint Augustin, *de Civ. Dei*, VII, 19), les Gaulois sacrifiaient des hommes (voy. *Simulacra* 2°). Ces sacrifices, qui devaient être au moins fort rares à l'arrivée de César en Gaule, — il n'en cite pas un exemple, — semblent avoir disparu après la fin de la conquête. — Sur les sacrifices chez les Germains, voy. VI, XXI, 1, et les notes

Sacrificiis interdicere, exclure un homme ou un peuple de la religion, VI, XIII, 7; cette espèce d'excommunication, qui était au fond la même chose que l'ἀτιμία ou l'*infamia* des Grecs et des Romains, en diffère cependant en ceci qu'elle était prononcée par les Druides, tandis que, l'ἀτιμία ou l'*infamia* étaient prononcées par l'Etat seul; voir les conséquences de cette excommunication, VI, XIII, 7.

Sagittarii : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 41; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 172.

Sagulum, voy. *Armée*, n° 174.

Samarobriva [*pont sur la Somme, Samara; briva* répond à l'anglais *bridge*, à l'allemand *Brücke*], oppidum des Ambiani, dans la Gaule Belgique, aujourd'hui Amiens. En 700/54, César y réunit une assemblée (voy. *Concilium*) des Gaulois, V, XXIV, 1; il y laisse ses bagages, des otages et en confie le gouvernement au questeur Crassus, qui y passe l'hiver, V, XLVII, 2; LIII, 3.

Santoni, peuple de la Gaule Celtique sur la côte de l'Océan entre la Charente et la Garonne. Le pays des Santons répond à la Saintonge, c.-à-d. aux départements de la Charente et de la Charente-Inférieure. En 696/58, César écrase les Helvètes qui se dirigent vers le pays des Santoni; en 698/56, il réunit chez eux sa flotte, III, XI, 5; en

tière entre les Allobroges et les Helvètes, I, VI, 1. César (I, VIII, 1) dit que le lac Léman se jette dans le Rhône ; c'est une inexactitude géographique qui peut s'expliquer par ce fait que César ignorait les sources du Rhône et les 70 kil. qu'il parcourt avant de se jeter dans le lac, ou bien encore parce qu'il a voulu exprimer moins la réalité des faits que l'apparence, et mettre en relief ce fait que depuis Genève jusqu'au Jura, le Rhône formait une barrière naturelle ininterrompue ; voir encore, I, VI, 1, 4 ; X, 5 ; XI, 5 ; III, I, 1 ; VII, LXV, 3.

Roma, Rome, la capitale de l'empire Romain, I, XXXI, 9 ; VI, XII, 5 ; VII, XC, 8 ; César l'appelle aussi *Urbs*, I, VII, 1 ; XXXIX, 2 ; VI, I, 2.

Romanus, Romain ; *populus Romanus*, I, VI, 3, et souvent [*hostis Romanus*, VIII, XXVII, 2] ; *exercitus Romanus*, VI, XXXIV, 6 ; *cives Romani*, VII, III, 1 etc. ; *equites Romani*, III, X, 2 etc. ; *milites Romani*, VII, XX, 8. — Au pluriel, pris substantivement : les Romains, peuple ou soldats. César emploie aussi souvent *nostri* comme synonyme de *Romani*, voy. n. I, II, 3, et III, XXIV, 4.

Roscius (*Lucius Roscius*), nommé lieutenant de César en 698/56, commande en 700/54 une légion campée chez les Esuviens, V, XXIV, 2, 7 ; VI, XXXV, 8 ; il commande, en 701/53, la XIII[e] légion, V, LIII, 6. Il fut préteur en 705/49. On croit que c'est le même personnage que le Lucius Fabatus tué à Modène, 711/53.

Rostrum, voy *Armée*, n° 155.

Ruteni [*tranquilles*], peuple celtique habitant, au nord du Tarn, un territoire correspondant plus ou moins exactement à l'ancien Rouergue, c.-à-d. à peu près à notre département de l'Aveyron. — Les Rutènes avaient été vaincus en 633/121 par Fabius Maximus, mais n'avaient pas été réduits en province romaine, I, XLV, 2 ; toutefois au temps de César une partie des Rutènes faisaient partie de la Province (*Ruteni provinciales*, VII, VII, 4), peut-être depuis la conquête de Toulouse par Cépion, 648/106 ; une autre partie était restée indépendante (César l'appelle, VII, VII, 1, *civitas*, voy. ce mot). En 702/52, César met des garnisons chez les Rutènes de la Province, VII, VII, 4 ; Luctérius fait allier les Rutènes libres aux Arvernes, VII, V, 1 ; VII, 1. Les Rutènes libres sont envoyés chez les Volces Arécomices, VII, LXIV, 6 ; l'assemblée gauloise fixe à 12 000 hommes le contingent qu'ils doivent fournir à la coalition, VII, LXXV, 3. Après la prise d'Alésia, C. Caninius Rebilus va hiverner chez eux avec une légion, VII, XC, 6.

S

Sabinus, voy. *Titurius*.

Sabis. La Sambre, fleuve de la Gaule Belgique, affluent de la Meuse. C'est derrière ce fleuve que les Nerviens attendent César et sont défaits en 697/57 ; cf. II, XVI, 1, 2 ; XVIII, 1, 3 ; XXIII, 1-3 ; XXIV, 2 ; XXVII, 5.

LXXV, 2. Lyon fut fondé sur leur territoire, en 710/44 ou en 711/43, par Plancus.

Sempronius (*Marcus Sempronius Rutilus*), lieutenant de César qui, après la prise d'Alésia, est mis sous les ordres de Labiénus probablement en qualité de *præfectus equitum*, VII, XC, 4. Ce personnage n'est mentionné par aucun autre écrivain.

Senatus : 1° Chez les Gaulois. César emploie ce mot en parlant d'une institution essentiellement gauloise. Il mentionne huit sénats : celui des Eduens, I, XXXIII, 6 ; VII, XXXII, 5 ; XXXIII, 3 ; LV, 4 ; celui des Vénètes, III, XVI, 4 ; des Aulerci Eburovices et des Lexovii, III, XVII, 3 ; celui des Senones, V, LIV, 3 ; celui des Remi, II, V, 1 ; celui des Nervii, II, XXVIII, 1 ; celui des Bellovaci, VIII, XXI, 4 ; XXII, 2. Le sénat était fort nombreux, il comptait 600 membres chez les Nervii (II, XXVIII, 1) ; chez les Eduens, deux personnes de la même famille n'en pouvaient faire partie (VII, XXXIII, 3). C'est tout ce que l'on sait ; on peut cependant conclure de ces deux derniers faits que ce sénat avait une origine à peu près semblable à celle du sénat romain. Dans le sénat romain, chaque *gens*, — il y en avait 300, — était représentée par un de ses membres ; chez les Gaulois, chaque *gens* était aussi représentée par un membre, — un seul, — et le nombre de ces membres variait suivant le nombre des *gentes*.

César mentionne aussi cette institution chez les Germains : *principes senatusque* (*Ubiorum*), IV, XI, 3.

2° Chez les Romains, le sénat était un conseil qui assistait les magistrats romains dans l'administration de l'Etat ; il se composait de 300 membres ; il y a les *patres* et les *conscripti*, qu'on réunit dans la formule *patres conscripti*, VIII, LII, 4, mais qui forment deux catégories distinctes.

Censere, I, XXXV, 4, *exprimer un avis individuel ou collectif*. Dans le formulaire des actes sénatoriaux, le mot *censuere* suit chacun des articles adoptés. — *Sententiam dicere*, VIII, LIII, 1 ; chacun des sénateurs, interpellé à son tour par son nom, exprime son avis. — *Senatus consultum per discessionem facere*, VIII, LII, 4 ; LIII, 1 ; le débat épuisé, le président met aux voix l'avis proposé par lui-même ou par d'autres orateurs, et l'on vote *par division* en passant à droite ou à gauche du président ; cf. *in alia omnia transiit*, VIII, LIII, 1 ; *referre ad senatum*, VIII, LIII, 1, *soumettre au sénat* ; l'indication de l'ordre du jour est faite par le président. — *Senatus frequens*, VIII, LIII, 1, le sénat, pour délibérer valablement, devait être en nombre ; on ignore le chiffre exigible des membres présents. — *Senatus consultum*, I, XLIII, 7 ; VII, I, 1 ; VIII, LIV, 1, 3 ; LV, 1 ; acte officiel redigé conformément à l'avis adopté ; *auctoritas senatus*, VIII, LII, 3, en diffère en ce qu'elle exprime d'une manière générale la volonté du sénat, et que le *senatus consul-*

tum exprime la volonté du sénat recevant son plein effet par l'absence d'opposition du peuple ou d'intercession des magistrats.

Senones [*vieux*, comparez le latin *senex* : de là le nom de *Sens*], nation considérable (V, LIV, 2) de la Gaule Celtique, alliée et amie des Parisii, alliée aussi, mais avec une sorte de subordination (*in fide*, VI, IV, 1-3; voy. *Clientes*) des Eduens, occupait la partie méridionale de l'ancienne Champagne, la partie septentrionale de l'ancienne Bourgogne, comprenait le sol occupé aujourd'hui par les départements de Seine-et-Marne, de l'Yonne, de l'Aube, de la Marne et du Loiret. Le territoire des Sénonais s'étendait, au sud-ouest jusqu'à la Loire, sur la basse Seine jusqu'à l'embouchure de l'Essonne, au nord, jusqu'à la vallée du Morin, à l'ouest, il rejoignait la Marne et comprenait ainsi une grande partie des vallées de la haute Seine, de l'Aube, de l'Yonne et toute celle du Loing. — Indications topographiques, II, II, 3; villes principales Agedincum, VI, XLIV, 3, Vellaunodunum, VII, XI, 1, Metiosedum, VII, LVIII, 3;

A l'arrivée de César, les Sénonais étaient gouvernés par un roi, Moritasgus, dont le frère, Cavarinus, nommé roi par César, est chassé par eux, V, LIV, 2; LVI, 1, 4. En 701/53, ils refusent d'envoyer leur sénat à César, VI, II, 3; ils n'assistent pas à l'assemblée des Gaulois convoquée par César, VI, III, 4; qui marche contre eux, VI, III, 5, 6; IV, 1, 2; V, 2; et qui met des légions en quartiers d'hiver à Agedincum, VI, XLIV, 1, 3. En 702/52, ils s'allient à Vercingétorix, VII, IV, 6-8; expédition contre eux, VII, XI, 1; XXXIV, 2; LVI, 5; LVIII, 2, 3; ils doivent fournir 12000 hommes à l'armée envoyée au secours d'Alésia, VII, LXXV, 3.

Seno, Sénonais : *Drappes Seno*, VIII, XXX, 1.

Sequana, la Seine, fleuve de la Gaule qui se jette dans la Manche. Elle servait, avec la Marne, de limite entre la Gaule Belgique et la Gaule Celtique, I, I, 2; Lutetia et Metiosedum, îles de la Seine, VII, LVII, 1, 4; LVIII, 3.

Sequani [*voisins de la Seine, Sequana*], pris substantivement, les Séquanais. Peuple important de la Gaule Celtique, habitant entre la Saône, le Rhône, le Jura, le Rhin et les Vosges, c'est-à-dire à peu près dans le pays qu'occupent les départements du Jura, du Doubs, de la Haute-Saône et du Haut-Rhin, en partie. La ville principale des Séquanais était *Vesontio* (Besançon); c'est sur leur territoire que se trouvait aussi le plateau d'Alaise, où l'on a cru reconnaître l'emplacement d'Alésia (voy. ce mot). Indications topographiques, I, I, 5; II, 3; VI, 1; VIII, 1; IX, 1-3; XII, 1; XIX, 1; XXXIII, 4; IV, X, 3. Avant l'arrivée de César les Séquanais avaient appelé les Germains en Gaule pour vaincre les Eduens; ils y perdirent le tiers de leur territoire, qui leur fut restitué après la défaite d'Arioviste, VI, XII, 1, 2, 4, 6; I, XXXI, 4, 7, 10; XXXII, 2, 5; XXXVIII, 1; XLIV, 9. Casticus, roi

des Séquanais, I, III, 4; Dumnorix obtient que les Helvètes passent sur leur territoire, I, IX, 4; X, 1. César leur fait rendre les otages éduens, I, XXXIII, 2; XXXV, 3; on les voit fournir des subsistances à César, I, XL, 11; XLVIII, 2. Après la défaite des Helvètes, Labiénus passe l'hiver chez eux, I, LIV, 3; en 702/52, César traverse leur pays, VII, LXVI, 2; LXVII, 7; ils doivent fournir 12000 hommes à l'armée envoyée à Alésia, VII, LXXV, 3; après la prise d'Alésia, Labiénus campe chez eux, VII, XC, 4.

Sequanus, *ager Sequanus*, le territoire des Séquanais, I, XXXI, 10. *Casticus Sequanus*, I, III, 4.

Sertorius (*Quintus Sertorius*), lieutenant de Marius, soutint en Espagne et avec succès contre Sylla, Q. Metellus et Pompée une longue guerre (671/83 - 682/72) qui ne finit qu'à sa mort, III, XXIII, 5.

Servus. Il ne semble pas qu'il y ait de différence entre l'esclave chez les Romains et l'esclave chez les Gaulois. Un peu avant l'époque de César on brûlait sur le bûcher de leur maître les esclaves qu'il aimait, VI, XIX, 4. En Gaule, comme à Rome, l'esclave était une propriété que l'on pouvait vendre; les marchands italiens en achetaient volontiers; suivant Diodore (V, 26), les esclaves avaient si peu de valeur qu'on les vendait au prix d'une mesure de vin.

Sestertius, petite monnaie d'argent, pesant au temps de César, 0 gr. 974, et valant à peu près 0 fr. 22. Après la prise d'Alésia, César promet à chaque soldat 200 sesterces (44 fr. environ), VIII, IV, 1.

Sextius Baculus, voy. *Baculus*.

Sextius (*Titus Sextius*), nommé lieutenant de César en 698/56, il remplit les mêmes fonctions en 701/53 et, en cette qualité, est chargé du recrutement, VI, I, 1. Il prend une part importante au siège de Gergovie où il occupe le petit camp avec la XIIIe légion, VII, XLIX, 1, 2; LI, 2; il assiste au siège d'Alésia, d'où il va établir ses quartiers d'hiver chez les Bituriges, VII, XC, 6; de là il conduit sa légion au camp de César alors chez les Bellovaques, VIII, XI, 1. On ne sait rien sur Sextius avant son arrivée en Gaule; il apparaît pour la dernière fois dans l'histoire comme gouverneur d'Afrique en 713/41.

Sibuzates, peuplade d'Aquitaine, habitait auprès de l'embouchure de l'Adour, près de Saubusse (Landes). En 698/56, les Sibuzates se soumettent à Crassus, III, XXVII, 1.

Signa militaria: 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 22; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 188.

Signum, voy. *Armée*, nos 22, 23, 24, 144 sqq.

Signifer, voy. *Armée*, n° 23.

Silanus (*Marcus Junius Silanus*), fils de Servilie et frère utérin de M. Brutus; il remplit en 701/53 les fonctions de lieutenant auprès de César, qui le charge du recrutement, VI, I, 1. Il n'en est plus autrement question pendant la guerre des Gaules. Il fut en 729/25 consul en même temps qu'Auguste.

tum exprime la volonté du sénat recevant son plein effet par l'absence d'opposition du peuple ou l'intercession des magistrats.

Senones [*vieux*, comparez le latin *senex* : de là le nom de *Sens*], nation considérable (V, LIV, 2) de la Gaule Celtique, alliée et amie des Parisii, alliée aussi, mais avec une sorte de subordination (*in fide*, VI, IV, 1-3; voy. *Clientes*) des Eduens, occupait la partie méridionale de l'ancienne Champagne, la partie septentrionale de l'ancienne Bourgogne, comprenait le sol occupé aujourd'hui par les départements de Seine-et-Marne, de l'Yonne, de l'Aube, de la Marne et du Loiret. Le territoire des Sénonais s'étendait, au sud-ouest jusqu'à la Loire, sur la basse Seine jusqu'à l'embouchure de l'Essonne, au nord, jusqu'à la vallée du Morin, à l'ouest, il rejoignait la Marne et comprenait ainsi une grande partie des vallées de la haute Seine, de l'Aube, de l'Yonne et toute celle du Loing. — Indications topographiques, II, II, 3; villes principales Agedincum, VI, XLIV, 3, Vellaunodunum, VII, XI, 1, Metiosedum, VII, LVIII, 3;

A l'arrivée de César, les Sénonais étaient gouvernés par un roi, Moritasgus, dont le frère, Cavarinus, nommé roi par César, est chassé par eux, V, LIV, 2; LVI, 1, 4. En 701/53, ils refusent d'envoyer leur sénat à César, VI, II, 3; ils n'assistent pas à l'assemblée des Gaulois convoquée par César, VI, III, 4; qui marche contre eux, VI, III, 5, 6; IV, 1, 2; V, 2; et qui met des légions en quartiers d'hiver à Agedincum, VI, XLIV, 1, 3. En 702/52, ils s'allient à Vercingétorix, VII, IV, 6-8; expédition contre eux, VII, XI, 1; XXXIV, 2; LVI, 5; LVIII, 2, 3; ils doivent fournir 12000 hommes à l'armée envoyée au secours d'Alésia, VII, LXXV, 3.

Seno, Sénonais : *Drappes Seno,* VIII, XXX, 1.

Sequana, la Seine, fleuve de la Gaule qui se jette dans la Manche. Elle servait, avec la Marne, de limite entre la Gaule Belgique et la Gaule Celtique, I, I, 2; Lutetia et Metiosedum, îles de la Seine, VII, LVII, 1, 4; LVIII, 3.

Sequani [*voisins de la Seine, Sequana*], pris substantivement, les Séquanais. Peuple important de la Gaule Celtique, habitant entre la Saône, le Rhône, le Jura, le Rhin et les Vosges, c'est-à-dire à peu près dans le pays qu'occupent les départements du Jura, du Doubs, de la Haute-Saône et du Haut-Rhin, en partie. La ville principale des Séquanais était *Vesontio* (Besançon); c'est sur leur territoire que se trouvait aussi le plateau d'Alaise, où l'on a cru reconnaître l'emplacement d'Alésia (voy. ce mot). Indications topographiques, I, I, 5; II, 3; VI, 1; VIII, 1; IX, 1-3; XII, 1; XIX, 1; XXXIII, 4; IV, X, 3. Avant l'arrivée de César les Séquanais avaient appelé les Germains en Gaule pour vaincre les Eduens; ils y perdirent le tiers de leur territoire, qui leur fut restitué après la défaite d'Arioviste, VI, XII, 1, 2, 4, 6; I, XXXI, 4, 7, 10; XXXII, 2, 5; XXXVIII, 1; XLIV, 9. Casticus, roi

des Séquanais, I, III, 4; Dumnorix obtient que les Helvètes passent sur leur territoire, I, IX, 4; X, 1. César leur fait rendre les otages éduens, I, XXXIII, 2; XXXV, 3; on les voit fournir des subsistances à César, I, XL, 11; XLVIII, 2. Après la défaite des Helvètes, Labiénus passe l'hiver chez eux, I, LIV, 3; en 702/52, César traverse leur pays, VII, LXVI, 2; LXVII, 7; ils doivent fournir 12000 hommes à l'armée envoyée à Alésia, VII, LXXV, 3; après la prise d'Alésia, Labiénus campe chez eux, VII, XC, 4.

Sequanus, *ager Sequanus*, le territoire des Séquanais, I, XXXI, 10. *Casticus Sequanus*, I, III, 4.

Sertorius (*Quintus Sertorius*), lieutenant de Marius, soutint en Espagne et avec succès contre Sylla, Q. Metellus et Pompée une longue guerre (671/83 - 682/72) qui ne finit qu'à sa mort, III, XXIII, 5.

Servus. Il ne semble pas qu'il y ait de différence entre l'esclave chez les Romains et l'esclave chez les Gaulois. Un peu avant l'époque de César on brûlait sur le bûcher de leur maître les esclaves qu'il aimait, VI, XIX, 4. En Gaule, comme à Rome, l'esclave était une propriété que l'on pouvait vendre; les marchands italiens en achetaient volontiers; suivant Diodore (V, 26), les esclaves avaient si peu de valeur qu'on les vendait au prix d'une mesure de vin.

Sestertius, petite monnaie d'argent, pesant au temps de César, 0 gr. 974, et valant à peu près 0 fr. 22. Après la prise d'Alésia, César promet à chaque soldat 200 sesterces (44 fr. environ), VIII, IV, 1.

Sextius Baculus, voy. *Baculus*.

Sextius (*Titus Sextius*), nommé lieutenant de César en 698/56, il remplit les mêmes fonctions en 701/53 et, en cette qualité, est chargé du recrutement, VI, I, 1. Il prend une part importante au siège de Gergovie où il occupe le petit camp avec la XIII[e] légion, VII, XLIX, 1, 2; LI, 2; il assiste au siège d'Alésia, d'où il va établir ses quartiers d'hiver chez les Bituriges, VII, XC, 6; de là il conduit sa légion au camp de César alors chez les Bellovaques, VIII, XI, 1. On ne sait rien sur Sextius avant son arrivée en Gaule; il apparaît pour la dernière fois dans l'histoire comme gouverneur d'Afrique en 713/41.

Sibuzates, peuplade d'Aquitaine, habitait auprès de l'embouchure de l'Adour, près de Saubusse (Landes). En 698/56, les Sibuzates se soumettent à Crassus, III, XXVII, 1.

Signa militaria : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 22; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 188.

Signum, voy. *Armée*, n[os] 22, 23, 24, 144 sqq.

Signifer, voy. *Armée*, n° 23.

Silanus (*Marcus Junius Silanus*), fils de Servilie et frère utérin de M. Brutus; il remplit en 701/53 les fonctions de lieutenant auprès de César, qui le charge du recrutement, VI, I, 1. Il n'en est plus autrement question pendant la guerre des Gaules. Il fut en 729/25 consul en même temps qu'Auguste.

Silius (*Titus Silius*), tribun envoyé avec Velanius par Crassus chercher du blé chez les Vénètes, III, VII, 4; il est retenu par eux comme otage, III, VIII, 2.

Simulacra : 1° Le mot *simulacrum* ne signifie pas toujours statue, il peut désigner une image symbolique, une représentation figurée en général (cf. Plin. V, V, 36 : *Balbus in triumpho gentium urbiumque nomina ac simulacra duxit*; Cic. *pro Archia*, XII, 30 : *statuæ et imagines non animorum simulacra, sed corporum*). Il semble que, chez les Gaulois, comme chez les Perses, les Germains, les Juifs et chez les Mahométans aujourd'hui, il ait été interdit de donner une représentation figurée de la divinité. Les statues des dieux n'apparaissent en Gaule qu'à l'époque de la domination romaine. Dans le passage VI, XVII, 1, il ne faut donc pas entendre, suivant S. Reinach, des statues de Mercure, mais des monuments analogues aux Ἑρμαῖ ou Ἑρμαῖα des Grecs, des *menhirs*; sur l'un de ces monuments, en effet, le menhir de Kernuz (Finistère), une figure de Mercure a été sculptée à l'époque gallo-romaine (voy. la planche, p. 333), et au pied d'un menhir des environs de Péronne on a trouvé une statuette de Mercure;

2° Dans le passage VI, XVI, 4, *simulacra* désigne des mannequins d'osier représentant des figures colossales, et dans lesquels on enfermait des hommes coupables ou non que l'on brûlait en l'honneur des dieux; d'après Strabon (IV, IV, 5), ces mannequins étaient en foin et en bois (κατασκευάσαντες κολοσσὸν χόρτου καὶ ξύλων); voy. *Sacrificium*.

Societas, alliance offensive et défensive. Ce qui distingue *societas* de *fœdus*, c'est que, dans la *societas*, l'accord a lieu en vue d'une entreprise commune et n'a pas besoin de traité formel; *fœdus* est au contraire l'alliance accompagnée d'un traité solennel et qui a des effets durables, VI, II, 2.

Sol, divinité germanique, VI, XXI, 2; voy. *Luna*.

Soldurii. César les appelle *devoti* et nous les dépeint, III, XXII, 1-3. Cette institution, qui se rapproche de celle des Clients (voy. ce mot), ne lui est pas identique. Plutarque (*Sert*. 14) la donne comme tout à fait ibérique; Valère Maxime (II, VI, 11) parle du dévouement des *soldurii* comme d'une vertu propre aux Celtibériens; Nicolas de Damas, qui les appelle εὐχωλιμαῖοι, c.-à-d. liés par un vœu (*Athén*. VI, p. 249), nous dit que les Soldures vivaient avec celui auquel ils s'étaient dévoués, qu'ils portaient le même vêtement, mangeaient à la même table et se tuaient, que la mort de leur chef eût été naturelle ou violente.

Sontiates, peuple d'Aquitaine, habitant un territoire correspondant au sud-ouest du département du *Lot-et-Garonne* et à une partie des départements des *Landes* et du *Gers*. Crassus les soumet en 698/56, II, XX, 2; XXI, 2.

Oppidum Sontiatum, III.

neur de la victoire de César sur les Bretons (IV, XXXVIII, 5), puis à l'occasion de la défaite de Vercingétorix (VII, XC, 8).

Supplicium : 1° Chez les Gaulois : un des supplices les plus fréquemment employés semble avoir été le supplice du feu, I, IV, 1; LIII, 7; VI, XVI, 4; XIX, 3; VII, IV, 10. Les Gaulois faisaient brûler les voleurs ou d'autres coupables, en les enfermant dans des mannequins d'osier représentant une forme humaine, VI, XVI, 4; voy. *Simulacra* 2°.

Ces supplices, sur la nature desquels on n'est pas fixé, semblent avoir été terribles, IV, XV, 5; V, XLV, 1; VI, XVII, 5; VII, XXXVIII, 9. Dans certains cas, ils étaient précédés de la torture, VI, XIX, 3. Vercingétorix, lors du soulèvement général de la Gaule, fait périr par le feu et d'autres supplices ceux qui résistent à ses ordres; à ceux qui sont suspects de tiédeur ou d'indifférence, il fait crever un œil et couper les oreilles, VII, IV, 10. Diodore (V, 32) dit que les malfaiteurs étaient gardés cinq ans en prison, puis empalés ἀποσχολοπίζουσι τοῖς θεοῖς; cf. Strabon, IV, IV, 5.

2° Chez les Romains : Suétone (*Néron*, 49) nous décrit ainsi le supplice *more majorum* : « On dépouillait le criminel, on lui passait le cou entre les dents d'une fourche et on le battait de verges jusqu'à la mort. » C'est ce supplice que César inflige à Accon, VI, XLIV, 2; et à Gutruatus, VIII, XXXVIII, 5; d'après ce dernier passage, il semble que le coupable ne devait pas périr sous les verges, mais avoir la tête tranchée; en réalité cependant, Gutruatus était déjà mort quand on le décapita.

Surus, chef éduen, aussi distingué par son courage que par sa naissance, combat avec les Trévires en 703/51 et est fait prisonnier par Labiénus. VIII, XLV, 2.

T

Tabernaculum, voy. *Armée*, n° 80.

Tabulæ, registres de recensement trouvés dans le camp helvète, I, XXIX, 1.

Tabulatum, voy. *Armée*, n° 112.

Tamesis [aujourd'hui la *Tamise*, en anglais *Thames*, sombre; même racine que le latin *temere*, aveuglément, au hasard, et l'allemand *Dæmmerung*, crépuscule], fleuve de la Grande-Bretagne qui se jette dans la mer du Nord après un cours de 400 kilomètres entre les Trinobantes et le pays de Kent (*Cantium*), voy. ces mots. La Tamise borne le royaume de Cassivellaunus, V, XI, 8. César la passe à gué, V, XVIII, 1; on a placé ce gué à Coway Stakes (voy. note, V, XVI, 3), à Kingston ou à Sunbury, ce qui paraît être l'attribution la plus vraisemblable.

Tarbelli, peuple d'Aquitaine habitant entre les Pyrénées et l'Adour, dans la contrée où est *Tarbes* (Hautes-Pyrénées). En

es et les Tenctères, IV, i, iv, 1; les Ubiens demandent ntre eux des secours à César, IV, iii, 4; vii, 5; viii, 3; , 5. Les Suèves se réunisnt et attendent César, IV, x, 1-3. En 701/53, ils envoient s secours aux Trévires, VI, 8; César marche de nouau contre eux, VI, x, 1-5; ix, 1.

Sueba. Une des femmes Arioviste était Suève de naon, I, liii, 4.

Suessiones [*bien établis, ien assis*], peuple de la Gaule elgique qui occupait, entre Oise et la Marne, un territoire rès étendu et très fertile (II, i, 5; iv, 6) correspondant aux épartements de l'Oise et de a Marne. César dit que les Suessions avaient 12 oppida (II, v, 7) et il cite Noviodunum, II, xii, 1; leur roi était Galba, II, iv, 7. Avant l'arrivée de César, les Suessions eurent dans la Gaule Belgique une prépondérance analogue à celle des Arvernes dans la Gaule Celtique. Ils promirent 50 000 h. à la ligue Belge, II, iv, 7. César prend Noviodunum sans combat, II, xii, 1, 4; xiii, 1; en 703/51, les Suessions sont menacés d'une attaque par les Bellovaques et Fabius vient camper chez eux avec deux légions, VIII, vi, 2.

Sugambri, les Sicambres, peuplade germanique, habitant entre la Lippe et la Lahn vers Dortmund et Neuwied. Ils refusent de livrer les Usipètes et les Tenctères réfugiés chez eux, IV, vi, 2-4; à l'approche de César, ils se réfugient dans les forêts, IV, xviii, 2, 4; César ravage leur territoire, IV, xix, 1, 4; ils assiègent le camp de Cicéron, VI, xxxv, 5-xlii.

Sulla (*Lucius Cornelius Sulla*). *Sylla*, le célèbre dictateur, né en 616/138, mort en 676/78. César le mentionne à propos de Considius, I, xxi, 4.

Sulpicius (*Publius Sulpicius Rufus*), de la même famille que Serv. Sulpicius Galba (voy. *Galba*), lieutenant de César, en 699/55, commande le détachement chargé de défendre Portus Itius, IV, xxii, 6; commande la VI[e] légion en quartiers d'hiver chez les Eduens en 702/52, VII, xc, 7; il combattit pour César pendant la guerre civile; il fut peut-être censeur sous le triumvirat.

Supplementum, voy. *Armée*, n° 4.

Supplicatio, fête publique d'actions de grâces décrétée par le sénat en l'honneur d'une victoire. On ouvrait tous les temples, on sortait les dieux de leurs niches et on les exposait sur des lits à l'adoration du peuple. Le nombre des jours de fête était proportionné à l'importance de la victoire. La *supplicatio* durait primitivement un jour : elle en dura trois, puis cinq. Elle fut pour la première fois célébrée pendant douze jours à l'occasion de la victoire de Pompée sur Mithridate. On la célébra pendant quinze jours en l'honneur de la victoire de César sur les Belges, ce qui ne s'était jamais vu (cf. *B. G.*, II, xxxv, 4, et Cic. *de Prov. cons.* x, 25), on la prolongea même jusqu'au vingtième jour, d'abord en l'hon-

neur de la victoire de César sur les Bretons (IV, XXXVIII, 5), puis à l'occasion de la défaite de Vercingetorix (VII, XC, 8).

Supplicium : 1° Chez les Gaulois : un des supplices les plus fréquemment employés semble avoir été le supplice du feu, I, IV, 1 ; LIII, 7 ; VI, XVI, 4 : XIX, 3 ; VII, IV, 10. Les Gaulois faisaient brûler les voleurs ou d'autres coupables, en les enfermant dans des mannequins d'osier représentant une forme humaine, VI, XVI, 4 ; voy. *Simulacra* 2°.

Ces supplices, sur la nature desquels on n'est pas fixé, semblent avoir été terribles, IV, XV, 5 ; V, XLV, 1 ; VI, XVII, 5 ; VII, XXXVIII, 9. Dans certains cas, ils étaient précédés de la torture, VI, XIX, 3. Vercingétorix, lors du soulèvement général de la Gaule, fait périr par le feu et d'autres supplices ceux qui résistent à ses ordres ; à ceux qui sont suspects de tiédeur ou d'indifférence, il fait crever un œil et couper les oreilles, VII, IV, 10. Diodore (V, 32) dit que les malfaiteurs étaient gardés cinq ans en prison, puis empalés ἀνασκολοπίζουσι τοῖς θεοῖς ; cf. Strabon, IV, IV, 5.

2° Chez les Romains : Suétone (*Néron*, 49) nous décrit ainsi le supplice *more majorum* : « On dépouillait le criminel, on lui passait le cou entre les dents d'une fourche et on le battait de verges jusqu'à la mort. » C'est ce supplice que César inflige à Accon, VI, XLIV, 2 ; et à Gutruatus, VIII, XXXVIII, 5 ; d'après ce dernier passage, il semble que le coupable ne devait pas périr sous les verges, mais avoir la tête tranchée. En réalité cependant, Gutruatus était déjà mort quand on le décapita.

Surus, chef éduen, aussi distingué par son courage que par sa naissance, combat avec les Trévires en 703/51 et est fait prisonnier par Labienus, VIII, XLV, 2.

T

Tabernaculum, voy. *Armée*, n° 80.

Tabulæ, registres de recensement trouvés dans le camp helvète, I, XXIX, 1.

Tabulatum, voy. *Armée*, n° 112.

Tamesis [aujourd'hui la *Tamise*, en anglais *Thames*, sombre ; même racine que le latin *temere*, aveuglément, au hasard, et l'allemand *Dämmerung*, crépuscule], fleuve de la Grande-Bretagne qui se jette dans la mer du Nord après un cours de 400 kilomètres entre les Trinobantes et le pays de Kent (*Cantium*), voy. ces mots. La Tamise borne le royaume de Cassivellaunus, V, XI, 8. César la passe à gué, V, XVIII, 1 ; on a placé ce gué à Coway Stakes (voy. note, V, XVI, 3), à Kingston ou à Sunbury, ce qui paraît être l'attribution la plus vraisemblable.

Tarbelli, peuple d'Aquitaine habitant entre les Pyrénées et l'Adour, dans la contrée où est *Turbes* (Hautes-Pyrénées). En

·6, **ils** se soumettent à **sus**, **III**, xxvii, 1.

rusates, peuplade d'Aqui-:, habitait le territoire où ictuellement *Tartas* (Lan-entre Dax et Mont-de-Mar-Alliés des Vocates contre ssus en 698/56, ils sont us et se soumettent, III, ı, 1-xxvii, 1.

asgetius, chef carnute, ıbli par César sur le trône ses aïeux en 698/56, massa-par ses ennemis privés et itiques, V, xxv, 1-4; xxix, 2.

Taximagulus [composé de *ıgulos*, serviteur, esclave; premier élément peut signi-r *doux*], un des quatre rois pays de Kent (voy. *Cantium*), lié de Cassivellaunus, V, ıı, 1.

Tectosages, voy. *Volcæ*.

Tela, voy. *Armée*, n° 53.

Tencteri, peuplade germa-ıque, chassée de son pays par :s Suèves et, après avoir erré ·ois ans, établie, IV, iv, 1, au ıoment où César la rencontre : long du Rhin, entre l'Yssel et ı Ruhr. Les Tenctères battent :s Ménapiens, IV, i, 2; iv, 2; sur 'invitation des Gaulois ils s'a-ancent jusque chez les Eburons :t les Condruses, IV, vi, 3-4. Après de longues négociations, César leur livre bataille en 599/55 et les défait complète-nent, IV, vii-xv. Leur cavalerie, qui n'avait pas pris part à la bataille, est recueillie par les Sicambres, IV, xvi, 2; xviii, 4; VI, xxxv, 5.

Tendere, voy. *Armée*, n° 80.

Tentoria, voy. *Armée*, n° 80.

Tergestini, peuple habitant un territoire correspondant à Trieste et ses environs (Istrie, Autriche). En 702/52, les habitants des Alpes envahissent subitement le territoire des Tergestins, VIII, xxiv, 3. Ce fait n'est pas connu d'ailleurs.

Terrasidius (*Titus Terrasidius*), préfet envoyé par Crassus chercher du blé chez les Esuviens, III, vii, 4; il est retenu comme otage, III, viii, 3.

Testudo : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 116; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n°s 207, 216.

Teutomatus [*bon pour le peuple*, voir *Matisco*; *Teuta*, cité, se retrouve dans le nom de *Teutates* (Dieu national); même racine dans *Teutoni*, les Teutons, d'où l'allemand *Deutsch*, Allemand, d'où *Tudesque*, et l'anglais *Dutch*, Hollandais], roi des Nitiobriges, fils d'Ollovico, vient en 702/52, avec des Nitiobriges et des mercenaires aquitains, se joindre à l'armée de Vercingétorix, VII, xxxi, 5; devant Gergovie, il se laisse surprendre dans sa tente et échappe à grand'peine, VII, xlvi, 5.

Teutoni (voy. *Teutomatus*), peuple de la Germanie, originaire des bords de la Baltique et des îles du Danemark, avait envahi la Gaule, avec les Cimbres, un demi-siècle avant César, de 641/113 à 653/101. Les Teutons et les Cimbres furent anéantis, près de Verceil, par Marius en 653/101. C'est à cette invasion que César fait allusion, I, xxxiii, 4; xl, 5; VII, lxxvii, 12. Les Aduatuques descendent des Teutons et des

chez eux la revue de son armée, VIII, LII, 1.

Trevir, au singulier, adjectif : *Indutiomari Treveri*, V, XXVI, 2.

Triboces, **Triboci** [*très doux*], peuple germain établi en Gaule sur les bords du Rhin, IV, X, 3, à la hauteur de Strasbourg; les Triboces font partie de l'armée d'Arioviste, I, LI, 2; sur la double forme, voy. *Andes*.

Tribunus militum, voy. *Armée*, n° 72.

Tributum, impôt; les druides en sont exempts, VI, XIV, 1; la plèbe en est écrasée, VI, XIII, 2.

Trinobantes, puissante peuplade de la Grande-Bretagne maritime, occupait les comtés actuels de Suffolk et d'Essex. Les Trinobantes demandent l'appui de César, qui les défend contre Cassivellaunus et consent à ce qu'ils prennent Mandubracius pour chef, V, XX, 1 sqq.; XXI, 1; XXII, 5.

Troucillus, voy. *Valerius*, 6.

Tuba : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n° 26; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 186.

Tulingi, peuple germain, qui habitait au nord des Helvètes, peut-être dans le grand-duché de Bade, près de la ville actuelle de Stuhlingen. César force les Tulinges à rentrer chez eux, I, V, 4; XXV, 6 à XXVI; XXVIII, 3; ils étaient 36000, I, XXIX, 2.

Tullius, voy. *Cicero*.

Tumulus, VI, XVII, 4. Par ce mot, César désigne des tertres, des dépôts, des monticules exposés à la vue comme des trophées et où les Gaulois enfouissaient ce qu'on pourrait appeler la *Part des Dieux*, c.-à-d. les dépouilles des ennemis vaincus. T.-Live mentionne la même coutume, V, XXXIX, 1, et P. Orose, V, XVI, 6, constate qu'en 642/112 les Gaulois, par exception, détruisirent tout le butin : *nova quadam*, dit-il, *atque insolita exsecratione*. On trouve fréquemment en Gaule des *tumuli* de ce genre.

Turma, voy. *Armée*, n° 44.

Turmatim, voy. *Armée*, n° 44.

Turones et **Turoni**, peuple de la Gaule Celtique, habitait les deux rives de la Loire entre les Andes, les Aulerci Cenomani, les Carnutes, les Bituriges et les Pictones. Le territoire des Turons correspondait à l'ancienne Touraine (département d'Indre-et-Loire). César fait hiverner chez les Turons une légion après la campagne de 697/57 (II, XXXV, 3). Ils prirent part à la lutte nationale de l'an 702/52 (VII, IV, 6) et furent imposés à un contingent de 8000 hommes, VII, LXXV, 3. César fait hiverner deux légions chez eux, VIII, XLVI, 4; sur la double forme, voy. *Andes*.

Turris : 1° chez les Romains, voy. *Armée*, n°s 94, 112, 1[illegible], 206; 2° chez les Gaulois, voy. *Armée*, n° 199.

U

Ubii, peuplade germanique habitant sur la rive droite du Rhin les environs de la vil

actuelle de Cologne jusqu'à la Lahn. Peuplade importante d'abord, les Ubiens deviennent tributaires des Suèves, IV, III, 3, 4, qui les priment, IV, XVI, 5; ce sont les seuls Germains amis de César; après la défaite d'Arioviste, ils poursuivent les Suèves et en tuent beaucoup, I, LIV, 1. En 699/55, ils demandent des secours à César, IV, VIII, 3; leurs relations avec César, IV, XI, 2, 3; XVI, 5-8; XIX, 1, 4. En 701/53, ils envoient des députés à César et lui fournissent des renseignements, VI, IX, 6-8; X, 1, 2-5; XXIX, 1, 2, 3; ce mot est pris adjectivement, VI, XXIX, 1, *Ubios exploratores*.

Ululatus, voy. *Armée*, n° 213.

Unelli, peuple de l'Armorique, habitait le territoire de l'ancien Cotentin (départements de la Manche). P. Crassus soumet les Unelli en 697/57 (II, XXXIV); Titurius Sabinus est envoyé chez eux l'année suivante, III, XI, 4; XVII, 1; XIX, 5; en 702/52, ils doivent fournir un contingent à l'armée envoyée à Alésia, VII, LXXV, 4.

Urbanus, pris dans le sens de romain, qui se passe à Rome, *res urbanas*, VII, VI, 1; *urbano motu*, VII, I, 2.

Urbs, synonyme de Rome (voy. ce mot), I, VII, 1.

Usipetes, peuplade germanique presque toujours nommée avec les Tenctères, ayant la même histoire, et, comme eux, habitant les bords du Rhin près de la Ruhr, IV, I, 1, 2; IV, 1, 2, 4, 7; VI, 3 à IX; XI-XV; XVI, 2; XVIII, 4; VI, XXXV, 5. Voy. *Tencteri*.

Uxellodunum [*ville haute*], oppidum des Cadurques dans la Gaule Celtique qu'on a voulu retrouver à Luzech, ou plutôt sur le monticule de la Pistoule (Lot), à Capdenac, à Cahors, à Puy-l'Evêque, à Uzerches, à Ussel, à Lusignan (entre Saintes et Poitiers), à Issoudun, à Puy d'Issolu, entre la Tourmente et la Sourdoire, affluents de la Dordogne, au nord de l'arrondissement de Gourdon (Lot). Cette dernière identification paraît la plus vraisemblable; des fouilles exécutées en 1865 y ont fait découvrir la source où puisaient les assiégés et la mine creusée par César pour la couper. Toutefois certains traits de la description topographique d'Hirtius ne semblent pas concorder exactement avec la configuration du sol; peut-être faut-il chercher la cause de ce fait dans l'inhabileté même de l'écrivain. Uxellodunum fut, en 703/51, occupé par Luctérius, le siège en fut commencé par Caninius et achevé par César, qui fit couper les mains à tous ceux qui avaient porté les armes, VIII, XXXII, 2; XL, 1, 2, XLIV, 1.

V

Vacalus, Wahal, un des bras du Rhin qui se jette dans la Meuse, IV, X, 1. Le confluent de ces deux fleuves est actuellement à Gorcum, mais du temps de César il paraît avoir été beaucoup plus à l'est, vers le fort Saint-André, IV, X, 2.

César l'appelle simplement *Rhenus*, IV, xiv, 2; voy. *Rhenus*.

Vadum, voy. *Armée*, n° 128.

Valerius : 1° *C. Valerius Caburus*, Gaulois originaire de la Province, père de Procillus et de Donnotaurus, fut fait citoyen romain par Valerius Flaccus (voy. ce mot) et adopta le prénom et le nom de son bienfaiteur, I, xlvii, 4; VII, lxv, 2; voy. *Valerius Procillus*;

2° *Caius Valerius Donnotaurus* [*donnotaurus*, pour *donnotarvos*, noble taureau], chef gaulois du pays des Helviens, fils de Caburus et frère de Procillus, périt dans un combat contre ses voisins, soulevés en 702/52 par Vercingétorix, VII, lxv, 2. Sur la forme de son nom, voy. *Valerius Procillus* ;

3° *Caius Valerius Flaccus*, propréteur de la Gaule Narbonnaise en 671/83, I, xlvii, 4. Cicéron (*pro Quinctio*, vii, 28) en parle et lui donne le titre d'*imperator* ; Flaccus donne au Gaulois Valerius Caburus le droit de cité ;

4° *Lucius Valerius Præconinus*, III, xx, 1. Ce personnage ne nous est connu que par ce passage de César. Sa défaite et sa mort ont dû probablement avoir lieu pendant la guerre contre Sertorius (voy. ce mot) ;

5° *Caius Valerius Procillus*, fils de Caburus, jeune Gaulois, fort cultivé, est envoyé par César à Arioviste, I, xlvii, 4 sqq.; mis aux fers par le roi des Suèves, il est sauvé par César, I, liii, 5. On a confondu ce personnage avec le suivant. Son nom est intéressant parce qu'il nous donne un exemple du système onomastique des Gaulois romanisés. Parmi les Gaulois : 1° les uns prirent leurs trois noms aux Romains, comme Procillus; 2° les autres empruntèrent à Rome un prénom et un surnom et se firent un gentilice avec un nom gaulois, probablement celui de leur père, en y ajoutant la désinence *ius*; 3° d'autres prirent aux Romains un prénom et un gentilice et firent de leur nom gaulois un surnom, comme C. Valerius Caburus (voy. ce mot); 4° d'autres enfin ne prirent qu'un prénom aux Romains et le firent suivre de deux noms gaulois, l'un employé comme gentilice, l'autre comme surnom. — Les Gaulois indépendants avaient un seul nom, auquel, en cas de besoin, pour éviter la confusion, ils ajoutaient un surnom formé du nom de leur père avec la terminaison *icnos*; cf. Piso, Troucillus, Pompeius, Donnotaurus ;

6° *C. Valerius Troucillus* [*Troucillus*, misérable ?]. Ce nom, dérivé d'un thème celtique qui a donné naissance à plusieurs formes différentes, se trouve à plusieurs reprises dans des inscriptions (*C. I. L.*, t. III, 5037 ; t. V, 7269 ; t. XII, 3944). Troucillus est un notable de la Province, il sert d'interprète à César, I, xix, 3. Peut-être César s'était-il lié avec lui, alors qu'il traversait la Province pour aller en Espagne exercer ses fonctions de propréteur; les éditeurs confondent souvent ce personnage avec C. Valerius Procillus.

ctuelle de Cologne jusqu'à la ahn. Peuplade importante d'abord, les Ubiens deviennent tributaires des Suèves, IV, III, , 4, qui les priment, IV, XVI, ; ce sont les seuls Germains amis de César; après a défaite d'Arioviste, ils poursuivent les Suèves et en tuent beaucoup, I, LIV, 1. En 699/55, ls demandent des secours à César, IV, VIII, 3; leurs relations avec César, IV, XI, 2, 3; XVI, 5-8; XIX, 1, 4. En 701/53, ils envoient des députés à César et lui fournissent des renseignements, VI, IX, 6-8; X, 1, 2-5; XXIX, 1, 2, 3; ce mot est pris adjectivement, VI, XXIX, 1, *Ubios exploratores*.

Ululatus, voy. *Armée*, n° 213.

Unelli, peuple de l'Armorique, habitait le territoire de l'ancien Cotentin (départements de la Manche). P. Crassus soumet les Unelli en 697/57 (II, XXXIV); Titurius Sabinus est envoyé chez eux l'année suivante, III, XI, 4; XVII, 1; XIX, 5; en 702/52, ils doivent fournir un contingent à l'armée envoyée à Alésia, VII, LXXV, 4.

Urbanus, pris dans le sens de romain, qui se passe à Rome, *res urbanas*, VII, VI, 1; *urbano motu*, VII, I, 2.

Urbs, synonyme de Rome (voy. ce mot), I, VII, 1.

Usipetes, peuplade germanique presque toujours nommée avec les Tenctères, ayant la même histoire, et, comme eux, habitant les bords du Rhin près de la Ruhr, IV, I, 1, 2; IV, 1, 2, 4, 7; VI, 3 à IX; XI-XV; XVI, 2; XVIII, 4; VI, XXXV, 5. Voy. *Tencteri*.

Uxellodunum [*ville haute*], oppidum des Cadurques dans la Gaule Celtique qu'on a voulu retrouver à Luzech, ou plutôt sur le monticule de la Pistoule (Lot), à Capdenac, à Cahors, à Puy-l'Evêque, à Uzerches, à Ussel, à Lusignan (entre Saintes et Poitiers), à Issoudun, à Puy d'Issolu, entre la Tourmente et la Sourdoire, affluents de la Dordogne, au nord de l'arrondissement de Gourdon (Lot). Cette dernière identification paraît la plus vraisemblable; des fouilles exécutées en 1865 y ont fait découvrir la source où puisaient les assiégés et la mine creusée par César pour la couper. Toutefois certains traits de la description topographique d'Hirtius ne semblent pas concorder exactement avec la configuration du sol; peut-être faut-il chercher la cause de ce fait dans l'inhabileté même de l'écrivain. Uxellodunum fut, en 703/51, occupé par Luctérius, le siège en fut commencé par Caninius et achevé par César, qui fit couper les mains à tous ceux qui avaient porté les armes, VIII, XXXII, 2; XL, 1, 2, XLIV, 1.

V

Vacalus, Wahal, un des bras du Rhin qui se jette dans la Meuse, IV, X, 1. Le confluent de ces deux fleuves est actuellement à Gorcum, mais du temps de César il paraît avoir été beaucoup plus à l'est, vers le fort Saint-André, IV, X, 2.

peuples qui doivent secourir Alésia, VII, LXXV, 2.

Veneti [*amis, alliés*; d'où le nom de *Vannes*, en breton *Guenet*], peuple de l'Armorique, entre les Osismi, les Coriosolites, les Redones et les Nammetes, occupait un territoire correspondant au département du Morbihan et à l'arrondissement de Saint-Nazaire. César nous représente ce peuple comme ayant une grande importance, un vaste territoire maritime, III, VIII, 1, avec de nombreux oppida, des îles et des ports, III, IX, 3-X. P. Crassus soumet les Vénètes en 697/57 (II, XXXIV); il envoie chercher du blé chez eux, III, VII, 4. Description de leurs vaisseaux, III, XIII, 1-6. César bat les Vénètes, III, XVI, 1-3; XVII, 1; XVIII, 4.

Venetia, III, IX, 9, le pays des Vénètes.

Veneticus : *Veneticum bellum*, guerre contre les Vénètes, III, XVIII, 6; IV, XXI, 4.

Veragri [*très belliqueux*; *Ver* répond à l'anglais *over*, *o'er*, grec ὑπέρ, *sur*, *au-dessus*; et *agr-*, carnage, au grec ἄγρα *chasse*, *butin*], peuplade de la Gaule Celtique habitant les deux rives du Rhône supérieur près de l'embouchure de la Dranse. Son territoire comprend une partie du Valais. Le bourg principal des Véragres était Octodurus (voy. ce mot). Galba, pendant l'automne de 697/57, leur fait la guerre, III, I, 1-VI.

Verbigenus (*pagus*), tribu helvète dont on a voulu, à tort semble-t-il, identifier le territoire avec celui du canton de Soleure, I, XXVII, 4.

Vercassivellaunus [*très excellent par sa distinction*, voy. *Cassivellaunus*], chef arverne, cousin de Vercingétorix, l'un des quatre chefs élus pour conduire à Alésia l'armée de secours, VII, LXXVI, 3, 4. Il dirige une attaque contre les retranchements du mont Rhéa, échoue et cherche à s'enfuir, mais il est fait prisonnier, VII, LXXXIII, 6-8; LXXXV, 4-6; LXXXVIII, 4.

Vercingétorix (*grand chef des guerriers*, voir *Cingetorix*], chef arverne originaire de Gergovie (Strabon, IV, II, 3), fils de Celtillus, VII, IV, 1, se soulève contre les Romains avec ses seuls clients en 702/52; chassé de Gergovie par son oncle et le parti aristocratique, il y revient avec une troupe nombreuse, reçoit le titre de roi, puis le commandement suprême de la majorité des peuples habitant le centre et l'ouest de la Gaule; il prépare tout, fait preuve d'activité et de fermeté, VII, IV, 2-10. Il envoie Luctérius chez les Cadurques et se rend chez les Bituriges, VII, V, 1; il revient en Auvergne, VII, VIII, 4-5; il assiège *Gorgobina*, VII, IX, 1, 6; il marche contre César, VII, XII, 1, 2, 4, qui bat sa cavalerie, VII, XIII, 1; il convoque une assemblée dans laquelle on vote l'incendie de 20 villes des Bituriges, moins Avaricum, VII, XIV, 1-2; XV, 6; siège et prise d'Avaricum, VII, XVI, 1; XVIII, 1; XX, 1, 3, 8, 12; XXI, 1; XXVI, 1, 2; XXVIII, 5; XXIX, 1; XXX, 3; il cherche à se concilier les autres peuples gaulois.

Valetiacus [*fort*, *puissant*; comparez en latin *valens*, *validus*, *Valentius*, *Valentinus*], chef éduen, vergobret en 701/53, frère de Cotus, VII, XXXII, 4; voy. *Cotus*.

Vallum, voy. *Armée*, n° 91.

Vallus, voy. *Armée*, n° 91.

Vangiones, peuple germain habitant entre les Treveri et les Nemètes, près de Worms. Les Vangiones faisaient partie de l'armée d'Arioviste, I, LI, 2.

Vaticinationes, Plutarque (*César*, 19) nous apprend que les prédictions dont parle César (I, L, 4) étaient faites par des femmes d'après l'observation des tourbillons et du bruit que font les rivières.

Vatinius (*Publius Vatinius*), questeur en 691/63, tribun du peuple en 695/59, préteur en 699/55; on le trouve comme lieutenant de César en 703/51, époque à laquelle il commande avec Antoine et Trébonius les légions mises en quartier d'hiver en Belgique, VIII, XLVI, 4. Pendant la guerre civile il suivit César comme lieutenant, il fut consul en 707/47, proconsul d'Illyrie en 709/45 et obtint le triomphe en 711/43 pour ses victoires contre les Dalmates. Depuis lors, il n'est plus question de lui dans l'histoire. Cicéron, après avoir prononcé en 698/56 un discours contre lui le défendit ensuite en 700/54.

Vectigal: 1° taxes de toute nature, I, XVII, 3; sur leur mode de perception, voy. *Portoria*; 2° tribut imposé à un peuple étranger : par Arioviste aux Eduens, I, XXXVI, 2; par César aux Bretons, V, XXII, 4.

Vectigales, peuples soumis à une taxe, pour le cabotage, III, VIII, 1; à un tribut après la défaite, IV, III, 4. Les Ubiens sont *vectigales* des Suèves.

Vectoria, voy. *Armée*, n° 149.

Velanius (*Quintus Velanius*), préfet envoyé par P. Crassus avec T. Silius chercher du blé chez les Vénètes, III, VII, 4; il y est retenu comme otage, III, VIII, 2.

Veliocasses et **Veliocassi** [*distingués par l'honnêteté, la modestie*], peuple de la Gaule Belgique, habitait, sur la rive droite de la Seine, le pays qu'on a nommé plus tard le Vexin normand et dont la capitale était Rouen (Seine-Inférieure). Les Véliocasses promettent 10 000 hommes à la ligue Belge, II, IV, 9; ils doivent fournir 4 000 hommes à l'armée envoyée au secours d'Alésia, VII, LXXV, 3; ils s'unissent en 703/51 aux Bellovaques contre César, VIII, VII, 4; sur la double forme, voy. *Andes*.

Vellaunodunum [*excellente forteresse*], oppidum des Senonais pris en 702/52 par César, VII, XI, 1-4; XIV, 1. On l'a identifié avec Ladon (Loiret), Montargis (Loiret), Château-Landon (Seine-et-Marne), Beaune-la-Rolande (Loiret), Triguères à 40 kil. de Sens; c'est plus probablement Toucy-sur-l'Ouanne (Yonne).

Vellavii [*excellents*; de là le Velay], peuple de la Gaule Celtique, soumis aux Arvernes. Les Vellavii habitaient un territoire correspondant à l'ancien Velay (Haute-Loire); ils sont compris dans l'énumération des

peuples qui doivent secourir Alesia, VII, LXXV, 2.

Veneti [*amis, alliés*; d'où le nom de *Vannes*, en breton *Guenet*], peuple de l'Armorique, entre les Osismi, les Coriosolites, les Redones et les Namnetes, occupait un territoire correspondant au département du Morbihan et à l'arrondissement de Saint-Nazaire. César nous représente ce peuple comme ayant une grande importance, un vaste territoire maritime, III, VIII, 1, avec de nombreux oppida, des îles et des ports, III, IX, 3-X. P. Crassus soumet les Vénètes en 697/57 (II, XXXIV); il envoie chercher du blé chez eux, III, VII, 4. Description de leurs vaisseaux, III, XIII, 1-6. César bat les Vénètes, III, XVI, 1-3; XVII, 1; XVIII, 4.

Venetia, III, IX, 9, le pays des Vénètes.

Veneticus : *Veneticum bellum*, guerre contre les Vénètes, III, XVIII, 6; IV, XXI, 4.

Veragri [*très belliqueux*; *Ver* répond à l'anglais *over*, *oer*, grec ὑπέρ, *sur, au-dessus*; et *agr-*, carnage, au grec ἄγρα *chasse, butin*], peuplade de la Gaule Celtique habitant les deux rives du Rhône supérieur près de l'embouchure de la Dranse. Son territoire comprend une partie du Valais. Le bourg principal des Véragres était Octodurus (voy. ce mot). Galba, pendant l'automne de 697/57, leur fait la guerre, III, I, 1-VI.

Verbigenus (*pa*... helvète dont on ... semble-t-il, iden...

toire avec celui du canton de Soleure, I, XXVII, 4.

Vercassivellaunus [*très excellent par sa distinction*, voy. *Cassivellaunus*], chef arverne, cousin de Vercingétorix, l'un des quatre chefs élus pour conduire à Alésia l'armée de secours, VII, LXXVI, 3, 4. Il dirige une attaque contre les retranchements du mont Rhéa, échoue et cherche à s'enfuir, mais il est fait prisonnier, VII, LXXXIII, 6-8; LXXXV, 4-6; LXXXVIII, 4.

Vercingétorix [*grand chef des guerriers*, voir *Cingetorix*], chef arverne originaire de Gergovie (Strabon, IV, II, 3), fils de Celtillus, VII, IV, 1, se soulève contre les Romains avec ses seuls clients en 702/52; chassé de Gergovie par son oncle et le parti aristocratique, il y revient avec une troupe nombreuse, reçoit le titre de roi, puis le commandement suprême de la majorité des peuples habitant le centre et l'ouest de la Gaule; il prépare tout, fait preuve d'activité et de fermeté, VII, IV, 2-10. Il envoie Luctérius chez les Cadurques et se rend chez les Bituriges, VII, V, 1; il revient en Auvergne, VII, VIII, 4-5; il assiège *Gorgobina*, VII, IX, 1, 6; il marche contre César, VII, XII, 1, 2, 4, qui bat sa cavalerie, VII, XIII, 1; il convoque une assemblée dans laquelle on vote l'incendie de 20 villes des Bituriges, moins Avaricum, VII, XIV, 1-2; XV, 6; siège et prise d'Avaricum, VII, XVI, 1; XVIII, 1; XX, 1, 3, 8, 12; XXI, 1; XXVI, 1, 2; XXVIII, 5; XXIX, ... XXX, 3; il cherche à se con-... les autres peuples gaulois,

VII, xxxi, 1; il coupe les ponts de l'Allier et vient camper sous Gergovie, VII, xxxiii, 1; xxxiv, 3; xxxv, 3, 7; xxxvi, 2; événements qui se passent à Gergovie, VII, xxxvi, 3 à liii. Les Eduens demandent à Vercingétorix de venir chez eux, VII, lv, 4; lxiii, 4, 6, 9; Vercingétorix est battu par César, VII, lxiv, 1, 6, 7; lxvi, 2; lxvii, 5; il se retire à Alésia; siège et prise de cette ville, VII, lxviii, 1; lxx, 7; lxxi, 1; lxxv, 1; lxxvi, 3; lxxxi, 3; lxxxii, 3; lxxxiv, 1; lxxxix, 1, 2; Vercingétorix se livre à César, VII, lxxxix, 4, est mis aux fers et envoyé à Rome; il figura au triomphe de César en 708/46, puis fut mis à mort.

Vergobretus [magistrat suprême, *au jugement efficace*, c'est-à-dire *exécutoire*; *Vergo-* = ἐν(Ϝ)εργός, d'où le français *énergique*; cf. l'allemand *Werk*, l'anglais *work*, ouvrage]. César traduit ce mot par *summus magistratus*, I, xvi, 5; VII, xxxiii, 2. *Le Vergobret*, chez les Eduens et les Lexoviens, était annuel et unique, il avait une autorité supérieure à celle des autres magistrats et avait droit de vie et de mort; son autorité était purement civile. Nous connaissons trois *Vergobrets* des Eduens: Liscus en 58 (I, xvi, 5), Valetiacus en 53 (VII, xxxii, 4), Convictolitavis en 52 (VII, xxxiii, 3). Le *Vergobret* ne pouvait pas sortir du territoire de la cité, VII, xxxiii, 2. Cette impossibilité de commander l'armée hors du territoire n'est certaine qu'en ce qui concerne les Eduens, mais elle a dû exister chez les autres Gaulois; cela expliquerait la nomination d'un général (voy. *Magistratus*). A Autun chez les Eduens, jusqu'à la Révolution de 1789, le premier magistrat élu pour deux ans porta le titre de *Vierg*, que Du Cange, sans beaucoup de raisons, rattache à *Vergobret*.

Vertico [*vaillant*, *valeureux*; même origine que l'allemand *werth*, l'anglais *worth*, valeur], Nervien qui s'était réfugié dans le camp de Cicéron, V, xlv, 2, 3; il fait porter par un esclave des lettres à César, V, xlix, 2.

Vertiscus [même racine que *Vertico*], chef du pays des Rèmes; en 703/51, il commande, malgré son grand âge, les cavaliers de son pays alliés des Romains; il périt dans une escarmouche avec les Bellovaques, VIII, xii, 4-6.

Verucloetius [*à la gloire étendue*; *veru* = grec εὐρύς, large, vaste, *cloetios*, répond au grec κλειτός, glorieux], notable Helvète envoyé avec Nammeius pour demander à César le droit de passer par la Province Romaine, I, vii, 3-5.

Verutum, voy. *Armée*, n° 181.

Vesontio, ville principale des Séquanais, sur la rive droite du Doubs (*Dubis*), aujourd'hui Besançon, chef-lieu du Doubs. Ville très forte, que César occupe, I, xxxviii, 1; xxxix, 1 à xli, 4.

Vestitus, voy. *Armée*, n° 68.

Veteranus, voy. *Armée*, n° 6.

Vexillum, voy. *Armée*, n° 25.

Vicus. Il n'y avait probablement de fortifié que l'habitation

la direction du sud-ouest au nord-est. César dit que la Meuse y prend sa source, IV, x, 1. Cela n'est que relativement exact, la Meuse prenant sa source au plateau de Langres; il faut admettre que César donne au mot *Vosegus* une étendue plus considérable que celle qu'on lui donne généralement et croire qu'il comprend aussi le plateau de Langres sous cette appellation; cette hypothèse est admissible, le plateau de Langres se rattachant, par les monts Faucilles, au système général des Vosges.

Vulcanus, divinité germanique, VI, xxi, 2; voy. *Luna*.

Vocontii, peuple de la Province Romaine au sud des Allobroges, entre l'Isère et la Durance. Leur territoire correspondait à nos départements de l'Isère et de la Drôme. César traverse leur pays, I, x, 5.

Volcæ [*agiles*, voy. *Catuvolcus*. Le nom de ce peuple gaulois a donné lieu à l'anglais *Welsh*, Gallois, et à l'allemand *Wælsch*, Italien, Français, mot francisé par Voltaire en *Welche*, c.-à-d. *barbare*].

1° *Volcæ Arecomici*, habitant les départements de l'Hérault et du Gard; César met chez eux une garnison, VII, VII, 4; les Rutènes et les Cadurques ravagent leur territoire, VII, LXIV, 6;

2° *Volcæ Tectosages* [*Tectosages, qui atteignent les fuyards* (?), de *tec*, fuir, s'écouler, et de la même racine qu'en allemand, *suchen*, chercher], tribu des *Volcæ*, qui comprenait la plus grande partie de nos départements de la Haute-Garonne, de l'Aude, de l'Ariège et des Pyrénées-Orientales. Une partie des Tectosages avait émigré en 472/282, et s'était établie sur les confins de la forêt Hercynienne, VI, XXIV, 2.

Volcatius (*Caius Volcatius Tullus*), jeune officier que César appelle *adulescens* (voy. ce mot) pour le distinguer sans doute d'un autre personnage portant le même nom. On suppose qu'il était fils de L. Volcatius Tullus, consul en 688/66. C. Volcatius commande le poste chargé de défendre la tête du pont construit en 701/53 sur le Rhin, VI, XXIX, 3; on le retrouve dans l'armée de César à la bataille de Dyrrachium, *B. Civ.*, III, LII, 2.

Volusenus [*Caius Volusenus Quadratus*], tribun militaire (en 698/56), officier d'une valeur éprouvée, III, v, 2; il engage Galba, assiégé dans son camp, à faire une sortie, III, v, 2; l'année suivante il est chargé de faire une reconnaissance sur les côtes de la Grande-Bretagne, IV, XXI, 1, 9; XXIII, 5; il commande ensuite (701/53) un corps de cavalerie pendant l'expédition contre les Eburons, VI, XLI, 2; il reçoit de Labiénus l'ordre de tuer traîtreusement, dans une entrevue, l'Atrébate Commius, mais ne réussit qu'à le blesser, VIII, XXIII, 4, 5; attaché comme préfet de la cavalerie à M. Antoine, il est gravement blessé de la main de Commius, VIII, XLVIII, 1, 3, 5-7. Il échappe à une tentative d'assassinat, *B. Civ.*, III, LX, 4. Il fut tribun du peuple en 711/43 et un des partisans d'Antoine.

Vorenus (*Lucius Vorenus*), centurion de la légion de Cicéron, lutte de bravoure avec son rival Pulion, V, XLIV, 1-11. Vorénus est le héros d'une des rares anecdotes racontées par César; le soin que l'auteur a pris de raconter la rivalité de bravoure des deux centurions, Vorénus et Pulion, montre le cas qu'il faisait de ces officiers tirés du peuple, et montre aussi combien il cherchait à s'attirer leur affection en rappelant leurs exploits; voy. *Armée*, n° 73.

Vosegus, les Vosges, chaîne de montagnes qui s'étend de la Moselle à la Lauter, en suivant

la direction du sud-ouest au nord est. César dit que la Meuse y prend sa source, IV, x, 1. Cela n'est que relativement exact, la Meuse prenant sa source au plateau de Langres; il faut admettre que César donne au mot *Vosegus* une étendue plus considérable que celle qu'on lui donne généralement et croire qu'il comprend aussi le plateau de Langres sous cette appellation; cette hypothèse est admissible, le plateau de Langres se rattachant, par les monts Faucilles, au système général des Vosges.

Vulcanus, divinité germanique, VI, XXI, 2; voy. *Luna*.

TABLE DES MATIÈRES

LIVRE I.

INTRODUCTION

Ire ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 698/58 AV. J.-C.

CAMPAGNE CONTRE LES HELVÈTES

(Ch. II-XXIX)

GUERRE CONTRE ARIOVISTE

(Ch. XXX-LIV.)

LES ROMAINS DANS L'OUEST DE LA GAULE
CONSÉQUENCES DE LA VICTOIRE DE CÉSAR

(Ch. xxxiv-xxxv.)

LIVRE III.

HIVER DE 697/57-698/56

CAMPAGNE DU VALAIS

(Ch. i-vi)

LIVRE IV.

IVe ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 699/55 AV. J.-C.

CAMPAGNE CONTRE LES USIPÈTES ET LES TENCTÈRES

(Ch. I-XV.)

IIIe ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 698/56 AV. J.-C.

CAMPAGNE CONTRE LES CITÉS ARMORICAINES

(Ch. VII-XIX.)

CAMPAGNE DE CRASSUS EN AQUITAINE.
EXCURSION DE CÉSAR CHEZ LES MORINS ET LES MÉNAPIENS

(Ch. XX-XXIX.)

SOUMISSION DES MORINS ET CHÂTIMENT DES MÉNAPIENS

(Ch. XXXVII-XXXVIII.)

LIVRE V.

Ve ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 700/54 AV. J.-C.

ÉVÉNEMENTS ANTÉRIEURS A LA DEUXIÈME EXPÉDITION EN BRETAGNE CAMPAGNE CONTRE LES PIRUSTES ET LES TRÉVIRES.

(Ch. I-VII.)

DEUXIÈME EXPÉDITION DE CÉSAR EN GRANDE-BRETAGNE

(Ch. VIII-XXIII.)

SOUMISSION DES MORINS ET CHÂTIMENT DES MÉNAPIENS

(Ch. XXXVII-XXXVIII.)

LIVRE V.

Ve ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 700/54 AV. J.-C.

ÉVÉNEMENTS ANTÉRIEURS A LA DEUXIÈME EXPÉDITION EN BRETAGNE CAMPAGNE CONTRE LES PIRUSTES ET LES TRÉVIRES.

(Ch. I-VII.)

DEUXIÈME EXPÉDITION DE CÉSAR EN GRANDE-BRETAGNE

(Ch. VIII-XXIII.)

LIVRE VI.

VIe ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 701/53 AV. J.-C.

NOUVELLE CAMPAGNE CONTRE LES NERVIENS ET LES TRÉVIRES

(Ch. I-VIII.)

RÉCIT DE L'EXPÉDITION CONTRE LES SUÈVES COUPÉ PAR UNE DIGRESSION (IX-XVIII) SUR LES MŒURS DES GAULOIS ET DES GERMAINS

(Ch. IX-X.)

MŒURS DES GAULOIS ET DES GERMAINS

A. LES GAULOIS

(Ch. XI-XX.)

B. LES GERMAINS

(Ch. XXI-XXIX.)

LIVRE VI.

VIe ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 701/53 AV. J.-C.

NOUVELLE CAMPAGNE CONTRE LES NERVIENS ET LES TRÉVIRES

(Ch. I-VIII.)

RÉCIT DE L'EXPÉDITION CONTRE LES SUÈVES
COUPÉ PAR UNE DIGRESSION (IX-XVIII) SUR LES MŒURS DES GAULOIS
ET DES GERMAINS

(Ch. IX-X.)

MŒURS DES GAULOIS ET DES GERMAINS

A. LES GAULOIS

(Ch. XI-XX.)

B. LES GERMAINS

(Ch. XXI-XXIX.)

LIVRE VII.

VII[e] ANNÉE DE LA GUERRE, AN DE ROME 702/52 AV. J.-C.

SOULÈVEMENT GÉNÉRAL DE LA GAULE, VERCINGÉTORIX.

INTRODUCTION.

(Ch. I-VIII.)

VELLAUNODUNUM, GÉNABUM, NOVIODUNUM. CAMPAGNE CONTRE LES BITURIGES, AVARICUM.

(Ch. IX-XXXI.)

CAMPAGNE CONTRE LES ARVERNES ET INCIDEMMENT RÉVOLTE ET SOUMISSION DES ÉDUENS.

(Ch. XXXII-LVI.)

CAMPAGNE CONTRE LES PARISIENS.

(Ch. LVII-LXII.)

SIÈGE ET PRISE D'ALÉSIA.

(Ch. LXIII-XC.)

EXPÉDITIONS DIRIGÉES PAR CÉSAR OU SES LIEUTENANTS CONTRE LES ÉBURONS, LES TRÉVIRES, LES ANDES, L'OUEST ET LE CENTRE DE LA GAULE

(Ch. XXIV-XXXI)

LIVRE VIII

VIII° ANNÉE DE LA GUERRE AN DE ROME 703/51 AV. J.-C.

TENTATIVES DE RÉVOLTE DES BITURIGES ET DES CARNUTES SOUMISSION DE CES PEUPLES

(Ch. I-V)

LETTRE-PRÉFACE D'HIRTIUS A CORN. BALBUS

CAMPAGNE CONTRE LES BELLOVAQUES

(Ch. VI-XXIII)

SOUMISSION DES DERNIERS DÉFENSEURS DE L'INDÉPENDANCE GAULOISE

(Ch. XLV-XLVIII)

BREF RÉSUMÉ DES ÉVÉNEMENTS DE L'AN 704/50

(Ch. XLIX-LV)

REMARQUES

SUR LES TERMES MILITAIRES EMPLOYÉS DANS LES COMMENTAIRES DE CÉSAR

A. ARMÉE DE CÉSAR

SIÈGE ET PRISE D'UXELLODUNUM

(Ch. XXXII-XLIV)

CARTES ET PLANS

TABLE DES GRAVURES

FIN.

PARIS. — IMPRIMERIE LAHURE
9, rue de Fleurus, 9